Histoire de l'U. S. P de 2020 à 2024

Dernière mise à jour : 28/09/2025

Table des matières

2020 15
L'USP 15
Le loto 15
Alain Cœur nous a quitté 16
Les courses du 8 mars 17
Les classements : 19
La Mini de Jean Louis Rouger a ouvert les courses du 8 mars 20
Quelques souvenirs de sorties au sein du club 21
Robert CIONINI passe à l'électrique 21
Le 14 mars 2020, 11 coureurs au départ de la sortie VTT du club 21
Le coronavirus chamboule nos habitudes. 23
Le confinement a mis en valeur l'ingéniosité de certains membres du club. .. 25
Robert Cionini relooke son vélo de route 25
Assignés à résidence en ces temps de pandémie de Covid-19, plusieurs membres du club ont répondu avec humour et imagination. 25
Fin du confinement : 11 mai 2020 42
Autorisation de déplacement pendant le confinement 42
Décidément le Mont Ventoux est particulièrement fréquenté par les coureurs de l'USP. 44
Gilbert Vial déjà en haut du géant de Provence 44
Le Mont Ventoux aux premières lueurs de potron-minet. 45
Christian VERNET également en haut du mont chauve qui est en travaux. 48
Jean Paul RAMILLON chute à VTT 49
Jacques PLATARETS et André JAUFFRET explorent le plateau des Millevaches 50
Pierre OZIMEK sur la Dolce Via et la Via Rhôna 53
Gilbert VIAL et Christian VERNET en admiration devant les champions cyclistes. 56
Philippe GIRARD change de vélo 62
Christian VERNET au bord de la route du Tour de France 63
La Drômoise en Vercors » – 115 km et 2050 D+ 65
Dominique NIETO fête ses 50 ans en montant le Mont Ventoux 69
André DELÈGUE nous a quitté brusquement 74
Le 11 octobre Gilbert VIAL et Christian VERNET ont bravé le mistral sur le rallye de Rognonas. 75
Reconfinement de la France à compter du 30 octobre 2020 76
Message adressé aux habitués de nos sorties « club » 76
L'entrainement virtuel devient réel 79
À compter du 28 novembre 2020 au matin 84
A partir du 15 décembre le confinement devient couvre-feu. 85
15/12/2020 : Fin du confinement le Président se lâche 86

Le matériel 87
Quel avenir pour ce nouveau système de transmission ? 87
Le gravel bike 92
Nouveau groupe Campagnolo Ekar 13 vitesses Gravel 94
Le village 99
Le carrefour de la Calade aménagé et piste cyclable sur la route St Rémy-Noves 100
Le Bulletin municipal 102
Le pays 103
Le Smic est revalorisé de 1,2 % au 1er janvier 2020 103
L'arrêt du réacteur de Fessenheim 104
Attaque près des anciens locaux de Charlie Hebdo 104
Tempête « Alex » et précipitations attendues en Bretagne et Méditerranée. 105
Inondation En Méditerranée 106
Attentat contre un professeur, décapité à Conflans-Sainte-Honorine 107
La France passe à l'heure d'hiver ce week-end... et peut-être pas pour la dernière fois 107
Le monde 107
Le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne 107
Opération audacieuse du cerveau le 18 février à Londres 108
SpaceX a lancé deux astronautes dans l'espace, ... 109
Infections à coronavirus 111
La mort de George Floyd embrase les USA 127
Les incendies plongent la Californie dans une ambiance apocalyptique 128
La Chine réalise son premier amarrage en orbite lunaire 129
Ils nous ont quittés cette année 130
Kobe Bryant 130
Kirk Douglas, dernier grand monstre sacré d'Hollywood, est mort à l'âge de 103 ans 131
Michel Hidalgo, ancien sélectionneur de l'équipe de France, s'est éteint 132
Le chanteur Christophe est mort 134
Robert Herbin, entraîneur légendaire de Saint-Etienne, est mort 135
Michel Piccoli, légendaire acteur de cinéma et de théâtre, est mort 136
L'immense Jean-Loup Dabadie est mort 137
L'humoriste et comédien Guy Bedos est mort 138
Le compositeur Ennio Morricone est mort 139
La ballerine et chanteuse Zizi Jeanmaire est morte 140
Mort de Gisèle Halimi, avocate, ex-députée et figure féministe 141
La chanteuse et comédienne Annie Cordy nous a quittés 142
L'acteur franco-britannique Michael Lonsdale n'est plus 143
La chanteuse Juliette Gréco est morte 143
L'acteur britannique Sean Connery, premier interprète de James Bond, est mort à l'âge de 90 ans 145

Jacques Secrétin, pionnier du tennis de table français, est mort 146
Maradona, le monde du football est en deuil 146
Anne Sylvestre, chanteuse pour petits et grands et artiste féministe, est morte 147
Mort de Valéry Giscard d'Estaing : le destin facétieux du « président moderne » 148
Gérard Houllier est décédé 149
L'acteur Claude Brasseur est décédé 150
Le couturier français Pierre Cardin est mort à 98 ans 151
Robert Hossein, géant du théâtre et du cinéma français, est décédé 152
Sport..... 153
Le Tour de la Provence (février 2020)..... 153
1ère étape Châteaurenard – Les Stes Maries de la Mer 153
La 2eme étape Aubagne – La Ciotat 154
La 3éme étape : Istres – Mont Ventoux. 154
La 4eme étape Avignon – Aix en Provence. 155
Le sport français face à l'hémorragie du nombre de licenciés..... 155
9eme édition du Vendée Globe..... 157
Le classement : 166
2020 : une année spectaculaire pour les ventes de vélo..... 166
Record du monde du saut à la perche..... 167
Biathlon : « légende vivante », Martin Fourcade quitte la scène sur une ultime victoire..... 168
Ligue des champions féminine : et à la fin, c'est Lyon qui gagne 169
L'UCI dévoile le calendrier de la saison de cyclisme, une vraie folie !..... 169
Le Tour de France..... 169
Le tracé 170
Jaune, blanc, à pois, le sacre multicolore de Tadej Pogacar sur les Champs-Elysées 171
Et le Tour de France échappa à Primoz Roglic la veille de l'arrivée à Paris .. 171
Le Tour à l'envers des Français..... 171
Clip promotionnel pour Paris..... 172
Le classement final 174
Le programme de la fin de saison de Tadej Pogacar sera-t-il tenu ?..... 174
Julian Alaphilippe champion du monde de cyclisme..... 175
2021 176
2021 sera-t-elle l'année du partage des émotions positives ?..... 176
L'USP 177
Le loto victime du Covid-19 et l'USP passe à la FFCT..... 177
L'assemblée Générale sous un format inédit..... 178
Philippe GIRARD élu Président du Bicyclette club de Graveson..... 182
Deuxième assemblée générale 182
Gilbert VIAL endosse la fonction de secrétaire de l'USP 183
Gilbert VIAL prend la route pour rejoindre Saint Jacques de Compostelle en vélo..... 184
1ère étape : Les Paluds de Noves - Palavas 185

Le 26/02/2021, 2ème étape : Palavas – Narbonne. 187
Le 27/02/2021, 3ème étape : Narbonne - Pamiers. 187
28/02 : 4ème étape : Pamiers – St Gaudens 187
01/03 : 5ème étape St Gaudens – Lourdes 188
02/03 : 6ème étape : Lourdes – Castetnau-Camblong 189
03/03 : 7ème étape : Castetnau-Camblong – Saint Jean Pied de Port 190
04/03 : Promenade autour de St Jean Pied de Port 190
05/03 : 8ème étape : Saint Jean Pied de Port – Pampelune 191
06/03 : 9ème étape : Pampelune - Leitza 192
07/03 : 10ème étape : Leitza – Irun 193
08/03 : 11ème étape : Irun – Puyoo 193
09/03 : 13ème étape : Puyoo – Tarbes 194
10/03 : 14ème étape : Tarbes – Saint Martory 195
11/03 : 15ème étape : Saint Martory – Mirepoix 196
12/03 : 16ème étape : Mirepoix – Narbonne 196
13/03 : 17ème étape : Narbonne – Villeneuve-lès-Maguelone 197
14/03 : 18ème et dernière étape : Villeneuve-lès-Maguelone - les Paluds de Noves 198
L'odyssée de Gilbert est sur le journal local 201
Jean Paul Ramillon s'est porté volontaire pour intégrer le centre de vaccination de Châteaurenard 203
Gilbert VIAL déjà en haut du mont Ventoux, le 23 mai 204
Gilbert Vial et Luc Ferrier en haut du Mont Ventoux le 16 juin 206
Challenge Club, réussi ! 208
Le Challenge Club sur La Provence 211
5 coureurs de l'USP sur la 14ème édition de la Drômoise 211
Le vendredi 17 septembre 2021 La Motte-Chalancon 212
Samedi 18 septembre 2021 à Die 216
La Corse, Terres d'Aventure pour Gilbert Vial et Christian Vernert... 219
1ère Etape samedi 9 octobre : Les Paluds de Noves – Marseille 87km, 599m D+ 219
2ème Etape 10 octobre : Ajaccio – Bonifacio 124km 1801m D+ 221
3ème Etape 11 octobre : Bonifacio – Zicavo 105km 1966m D+ 222
4ème Etape 12 octobre : Zicavo – Castellare-Di-Mercurio 92km 1907m D+ 223
5ème Etape 13 octobre : Castellare-Di-Mercurio – Sisco 106km 706m D+ 225
6ème Etape 14 octobre : Cisco – St Florent 97km 985m D+ 226
7ème Etape 15 octobre : St Florent – Calvi 70km, 828m D+ 226
8ème Etape 16 octobre : Calvi – Porto 75km, 887m D+ 227
9ème Etape 17 octobre : Porto – Ajaccio 80km, 1256m D+ 229
10ème Etape 18 octobre : Marseille – Les Paluds de Noves 96km, 949m D+ 229
Assemblée générale du 03-12-2021 232
Sport 237
Le Tour de la Provence 2021 237
1ère étape, jeudi 11 février : Aubagne - Six-Fours-les-Plages 182 km 238
2ème étape, vendredi 12 février : Cassis - Manosque 174 km 239

3ème étape, samedi 13 février : Istres - Mont Ventoux Chalet Reynard 152 km 240
4ème étape, dimanche 14 février : Avignon - Salon-de-Provence 163 km 242
Mont Ventoux Dénivelé Challenges : Miguel Angel Lopez en démonstration sur le Ventoux ! 244
Classement : 245
9eme édition du Vendée Globe 2020/2021 (suite) 246
Le classement final 250
Shimano fête son centième anniversaire. 250
Les technologies novatrices françaises sur les VAE..... 262
La pile à combustible est une alternative sérieuse aux batteries. 263
Le Village 264
La boulangerie-pâtisserie Gaillardet a fermé au mois de janvier. 264
Extension de bâtiment de l'ancienne scierie Borel 265
Le Café du Siècle se refait une beauté 267
Les travaux effectués au sein du village 268
Tout comme l'année précédente, la Covid-19 a perturbé les animations au sein de la commune..... 269
Fête votive des Paluds-de-Noves du 14 août - 18 août..... 270
Le pays 270
Le coronavirus (COVID-19) perturbe toujours notre quotidien 270
Un incendie dévisage le massif des Maures 284
Wonder of the Seas, le plus grand paquebot du monde, a fait sa première sortie en mer..... 287
Orages : pluies record dans le Gard, le 14 septembre. 287
Automobile : le marché français au plus bas en 2021, l'électrique en progression..... 288
L'instrumentation fait sa révolution 293
Un futur ultraconnecté 294
Le monde..... 296
Mars se dévoile un peu 296
Un pêcheur sain et sauf après avoir été "avalé" par une baleine le 11 juin .300
Des inondations surréalistes en Belgique et en Allemagne..... 301
La tempête Ida, « événement météorologique historique », laisse New York sous l'eau..... 302
Les premiers touristes de SpaceX ont entamé leur croisière spatiale 303
Ils nous ont quittés 305
Hubert Auriol, ancien directeur du Rallye Paris-Dakar et premier présentateur de « Koh-Lanta », est mort 305
Georges Pernoud, présentateur historique de « Thalassa », est mort 306
Jean-Pierre Bacri, la mort d'un râleur lumineux 307
Jean-Claude Carrière, scénariste et écrivain, est mort à l'âge de 89 ans 308
Le cinéaste Bertrand Tavernier est décédé à l'âge de 79 ans.309
Mort de Patrick Juvet, interprète romantique et vedette du disco dans les années 1970 309

Mort du prince Philip 310
Yves Rénier, le célèbre commissaire Moulin, est mort 311
Robert Marchand est décédé à 109 ans 312
La mort de Jean-Paul Belmondo, star populaire du cinéma français 313
Mort de Marthe Mercadier, icône du théâtre de boulevard 315
Décès de Bernard Tapie 315
Sport 318
JO de Tokyo 2021 : Dénouement extraordinaire en saut en hauteur 318
Elle vend sa médaille olympique pour sauver un enfant 320
Première édition féminine de Paris-Roubaix 321
La FFC met fin à la limitation des braquets pour les jeunes 323
Tour de France 2021 324
MAVIC abandonne l'assistance neutre sur le Tour 324
La marque Origine est née en 2012 dans le nord de la France 325
Le parcours de la 108ème édition du Tour de France du 26 juin au 18 juillet 2021 328
La double ascension du Mont Ventoux 330
Un Tour difficile 331
Le trio des inclassables 331
Ambiance délétère en fin de tour 333
Les chutes 333
Le coup de gueule de Marc Madiot 334
Protestation des coureurs 335
Les français 335
Les classements 336
Cyclisme : le Français Julian Alaphilippe conserve son titre de champion du monde 338
2022 339
L'USP 339
La crise sanitaire s'éternise et a anéanti tout espoir d'organiser les lotos dans le village des Paluds de Noves. 339
L'USP débute la saison sur la route et le VTT 339
Le dernier vélo de Luc Ferrier 340
Le Wilier Zéro SLR 345
Les sorties USP de fin février 349
Remise des vestes mi-saison aux couleurs de l'USP 350
La Vélodyssée de Pascal Mathieu 350
1ère étape lundi 4 avril : Nantes - Paimboeuf 354
2éme étape, mardi 5 avril : Paimboeuf – Pornic354
3ème étape, mercredi 6 avril : Pornic - Noirmoutier 355
4ème étape, jeudi 7 avril : Noirmoutier – Saint-Gilles-Croix-de-Vie 358
5ème étape, vendredi 8 avril : Saint-Gilles-Croix-de-Vie – Les Sables-d'Olonne 359
6ème étape, samedi 9 avril : Les Sables-d'Olonne – Marans 360
7ème étape, dimanche 10 avril : Marans - Châtelaillon-Plage361

8ème étape, lundi 11 avril : Châtelaillon-Plage - Tremblade 364
9ème étape, mardi 12 avril : Tremblade – Montalivet les Bains 366
10ème étape, mercredi 13 avril : Montalivet les Bains - Arcachon 368
11ème étape, jeudi 14 avril : Arcachon - Biscarrosse 369
12ème étape, vendredi 15 avril : Biscarrosse - Léon 372
13ème étape, samedi 16 avril : Léon - Hendaye 373
14ème étape, dimanche 17 avril : Hendaye – Irun 375
15ème et dernière étape, lundi 18 avril : Hendaye – Bayonne 375
L'USP participe au rallye « Sur Les Chemins de Jean Moulin » à Saint Andiol 378
Le rallye des Bosses du Comtat à Serres, le 14 mai.....379
Robert Cionini et Alain Louchard montent les Gorges de la Nesque le 19 mai 383
Le 22 mai 2022, Gilbert Vial et Luc Ferrier montent le Mont Ventoux 383
Pascal Mathieu escalade son premier col le 29 mai 2022.....386
Le mercredi 1er juin, Jean Louis Rouger Gilbert Vial, Pascal Mathieu et Luc Ferrier débute la sortie à 18h00.....387
Le col de Lagarde d'Apt était au programme ce dimanche 5 juin 2022 388
Le Trek Emonda SL6 PRO à disque, nouveau vélo de Pascal Mathieu.....389
Six coureurs de l'USP ont pris part à l'Ardéchoise le 18 juin 2022.....390
Profil de l'étape 393
Christian Vernet dompte les cols de Savoie 398
Ascension hors norme, 36km pour rejoindre la station de Val Thorens. 400
Le col de la Madeleine 401
Christian Vernet en route pour le Col de Loze 401
La chaleur n'a pas découragé les coureurs 403
Philippe Girard profite des vacances de juillet pour gravir quelques cols. 405
Jacques Platarets retrouve le sourire et monte le Mont Ventoux le 1er août406
Les coureurs de l'USP se plaisent sur les routes de la Drômoise.....407
Le vendredi 16 septembre : Une première journée à l'accent provençal « La Drômoise en Baronnies Provençales ». 407
Le samedi 17 septembre : La Drômoise en Vercors 409
Dimanche 18 septembre : les hauteurs de la vallée de La Drôme 412
Lourdes – Saint Jacques de Compostelle à vélo 414
1ére étape : 03-10-2022, Lourdes - Gamarthe 130km 725m D+ 414
2ème étape 04-10-2022 : Gamarthe – Pampelune, 82km et 1215 m D+ 415
3ème étape 05-10-2022 : Pampelune – Logrono, 101km 711m D+ 416
4 -ème étape 06-10-2022 : Logrono – Burgos, 130km et 1152m D+ 417
5ème étape 07-10-2022 : Burgos – Moratinos 121km et 438m D+ 417
6ème étape 08-10-2022 : Moratinos – Astorga 119km et 357m D+ 418
Gilbert Vial à Astorga 419
8ème étape 10-10-2022 : Las Herrerias - Portomarin, 95km et 1228m D+ 421
9ème étape 11-10-2022 : Portomarin – Saint-Jacques-de-Compostelle, 101km et 1174m D+422

Rencontre fortuite entre la sortie route et VTT, le 15 octobre 2022.....423
Après avoir rallié Bordeaux à vélo et réalisé un tour en haute bretagne, Pierre Ozimek a participé au trail du Petit Saint-Paulien.....425
Le Village :.....429
Est-ce le début d'une dynamique au sein du village ?.....429
Programme de la fête votive.....430
Le Pays.....431
Covid-19 : En ce début d'année, la flambée épidémique se poursuit.....431
Neige et verglas sur une large partie de la France vendredi 1er avril, vingt-deux départements en alerte orange.....437
Episode caniculaire du mois de juin, les deux tiers du pays sont en vigilance rouge ou orange.....438
Un incendie "virulent" détruit plus de 1.444 hectares au sud d'Avignon.....439
Et le feu a repris lundi 18 juillet.....442
Incendies en Gironde : 21.000 hectares brûlés et 36.700 personnes évacuées 443
Le mardi 9 août une reprise du feu de Landiras a brulé 7 400 hectares.....446
Un incendie dévaste 1.000 hectares dans l'Hérault.....446
Incendie dans les monts d'Arrée.....447
Incendie criminel en Ardèche : le feu est "fixé", 1.200 hectares ont brûlé, l'incendiaire a avoué.....447
En Maine-et-Loire, un feu de forêt brûle plus de 1 200 hectares.....448
Incendie dans les Alpilles.....448
Nouvel épisode caniculaire en France.....449
Treize mètres de moins que la normale : dans les Alpes, le lac de Serre-Ponçon tente de s'adapter à la sécheresse.....449
Un nouvel épisode de canicule débute dans le sud de la France.....450
A Guérande, les marais salants sont les « seuls gagnants du réchauffement climatique ».....450
Sécheresse en France.....450
De nouvelles fortes chaleurs s'annoncent, accentuant une sécheresse estivale sans précédent.....451
La Corse endeuillée par des orages soudains : au moins 5 morts.....451
Un nouvel incendie en Gironde fait rage.....452
Le Monde :.....453
La tempête Eunice fait au moins seize morts en Europe.....453
Conflit Russie-Ukraine.....457
Un vaisseau de la Nasa percute un astéroïde, première mondiale.....463
Ils nous ont quittés.....464
Gaspard Ulliel est mort des suites d'un accident de ski464
Luc Montagnier, codécouvreur du VIH et Nobel de médecine, est mort 466
Jean-Pierre Pernaut, star du « 13 heures » de TF1 pendant trente-deux ans, est mort 467
Le comédien Michel Bouquet est mort à l'âge de 96 ans 467

L'acteur et réalisateur Jacques Perrin est mort à l'âge de 80 ans 469
Régine, chanteuse et « reine de la nuit », est morte 470
Jean-Louis Trintignant s'est éteint vendredi 17 juin à l'âge de 91 ans. 471
Mort de la reine Elizabeth II 472
Jean-Luc Godard est mort en ayant eu recours à l'assistance au suicide 474
Le vainqueur de la première édition, Mike Birch, est mort 476
L'actrice Mylène Demongeot est décédée 477
Le football perd son roi Pelé 477
Le Sport 479
Le Tour de la Provence 479
1ere étape Berre-l'Etang - Berre-l'Etang 479
Vendredi 11 février : Istres – Les Saintes-Maries-de-la-Mer (151,8 km) 480
Samedi 12 février : Arles – Manosque (180,6 km) 480
Dimanche 13 février : Manosque – La Montagne de Lure (166,1 km) 481
Tour La Provence - Classement général 482
Paris-Nice : une étape inédite entre Courthézon et Aubagne le 11 mars 482
Jeux olympiques de Pékin 483
Quentin Fillon Maillet va quitter Pékin avec cinq médailles dans sa valise. .. 484
Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron ont établi un nouveau record du monde. 484
Clément Noël, sacré champion olympique de slalom 485
La biathlète Justine Braisaz-Bouchet médaille d'or sur la mass start 485
Mondiaux : Duplantis s'impose en battant le record du monde, Lavillenie cinquième 486
Mavic en quête de renouveau 487
Stéphanie Frappart, première femme arbitre centrale à un Mondial masculin 488
Le Tour de France 489
Tour de France 2022 : des pavés, un retour à l'Alpe d'Huez, un peu de nostalgie et plus de chrono 489
Présentation du Tour 489
A l'issue de la dernière journée 490
Le classement général de cette édition : 492
Un bilan en demi-teinte pour les Français 492
Retour du Tour de France féminin 493
Le Tour féminin est parti le 24 juillet de Paris 494
2ème étape : Meaux – Provins 136 km, l'étape et le maillot jaune pour Vos 495
3ème étape entre Reims et Epernay 133,6 km 495
4ème étape : Troyes et Bar-sur-Aube 126,8 km 496
5ème étape : Duc Saint-Dié-des-Vosges 175,6 km 496
6ème étape : Saint-Dié-des-Vosges – Rosheim 129,2 km. 496
7ème étape : Sélestat - Markstein Fellering 127 km Annemiek van Vleuten survole la 7e étape et s'empare du maillot jaune 497
8ème étape : Lure - La Super Planche des Belles Filles, 123.3 km 497

Le top 10 du classement général final du Tour de France 2022 498
Les maillots distinctifs 498
Filippo Ganna bat le record de l'heure 499
2023 500
L'USP 500
Le loto 500
L'USP prépare la célébration de ses 90 ans 503
Retour à la compétition de Philippe Girard sous les couleurs du BCG 507
Le nouveau vélo de Pierre Ozimek 508
L'USP sur la Rando de la Montagnette le 11 mars 2023 510
Sortie route du 8 avril 2023 514
Le 14 mai, l'USP a fêté ses 90 ans 516
La presse locale évoque cette belle journée d'anniversaire. 529
La Vélocio-Ventoux 530
L'Ardéchoise 2023 531
Pierre Ozimek au départ de l'Etape du Tour 2023 536
Les Palunais au départ du 2ème rallye des Voconces 541
Le Mont Ventoux de nuit 544
Paris-Brest-Paris 2023 547
Nouvelle tentative des aventuriers noctambules au Mont Ventoux 558
L'USP fête ses 90 ans en Ardèche 563
3 coureurs de l'USP participent à la Drômoise 2023 578
La presse s'empare du sujet. 592
Les Palunais sur le rallye de Mollégès 593
RDV à Rognonas le 30 septembre 2023 596
Les Paluds – La Rochelle à vélo 598
1ère étape : Les Paluds de Noves – Bessèges 598
2ème étape : Bessèges – Bourgs-sur-Colagne 105km D+ 1833m 600
03/10/2023 3ème étape : Bourgs-sur-Colagne – Salles-la-Source 100km D+ 580m 602
04/10/2023, 4ème étape : Salles-la-Source – Brive la Gaillarde 152km D+ 1477m 603
05/10/2023, 5ème étape : Brive la Gaillarde – Edon, 133km D+ 1180m 604
Le 06/10/2023, 6ème étape : Edon – Les Touches-de-Périgny, 85km D+730m 605
Le 07/10/2023, 7ème étape : Les Touches-de-Périgny – Sainte-Soulle 76km D+ 229m 606
Le nouveau vélo de Robert Cionini 608
Le Village : 611
L'inauguration de la nouvelle Place Michel Beltrando. 611
Travaux réalisés dans le village au cours de l'année. 613
Le Pays 614
Émeutes après la mort de Nahel 614
Le roi Charles III sera en visite en France du 20 au 22 septembre 614

Visite du pape Francois à Marseille 616
La tempête Ciaran déferle sur le quart nord-ouest du pays..... 618
Le Pas de Calais inondé 618
Le monde..... 619
Les incendies en Europe sont visibles depuis l'espace 619
Attaque du Hamas en Israël 620
Ils nous ont quittés 621
Légende du football français, l'ancien attaquant de Reims et des Bleus Just Fontaine est mort à l'âge de 89 ans. 621
Le chanteur Marcel Amont est mort à l'âge de 93 ans 622
Le monde de la musique pleure le décès de la légende Tina Turner 623
Claude Sarraute est morte à 95 ans 624
Jane Birkin, chanteuse et comédienne, est morte à l'âge de 76 ans 624
Federico Bahamontes, le vainqueur du Tour de France 1959, est mort 625
L'acteur et chanteur Guy Marchand est mort 626
Sport..... 627
JO Paris 2024 : première répétition technique de la cérémonie d'ouverture sur la Seine..... 627
Le Tour de France 628
Le peloton est allé encore une fois très vite 630
Le Tour de France féminin 631
Demi Vollering remporte sa première Grande Boucle 632
Le grand départ de l'édition 2024 sera donné à Rotterdam..... 634
Christophe Laporte sacré champion d'Europe de cyclisme sur route..... 634
2024 635
L'USP 635
Le loto 635
L'USP au départ de la randonnée « Mars Bleu défie le Mont Ventoux » 639
Les Palunais au départ de la *Rando de la Montagnette*..... 642
La rando Paluds – Alpilles organisée par l'USP 644
Gilbert Vial et Luc Ferrier au sommet du mont Chauve..... 650
Belle performance de Gilbert Vial sur L'Ardéchoise 2024..... 653
Les Palunais au départ du rallye de Saint Andiol 655
Le nouveau Canyon LUX TRAIL CF7 de Dominique 656
Pascal Mathieu et Gilbert Vial au départ du rallye de Gordes..... 657
Jean Louis change de vélo de route 661
Pierre Ozimek sur le Tourmagne..... 662
Challenge Tour Magne #1 Evry – Montargis 666
Challenge Tour Magne #2 Montargis – La Charité-sur-Loire 669
Challenge Tour Magne #3 La Charité sur Loire - Saint Pourçain sur Sioule 672
Challenge Tour Magne #4 Saint Pouçain sur Sioule - Clermont Ferrand 674
Challenge Tour Magne #5 Clermont Ferrand - Murat 676
Challenge Tour Magne #6 Murat - Aumont-Aubrac 679
Challenge Tour Magne #7 Aumont-Aubrac - Florac 682

Challenge Tour Magne #8 Florac – Nîmes 686
Le rallye de Vacqueyras. 688
Deux coureurs de l'Union Sportive Palunaise au départ de la Drômoise 690
L'USP au départ du rallye de Mollégès 696
La sortie club en Ardèche 698
2024, Gilbert repart vers l'Espagne et entraine Pascal avec lui. 708
1ére étape St Rémy – Le Grau-du-Roi Vendredi 11 octobre 2024, 95km D+ 67m 708
2ème étape Le Grau-du-Roi – Agde samedi 12 octobre 2024, 80km 709
3ème étape Agde – Le Barcarès dimanche 13/10/2024, 109km D+ 500m. 711
4ème étape Le Barcarès - Figueras lundi 14/10/2024, 85km D+ 578m. 712
5ème étape Figueras - Malgrat de Mar mardi 15/10/2024, 95km D+ 850m. 714
6ème étape Malgrat de Mar – Sitges mercredi 16/10/2024, 118km D+ 580m. 715
7ème étape Sitges – Salou jeudi 17/10/2024, 75km D+ 443m. 717
8ème étape Salou – La Rapita vendredi 18/10/2024, 93km D+ 922m. 719
9ème étape La Rapita – Castellon de la Plana samedi 19/10/2024, 109km D+ 622m. 723
10ème étape Castellon de la Plana – platja de la Devesa Dimanche 20/10/2024, 95km D+ 175m. 723
11ème étape platja de la Devesa – Paichi Lundi 21/10/2024, 97km D+ 368m. 725
12ème étape Paichi – Alicante, Mardi 22/10/2024, 85km D+ 833m. 727
13ème étape Murcie - Alicante, Mercredi 23/10/2024, 88km D+ 160m. 728
Le village 729
Gilbert GRET nous a quitté le lundi 6 mai 2024 729
Une magnifique Saint-Roch 733
Les travaux au sein du village 734
Le pays 735
Changement de braquet pour Origine cycles 735
Le Droit à l'avortement inscrit dans la Constitution 740
La France en proie a une situation politique complexe 741
Ils nous ont quittés 743
Franz Beckenbauer, légende allemande du football, est mort 743
Légende de l'athlétisme français, Michel Jazy est mort 743
Robert Badinter est mort 744
L'actrice Micheline Presle est décédée à 101 ans 745
La chanteuse et actrice Françoise Hardy est morte à l'âge de 80 ans 745
Décès de l'actrice française Anouk Aimée 746
Geminiani est mort à 99 ans 746
Alain Delon, la légende du cinéma, est mort 747
L'acteur Michel Blanc nous a quitté à l'âge de 72 ans 748
Le sport 749
Charles Caudrelier remporte l'Arkéa Ultim Challenge-Brest 749
Quand la foule fait l'ascension du Ventoux pour voir la flamme olympique . 750
Le CIO attribue JO d'hiver 2030 aux Alpes françaises « sous conditions » .. 754
Les jeux Olympiques de Paris 2024 754

Place aux jeux paralympique du 28 août au 8 septembre 2024.....778
Le Tour de France 787
Le classement final 791

2020

L'USP

Le loto

Reconduit à la même date que les années précédentes, soit le 19 janvier, le loto de l'USP s'insère dans une liste d'événements qui fond d'année en année.
En effet certaines associations ont été découragées par la perspective d'une faible rentrée d'argent en rapport aux efforts que nécessitent une telle organisation.



A l'ère de la digitalisation, les réseaux sociaux permettent de communiquer plus que jamais grâce à de nombreuses sortes de plateformes et applications sociales, et ce dans une multitude de domaines, selon les intérêts de chacun. Aujourd'hui, nombreuses sont les relations humaines débutant et se construisant sur les réseaux sociaux. Ainsi, la liste des réseaux sociaux s'allonge au fil des ans et le nombre d'utilisateurs ne cesse de grossir, grâce notamment à l'utilisation massive des appareils mobiles qui de nos jours, ne sont plus un luxe, puisqu'il y en a pour toutes les bourses.

Avec ses 2,2 milliards d'utilisateurs actifs mensuels à travers le monde**,** Facebook est sans nul doute le réseau social le plus populaire actuellement. En France, celui-ci rassemble chaque mois plus de 38 millions d'utilisateurs qui partagent photos, vidéos et messages entre amis.

Twitter qui est spécialisé dans le partage de Tweets, (courts messages de 280 caractères maxi), revendique 326 millions d'utilisateurs actifs mensuels dans le monde. Ce réseau social est désormais principalement utilisé pour le partage d'actualités, pour suivre ce qui se passe en temps réel sur un sujet.
Quant à Instagram qui s'est popularisé grâce à la facilité de retoucher des photos en quelques clics pour les rendre plus attractives avant de les partager, est en plein essor.
Bref aujourd'hui l'information circulent autrement mieux que par l'intermédiaire d'affiches posées sur les panneaux d'affichage, poteaux électriques, platanes ou autre… Cette pratique d'un autre temps, tend à disparaitre au détriment d'internet. Est-ce la raison de la désaffection d'une partie des lotos du village ? Ou est-ce une génération de personnes qui s'amenuise au fil du temps, non remplacée par les jeunes qui se désintéressent de ce type de loterie ancestrale ?
Peut-être un peu des deux. Toujours est-il que la salle de l'Amitié n'était pas bondée ce dimanche 19 janvier. A peine une soixantaine de personnes assidues, équipées de matériels spécifiques, étaient installées dans la salle de l'Amitié, ce qui présageait d'une véritable catastrophe pour les finances du club. Il faut dire que le loto de l'USP était la seule loterie organisée au mois de janvier dans le village, et l'absence de régularité de ce type d'événement a peut-être détourné le public vers d'autres villages.
En outre Cheval Passion, le salon du cheval installé au parc des expositions d'Avignon sud depuis 30 ans, qui rassemblait 1 200 chevaux, 250 exposants, des concours et 90 heures de spectacle, d'animations et de show… dont les fameuses représentations du gala des Crinières d'Or du dimanche 19 janvier à 15h00, a très certainement impacté notre animation.
Cette affluence tristement étiolée a percuté de plein fouet notre opération financière qui a accouché d'un bénéfice d'un peu plus de 200€. Compte tenu de ce constat désarmant, les premières réactions des différents membres du club ont été l'arrêt pur et simple de cette activité.
Laissons-nous un peu de temps pour examiner plus sereinement l'avenir de ce jeu de hasard au sein du club. Peut-être faudra-il envisager de le replacer au début du mois de décembre, pour quand même contribuer à l'animation du village qui a perdu son âme.

Alain Cœur nous a quitté

A quelques jours de l'organisation de nos courses au centre du village, Alain CŒUR a quitté définitivement le peloton à la suite d'une grave maladie le 29 février à l'âge de 77 ans. Bercé par les résultats spectaculaires de son frère Philippe qui a couru quelques années sous les couleurs de l'Etoile Sportive Cavaillonnaise, Alain a fini par partager nos sorties « club » avant de se lancer également dans la compétition sous les couleurs rouge et jaune de l'USP, dans les années 80. Ce fut comme une révélation, une véritable renaissance tellement il apprécia les bienfaits que lui procurait ce sport. De nature loquace, il en devenait presque dithyrambique lorsqu'il

nous commentait le déroulement des courses. Toujours prolixe de détails, il se régalait à nous décrire les moments délicats ou plus à son avantage de chaque compétition. Puis il réitérait ces mêmes aspects lors des entrainements en notre compagnie. Il n'y a pas si longtemps de cela, je l'avais croisé à la sortie de la boulangerie du village, et nous avions évoqué certains souvenirs et notamment les fameux 24heures de Châteaurenard, où il chuta violement au point de devoir renoncer, non sans avoir essayer de poursuivre malgré ses blessures profondes et douloureuses. Il avait gardé précieusement au fond de sa mémoire tous ces moments de plaisirs partagés avec Robert CIONINI, Serge BOREL Pierre FERRIER et moi-même.



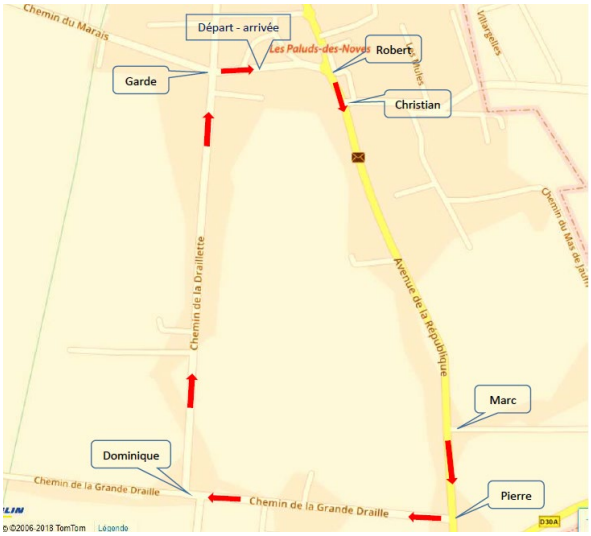
Serge BOREL, Pierre FERRIER et Alain CŒUR au départ de la courses du mois d'août 1978 aux Paluds de Noves.

Les courses du 8 mars

Pour essayer d'obtenir un plus grand nombre de coureurs au départ de nos courses, j'avais choisi une date en tout début de saison, afin de retenir les coureurs qui renoncent en cours d'année, parce qu'ils sont à court de forme ou pour toutes autres raisons que la vie nous oppose. Encore traumatisé par les seuls 12 coureurs de 1ere catégorie au départ de l'exercice 2019, nous avons au cours de l'assemblée générale, opté pour l'organisation de deux courses regroupant les 3eme et 4eme catégories, sur le circuit historique de 2,8km. Ce parcourt ne sollicite que six signaleurs, ce qui est plus conforme à notre petite association qui peine à mobiliser les bénévoles pour assurer la bonne tenue des deux manifestations que propose l'USP au cours de l'année : les courses cyclistes et le loto.

Pourtant L'USP est composée d'une équipe dynamique et active, mais les tracasseries administratives et cette société individualiste qui nous plonge

quotidiennement dans les affres de la vie contemporaine, dénature de plus en plus l'envie de s'engager par pure charité pour le compte d'une association.
Les bénévoles désintéressés qui venaient pour prêter main-forte de jour comme de nuit, pour pratiquer une activité extraprofessionnelle, pour élargir leur cercle relationnel ou pour être utiles, se raréfient...



Retour sur le circuit historique.
C'est dans le contexte du coronavirus que nous avons organisé nos courses et conformément aux recommandations du ministre de la santé, certaines personnes ont remplacé la poignée de main par différents protocoles : un signe de politesse sans contact, ou se toucher les coudes, ou se saluer en se tapant gentiment les pieds les uns contre les autres ou en joignant les deux paumes de mains devant la poitrine, les doigts bien tendus et en s'inclinant légèrement face à son interlocuteur. Bref l'imagination débridée a parfois débouché sur de véritables chorégraphies !!
Pour éviter la proximité lors des engagements, les tables séparant les sociétaires de l'USP des coureurs, ont été doublées et la remise des récompenses s'est faite en plein air devant la salle de l'Amitié pour éviter le confinement. Des gants de chirurgien avaient également été mis à la disposition de Maryse, Laurence et Marie Laure pour réaliser sereinement l'enregistrement des coureurs, gérés d'une main de fer par la commissaire Madame FINO Christiane.
Il fallait 120 coureurs au départ des deux courses pour équilibrer le financement de cet exercice, malheureusement seuls 70 compétiteurs sont venus s'aligner sur la ligne de départ, dont quelques vieilles connaissances : Robert NEGRE, Yves BAUDY, André GRESSIN ou encore Serge GAZARIAN …
J'avais sollicité le département pour nous aider à renforcer la grille des prix, et jeudi avant la course, j'ai relancé ma démarche qui a finalement trouvé un dénouement heureux vendredi en fin de matinée. Des cabas, casquettes, jeux de cartes, tee-shirts, sacs en toile, sacs à dos se sont ajoutés aux tropéziennes, et gels énergétiques que j'avais prévus. Trois féminines étaient présentent dont une qui a réussi à s'extraire du peloton dans l'avant dernier tour pour terminer 4eme du scratch des 4éme catégories.

Le faible nombre de coureurs n'a pas empêché la qualité du spectacle offert aux rares spectateurs venus se positionner à proximité du podium. Des échappées adroitement conduites, ont émaillé les deux épreuves qui comportaient chacune un membre de l'USP. Philippe GIRARD qui a animé en vain la poursuite du peloton derrière les neuf échappés de début de course et Daniel PETIT qui renouait avec la compétition après cinq années d'abstinence sportive. Placé en queue de peloton dans les premiers tours, il remontera de quelques places au fil des kilomètres sans malgré tout, réussir à peser sur l'épreuve.

Heureusement le soleil nous accompagna durant toute l'après-midi, où l'iconique MINI de Jean Louis ROUGER ouvrit les courses. Alain LOUCHARD qui avait réussi à se faire prêter une moto pour l'occasion, s'intercala derrière les différentes échappées pour ouvrir la route au peloton. Robert CIONINI, Christian VERNET, Marc BARDIN, Pierre OZIMEK, Dominique NIETO et le Garde Municipal Thierry MARTINEZ, assurèrent efficacement la sécurité des compétiteurs aux différents carrefours. L'équipe de l'UNASS dont l'ambulance était conduite pour la dernière fois par André ROCHETTE, dut intervenir pour soigner quatre coureurs qui avaient chuté à l'endroit le plus large du circuit, la CD 29B, route traversante du village, qui guidait les coureurs en direction du pont coloré. L'un des protagonistes sera dirigé vers l'hôpital d'Avignon afin d'explorer une douleur dorsale survenue au cours du contact brutal avec le goudron de la chaussée.

Au lendemain de cette journée sportive, j'ai adressé le mail ci-dessous à l'ensemble des membres de l'association :

« *Je voulais une nouvelle fois vous remercier tous et toutes, sportifs ou non, pour votre total dénouement au sein de l'USP. Votre rôle contribue à la vie de notre association qui, sans vous, ne pourrait pas survivre.*
Particulièrement déçu par le faible nombre de coureurs au départ de nos courses, je souhaiterai que nous engagions une réflexion sur l'avenir de nos animations futures du village.
Hier le club a enregistré une perte financière de 464€ ».

Les classements :

3ème catégorie 35 partants				
1	27	LACROUX	FABIEN	VC PERNES
2	12	CHILLAULT	LOUIS	VC LES 3 C
3	30	SEVIERI	JEAN LOUIS	AMICALE VITROLLES SC
4	24	TACASSEL	THOMAS	VC PERNES
5	3	CAMPINI	DANIEL	VC PORT DE BOUC
6	4	THIRION	FREDERIC	SALON CYCLO SPORT
7	35	RIBEYERE	REGIS	VC MIRAMAS
8	25	BEAUMIER	FABRICE	UC ST SATURNIN
9	10	MONTI	WALTER	VC LES ALPILLES
10	19	BORGHINO	GREGORY	CS CAVAILLON

4ème catégorie A&B 35 partants				
1	71	LEMETAIS	ERIC	VC LES 3 C
2	73	FAYARD	RENE	AC ORANGEOIS
3	67	GUEGAN	JEAN NOËL	ST CHELY CYCLISME
4	86	CORNEMILLOT	JULIE	UC ST SATURNIN
5	60	GAZARIAN	SERGE	ECSL
6	70	AGUILAR	GEORGES	VC LES 3 C
7	62	CHABOT	GILLES	ROUE D'OR SISTERON
8	79	ROUGET	CHRISTOPHE	VC ISLOIS
9	59	BAIO	FREDERIC	CARNON
10	83	BAUDY	YVES	WEST VERDON EVASION



Départ des 4eme catégories.

La Mini de Jean Louis Rouger a ouvert les courses du 8 mars





L'iconique Mini de Jean Louis ROUGER qui a ouvert les courses du 8 mars 2020

Quelques souvenirs de sorties au sein du club

Robert CIONINI passe à l'électrique

Propulsé par la dernière version du moteur Giant SyncDrive Pro, délivrant jusqu'à 80 Nm de couple et de 6 capteurs qui permettent de décupler votre puissance en y ajoutant 360%, ce VTT AE donne l'impression d'avoir des jambes olympiques !! D'ailleurs quelles que soient les conditions météorologiques, pluie ou mistral et que cela monte ou pas, Robert est à l'aise partout. Il n'hésitera pas à écrire lors de la prise de RDV de la sortie club *: « De belles rafales de Mistral nous secoueront (70 km/h) mais peu nous chaut ! »*

L'Ebike est équipé d'un cadre léger en ALUXX SL typé sport XC-marathon, et de roues de 29 pouces, qui permettent d'envisager les longues sorties de manière bien différente, en transformant les montées en un jeu auquel Robert se prend volontiers, en rehaussant le challenge de poser le moins de pieds possible. Et ce plaisir-là, transparait de façon évidente sur le visage d'un Robert CIONINI qui renoue avec le plaisir de pédaler. Avec une cinématique (suspension arrière de 120mm et de 130mm à l'avant) qui lisse le terrain et colle les roues au sol, ce vélo distille avec générosité l'envie de pédaler et de passer partout en sécurité. Malgré un poids de 24kg, il se montre très agréable au pédalage et sa géométrie similaire à un vélo classique a permis à Robert de vite trouver ses marques.



Le nouveau Stance E+ 1 Pro 29 de Robert CIONINI

Le 14 mars 2020, 11 coureurs au départ de la sortie VTT du club

Malgré un environnement délétère où le coronavirus de plus en plus prégnant est en train de figer le monde entier, onze cyclistes se sont retrouvés sur le parking du

cimetière de St Rémy de Provence, pour débuter la sortie VTT que Jean Paul RAMILLON nous avait concoctée. 31km de pur bonheur, avec un dénivelé positif de 900m, nous a encore permis de découvrir de nouvelles sentes plus jolies les unes que les autres, dans le merveilleux massif des Alpilles.



Tracé de la sortie VTT dans le massif des Alpilles.



Jean Paul Ramillon, Thomas, Dominique Nieto, Frédéric GOY, Stéphan GARCIA, Luc Ferrier, Jean Marie Sylvander, Marc Bardin, Robert Cionini, Patrick Cionini et Jean Louis Rouger.



Dominique Nieto nous a adressé un petit résumé de cette sortie très agréable. C'est lui qui prend la photo avec ses 2 collègues : Stéphan GARCIA et Frédéric GOY au 1er plan.

Le coronavirus chamboule nos habitudes.

Après cette virée mémorable dans les Alpilles, nos sorties club ont dû s'interrompre pendant quelques temps pour se conformer aux consignes gouvernementales : « *confinement pour tous et toutes en vue de limiter l'épidémie de Covid-19, à compter du mardi 17 mars à 12h00, pour quinze jours minimum, via le décret n° 2020-260 du 16 mars 2020* ».

Mais au regard du contexte sanitaire du moment, il était encore possible de faire de l'exercice à proximité de son domicile à titre individuel. Cependant seul et donc sans risque de transmission du virus, la moindre chute pouvait avoir des conséquences désastreuses, vu la surcharge des hôpitaux. J'ai donc ressorti mon home trainer. Faire du home-trainer est l'art subtil de rouler à vélo emmuré chez soi, et de suer comme un porc en crachant ses tripes, après à peine 40 secondes à 100 tours de pédale par minute.

Quelque peu vaccinés par cet effort cyclo-indoor, utilisé notamment pour s'entretenir durant la période hivernale afin de s'aligner au départ des courses Cadets du mois de mars, avec l'espoir de peser sur la course, je ne garde pas de souvenirs impérissables de cet instrument de torture, si ce n'est celui où compte tenu d'un ciel qui pouvait nous tomber sur la tête à tout moment, nous avions organisé une séance de home traineur collective sous le préau de l'école dans les années 80.

Pour moi, la session de home-trainer se cantonnait globalement à une séance de torture hivernale pré-compétition, souvent dans le garage de la maison familiale, durant laquelle il fallait pendant une heure, passer la serviette toutes les minutes sur la guidoline flambant neuve et mouillée par des efforts statiques et poussifs, en équilibre sur les trois rouleaux. Puis en fin de séance, il fallait passer la serpillère

pour éponger la grosse flaque de sueur. Mais aujourd'hui l'engin a bien évolué. Le vélo est maintenu au niveau de l'axe de la roue arrière et une cale sous la roue avant, permet de retrouver l'horizontalité.



Home trainer à rouleaux d'autrefois.



Aujourd'hui le vélo n'est plus en équilibre.

Le premier bouleversement majeur s'opère au niveau du lieu d'expression de nos watts : fini le garage ou sous-sol froid et poussiéreux, maintenant on s'entraine dans le salon en face d'un écran sans risque de chute, comme il m'est arrivé lorsque je sprintais sur les rouleaux.

Et puis pour ceux qui souhaitent investir dans un outil encore plus ludique, il existe maintenant un équipement qui permet de voir en temps réel vos efforts modélisés à l'écran et ce, sur route, sur piste, ou encore en mode compétition avec des affrontements à distance en temps réel avec vos amis, ou des étrangers ! Bienvenue au XXIe siècle.



Véritable tableau de bord d'une séance de home trainer.

Le confinement a mis en valeur l'ingéniosité de certains membres du club.
Robert Cionini relooke son vélo de route

Le chaos provoqué par la pandémie a peut-être développé le goût à la dépense chez certains des membres de l'USP. Les sorties collectives interdites, il n'était d'ailleurs pas défendu de chouchouter son matériel. C'est la voie qu'a choisie Robert CIONINI, qui après avoir acquis son superbe VTT AE, a poursuivi les dépenses pour relooker son vélo de route, en s'offrant un superbe cintre carbone à la potence intégrée.
La combinaison cintre/potence intégrée très largement rependue dans les pelotons depuis quelques années, apporte plus de rigidité à l'ensemble et permet un gain de poids intéressant. En outre une fois installé, son vélo dégagea immédiatement un design épuré et un look agressif, ce qui n'est pas pour me déplaire. Enfin pour optimiser le confort de ce bijou, le dessus du cintre a été ovalisé pour offrir une plus large surface d'appui.



Robert CIONINI relooke son vélo.

Pour respecter les consignes gouvernementales, la sortie club du samedi après-midi qui s'était instaurée au sein de l'USP depuis des dizaines de décennies, ne pourra avoir lieu pendant quelques semaines. Mais pour garder le contact au sein de l'association, je pensais que nous pourrions remplacer cette séance sportive, par un bulletin de santé !!
A ce jour pas de symptôme de la pandémie à la maison Ferrier, à moins que ce coronavirus soit à l'origine de mes douleurs au genou. Je profite donc de cette occasion pour le mettre au repos. Une seule séance de home trainer (40mn) dans le courant de la semaine. Par contre l'herbe se raréfie autour de la maison. Pourtant ces graminées fourragères poussent à toute allure en ce moment !!

Assignés à résidence en ces temps de pandémie de Covid-19, plusieurs membres du club ont répondu avec humour et imagination.



Jean Louis ROUGER : *« Je suis prêt à partir, j'ai rajouté du pourcentage pour préparer le Ventoux »*



Robert CIONINI : *« En ces temps incertains....on n'est jamais trop prudent! »*

Jean Paul RAMILLON n'est pas en reste :
« Les gens se ruent sur le PQ, faut dire que ça fait vraiment chier ce virus.
Enfin une bonne nouvelle !
Cette année la France ne perdra pas le concours de l'Eurovision.
Il est annulé !
Pour ceux qui vont pratiquer le vélo d'appartement, je propose un petit programme :
Septuagénaires :
Jour 1 - 1h à 95 pulsations / mn cadence entre 70 et 80
Jour 2 - 1h à 110 pulsations cadence entre 70 et 80
Jour 3 - repos
Jour 4 - 1h à 95 pulsations cadence entre 70 et 80
Jour 5 - 1h à 110 pulsations même cadence
Jour 6 - 1h à 125 pulsations même cadence
Jour 7 - repos
La durée de 1h est importante ainsi que la cadence. Ajuster le freinage pour rester au rythme cardiaque du jour.
Sexagénaires : ajouter 10 à la fréquence cardiaque.
Quinquagénaires : ajouter 20 à la fréquence cardiaque.
Quadragénaires : ajouter 30 et ainsi de suite.
Ce programme est orienté pour le VTT, pour le vélo route, augmenter la cadence de pédalage entre 80 et 90.
Pour notre coureur PHILIPPE, la majorité des courses se gagnant au sprint, il faut travailler avec des cadences plus élevées 90 à 100, travailler la musculation 1 fois par semaine avec cadence plus faible 50 à 60 et frein plus serré pour une fréquence cardiaque de 140 à 150 pendant 1h.
Plus une séance de fractionné de 1h si possible : Cadence de pédalage 90 à 100, serrage rapidement progressif du frein jusqu'à la fréquence cardiaque maximale à tenir 1 mn.
Récupération en pédalant à 40 à 50 frein desserré jusqu'à une fréquence cardiaque inférieure à 80 et recommencer.
NB : si pendant les séances d'entrainement vous avez mal à la tête, des frissons, un peu de fièvre, de la toux et si vous vous sentez essoufflé, NE VOUS ARRÊTEZ SURTOUT PAS, c'est peut-être la dernière fois que vous faites du vélo **».**

Marc BARDIN :
« *Ça marche Jean-Paul si on commence par le jour 3 ?*
Demain j'attaque le sport !
A bientôt »





Dominique NIETO : *« j'ai un peu adapté le programme de Jean-Paul »*

Robert CIONINI :

« Amis cyclistes : une très bonne nouvelle ; nous allons pouvoir nous ENRICHIR ! Profitons de la chute des Bourses et du CAC 40 et prenons exemple sur nos grands capitaines d'industries, quelques exemples :
Bernard ARNAULT (financières Jean Goujon et Agache) achat de 160 000 actions à 350euros avec -25%.
Sébastien Bazin (holding Bazéo) achat de 50 000 actions à 23 euros au lieu de 40 euros du groupe Accord.
Famille Peugeot (holding FFP) achat de 40 000 000 d'actions avant la fusion avec Fiat Chrysler 14 euros au lieu de 20.
Branche française des Rothschild (Alexandre et David)570 000 actions à 16,60 euros au lieu de 25,50.
On peut ajouter à cette liste Dassault; Hermes; Fnac; Carrefour; Renault; Vivendi; Véolia.....et tout cela est légal§
Sachant que Bernard Arnault (LVMH) fabriquait à présent des gels hydro-alcoolique j'ai voulu participer à l'effort de guerre et j'ai téléphoné à mon agence bancaire pour acheter une action et demi..... ils ont bien rigolé! »

Réponse d'Aimé BONNAUD :

« Cher Robert.
Aurais-tu par hasard le montant de l'actions de chez Rustine ? c'est juste pour boucher un trou dans mon porte-monnaie »

Luc FERRIER

Voilà 2 semaines que nous n'avons pas roulé ensemble à cause d'un contexte d'anxiété collective. Heureusement vous avez fait preuve d'humour et d'imagination

tout au long de la semaine, ce qui a permis d'échapper au tumulte du quotidien pendant quelques instants.
Pour résumer :

- Jean Louis se prépare à monter le Ventoux,
- Jean Paul le coache à l'aide de programme d'entrainement,
- Robert suit scrupuleusement le programme de Jean Paul en se parant de toutes situations accidentogènes,
- Dominique travaille plus particulièrement la force sur home trainer,
- Marc a débuté le programme d'entrainement de Jean Paul sous le meilleur angle,
- Christian court autour du terrain situé à côté de son domicile,
- Gilbert est parvenu non sans mal, à revenir chez lui, après un exode de 3 mois dans des paysages de carte postale.
- Philippe se repose tout en réussissant à perdre du poids. (Donne nous la recette miracle !!),
- Alain s'informe quotidiennement sur la situation pandémique,
- J'ai cru comprendre que Patrick bricolait autour de sa maison,

Quant à moi, le repos a atténué la douleur au genou. Enfin quand je parle de repos c'est relatif, car la maçonnerie a totalement accaparé mon emploi du temps.
Bref, c'est l'occasion de voir si tout le monde va bien !!
Bonne journée à tous

Robert CIONINI
« Mais à par ça madame la marquise..; tout va très bien (bis).....air connu pour les plus de.... beaucoup !!! Robert. »

Jacques PLATARETS
« *Salut à tous,*
Merci Luc d'avoir fait la synthèse des réponses diverses et variées, à ta question. Pas de problème particulier dans la famille Platarets hormis une grosse inquiétude pour notre fille cadette Maryline, qui travaille sur le front : l'hôpital de Montpellier. Suite à une toux rebelle, son cadre lui a imposé un test et nous venons d'apprendre qu'il est négatif au covid. Je vous laisse imaginer notre soulagement !
Au niveau loisirs, nous nous occupons à diverses activités hautement enrichissantes, reproduisant lamentablement la distribution des tâches domestiques : nettoyage, ménage et rangement pour Suzanne et tonte, bricolage, nettoyage de la piscine et évacuation des combles de toutes les choses inutiles stockées depuis des lustres. Alors là, cette dernière activité je vous la recommande : tu te cailles dans le grenier, à cause de la poussière tu éternues et tousses à te demander si tu vas passer la semaine, et tu es seul face à cette terrible question : " je le jette ça, ou pas ??? "
Donc, en somme, des préoccupations de riches ...

Côté sport, comme je suis moi aussi en très mauvais termes avec mon home trainer, cela se limite à quelques footings sporadiques, en catimini dans les sous-bois voisins, avec mon ausweis en poche et un vague sentiment de culpabilité par rapport à ceux qui vivent dans les barres d'immeubles.
Merci à tous pour vos messages et surtout, surtout, l'humour qui va avec. En tant qu'ancien instit j'ai une pensée émue pour les parents confinés avec la progéniture à faire bosser : d'où la 1ère pièce jointe.
Comme les instances supérieures nous ont conseillé de mettre à profit le temps de confinement pour prendre de la hauteur (compliqué quand on est bloqué dans une maison de plein pied) je me suis donc laissé aller, sur leurs recommandations, à faire quelque chose que je ne fais que rarement : Réfléchir ...
Penser, par exemple comme l'ami Bénabar, à l'effet papillon, ou plutôt à l'effet pangolin en ces circonstances, d'où la deuxième PJ.
Amitiés à tous, avec l'espoir de pouvoir partager le plus tôt possible, le plaisir de rouler ensemble, sur nos bons vieux biclous ».

Gilbert VIAL
« *Ça y est je suis rentré d'Asie du Sud-est, après deux mois et demi de balades, un premier mois en Thaïlande à Hua Hin, nage en mer avec un ami et marche à pied, nage, entre deux et trois kilomètres en mer et entre 15 et vingt kilomètres à pied par jour. Ensuite trois semaines découverte en Birmanie, l'aventure. Là je louais des vélos (qui n'ont rien à voir avec les vélos que vous avez, mais il y a des pédales et si l'on y appuie dessus, ça roule) ça permet de découvrir le pays. Et nage mer quand il y avait une plage potable. Ensuite je suis revenu en Thaïlande par le sud de la Birmanie, pour ceux qui connaissent Kawthoung et là après un passage épique des deux frontières, je me suis retrouvé à Ranong en Thaïlande.*
De là je suis allé sur mon île préfère dans le golfe de Siam, Koh Tao où j'ai pratiqué la plongée en apnée pendant 3 Semaines, j'y ai rencontré des tortues des requins des raies du corail et toute sorte de poissons. Bien sûr j'y ai fait du vélo, les vélos se louent pour vingt-quatre heures en calculant <u>bien</u> on peut s'en servir deux jours de suite, un jour sans vélo et on recommence, et plongée pratiquement tous les jours, le Coronavirus je l'ai certainement côtoyé mais je ne pense pas l'avoir attrapé.
J'ai toujours essayer d'activer mon immunitaire en pratiquant la méthode Wim hof et du sport. Avec beaucoup de complications je suis revenu en Provence Mardi.
Maintenant j'ai repris mon travail dans les champs et en forme.
Je sors le moins possible des Lubières et je me tiens à l'écart des personnes car j'ai pu être contaminé dans les avions. Je pense que bientôt nous ferons encore de belles sorties ensemble ».

Pierre OZIMEK
« *Quelques nouvelles de la tribu Ozimek…*
Elle s'est reconstituée et le frigo se vide plus rapidement qu'à l'accoutumée !
Aucune attaque du Covid-19 à déplorer pour l'instant à Verquières.

Je transgresse légèrement les distances limites et les horaires pour que les roulements ne se grippent pas tout en soignant une élongation des ischios contracté lors d'un « trébuchement » !
J'ai appris aux enfants à jouer à la belote et aidé Jean à construire une rampe pour sa trottinette !
Et bien sûr, je travaille pour l'école et à l'école tous les jours… mais dans un calme inespéré et en musique !
Préservez-vous, et à bientôt !
Très amicalement, Pierre ».



En raison de la pandémie les écoles sont fermées, mais les professeurs sont présents.

Jean Paul RAMILLON
« *Je ne résiste pas au plaisir de vous transmettre la poésie écrite ce matin 31 mars par ma petite-fille. Bientôt 6 ans.*
C'est rafraîchissant.

Voici le poème écrit ce matin par Manon :
Le printemps est arrivé
Toute la neige a fondu
Les fleurs envahissent le jardin

Le soleil brille
Les oiseaux chantent
Et merde
Ah ah ah ah... »

Robert CIONINI
« *Le tour de France 2020 sera sécurisé, en attendant sortez couverts* »



Jean Paul RAMILLON
« *Lorsqu'on lèvera les mesures de confinement, le moustique tigre va arriver et on sera obligés de rester à l'intérieur.*
C'est con ».

Le confinement se poursuit et n'est pas vécu de la même façon que l'on soit en appartement, en maison ou en Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Ce fut une épreuve pour tous, notamment pour les personnes isolées ou sans jardin. Dans ces circonstances, nous n'avons pas été les plus défavorisés car à la campagne, nous avions tous de quoi nous occuper dans le jardin ou aux abords de nos habitations.

Et que dire du stress qu'a subi la communauté soignante dans le quotidien de cette crise. La fatigue et la trouille, la peur pour les patients et la peur pour eux-mêmes, le stress des nouvelles pénuries qui s'annonçaient, la sidération face à la brutalité de la maladie et la crainte d'avoir à pratiquer une médecine d'« abattage ». Et tout cela mêlé à la colère d'avoir si longtemps alerté, en vain, du manque de moyens et de n'avoir jamais été entendu...
Alors notre rendez-vous hebdomadaire par mail à la place de la sortie club, a été un moyen de rompre pendant quelques temps, la monotonie de cette claustration forcée. Même si elle a été virtuelle, il m'a paru important de cultiver une certaine solidarité afin de ne pas rompre le lien social au sein de notre groupe de passionnés. Alors oui les traits d'humour de chacun ont permis d'oublier, ne serait-ce que quelques instants, cette situation extraordinaire qui nous a plongé par surprise, dans une étrangeté inquiétante.

Robert CIONINI, Rions un peu…










Appuyez sur l'image,
Avant de commencer à me juger
Poisson
d'avril


15 mars
15 avril


ENSEIGNANT PENDANT LE COVID-19
Ce que mes amis pensent que je fais
Ce que mes collègues pensent que je fais
Ce que la porte-parole du gouvernement pense que je fais
Ce que les élèves pensent que je fais
Ce que les parents pensent que je fais
Ce que je fais vraiment


Confinement :
quand les parents
commencent à craquer...
maman
est ce que j'ai été
adopté ?
pas encore
on a mis l'annonce
qu'hier


Tu vois, je te l'ai dit,
ils sont punis !

Alain LOUCHARD
« *Emy ma petite fille est née le 3 avril, 3,5kg en pleine forme*
Je ne peux la voir que par skype
C'est bizarre... »

Jean Paul RAMILLON
« *C'est bien une nana ! Tout pour embêter son papy. C'est pile le jour où vous deviez venir manger à la maison... on lui pardonne parce qu'elle a l'air bien jolie et qu'on pardonne tout aux jolies filles.*
Félicitations ! »

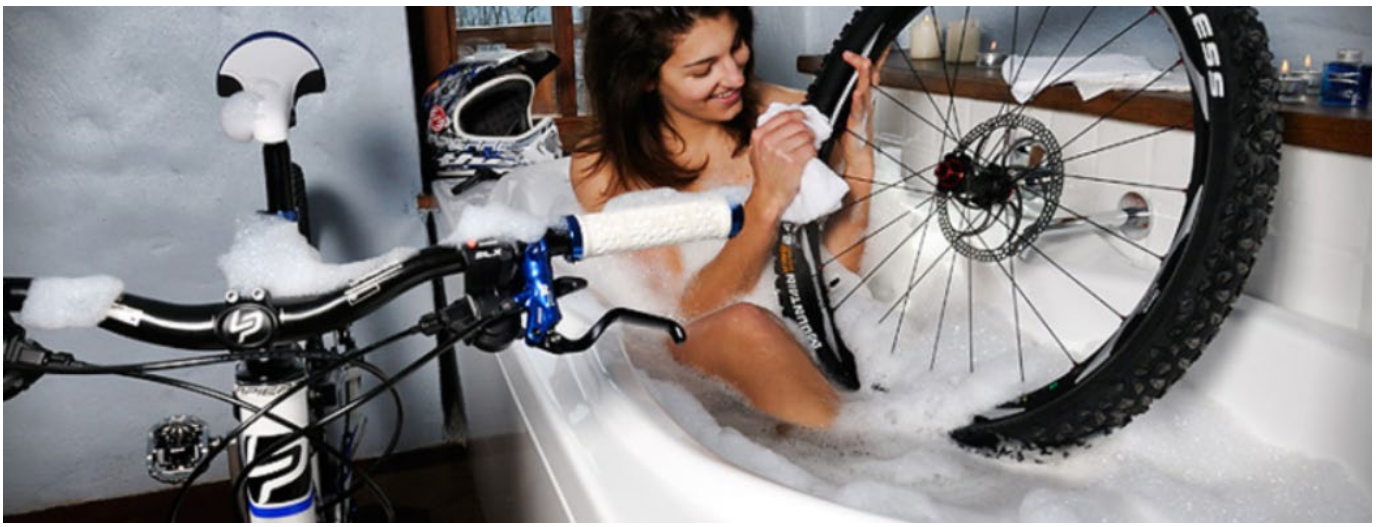
Luc FERRIER
Bienvenue à cette petite fille qui arrive dans un drôle de climat. Elle en sera que plus chouchoutée !!

Pierre OZIMEK
« Magnifique… même si je ne suis pas trop pressé que cela nous arrive. Bonne soirée à tous ».

Marc BARDIN
« *Félicitation aux parents... et aux grands parents* »

Jean Louis ROUGER
« Félicitations aux parents et grands-parents ça fait du bien d'avoir de bonnes nouvelles dans ces temps tourmentés. Maintenant ils peuvent profiter du confinement pour pouponner **».**

« *Bonjour à tous*
Pour le moment tout va bien je suis le programme de Jean Paul à la lettre, home trainer sur le vélo de route.
Le vtt subit un bon nettoyage et petite révision sur Saint Rémy »



Alain LOUCHARD

« Ici noves. Tout va bien. Jardin à fond. J'ai fini ma liste de travaux qui date d'au moins 5 ans. Nettoyage vélo de route et VTT à fond. Je ne les reconnais plus !!! Quelques petits kilos qui pointent, la reprise sera dure.
On marche dans la colline
À bientôt »

Robert CIONINI

« Le jardin se rapproche de Versailles et son proprio de Louis XVI !!! Le problème c'est que ma remorque déborde et je ne peux pas aller la vider. J'ai vu Philippe sur son home-trainer; quand je fais cet exercice je le branche sur le lave-linge pour qu'il tourne gratos!!!!! Je vais tenter de vous envoyer quelques vidéos amusantes mais c'est pas gagné ».





Alain LOUCHARD

« Tout va bien pour nous. Les radis sont beaux, les travaux sont terminés à la maison, le portail est repeint, le vélo est nettoyé et prêt à avaler les km. Il y a que le cycliste qui est flasque.
Salut tout le monde »

Jean Paul RAMILLON

« Ça y est, on voit le bout du tunnel, selon l'expression consacrée :
Ce matin la cave de Noves est OUVERTE. On n'avait plus que 2 bouteilles de blanc et une de rouge ».

« L'optimisme de retour, j'ai trouvé le moyen de faire des sorties VTT. On part tous ensemble, le plus grand nombre possible et dès qu'on aperçoit l'ombre d'un képi, chacun part dans une direction différente sauf un, sacrifié, qui paiera 135 euros pris en charge par le club. Ce serait bien que ce soit le président. Si l'on excepte 3 ou 4 fois où il fera mauvais temps ou bien lorsque les massifs seront fermés, on peut tenir tout l'été pour une somme relativement modique ».

Luc FERRIER
Je regarde si je peux faire un prêt...

Gilbert VIAL
« *Dans les Lubières le troupeau se porte bien, avec la fraîcheur l'herbe est bien verte et grasse. Les séances sur home trainer sont monotones, mais il faut faire avec ! Je languis de faire une sortie dans les Alpilles, avec les copains de l'USP !*
A part ça le train-train quotidien, je m'occupe bien du potager, je me suis découvert une nouvelle passion après ma carrière de pecno, là il n'y a pas d'enjeux c'est la détente !
Je vous souhaite à tous un bon week-end ».

Jean Paul RAMILLON
« Pénurie mondiale de masques. Mondiale ? Non, une île résiste.
Le document ci-joint montre l'ingéniosité de ces paisibles participants à une réunion de famille pour se protéger des agressions venues du continent ».



Luc FERRIER
6ème semaine de confinement sans sortie vélo, j'espère que vous allez bien ????
A la maison le temps s'étire entre le désherbage et les menus travaux d'entretien du domicile. Mais les journées ont tendance à se ressembler comme si le temps avait ralenti, d'autant plus que la fin de cet épisode annoncé pour le 11 mai, reste flou. Le peu de visibilité sur la fin du confinement, et plus généralement sur la fin de la pandémie, accentue l'impression que le temps s'étire…
Cette semaine j'ai réussi à faire 3 séances de home trainer, mais que c'est pénible !!
Vivement la prochaine sortie vélo !!

Philippe GIRARD
« Salut,
A Graveson tout va pour le mieux dans le contexte.
On s'occupe par les travaux habituels mais l'envie manque.
Home trainer trois fois par semaine sans conviction mais avec beaucoup de sueur.
A bientôt »

Alain LOUCHARD
« Pas de vélo, mais marche et course à pied.
Dès que le confinement est fini, je pars à Montluçon voir ma petite fille Emy. Je vais plus savoir pédaler. On se réorganise pour la vie en confinement, mais on a hâte que ça se termine.
Salut à tous »

Jean Paul RAMILLON
« Ce matin en me réveillant j'étais content parce que c'est samedi et que le samedi on va faire un tour en VTT avec les copains, et puis je me suis souvenu qu'on était confiné, alors j'étais plus content du tout.
Pas grave, on va faire la grasse matinée et j'ai regardé l'heure : 9h30 !
Mince j'ai déjà fait la grasse matinée et je me suis rendu compte de rien, j'ai dormi tout le temps. C'est un peu comme si vous allez au cinéma et que vous dormez pendant tout le film ; On regrette le prix du billet. Enfin, là, ça m'a rien coûté.
Après, j'étais content quand même parce que je me suis rendu compte que je n'étais pas mort, enfin c'est mamie qui me l'a fait remarquer.
Puis ça s'est gaspillé quand j'ai regardé l'ardoise dans la cuisine à la rubrique :
À faire papy :

- *la gym*
- *le petit-déjeuner*
- *le repassage*
- *la confiture de fraise*
- *balayer*
- *tondre le gazon*
- *coudre un masque*
- *RANGER LE CABANON*

Alors là j'étais pas content du tout ça fait plus d'un an que c'est écrit le cabanon, je croyais qu'elle avait oublié, moi.
J'ai dit que j'avais mal au ventre, un peu à la tête et que je me sentais tout drôle. J'étais bien content parce que mamie a eu l'air très inquiète et qu'elle m'a dit d'aller me coucher puis elle a ajouté qu'il fallait que je prenne ma température, ça, ça m'a moins plus, surtout que j'avais 36°4 et qu'elle a ajouté qu'il fallait que je commence par ranger le cabanon, '' au cas où ''. Ça veut dire quoi '' au cas où '' ?

Enfin ça fait rien, je suis bien content quand même parce que Jérôme, pas mon copain Jérôme, le Professeur, a dit que si on était sage, on pourrait aller faire du VTT le 11 mai.
Puis j'ai regardé le calendrier et j'ai vu que c'était un lundi, alors j'étais pas content parce que les copains pourront pas venir, ils travaillent. Alors je me suis dit que j'irais tout seul.
Et j'étais bien content quand même ».

Jacques PLATARETS
« *Salut à tous,*
Pour répondre à ta question Luc, tout va bien dans la famille Platarets mis à part que le calendrier de l'Avent (avant 11 mai bien sûr) semble faire du sur place ... La théorie du petit père Albert sur la relativité du temps est en train de se vérifier !
Comme vous tous, je rêve d'une bonne sortie vélo ! Je l'imagine déjà : au plaisir de rouler viendra s'ajouter celui de grimper les côtes avec un masque, d'enfiler des sur gants, d'échanger les lunettes contre un masque de plongée, de remplacer l'eau des bidons par du gel hydroalcoolique, de respecter des distances de 15 mètres pour laisser aux postillons le temps de rejoindre le sol, de tousser dans son coude (sécurité oblige, sans lâcher le guidon !!!) et de remplacer l'EPO habituelle par de la chloroquine !
Bon en attendant, comme je n'ai plus de home trainer, je vais faire de petits tours de VTT en colline en prenant moult précautions pour éviter la gamelle.
Gardons le moral, tous en selle, c'est pour bientôt !
Amitiés ».

Gilbert VIAL
« *Bonjour à tous*
Ce matin je me disais que les séances d'home trainer sont monotones !!!
Je vois que mes copains sont comme moi, nous sommes tous dans la même galère, j'espère que nous atteindrons bientôt la côte !!!
Avec le beau temps nous pourrons faire de belles balades à nouveau, il faut garder l'espoir.
Dans les Lubières la santé est bonne !
Bon courage à tous ».

Robert CIONINI
« *"non J-P t'es pas tout seul !" (vieille chanson de Brel !) le lundi tu auras quelqu'un ; sûrement plus;, sur le porte bagages ; on va pas laisser tomber les copains. A part ça j'ai commencé à ranger le garage ce qui m'a permis de voir que si j'avais fait ça plus tôt je n'aurais pas eu à emprunter du matériel électrique à Luc alors que j'en avais chez moi, à charge de revanche...Pour passer le temps nous alternons gym, course!!!! et vélo d'appartement et heureusement il y a aussi la lecture et le piano.*

Les employés municipaux m'ont débarrassé de mes déchets verts; il paraitrait que la semaine prochaine la décharge d'Eyragues ouvrirait sur RDV; ça me permettrait de me délester d'un tas de détritus accumulés, Salut à tous portez-vous au mieux et gardez le moral ».

Pierre OZIMEK

« *Bonsoir à tous !*
C'est la rentrée des classes !
Je suis retourné au boulot après 15j de vacances reposantes si pas dépaysantes.
7 à la maison, il y a de la vie et c'est bien.
Nous participons chaque semaine aux 4km des confinés organisés par courirenfrance. Vélo autour de l'école… jusqu'à beaucoup de tours de 2,5km. Je suis un privilégié qui peut rouler à l'abri des regards.
J'ai essayé les rouleaux mais je ne suis ni serein, ni détendu.
Très impatient de partager une sortie avec vous. Si JP veut bien me faire un arrêt maladie pour le 11… Je l'accompagne avec plaisir !
Nous avons déménagé Julie d'Annecy à la maison pour cause de stage annulé… petite virée sympa.
Je surveille la progression des travaux de Luc !
Demain, c'est steak frite à la maison !
Voilà, vous savez presque tout... »

Philippe GIRARD

« *Bonjour,*
Timéo est arrivé cette nuit. Il pèse 3.6 kgs. Roxanne va bien. Les grands parents sont contents **»**.

Jean Paul RAMILLON

« *Bravo, félicitations à tous ceux qui y sont pour quelque chose.*
Philippe, si tu es content, tu as gagné une sortie VTT avec nous ».

Jean Louis ROUGER

« *Félicitations à tous dans l'attente de pouvoir fêter dignement cet événement* **»**

Marc BARDIN

« *Félicitations aux parents, grands-parents... au plaisir de fêter ça dignement* »

Alain LOUCHARD

« *Félicitations pépé, papy, papé, grand père..... Félicitations aux parents.*
Faute de vélo je joue aux boules, c'est plus facile ! »




Jean Louis ROUGER se lâche !!







Jean Louis ROUGER

« *Bonjour à tous*
J'espère que vous allez tous bien.
Mon home trainer n'a pas supporté le dernier programme de Jean Paul vivement la reprise in Vivo »



Fin du confinement : 11 mai 2020

Les anciens avaient pour habitude de dire que les saints de glace mettaient un terme aux derniers assauts de l'hiver. Cette année je me souviendrai que saint Mamert, saint Pancrace et saint Servais nous ont sortis du confinement.
Fini l'art subtil de rouler sur home trainer ; emmuré chez soi en train de suer comme un porc en crachant ses tripes après seulement 5 minutes à 100 tours de pédale par minute.
Nous allons enfin retrouver le plaisir du vélo en plein air, découvrir de nouveaux sentiers, retrouver les routes au milieu des paysages merveilleux de notre Provence. Pourtant la météo ne sera pas favorable dans le courant de la semaine prochaine, mais je suis sûr que nous trouverons le moyen de pédaler après 55 jours de confinement, l'envie est là !!

Philippe GIRARD
« *Salut,*
Je préfère les "seins" de glaces pour sortir du confinement.
Pour le vélo, je ne sais pas si la météo va m'arrêter. Mais les consignes de distanciations pour notre pratique sont nulles et chiantes. Elles vont nous obliger à rouler seul et donc à ne pas retrouver le plaisir des sorties conviviales. Ça fait chier..... »

Une pluie battante toute la journée du 11 mai ne m'a pas incité à sortir le vélo malgré cette longue période d'enfermement. Mais dès le 12 Robert CIONINI, Jean Paul RAMILLON et moi-même, nous avons arpenté la colline en VTT, entre Eyragues, Châteaurenard, Noves et les Paluds. Les réflexes étaient un peu rouillés, j'ai failli oublier le sac à eau et le premier passage technique m'a presque jeté à terre, mais ça nous a fait du bien de voir défiler le paysage. Quand je roule d'habitude, je ne fais pas trop attention à ça, mais là j'ai pris du plaisir à tout regarder, la végétation verdoyante aux compositions odorantes plus ou moins persistantes, les paysages environnants que je connais par cœur, bref un bonheur immense de pédaler avec le beau temps, même si le respect d'une distance physique entre nous n'était pas très agréable. Fidèle à nos habitudes, nous nous sommes laissés guider par Jean Paul qui a réussi à nous faire découvrir trois secteurs magnifiques au périmètre de Châteaurenard. Décidément Jean Paul est un véritable magicien, un faiseur de bonheur. Je ne parle pas de son humour pétillant, non, mais de son enthousiasme à débusquer des sentiers inconnus de nous tous, qui rend chacune de nos sorties toujours plus attrayantes !!

Autorisation de déplacement pendant le confinement

Pratiquement une semaine après le début du confinement en France, de nouvelles mesures ont été prises pour lutter contre la propagation du Covid-19. L'état d'urgence sanitaire a été déclaré et le Premier ministre a annoncé de nouvelles

restrictions de circulation. Fermeture des marchés de plein air, sortie limitée à 1 km autour de chez soi, et pas plus d'une fois par jour.
L'interdiction de circuler en dehors du domicile, annoncée par le gouvernement, en vigueur depuis le 17 mars, connaît certaines exceptions. Une attestation prouvant le motif du déplacement doit être présentée en cas de contrôle par les forces de l'ordre.
Voici l'attestation de déplacement dérogatoire est à usage unique nécessaire pour justifier de son déplacement durant la phase de confinement. Elle doit être datée, signée et avec l'heure de sortie du domicile mentionné en bas du document dans l'espace indiqué. Enfin, elle est personnelle.

Si vous sortez sans une attestation de sortie ou sans motif valable, vous risquez une amende : 135 euros à minima en cas de contrôle, 200 euros en cas de première récidive dans les 15 jours. Si vous êtes en situation de handicap, vous pouvez utiliser l'attestation de déplacement dérogatoire en français simplifié (FALC).

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :
Né(e) le :
À :
Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire[1] :

[ ] Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés[2].

[ ] Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité[3] dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).

[ ] Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.

[ ] Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.

[ ] Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.

[ ] Convocation judiciaire ou administrative.

[ ] Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le : à h
(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

[1] Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.
[2] A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.
[3] Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires…) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

Décidément le Mont Ventoux est particulièrement fréquenté par les coureurs de l'USP.

Gilbert Vial déjà en haut du géant de Provence

Le dimanche 28 juin Gilbert VIAL décida de prendre la voiture pour aller la garer à Ville-sur-Auzon. De là il prit la direction de Bédoin, escalada le Ventoux pour atteindre le sommet à 9h49, en descendit par Sault avant de remonter la Nesque pour descendre vers le C15.

Plus de 80km avec un dénivelé important n'ont pas réussi à entamer la belle forme physique du moment de Gilbert. Encore une belle performance à son actif.



Le Mont Ventoux aux premières lueurs de potron-minet.

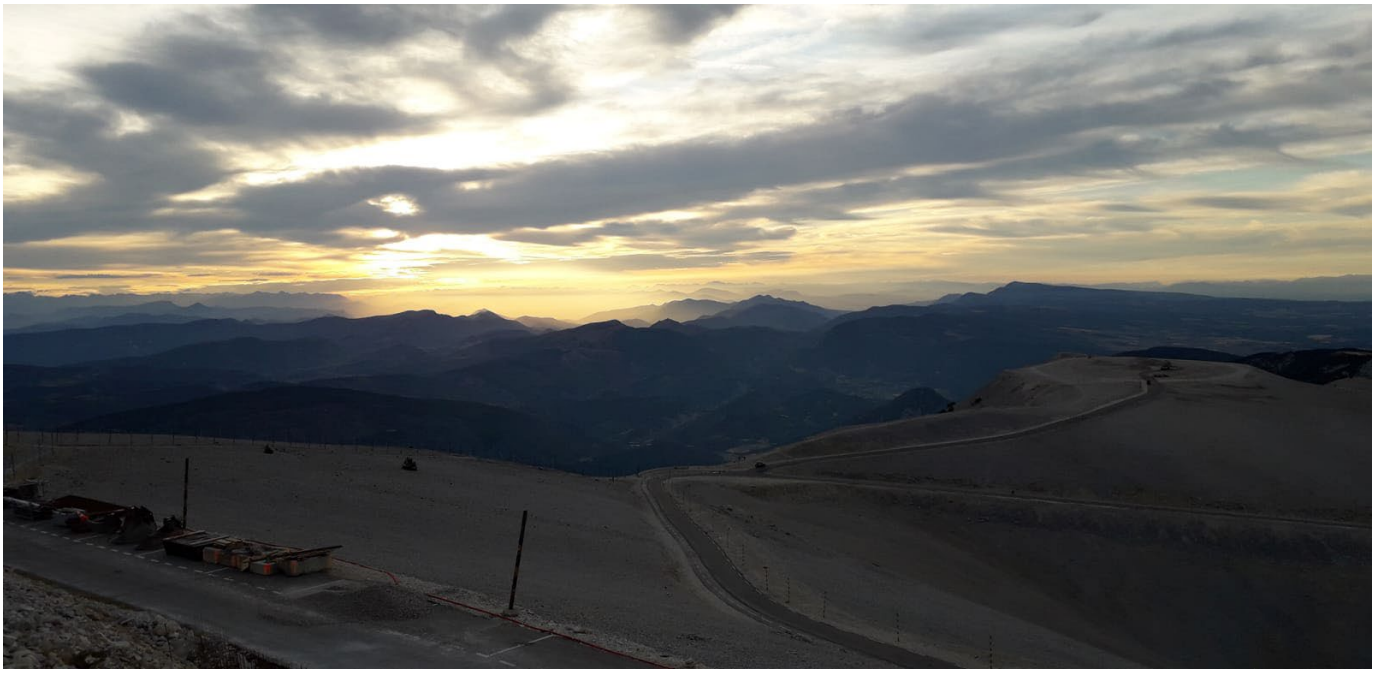
Le Mont Ventoux est devenu la convoitise de centaines de milliers de cyclistes du monde entier et plus de 1.000 personnes le gravissent chaque jour pendant la belle saison. Mais Dominique NIETO formula l'idée de le monter de nuit le 26 juillet, en démarrant de Malaucène vers 3h45, pour être au sommet aux alentours de 6h15. Dominique NIETO, Tim, Stephan GARCIA, Sébastien TRUCHIERRO, Guillaume BAFFONI et Gilbert VIAL, démarrèrent du parking de la source du Groseau situé juste au début de la pente, pour honorer le rendez-vous avec l'aube.

Gilbert qui avait gravi le mont chauve le mois dernier en partant de Ville sur Auzon, allait effectuer cette ascension pour la 1ere fois en nocturne. Pour cela il avait fixé sommairement sur le guidon, une petite lampe qui lui permettrait de se manifester au passage des rares véhicules qui emprunteraient le même itinéraire. D'ailleurs le faisceau lumineux ne sera guère sollicité, car seulement trois véhicules troubleront leur aventure. Tout le reste de l'ascension se fit à la lueur des étoiles. Chacun monta à son rythme et Dominique dont la forme physique lui aurait permis de monter en moins de 2h00, resta sagement en dernière position pour accompagner les moins costauds. Gilbert et Tim s'isolèrent au gré de la conversation tandis que les plus jeunes devançaient tout le monde sans pour autant être en surrégime.

Rouler dans la nuit noire est une drôle de sensation car seule la roue avant est visible et l'angoisse de la déclivité à venir s'estompe, puisqu'elle n'est pas visible. Parfois, dans l'enfilade des cimes forestières, Cassiopée particulièrement lumineuse, semblait les guider vers le sommet. Quelques haltes permirent le regroupement des aventuriers d'un soir, afin de s'assurer que tout le monde allait bien. Puis arriva le pierrier de la partie finale, où le bitume serpente jusqu'au sommet dans un milieu hostile, totalement dépourvu de végétation. Dominique distingua quelques chamois alanguis, tandis que Gilbert et Tim absorbés par leur discussion, ne leur preta pas attention.



Peu avant 6 heures, le ciel prit des teintes bleutées, orangées comme si l'obscurité tirait doucement son rideau et le panorama devint à couper le souffle. Ce fut un moment magique partagé par tous.





Le temps d’enfiler une veste et des gants pour défier la bise froide qui aiguillait les corps humides, de prendre quelques photos souvenirs et les voilà repartis vers Bédoin.



Tim, Sébastien TRUCHIERRO, Stéphan GARCIA, Dominique NIETO, Guillaume BAFFONI et Gilbert VIAL



Tim, Sébastien TRUCHIERRO, Stéphan GARCIA, Dominique NIETO, Guillaume BAFFONI et Gilbert VIAL

La froideur matinale rendit les freinages délicats, tandis que la pente vertigineuse de l'adret, les emportait de plus en plus vite. Ce ne fut pas une partie de plaisir

tellement il était difficile d'ajuster la puissance de freinage pour éviter la perte d'adhérence des roues, avec les mains engourdies par le froid.

Enfin le village blotti au pied de la colline St Antonin apparu et la température devint plus clémente. En plein milieu de Bédoin embaumé par les senteurs matinales des boulangeries, ils prirent la direction de Malaucène pour revenir vers les véhicules, et le col de la Madeleine ne fit pas obstacle à leur avancée joviale. Nul doute que cette équipée a marqué les esprits de tous ces vaillants compétiteurs.

Christian VERNET également en haut du mont chauve qui est en travaux.
Cette épopée nocturne donna d'immenses regrets à Christian VERNET qui se décida à emprunter la même pente du mont Ventoux le 29 juillet à 11h00, malgré une journée caniculaire. Heureusement, au fil des kilomètres la température devint plus supportable et en moins de 2h30 il put constater l'avancée des travaux de la réfection sommitale. Cette réhabilitation du sommet de l'emblème du département du Vaucluse, est destinée à améliorer les conditions de fréquentation du site. Ils ont pour objectif de conforter la ligne de crête, de rendre des espaces aux piétons, de séparer au maximum les flux piétons et les flux cyclistes des flux automobiles, enfin d'organiser la visite en prévoyant des lieux de repos et de contemplation.



Christian VERNET au sommet du Mont Ventoux le 29 juillet

Jean Paul RAMILLON chute à VTT

Alors qu'il roulait à l'ombre de la pinède dans le massif du Rougadou un matin de juillet, Jean Paul RAMILLON a été surpris par une racine qui a littéralement bloqué sa roue avant, ce qui a engendré sa chute. S'il y a une personne qui a une parfaite connaissance de chaque centimètre carré de cette colline, c'est bien lui. Depuis le diagnostic très choquant de son cardiologue et de l'opération à cœur ouvert qu'il a subie, Jean Paul au style de vie très sportif, a découvert le plaisir de pédaler. Moins traumatisant que la course à pied qu'il pratiqua assidument durant plusieurs années, le VTT fut une échappatoire pour redécouvrir son corps, les sensations physiques de l'effort. D'ailleurs son approche très technique de l'apprentissage de la performance, lui a permis de retrouver une condition physique lui permettant de perfectionner son pilotage, d'acquérir une l'adresse suffisante pour aborder les passages techniques en toute décontraction. C'est avec une régularité de métronome, qu'il arpente de long en large et en travers, ces vallonnements ombragés en quête de nouveaux sentiers qu'il a plaisir à nous faire partager. Affuté comme du temps de sa jeunesse, il ne roulait pourtant pas vite, juste pour se faire plaisir, sentir les odeurs matinales de la flore, observer les lapins, les écureuils et les nombreux oiseaux de cette faune sauvage très singulière. Bref le plaisir de piloté au milieu de cette ile de calcaire façonnée par les siècles, sans prendre le moindre risque et pourtant, la chute est survenue. Le casque a joué son rôle protecteur, mais le poignet a tout de même cédé sous l'impact. L'opération n'aura pas été nécessaire, mais une longue immobilisation de l'articulation a dû être observée. Elle sera suivie d'une rééducation fonctionnelle pénible mais obligatoire pour retrouver le potentiel fonctionnel. Dans l'attente de cet objectif, le besoin irrépressible de recouvrer une activité physique l'emporta et Jean Paul se remit à courir. Dans quelques mois nous devrions avoir le plaisir de le revoir pédaler à nos côtés.



Jean Paul Ramillon dans le massif du mont Ventoux

Jacques PLATARETS et André JAUFFRET explorent le plateau des Millevaches

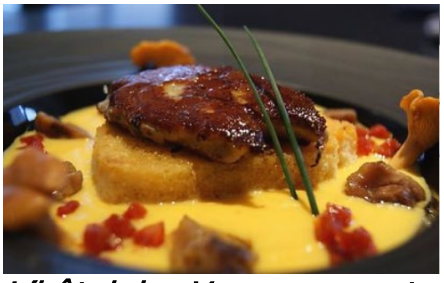
Jacques PLATARETS et André JAUFFRET ont pour habitude de se fixer un objectif sportif pour donner du sens à leurs sorties d'entrainement. Cette année ils avaient envie d'explorer les alentours du Plateau des Millevaches.

Situé sur les contreforts du Massif Central, au cœur des hautes terres de la Montagne limousine, le Parc naturel Régional de Millevaches en Limousin est constitué de 113 communes. Il s'étend sur 3 140 km², à cheval sur les départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne. Ce territoire, dont l'altitude varie de 400 à 1 000 mètres, est constitué de milieux naturels remarquables comme les tourbières, les landes sèches ou encore les forêts de feuillus ou forêts sur pentes. Il abrite également de nombreuses espèces animales sensibles comme son emblème, la loutre d'Europe, ou encore le circaète Jean-le Blanc. C'est également un territoire au patrimoine culturel riche et une terre de savoir-faire reconnus.

C'est donc à Tarnac, petite commune rurale du Massif central, située pratiquement au centre du plateau dans le département de la Corrèze, à plus de 700 mètres d'altitude, qu'ils séjourneront du 26 au 31 juillet. Je ne sais pas si c'est pour son emplacement propice à des parcours en étoile autour de ce point de chute, ou si c'est pour gouter à la cuisine gastronomique qui a fait la renommée de l'hôtel des Voyageurs, toujours est-il qu'ils garderont un souvenir ému de ce séjour bucolique et sportif.



A l'hôtel des Voyageurs
Le chef autodidacte met la tradition dans tous ses états !
Dans l'assiette, c'est bon, généreux, résolument gourmand, notamment grâce aux fleurs et légumes du potager maison.





L'hôtel des Voyageurs est réputé pour ces rendez-vous gastronomiques

Quatre journées bien remplies avec des sorties de 100km et 2.000m de D+ ont permis de découvrir la région dans les quatre directions de la boussole. C'est une formule qui sied parfaitement aux deux gaillards. D'ailleurs le cinquième jour, celui du retour, ils n'ont pas résisté à l'envie de grimper les 10kms du col du Pas.

La 1ere sortie de ce séjour agreste, leur a permis de se délecter des vues imprenables proposées par le lac de Vassivière qui est souvent comparé au Canada tant ses paysages forestiers, ses îles et presqu'îles l'évoquent.



André JAUFFRET admire les paysages somptueux du lac de Vassivière.

Le massif des Monédières au sud-ouest du Plateau de Millevaches, avec son point culminant le Suc au May, situé à 908 m d'altitude, était au programme de la 2eme étape. La table d'orientation du Suc au May permet de découvrir un magnifique panorama où se côtoient la Montagne Limousine et le plateau de Millevaches. Le massif des Monédières forme une suite de bombements et de faibles dépressions à fond plat. Par beau temps on peut admirer les reliefs de l'Auvergne : monts Dôme, monts Dore et monts du Cantal. C'est un spectacle époustouflant dont on ne se lasse pas.



La table d'orientation du Suc au May offre une vue dégagée à 360°.

La 3eme escapade longera en partie la Vézère qui est un affluent de la Dordogne. Cette vallée dont l'ancienneté de son occupation par les hommes en fait un des lieux où l'on trouve le plus de vestiges liés à la préhistoire, regroupe un ensemble d'attraits touristiques : paysages, patrimoine, gastronomie... Bref un vrai régal.



Jacques PLATARETS apprécie les paysages fabuleux de cette région.

Le 4eme jour fera l'objet de l'ascension du Puy Mary. Ils l'aborderont par le côté Nord en partant du village des Claux (10 km avec pentes entre 8 et 10 %). Classé « Grand site de France », le Puy Mary culmine à 1787m, au milieu des monts du Cantal. Il domine le massif cantalien qui s'étend sur 2700 km², soit le plus

grand volcan d'Europe. Sa forme pyramidale, reconnaissable à des dizaines de kilomètres en fait le site le plus visité du Cantal.
C'est par le versant ouest le plus difficile avec 1 km à 14% avant le sommet, que les coureurs du Tour de France l'escaladeront cette année lors de la 13eme étape.
Après le Puy Mary ils enchaineront le col du Pas de Peyrol dont les 3 derniers kilomètres proposent une pente supérieure à 10%.



André JAUFFRET et Jacques PLATARETS sur les terres cantaliennes.

Pierre OZIMEK sur la Dolce Via et la Via Rhôna

A l'instar des autres pays du monde, la France a traversé une crise sanitaire inédite par son ampleur et ses conséquences. Comme tous les secteurs économiques, le champ du sport a été confronté à un bouleversement phénoménal de ses activités. Tous les acteurs et les dirigeants de structures ont été appelés à agir avec pragmatisme et à faire preuve d'adaptabilité en fonction de l'évolution des données, des connaissances et des moyens. Malheureusement beaucoup de courses cyclistes et de cyclosportives ont dû être annulées à contrecœur, pour suivre les recommandations des autorités.
Devant le peu d'opportunité à défier le chronomètre, Pierre OZIMEK a tout de même réussi à faire un mini périple fin août avec des jeunes et un copain sur la Dolce Via et la Via Rhôna.

09:35, le dimanche 23 août 2020

Périple ardéchois #1 Tain l'Ermitage Le Cheylard via Lamastre

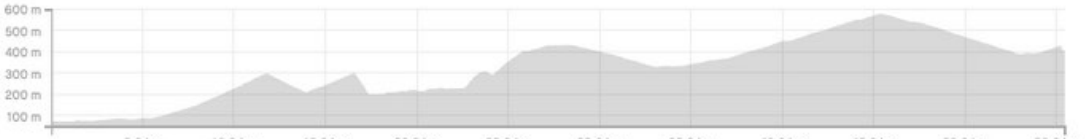
Ajouter une description



55,43 km	4:46:49	924 m
Distance (?)	Durée de déplacement	Dénivelé (?)
47 W	807 kJ	
Puissance moy. estimée	Dépense d'énergie	

	Moy.	Max.
Vitesse	11,6km/h	34,6km/h
Calories	899	
Température	27 °C	
Temps écoulé	7:26:27	







09:30, le lundi 24 août 2020

Périple ardéchois #2 Le Cheylard - La Voulte/Rhône

Ajouter une description



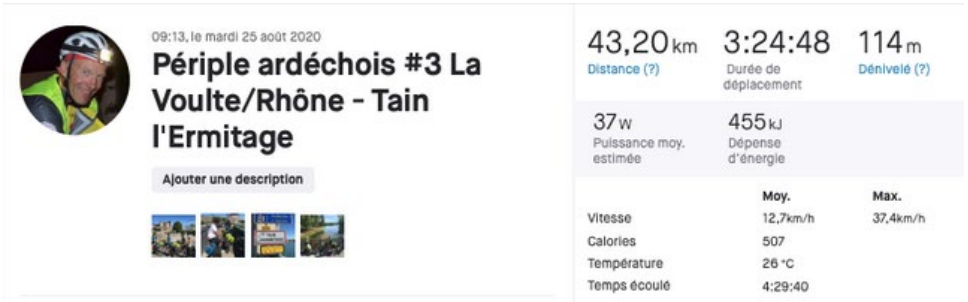
58,94 km	4:13:14	218 m
Distance (?)	Durée de déplacement	Dénivelé (?)
40 W	602 kJ	
Puissance moy. estimée	Dépense d'énergie	

	Moy.	Max.
Vitesse	14,0km/h	46,1km/h
Calories	671	
Température	28 °C	
Temps écoulé	6:58:39	

Vous étiez avec quelqu'un qui n'a pas enregistré l'activité ?







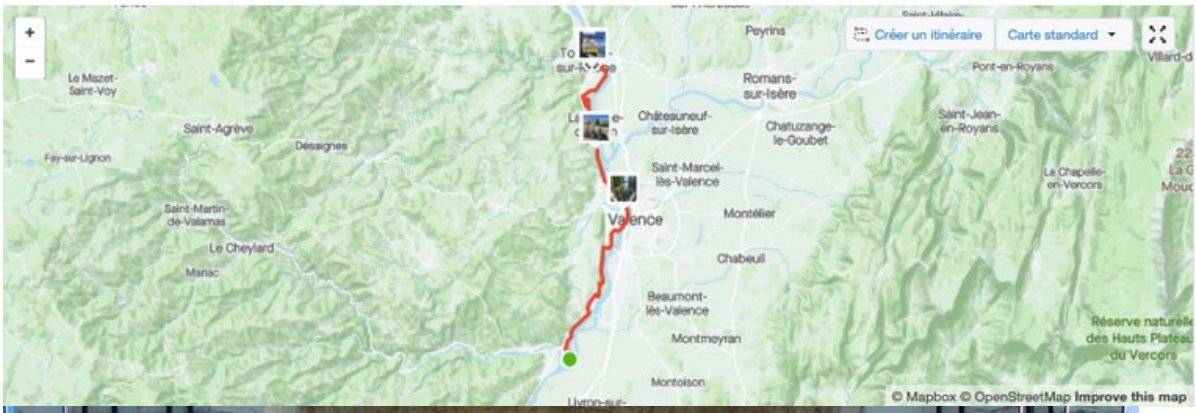
09:13, le mardi 25 août 2020

Périple ardéchois #3 La Voulte/Rhône - Tain l'Ermitage

Ajouter une description

43,20 km	3:24:48	114 m
Distance (?)	Durée de déplacement	Dénivelé (?)
37 W	455 kJ	
Puissance moy. estimée	Dépense d'énergie	

	Moy.	Max.
Vitesse	12,7km/h	37,4km/h
Calories	507	
Température	26 °C	
Temps écoulé	4:29:40	

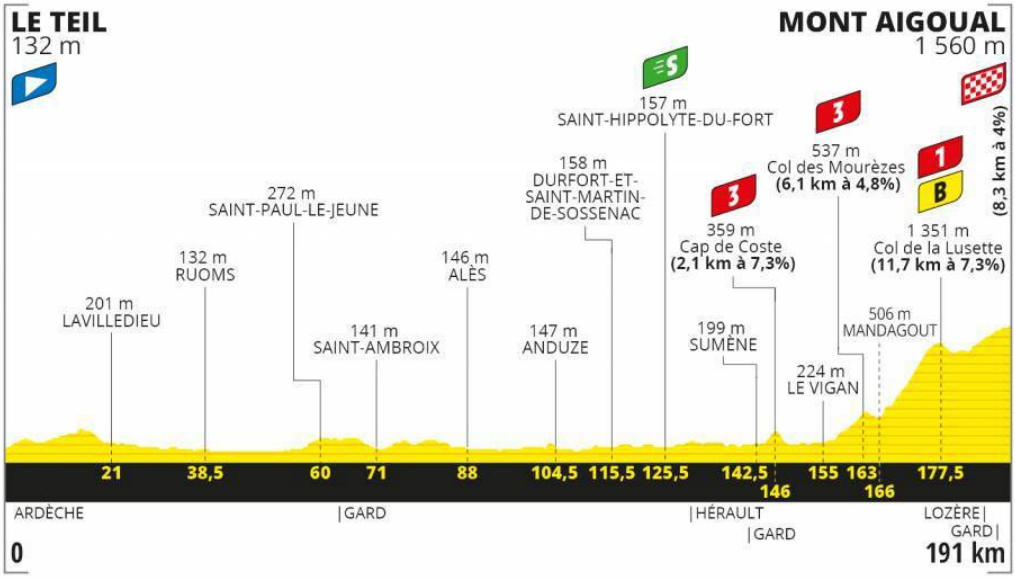




Gilbert VIAL et Christian VERNET en admiration devant les champions cyclistes.

Décidément Gilbert VIAL a retrouvé le plaisir de pédaler. Cette saison encore, il n'hésitera pas à escalader le mont Ventoux à 3 reprises, de jour comme de nuit, et entrainera parfois dans ses envolées, Christian VERNET qui lui, préfère rouler sous le soleil ardent. Cette année encore les deux compères se sont rendus le 6 août sur la deuxième édition du Mont Ventoux Dénivelé Challenges, qui entrainait les coureurs au départ de Vaison la Romaine sur 179km de routes provençales, avec 4.000 mètres de dénivelé positif. Cette course d'un jour pour grimpeurs, proposait une double ascension du Mont Ventoux, une première fois jusqu'au Chalet Reynard (1.417 mètres de haut) par le versant sud (Bédoin), pour se terminer par l'ascension complète du Ventoux (1.912 mètres), toujours par le versant historique où Nairo Quintana signera un bel exploit. L'an passé, la première édition (avec une seule montée du Ventoux) avait été remportée par l'Espagnol Jesus Herrada devant Romain Bardet.

Puis le 3 septembre, le réveil sonna très tôt pour permettre au binôme de partir en voiture des Paluds, dès 6h00 du matin, vers le triptyque proposé par la 6eme étape du Tour de France : Le col des Mourèzes, le col de la Lusette et le Mont Aigoual, terme d'une étape de 191km.



Cette trilogie au cœur des Cévennes, longue et difficile au milieu de bien beaux paysages, fut presque totalement enchainée par les deux coureurs de l'USP. La montée du col des Mouzères (6,1 km à 4,8 %, 3e catégorie) fut une mise en jambe compte tenu de la difficulté que présentait le redoutable col de la Lusette (11,7 km de montée à 7,3 % de pente moyenne, 1re catégorie). Après Mandagout une succession de passages raides 11-12% a vraiment compliqué l'ascension, et que dire de cette ligne droite à 15% avant les épingles finales. Après cette difficulté titanesque, la route s'est enfin aplanie dans la forêt jusqu'au sommet du Mont Aigoual 1.567 mètres d'altitude, qui offre par temps clair, une vue s'étendant des Alpes au Pyrénées !

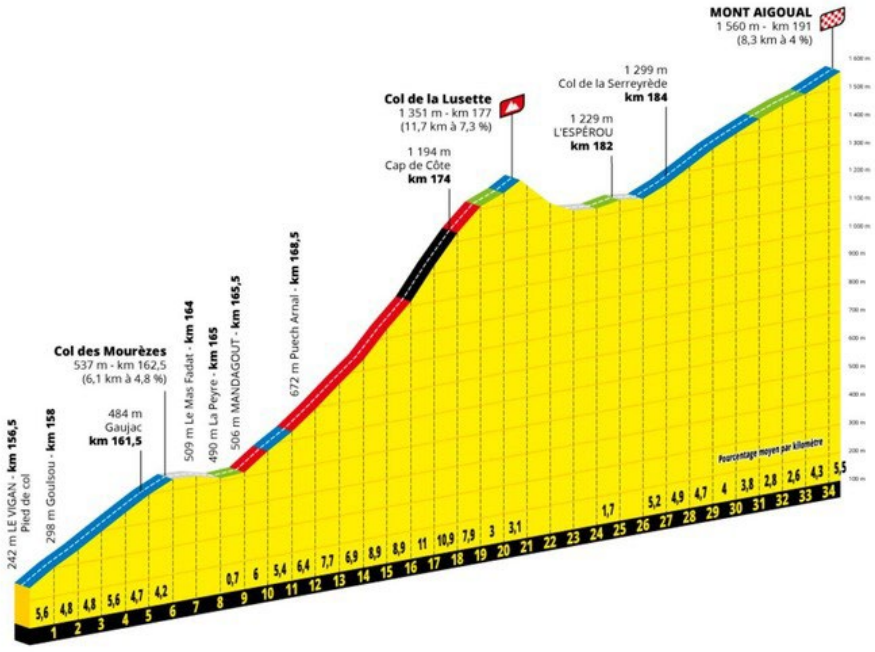


Belle vue sur les pentes vertigineuses de cette journée mémorable.



Route étroite au milieu de ses paysages roussis par le soleil. Pelé, hostile, le col de la Lusette se présenta, en calvaire de pierre.

Lorsque la route s'est aplanie, Gilbert et Christian ont fait demi-tour juste avant le sommet du Mont Aigoual, pour avoir le temps de se positionner correctement et apprécier le passage de la caravane publicitaire, que le contexte sanitaire du Covid-19 avait diminué de moitié. Celle-ci précédait de plusieurs minutes les champions cyclistes, dont les cadors se sont finalement neutralisés.
Le retour vers la voiture fut rocambolesque puisque pas moins de trois crevaisons ont été enchainées par Gilbert. Néanmoins ils garderont de jolis souvenirs de cette escapade Cévenole.



La trilogie Col des Mourèzes, col de la Lusette et le Mont Aigoual.





La caravane publicitaire dans le col de la Lusette.





La caravane publicitaire du Tour de France est un convoi de véhicules et de chars publicitaires, décorés aux couleurs des marques qu'ils représentent et qui défilent ensemble sur le trajet de chacune des 21 étapes du Tour. La gratuité du spectacle et des cadeaux attire une foule d'autant plus singulière que près d'une personne sur deux ne viendrait que pour la caravane du Tour.



Gilbert VIAL et Christian VERNET attendent le passage des coureurs après avoir escaladé les cols.



Christian VERNET et Gilbert VIAL dans le col de la Lusette, au programme de la 6eme étape du Tour de France.

Philippe GIRARD change de vélo

Après Wilier, Philippe s'est orienté vers la marque Trek qui vient de faire évoluer son modèle phare : l'Emonda. Ce petit bijou a été développé avec les coureurs pro de l'équipe Trek-Segafredo dont Vincenzo Nibali, vainqueur du Tour de France et du Giro d'Italia. Dans la famille Trek route, après le Madone qui s'adresse aux gros rouleurs, le Domane plus axé confort et endurance, l'Emonda s'adresse à ceux qui aiment les forts pourcentages et souhaitent performer. Ultra léger aux tubes aérodynamiques en carbone OCLV Série 800, il s'agit de la stratification « la plus légère et la plus performante produite par Trek », avec une intégration totale de l'acheminement des câbles et gaines, ce vélo semble tailler pour la performance. Même les freins à disque qui petit à petit prennent place dans le peloton des pratiquants, ne viennent pas perturber cet équilibre parfait entre poids, aérodynamisme et esthétique. Equipé d'un groupe électronique Shimano Ultégra dont la fiabilité n'est plus à démonter et de roues Aeolus RSL 37 ultralégères (1325gr la paire) à pneu, l'ensemble ne pèse que 7,1kg. Nul doute que les prochaines sorties vont nous faire mal aux jambes !!



Le nouveau Trek Emonda de Philippe GIRARD

Christian VERNET au bord de la route du Tour de France

Avant le passage des coureurs de la 15eme étape du Tour de France « La Tour du Pin – Villars de Lans » mardi 15 septembre, Christian VERNET qui avait l'opportunité d'être logé à proximité de l'arrivée, a réussi à dompter les pentes de la fin de cette étape pour être au première loge et assister à la victoire en solitaire de Lennard Kämna qui a creusé l'écart sur le plateau du Vercors et a apporté à l'équipe Bora son premier succès depuis le départ de Nice, le premier aussi d'un coureur allemand depuis John Degenkolb en 2018.





Christian VERNET sous la flamme rouge qui matérialise le dernier km de l'étape du Tour de France.



Christian VERNET admiratif au passage des coureurs



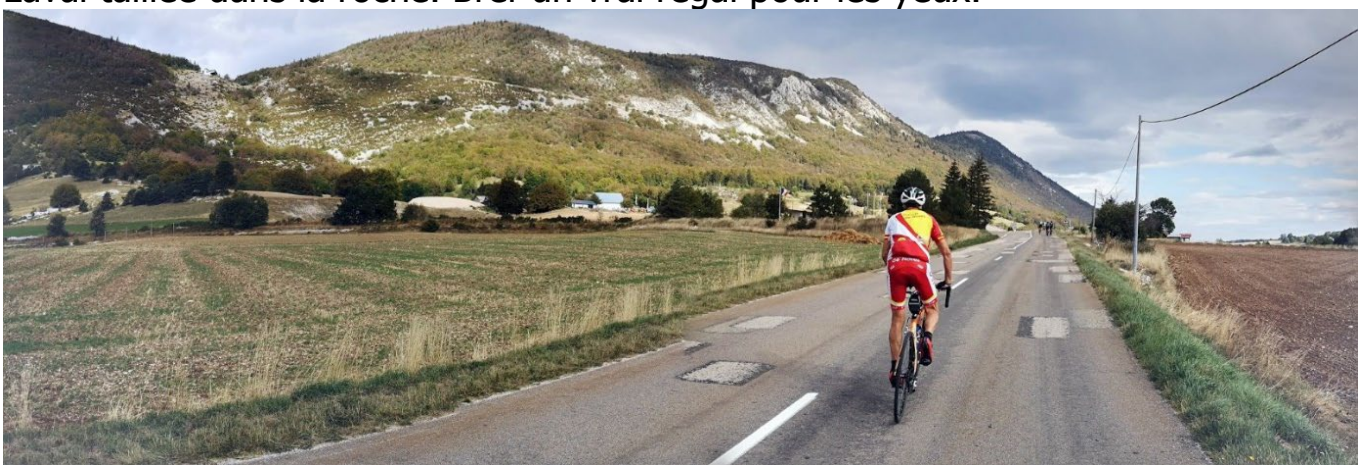
Tadej POGACAR au premier plan et le maillot de l'USP derrière, image capturée sur la télé par Gaëtan, le fils de Christian et Edith VERNET

La Drômoise en Vercors » – 115 km et 2050 D+

Samedi 19 septembre, Philippe GIRARD accompagné de trois coureurs du BCG et Gilbert VIAL ont pris le départ de la randonnée « La Drômoise » au départ de Die. Ancienne ville romaine aux nombreux vestiges gallo-romains témoignant de son ancienneté et de sa grande richesse à l'instar des remparts des III^{e} et IV^{e} siècles de 3,60 mètres d'épaisseur, cette cité touristique nichée au pied des falaises du Vercors en plein cœur du Parc Naturel Régional du Vercors et du Pays diois, offre des paysages somptueux que nos cyclistes ont particulièrement appréciés.
En outre les organisateurs de la Drômoise n'ont pas failli à la réputation qui les précédait, en soignant particulièrement le panier d'accueil composé d'un maillot cycliste souvenir, d'une bouteille de clairette de Die, d'un saucisson, de la présentation du pays Diois par l'office du tourisme, d'un peu de propolis et de quelques victuailles artisanales locales.

La crise sanitaire de la COVID19, a obligé quelques aménagements spécifiques, notamment sur les zones de rassemblements. Les ravitaillements solides ont été fournis au moment du retrait des dossards, ainsi qu'un gobelet réutilisable pour les boissons restant disposées sur le parcours. Les repas à emporter furent récupérés à l'arrivée. Le port du masque était exigé sur la ligne de départ jusqu'à 1 minute de l'envol du peloton et il fallut le garder dans la poche pour une éventuelle intervention médicale sur le parcours.

L'équipe du jour avait choisi le circuit de 115km avec 2050 m de dénivelé positif composé de cinq « bosses » majeures et de la fameuse route mythique de Combe Laval taillée dans la roche. Bref un vrai régal pour les yeux.



Des paysages superbes du Pays diois

Pour commencer il fallait franchir le col de Rousset long de 20km qui même à 1254m d'altitude avec un pourcentage de pente régulière à 4,5% de moyenne. La montée se fit presque tranquillement jusqu'à Chamaloc (525m) où l'asphalte se cabra un peu jusqu'au sommet du col. Mais celui-ci offrit un tel panorama avec une vue d'ensemble sur les lacets qui serpentaient dans la forêt de la route empruntée, que la dépense énergétique pour vaincre l'inclinaison de la pente, en fut presque oubliée.



Col de Rousset

Puis ils ont rejoint Vassieux par le col d'Alexis. Malgré ses 1234 mètres d'altitude, ce col ne présenta pas beaucoup de difficulté pour les cinq coureurs. Là-haut, un premier ravitaillement permit de remplir les gourdes avant de bifurquer sur la gauche, pour rejoindre les cols de Chau et de Chaud Clapier. Cette route dessinait une oblique formant un angle redoutable avec la montagne. Les 1431 mètres du sommet furent un peu plus rudes car il a fallu franchir des passages à 8,5%. La descente à travers la forêt de Lente leur offrit un moment de répit avant d'escalader le col de la Machine dont la pente maximale était de 8,4%. Puis vint le cirque de Combe Laval, avec ses tunnels traversant les roches, des points de vue à couper le souffle et des belvédères vertigineux. Un vrai régal ! Cette route flamboyante les mena vers la montée très roulante du col de Carri. Le deuxième ravitaillement au niveau de la Chapelle en Vercors fut également le bienvenu avant d'entamer ce long faux plat face au vent, qui a particulièrement usé les organismes. Puis vint l'ultime ascension du col de Rousset, qui se faisait par l'autre versant. 14km de montée à 3,3% de moyenne. Ce n'est pas la pente qui fit mal aux jambes, mais l'accumulation des dénivelés positifs :2050 m sur les 115km d'un circuit éprouvant. Tous garderont un excellent souvenir de cette journée teintée de bonne humeur et de franche camaraderie.

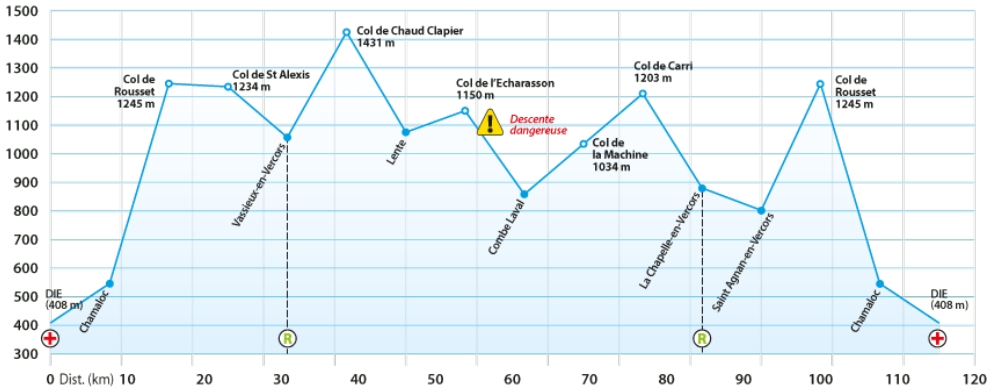


Route mythique de Combe Laval





Gilbert VIAL au sommet des Cols de Carri et de l'Echarasson





David EME, Cyril COULET, Gilbert VIAL, Florian CHAUVET et Philippe GIRARD sous les couleurs de Graveson (BCG).



Une belle équipe soudée par les efforts à fournir dans la bonne humeur.

Dominique NIETO fête ses 50 ans en montant le Mont Ventoux

La première chose lorsque l'on organise un anniversaire « surprise », c'est de trouver un lieu pour la fête. Il faut un emplacement pratique, libre, accessible et pas trop suspect pour garder l'effet de surprise jusqu'au bout. Carole NIETO s'empara de l'opportunité que Dominique venait de lui offrir, lorsqu'il lança par courriel, une invitation aux habitués des sorties cyclistes, à escalader le mont Ventoux en VTT le samedi 19 septembre. C'est la méthode de communication privilégiée au sein de l'USP. Rapidement Carole communiqua discrètement par SMS avec les personnes intéressées par cette aventure, pour recenser le nombre de personnes susceptibles de participer à la fête. Mais entre une météo capricieuse, des annulations de dernière minute et l'envie de ne pas éveiller les soupçons de son mari, elle réussira d'une main de maitre à maitriser parfaitement toute l'intendance nécessaire à l'organisation de cette journée. Des plateaux repas gourmands pour tous ; cyclistes et accompagnateurs, gestion des véhicules des accompagnants et mise en place d'une haie d'honneur au bout de la sente, point stratégique pour garer les véhicules, juste avant que les coureurs n'empruntent la route pour rejoindre le mont Serein qui avait été choisi pour le repas. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la surprise fut totale compte tenu de l'émotion visible sur le visage de Dominique. Lorsque tous les accompagnateurs, une bonne trentaine, jaillirent vers lui en criant leur joie et leur bonheur d'être là, autour de lui pour ses 50 ans, une larme glissa le long de sa joue, trahissant ainsi tout l'émoi ressenti. Il n'est pas inutile de préciser que tous les acteurs de cette entreprise avaient joué parfaitement leur rôle, pour ne pas éveiller les soupçons de Dominique, qui était le seul à avoir monté dans le sac à dos, son sandwich au jambon et ses compotes au chocolat. Tout de même, le nombre élevé de réponses favorables à l'invitation l'étonna un peu !!

Jean Louis ROUGER qui montait deux fois le Ventoux en 15 jours alors qu'il n'avait plus admirer le panorama offert par le sommet du mont vauclusien depuis de longues années. Les deux compères avaient gravi les fortes pentes du mont chauve par la route via Bedoin, le week-end précèdent.

Et moi qui n'était pas encore monté sur le VTT depuis l'hiver dernier, j'avais également accepté l'invitation. J'ai justifié ma position en lui précisant qu'habituellement je répondais présent aux invitations de Jean Paul RAMILLON pour ce genre de sortie, et de ce fait, je n'avais pas envisagé de changer ma ligne de conduite.

Juste avant le départ de la cohorte cycliste, Jean Louis plaisanta sur le volume du sac à dos de Robert CIONINI, en évoquant la présence d'un poulet entier, d'autres firent mine d'avoir pris de la bière pour étancher la soif, bref chacun y alla de son couplet pour noyer le poisson dans l'eau…

Je ne peux pas passer sous silence, le fait que Pierre OZIMEK soit venu en vélo depuis son domicile, donc Verquières, alors que l'ensemble des treize convives qui accompagnait Dominique, s'était rendu à Bédoin en voiture. Infatigable ce Pierre !! D'ailleurs durant les plus de trois heures d'efforts nécessaires pour apercevoir le bout du sentier, il papillonna de l'un à l'autre, soit pour s'enquérir de l'état de fatigue

de celui qui fermait la marche de l'expédition, et ce jour-là, ce fut moi, soit pour se faire plaisir et discuter avec celui qui ouvrait la route, Robert CIONINI qui pourtant économisait la batterie de son VTT AE en circulant en position 1, donc assistance réduite, puisque le vélo en comporte 5. Bref le mont Serein qui est un sommet secondaire culminant à 1 437 m d'altitude, sur le versant septentrional du mont Ventoux, n'a pas permis d'entrevoir les limites du physique extraordinaire de cette grande carcasse vigoureuse.
Les quelques petites averses n'ont pas contrarié l'ambiance festive de cette journée mémorable et seuls Luc et Robert renoncèrent à redescendre en vélo vers les véhicules garés à Bédoin.



Lever de soleil sur le vignoble vauclusien. Pierre OZIMEK qui est parti à 5h30 en VTT de Verquières pour être au départ de Bédoin à 8h30, a encore eu le temps de prendre des photos.



Juste avant de s'élancé à l'assaut du mont Ventoux 14 vététistes se préparent.



Pause bienvenue pour entreprendre les derniers kms de la sente.



Toute l'équipe à la bifurcation : Direction du Chalet Reynard ou Mont Serein.



Dominique dans un passage très technique



Robert CIONINI, Jean Louis ROUGER, Luc FERRIER et …



Passage par les crêtes avant de redescendre vers Bedoin. Jean OZIMEK s'est particulièrement régalé.



… ?, et Dominique NIETO en plein effort.



La descente plus facile que la montée ?

André DELÈGUE nous a quitté brusquement

Il y a dans la vie des moments que l'on ne voudrait pas vivre. Celui-là en est un. Le décès de M. André DELÈGUE survenu le 9 octobre 2020 à l'âge de 84 ans, a particulièrement affecté les membres de l'USP. Cet homme qui s'est investi pour la commune en tant qu'élu municipal durant 31 années, qui a succédé à son père, Jules, à la Présidence du club Cycliste des Paluds de Noves de 1984 à 1994, était pour moi l'incarnation naturelle de la sincérité et de la franchise. Il était un honnête homme, au sens le plus noble du terme et pour cela, nous lui vouions une grande admiration. Il a toujours su fédérer et faire l'unanimité autour de lui dans toutes les circonstances, avec beaucoup d'aménité et d'humilité. D'ailleurs lorsqu'il a choisi de prendre un peu de recul au sein de l'Union Sportive Palunaise, le nouveau bureau présidé par Serge BOREL, n'a pas hésité à le nommer Président d'Honneur. Il le restera jusqu'en 2008.

Né dans un mas situé dans la Draillette des Paluds de Noves, village qu'il ne quittera pas tout au long de son existence, il exercera avec loyauté le dur métier de maçon. Il fut d'ailleurs le garant de la qualité de l'enveloppe et de la structure du bâtiment de nombreux palunais.

Il n'avait guère d'appétence pour les jeux de cartes et la pétanque, mais il était passionné de rugby, de courses de taureaux et de cyclisme dont il suivait assidument l'actualité. Régulièrement il arpentait les différentes drailles communales en bicyclette, ne ratait aucune course camarguaise dans les fameuses arènes du village et suivait de près les résultats de l'équipe de rugby de Châteaurenard.

En outre il était le garant de la mémoire du village. Lorsqu'une investigation sur la vie antérieure des Paluds de Noves devait être réalisée, il n'était pas nécessaire de consulter les archives, André était un docte personnage, il se souvenait même de certaines scènes drolatiques qu'il avait plaisir à divulguer.

Un hommage civil lui a été rendu le 14 octobre 2020 sur le seuil de la mairie annexe des Paluds de Noves, sa deuxième maison, où Pierre FERRIER, l'adjoint au Maire en charge du hameau, prononça un panégyrique du plus bel effet. A l'issue du discours, son petit-fils sonnera à la trompette l'hymne national, puis le cortège cheminera jusqu'au cimetière de Noves où il sera inhumé à côté de son épouse Maryse, décédée le 8 décembre 2014.

Nous avons tous eu beaucoup de mal à accepter que lui, qui nous paraissait indestructible, puisse être atteint par cette maladie qui emporta une partie de sa famille. Lui, à l'hygiène de vie exemplaire !

La vie est donc souvent injuste.



André DELEGUE

Le 11 octobre Gilbert VIAL et Christian VERNET ont bravé le mistral sur le rallye de Rognonas.

Le vent tempétueux et une température particulièrement fraiche pour la saison (baisse de 10° par rapport à la veille), n'ont pas découragé les deux coureurs des Paluds qui ont réussi à parcourir les 90km que proposait le circuit qui cheminait entre le massif de La Montagnette et celui des Alpilles.

Le Mistral qui s'était nettement renforcé pour atteindre localement les 70 km/h en rafales, a rendu particulièrement ardue la remontée des Alpilles via la maison de retraite des Baux de Provence ainsi que la côte de l'abbaye de Frigolet. A l'issue de cette épreuve physique, le binôme pouvait savourer la réussite de leur aventure épique.

Dommage que l'accueil réservé à nos deux courageux fût clôturé !! Il semble que Christian VERNET et Gilbert VIAL étaient les seuls à avoir opté pour le grand circuit. Encore une preuve de leur bravoure émérite.



Reconfinement de la France à compter du 30 octobre 2020

Après la mise en place du couvre-feu dans de nombreux départements, l'annonce du reconfinement général était attendue sans trop de surprise compte tenu de l'évolution de l'épidémie. Un nouveau confinement a été instauré à partir du jeudi 29 octobre 2020 à minuit pour une durée minimale de 4 semaines. Il concerne l'ensemble du territoire national. Pendant le dispositif de confinement, à chaque sortie hors de son domicile, il faut se munir d'une attestation dérogatoire de déplacement ou d'un justificatif professionnel. En cas de non-respect de ces règles, vous risquez une amende.

Message adressé aux habitués de nos sorties « club »

« Pas de sortie prévue pour le samedi 31/10 faute de confinement.
La période que nous allons vivre jusqu'au 1er décembre sera une nouvelle fois difficile. Alors pour ne pas que la morosité ambiante s'installe, je vous suggère de conserver un contact hebdomadaire à la place de la sortie club, en partageant votre humour et ingéniosité.
Pour Jean Paul qui soigne son poignet et qui hésite entre la course à pied et le vélo, j'ai trouvé une solution (voir pièce jointe).
Gardons le sourire c'est encore gratuit !!
Luc »



Philippe GIRARD :
« Salut, Le plus long dans la solution de Luc, c'est de lasser les chaussures.... »

Jacques PLATARETS : « *Effectivement c'est pas le pied !!!* »

Christian VERNET : *« Bonjour, pour moi ce sera course à pied ! Des Paluds à la déchetterie. Bon courage à tous et prenez bien soin de vous ! »*

Confinement oblige, 2eme W.E. sans sortie club le 07-11-2020.
Est-ce que votre ingéniosité vous aura permis de trouver le moyen de pédaler ?
Pour ma part, j'ai renoué avec le home trainer dans le garage !!

Philippe GIRARD :
J'ai moi aussi repris le home trainer. Et franchement j'y vais sans trop de conviction. Autre solution envisagée, prendre une licence élite FFC, ils ont le droit de rouler maintenant.

Gilbert VIAL
Gilbert a profité de cette période pour faire une grosse révision de son vélo chez Vélo Passion à St Rémy: Changement des gaines freins et dérailleurs (elles en avaient besoin), de la guidoline, réglage des dérailleurs, de la direction, bref il a récupéré un vélo presque neuf !!

Alain LOUCHARD

« *Salut à tous, Pour l'instant jardin, après apéro. C'est pas mal, la reprise sera dure* »

Pierre OZIMEK

« *Chers amis, j'emmène ma voiture au garage chaque semaine et je reviens à vélo… Bon courage à tous* ».

Robert CIONINI

Robert a profité de ce deuxième confinement pour changer les meubles de sa cuisine. Gros travaux qui ont nécessité la déconstruction du plan de travail ainsi que de tous les aménagements construits autour des différentes façades en chêne, afin d'intégrer les nouveaux meubles aux dimensions actuelles. Hauteur et profondeurs étant différentes de l'ancienne configuration, il a fallu carreler le sol sur l'emplacement des anciens rangements, donc adapter au mieux des carreaux d'aujourd'hui à ceux d'hier… trouver une teinte approchante à la décoration murale existante pour faire oublier l'emplacement des anciens meubles hauts, bref pas beaucoup de vélo en perspective.

Gilbert VIAL

« *Bonjour à tous. Rien de nouveau, pour moi je fais avec mon vieux VTT des tours dans les vergers et les drailles autour de la maison et un peu de home trainer chez David a raison d'une heure par jours tous les deux jours. Bon week end* »

Jean Paul RAMILLON

« *Et voilà, si vous aviez eu la chance de vous casser un poignet ou 2, vous auriez pu vous mettre ou vous remettre à la course à pied et pratiquer votre sport favori sans encombre ou presque.*
Personnellement je pars 1 km vers le nord, retour, puis 1 km vers le sud, retour : donc un circuit de 4 km à faire 2 ou 3 fois selon affinité, avec sprint intermédiaire au niveau du mas du grès avec les 2 patous du berger aux fesses. Les patous c'est pataud, ça ne court pas très vite ni très longtemps : Il faut quand même faire 100 à 150 m à 18 - 20 km/h ce qui est excellent pour améliorer la vitesse aérobie maximale et donc le vo2 Max. Autre avantage, cela permet de terminer le tour en moins d'une heure et d'économiser les 135 euros d'amende car les gendarmes sont souvent là en embuscade ».

Christian VERNET

« *Bonjour, pour ma part, je soutiens Guillaume Martin sur la Vuelta sur mon canapé ! Tous ces sommets m'épuisent surtout pour les connaisseurs la montée de Langliru avec des passages de 23%!!! A plus* »

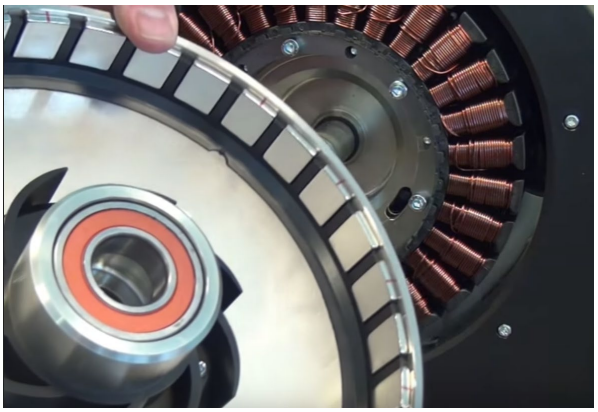
Jean Louis ROUGET

« *J'ai investi sur un home trainer connecté très réaliste sur l'effort et à l'écran. Je pense faire un col des Pyrénées* ».

L'entrainement virtuel devient réel

Jean Louis a réussi à acquérir le home trainer intelligent **Tacx NEO 2 Smart** malgré une pénurie de ce type d'appareil généré par les confinements successifs. Ce smart est bien sûr connecté et a un entraînement direct, c'est-à-dire que vous placez votre vélo sans roue arrière directement sur le home trainer. Véritable bijou technologique, cet instrument analyse le coup de pédale grâce à l'ajout de détecteurs capacitifs gauche et droit, et par conséquent, permet à l'utilisateur d'analyser la répartition de la puissance sur les jambes gauche et droite.

Il dispose d'un système de freinage motorisé magnétique, donc sans contact, qui fonctionne de la manière suivante : lorsque vous pédalez, vous entrainez la cassette et le corps de roue libre qui est fixé sur un disque en acier (rotor), 32 aimants en néodyme sont fixés en périphérie interne de ce disque, le tout tourne autour de 30 bobines (stator) au travers desquelles passe le courant électrique.



Plus ce dernier est élevé, plus la puissance de freinage est importante, c'est donc en pilotant électroniquement ce courant, par les applications connectées comme Tacx desktop, Zwift ou autres, que tous les types de terrains peuvent être simulés. La gestion électronique très précise de ce courant permet de générer des micro-freinages à des fréquences très élevées, le Neo 2 smart intègre ainsi des fonctionnalités immersives très intéressantes comme la simulation de descente ou des différents revêtements routiers (Road feel). Lorsque dans un entrainement vidéo, vous abordez une descente, le trainer simule la roue en train de tourner, même si vous arrêtez de pédaler, exactement comme dans la réalité, ce que la plupart des trainers ne parviennent pas à reproduire, généralement la rotation s'arrête.

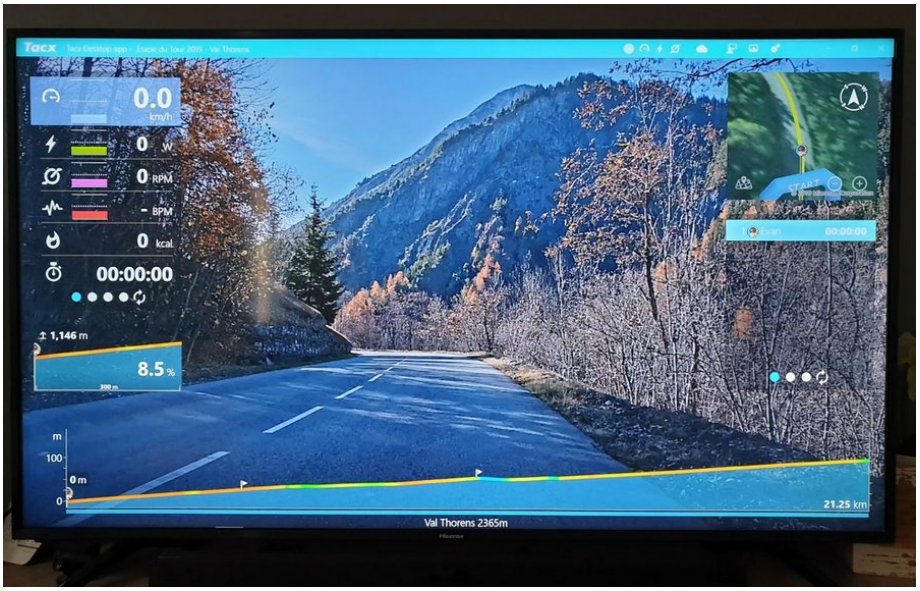
La simulation des revêtements routiers reproduit les sensations ressenties sur des pavés, sur des graviers, dans la boue, Tacx a réalisé toute une batterie de mesures sur ces différents terrains puis les a intégrées dans son software, les micro-freinages décrits précédemment permettent de reproduire de façon assez réaliste les vibrations, les secousses, les trous, etc…



Ce Neo 2 Smart peut générer une puissance au frein jusqu'à 2200 W et une pente maximale de 25%, de quoi répondre aux exigences des meilleurs sprinteurs et des meilleurs grimpeurs, y compris les pros. La mesure de la puissance est très précise, avec moins de 1 % d'erreur.
En outre, il est possible de choisir ses vidéos, soit en se baladant sur la carte du monde ou elles sont toutes pointées, soit dans la liste des nouvelles vidéos ou encore, dans votre liste personnelle une fois que vous en aurez téléchargé plusieurs. Chaque vidéo possède sa fiche d'informations, avec la carte du parcours, une description, le niveau de difficulté, la distance, le dénivelé, les pourcentages moyen et maxi.
Bref c'est l'outil idéal pour réaliser une immersion virtuelle. Si madame l'autorise, vous pourrez l'installer dans votre salon pour profiter des vidéos sur le grand écran de votre TV car le Tacx est particulièrement silencieux.



La seule chose que vous entendez sur le trainer c'est la chaîne et son interaction avec le plateau avant et la cassette arrière sur le trainer. Pas beaucoup de bruit, en tout cas pas assez pour être entendu dans la pièce à côté.



Exemple de tableau de bord proposé par l'application TACX

La vidéo s'affiche en plein écran et les champs de données sont en surimpression, ce qui permet de profiter au maximum du paysage. La zone inférieure est occupée par le profil du parcours sur lequel vous voyez votre position évoluer, avec les Km effectués et restant. Sur le côté gauche on trouve dans la partie inférieure des infos sur la portion de route en cours, comme le pourcentage de la pente ou l'altitude, tandis que dans la partie supérieure on retrouve un compteur virtuel avec toutes les informations habituelles de votre compteur de vélo, comme le chrono, la vitesse la puissance, la cadence, la fréquence cardiaque, etc…
Sur le côté droit, on trouve dans la partie inférieure votre position par rapport à vos adversaires avec les écarts en temps ou en distance, et dans la partie supérieure la carte ou la vue satellite du parcours avec un point représentant votre position, bref

vous avez sous les yeux toutes les informations nécessaires pour optimiser votre entrainement.
Mais comment allons-nous pouvoir suivre Jean Louis lors de ses brusques envolées dont il a le secret avec un tel outil ?

Message du 13/11/2020 du Président
L'interdiction de déplacement en France, vulgarisée dans les médias par l'expression « *confinement de la population* » ne permettra encore pas d'effectuer la sortie club hebdomadaire. Je me demande si Jean Paul qui soigne toujours son poignet et qui ne peut toujours pas remonter sur le vélo, n'y est pas pour quelque chose ???

Enfin il faudra bien que l'on partage à nouveau le plaisir de rouler en groupe, propice à la bonne humeur, à la découverte d'itinéraires variés et au partage de notre passion dans une ambiance de saine camaraderie. Patience et longueur de temps ne font plus que force ni que rage disait La Fontaine…

Vous pouvez prendre le temps de jeter un œil sur les dernières photos et actualités du site de l'USP via le lien : https://u-s-p.pagesperso-orange.fr/ (« **USP après 2018** » pour l'actualité).

Bonne journée à tous

Robert CIONINI
Les chasseurs bénéficient d'une dérogation pour traquer le gros gibier ; ils peuvent donc arpenter les collines comme ils veulent pensez-vous qu'en trimballant une vieille pétoire en bandoulière sur nos VTT nous puissions en faire autant ? ....
Moi je m'éclate dans ma cuisine !!!!

Effectivement les travaux entrepris par la maison CIONINI sont toujours en cours, donc Robert et Maryse passent la plupart de leur journée dans la cuisine.

Message du 21/11/2020
Luc étant en panne d'internet c'est moi qui vous transmets les salutations hebdomadaires du club en espérant que le confinement s'assouplisse un peu (surtout la norme du 1 km) qui restreint les sorties extérieures....
A bientôt j'espère et gardez le moral!!! Robert.

Gilbert VIAL
Merci Robert, ici dans Les Lubieres tout va bien, travail à l'extérieur et vélo un jour sur deux, Une heure par séance pour maintenir la forme.
Pour info le circuit un peu monotone les lubières et les Veranes cinq fois.
Nous attendons des jours meilleurs.
Bon courage à tous.

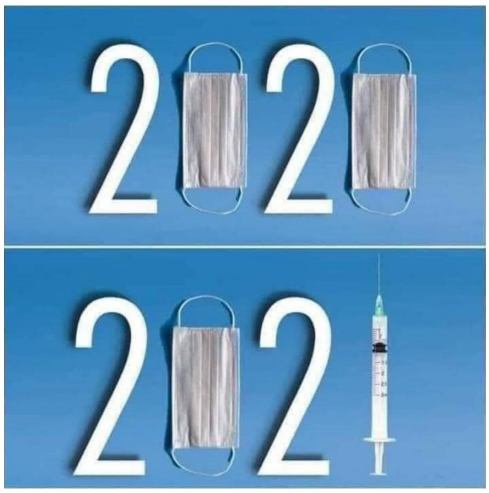
Pierre OZIMEK

Bonjour à tous,
En espérant de retrouver un parcours un peu plus long, je tourne comme un hamster sur une boucle de 2,5 km chemin St Louis et ancien chemin de St Rémy.
Patience, patience,
Amicalement

Alain LOUCHARD

C'est calme pour moi. 3 fois de footing par semaine 6 à 7 km dans la colline de noves et coupe des arbres dans le jardin, il faut que tout soit fait avant la fin du confinement, comme ça je serai libre pour le vélo
Salutations à tous.





Jean Louis ROUGER

Toujours au boulot mais pas en télétravail je me demande pourquoi la RH est pas d'accord



Jean Paul RAMILLON

Bonjour à tous,
Pour moi c'est 3 à 4 sorties de course à pied par semaine : 20 minutes d'échauffement sur home-trainer puis 8 à 10 km en 5'15 à 5'45 au km suivant le terrain. Les autres jours c'est marche.

Message du 27/11/2020

Dès samedi matin 28 novembre, nous aurons la possibilité de nous éloigner un peu de la maison car la durée et le périmètre autorisés ont été élargis à 20 kilomètres et 3 heures. Cette mesure s'entend toujours à partir du domicile et de façon solitaire. De quoi reprendre une activité cycliste presque normale est délaisser le home-trainer pour ceux qui n'aiment pas cet outil.
En revanche, cette activité ne peut se faire qu'en solitaire avec une attestation, il faudra encore patienter un peu pour organiser nos sorties club.
Le confinement national se prolonge mais de façon allégée à partir du samedi 28 novembre 2020. Deux autres étapes sont déjà envisagées pour un déconfinement progressif en fonction de l'évolution des indicateurs épidémiques.

À compter du 28 novembre 2020 au matin

- Les attestations seront toujours nécessaires pour les sorties, mais les déplacements pour motifs de promenade ou d'activité physique seront étendus à 20 km et pour une durée de 3h (au lieu d'1 km et 1h actuellement).
- Les activités extra-scolaires en plein air seront à nouveau autorisées.
- Les offices dans les lieux de cultes seront permis dans la stricte limite de 30 personnes (cette jauge sera réévaluée en fonction de la capacité globale d'accueil et de l'évolution sanitaire au 15 décembre 2020) ;
- Le sport dans les lieux clos et les sports collectifs ou de contact en extérieur restent interdits. Il est possible de courir dans l'espace public ou pratiquer un sport individuel dans un stade ou un terrain de sport découvert, comme par exemple le tennis, l'équitation, l'athlétisme ou le golf. Les sports nautiques peuvent reprendre.

Les commerces et établissements suivants pourront rouvrir :

- les petits commerces jusqu'à 21h dans le cadre d'un protocole sanitaire strict. Des dérogations seront accordées pour ouvrir le dimanche ;
- les commerces culturels (libraires, disquaires, galeries d'art, salles de vente) ;
- les bibliothèques et les archives ;
- les auto-écoles (la préparation des épreuves théoriques continuera de se faire à distance) ;
- les agences immobilières (les visites immobilières pourront reprendre) ;
- les services à domicile.

Les grandes surfaces peuvent rouvrir tous leurs rayons.

A partir du 15 décembre le confinement devient couvre-feu.

Face à la récente dégradation des indicateurs épidémiques, le premier ministre a de nouveau tiré la sonnette d'alarme sur la circulation du Covid-19. Il a invité les Français à rester vigilants durant les fêtes de fin d'année pour espérer vaincre le virus. Ce virus ne prend pas de vacances. À une semaine du déconfinement progressif prévu le 15 décembre, et à l'approche des fêtes de fin d'année, l'exécutif s'inquiète de la récente dégradation des indicateurs épidémiques. Face à la reprise des contaminations, qui se rapprochent chaque jour un peu plus des 15.000 cas, Jean Castex, Olivier Véran et Gérald Darmanin ont été contraints de reconnaître que l'embellie de la situation sanitaire avait « *marqué le pas* ».

« *La partie est loin d'être gagnée* », ont-ils déploré, estimant que « *du plateau au pic, les choses peuvent parfois aller très vite* ». Pour tenter de contenir la progression du Covid-19 sur le territoire, le chef du gouvernement et les ministres de la Santé et de l'Intérieur ont donc décidé de « *négocier les prochaines semaines avec beaucoup de vigilance* ». Ils ont édicté des « *règles plus strictes* » lors d'une conférence de presse ce jeudi en fin d'après-midi.

« *Nous ne sommes pas encore sortis de la deuxième vague* », a indiqué le ministre de la Santé, affirmant que l'objectif de 5000 nouveaux cas par jour, fixé par Emmanuel Macron, ne sera pas atteint le 15 décembre. « *Si nous ne changeons rien* », le « *risque* » est donc « *que la deuxième vague reparte dans les prochaines semaines, que les cas graves se remettent à augmenter* », met en garde le ministre.

La mesure a été « *durcie* ». Dès le 15 décembre, un couvre-feu sera instauré de 20 heures à 6 heures, et non pas de 21 heures à 7 heures, comme cela avait initialement été envisagé. Ce confinement nocturne sera « *strictement contrôlé* », et la pratique du sport ne sera pas autorisée. Tout contrevenant s'exposera à une amende de 135 euros, et il faudra se munir d'une attestation justifiant de l'une des dérogations suivantes :

- motifs professionnels ;
- motifs familiaux impérieux ;
- missions d'intérêt général ;
- raisons médicales ;
- personne en situation de handicap et accompagnant ;
- besoins des animaux de compagnie.

Noël « *occupe une place à part dans nos vies et dans nos traditions* ». C'est pourquoi l'exécutif a décidé de maintenir l'exception au couvre-feu prévue le 24 décembre au soir. À condition, toutefois, de respecter la « *recommandation* » qui consiste à ne pas réunir « *plus de 6 adultes à la fois* ».

Certes, c'est un « *moment traditionnellement festif* ». Mais il « *concentre tous les ingrédients d'un rebond épidémique* ». C'est pourquoi le Nouvel An ne bénéficiera finalement pas d'une exception au couvre-feu, contrairement à ce

qui avait été initialement envisagé. Il faudra donc rester chez soi pour la Saint-Sylvestre, le 31 décembre au soir.
Encore un peu de patience pour les établissements culturels. Leur réouverture, prévue le 15 décembre, n'aura finalement pas lieu avant le 7 janvier au mieux. Cinémas ; théâtres ; musées ; cirques ; enceintes sportives - comme les stades - ; casinos ; salles de jeu ; et zoos devront garder le rideau baissé « *trois semaines de plus* », a annoncé le premier ministre. Leur cas sera réexaminé début janvier par l'exécutif, qui prendra sa décision en fonction de l'évolution de l'épidémie.
Malgré le délai supplémentaire imposé aux établissements accueillant du public qui devaient rouvrir le 15 décembre, l'horizon de réouverture pour les cafés, bars, restaurants et salles de sport demeure pour l'instant fixée au «*20 janvier* », a précisé Jean Castex.

15/12/2020 : Fin du confinement le Président se lâche

Ça y est nous sommes sorties du confinement. Je me languissais car j'ai pris du poids. En effet pour être sûr de ne pas avoir attrapé la COVID-19, je mangeais du chocolat toutes les heures pour vérifier si je n'avais pas perdu le goût !!
Vivement que 2020 se termine, c'est la 1ere année où la poubelle est sortie plus souvent que moi !!
Vous direz que je suis pessimiste, mais rappelez-vous quand on disait bientôt il faudra payer pour respirer. Et bien on y est ; tu baisses ton masque, c'est 135€ !!
Enfin tout ça c'est bientôt fini, le vaccin arrive...
Quand même avant on était moins emmerdé. Rappelez-vous en 1986 quand le nuage de Tchernobyl n'osait pas passer la frontière...
Prenez-soin de vous.

Philippe GIRARD

Merci Luc,
Moi aussi j'ai pris du poids, peut-être plus d'apéro pour moi. Mais c'est reparti sur le vélo sérieusement, enfin s'il fait beau.

Aimé BONNAUD

Tchernobyl c'est Russe, ils connaissent les interdis là-bas. Corona lui il est venu de Chine et là, c'est passe-partout. Bon, Luc, après le chocolat attention le foie-gras arrive
Bon bout d'an à tous !

Alain LOUCHARD

Fin du confinement mais couvre-feu, il y a toujours quelque chose.
On est plus libre... Pas pour moi vaccin.
J'irai voir Raoult si nécessaire 99,3% de vivants
Sur ce, bonnes fêtes à tous si on ne se revoie pas.
Ce samedi j'attaque repas de noël dans ma famille à Toulon.

Jean Paul RAMILLON
Alain, 98,5% c'est le taux de guérison même sans traitement. Économise le voyage à Marseille...

Alain LOUCHARD
Les chiffres, les chiffres !!!!!!
Je pense qu'on sera déconfiné après la réforme des retraites, et la vente de la partie énergie verte d'EDF. Surtout pas de manif, il a bon dos le covid.

Aimé BONNAUD
Promis, déconfinement fin mai 2022 mais à la condition que Manu soit réélu
Bon courage !

Gilbert VIAL
Bonjour à tous
Dans cette affaire, ce qui s'est confirmé dans ma façon de voir les choses, c'est que les gens qui nous dirigent, nous prennent pour un troupeau de moutons, (j'ai été berger dans mon jeune âge) !!!!!
Comme Alain, pleine confiance en Raoult et ses collègues !!
Quant au vaccin, si je ne pars pas j'attendrai un peu.
Un monsieur qui m'a vacciné quand j'étais gosse c'est le père de Jean-Paul, il ne m'a pas tué, et je pense bien protéger. Donc je n'ai rien contre le vaccin. Pour ma part j'essaie de maintenir mon système immunitaire au top et cela depuis mes premières rencontres avec le covid en Asie, pour l'instant ça a l'air de marcher !!!!
A bientôt sur le vélo !

Le matériel

Quel avenir pour ce nouveau système de transmission ?

Cet été Classified Cycling, société belge de son état, a dévoilé un nouveau système de transmission. Si l'on a vu fleurir quelques prototypes de nouveaux systèmes de transmissions ses dernières années, à l'image de CeramicSpeed et son système Driven, Classified propose bien plus qu'un prototype puisque ce nouveau système est déjà commercialisé et disponible sur le tout nouveau Gravel de chez Ridley, le Kanzo Fast.
Le champion Belge Tom Boonen a même investi dans cette entreprise, devenant ambassadeur d'une technologie made in Belgium.
La Start-up blege Classified travaille sur ce projet depuis 2017, une technologie qui vise à se passer du dérailleur avant sur un vélo tout en conservant les avantages d'une démultiplication plus large qu'avec un mono-plateau.
Les vélos équipés du système Classified n'ont qu'un seul plateau à l'avant possédant. Couplés aux 11 pignons de la roue arrière, les moyeux de la start-up disposent ainsi de 22 vitesses en tout.

La "boîte de vitesses" à 2 vitesses du moyeu de roue renferme 100 composants brevetés, dont 90% sont fabriqués en Belgique. Grâce à ce système, 2 ratios de démultiplication sont possible, 1:1 et 0.7.
Le 42x28 se transforme en 42x19 avec le ratio 0.7, le 42x21 en 42x14 et le 42x17 en 42x12, pour ne citer que quelques exemples.
Tout le système se trouve intégré dans le moyeu arrière, avec un système d'engrenages et de planétaires qui, à l'image de ce que propose une boîte de vitesses avec des vitesses courtes (4x4 ou camions), permet d'offrir une démultiplication différente.







Le Power Shift Hub à 2 vitesses contient la technologie de base de Classified, dotée d'une mécanique de précision actionnée électroniquement.

L'énergie qui actionne le mécanisme de changement de vitesse est produite par l'axe traversant « Smart Thru Axle ». Le moyeu ne comporte aucune batterie. Cela permet des passages de vitesses super-rapides et sans aucun souci. Classified annonce un changement de démultiplication en seulement 150 millisecondes, et ce, même à pleine charge. Plus besoin de relâcher votre effort.
La technologie EAS (Efficient Actuation System) permet de changer de vitesse avec une puissance de seulement 1 Watt pour une puissance de pédalage pouvant atteindre 1 000 Watts.
Le moyeu Classified est totalement hermétique et protégé des éléments. La performance du système n'est pas entravée par la poussière, la boue ou la pluie.
Les moyeux Classified sont proposés avec 4 options de cassette :
11-27
11-30
11-32
11-34

Combiné au système du moyeu Power Shift Hub, ce dernier vous permet d'atteindre une plage de démultiplication pouvant s'élever à 450 %.

Cassette 11 vitesses	**Nombre de dents**			
Numéro de pignon	11-27T	11-30T	11-32T	11-34T
1	11	11	11	11
2	12	12	12	12
3	13	13	13	13
4	14	14	14	14
5	15	15	15	15
6	17	17	17	17
7	19	19	19	19
8	21	21	21	21
9	23	23	24	24
10	25	26	27	28
11	27	30	32	34
Plage de vitesses de la cassette :	245%	273%	291%	309%
Plage de vitesses totale (moyeu Classified inclus) :	358%	398%	424%	451%

Les cassettes monobloc en acier Classified sont traitées avec un revêtement haute longévité pour résister à l'usure. En raison de l'interface d'entraînement plus grande,

la cassette ne nécessite pas d'araignée. Il en résulte que les cassettes sont extrêmement durables et légères.

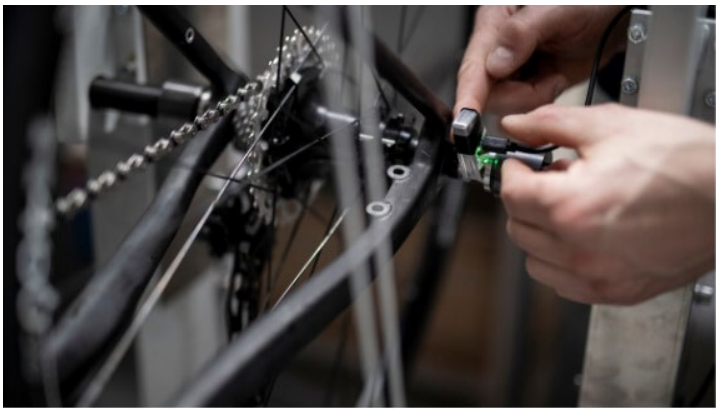








L'émetteur sans fil est monté sur la partie gauche du guidon et est commandé par un levier ou des commandes au guidon.
L'unité est alimentée par une batterie d'une longévité supérieure à 1 an, et est remplaçable sans qu'il soit nécessaire de changer le ruban de cintre.
L'axe traversant « Smart Thru Axle » reçoit le signal sans fil de changement de vitesse puis active le mouvement électronique dans le moyeu par transfert d'énergie sans contact. La technologie CET (Contactless Energy Transfer) permet un transfert sans contact de l'énergie pour un actionnement par des bobines d'induction. Le Wireless Actuation System permet la communication sans fil de la commande de vitesses, tandis que l'intégration ANT+ communique votre braquet actuel au compteur de votre vélo.
Le Smart Thru Axle est alimenté par une batterie rechargeable en micro-USB, qui vous offre plus de 3 mois d'autonomie en une seule charge (plus de 10000 changements de vitesse).

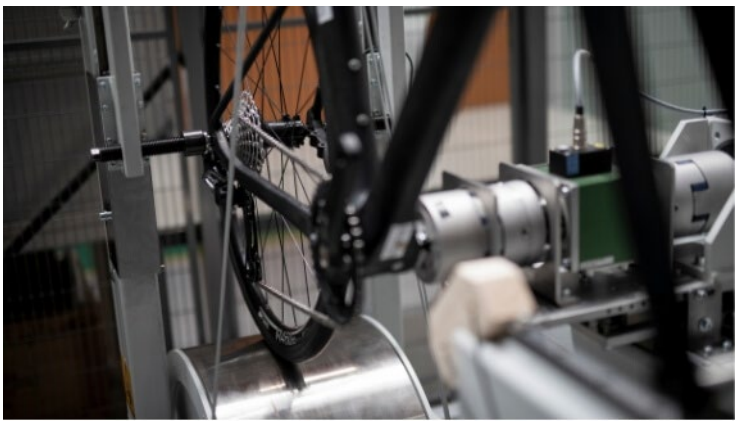




Le corps de moyeu se sépare facilement du système Power Shift Hub, ce qui vous permet d'utiliser plusieurs jeux de roues en combinaison avec un seul et même moyeu Power Shift.
Glissez n'importe quel jeu de roues équipé d'un corps de moyeu Classified sur votre moyeu Power Shift Hub pour vous adapter au terrain de votre choix.
Le système DRS (Double Ratchet System) garantit robustesse et longévité, grâce à des cliquets indépendants pour le grand braquet (développement de 1:1) et le petit braquet (développement de 0,7).

Quel est son poids ?
À la différence de la plupart des moyeux à vitesses, celui-ci n'ajoute aucun poids au vélo. Un vélo équipé de Classified est aussi léger voire plus qu'un vélo équipé d'une configuration 2x à groupe électronique et moyeu traditionnel de référence (par exemple : DT Swiss 350). Plus précisément, une configuration Classified 1x GRX Di2 équipant un vélo pèse le même poids (à 10 g près) qu'un groupe traditionnel 2x11 GRX Di2 et un moyeu DT Swiss.
Combiné avec un pédalier Rotor Aldhu 1x, Classified pèse jusqu'à 70 g de moins qu'une configuration 2x11 GRX Di2 et moyeu DT Swiss 350 équipant le même vélo.

Un rendement en hausse



On le sait, plus les pignons ou plateaux sont petits, plus grande est la perte de rendement. Grâce à son système qui permet de conserver de grandes couronnes, Classified permet de conserver un rendement très élevé.

Par rapport à une configuration 2x, le fait que le développement 0,7 du moyeu sollicite encore le grand plateau à l'avant signifie une réduction de 30 % de la tension de la chaîne et, par conséquent, moins de déperdition au niveau de la chaîne, du pédalier et des roulements de moyeu.

Le moyeu ne présente pas de perte additionnelle au développement 1:1, et est conçu pour offrir des pertes extrêmement basses au développement 0,7, totalement compensées par le grand plateau et une ligne de chaîne plus droite grâce à une configuration Classified.

Le gravel bike

Depuis quelques années, on voit sur les stands des vélos « hybrides », bâtis comme des routes mais avec des freins à disques et de gros pneus. Pas vraiment route, pas vraiment cyclocross, ces nouveaux venus se classe dans une famille que les Américains nomment les « **gravel bike** ». Si l'on traduit littéralement, cela signifie « **vélo de gravier** ». Cette pratique est née aux Etats-Unis où nombres de petites routes ne sont pas goudronnées et s'apparentent à des pistes roulantes. L'utilisation des vélos de cyclo-cross ou vélo de route modifiés s'est développé pour devenir des vélos gravel.



De gros pneus, des freins à disques pour passer partout, pas de doute, c'est un gravel.

Qu'est-ce donc que ces engins-là ? Encore un nouveau **concept marketing** ou **réel besoin** de la part des cyclistes ?
Petite présentation de ces vélos de route qui n'hésitent pas à quitter le bitume.
Un vélo gravel est un vélo au caractère sportif, puisant dans l'ADN des vélos de route pour la maniabilité, de cyclocross et de randonnée pour l'aspect tout chemins et l'endurance. Si on se penche sur les éléments d'un gravel, on peut rapidement retrouver cet héritage multiple.
On repère tout de suite les éléments les plus distinctifs : des freins à disques pour un freinage sécurisant et précis, des pneus tubeless à grosses sections (du 30 au 48C). Le dégagement au niveau du cadre est plus important que sur un routier pour pouvoir accepter les grosses sections. Le cadre possède une géométrie typée endurance, avec parfois un slooping plus important que sur un route et une douille de direction plus haute pour pouvoir adopter une conduite plus droite et relaxée. Toujours dans la même optique de confort, le pédalier est placé plus bas pour moins donner l'impression de rouler « posé sur » le vélo, comme on peut l'avoir sur un vélo de route. Les bases sont aussi plus longues, pour mieux absorber les vibrations.
Le développement (cassettes et plateaux) est également différent de ce qu'on peut trouver sur un vélo de route. Etant donné que vous devez pouvoir emmener votre gravel sur des terrains beaucoup moins roulants que du bitume, on est sur du court : du 50/30 ou du 48/32.
Beaucoup de gravels sont en mono plateau avec une cassette de 10-42 pour pouvoir passer partout.
Côté cintre, on reste sur un cintre de course mais là aussi, des modifications ont été apportés pour pouvoir bien tenir son vélo gravel sur terrain accidenté et rouler longtemps confortablement. Concrètement, un cintre gravel va avoir une forme évasée avec les cocottes inclinées vers l'intérieur vous une meilleure préhension et moins d'effort. Ce type de cintre oblige à adopter une position moins aérodynamique mais ce n'est pas le but recherché ici.
Si vous faites beaucoup de route, il sera plus judicieux de conserver le cintre de route classique. Sinon, n'hésitez pas à craquer pour un cintre spécifique.
Vous l'aurez compris, les maîtres-mots sur un vélo gravel sont le confort et la polyvalence.
Pour travailler l'entrainement à vélo de route, ajouter des séances en gravel ou VTT, en arpentant les sentiers et sous-bois, procurent un choc pour votre organisme et votre motivation. La découverte de sensations nouvelles permet de progresser encore.
Rouler sur les chemins chaotiques demande aux routiers de sortir de leur zone de confort ne serait-ce que pour se diriger efficacement. Apprendre à relâcher le haut du corps, à avancer ou reculer son corps pour équilibrer le vélo sont autant de réflexes directement transposables sur la route.
Il faut croire que cette pratique a le vent en poupe, puisque Campagnolo a présenté au mois de septembre, son nouveau groupe **Ekar 13 vitesses Gravel**.

Nouveau groupe Campagnolo Ekar 13 vitesses Gravel

Campagnolo lance son nouveau groupe Gravel 13 vitesses : le Campagnolo Ekar. Une transmission mécanique mono plateau (38/40/42/44), pensée pour fonctionner avec une nouvelle cassette de 13 vitesses dotée d'un nouveau corps N3W et proposées en trois options de dentures (9-36/9-42/10-44). Un groupe qui entend séduire par sa simplicité d'utilisation et ses performances, les adeptes de la pratique sur les sentiers. Un poids total inférieur à 2500 g et un prix avoisinant les 1 700 €, suivant la configuration.

Un 13 vitesses développé pour l'univers du Gravel, qui a puisé son nom sur les pentes du Mont Ekar, au Nord du siège de l'historique firme de Vicenza.

Le nouveau groupe Campagnolo Ekar entend offrir la simplicité d'utilisation et une large gamme de vitesses, aux novices et adeptes de la discipline, avec une transmission sur la base d'un mono plateau 1×13 vitesses, testée et développée rigoureusement pour une pratique sur les graviers et les chemins plus cabossés.

Ainsi, le nouveau dérailleur EKAR 1×13 vitesses dispose d'un nouveau dessin à embrayage spécifique, pour des performances et une construction orientée pour la pratique du Gravel. Il dispose d'une nouvelle géométrie en parallélogramme 2D, pensée pour offrir une précision du mécanisme sur les 13 pignons. Et il est doté de galets en polymère haute qualité (12 dents pour le supérieur, 14 pour l'inférieur). Le corps est en polyamide renforcé de fibre de carbone et alliages anodisés 7075 et 6082, pour un poids léger (275 g), une résistance et une durabilité à toute épreuve. Et la visserie en acier inoxydable. Il intègre un astucieux verrouillage de l'embrayage, pour un retrait facilité de la roue. Enfin, le dérailleur est compatible avec les trois options de cassette. Côté prix, comptez 247 € la pièce.



La nouvelle cassette dispose donc de 13 vitesses, pour une gamme complète présentée comme capable « *d'égaler ou dépasser tous les systèmes 2x* ». Elle est composée d'un bloc en deux pièces, qui allie la résistance de l'acier à la légèreté de l'alliage. Compacte, elle bénéficie d'une conception étroite avec changements rapides, offrant légèreté et une sécurité de chaîne améliorée.

Options et poids des cassettes proposées pour le groupe Campagnolo Ekar 13v

340 gr (Endurance 9-36T : 9-10-11-12-13-14-16-18-20-23-27-31-36)
390 gr (Gravel Race 9-42T : 9-10-11-12-13-14-16-18-21-25-30-36-42)
410 gr (Gravel Adventure 10-44T : 10-11-12-13-14-15-17-19-22-26-32-39-44)

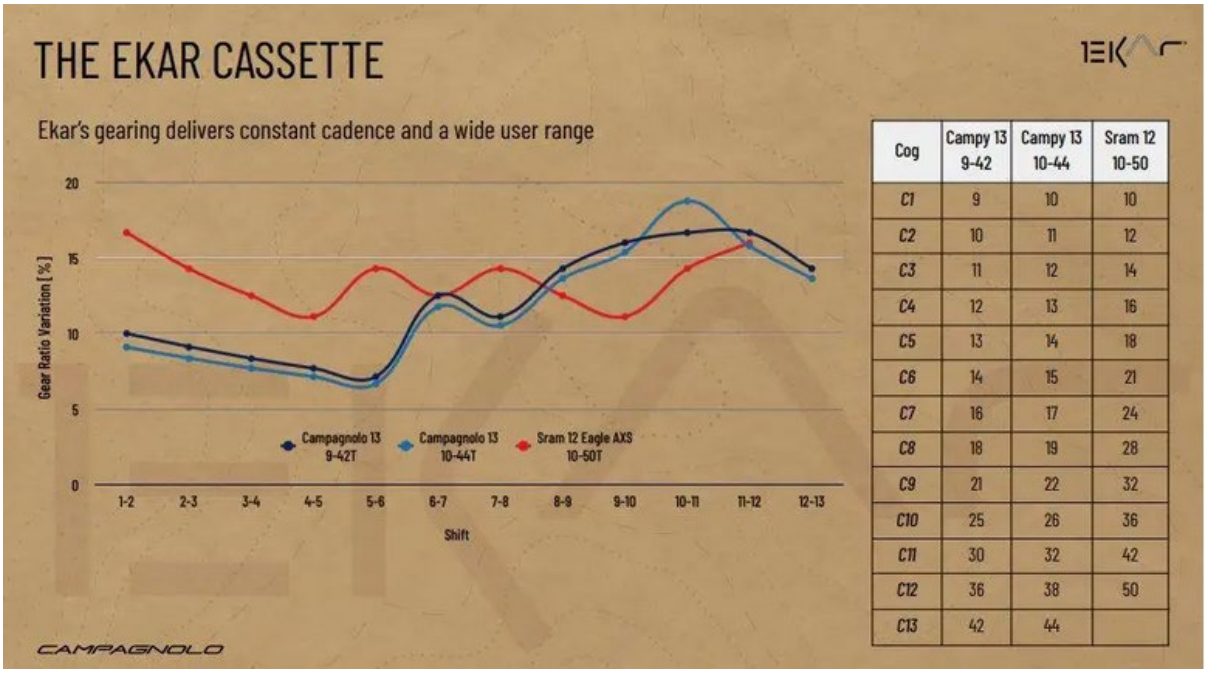


Trois options de cassettes sont proposées sur le nouveau groupe Campagnolo Ekar : 9-36T / 9-42T / 10-44T

Un pignon de plus et un groupe plus léger

Le fabricant transalpin annonce son nouveau groupe à 2,385 kg. Soit presque 100 g de moins qu'un Sram Force 1x en cassette 10-42. Même si la recherche de légèreté n'est pas forcément l'argument premier dans la pratique du gravel, cela reste une donnée intéressante. Mais c'est surtout sur l'étagement de la cassette et les ratios que le groupe 13 vitesses attire la curiosité.

En incluant un départ 9 dents, il est possible, sur la combinaison 9-42, de rester en dent par dent jusqu'au 16. Les écarts se comptent ensuite de 4 en 4, puis 5 et 6. Pour la 10-44, on perd le 16, mais l'étagement est très régulier (de 2 en 2) jusqu'au 19. Il ne reste donc qu'à choisir le bon plateau en fonction du parcours et le tour est joué.



Cog	Campy 13 9-42	Campy 13 10-44	Sram 12 10-50
C1	9	10	10
C2	10	11	12
C3	11	12	14
C4	12	13	16
C5	13	14	18
C6	14	15	21
C7	16	17	24
C8	18	19	28
C9	21	22	32
C10	25	26	36
C11	30	32	42
C12	36	38	50
C13	42	44	

Quatre options de plateaux sont proposées : Adventure (38T), Pure Gravel (40T), Fast Gravel (42T), eGravel (44T).

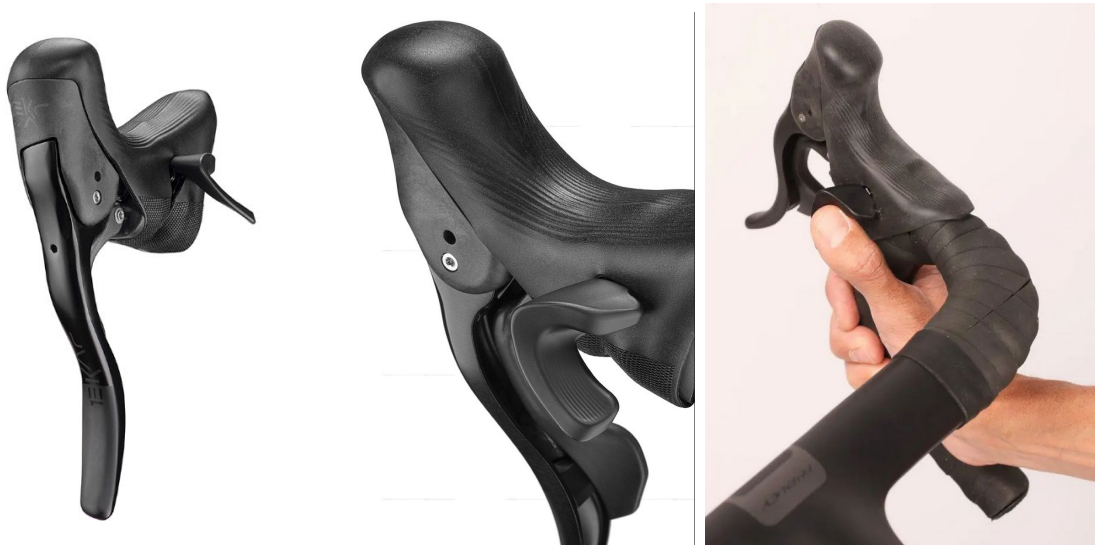
Le pédalier bénéficie d'une conception à dents étroites et larges pour un entraînement efficace et une sûreté maximale de la chaîne. Les plateaux en alliage sont facilement interchangeables, sans besoin de démonter le pédalier. Quatre longueurs de bras de manivelle sont proposées : 165, 170, 172,5 et 175 mm. Le Q-Factor est étroit (145,5 mm). Pour un poids de 615 grammes en 172,5 mm / 38T. Le prix de vente conseillé est de 347 €.



La nouvelle chaîne C13 a été développée spécifiquement pour le système Ekar 1×13 vitesses. La conception à dents larges et étroites a été pensée pour offrir une conduite efficace, des changements de vitesse fluides. Elle présente un profil étroit, léger et efficace. Solide et durable, elle est façonnée avec différentes qualités d'acier et de revêtements pour plus de solidité et de résistance à l'usure.



Le levier bénéficie d'un nouveau dessin « *Lever 3* », facile à activer et manier. La capacité d'adhérence a notamment été améliorée avec une texture supplémentaire découpée au laser et des commandes qui résistent mieux à la transpiration et à l'usure. L'Ultra-Shift permet de multiples actions, comme le passage à la vitesse supérieure sur 3 niveaux. L'ergonomie et la garde sont toujours réglables, pour s'adapter au maximum de tailles de mains ou de doigts. La paire affiche 420 grammes sur la balance. Pour un prix de vente conseillé de 382 € pour le levier droit, 304 € pour le levier gauche.



Compatibles avec les fixations CenterLock, les disques Ekar sont en acier inoxydable trempé de 1,85 mm d'épaisseur, et entendent rester droits et fiables, même en cas de freinage lourd et soutenu. Ils sont présentés comme solides, durables, légers (157 g en 160mm / 123 g en 140mm) et résistant à la corrosion. Comptez 36 € le disque.



Les étriers Ekar et les composants internes du système hydraulique reprennent le principe de fonctionnement des hauts de gammes route performants de Campagnolo, censés offrir une sensation de freinage progressive et fiable, pour un contrôle total sur tous les terrains.



Le nouveau groupe Ekar et ses 13 vitesses sont l'occasion pour Campagnolo d'introduire un nouveau corps N3W. N3W permet l'utilisation de la cassette à 13 vitesses d'Ekar mais assure aussi une compatibilité avec les

cassettes 12 et 11 vitesses actuelles, à l'aide d'une bague de verrouillage à entretoise. Campagnolo précise qu'il s'agit d'une licence ouverte. Le corps N3W est notamment apparu pour la première fois sur les nouvelles roues Campagnolo Shamal dévoilées en juillet dernier.



Pour qu'il soit compatible avec les cassettes actuelles avec départ à 11 dents, il suffit d'utiliser l'anneau N3W (kit anneau + bague code AC21-N3W) qui réadapte la longueur à celle du corps classic.



Pour le lancement de son nouveau groupe Ekar Gravel 13v, Campagnolo indique avoir travaillé en étroite collaboration avec un certain nombre de fabricants de cycles. Pour 2021, les marques qui présenteront le groupe Ekar sur leurs vélos Gravel devraient être : 3T, Pinarello, Ridley, Wilier et Specialized. Du côté des concepteurs de roues avec lesquels Campa a œuvré pour l'intégration et la compatibilité du nouveau corps N3W, la firme a pu s'appuyer sur les marques suivantes : DT Swiss, GW Manufacturing, Roval, Tune, Newmen.



Le village

Suite à la décision de fermer les marchés locaux par le Premier ministre lors de la pandémie COVID-19, un protocole sanitaire a été élaboré pour concilier deux priorités, d'une part garantir la sécurité sanitaire pour la population, y compris les professionnels et leurs salariés, et d'autre part assurer la mission d'approvisionnement de la population en produits frais. Ce protocole permettait ainsi aux préfets et aux maires, d'accorder les autorisations d'ouverture des marchés alimentaires qui répondaient à un besoin d'approvisionnement de la population, en leur donnant la capacité de vérifier si les conditions de leur organisation étaient propres à garantir la santé des personnes. C'est ainsi que le marché des Paluds de Noves est né le dimanche de 7h00 à 13h00 sur le terrain de boules situé à côté de la mairie annexe.
Totalement dépourvu de commerce de proximité, le village des Paluds de Noves était en totale adéquation avec le cahier des charges du protocole sanitaire. Dans un même temps, tous les marchés des environs avaient été fermés.



Mise en place d'un marché alimentaire pour répondre à un besoin d'approvisionnement de la population durant le confinement.



Respect de la distanciation physique obligatoire propres à garantir la santé des personnes.

Le carrefour de la Calade aménagé et piste cyclable sur la route St Rémy-Noves

Une magnifique piste cyclable a été réalisée de chaque côté de de la chaussée de la D30 de Noves jusqu'à l'entrée de St Rémy. Un enrobés bitumineux bien serré, totalement lisse, sans joint, qui procure une douceur addictive. Ah le tour de Calade ! Ce fameux circuit qui a été à de nombreuses reprises, le support des courses organisées par l'USP. Que de souvenirs…

Et que dire du carrefour de la Calade qui a été aménagé. Fini le paysage sauvage que les cannes de Provence avaient envahi. Celles qui Bruissent délicatement au moindre souffle d'air, certains l'utilisent pour créer des haies brise-vent afin de protéger les cultures, d'autres pour se cacher des regards indiscrets. Mais là ne sont pas ses seules fonctions... Son port élancé et touffu permet de créer des effets très intéressants au jardin : en fond de massif ou placée derrière un bassin, elle servira d'arrière-plan au décor.

Cependant la densité de cannes à cet emplacement routier dissimulait les véhicules venant de St Rémy. Il fallait faire preuve d'une grande vigilance pour tourner en direction de St Andiol et couper la D30 lorsqu'on arrivait du côté nord.

Et bien ces grandes graminées vivaces poussant en zone humide le long du ruisseau, dont le feuillage élancé pouvait dépasser les trois mètres de haut, ont totalement disparu, rendant ainsi une parfaite visibilité de la circulation. Un haricot a été aménagé pour canaliser les véhicules et casser la vitesse des automobilistes prenant la direction de St Andiol.



Le carrefour de la Calade a été aménagé.



Une parfaite visibilité au carrefour de la Calade.

Paluds-de-Noves

Travaux effectués en 2020


Bibliothèque de l'école Louise Michel


Aménagement de l'accueil de l'école Louise Michel


Mise en sécurité de la mezzanine de l'école Louise Michel


Mise en LED paluds


Enrobé Avenue de la République aux Paluds


Salle de sport dans l'ancienne école paluds


Foyer des paluds


Coin cuisine à l'école Louise Michel

Union Sportive Palunaise

Président : Luc FERRIER
Vice-président : Alain LOUCHARD
Trésorier : Jean-Louis ROUGER
Secrétaire : Philippe GIRARD

Téléphone : 04 32 61 06 81 / 06 08 12 30 19
Site Internet : http://u-s-p.pagesperso-orange.fr/

Hommage à Alain CŒUR



Alain Cœur 1970

Alain CŒUR a définitivement quitté le peloton à la suite d'une grave maladie, le 29 février 2020, à l'âge de 77 ans. Bercé par les résultats spectaculaires de son frère Philippe qui a couru quelques années sous les couleurs de l'Etoile Sportive Cavaillonnaise, Alain a fini par partager nos sorties «club», avant de se lancer également dans la compétition sous les couleurs rouge et jaune de l'Union Sportive Palunaise, dans les années 70 / 80. Ce fut comme une révélation ; une véritable renaissance, tellement il apprécia les bienfaits que lui procurait ce sport. De nature loquace, il en devenait presque dithyrambique lorsqu'il nous commentait le déroulement des courses.

Toujours prolixe de détails, il se régalait à nous décrire les moments délicats ou plus à son avantage de chaque compétition. Puis il réitérait ces mêmes aspects lors des entraînements en notre compagnie. Il n'y a pas si longtemps de cela, je l'avais croisé à la sortie de la boulangerie du village, et nous avions évoqué certains souvenirs et notamment les fameuses 24 heures de Châteaurenard, où il chuta violemment au point de devoir renoncer, non sans avoir essayé de poursuivre malgré ses blessures profondes et douloureuses. Il avait gardé précieusement au fond de sa mémoire tous ces moments de plaisirs partagés avec Pierre FERRIER, Robert CIONINI, Serge BOREL et Luc FERRIER.

L'U.S.P.

Avant que la pandémie de coronavirus ne mette la saison cycliste en sommeil, l'U.S.P. a réussi à organiser deux courses cyclistes, le dimanche 8 mars, sur son circuit historique empruntant la route principale en direction du pont coloré pour sortir du village, puis juste avant le carrefour de la route de Saint-Andiol, à droite sur la Grand Draille, avant de revenir vers les Paluds par la Draillette et enfin, au carrefour de la route des Marais, une nouvelle fois à droite sur l'Avenue Denis CHAUVET où la ligne d'arrivée était tracée devant le camion podium, généreusement prêté par Louis-Pierre FABRE.

Des échappées adroitement conduites ont émaillé les deux épreuves qui comportaient chacune un coureur du club. Philippe GIRARD qui a animé en vain la poursuite du peloton des 3èmes catégories, derrière les neuf échappés de début de course et Daniel PETIT qui renouait avec la compétition après cinq années d'abstinence sportive. Placé en queue de peloton dans les premiers tours, il remontera de quelques places au fil des kilomètres sans toutefois peser sur l'épreuve des 4èmes catégories.

La qualité du spectacle offert par les coureurs tout au long de l'après-midi a été appréciée par les spectateurs venus se positionner en fin connaisseurs à proximité du podium pour admirer les différents sprints qui départagèrent les compétiteurs lors d'une attribution des primes distribuées au fil des tours sous la forme des fameuses tropéziennes de la Maison Gaillardet.

Puis, il y a eu le trou noir provoqué par la COVID-19 qui nous cloîtra au domicile durant 55 longues journées. Cette crise sanitaire et les moments sans précédent que nous avons tous traversés ont profondément bousculé nos vies, nos quotidiens et ont mis entre parenthèses la saison cycliste.

Les anciens avaient pour habitude de dire que les saints de glace mettaient un terme aux derniers assauts de l'hiver. Cette année, je me souviendrai que Saint-Mamert, Saint-Pancrace et Saint-Servais nous ont sortis du confinement. Finies les languissantes séances de home trainer, le 11 mai nous a permis de retrouver le plaisir de pédaler en plein air, découvrir de nouveaux sentiers, revoir les routes au milieu des paysages merveilleux de notre Provence, apprécier chaque instant, chaque kilomètre, retrouver la sensation de monter un col, retrouver le plaisir de pédaler en pleine nature.


Sortie V.T.T.

Les sorties « club » du samedi après-midi sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent partager la passion de la petite reine sur la route comme à V.T.T..

Le pays

Le Smic est revalorisé de 1,2 % au 1er janvier 2020

Le **Smic** (Salaire minimum interprofessionnel de croissance) a augmenté de 1,2 % au 1er janvier 2020, passant de 10,03 € à 10,15 € brut de l'heure, soit 8,03 € nets. La rémunération de quelque 2,3 millions de personnes qui perçoivent le Smic a augmenté de 15 euros au 1er janvier 2020. Une personne travaillant 35 heures par semaine et rémunérée au Smic percevra 1 539,42 € bruts par mois, contre 1 521,22 € en 2019.

L'arrêt du réacteur de Fessenheim

Après des années de tergiversations, le décret confirmant l'arrêt total et définitif des réacteurs de la centrale nucléaire de Fessenheim avant fin juin a été publié au « Journal officiel » le 19 février 2020. Le 22 février, un premier réacteur sera mis à l'arrêt.

Par son article premier, il *« abroge l'autorisation d'exploiter la centrale nucléaire de Fessenheim dont EDF est titulaire »* et l'article 2 stipule qu'il *« entre en vigueur le 22 février 2020 pour le réacteur n° 1 et au 30 juin 2020 pour le réacteur n° 2 »*.

Dans un communiqué, Matignon s'est félicité :

« Cet événement, annoncé et repoussé de manière récurrente par les précédents gouvernements, (…) constitue une première étape dans la stratégie énergétique de la France. »

Cette décision s'inscrit dans le cadre du projet du gouvernement de réduire la part du nucléaire de 75 % à 50 % dans la production d'électricité du pays d'ici à 2035. Pour atteindre cet objectif, 12 des 58 réacteurs du parc actuel seront arrêtés d'ici à cette date.

Le démantèlement d'une centrale comme Fessenheim a un coût : EDF sera indemnisé par l'Etat à hauteur de 400 millions d'euros pour la fermeture de l'installation, des versements supplémentaires pouvant également intervenir ultérieurement.

Attaque près des anciens locaux de Charlie Hebdo

La rue Nicolas Appert rebascule dans l'horreur. Ce vendredi 25 septembre, peu avant midi, deux personnes ont été attaquées dans le XIe arrondissement de la capitale, au 6 rue Nicolas Appert, dans la rue où se trouvait l'ancien siège de *Charlie Hebdo*. Cette attaque survient alors que se tient le procès de l'attentat meurtrier qui avait visé l'hebdomadaire satirique le 7 janvier 2015 et que le journal fait l'objet de nouvelles menaces depuis la republication des caricatures de Mahomet le 2 septembre dernier.

L'attaque à l'arme blanche a fait deux blessés, deux personnes appartenant à l'agence de presse Premières Lignes. *"Nous avons des nouvelles rassurantes"* des blessés, *"ils sont sortis en début de soirée du bloc opératoire"*, a déclaré sur franceinfo Luc Hermann, cofondateur de l'agence de presse.



Tempête « Alex » et précipitations attendues en Bretagne et Méditerranée.

En Bretagne

Après une première partie de nuit en vigilance rouge, où le département a été vigoureusement bousculé par la tempête Alex, le Morbihan est passé en orange vendredi 2 octobre à 3 heures du matin, tandis que les vents violents continuaient malgré tout à sévir sur la région ouest, où les trois autres départements bretons restaient classés orange par Météo-France.

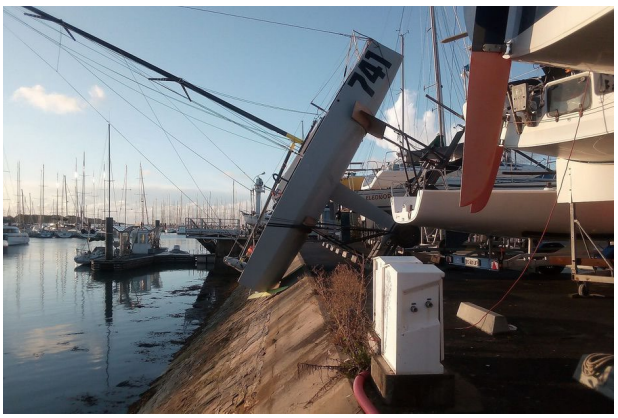
Dans le Morbihan, *« 80 000 personnes sont actuellement privées d'électricité* **(...)** *sur la bande littorale et dans l'est du département »*, a annoncé la préfecture dans un communiqué à 5 heures du matin. *« Les équipes d'Enedis Bretagne sont mobilisées sur le terrain pour rétablir le courant dans les meilleurs délais »*, a-t-elle ajouté.

Aux toutes premières heures de vendredi, les pompiers du Morbihan avaient déjà effectué *« plus de 80 interventions »*, selon la préfecture, en particulier pour des chutes d'arbres ou d'objets, des toitures envolées, comme dans un collège à Vannes, ou des câbles électriques tombés à terre.

Il faut dire que le vent, accompagné d'importantes précipitations, a frappé fort sur toute la région, mais encore plus sur le Morbihan, comme en témoignent les relevés de rafales dans la nuit de jeudi à vendredi : 186 km/h à minuit à Belle-Ile-en-Mer, puis 162 km/h un peu plus tard, 157 km/h à l'île de Groix, 135 km/h à Sarzeau, sur le continent. Preuve que toute la région est affectée par cette tempête, Météo-France a également relevé une rafale à 129 km/h à Cholet (Maine-et-Loire), 122 à Noirmoutier (Vendée) 119 à l'île d'Yeu (Vendée) et 116 km/h à Rennes.

Dans son bulletin de 3 heures du matin, Météo-France annonçait que *« l'enroulement dépressionnaire a traversé le Morbihan et les Côtes-d'Armor et se situe sur la baie du Mont-Saint-Michel »*. Les rafales encore attendues sur les départements en orange *« sont de 100 à 120 km/h dans les terres pour un peu plus sur les littoraux et caps exposés »*.





Bateau suspendu au-dessus de la digue, à La Trinité-sur-Mer (56) suite au passage de la tempête Alex

Inondation En Méditerranée

Dans le sud et l'est de la France, les Alpes-Maritimes avaient été placés en vigilance rouge pour pluie et inondation et des records de précipitations ont été battus avec 339 millimètres de pluie tombés à Mons en seulement six heures.

Sous les fortes précipitations, le fleuve Var, dans les Alpes-Maritimes, a gonflé extrêmement vite, atteignant une crue historique avec un débit d'une très grande intensité, de l'ordre de 3000 à 3500 mètres cubes par seconde.

La région du sud-est enregistrait également des records de pluie, notamment sur les reliefs de l'arrière-pays niçois.

11 personnes étaient portées disparues, dont 2 pompiers qui étaient en opération et avec qui le contact radio a été perdu.

Des routes ont été coupées, un pont a cédé, des inondations historiques, le trafic SNCF a été interrompu et une centaine de maison ont été emportées ou détruites.

Le terrible épisode méditerranéen d'octobre 2015, il y a cinq ans jour pour jour, avait causé la mort de 20 personnes dans les Alpes-Maritimes et le Var.





Un pont s'est écroulé, hier après-midi, à Saint-Martin-Vésubie et une route coupée à La Bollène-Vésubie, le 3 octobre 2020.



Maison menacée après un effondrement des bords de la Vésubie à Roquebillière, le 3 octobre 2020

Attentat contre un professeur, décapité à Conflans-Sainte-Honorine

Un professeur d'histoire âgé de 47 ans, du collège du Bois d'Aulne, un quartier pavillonnaire calme de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), a été décapité aux environs de 17 heures sur la voie publique le vendredi 16 octobre 2020. Son agresseur présumé a été abattu par les forces de l'ordre peu de temps après à Eragny (Val-d'Oise). « **Ce soir, c'est la République qui est attaquée avec l'assassinat ignoble de l'un de ses serviteurs, un professeur,** *a réagi Jean-Michel Blanquer sur Twitter.* **Je pense ce soir à lui, à sa famille. Notre unité et notre fermeté sont les seules réponses face à la monstruosité du terrorisme islamiste. Nous ferons face. »**

L'assaillant serait un jeune homme né à Moscou, d'origine Tchétchène âgé de 18 ans. Il n'était pas fiché S mais connu pour des faits mineurs de droit commun.

Il était porteur d'un couteau et un fusil a été retrouvé à ses côtés. Le jeune homme aurait posté une vidéo macabre de la tête coupée juste avant d'être abattu.

La France passe à l'heure d'hiver ce week-end... et peut-être pas pour la dernière fois

Ce changement semestriel d'heure (passage à l'heure d'hiver le dernier dimanche d'octobre, à l'heure d'été le dernier dimanche de mars) est très contesté pour son effet sur les rythmes biologiques, notamment par des médecins ou des parents d'enfants en âge scolaire. "*Le changement d'heure au printemps et en automne (...) a d'abord été instauré durant la Première Guerre mondiale, dans le but d'économiser l'énergie, puis il a été rétabli dans de nombreux pays dans les années 70*", précise le site du Conseil européen.

Au niveau européen, où le régime du changement d'heure a été harmonisé en 1980, justifié à l'époque par des économies d'énergie, dont la réalité est discutée, la Commission a proposé en septembre 2018 de le supprimer... en 2019. Mais finalement, le Parlement européen a voté en mars 2019 un report à 2021. Il s'agit notamment d'inciter les pays à harmoniser leur choix d'heure légale, afin d'éviter d'aboutir à un patchwork de fuseaux horaires entre voisins. Mais seul un petit nombre d'États membres ont présenté leur position.

Donc « *aucune décision finale n'a encore été prise et le système actuel, qui prévoit un avancement d'une heure pour augmenter le nombre d'heures de clarté en été, reste en place* », précise le Conseil européen sur son site.

Le monde

Le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne

Après 47 ans de vie commune houleuse, le divorce a été prononcé le 31 janvier à minuit. Le Royaume-Uni est devenu le premier pays à quitter l'Union européenne pour écrire un nouveau chapitre de son histoire.

Depuis le référendum du 23 juin 2016, où 52% des britanniques s'étaient prononcés pour la sortie de la zone euro, soit 1317 jours émaillés de chaos politique, de tensions et de faux espoirs pour les uns, de lassitude et d'exaspération pour les autres, et de rebondissements en tous genres que n'aurait jamais imaginés un scénariste, le Royaume-Uni va faire ses premiers pas dans le nouveau monde du Brexit, en rebâtissant des relations avec le bloc réduit à 27 et amputé de 66 millions d'habitants, mais aussi avec les grandes puissances.
Au soir du 31 janvier, la presse britannique était partagée entre l'euphorie pour les partisans du « Leave » et l'appréhension au sein des partisans du « Remain ». La plupart des éditorialistes s'accordaient sur l'idée que désormais la Grande-Bretagne ne pourrait plus se cacher derrière l'Europe en cas d'erreurs.



Opération audacieuse du cerveau le 18 février à Londres

Les chirurgiens de l'hôpital King's College de Londres ont mis au point une technique permettant de vérifier en temps réel que les zones du cerveau responsables du mouvement des mains n'étaient pas affectées pendant l'opération.
L'idée peut paraître audacieuse, mais l'opération a bien fonctionné. Une violoniste a aidé les médecins à ne pas endommager une zone importante de son cerveau en jouant de son instrument pendant l'opération destinée à enlever sa tumeur, a annoncé l'hôpital King's College de Londres.



Une violoniste a aidé les médecins à ne pas endommager une zone importante de son cerveau en jouant de son instrument pendant l'opération.

SpaceX a lancé deux astronautes dans l'espace,

Les astronautes américains Bob Behnken et Doug Hurley se sont envolés samedi 30 mai du centre spatial Kennedy en Floride, aux Etats-Unis, à bord d'une fusée (Falcon-9) de la société SpaceX, première entreprise privée à se voir confier par la NASA la responsabilité d'acheminer ses précieux astronautes.

Initialement prévu mercredi à 16 h 33 (22 h 33, heure de Paris), le lancement n'avait pas pu avoir lieu. Le compte à rebours avait été interrompu dix-sept minutes avant le décollage, en raison des mauvaises conditions météorologiques qui régnaient sur le centre spatial Kennedy.

Samedi, c'est donc en profitant d'une éclaircie que la fusée de la société fondée par Elon Musk a décollé à 15 h 22 (21 h 22, heure de Paris) et placé en orbite sans encombre la capsule *Crew Dragon* une dizaine de minutes plus tard, pour son premier vol habité, et le premier lancé par les Etats-Unis depuis 2011.



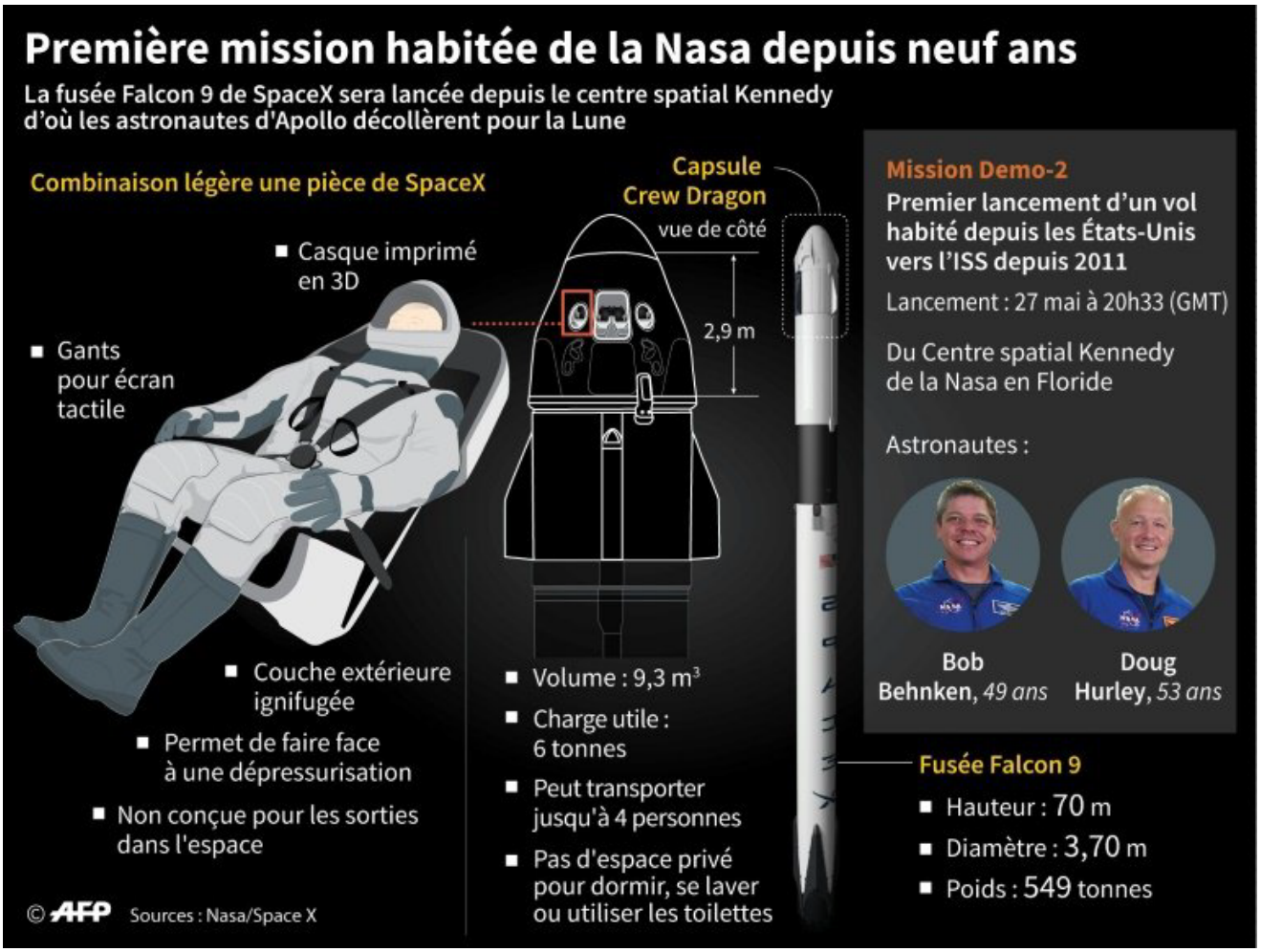
Décollage de la fusée Falcon-9 de SpaceX, avec à son bord deux astronautes américains, au centre spatial Kennedy en Floride le 30 mai 2020.



Après avoir accompli sa tâche d'arracher les deux hommes à la gravité terrestre, le premier étage de la fusée de 70 mètres s'est séparé comme prévu et est revenu se poser, à la verticale, sur une barge au large de la Floride. L'une des spécificités de la société SpaceX étant de récupérer ainsi ses lanceurs.

Puis le second étage de Falcon-9 a placé *Crew Dragon* sur la bonne orbite, en direction de la Station spatiale internationale, qui vole à plus de 400 km au-dessus des océans, à plus de 27 000 km/h. Ce faisant, une caméra diffusait en direct des images de l'intérieur de la capsule, montrant les deux hommes attachés dans leurs sièges pendant leur ascension supersonique. *« Séparation* Dragon *confirmée »*, a annoncé le directeur de lancement.

« Félicitations **(...)** *pour ce premier voyage habité pour Falcon-9, c'était incroyable ! »*, s'est réjoui l'astronaute Doug Hurley, commandant du vaisseau alors que *Dragon* filait déjà à 27 000 km/h, à environ 200 km d'altitude. Les deux hommes doivent atteindre la Station spatiale internationale dimanche à 16 h 29, heure de Paris.



Crew Dragon est une capsule, comme *Apollo*, mais version XXIe siècle. Des écrans tactiles ont remplacé boutons et manettes. L'intérieur est dominé par le blanc, l'éclairage plus subtil. Un seul cordon *« ombilical »* relie les combinaisons aux sièges pour fournir air frais et communications aux deux hommes ; ajustées, elles ont été dessinées avec l'aide d'un costumier d'Hollywood.

Infections à coronavirus

Le 31 décembre 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a été informée de plusieurs cas de pneumonies de cause inconnue dans la ville de Wuhan en Chine. Le virus, jusqu'ici inconnu, était un coronavirus. Il a été dénommé 2019-nCoV. L'origine du virus n'a pas été confirmée. Selon Gao Fu**,** chef du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, il proviendrait d'animaux sauvages vendus sur le marché de fruits de mer à Wuhan.

Les coronavirus font partie d'une vaste famille de virus susceptibles d'être à l'origine d'un large éventail de maladies. Chez l'Homme, ces maladies vont du rhume banal à une infection pulmonaire sévère, responsable d'une détresse respiratoire aiguë. Deux coronavirus ont entraîné des épidémies graves chez l'Homme : le SRAS responsable d'une épidémie mondiale entre novembre 2002 et juillet 2003 et le Mers-CoV identifié pour la première fois en 2012 au Moyen-Orient. Début janvier 2020, la découverte d'un nouveau coronavirus (2019-nCov) en lien avec des cas groupés de pneumopathies a été annoncé par les autorités sanitaires chinoises et l'OMS.

La situation est *"grave"*, a reconnu le président chinois Xi Jinping le 25 janvier, avertissant que l'épidémie apparue en décembre à Wuhan dans le centre du pays *"s'accélère"*.

D'ailleurs le bilan s'est alourdi en Chine le 27/01/2020. Vingt-quatre morts supplémentaires ont été enregistrés dans la province de Hubei, épicentre de la contagion, mais aucun nouveau décès n'a été confirmé en dehors de cette région, a annoncé le gouvernement central.

Le 31 janvier Washington a annoncé plusieurs mesures exceptionnelles pour fermer ses frontières ou imposer une quarantaine aux voyageurs revenant de Chine, où le bilan de l'épidémie s'est alourdi à 259 morts et 11 791 patients contaminés.

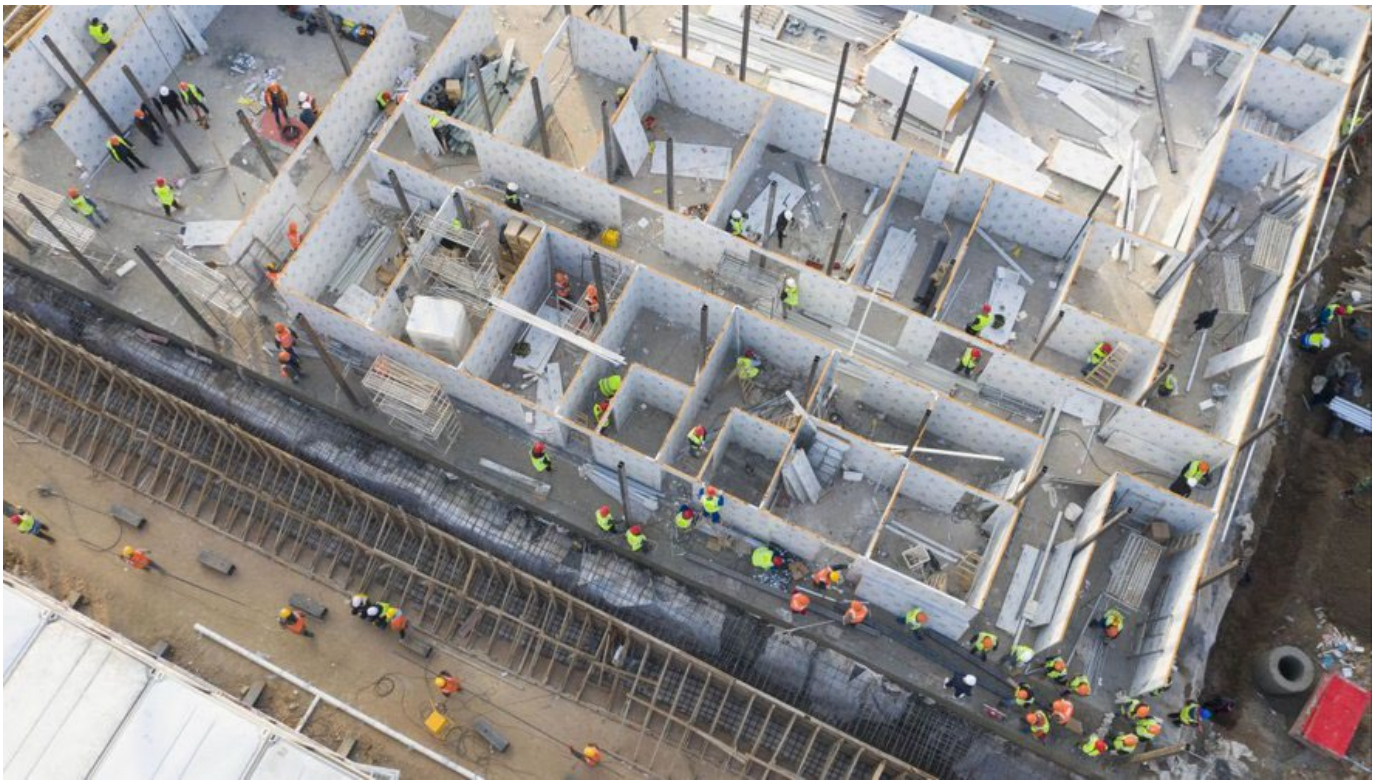
Covid19 : Le 4 février, le bilan de l'épidémie du coronavirus en Chine est monté à 425 morts après 64 nouveaux décès annoncés par le gouvernement qui a admis des "**insuffisances**" dans sa réaction à la crise sanitaire.

Les autorités chinoises ont fait état d'un besoin urgent de masques de protection et de matériel médical pour faire face à l'épidémie dont le nombre de morts se situe désormais largement au-delà de celui du SRAS qui avait tué 349 personnes en 2002-2003.

Le nombre de personnes contaminées a dépassé 20.400 dans le pays, après l'apparition de 3.235 nouveaux cas confirmés, a précisé la Commission nationale de la Santé.

En dix jours à peine, des ouvriers chinois ont réussi à faire sortir un hôpital de terre pour accueillir les patients infectés par le coronavirus. Une trentaine de pelleteuses, une dizaine de bulldozers et près de 5000 ouvriers ont travaillé nuit et jour pour mener à bien le chantier depuis le 24 janvier. L'hôpital a été bâti avec des blocs préconstruits qui ont été livrés à Wuhan. Les électriciens et les plombiers sont ensuite intervenus. Une entreprise française, Afpro filters, a fourni des filtres à air.

Cet hôpital, baptisé « Hôpital du Dieu de feu » est équipé de mille lits sur une surface de 25 000 m² et il compte 1400 personnels médicaux. Il a ouvert ses portes comme prévu ce lundi 3 février pour accueillir et traiter uniquement les patients infectés par le coronavirus.



Véritable démonstration du savoir-faire chinois lors de la construction de l'Hôpital du Dieu de feu en 10 jours.

Covid19 : Un nouveau bilan réalisé le 6 février faisait état de 563 morts en Chine dont 70 pour la seule journée du 5 février dans la province du Hubei. Les mesures de restrictions ont été étendues à travers le pays et à l'étranger. Après la mise en quarantaine de facto de Wuhan et de la province du Hubei (centre), épicentre du virus, un nombre grandissant de villes de l'est de la Chine imposent des restrictions de déplacement à des dizaines de millions d'habitants supplémentaires.
Près de 200 cas de contamination ont été identifiés en dehors de Chine dans une vingtaine de pays. Hong Kong, territoire chinois semi-autonome, a fait état de son premier décès le 4 février, ce qui a incité les compagnies aériennes américaines United et American Airlines à suspendre leurs vols vers Hong Kong, après avoir déjà cessé leur desserte de la Chine continentale.
L'Indonésie a également interrompu ses liaisons aériennes avec la Chine, bloquant des milliers de touristes chinois sur l'île touristique de Bali.
D'autres pays musclent leurs mesures face à l'épidémie : l'Italie, où l'état d'un couple de patients s'est aggravé, a commencé à contrôler dans ses aéroports à l'aide de caméras thermiques, la température corporelle de tous les passagers en provenance de l'étranger. L'Autriche a annoncé qu'elle avait instaurer dès le 6 février des

contrôles de température à l'aéroport international de Vienne sur les passagers des vols directs en provenance de Pékin.

En Chine, d'où est parti le virus, le bilan dépassait les 2 100 morts **le 20 février**, avec plus de 74 000 personnes infectées. Le territoire semi-autonome de Hongkong a constaté un deuxième décès et l'Iran a annoncé deux morts. Malgré l'ampleur de ces chiffres, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est félicitée mercredi au Caire des *« énormes progrès »* effectués dans la gestion de l'épidémie.
« Nous avons fait d'énormes progrès en peu de temps », a affirmé le directeur des mesures d'urgence en Méditerranée orientale, Richard Brennan, lors d'une conférence de presse du bureau régional de l'OMS en Egypte. *« On arrive à diagnostiquer le virus partout maintenant »* **et des** *« systèmes sanitaires efficaces »* **ont été mis en place, s'est félicité de son côté le directeur régional de l'OMS Ahmed Al-Mandhari. Toutefois, il est** *« encore trop tôt pour dire que le virus a été endigué »*, a nuancé le docteur Brennan.

Covid19 : Le 24 février, près de 80 000 personnes sont touchées par le coronavirus dans le monde et 2619 en sont décédées dont 28 hors de Chine : 2 à Hong-Kong, 1 au Japon, 1 aux Philippines, 8 en Iran, 3 sur le bateau de croisière "Diamond Princess", 1 à Taïwan, 7 en Corée du Sud. Le virus Covid-19 gagne du terrain, particulièrement en Italie où 5 personnes sont mortes en quelques jours et 219 sont contaminées. Le ministre de la Santé en France a indiqué que le pays se prépare à une éventuelle épidémie. La Corée du Sud était le deuxième pays le plus touché par l'épidémie de Coronavirus avec 800 malades et 7 morts. L'Afghanistan annonce son premier cas de coronavirus.



Un participant du carnaval de Venise porte un masque protecteur en raison de l'épidémie de coronavirus, le 23 février. MANUEL SILVESTRI / REUTERS

Covid19 : Au 27 février à 15h, la situation épidémiologique internationale fait état de :
82 132 cas confirmés de COVID-19, dont 78 528 cas en Chine et 3 604 cas hors Chine.
2 745 décès en Chine, 2 en France, 2 à Hong-Kong, 3 au Japon, 1 aux Philippines, 19 en Iran, 4 sur le bateau de croisière "Diamond Princess", 1 à Taïwan, 12 en Corée du Sud, 12 en Italie

Covid19 : Le 6 mars, l'épidémie de coronavirus a passé la barre des 100.000 cas dans le monde. 91 pays étaient concernés ce Covid-19 qui bouleverse le quotidien de la planète : 100.002 cas ont été recensés et 3.406 personnes en sont mortes, selon un bilan établi par l'AFP.
Les populations se sont ruées sur les masques, désinfectants, gants ou combinaisons, seuls remparts connus contre le virus. Pour garantir un approvisionnement suffisant, de nombreux Etats ont interdit l'exportation du matériel médical.
Le monde du sport a également été chamboulé par ce virus notamment en Italie qui comptait 3 089 cas confirmés et 107 morts au début du mois de mars. Reports et matchs à huis clos et les épreuves cyclistes Strade Bianche, Tirreno-Adriatico et Milan-San Remo furent reportées.
Puis les vagues d'annulations et de reports d'événements sportifs se sont intensifiées dans le monde entier, parallèlement à la pandémie du nouveau coronavirus : la Ligue des champions, la NBA, le tennis et la Formule 1 ont été mis à l'arrêt, et même l'Euro de foot et les Jeux olympiques ont été mis en suspens.
Plus aucun match de football de Ligue 1 et de Ligue 2 en France, tout comme dans les autres pays européens.
Même Paris-Nice fut amputé de la dernière journée de course. Le Giro, qui devait partir le 9 mai de Budapest (Hongrie), a également été reporté.

Covid19 : Le 12 mars Les fermetures partielles ou totales des frontières se sont multipliées, notamment en Europe, où la liste des pays dont les écoles ont fermé, s'est allongée pour lutter contre la pandémie de coronavirus, qui faisait plus de 5.000 morts à travers le monde à cette période.
Avec 134.000 personnes contaminées, la pandémie a été qualifiée de "**plus grave crise sanitaire depuis un siècle**" par le président français Emmanuel Macron, en référence à la grippe espagnole de 1918 qui avait fait 30 millions de morts à travers le monde.
Le nombre de cas de coronavirus s'accélère dans le monde. En France aussi avec plus de 3600 personnes touchées et 79 morts.

Voici quelques mesures décrétées par le gouvernement français le 13 mars :

- Les rassemblements de plus de 100 personnes sont désormais interdits en France,

- Tous les établissements scolaires fermés à partir de lundi et « **au minimum 15 jours** »,
- Le premier tour des élections municipales, prévu dimanche 15 mars, est maintenu.
- Le gouvernement prépare un « **plan de relance** » et « **prendra en charge l'indemnisation des salariés** » contraints de rester chez eux.
- La trêve hivernale est **« reportée de deux mois ».** Ce qui concerne environ 5 000 personnes.
- Pas d'arrêt des transports en commun.

En France, la Marche pour le climat, initialement prévue le 14 mars à Paris, a été annulée par les organisateurs.
Le groupe Disney ferme des parcs d'attractions en Californie, en Floride et près de Paris.

Le Maroc a bouclé **« jusqu'à nouvel ordre »** les liaisons aériennes et maritimes vers la France et l'Espagne, mais aussi fermé ses frontières terrestres avec les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla pour prévenir la propagation du Covid-19, ont indiqué vendredi 13 mars les autorités à Rabat et à Madrid. La suspension du trafic de passagers par voie aérienne ou maritime du Maroc de ou vers l'Espagne et la France, ses deux premiers partenaires commerciaux, mais aussi vers son voisin l'Algérie, ont été annoncées par des communiqués successifs diffusés par l'agence marocaine MAP.
En Bourse, la crise du Covid-19 avait d'abord affecté les valeurs très liées à la consommation chinoise. Les actions dans le secteur du luxe comme Kering ou LVMH, du transport aérien ou du tourisme (Air France-KLM, Accor) ont vu rouge. Les groupes qui possédaient des usines dans la région de Wuhan (épicentre de l'épidémie), à l'instar de Seb ou PSA, ont également vu leur valeur sanctionnée par les marchés. Après un moment de résilience, les marchés ont eux aussi subi la propagation du virus. Au 6 mars, le Dow Jones perdait 13,5% sur un mois glissant, le CAC 40 plus de 15%.
Puis au soir du 15 mars, la France passa au stade 3 suite au dernier bilan national qui faisait état de 4500 cas et 91 morts.
En effet, le virus Covid-19 se diffusant activement dans tout le pays, il ne s'agissait plus de limiter la propagation du virus, mais d'en limiter les effets sur les services de santé et sur l'activité socio-économique. « **Fermeture de tous les lieux recevant du public non indispensable à la vie du pays** ».

Les pays du monde entier se sont barricadés devant la pandémie du nouveau coronavirus, désormais concentrée en Europe, notamment en Espagne où la femme du premier ministre, Pedro Sanchez, a été contaminée. Aucun individu sur la planète

ne semblait à l'abri, pas même Donald Trump qui s'est résolu à effectuer le test, finalement négatif.
La pandémie a déjà contaminé plus de 150 000 personnes dans 137 pays et en a tué 5 764. Les plus touchés après la Chine en nombre de décès sont l'Italie avec 1 441 morts, l'Iran (611 morts), l'Espagne (183 morts), et la France (91 morts).

Covid19 : Le 16 mars le bilan de l'épidémie due au coronavirus a grimpé à 148 morts et 6633 cas confirmés en France, soit 21 morts et 1 210 cas supplémentaires en vingt-quatre heures. Devant ce constat alarmant, Emmanuel Macron a appelé la population à ne pas sortir sous peine de sanction, sauf cas exceptionnel, et à « *garder le calme* ». Le ministre de l'intérieur, Christophe Castaner a, lui, annoncé le déploiement de 100 000 policiers et gendarmes pour assurer les contrôles.
« Nous sommes en guerre sanitaire. » C'est par ces mots répétés plusieurs fois sur un ton martial que le chef de l'Etat a égrainé, lors de son allocution télévisée depuis l'Elysée lundi 16 mars, les principales mesures prises pour tenter d'endiguer l'épidémie de coronavirus en France.

- Des mesures seront prises pour « *réduire fortement les déplacements* » dès le 17 mars à midi dans toute la France pour au moins 15 jours.
- Dès le 17 mars à midi, les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen seront fermées, selon M. Macron. Tous les voyages entre les pays européens et l'Union européenne seront suspendus. Les Françaises et les Français à l'étranger qui souhaitent rentrer seront autorisés à le faire.
- Le second tour des élections municipales est reporté à une date ultérieure, tout comme toutes les réformes, y compris celle des retraites.
- Des mesures d'aide pour les entreprises et les travailleurs précaires. *« Aucune entreprise ne sera livrée au risque de faillite. Celles qui font face à des difficultés n'auront rien à débourser, ni les impôts, ni les cotisations sociales »*, a dit M. Macron.

« Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire, certes. Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une autre nation. Mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale », a martelé le président, en appelant à *« éviter l'esprit de panique »* et à ne pas croire *« les fausses rumeurs, les demi-experts ou les faux sachants »*

L'épidémie est désormais mondiale, avec plus de 166 470 cas d'infection et plus de 6 500 morts. Il y a désormais *« plus de cas et de décès dans le reste du monde qu'en Chine »*, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé, appelant à effectuer *« un test pour chaque cas suspect »* car il s'agit de la *« crise sanitaire mondiale majeure de notre époque ».*

Covid19 : Le 21 mars : Malgré le printemps et le week-end ensoleillé, les Français étaient appelés à respecter scrupuleusement le confinement instauré dans tout le pays, avec des déplacements restreints au strict nécessaire et pas de départ à la campagne au vu du risque de déplacer la maladie.
Selon le dernier bilan, 562 personnes étaient mortes du Covid-19 depuis le début de l'épidémie en France, dont 112 en 24 heures.
14 459 cas au total ont été confirmés par des tests, dont 6 172 personnes hospitalisées et 1 525 en réanimation. Les sept régions les plus touchées étaient le Grand Est, la Corse, l'Ile-de-France, les Hauts-de-France, la Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône Alpes et la Nouvelle-Aquitaine.

A cette date L'épidémie due au coronavirus avait fait au moins 11 310 morts, dont 6 000 en Europe, depuis son apparition en Chine en décembre, selon un bilan établi par l'université américaine Johns Hopkins.
L'Italie, qui avait recensé son premier décès lié au coronavirus fin février, déplorait 4 825 morts, dont 793 lors des dernières 24 heures. La Chine, où l'épidémie était en train de se résorber, comptabilisait 3 255 décès. L'Espagne enregistrait 1 326 décès, une hausse de 32 % en un jour. L'Iran annonçait un bilan de 1 326 morts.
Les mesures de confinement se multipliaient à travers le monde : près de 1 milliard de personnes étaient appelées à rester chez elles pour endiguer la pandémie.



Chaque jour à 20 heures de plus en plus de personnes applaudissent le personnel de santé depuis leurs fenêtres ou balcons.

Covid19 : Au soir du 31 mars, soit trois mois jour pour jour après la première alerte de l'Organisation mondiale de la Santé sur des pneumopathies inexpliquées en Chine, la France a enregistré mardi une nouvelle hausse record du nombre de morts du coronavirus : près de 500 en 24 heures, soit un décès toutes les trois minutes ; ce qui porte le nombre de morts à 3 024 en milieu hospitalier et 44 550 cas positifs confirmés.
En Europe, l'Italie s'approchait des 100 000 cas et dépassait les 11 500 morts. Le bilan grossissait également en Espagne où 87 000 personnes étaient infectées par le coronavirus et plus de 7 700 en étaient mortes.
Les Etats-Unis recensaient le plus grand nombre de cas avec 164 000 malades.
La pandémie de Covid-19 avait infecté plus de 787 000 personnes dans le monde et avait causé plus de 37 000 morts. Plus de la moitié de la population mondiale était confinée à cause de la forte contagion du coronavirus. 177 pays étaient impactés par le covid-19.
Quelques images terribles de l'impact du confinement sur la planète :




La Mecque totalement vide (Arabie Saoudite)




New Delhi (Inde) route désertée près de la mosquée Jama Masjid, alors qu'habituellement c'est plutôt le chaos.



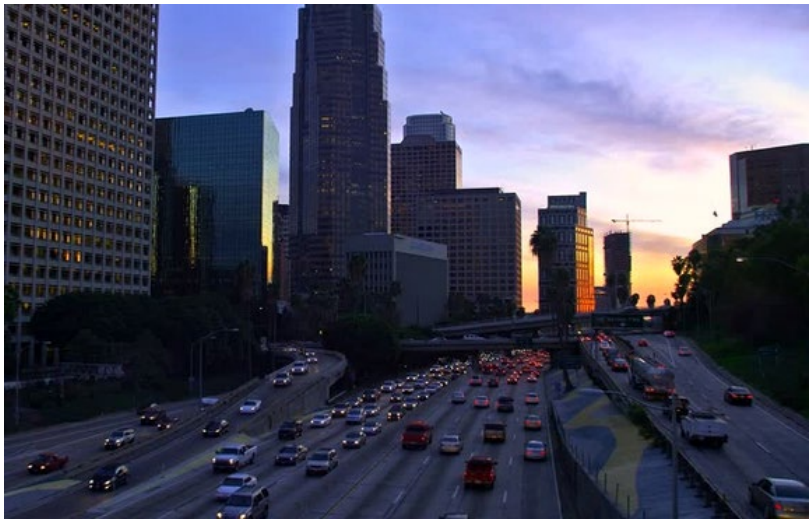

Alameda, l'avenue principale de la capitale du Chili désertée.




La basilique et la place Saint-Pierre du Vatican vidées des touristes.




La place principale de Bolivar en Colombie.

Los Angeles (Californie, Etats-Unis) les rues sont également vides.




Champ Elysées habituellement saturé, respire à nouveau.




La Tour Eiffel complétement vidée de ses touristes.

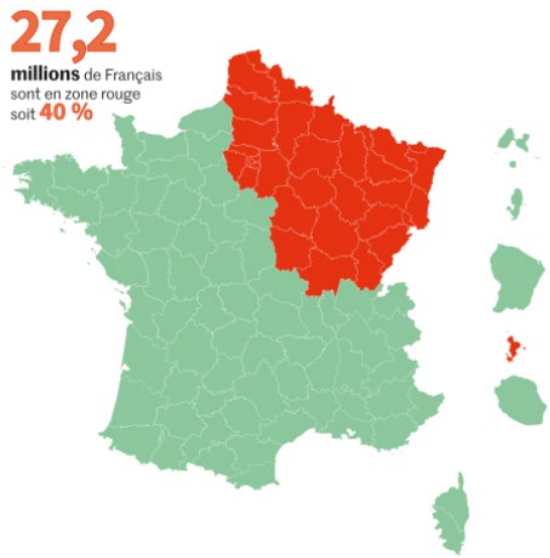
Covid19 : Au soir du 13 avril, l'épidémie due au coronavirus avait fait 14 967 morts en France. Depuis le 1er mars, 9 588 personnes sont mortes dans les hôpitaux – 335 de plus en vingt-quatre heures, et 5 379 dans les maisons de retraite et autres établissements médico-sociaux. Pour le cinquième jour de suite, le nombre de patients en réanimation a également baissé. L'épidémie semblait donc marquer le pas, et le Président de la République profita de cette évolution positive pour annoncer, depuis l'Elysée, que le confinement, mis en place en France depuis le 17 mars, serait progressivement levé à partir du 11 mai.

Covid19 : En fin de journée du 30 avril, le bilan quotidien de Santé publique France et du ministère de la Santé basé sur les données hospitalières et les remontées des établissements médico-sociaux dont les Ehpad, faisait état de 24 376 décès dû au COVID-19 (15 244 dans les hôpitaux et 9 132 en Ehpad).
Malgré le confinement de plus de la moitié de l'humanité, le coronavirus a fait au moins 230 300 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine, selon un bilan établi par l'Agence France-Presse à partir de sources officielles jeudi 30 avril à 21 heures.
Les Etats-Unis, où des manifestants armés ont fait irruption jeudi dans le Capitole de l'Etat du Michigan pour demander l'assouplissement des mesures de confinement, sont de loin le pays le plus touché, avec plus d'un million de cas recensés et près de 63 000 décès, dont encore plus de 2 000 au cours des dernières 24 heures.
Mais l'Europe a payé le plus lourd tribut à la maladie, avec 27 967 morts en Italie, 26 711 au Royaume-Uni, 24 543 en Espagne et 24 376 en France.

Longtemps épargnée, la Russie a recensé plus de 100 000 personnes contaminées, dont plus de 7 099 nouveaux cas en 24 heures. Le taux de mortalité reste toutefois faible, avec 1 073 morts officiellement recensés. Son premier ministre, Mikhaïl Michoustine, a par ailleurs annoncé jeudi à la télévision avoir été testé positif au SARS-CoV-2. D'après le décompte de l'Agence France-Presse, ces chiffres placent la Russie au 8e rang des pays comptant le plus de contaminations, devant la Chine et l'Iran.
Les semaines s'enchaînent et se ressemblent parfois. Dans la dernière ligne droite avant le déconfinement programmé pour le 11 mai, l'exécutif doit encore présenter les derniers détails de son plan et espère tourner la page des polémiques sur sa gestion de crise sanitaire.
La pandémie de Covid-19 aura fait au moins 268 000 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine, selon un bilan établi, vendredi 8 mai matin, par l'Agence France-Presse, à partir des chiffres de sources officielles, très vraisemblablement sous-estimés. Plus de 3,8 millions de cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 195 pays et territoires depuis le début de la pandémie. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations, un grand nombre de pays ne testant que les cas nécessitant une prise en charge hospitalière. Parmi ces cas, au moins 1 197 100 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

Covid19 : Fin du confinement

C'est une nouvelle étape cruciale pour la France dans sa lutte contre l'épidémie de Covid-19. *« Au vu des résultats sanitaires enregistrés ces derniers jours, la levée progressive du confinement peut être engagée »* le 11 mai, a annoncé le premier ministre, Edouard Philippe, jeudi 7 mai. Le chef du gouvernement a d'emblée précisé qu'il s'agirait d'« *un processus très progressif »* qui durera *« au minimum »* plusieurs semaines avec certaines restrictions.
Le pays était donc coupé en deux *:* L'Ile-de-France, les Hauts-de-France, le Grand-Est, la Bourgogne-Franche-Comté ainsi que Mayotte avait été classés en rouge sur la carte du déconfinement.
Dans ces régions, le déconfinement était possible à partir du 11 mai mais il était plus strict qu'ailleurs : Pas d'ouverture des collèges ni des parcs et jardins. Cela concernait notamment les 12 millions d'habitants de l'Ile-de-France, où le nombre de cas restait plus élevé qu'espéré. *« Le déconfinement progressif ne doit pas être la marque d'une baisse de notre vigilance »,* avait insisté Edouard Philippe, en invoquant l'esprit de *« responsabilité »* des Français.



L'Ile-de-France, les Hauts-de-France, le Grand-Est, la Bourgogne-Franche-Comté ainsi que Mayotte ont été classés en rouge

A partir du 11 mai, il était possible de sortir librement dans la rue sans attestation, dans une limite de 100 km autour de sa résidence. Le port du masque était obligatoire dans les transports en commun pour les passagers à partir de 11 ans.
En outre, les rassemblements étaient limités à des groupes de 10 personnes maximum, dans le respect des règles de distanciation physique.
L'accès dynamique aux plages et lacs a été soumis au cas par cas, à l'autorité du préfet.
Il faudra attendre septembre pour qu'un événement regroupant plus de 5 000 participants puisse être organisé.

Covid19 : Un point au soir du 31 mai 2020

Les jours se suivent, et la décrue continue de se confirmer, dimanche 31 mai, éloignant, pour l'instant, le spectre d'une deuxième vague dans le pays. Si l'épidémie de coronavirus a fait 31 nouveaux décès en 24 heures dans les hôpitaux français, le nombre de patients en réanimation continue à baisser, selon le bilan communiqué dimanche par la Direction générale de la santé.
Cela porte le bilan total de morts à 28.802, dont 18.475 à l'hôpital.
Le virus Covid-19 touche 6.063.725 cas confirmés et a fait au total 369.244 morts dans le monde.

Covid19 : Le 22 juin 2020

L'ensemble de la France métropolitaine est désormais en « zone verte ». Les frontières rouvrent aussi progressivement. Emmanuel Macron a donné dimanche 14 juin le coup d'envoi d'un déconfinement quasi généralisé de la France, et une nouvelle série d'assouplissements a été annoncée à partir du 22 juin.
Hormis en Guyane et à Mayotte, où le virus circule activement et qui restent en « orange », l'épidémie de Covid-19 est sous contrôle, et l'ensemble de la France est en « zone verte », ce qui accélère la réouverture des écoles et des restaurants par

exemple. Les frontières rouvrent aussi progressivement, d'abord pour les autres pays européens, puis pour l'ensemble du monde.
Mais la crise n'est pas terminée, les gestes barrières (port du masque, distanciation physique, lavage de mains…) restent recommandés, voire obligatoires dans certaines circonstances, et certaines activités sont encore loin de revenir à la normale.

Cependant la pandémie de Covid-19 *« continue de s'accélérer »* dans le monde, avec *« le dernier million de cas signalé en seulement huit jours »*, a prévenu lundi 22 juin le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus. *« Nous savons que la pandémie est bien plus qu'une crise sanitaire, c'est une crise économique, sociale et, dans de nombreux pays, politique. Ses effets se feront sentir pendant des décennies »*, a-t-il ajouté, lors d'une conférence virtuelle organisée par l'émirat de Dubaï.
Le chef de l'OMS a également appelé les gouvernements et les sociétés à se préparer à d'éventuelles futures pandémies, qui pourraient survenir *« dans n'importe quel pays à n'importe quel moment et tuer des millions de personnes parce que nous ne sommes pas préparés »*. *« Nous ne savons pas où ni quand la prochaine pandémie se produira, mais nous savons qu'elle aura un impact terrible sur la vie et l'économie mondiales »*, a-t-il averti.
Plus de 9 millions de cas du nouveau coronavirus ont été officiellement déclarés dans le monde, dont plus de la moitié en Europe et aux Etats-Unis, selon un comptage réalisé par l'Agence France-Presse (AFP) à partir de sources officielles lundi soir. Le Covid-19 a fait au moins 469 060 morts depuis que la Chine a fait état de l'apparition de la maladie en décembre, selon le bilan établi par l'AFP.

Covid19 : La France franchit le cap des 30.000 morts
Le 10 juillet la France a franchi le cap des 30.000 décès liés au Covid-19, avec 25 nouveaux décès enregistrés en 24 heures dans les hôpitaux, a annoncé la Direction générale de la Santé (DGS).

Covid19 : Le 15 octobre
Nombre de personnes positives déclarées en 24h à J-3 : **29 212**
Nombre de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 en 24h : **920**
Taux d'incidence pour 100 000 habitants sur les 7 derniers jours : **193,1**
Nbre de personnes actuellement hospitalisées avec diagnostic COVID-19 : **9 584**

Cas dans le monde : **38 581 234 cas confirmés** depuis le 31/12/19 dont **4 417 239 en Europe**
Décès dans le monde : **1 093 140 décès** depuis le 31/12/19 dont **198 004 en Europe**

Covid19 : La France instaure un couvre-feu

Après la période estivale la situation sanitaire s'est dégradée à tel point que le Premier ministre décréta l'Etat d'urgence sanitaire sur l'ensemble du territoire à partir du vendredi 16 octobre à minuit, ainsi que la mise en place d'un couvre-feu de 21h à 6h en Ile de France et pour huit métropoles : Grenoble, Lille, Lyon, Aix Marseille, Saint-Etienne, Rouen, Montpellier et Toulouse. Celui-ci durera au moins 4 semaines.

Covid19 : Le 23 octobre

La France a passé le seuil du million de cas de Covid-19 depuis le début de l'épidémie. Si ce nombre, qui dépend fortement de la politique de dépistage, reste symbolique, les tendances sur plusieurs jours montrent que la situation continue de se dégrader, avec plus de 40 000 nouveaux cas enregistrés en vingt-quatre heures, soit 410 de plus que la veille, selon Santé publique France.

Le taux de positivité des tests ne cesse d'augmenter, atteignant 15,1 %, contre 14,3 % la veille, et seulement 4,5 % début septembre. Le bilan s'alourdit également chaque jour, avec 298 nouveaux décès, portant le total à plus de 34 500 morts.

Le premier ministre, Jean Castex, a annoncé jeudi que le couvre-feu serait étendu vendredi à minuit à 38 nouveaux départements et à la Polynésie pour faire face à une circulation du virus *« extrêmement élevée »*.

Emmanuel Macron annonce un confinement à partir du 30 octobre

Face à la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19, le président de la République a confirmé le durcissement des mesures sanitaires. Un « confinement » à partir de vendredi 30 octobre jusqu'au 1er décembre sur tout le territoire national. Le télétravail sera à nouveau généralisé « partout où c'est possible ». Le confinement sera cependant allégé par rapport à celui décidé en mars : *« Les crèches, les écoles, les collèges et les lycées demeureront donc ouverts avec des protocoles sanitaires renforcés.* Les Ehpad et les maisons de retraite pourront être visitées *».*

Covid-19 dans le monde : le 11 novembre

La pandémie a fait près de 1,3 million de morts dans le monde, depuis le début de la crise sanitaire partie de Chine, selon un bilan établi, mercredi 11 novembre, par l'Agence France-Presse, à partir de sources officielles.

Les Etats-Unis sont les plus touchés, tant en nombre de morts que de cas, avec plus de 240 000 décès, selon le comptage de l'université Johns-Hopkins. Viennent ensuite le Brésil (163 000 morts), l'Inde (128 000), le Mexique (96 000) et le Royaume-Uni (50 000). Quant à l'Espagne, elle recensait officiellement mercredi plus de 40 000 morts.

L'Italie a dénombré plus d'un million de cas enregistrés depuis le début de l'épidémie, devenant le 10e pays à franchir ce seuil, après les Etats-Unis, l'Inde, le Brésil, la Russie, la France, l'Espagne, l'Argentine, le Royaume-Uni et la Colombie.

Après une hausse très rapide du nombre de cas recensés depuis plusieurs semaines aux Etats-Unis, les hôpitaux de plusieurs régions se trouvent aujourd'hui de nouveau sous tension. Les Américains redoutent un scénario à l'européenne, alors que la moyenne des contaminations dépasse 100 000 nouveaux cas chaque jour.
Quelque 62 000 personnes malades du Covid-19 sont actuellement hospitalisées sur le sol américain, selon le Covid Tracking Project, ce qui ne s'était jamais vu. La situation est particulièrement préoccupante dans la région d'El Paso, au Texas, Etat qui a dépassé le million de cas détectés.
De nombreux pays d'Europe, où plus de 13 millions de cas ont été enregistrés, sont soumis à divers niveaux de confinement ou de couvre-feu.
La **République de Chypre** a décidé de confiner jusqu'à la fin de novembre les grandes villes portuaires de Paphos et Limassol, où le nombre de cas de Covid-19 a fortement augmenté ces dernières semaines.
Dans un scénario *« optimiste »*, l'Union européenne (UE) pourrait commencer au premier trimestre 2021 les vaccinations contre le Covid-19, a affirmé mercredi la directrice de l'agence européenne chargée des épidémies.
Les laboratoires américain Pfizer et allemand BioNTech ont relancé les espoirs en faisant état d'un vaccin *« efficace à 90 % »*, selon les résultats préliminaires d'un essai encore en cours. Déterminée à faire la course en tête, la Russie a revendiqué mercredi un taux d'efficacité de 92 % pour son propre vaccin, le Spoutnik-V.

Covid-19 dans le monde : le 5 décembre
La pandémie de Covid-19 a fait plus de 1,5 million de morts dans le monde depuis la fin décembre 2019, selon un bilan établi, samedi 5 décembre, par l'Agence France-Presse (AFP) à partir de sources officielles. Plus de 65,8 millions de cas ont été officiellement diagnostiqués.
Depuis le 24 novembre, plus de 10 000 nouveaux décès sont enregistrés chaque jour sur la planète, un niveau jamais atteint auparavant. L'épidémie progresse notamment en Italie, tandis que l'Amérique latine et les Caraïbes ont enregistré une hausse de 18 % des cas en une semaine.
L'Organisation mondiale de la santé a appelé à ne pas baisser la garde malgré l'optimisme que suscite l'arrivée attendue des vaccins. Les brassages de population pour les fêtes de fin d'année risquent d'accélérer la propagation de l'épidémie, comme la ruée dans les magasins pour les achats de Noël.
Les Etats-Unis ont enregistré pour la troisième journée consécutive, un nombre au plus haut de contaminations au coronavirus en vingt-quatre heures avec près de 230 000 cas, selon le comptage de l'université Johns Hopkins.
Les Etats-Unis sont confrontés à un rebond spectaculaire de l'épidémie depuis plusieurs semaines, et les autorités sanitaires s'attendaient à cette nouvelle flambée après que de nombreux Américains ont voyagé à l'occasion de la fête de Thanksgiving la semaine dernière malgré les appels à rester chez soi.
La ville de Moscou a commencé, samedi, à vacciner : soixante-dix centres ont été ouverts dans la capitale russe, destinés dans un premier temps aux travailleurs

sociaux, aux personnels médicaux et aux enseignants. *« Les citoyens des principaux groupes à risque qui, en raison de leurs activités professionnelles sont en contact avec beaucoup de personnes peuvent se faire vacciner »*, ont détaillé les autorités.
La Russie a été un des premiers pays à annoncer le développement d'un vaccin – baptisé Spoutnik V en référence au satellite soviétique – en août, avant même le début des essais cliniques à grande échelle. Le vaccin est actuellement dans la troisième et dernière phase d'essais cliniques auprès de 40 000 volontaires.
Ses créateurs ont annoncé le mois dernier un taux d'efficacité de 95 %, selon les résultats provisoires. Selon eux, le vaccin sera moins cher et plus facile à stocker et transporter que certains autres.

Covid-19 le 18/12/2020, plus de 60 000 morts en France

Le nombre de morts causées par l'épidémie de coronavirus en France depuis mars a franchi la barre des 60.000 vendredi 18 décembre, à 60.229 personnes, selon des chiffres de Santé publique France.
Les autorités sanitaires s'inquiètent depuis plusieurs jours d'une reprise « *préoccupante »* de l'épidémie, à la veille des fêtes de fin d'année.
« *Nous sommes vraiment sur une augmentation de la circulation du virus, une reprise de l'épidémie* », a indiqué Sophie Vaux, épidémiologiste à Santé publique France, au cours d'un point de presse en ligne.

Covid-19 le 27/12/2020, lancement symbolique de la campagne vaccinale

Les premières doses du vaccin développé par l'américain Pfizer et l'allemand BioNTech sont arrivées le 26 décembre sur le sol français. "Vingt-trois établissements" des régions parisienne, lyonnaise, lilloise et du secteur de Tours devraient commencer à vacciner dès la semaine prochaine, a précisé le cabinet du ministre de la Santé, Olivier Véran.
Dimanche 26 décembre, jour de lancement concerté de la vaccination dans les pays de l'Union européenne, une dizaine de résidents de plus de 75 ans ainsi qu'un médecin ou professionnel de santé de plus de 65 ans seront vaccinés dans la matinée à l'unité de soins de longue durée de l'hôpital René-Muret à Sevran, en Seine-Saint-Denis. Ils seront autant à l'être en début d'après-midi au centre gériatrique de Champmaillot.
La vaccination s'intensifiera pour atteindre une centaine d'établissements pour personnes âgées dans les deux premières semaines de janvier, puis devenir "massive" à partir de mi-janvier, selon l'entourage d'Olivier Véran.
Elle devrait atteindre, d'ici fin février, un million de vaccinés parmi les personnes âgées de plus de 75 ans et professionnels de santé de plus de 65 ans et/ou ayant des risques de développer des formes graves de la maladie. Suivront tous les plus de 65 ans jusqu'au printemps, puis le reste de la population âgée de 16 ans et plus.
Si la personne ne peut donner un consentement "éclairé", son représentant légal, sa "personne de confiance", ou à défaut une personne de sa famille pourra faire le

choix pour elle, indique le protocole vaccinal envoyé par le ministère de la Santé à tous les Ehpad. Sans accord, il n'y aura pas de vaccination.
La Haute autorité de santé (HAS) a estimé que si le vaccin de Pfizer et BioNTech a démontré une efficacité "importante" pour empêcher de développer le Covid-19, il n'existait "*pour l'instant pas d'information sur l'impact de ce vaccin sur la transmission du virus*". Que nous réserve 2021 ?

La mort de George Floyd embrase les USA

La mort de cet afro-américain à Minneapolis, dans le Minnesota aux États-Unis, le 25 mai 2020, est une affaire de violence policière.
George Floyd a apparemment voulu acheter des cigarettes chez Cup Foods. Le quadragénaire, qui venait de perdre son emploi d'agent de sécurité à cause du Covid-19, aurait tendu un billet de 20 dollars. A l'évidence, un faux. « *L'encre coulait, selon un témoignage rapporté par le New York Times* ». Face à ce client, un employé du magasin compose le 911. Dans l'Etat du Minnesota, une procédure du département de la police obligerait les magasins à appeler la police en cas de faux billets. Une patrouille a été envoyée au Cup Foods. Georges Floyd a été appréhendé à l'extérieur du magasin et aurait refusé de monter dans la voiture de police, au motif qu'il était claustrophobe. Derek Chauvin immobilisera le suspect menotté, puis écrasera son genou contre sa nuque, sourd aux supplications de George Floyd qui manquait d'air et agonisait.
Le monde entier connaît l'issue tragique de cette intervention policière puisqu'elle a été filmée par des passants. Les images se sont rapidement propagées sur les réseaux sociaux, puis dans les médias et à l'international. Deux autopsies ont conclu à un homicide.



Arrestation de George Floyd

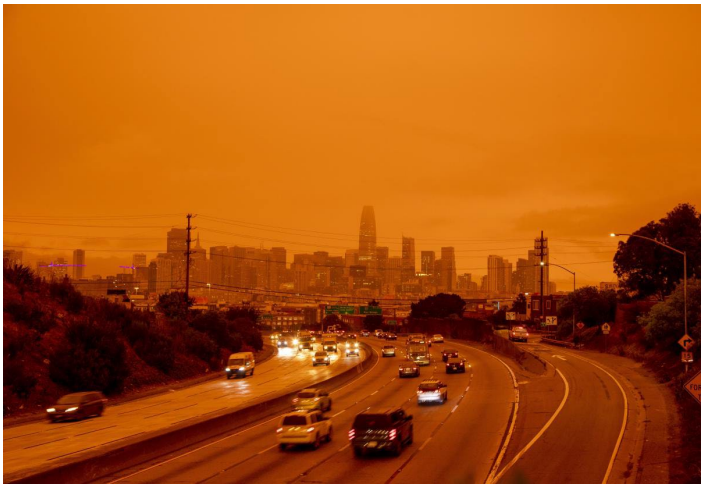
Les policiers présents ont été licenciés de la police dès le lendemain et deux enquêtes ont été ouvertes, dont l'une par le FBI. Les circonstances entourant la mort de George Floyd ont conduit à des manifestations et des émeutes contre le racisme et les violences policières dans l'agglomération de Minneapolis-Saint Paul, puis dans le reste du pays avant de se propager dans le monde entier.
Certaines scènes de violence nocturnes ont conduit le président Donald Trump à menacer de déployer l'armée « *pour régler rapidement le problème* ».

Les incendies plongent la Californie dans une ambiance apocalyptique

Il y a comme un air d'apocalypse qui flotte sur la côte ouest des Etats-Unis. Le ciel se teinte d'orange, les cendres volent, les arbres brûlent... Attisés par la sécheresse et les vents violents, plus d'une vingtaine d'incendies font rage. Ils ont déjà consumé plus de 10 000 km2, soit plus que la superficie de l'île de Chypre. En Californie, jamais des incendies d'une telle ampleur ne s'étaient produit depuis 1987, date à laquelle les données ont commencé à être répertoriées. Plus au nord, neuf feux ont suffi en seulement vingt-quatre heures à détruire le double de la superficie brûlée en 2019 dans l'Etat de Washington.



Les pompiers du comté de Butte regardent les flammes tourbillonner au-dessus de leur camion à Oroville, en Californie, le 9 septembre 2020.



La ville de San Francisco, en Californie, s'est réveillée le 9 septembre 2020 sous un ciel orange, causé par la brume des feux de forêts qui font rage plus au nord.



Des voitures calcinées près du lac Shaver, en Californie, le 8 septembre 2020.

La Chine réalise son premier amarrage en orbite lunaire

La sonde chinoise Chang'e 5, qui avait quitté la Lune jeudi pour ramener des échantillons sur Terre, a réussi dimanche 6 décembre à s'amarrer au module placé en orbite lunaire, une première pour le programme spatial chinois, rapportent les médias d'Etat.

Cette manœuvre s'inscrivait dans le cadre d'une ambitieuse mission ayant pour but de ramener sur la Planète bleue des roches provenant de son satellite, et ce, pour la première fois depuis plus de quarante ans. La sonde Chang'e 5 est composée de plusieurs parties : un orbiteur (resté en orbite lunaire durant toute la mission), un alunisseur (qui s'est posé sur la Lune) et un module de remontée (du sol vers l'orbite lunaire). C'est ce dernier qui, chargé d'échantillons de sol lunaire, s'est amarré dimanche matin à l'orbiteur, selon l'agence de presse officielle Chine nouvelle, qui citait l'Agence spatiale nationale (CNSA).

Chine nouvelle précise qu'il s'agit là pour Pékin du *« premier rendez-vous et du premier amarrage réalisé en orbite lunaire »*.

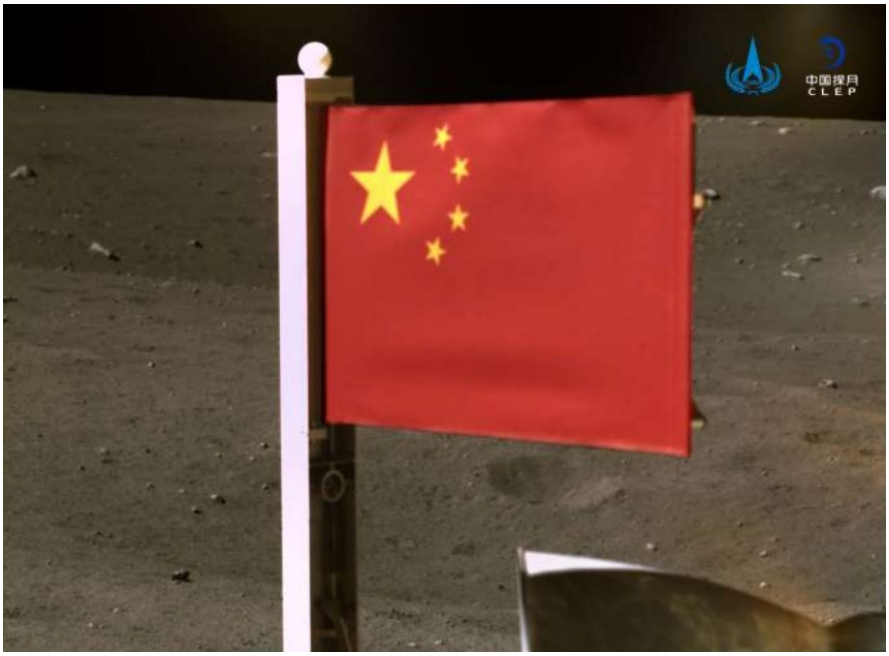


Image fournie par l'Administration spatiale nationale chinoise montrant le drapeau du pays déployé par Chang'e 5 sur la Lune, le 4 décembre. - / AFP

Ils nous ont quittés cette année

Kobe Bryant

Avec la mort de Kobe Bryant, le basket perd l'un des plus grands joueurs de son histoire. Quintuple champion NBA, l'ancien joueur des Los Angeles Lakers est mort à 41 ans dans un accident d'hélicoptère avec huit autres personnes, dont sa fille.

Le Black Mamba n'est plus, et la sidération est immense. *« Mon esprit s'emballe et je suis incrédule »*, résume l'ancienne gloire des Lakers Magic Johnson sur Twitter. Et pourtant, dimanche 26 janvier, l'ancien champion américain de basket, Kobe Bryant, est mort. Il avait 41 ans. Son hélicoptère, le « Mamba chopper » qu'il avait tant de fois emprunté pour faire la navette entre chez lui et l'antre des Los Angeles Lakers, sa franchise de toujours, s'est écrasé, dans les collines de Calabasas, au nord de la métropole californienne. Aucun des neuf passagers, dont le joueur et sa fille Gianna, n'a réchappé de l'accident. Et l'un des plus grands basketteurs de l'histoire, aussi compétiteur qu'individualiste et à la carrière en clair-obscur, s'en est allé.



Kobe Bryant salue la foule en match NBA à Toronto, le 7 décembre 2015. TOM SZCZERBOWSKI / USA TODAY SPORTS

Kirk Douglas, dernier grand monstre sacré d'Hollywood, est mort à l'âge de 103 ans

Sa fossette au menton et son sourire en coin étaient aussi légendaires que ses films. L'acteur Kirk Douglas, fils d'immigrés juifs désargentés devenu une icône de l'âge d'or d'Hollywood, est mort le 5 févier à l'âge de 103 ans, a annoncé son fils Michael Douglas. De son vrai nom Issur Danielovitch Demsky, Kirk Douglas était né le 9 décembre 1916 à Amsterdam, petite ville de l'Etat de New York. Malgré son enfance misérable, ou peut-être à cause d'elle, ce fils de chiffonnier juif ayant fui la Russie n'avait d'yeux que pour le cinéma. La star de cinéma embrassera le succès dans les années 50.

Kirk Douglas a enchaîné une centaine de films, dont les meilleurs sont devenus des classiques comme *20.000 lieues sous les mers* (1954), *Les Sentiers de la gloire* (1957) de Stanley Kubrick, qu'il retrouve pour *Spartacus* (1960) un péplum qui en a fait une vedette mondiale. C'est d'ailleurs avec le hashtag #IamSpartacus que de nombreux anonymes lui ont rendu hommage sur les réseaux sociaux.



Michel Hidalgo, ancien sélectionneur de l'équipe de France, s'est éteint

Il est celui qui a ramené l'équipe de France dans l'élite du football mondial et offert aux Bleus leur premier titre international lors du championnat d'Europe de football organisé en France en 1984. Michel Hidalgo est mort le 26 mars, à l'âge de 87 ans. Il s'est éteint chez lui à Marseille, *« naturellement, d'épuisement »*, selon sa famille contactée par Franceinfo. Désormais, c'est une avalanche de réactions attristées et d'hommages qui affluent de toutes parts, pour partager le vide laissé par l'un des personnages les plus emblématiques du football français.

Joueur dans la mythique équipe de Reims, puis à Monaco, où il a terminé sa très honnête carrière, c'est surtout comme sélectionneur des Bleus, poste qu'il a occupé de 1976 à 1984, que le natif de Leffrinckoucke (Nord) le 22 mars 1933, a écrit sa légende.

Chef d'orchestre d'une génération exceptionnelle, incarnée par le « carré magique » Platini-Giresse-Tigana-Fernandez, il a mis fin à la traversée du désert du football français, douze ans d'absence au plus haut niveau, et surtout permis à la France d'inscrire pour la première fois son nom au palmarès d'une compétition internationale.

Il a aussi été le premier directeur sportif de l'OM de Bernard Tapie, de 1986 à 1991, au lancement de la période de la gloire du club, jusqu'à l'apogée de la Ligue des champions 1993.

Père pour les joueurs, héros pour les supporters, Hidalgo est aussi et surtout, un poète du football. Sa manière d'en parler est comparable à celle dont il faisait jouer ses équipes : elle fait rêver.

En 2009, Michel Hidalgo revenait brièvement sur sa longue et si belle carrière dans le football. L'occasion d'en savoir un peu plus, notamment, sur ses aventures de joueur à Reims puis Monaco, dans les années 50.

Reims et ses débuts

« *A cause de mon frère jumeau, Serge, les défenseurs s'engueulaient entre eux après un but, ils ne savaient plus quel était leur joueur à marquer. Il n'y avait pas de numéros sur les maillots, à l'époque…*

En 1954, j'ai été transféré du Havre à Reims pour remplacer l'ailier Francis Méano, un des meilleurs joueurs français qui s'est malheureusement tué en voiture à 20 ans.

En 1956, j'ai disputé la première finale de Ligue des Champions face au Real Madrid. »

Monaco

« *En 1957, Monaco n'était pas un grand club, promu en première division. Ils ont fait venir de très bons joueurs, on a remporté deux championnats et deux Coupes en cinq ans. Le prince Rainier était notre premier supporter, il m'a demandé de donner des cours à son fils Albert. Je*

montais au Palais toutes les semaines, je les faisais jouer avec le fils du Premier Ministre. On faisait des deux contre deux, et comme on était trois garçons, je jouais avec Caroline. »

France - Allemagne 1982

« *On était presque en finale, on menait 3-1… C'est toujours délicat de parler de l'arbitre, mais il ne nous a pas arrangés. Ce qu'a fait Harald Schumacher sur Patrick Battiston, c'est un scandale. Même pas un coup franc ! Alors qu'il a blessé un joueur…* »

Le football et la vie

« Je suis toujours passionné par le football, mais heureusement, j'aime beaucoup d'autres choses. Je ne vais pas regarder deux matchs tous les soirs, pourtant il y'en a… Mais le football m'a permis de découvrir bien d'autres aspects et intérêts de la vie. »

« *Michel sera inhumé habillé pour son grand départ du survêtement de l'OM. Encore merci pour l'affection que vous portez à Michel. Il la mérite car il a aimé passionnément l'OM et la ville de Marseille jusqu'à ne jamais l'avoir quittée* », a écrit son épouse, Monique, dans un communiqué.



Le chanteur Christophe est mort

Le chanteur Christophe est mort le jeudi 16 avril à l'âge de 74 ans, des suites *« d'un emphysème »*, maladie pulmonaire, a indiqué à l'Agence France-Presse Véronique Bevilacqua, son épouse. L'artiste avait été hospitalisé et admis en réanimation le 26 mars dans un hôpital parisien, avant d'être transféré à Brest. *« Christophe est parti. Malgré le dévouement sans faille des équipes soignantes, ses forces l'ont abandonné »*, écrivent dans un communiqué son épouse et sa fille Lucie.

La jeunesse de Daniel Bevilacqua, de son vrai nom, né le 13 octobre 1945 à Juvisy-sur-Orge (alors Seine-et-Oise, aujourd'hui Essonne), est caractéristique de ces baby-boomeurs enfants du rock. Héritier d'une famille originaire du Frioul, ce fils d'un chauffagiste et d'une couturière s'évade, comme les rebelles fréquentant le Golf-Drouot (Johnny, Eddy, Jacques et les autres), dans les rêves que procure l'*American way of life,* westerns et cigarettes blondes, dragues et chewing-gums, rock'n'roll.

Christophe était l'un des chanteurs les plus mythiques de sa génération. Il a connu un succès retentissant dès l'âge de 20 ans avec sa célèbre ballade "Aline", qu'il a écoulée à plus de 400 000 exemplaires en France. Figure de la période "Yéyé" (années 60), il a poursuivi son irrésistible ascension dans les années 70 en signant les albums "Les Paradis perdus" (1973) ou encore "Les Mots bleus", dont le single du même nom est l'un des plus gros succès de sa carrière.
Avec sa longue chevelure blonde et sa moustache iconique, Christophe était devenu le symbole du "chanteur romantique". En presque 55 ans de carrière, il a sorti 19 albums, dont deux en italien, en hommage au pays d'origine de sa famille. En 2019, pour ce qui restera à jamais son dernier projet musical, il avait sorti une compilation (en deux volumes) de ses meilleurs titres. Il interprétait ces derniers en duo avec Julien Doré, Eddy Mitchell ou Pascal Obispo. Une ultime illustration de l'artiste intergénérationnel qu'il était.



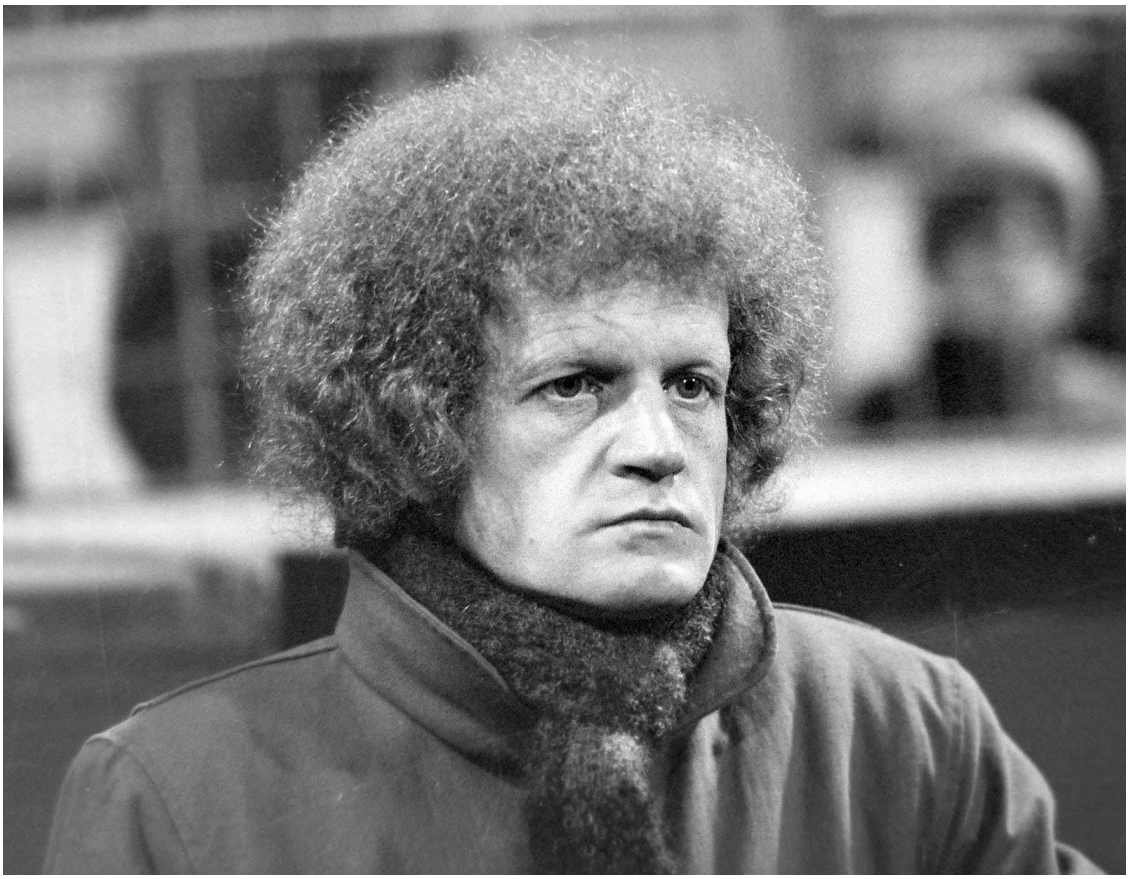
Robert Herbin, entraîneur légendaire de Saint-Etienne, est mort

Agé de 81 ans, Robert Herbin est mort lundi 27 avril à Saint-Etienne.

Depuis longtemps, il était confiné. Bouclé dans sa maison de l'Etrat, dans la banlieue de Saint-Etienne, avec pour seule compagnie son chien, ses bouteilles et ses cigarettes. Il n'allait plus jusqu'au centre d'entraînement de l'Association Sportive de Saint-Etienne, la légendaire ASSE, pourtant à quelques centaines de mètres de chez lui. Robert Herbin ne voulait plus non plus mettre les pieds dans "Le Chaudron", le stade mythique de Geoffroy-Guichard, où il fut adulé comme un dieu pendant deux décennies. Le Sphinx était entré dans une sorte de solitude pyramidale. Lui qui n'avait jamais aimé en dire beaucoup s'était muré dans un long silence. Il y a quelques jours, sa sœur, qui n'avait pas de nouvelles, demandait aux gendarmes d'aller voir si la légende tenait encore debout. Les secours l'ont trouvé en piteux état, incapable de se déplacer, totalement déshydraté. Son transfert à l'hôpital ne l'a pas sauvé. Le Sphinx a pris la barque d'Osiris, pour un monde qu'on lui souhaite tout en vert.

Fils de tromboniste et mélomane lui-même, il fut le premier ingénieur des bancs de touche et un dévot silencieux de la préparation athlétique. Avec Herbin, l'entraîneur professionnel français est passé du statut « d'éducateur » à celui de « technicien ».

Lorsqu'en 1972, Robert Herbin prit en main les destinées tapageuses de l'équipe de Saint Etienne, l'héritage était, c'est le moins qu'on puisse dire, assez lourd à porter. À l'âge du Christ, le jeune rouquin s'installait sur le trône des rois Jean (Snella) et Albert (Batteux). Le palmarès entre 1963 et 1972 donne une idée de la croix à soulever : à eux deux, en neuf saisons, c'est deux championnats remportés par Snella, quatre par Batteux (plus une deuxième place) sans compter les trois doublés de 1964, 1968 et 1970. Alors, comme pour leur rendre un hommage silencieux, il renvoya sans un mot les classiques à leurs étagères poussiéreuses. Comment ? En faisant ce que les jeunes font toujours : acquiescer aux anciens tout en faisant exactement le contraire. Quand ses illustres prédécesseurs prônaient depuis vingt ans un football méthodique (Snella) et ludique (Batteux), Herbin prôna, lui, la discipline militaire et l'efficacité scientifique. Avec le jeune Stéphanois, une nouvelle génération prenait le pouvoir et mettait définitivement à sac l'inventivité du « petit jeu » rémois. Et avec lui tout une tradition du football français. Car l'idée d'Herbin, c'était de sortir la France de son ornière littéraire et méridionale. Le modèle, c'était le Nord. La jeunesse, c'était l'Ajax. C'est à cette époque que naît une petite musique dans les colonnes et les conversations d'experts, la plus entêtante sans doute depuis la défaite de Waterloo : les inventeurs de la Coupe d'Europe étaient incapables de la gagner. Le refrain ne date pas d'hier. Le sacerdoce d'Herbin sera donc, dès le premier jour de son mandat, de le reprendre à son tour pour en proposer une interprétation nouvelle. Pour faire entrer les Verts dans la modernité, il convenait de rompre avec le monde d'avant, confortablement installé dans ses mythes petits-bourgeois, et d'embrasser enfin l'âge industriel.



Michel Piccoli, légendaire acteur de cinéma et de théâtre, est mort

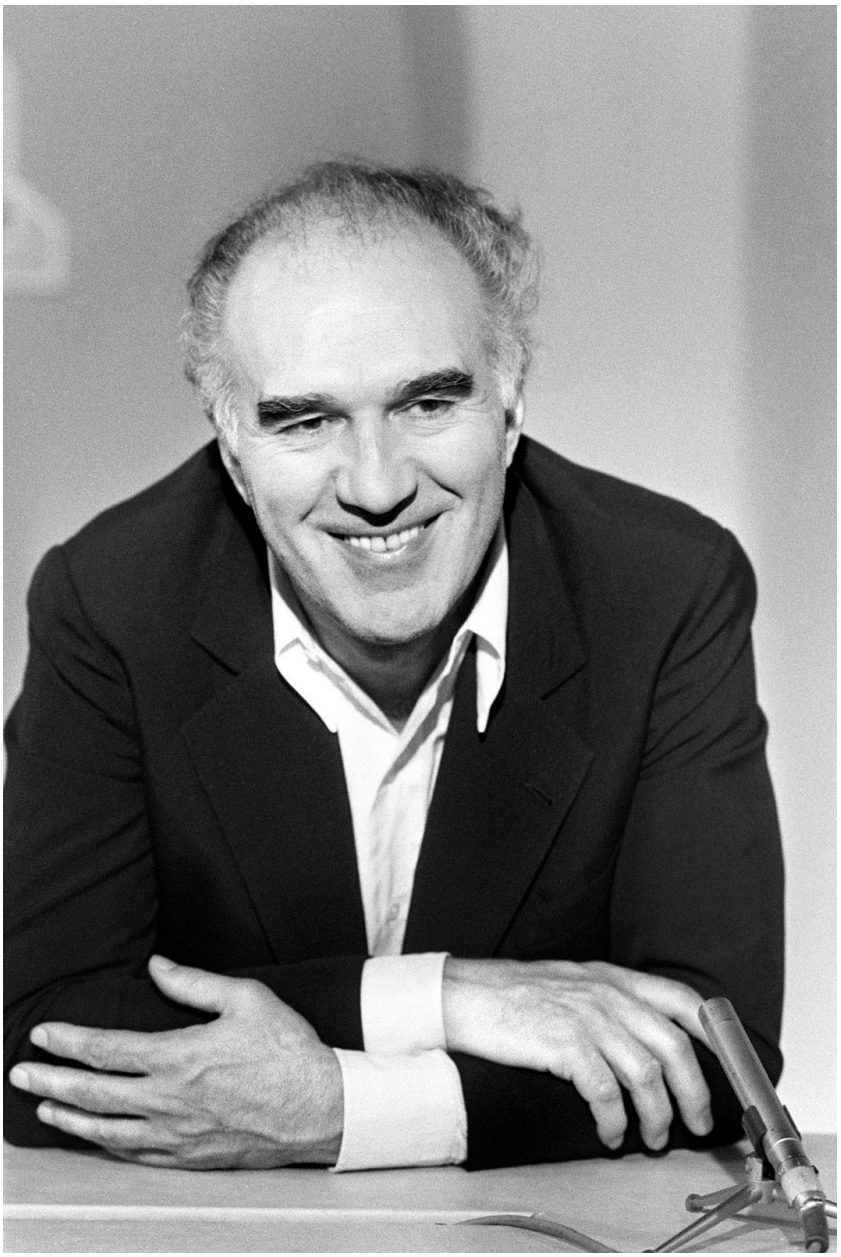
Monument du cinéma français, célèbre pour ses rôles emblématiques dans *Le Mépris*, *Les Choses de la vi*e ou plus récemment *Habemus Papam*, « ***Michel Piccoli s'est éteint le 12 mai dans les bras de sa femme Ludivine et de ses jeunes enfants Inord et Missia, des suites d'un accident cérébral*** », a annoncé lundi sa famille dans un communiqué transmis à l'AFP par Gilles Jacob, ami de l'acteur et ancien président du festival de Cannes.

Révélé par *Le Mépris* de Jean-Luc Godard (1963) où il forme un couple de légende avec Brigitte Bardot, l'acteur a promené son physique de séducteur aux sourcils broussailleux dans plus de 150 films. D'une remarquable longévité, sa carrière est indissociable des films de Luis Buñuel (*Le Journal d'une femme de chambre*, *Belle de jour*, *Le Charme discret de la bourgeoisie*…) et de Claude Sautet (*Les Choses de la vie*, *Max et les ferrailleurs*, *Vincent, François, Paul… et les autres*).

Eclectique dans ses choix, il a également tourné sous la direction de Renoir, Resnais, Demy, Melville, Varda et Hitchcock. Il a interprété à ses débuts des personnages troubles avant de devenir une incarnation des Trente glorieuses, immuable clope au bec, dans les années 1970.

Lui-même producteur et réalisateur pour quelques films, Michel Piccoli était aussi un homme de théâtre. Il reçut le prix d'interprétation au festival de Cannes en 1980 pour *Le Saut dans le vide* de Marco Bellocchio. Malgré quatre nominations, il ne remporta jamais le César du meilleur acteur. Par ses choix de carrière, Michel Piccoli était considéré comme un acteur anti-star-system et a été amené à tourner dans de nombreux films d'auteur : Leos Carax, Jean-Claude Brisseau, Jacques Doillon.

Michel Piccoli a été marié à l'actrice Eléonore Hirt, avec il a une fille, Anne-Cordélia Piccoli, puis à Juliette Greco. Depuis 1978, il était marié à la scénariste Ludivine Clerc, avec qui il a adopté deux enfants.



L'immense Jean-Loup Dabadie est mort

L'académicien Jean-Loup Dabadie est mort le dimanche 24 mai à Paris, a annoncé son agent, Bertrand de Labbey, à l'Agence France-Presse (AFP). Il avait 81 ans. M. Dabadie est mort à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, d'une autre maladie que le Covid-19, a précisé son agent.

Né en 1938 à Paris, Jean-Loup Dabadie avait débuté comme écrivain et journaliste, avant de devenir auteur de sketches à grand succès, puis un immense parolier et un scénariste remarqué pour ses textes empreints de tendresse et de nostalgie.

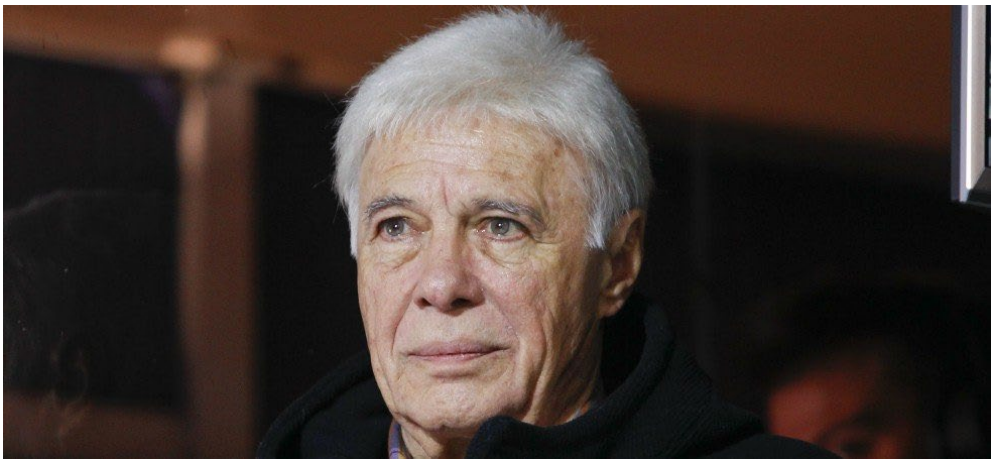
« C'était un artiste complet, il avait réussi dans tous les arts : le sketch avec Guy Bedos ; la chanson avec Polnareff et Julien Clerc ; et également le cinéma en tant que scénariste et adaptateur », a rappelé M. de Labbey.

M. Dabadie a écrit son premier roman, *Les Yeux secs*, à 19 ans, avant de débuter dans le journalisme, collaborant à la revue *Tel quel* au côté de Philippe Sollers, et aurait pu devenir un auteur *« **sérieux** »*, s'il n'avait expédié ses premiers sketches – *Paulette*, *Le Boxeur*… – à Guy Bedos durant son service militaire.
Jean-Loup Dabadie a été parolier, écrivant plus de 300 chansons pour fournir en tubes plusieurs générations de chanteurs. Juliette Gréco, Yves Montand, Michel Sardou, Serge Reggiani… Avec là encore deux rencontres majeures : Michel Polnareff, pour lequel il écrivit un hymne au bonheur partagé, *On ira tous au paradis*, et Julien Clerc, avec qui il travaillera sur une dizaine d'albums et pour lequel il signera les chansons *Le Cœur trop grand pour moi*, *Femmes, je vous aime,* et tant d'autres.
Il est également l'auteur des scénarios ou dialogues d'une trentaine de films majeurs de ces cinquante dernières années. On pense à *César et Rosalie* (1972), *Les Choses de la vie* (1970) ou *Vincent, François, Paul et les autres* (1974), tous les trois réalisés par Claude Sautet. Il a aussi écrit pour François Truffaut (*Une belle fille comme moi*, en 1972), Yves Robert et Jean-Paul Rappeneau (*Le Sauvage*, en 1975).
Elu en 2008 et reçu l'année suivante à l'Académie française, ce passionné de tennis avait fréquenté l'académie des sports bien avant le quai Conti. Il venait de terminer l'adaptation pour le cinéma d'un roman de Georges Simenon, *Les Volets verts*, dont le premier rôle devait être tenu par Gérard Depardieu.


Jean-Loup Dabadie dans son costume d'académicien, le 12 mars 2009. BERTRAND GUAY / AFP

L'humoriste et comédien Guy Bedos est mort
Comique, polémiste, le comédien qui a reçu le Molière du meilleur « one man show » en 1990 est mort à l'âge de 85 ans.
Il sera, selon son souhait, enterré dans le cimetière de Lumio en Corse, cette île qu'il aimait tant. Il la surnommait *« **mon Algérie de rechange** »* à cause *« **des***

odeurs de maquis » qui lui rappelaient son enfance. Guy Bedos est mort jeudi 28 mai à l'âge de 85 ans, a annoncé son fils, Nicolas. Le comédien, humoriste et auteur se définissait comme *« un pur résilient »*. Tout son parcours d'artiste engagé, d'anar de gauche, de pamphlétaire énervé, d'éternel révolté, puise ses racines dans son enfance algéroise entre un beau-père raciste et antisémite et une mère pétainiste : *« Le premier gouvernement que j'ai eu à subir, c'est ma mère et mon beau-père. Ma constance dans la rébellion vient de là. »*
Sa carrière d'humoriste et acteur, longue de 55 ans, avait fait de lui l'un des artistes français les plus populaires de sa génération. Il fait ses premiers pas dans l'humour en 1965 en duo avec son épouse de l'époque, Sophie Daumier. En parallèle, Guy Bedos se lance dans le cinéma. "Le Pistonné", "Nous irons tous au paradis", ou encore "Survivre avec les loups", au total, Guy Bedos jouera dans plus de 30 films, et presque autant de pièces de théâtre. En 1990, Guy Bedos remporte le Molière du meilleur one-man show.
Le 23 décembre 2013 à l'Olympia, Guy Bedos avait mis un terme à près de quarante ans de carrière seul sur la scène qui avait fait sa renommée. Devant une salle comble, il livrait sa « *der des der* », du nom de son spectacle, avouant : *« Je vais avoir un mal fou à vous quitter ; il n'y a que sur scène que je suis bien. »*
A près de 80 ans, il n'avait rien perdu de son franc-parler qui lui avait valu autant d'amis que d'ennemis. Il l'assumait complètement : *«* **Comment ça, je manque de nuance ? Absolument, je manque de nuance. Il y a une phrase de ce vieux réac de Sacha Guitry que je m'approprie bien volontiers : "Depuis que j'ai compris quels étaient les gens que j'exaspérais, j'avoue que j'ai tout fait pour les exaspérer".** *»*



Le compositeur Ennio Morricone est mort
Ennio Morricone est mort. Une certaine mélodie du malheur vient de s'abattre sur les cinéphiles. Voire tout simplement sur le grand public, aux tympans bercés depuis tant d'années par les indestructibles hymnes composés par Ennio Morricone au fil de ses 60 ans de carrière, couvrant plus de 500 (500 !) bandes originales pour le cinéma et la télévision. Transcendé à jamais par sa collaboration fusionnelle avec Sergio Leone, le maestro décédé à Rome, à l'âge de 91 ans, avait composé pour les

plus grands, de Pasolini à Tarantino en passant par Argento, Bertolucci, Verneuil, Fuller, Malick, Almodovar… L'harmonica ne sonna jamais plus menaçant, la voix féminine plus poignante (en l'occurrence celle de sa collaboratrice soprano Edda Dell'Orso), les coups de fouet plus claquants, les violons plus enivrants que chez ce bourreau de travail, génie instinctif et révolutionnaire du thème, capable comme aucun autre d'inonder nos joues de larmes comme de tendre nos nerfs d'angoisse. La sélection ci-dessous ne sera qu'un bien maigre hommage à l'immense héritage de celui que certains considéraient, à juste titre, comme le plus grand compositeur de musiques de film de tous les temps.



La ballerine et chanteuse Zizi Jeanmaire est morte

La plus atypique des ballerines françaises et chanteuse de music-hall Zizi Jeanmaire, rendue célèbre par le cultissime « Truc en plumes », est morte vendredi 17 juillet à l'âge de 96 ans, a annoncé sa famille.

« Ma maman s'est éteinte paisiblement cette nuit à son domicile de Tolochenaz dans le canton de Vaud », en Suisse, a indiqué sa fille Valentine Petit, jointe au téléphone. Une cérémonie publique aura lieu en septembre pour lui rendre hommage, a-t-elle précisé.

« Petit rat » de l'Opéra acclamé quelques décennies plus tard pour son « Truc en plumes », Zizi Jeanmaire a fait bouger les lignes entre danse classique et music-hall au cours d'une carrière d'une remarquable longévité.

Née Renée Jeanmaire le 29 avril 1924, c'est à la barre de l'École de danse de l'Opéra de Paris que celle qui se fera ensuite appeler « Zizi » rencontre le futur chorégraphe et son futur mari, Roland Petit, décédé en 2011. Ils ont seulement 9 ans.

Entrée en 1933 dans la vénérable maison, elle a intégré le corps de ballet sept ans plus tard, puis l'a quitté au sortir de la Seconde Guerre mondiale. « Roland, lui, avait envie de créer sa propre compagnie », racontait-elle dans un entretien à l'AFP en 2008. Ce sera les Ballets des Champs-Élysées, puis ceux de Paris.

La troupe, dans laquelle danse Zizi Jeanmaire, se révélera dans Carmen, adoptant la coupe courte qui ne la quittera plus, puis La Croqueuse de diamant en 1950. Un

passage aux Etats-Unis les fait participer aux films d'Hollywood et aux revues de Broadway.
« Mon truc en plumes », créé à Paris en 1961, imprime durablement l'image de Zizi Jeanmaire, délurée et chic à la fois. Son interprétation dans « Le jeune Homme et la mort », aux côtés de Rudolf Noureev, pour une version filmée est largement saluée.
En 1970, le couple avait repris la direction du Casino de Paris. Roland Petit fonde ensuite la compagnie des Ballets de Marseille.


Zizi Jeanmaire à Paris, en 1961

Mort de Gisèle Halimi, avocate, ex-députée et figure féministe

L'avocate et figure féministe Gisèle Halimi est décédée le 28 juillet, a annoncé sa famille. Celle qui avait consacré sa vie à la cause des femmes et au droit à l'avortement est morte au lendemain de son 93e anniversaire.
« *Elle s'est éteinte dans la sérénité, à Paris* », a déclaré l'un de ses trois fils, Emmanuel Faux, estimant que sa mère avait eu « *une belle vie* ». Née le 27 juillet en 1927 à La Goulette, près de Tunis, elle avait milité pour l'indépendance de son pays d'origine et de l'Algérie.
Avocate engagée, Gisèle Halimi se fait notamment connaître lors du procès emblématique de Bobigny, en 1972, où elle défend une mineure jugée pour avoir avorté suite à un viol. Elle obtient la relaxe de la jeune femme et parvient à mobiliser l'opinion, ouvrant la voie à la dépénalisation de l'avortement, début 1975, avec la loi portée par Simone Veil, qu'elle considérait comme sa « sœur ».



La chanteuse et comédienne Annie Cordy nous a quittés

Léonie Cooreman plus connue sous le nom de scène « Annie Cordy », saltimbanque infatigable, est morte vendredi 4 septembre, à l'âge de 92 ans, près de Cannes, a annoncé sa famille à l'Agence France-Presse (AFP). *« Elle a fait un malaise vers 18 heures. Les pompiers sont arrivés très vite, ont tout tenté pour la ranimer »*, a déclaré sa nièce, Michèle Lebon, qui vivait avec elle dans une maison sur les hauteurs de Cannes depuis des années.

Artiste à la carrière éclectique, elle a tout mené de front pendant plus de soixante-dix ans, à la fois meneuse de revue, chanteuse d'opérette et de variétés, comédienne, actrice de cinéma ou de télévision. Elle a à son actif plus de 700 chansons, dont près de 40 tubes qui ont fait les grandes heures des radios et des shows télévisés (*La Bonne du curé*, *Ça ira mieux demain*, *Tata Yoyo, Cho ka ka O)*.

« Populaire et solaire, à la ville comme à la scène. Joyeuse et généreuse, avec son public comme ses amis. Ainsi était Annie Cordy. Avec elle disparaît la bande originale d'une vie faite de bonheurs simples, sincères, et communicatifs. Merci madame ! », a tweeté le premier ministre, Jean Castex

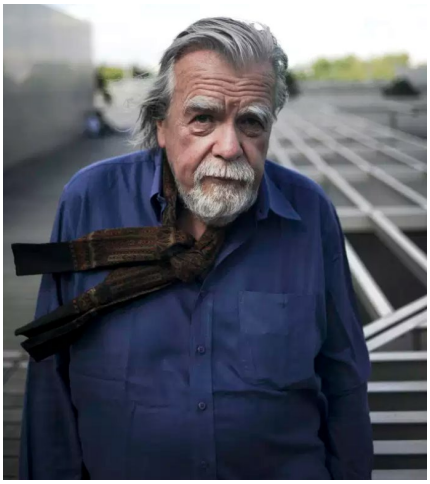


Annie Cordy à Paris, en janvier 2015. BERTRAND GUAY / AFP

L’acteur franco-britannique Michael Lonsdale n’est plus

Il était de ces comédiens dont la présence, sans ostentation forcée, est inoubliable. Michael Lonsdale n'est plus. L'acteur français, d'origine britannique, est mort le 21 septembre 2020 à l'âge de 89 ans, à son domicile, à Paris, a précisé son agent Olivier Loiseau à l'AFP. Au cinéma, il a joué dans plus de cent films des personnages aussi différents que le pervers psychopathe Drax dans *James Bond - Moonraker,* le supérieur de l'abbaye dans Le Nom de la rose et plus récemment un moine cistercien dans *Des hommes et des dieux.*

Michael Edward Lonsdale-Crouch est né à Paris le 24 mai 1931. Sa mère était française et son père un officier anglais. Après avoir vécu en Grande-Bretagne, sa famille s'installe en 1939 au Maroc. Il y passera toute la Seconde Guerre mondiale. Sa passion pour la comédie naît à son retour en France en 1947. Il se destinait à la peinture, mais une rencontre avec un prêtre a changé son destin. «*J'aimais les comédiens et le cinéma, mais je ne m'imaginais pas acteur. J'étais d'une grande timidité. Par une amie de mes parents qui m'emmenait à la messe, j'ai rencontré un père dominicain qui m'a dit ce que je voulais entendre*», confiait-il à Armelle Héliot en 2015. Encouragé par Roger Blin, il suit les cours de théâtre de Tania Balachova. Il croisera alors Delphine Seyrig, Laurent Terzieff, Bernard Fresson, Stéphane Audran et Jean-Louis Trintignant.



La chanteuse Juliette Gréco est morte

La musique française perd l'une de ses icones. Juliette Gréco est morte mercredi 23 septembre 2020, a annoncé sa famille à l'AFP dans la soirée. Elle avait 93 ans. La chanteuse est décédée "entourée des siens dans sa tant aimée maison de Ramatuelle", peut-on lire dans le communiqué, soulignant à raison sa "vie hors du commun".

Juliette Gréco est une chanteuse française née le 7 février 1927 à Montpellier. Après moult péripéties familiales, un père commissaire absent et une enfance passée chez ses grands-parents à Talence, Juliette Gréco part vivre avec sa sœur chez leur mère à Paris.

En 1939, elle devient petit rat de l’Opéra de Paris. Peu après, sa mère l'entraîne, avec sa soeur aînée, dans la Résistance. En 1943, sa sœur et sa mère sont déportées

à Ravensbrück, pour faits de résistance, tandis que Juliette, trop jeune, est emprisonnée à Fresnes dont elle sort en 1942. À sa libération, de Fresnes, sa professeure de français l'héberge et s'occupe d'elle. Elle lui finance même des études d'art dramatique.
Juliette Gréco, qui vit dans la pension de sa protectrice près de Saint-Sulpice, découvre l'intelligentsia de la capitale, à St Germain des Près et prend goût à la vie d'artiste. Alors qu'elle échoue au concours d'entrée du Conservatoire de Paris, elle se tourne vers la chanson où elle découvre sa véritable vocation au sein d'un cabaret dont elle devient rapidement la star.
Boris Vian, Jacques Prévert ou encore Sartre lui écrivent des chansons sur mesure qui la font connaître du grand public. **En 1951, elle enregistre son premier album *Je suis comme je suis*et reçoit le Prix de la Sacem pour sa chanson « *Je hais les dimanches* »** co-signée avec Charles Aznavour.
Après avoir rempli l'Olympia en 1954, elle part pour New-York où elle tourne sous la direction d'Orson Welles et John Huston notamment. En 1951, elle rentre en France où elle fait connaitre des chanteurs comme Léo Ferré et Serge Gainsbourg. Elle rencontre l'acteur Philippe Lemaire sur le tournage de *Quand tu liras cette lettre,* et l'épouse le 25 juin 1953. Ensemble ils ont une fille : Laurence-Marie, née le 24 mars 1954. Le couple divorce en 1956. Sa fille meurt en 2016 des suites d'un cancer, la chanteuse le révèle lors d'une interview à Télérama, en juillet 2020.
Alors qu'elle est acclamée dans *Belphégor ou le fantôme du Louvre*, elle tente de se suicider en 1965. Mais la même année elle tombe follement amoureuse de Michel Piccoli, l'épouse en 1966 et divorce en 1977. En 1988, elle épouse son pianiste, Gérad Jouannest.
Elle continue à faire scandale avec des chansons osées comme *Déshabillez-moi*. Les années suivantes sont relativement calmes et Gréco n'apparaît que rarement sur scène. Malgré plusieurs malaises sur scène, elle continue sa carrière de chanteuse et reçoit en 2012 la Grande Médaille de Vermeil de la Ville de Paris.
En avril 2016, la chanteuse est victime d'un AVC, qui l'oblige à annuler sa tournée d'adieu, commencée en avril 2015. En septembre 2016, la chanteuse, toujours convalescente, ne peut honorer ses concerts.



L'acteur britannique Sean Connery, premier interprète de James Bond, est mort à l'âge de 90 ans

Il n'était pas encore une vedette lorsqu'il enfila le costume de James Bond pour la première fois au cinéma. A l'âge de 90 ans, l'acteur écossais Sean Connery est décédé samedi 31 octobre, selon des informations de *BBC News*, citant sa famille.

Figure de la saga 007, le comédien avait interprété le rôle de l'espion à sept reprises. On avait pu le voir dans les films ***James Bond 007 contre Dr No* en 1962, *Bon baisers de Russie* en 1963, *Goldfinger* en 1964, *Opération Tonnerre* en 1965, *On ne vit que deux fois* en 1967, *Les diamants sont éternels* en 1971 et *Jamais plus jamais* en 1983.**

« ***Né le 25 août 1930 dans la pauvreté abjecte des faubourgs d'Edimbourg, son rêve unique et primaire consiste à s'échapper. C'est la pauvreté qui a mis Sean Connery en route*** », souligne l'un de ses biographes, Michael Feeney Callan.

Il quitte l'école tôt et s'engage à 16 ans dans la Marine. L'expérience s'achève sur les quais de Portsmouth où il perfectionne ses passe-temps favoris : football (il est doué au point de se voir offrir un contrat par Manchester United), boxe et filles. C'est de cette époque que datent ses deux tatouages – « ***Mum and dad*** » et « ***Scotland forever*** » – sur l'avant-bras droit. Famille et Ecosse, les deux priorités de sa vie.

Rendu à la vie civile au bout de trois ans après un ulcère, il enchaîne les petits boulots : maître-nageur, maçon, routier mais aussi livreur de charbon, garde du corps et polisseur de cercueil. « ***Pour plaire aux filles*** », il se lance dans le culturisme et termine troisième au concours de Mister Univers 1950. Son 1m88 et son charme vont devenir son passeport pour la gloire. Il a 27 ans quand, repéré dans un téléfilm pour la BBC, il signe avec la 20th Century Fox.

Invité à passer un essai pour l'adaptation d'un roman d'espionnage, il refuse net. « ***Vous me prenez comme je suis ou vous ne me prenez pas*** ». Le bluff paye, et le rôle de 007 dans *Dr No* en 1962 lui revient pour 16.000 dollars. Succès immédiat, il va incarner à six reprises (sans compter le non-officiel *Jamais plus jamais*) l'agent secret qui fera fantasmer des hordes de jeunes filles et rêver les garçons.



Jacques Secrétin, pionnier du tennis de table français, est mort

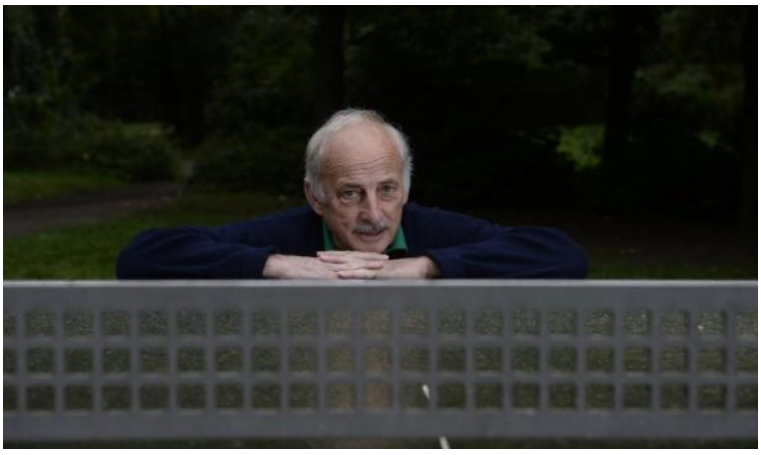
Sa moustache était connue de tous les adeptes de la petite balle blanche. Et même au-delà. Jacques Secrétin, le pongiste le plus titré du tennis de table français est mort à 71 ans, a annoncé, mercredi 25 novembre, la Fédération de tennis de table (FFTT). Multititré, au plan national, européen et mondial, il avait aussi contribué à populariser son sport grâce à son célèbre duo avec Vincent Purkart,

« La FFTT a l'immense tristesse de vous annoncer la disparition de Jacques Secrétin », a écrit la Fédération sur sa page Facebook, en saluant le *« palmarès incroyable »* du gaucher, qui a décroché 17 titres nationaux et un titre de champion d'Europe (en 1976) en simple, ainsi qu'un titre de champion d'Europe en double (en 1980) et un titre mondial en double mixte (en 1977). Il avait également décroché le titre continental par équipes en 1984.

Son spectacle en duo avec un autre champion de France, Vincent Purkart, lui avait permis de conquérir un public peu habitué aux compétitions. Le *« show Secrétin-Purkart »*, concentré de facéties autour d'une table de ping-pong, avait accumulé plus de 4 000 représentations à travers le monde.

Né le 18 mars 1949 à Carvin dans le Pas-de-Calais, Jacques Secrétin avait continué à jouer après la fin de sa carrière sportive, notamment avec des jeunes ou des détenus. *« Compétiteur dans l'âme, il avait comme objectif une médaille aux mondiaux vétérans 2020 à Bordeaux »*, initialement prévus en juin 2020 mais reportés au printemps 2021, a indiqué mercredi la FFTT.

« Il voulait absolument gagner dans la catégorie 70-75 ans. Il avait encore sa place parmi les six joueurs de l'équipe première », a assuré auprès de l'AFP Jean-Claude Baert, le président du Club pongiste lyssois où était licencié Secrétin.



Maradona, le monde du football est en deuil

Diego Armando Maradona, qui venait de fêter ses 60 ans, est mort d'une crise cardiaque à Buenos Aires, ont annoncé ses proches mercredi 25 novembre. Il avait été opéré début novembre d'un hématome à la tête.

Le gouvernement argentin a décrété trois jours de deuil national.

Champion du monde en 1986 avec l'Argentine, la vie d'« El Pibe de Oro » avait été marquée par de nombreuses frasques et excès.

Considéré comme un dieu du football, il avait marqué un but légendaire de la main en quarts de finale de la Coupe du monde contre l'Angleterre en 1986.
Né le 30 octobre 1960 à Lanus, dans la province de Buenos Aires, au sein d'une famille modeste, le jeune prodige intègre à 10 ans Argentinos Juniors, un des clubs de la capitale. Dans une interview à la télévision argentine, il déclare à 12 ans : « *J'ai deux rêves, disputer une Coupe du Monde et la remporter avec l'Argentine* ». Diego sait ce qu'il veut. Et il va l'obtenir. Avant même de fêter ses 16 ans, il débute avec l'équipe première de son club. Quelques mois plus tard, il est appelé pour sa première cape avec l'Albiceleste, la sélection argentine, contre la Hongrie. Plébiscité pour être présent au Mondial 1978 qui a lieu à domicile, « Dieguito » ne figure pas dans la liste. Une déception d'autant plus grande que l'Argentine y remporte son premier titre face aux Pays-Bas (3-1). Une blessure qui ne se refermera jamais vraiment selon Maradona.
La mort d'un champion est toujours un événement triste. Celle du « Pibe de Oro » (« le gosse en or »), comme l'Argentine continuait de l'appeler, réveillera de profonds antagonismes chez les amateurs de ballon rond. Peu de sportifs auront, comme lui, alimenté avec autant de zèle les deux foyers contraires du supporteurisme que sont l'adulation et la détestation. L'auteur de la *« main de Dieu »*, le protégé de la mafia napolitaine, l'ami de Fidel Castro et d'Hugo Chavez, le cocaïnomane incurable ne fut pas un enfant de chœur ni un modèle de vertu, loin de là. Il restera néanmoins comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football. Un génie du ballon à l'inspiration insolente.



Anne Sylvestre, chanteuse pour petits et grands et artiste féministe, est morte
Née à Lyon, le 20 juin 1934, Anne Beugras, dite Anne Sylvestre, a quitté ce monde si compliqué, le 30 novembre à Paris, à l'âge de 86 ans.
Anne Sylvestre a écrit une galerie de caractères, les a chantés de sa drôle de voix blessée, et presque trop forte, avec des mots ciselés, des rimes à l'ancienne. Son humanité portait des noms, Jules, Simone, Charlotte, Pierre-Jean, Clémence, Honoré, Xavier… Et puis Richard, son arrière-arrière-grand-père, chef de gare boiteux qui adorait les bateaux, comme elle qui découvrit, adolescente, autour de l'archipel des Glénans, qu'il y avait une vie après la honte du vichysme.

Anne Sylvestre est l'autrice de 18 albums de "*Fabulettes*", pour les enfants, et d'une vingtaine d'albums pour les adultes, particulièrement populaire dans les années 60 et 70. Son répertoire appartient au patrimoine musical comme ceux de Brassens, Brel, Barbara, Greco ou Ferré. Ses *Fabulettes*, écrites à partir de 1972, font partie des classiques des chansons pour enfants. Plusieurs fois Grand Prix international du disque de l'Académie Charles-Cros, Anne Sylvestre a aussi été récompensée d'une médaille de vermeil de l'Académie française.



Mort de Valéry Giscard d'Estaing : le destin facétieux du « président moderne »

Le troisième président de la Ve République Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981), qui modernisa dans les années 70 la vie politique avant de voir son mandat fracassé par la crise économique, est mort le 2 décembre du Covid-19, entouré des siens dans sa propriété d'Authon dans le Loir-et-Cher, à l'âge de 94 ans.

« *Son état de santé s'était dégradé et il est décédé des suites du Covid-19* », a indiqué sa famille dans un communiqué transmis à l'AFP, en précisant que ses obsèques se dérouleront « dans la plus stricte intimité familiale. »

Dans la nuit, son lointain successeur Emmanuel Macron a rendu hommage dans un communiqué à la mémoire d'un chef d'Etat dont « *le septennat transforma la France* » et jeudi 3 décembre sera « *journée de deuil national* » en l'honneur de l'ancien chef de l'État.

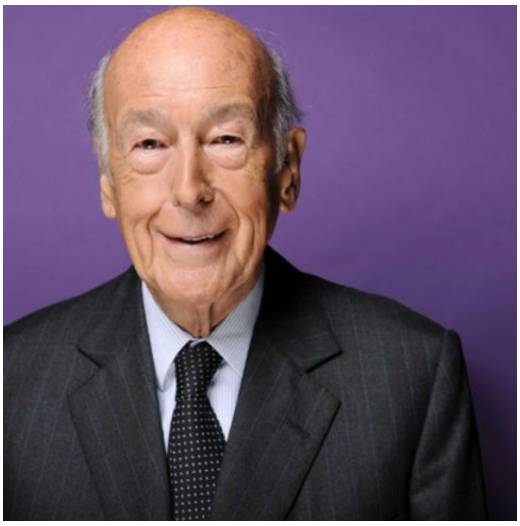
Les orientations qu'il avait données à la France guident encore nos pas. « Serviteur de l'État, homme politique de progrès et de liberté, sa mort est un deuil pour la nation française », ajoute Emmanuel Macron.

« *Pour des générations entières, notamment pour ceux qui se sont engagés auprès de lui dans leur jeunesse, il a fait souffler un grand vent de modernité sur la société française et fait naître un immense espoir de dépassement et de rassemblement* », a réagi auprès de l'AFP François Bayrou, qui fit avec lui ses premiers pas en politique et qui fut son successeur à la tête du parti UDF. « *Il reste l'immense souvenir d'intelligence et rires partagés, en même temps qu'une grande nostalgie* », a-t-il ajouté.

Né à Coblence (Allemagne) en 1926, Valéry Giscard d'Estaing, pur produit de l'élite française, diplômé de Polytechnique et de l'ENA, s'est imposé dans le paysage politique dès les débuts de la Vème République en occupant différents postes ministériels à partir de 1962.
C'est pourtant en opposition au gaullisme qu'il parvient à conquérir l'Elysée en 1974, en s'imposant d'abord à droite face à Jacques Chaban-Delmas, héritier revendiqué du général de Gaulle, puis en battant sur le fil le candidat socialiste François Mitterrand.
Quelques dates clés :

- 1956, il est élu député pour la première fois,
- 1962-1966 puis 1969-1974 ministre des finances et des affaires économiques, puis ministre de l'économie et des finances,
- 1974-1981 Président de la République,
- 2004 Siège du conseil constitutionnel,





Gérard Houllier est décédé
L'ancien entraîneur et sélectionneur de l'équipe de France Gérard Houllier est mort, dans la nuit de dimanche 13 à lundi 14 décembre, à l'âge de 73 ans, à son domicile parisien, après avoir été hospitalisé pour une nouvelle opération à l'aorte, ont annoncé plusieurs médias, information confirmée par deux de ses anciens clubs. Il avait notamment dirigé les Bleus de 1988 à 1993. Gérard Houllier avait entraîné des clubs prestigieux, du Paris-Saint-Germain (1985-1988) à Liverpool (1998-2004) en passant par l'Olympique lyonnais (2005-2007).
Natif de Thérouanne, dans le Pas-de-Calais (nord de la France), Gérard Houllier n'a jamais été footballeur professionnel, mais il a mené une carrière remarquée d'entraîneur et de manageur de Lens dans les années 1980, à Aston Villa à la fin de sa carrière, au début des années 2010.
Après avoir exercé le métier d'instituteur, puis de professeur d'anglais, Gérard Houllier a d'abord entraîné l'équipe de l'US Nœux-les-Mines (1976-1982), jusqu'en Deuxième Division nationale, dans son département natal du Pas-de-Calais.

Il a par la suite offert au Paris-Saint-Germain son premier titre de champion de France, en 1986. Gérard Houllier s'est également distingué à la tête des Reds de Liverpool pour son quintuplé, en 2001 : Coupe de l'UEFA, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue, Community Shield et Supercoupe de l'UEFA.



L'acteur Claude Brasseur est décédé

Plus de cent films à son actif, et le souci perpétuel de s'effacer derrière ses rôles. *«* **Je n'aime pas parler de moi,** *disait-il.* **Ce n'est pas un sujet passionnant. Le travail d'une vie consiste à préciser la marge entre ce que l'on veut et ce que l'on peut.** *»* Modeste, pudique, considérant son métier comme un jeu plutôt qu'un labeur, déterminé à se penser comme *« un artisan qui appartient à un collectif »*, le comédien Claude Brasseur est décédé mardi 22 décembre à l'âge de 84 ans, a annoncé son agent à l'AFP.

« Claude Brasseur est décédé ce jour dans la paix et la sérénité entouré des siens. Il n'a pas été victime du Covid. Il sera inhumé à Paris dans le respect des règles sanitaires et reposera aux côtés de son père, au cimetière du Père-Lachaise à Paris », a annoncé Elisabeth Tanner, à la tête de l'agence Time Art.

« **Brasseur Père et Fils, Maison fondée en 1820** » : le sous-titre du livre de mémoires qu'il publie en 2014 (*Merci !* Flammarion) souligne l'importance à ses yeux d'avoir appartenu à une dynastie. De son vrai nom Claude Espinasse, celui qui devient populaire en incarnant Vidocq pour la télévision au début des années 1970 aura donc hérité d'un pseudonyme familial.

Claude Brasseur était le fils de Pierre (et de cette autre star que fut Odette Joyeux, l'héroïne boudeuse du *Mariage de Chiffon* et de *Douce,* de Claude Autant-Lara). Il était aussi le père d'Alexandre, avec lequel il est monté sur scène en 2007 dans *Mon père avait raison,* de Sacha Guitry, et qui a évoqué son grand-père en 2016 sur la scène du Petit-Saint-Martin, dans *Brasseur et les Enfants du paradis*.

Né à Neuilly-sur-Seine le 15 juin 1936, il grandit entouré de têtes couronnées, Malraux, Jouvet, Sartre, Casarès… parmi lesquelles un ami de son père nommé Ernest Hemingway, qui est son parrain. Mais l'évocation de son enfance sera toujours douloureuse : ses parents ne s'occupent pas de lui. *« Je n'ai aucun souvenir de ma vie avec eux et je dois dire que je m'en fous. »* Ces parents égocentriques vont se séparer très vite, Odette Joyeux conservant un tel mauvais souvenir de Pierre Brasseur qu'elle en voudra à son fils d'adopter son pseudo.



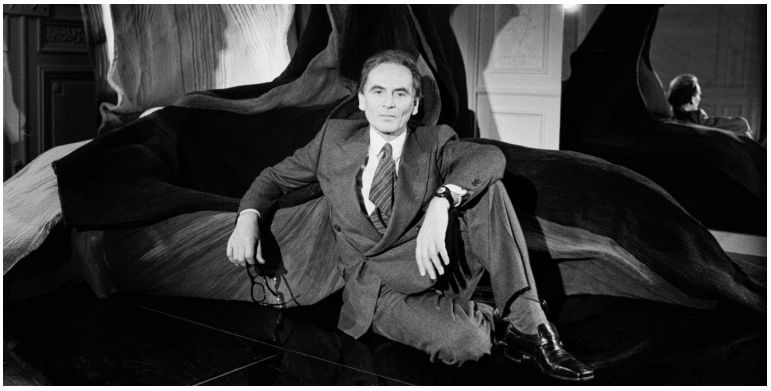
Le couturier français Pierre Cardin est mort à 98 ans

Du costume noir à col Mao des Beatles aux petites robes zippées ou à hublot – célébrant la liberté de la femme en même temps qu'une esthétique op'art –, les inventions « *futuristes* » de Pierre Cardin sont entrées de longue date dans la mémoire collective. Le créateur, dont le nom est aussi connu que Coca-Cola sur la planète, est mort mardi 29 décembre à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, à l'âge de 98 ans, a annoncé sa famille à l'Agence France-Presse (AFP). Il avait notamment participé avec André Courrèges (1923-2016) et Paco Rabanne au renouveau de la haute couture dans la France d'après-guerre. *« J'ai toujours eu la tête dans le futur ; j'ai toujours créé pour les jeunes gens »*, martelait ce fils d'immigrés italiens qu'un fabuleux destin a porté jusqu'à l'Académie des beaux-arts et dont le style de vêtements a incarné l'utopie des sixties, inspirée par la conquête spatiale.

Jusqu'à la fin, l'homme d'affaires touche-à-tout s'est intéressé à la mode, restée sa *« drogue »,* comme en témoigne cette boutique luxueuse de vêtements féminins inaugurée, fin 2017, rue Royale, proche de la Concorde. Jusqu'à la fin, il a décliné le même look *« daté »,* selon ses détracteurs, *«* **intemporel »,** *selon ses aficionados.* **« C'est un danger pour la mode de produire sans cesse ; moi, j'ai un style reconnaissable qui fait ma signature, on ne peut pas en dire autant des autres !** *»,* répondait-il avec le franc-parler qui était le sien.

Né le 2 juillet 1922 à Sant'Andrea di Barbarana en Vénétie (Italie) de parents cultivateurs, Pietro Costante Cardini grandit en France où sa famille a fui le fascisme. Comme les acteurs Yves Montand (Ivo Livi, né en 1921 à Monsummano Terme et mort en 1991 à Senlis) ou Serge Reggiani (né en 1922 à Reggio d'Emilie et mort en 2004 à Boulogne-Billancourt), il fait partie de cette immigration italienne qui a,

dans un climat de méfiance, voire de xénophobie, « *fait la France* », comme le rappelait l'exposition « *Ciao Italia !* » du printemps 2017 au musée de l'Immigration, à Paris. De ce parcours de « *self-made-man* », Pierre Cardin avait tiré un orgueil particulier. « *Je suis un enfant des faubourgs. Je suis devenu Pierre Cardin* », résumait-il grandiloquent, avant d'ajouter : *« S'il fallait recommencer, je le referais avec beaucoup d'enthousiasme. »*



Robert Hossein, géant du théâtre et du cinéma français, est décédé
L'artiste, mort le jeudi 31 décembre à l'âge de 93 ans, acquiert sa notoriété avec la série des « *Angélique, marquise des anges* » dans les années 1960. Passionné de scène, il dirige celle de Reims de 1971 à 1976, avant de se lancer dans des superproductions théâtrales qui connaîtront un énorme succès.
Le jeudi 31 décembre 2020, au lendemain de son anniversaire, sa course s'est arrêtée : Robert Hossein est mort à l'hôpital à la suite d'*« un problème respiratoire »*, à 93 ans, a annoncé son épouse, la comédienne Candice Patou. *«* **La seule chose que je laisserai,** *disait-il*, **c'est la balafre de Joffrey de Peyrac dans** *Angélique, marquise des anges*. **Parfois peut-être une jeune fille viendra poser une rose sur ma tombe, en souvenir.** *»* La balafre, oui, mais aussi la belle gueule cassée, et la voix rocailleuse disant à Michèle Mercier : *« Madame, je ne force jamais une biche aux abois. »*



Sport

Le Tour de la Provence (février 2020)

Avant la pandémie, un peloton de stars (Thibaut Pinot, Nairo Quintana, Warren Barguil, David Gaudu, Alexey Lutsenko, Pavel Sivakov, Wilco Kelderman, Gorka Izagirre, Jesus Herrada, Domenico Pozzovivo), étaient au départ de cette épreuve par étapes. Des routes magnifiques, des paysages somptueux, la cinquième édition du Tour de la Provence présentait un parcours taillé pour les grimpeurs, ce que la victoire de Nairo Quintana a confirmé. Une fois de plus le Ventoux a décidé du vainqueur.



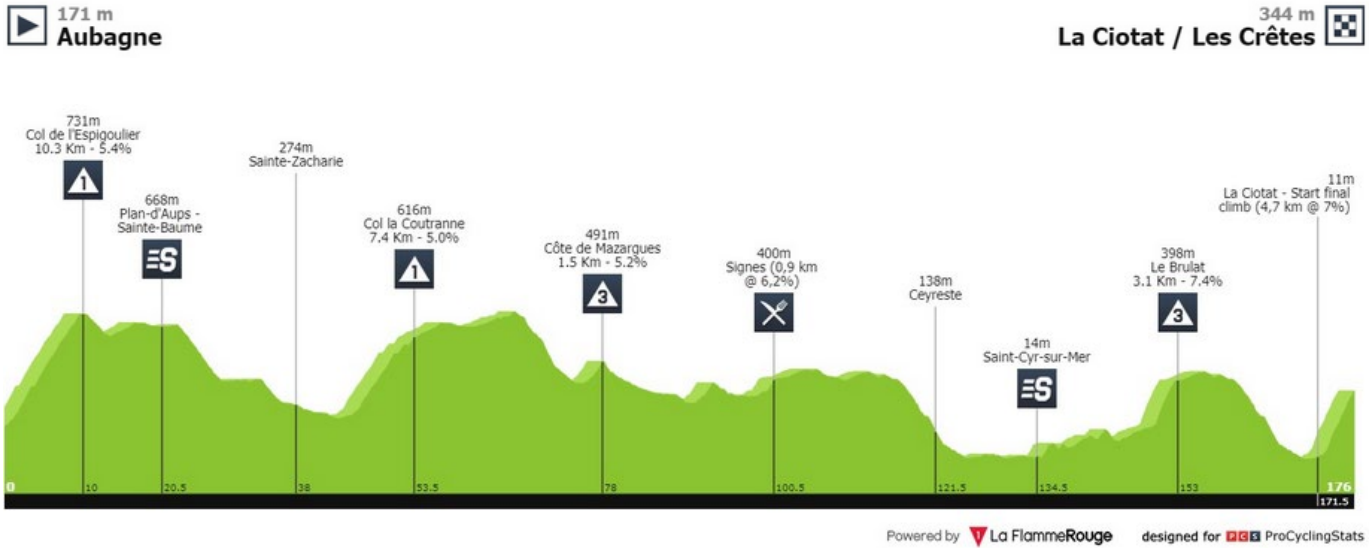
1ère étape Châteaurenard – Les Stes Maries de la Mer

La 1ere étape qui s'élançait du centre-ville de Châteaurenard, le jeudi 13 février à 13h00, ne comportait pas de grosses difficultés. Les coureurs ont serpenté par Eyragues, les Paluds de Noves, ils ont bifurqué en face l'église pour rejoindre Verquières, Mollégès, Eygaliéres, Le Destet, seule difficulté notable de la journée, Maussane, Le Paradou, Fontvieille, Beaucaire, Bellegarde, St Gilles pour arriver sur la belle avenue Théodore Aubanel des Saintes Maries de la Mer, soit 149km.

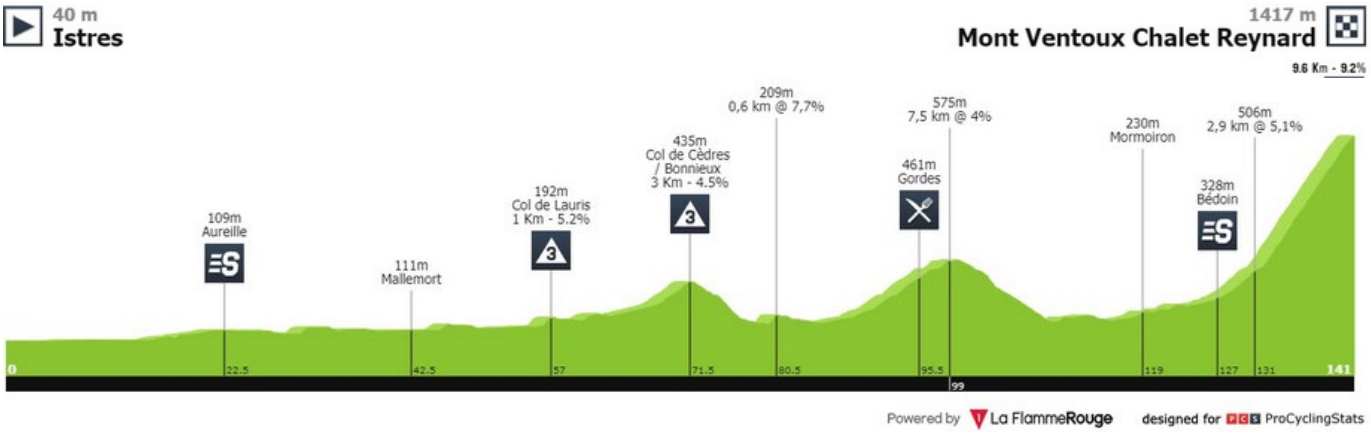
Le grand favori de cette étape, Nacer Bouhanni (Arkéa - Samsic), n'a pas failli et s'est imposé au sprint.



La 2eme étape Aubagne – La Ciotat était plus accidentée. (Vendredi 14 février) Première course avec Astana et première victoire pour Aleksandr Vlasov. Le champion de Russie s'est imposé seul en haut de la route des Crêtes à La Ciotat, où Thibaut Pinot, diminué, a assuré un top 10 avec les "*moyens du bord*" vendredi lors de la deuxième étape du Tour de La Provence.



La 3éme étape : Istres – Mont Ventoux. (Samedi 15 février)
Nairo Quintana a remporté la 3e étape au Chalet Reynard. Les pentes du Mont Ventoux ont mis en évidence les qualités de grimpeur du colombien, qui a mis tout le monde d'accord en attaquant à 7 kilomètres de l'arrivée.



La 4eme étape Avignon – Aix en Provence. (Dimanche 16 février)
Pour terminer, pas d'arrivée au sommet, mais quand même un parcours musclé de la place de l'Horloge d'Avignon à Aix-en-Provence. Owain Doull s'imposera finalement au terme des 171 km d'une course alléchante jusqu'au bout.
Grâce à un gros travail de son équipe en tête de peloton, Nairo Quintana a conservé la tête du classement général acquise la veille et a remporté pour la première fois le Tour de la Provence. Thibaut Pinot, premier français au général, finira 7eme.



Le sport français face à l'hémorragie du nombre de licenciés

Les fédérations sportives du pays se préparent déjà au pire, sans savoir encore dans quelles proportions la crise due au Covid-19 et le reconfinement actuel, qui a conduit à l'arrêt des activités des clubs amateurs, dissuaderont les pratiquants. Question cruciale, tant le mouvement sportif dépend de leurs souscriptions, sa principale source de revenus.
En 2019, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire a recensé 16,5 millions de licences. Pour l'ensemble de la saison 2020-2021, il faudra s'attendre à *« une baisse de 20 % à 30 % »* de ce nombre, selon les estimations de la ministre déléguée aux sports, Roxana Maracineanu, dès la mi-septembre. Estimation confirmée, jeudi 12 novembre, à l'Assemblée nationale. Le mouvement sportif fait face à *« une perte moyenne de 20 % »*, selon le président du Comité

national olympique et sportif français (CNOSF), Denis Masseglia, qui s'appuie sur les résultats d'une étude menée en ligne auprès de 44 000 clubs.
Au 1er novembre, le bilan provisoire confirme l'inquiétude générale. Sur les 33 fédérations olympiques qui nous ont transmis leurs chiffres automnaux d'une année sur l'autre, le nombre total de licenciés a baissé de 9,4 %, avec de grosses disparités entre pratiques : le football perd environ 3 % de licenciés, la lutte 44,08 %.
Seules trois fédérations olympiques n'ont pas été en mesure de fournir le comparatif des chiffres d'octobre 2019 à octobre 2020 : celles de boxe et de pentathlon moderne, qui disent toutefois s'attendre à une baisse significative de leurs licenciés, et celle de rugby, qui avait déjà communiqué sur une hausse du nombre de pratiquants de 4,73 % fin septembre et annonce une évolution similaire en octobre.
A l'échelle des fédérations, le bilan provisoire s'avère plus ou moins alarmant selon le volume initial des effectifs, mais aussi selon la date d'ouverture et de clôture des inscriptions. Contrairement aux scénarios les plus pessimistes, certains sports limitent les dégâts. C'est le cas par exemple de la Fédération française de football (près de 3 % en moins), qui revendique déjà 1,75 million de licenciés cet automne, le total le plus important du pays. C'est le cas aussi pour le tennis (– 3,85 %) ou pour le golf (– 3,39 %). Un point commun : tous ces sports peuvent se pratiquer en plein air.
Pour autant, d'autres sports d'extérieur souffrent d'une désaffection plus importante : le ski (– 7,31 %), le cyclisme (– 7,62 %), le surf (– 9,15 %), la voile (– 11,62 %) ou les disciplines de montagne et d'escalade (– 14,31 %). Parce qu'ils supposent des contacts, et donc des gestes guère compatibles avec les règles sanitaires de distanciation sociale, les sports de combat déplorent des chutes encore plus importantes. Exemple le plus frappant : – 44,08 % pour la Fédération française de lutte. Dans le même registre, on note – 23,62 % pour celle de karaté ou – 29 % pour celle de judo.
De façon générale, les sports de salle constatent une baisse plus importante que ceux à l'air libre. Le constat vaut pour le triptyque « BHV » : basket-ball (– 11,27 %), handball (– 15 %) et volley (– 14,9 %). Mais aussi la gymnastique (– 12,23 %), le badminton (– 19,84 %), les sports de glace (– 20 %) dont le patinage.
La fermeture de piscines pour éviter la propagation du virus, mise en place avant le reconfinement, a aussi eu une incidence lourde sur les effectifs en natation (– 25,13 %). Pour sa part, l'athlétisme (– 17,86 %) se trouve dans un entre-deux, certaines de ses disciplines étant d'intérieur, d'autres non.
Dans bon nombre de fédérations, la situation préoccupe d'autant plus que le pic d'inscriptions se situe généralement entre l'automne et l'hiver, quand leur nombre retombe à la fin de l'année civile. Novembre est traditionnellement *« un mois-clé »,* par exemple, pour la Fédération française de gymnastique. En temps normal, *« entre 70 000 et 90 000 licences sont enregistrées »* rien que ce mois-là, indique son directeur technique national, Kévinn Rabaud. Soit environ un quart du nombre global de licenciés comptabilisés en 2019.

Il se met à la place des pratiquants : *« Le vrai incitateur à la prise de licences, ce sont les compétitions et l'accès au club. »* Toutes choses impossibles en cette période de confinement. *« Aujourd'hui, pourquoi prendre une licence ? »*
A la Fédération française de ski, les perspectives semblent encore plus minces. D'ordinaire, *« l'essentiel de [leurs] licences est pris en novembre-décembre »,* explique Hervé Berna, directeur fédéral de la communication. Problème : *« Là, tous nos clubs sont fermés. Et qui va prendre une licence en janvier, alors qu'il ne reste plus que deux gros mois de compétitions ? »*

9eme édition du Vendée Globe

Le Vendée Globe est à ce jour la plus grande course à la voile autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance. L'événement s'est inscrit dans le sillage du Golden Globe qui, en 1968, initia la première circumnavigation de ce type par les trois caps (Bonne Espérance, Leeuwin et Horn). Robin Knox-Johnston en fut le vainqueur, en étant le seul des neuf partants à terminer le tour du monde, en 313 jours.



En 2016-2017, ils étaient 29 sur la ligne de départ de la 8eme édition du Vendée Globe. Armel Le Cléac'h remporta la course sur le 60 pieds IMOCA doté de foils Banque populaire VIII, en passant la ligne d'arrivée le 19 janvier 2017 à 16 h 37. Il établissait un nouveau record de la circumnavigation en 74 jours 3 heures 35 minutes et 46 secondes.

Départ le dimanche 8 novembre, à 14 h 20

Les 33 skippers formant la flotte de cette 9eme édition, ont coupé la ligne de départ à 14h20 depuis Les Sables-d'Olonne, pour accomplir 24 296 milles nautiques, soit 44 996 km.
Les passionnés suivront en réalité plusieurs courses à la fois, car si les bateaux en lice sont tous des monocoques de la classe Imoca (18,28 m de long), plusieurs générations se côtoient.

Petit tour d'horizon.

Les foilers de la génération 2020
Ces monocoques à foils, appendices qui permettent de « voler » au-dessus de l'eau, feront la première course dans la course. Le vainqueur du Vendée Globe devrait s'y trouver.



Charal, premier IMOCA construit autour des foils, a montré la voie de ces bateaux aux formes futuristes.

La génération des foilers de 2016, dits « foilers d'appoint »
Ici on retrouve Louis Burton (*Bureau-Vallée 2*), qui tentera d'améliorer son classement de 2016 (7e), Fabrice Amedeo (*Newrest-Art & fenêtres*), qui connaît la route (11e en 2016) et Yannick Bestaven (*Maître-Coq IV*), marin ingénieur de grand talent et solitaire expérimenté. Ce dernier revient sur le Vendée douze ans après un démâtage peu après le départ, cette fois-ci avec un bateau à sa main, éprouvé. Sa 6e place dans la Vendée-Arctique a été saluée.

Les bateaux « classiques » avec rajout de foils
Comme dit un concurrent en faisant la moue : *« C'est un peu bâtard comme bateaux. »* Ici pourraient se signaler Alain Roura (*La Fabrique*), Stéphane Le Diraison (*Time-for-Oceans*) et Arnaud Boissières (*La Mie câline-Artisans Artipôle*). Ce dernier se lance dans sa quatrième participation au Vendée. Il a toujours terminé. Marin aguerri et plein de sang-froid.

Les bateaux à dérives droites
La bataille s'annonce là de toute beauté, puisqu'on retrouve de fameux combattants, dont Jean Le Cam (*Yes-We-Cam !*) et Damien Seguin (*Groupe-Apicil*). Le premier a beaucoup conseillé le second lors de son chantier d'hiver. Inutile d'insister sur Le Cam, cinquième Vendée Globe à 61 ans : c'est la coqueluche de la course.



Le bateau « Groupe-Apicil » de Damien Seguin, ici en septembre 2020 au large de Lorient. JEAN-FRANÇOIS MONIER / AFP

Et tous les autres…

C'est la classe des derniers, celle qui donne aussi sa dimension à cette aventure hors norme. Une classe sans moyen, laborieuse, modeste. On y retrouve notamment Sébastien Destremau, le Finlandais Ari Huusela, l'Espagnol Didac Costa, Alexia Barrier. Ou encore les Britanniques Pipe Hare et Miranda Merron. *« Je ne fais pas cette course pour me retrouver avec moi-même. Je pense que je me connais assez bien. Il y a d'autres moyens d'introspection, moins coûteux »*, dit cette dernière (51 ans).

Confinement oblige, la remontée du chenal, habituellement effectuée devant des dizaines de milliers de personnes, s'est déroulée dans une ambiance très particulière, uniquement sous les yeux des riverains sur leur balcon, et sous le regard des forces de l'ordre mobilisées pour faire respecter l'interdiction de circuler.

Le 10/11/2020

Le calme avant la tempête sur le Vendée Globe ! Le Golfe de Gascogne s'est pour le moment montré conciliant avec les 32 skippers (Fabrice Amédéo, le 33eme, est toujours aux Sables d'Olonne), mais cela devrait se corser pendant la journée. En attendant, c'est Jérémie Beyou, sur Charal, l'un des grands favoris, qui était en tête au pointage de 5h. Il se trouvait alors au large de la Galice, mais plus loin des côtes que l'ancien leader, Damien Seguin (Groupe Apicil), qui est désormais classé huitième. **Tout est encore très serré dans ce classement, avec seulement 21 milles entre le premier et le dixième** et un bel équilibre entre les bateaux équipés de foils et ceux qui n'en ont pas (cinq et cinq). Trois skippers ont choisi de partir plein Ouest, sans se rapprocher des côtes : Louis Burton, Thomas Ruyant et Armel Tripon. A voir si cette stratégie paiera dans un futur proche.

Le 12/11/2020

« Le Vendée Globe, c'est une emmerde par jour », à en croire Michel Desjoyeaux. Le marin sait de quoi il parle : en 2008, il avait notamment dû revenir aux Sables-d'Olonne (Vendée), le point de départ, et repartir avec presque deux jours de retard, avant de remporter au final, pour la deuxième fois, la course autour du monde en solitaire et sans escale.

Au quatrième jour de course, Kevin Escoffier (*PRB*) a évoqué une voie d'eau et ses pieds dans l'eau, alors que Thomas Ruyant (*LinkedOut*), qui a dû affronter des rafales de vent à 55 km/h et creux de plus de 3 mètres, a cité une *« liste des bricoles à réparer* **(qui)** *s'est allongée »…*

Pour d'autres, ce sont les grosses « *emmerdes* » qui surviennent. L'un des grands favoris, Jérémie Beyou (*Charal*), a ainsi fait demi-tour, mercredi 11 novembre, pour regagner les Sables d'Olonne. Le navigateur a percuté mardi soir, au large des côtes espagnoles, un objet flottant non identifié, nécessitant des *« réparations plus importantes que prévues »*, a indiqué son équipe. L'un des safrans a été endommagé.

Un peu plus tôt, Armel Tripon (*L'Occitane en Provence*), avait annoncé se dérouter vers La Corogne (Espagne). Motif : un problème survenu dans le mât durant la nuit très agitée du 10 au 11. Finalement, après évaluation des dégâts et des réparations à réaliser, il s'est ravisé et a repris sa course avec l'idée d'effectuer une intervention en mer prochainement.

Dès dimanche, Fabrice Amedeo (*New Rest - Art & Fenêtres*) avait été contraint de rentrer aux Sables-d'Olonne en raison d'un petit souci technique lié aux voiles, quelques heures après avoir pris le départ.

Un skipper a le droit de revenir aux Sables-d'Olonne pour réparer dans la limite de 10 jours après le départ. Il s'agit de la seule escale technique autorisée lors de laquelle une équipe technique peut monter à bord dans les 3 milles nautiques (5,5 km) avant la bouée Nouch Sud (qui marque le point d'arrivée du Vendée Globe).

En tête depuis le 10 novembre après-midi, Maxime Sorel (*V And B Mayenne*) était toujours aux commandes du Vendée Globe le 11 à mi-journée, devant Benjamin Dutreux (*OMIA-Water Family*) et Jean Le Cam (*Yes we Cam !*).

La journée du vendredi 13 novembre a encore été tendue pour le premier groupe de 16 bateaux, qui se retrouvait face à Théta, une dépression subtropicale de grande ampleur générant des vents de plus de 50 nœuds (90km/h) en son centre avec des vagues de 6 mètres. C'est déjà la troisième turbulence climatique que subissent les 33 navigateurs depuis le départ de la course.

Depuis la veille au soir, les skippers réfléchissaient à la meilleure manière de l'aborder pour continuer à avancer vite, sans aller se jeter dans la gueule du loup. Il fallait essayer de contourner la dépression pour préserver les bateaux pour ne pas compromettre la suite de leur course.

« *J'ai peur, que dis-je, je flippe grave, à l'approche de la dépression qui approche et je réfléchis donc depuis quelque temps à la stratégie à*

adopter », racontait ainsi la navigatrice de « Banque Populaire X » Clarisse Cremer au petit matin. « *Je suis prête à aller visiter l'Atlantique un peu plus longtemps pourvu que Théta me laisse tranquille…* »
C'est le Britannique Alex Thomson (Hugo Boss) qui aura le mieux négocié cette situation en prenant la tête de la course au pointage du dimanche 15 novembre à 5h00 (heure française), devant Jean Le Cam (FRA/Yes We Cam !) qui suivait à 23,51 milles. Héroïque depuis quelques jours sur son voilier vieux de 13 ans d'âge (victorieux en 2008 avec Michel Desjoyaux), le skipper de « Yes We Cam ! » a lui aussi choisi de rentrer dans l'œil du cyclone avant de virer comme Thompson en début de soirée.
Benjamin Dutreux (FRA/OMIA – Water Family) suivait à 80,32 milles du leader.

Le 16/11/2020

On se dirige vers le premier abandon du Vendée Globe 2020-21. Alors que les 33 bateaux sont encore en course après une semaine, ce qui est très rare, Nicolas Troussel va sans doute être contraint de renoncer dans les heures à venir. Son monocoque, Corum L'Epargne (bateau équipé de foils), a en effet démâté cette nuit au nord-ouest du Cap-Vert, a annoncé son équipe. « *Nicolas Troussel n'est pas blessé. Il est en train de faire les manœuvres nécessaires afin de mettre le bateau en sécurité. Le lever du jour permettra de mieux évaluer la situation »* , poursuit le communiqué. Au moment du démâtage, le skipper de 46 ans avançait à vive allure dans les alizés et occupait la septième place du classement, à proximité de Louis Burton (Bureau Vallée 2).

Beyou (Charal) va repartir !

Deuxième de l'édition précédente, Beyou était le grand favori de l'épreuve, en compagnie de l'actuel leader Alex Thomson (Hugo Boss), qui caracole en tête.
Rentré aux Sables d'Olonne pour réparer son monocoque après seulement trois jours de course, Jérémie Beyou (Charal) va reprendre le Vendée Globe dès le 17 novembre. Forcément, avec neuf jours de retard sur ses concurrents, il ne peut plus espérer grand-chose désormais. *« Je partais pour gagner, ça, forcément, c'est derrière moi,* **explique-t-il.** *Maintenant il faut repartir sur quelque chose de différent. On verra ce qui se passe en mer, je préfère ne pas me fixer d'objectif. »*
Dans la nuit de samedi à dimanche 22 novembre, l'équipe du Britannique Alex Thomson, l'un des favoris, a alerté la direction de la course autour du monde en solitaire d'un **« problème possible de structure »** *sur le monocoque* **Hugo Boss*. « Pour l'instant, sa route n'est pas perturbée par ces soucis, mais il avance à petite vitesse, à environ 6 nœuds depuis hier soir, ce qui signifie qu'il n'a pas décidé de faire demi-tour »,*** a ajouté Hubert Lemonnier. Cela faisait déjà plusieurs heures que le marin britannique avait rétrogradé en tête de la course, dépassé par Thomas Ruyant (*LinkedOut*).
Tout va bien pour le duo de tête du Vendée Globe, après quinze jours de course. Charlie Dalin (Apivia), leader depuis le 23 novembre matin, et Thomas Ruyant (LinkedOut), son dauphin, sont à 28 milles l'un de l'autre et se dirigent

progressivement vers le Cap de Bonne-Espérance, même s'ils ne devraient pas battre le record d'Alex Thomson, qui avait mis 17 jours et 22 heures pour relier Les Sables-d'Olonne au cap sud-africain il y a quatre ans. **Le skipper d'Hugo Boss, justement, occupe la cinquième place ce lundi soir, à 382 milles de Charlie Dalin.**

Pointage à 17h00 (heure française) – Lundi 23 novembre 2020

1- Charlie Dalin (FRA/Apivia*) à 19 370,2 milles de l'arrivée
2- Thomas Ruyant (FRA/LinkedOut*) à 28,28 milles du leader
3- Jean Le Cam (FRA/Yes We Cam !) à 281,39
4- Kevin Escoffier (FRA/PRB*) à 317,75
5- Alex Thomson (GBR/Hugo Boss*) à 382,89
6- Boris Herrmann (ALL/SeaExplorer-Yacht Club de Monaco*) à 383,93
7- Yannick Bestaven (FRA/Maître CoQ IV*) à 384,34
8- Louis Burton (FRA/Bureau Vallée 2*) à 410,59
9- Sébastien Simon (FRA/Arkéa Paprec*) à 429,64
10- Sam Davies (GBR/Initiatives-Cœur*) à 489,08

Le 24/11/2020

Le skipper Sébastien Destremau a signalé, mardi 24 novembre au matin, une *« avarie majeure de quille » sur son* bateau, *Merci*, construit en 2005. Contraint à l'arrêt, il a toutefois précisé à la direction de course du Vendée Globe qu'il n'était pas en danger.

Le navigateur se situait dans le pot au noir (zone de convergence intertropicale) quand il a donné l'alerte. Agé de 56 ans, il participait à son deuxième tour du monde en solitaire après avoir été le dernier à boucler la précédente édition du Vendée Globe, en 2016-2017, en 124 jours.

28/11/2020

Une avarie, ça va, deux, bonjour les dégâts ! Après avoir perdu la tête du Vendée Globe dimanche dernier en raison de fissures dans une poutre longitudinale de la coque de son bateau, Alex Thomson avait passé deux jours à bricoler et avait quitté le Top 10. Et le 27 novembre, c'est son safran tribord qui a subi une grosse avarie. **Après un peu plus d'une demi-journée de réflexion avec son équipe, le skipper de Hugo Boss a dû se rendre à l'évidence : il abandonne le Vendée Globe**. « Malheureusement, une réparation n'est pas possible.

Quatre ans après avoir pris la deuxième place de la dernière édition en date, Alex Thomson ne remportera pas son premier Vendée Globe cette année.

30/11/2020

Kevin Escoffier évoluait en 3eme position du Vendée Globe en ce 22eme jour de course lorsqu'il a déclenché sa balise de détresse (mayday). A 14h46 (heure française), il a pu envoyer un message à son équipe à terre, « *Je demande assistance, je coule, ce n'est pas une connerie* » avant de se réfugier sur son radeau de survie, dans une mer très agitée et à 1000 km des côtes sud-africaines.

Les secours sont mobilisés et Jean Le Cam (Yes we Cam !), Yannick Bestaven (Maître CoQ IV), Boris Herrmann (Seaexplorer-Yacht Club de Monaco) et Sébastien Simon (Arkéa Paprec) se sont déroutés pour le secourir.
Toute la science de navigation de Le Cam ainsi que son expérience sans égal ont finalement permis au « *Roi Jean* » de sauver Escoffier, au même titre que Vincent Riou avait évité le pire à Le Cam en janvier 2009 sur ce même bateau PRB. Le Cam, qui avait branché son système vidéo durant la totalité des opérations de recherche, a semble-t-il repéré le marin échoué par le biais d'une toute petite lumière sur son radeau de survie.
Les creux de cinq mètres et le vent violent (75 km/h) ont toutefois empêché l'ancien leader d'approcher le radeau de près. Escoffier s'est donc jeté à la mer et a saisi un filin pour pouvoir rejoindre le navigateur à la nage et monter à bord. Il a été accueilli par une note d'humour de son sauveur. « *T'es tombé dans une bonne maison, la dernière fois c'était mon tour !* ». Cette première opération de sauvetage de cette édition menée à bien par Jean Le Cam, au même titre que les autres concurrents déroutés, va maintenant pouvoir reprendre normalement la course, sachant que les heures qu'il a passées à sauver Escoffier seront décomptées de son temps et prises en compte dans le classement final.
C'est donc un troisième abandon sur ce Vendée Globe 2020-21, après celui de Nicolas Troussel (Corum L'Epargne) et Alex Thomson (Hugo Boss). Il s'agissait de la première participation de Kevin Escoffier, ancien vainqueur du Trophée Jules Verne, au Vendée Globe, sur ce bateau PRB mis à l'eau en 2010, et qui dispose de foils. Il sera récupéré par la marine nationale française le 6 décembre. Jean Le Cam a ainsi pu reprendre sa route en solitaire pour ce Vendée Globe.
Les trois navigateurs du Vendée Globe qui se sont déroutés pour porter assistance à Kevin Escoffier, ont obtenu une réparation de la part du jury international: 16h15 pour Jean Le Cam (*Yes We Cam*), 10h15 pour Yannick Bestaven (*Maître Coq*) et 6h pour Boris Herrmann (*SeaExplorer*).

Le 02/12/2020

Les OFNI (Objet Flottant Non Identifié) sont le cauchemar des skippers engagés sur le Vendée Globe. Alors que Maxime Sorel (V and B-Mayenne) et, surtout, Jérémie Beyou (Charal) ont déjà été victimes d'avaries en raison de ce phénomène, Sébastien Simon a communiqué ce mercredi matin à son équipe être la dernière addition à cette liste. Quatrième de la course, avec un retard de 436,8 milles nautiques sur le leader Charlie Dalin (Apivia) au pointage de 9h00, le skipper d'Arkéa Paprec a confirmé auprès de son équipe et de la direction de course avoir été touché au niveau du foil tribord à 9h20, heure française. Le skipper d'Arkéa Paprec a rassuré ses proches en confirmant qu'il n'avait pas été blessé lors de cet accrochage.
Le foil tribord en lui-même est touché tout comme la cale basse, le point de jonction entre la coque du bateau et le foil en lui-même, et le puits de foil, structure dans laquelle le foil traverse la coque. Sébastien Simon (Arkea Paprec) prendra la décision d'abandonner le Vendée Globe deux jours plus tard, car les réparations étaient trop compliquées.

C’est donc le quatrième abandon sur le Vendée Globe 2020-21 ! Après Nicolas Troussel (Corum L’Epargne), Alex Thomson (Hugo Boss) et Kevin Escoffier (PRB), Sébastien Simon (Arkéa Paprec) a été contraint de renoncer, après 25 jours de course.

Le 05/12/2020

Suite à la violente collision avec un Ofni mercredi, Samantha Davies a décidé d’abandonner le Vendée Globe 2020, le samedi 5 décembre. Mais la skippeuse britannique envisage de continuer hors-course si possible. En tête, Charlie Dalin continue d’accentuer son avance. Derrière, Thomas Ruyant a récupéré la deuxième à Louis Burton, qui a dû réparer son pilote automatique.

Après l’abandon de l’Anglaise Samantha Davies, il reste 28 bateaux en course dans ce tour du monde.



Samantha Davies abandonne le Vendée Globe 2020

Le 11/12/2020 Fabrice Amedeo abandonne dans le Vendée Globe en raison d'une avarie informatique

Fabrice Amedeo a abandonné vendredi au trente-troisième jour du Vendée Globe après la panne de son second ordinateur de bord qui le prive des informations météo. Le skipper de Newrest - Art & Fenêtres naviguait en 21e position jeudi à la mi-journée et se trouvait dans les quarantièmes rugissants quand il a connu son problème informatique. Le premier ordinateur de bord était déjà hors service depuis plusieurs jours.

Le 15/12/2020 changement de leader en tête, Charlie Dalin victime d'une avarie importante

Leader depuis 21 jours, Charlie Dalin ne mène plus la flotte du Vendée Globe ce mardi 15 décembre. Victime d'une avarie de son système de foil bâbord, le Normand recule à la troisième place de la course en solitaire, désormais menée par Thomas Ruyant et Yannick Bestaven. Derrière, Benjamin Dutreux, Jean Le Cam, Damien Seguin, Louis Burton et Boris Hermann se disputent la quatrième place presque bord à bord. Suivez la course en direct.



Charlie Dalin (Apivia) a perdu sa place de leader ce 15 décembre, après 21 jours en tête.

Hors course, Samantha Davies a repris la route pour « une nouvelle aventure »

Samantha Davies, à la barre d'Initiatives-Coeur, a repris la route hors course depuis Cape Town hier. La skippeuse britannique, qui avait dû abandonner le Vendée Globe après avoir heurté un Ofni, est portée par son projet associatif qui permet à des enfants souffrant de graves malformations cardiaques d'être opérés.

Le 17/12/2020 Thomas Ruyant perd du terrain sur Yannick Bestaven

Cette édition 2020-21 n'épargne pas les bateaux qui sont parmi les premiers, et Thomas Ruyant l'a appris à ses dépens mercredi soir. Le skipper de LinkedOut, qui était alors proche du leader Yannick Bestaven (Maitre Coq IV), s'est fait une grosse frayeur lorsqu'il a vu sa soute avant se remplir d'eau. Pendant une sieste, Ruyant a senti le bateau "partir au tas" et piquer du nez dans les vagues. « **Les deux loquets avant de la trappe se sont ouverts sous l'effet des vagues. Je marchais alors à plus de 25 noeuds. Le bateau s'est rempli en 30 minutes pendant que je dormais. J'ai vraiment cru que l'histoire se répétait !** », a confié celui

qui avait vu son bateau se disloquer il y a quatre ans, quasiment au même endroit, entre la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande. Le skipper a arrêté son bateau et mis en route les deux pompes, et a pu reprendre sa course un peu plus de trois heures plus tard. Mais au pointage de 9h00, il comptait 101 milles de retard sur le leader, et plus que 31 d'avance sur Charlie Dalin (Apivia), qui a pu réparer son foil. Derrière les trois de devant, on retrouve toujours les membres du "club des cinq" (Le Cam, Seguin, Herrmann, Dutreux, Burton), qui continuent de se dépasser l'un l'autre au fil des pointages. Loin derrière, à plus de 4300 milles du leader, Sébastien Destremau ferme la marche, sur son bateau Merci.

Pointage à 9h00 (heure française) - Jeudi 17 décembre 2020
1- Yannick Bestaven (FRA/Maître CoQ IV*) à 11 905,5 milles de l'arrivée
2- Thomas Ruyant (FRA/LinkedOut*) à 101,41 milles du leader
3- Charlie Dalin (FRA/Apivia*) à 134,02
4- Jean Le Cam (FRA/Yes We Cam !) à 489,81
5- Damien Seguin (FRA/Groupe Apicil) à 499,97
6- Boris Herrmann (ALL/SeaExplorer-Yacht Club de Monaco*) à 509,82
7- Benjamin Dutreux (FRA/Omia-Water Family) à 523,52
8- Louis Burton (FRA/Bureau Vallée 2*) à 541,51
9- Isabelle Joschke (FRA-ALL/MACSF*) à 668,07
10- Giancarlo Pedote (ITA/Prysmian Group*) à 688,68

Le 31/12/2020
L'écart se réduit, en tête. Certes, il faut rendre crédit à Yannick Bestaven de 10 heures virtuelles qui lui seront offertes à l'arrivée aux Sables d'Olonne pour s'être dérouté lors du sauvetage de Kevin Escoffier, mais Charlie Dalin est loin d'avoir dit son dernier mot. En 24h, le skipper d'Apivia a repris près de 100 milles nautiques sur le leader de la course et fonce à toute berzingue vers le Cap Horn, troisième et dernier cap de la course. Derrière, Damien Seguin a repris la troisième place à Thomas Ruyant dans un chassé-croisé permanent.

Le classement :
1. Yannick Bestaven, Maître Coq IV
2. Charlie Dalin, Apivia, à 109 milles nautiques
3. Damien Séguin, Apicil, à 270 milles nautiques

2020 : une année spectaculaire pour les ventes de vélo

L'année 2020 aura été particulièrement fructueuse pour le marché du vélo... Dans une filière sport et loisirs fortement impactée par la crise du Covid-19, il fait figure d'exception, avec des chiffres excellents, selon le bilan publié par l'Union Sport et Cycle (USC), qui regroupe les industries et marques du secteur.
Le marché atteint désormais plus de 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires (+25%), soit 2.684.800 vélos vendus en 2020, en hausse de 1,7%.

Parmi les succès de ces derniers mois, on trouve les vélos à assistance électrique. Avec 514.672 engins vendus (+29%) et un prix moyen en augmentation de 21% (2.079 euros), le VAE représente désormais 56% du marché en valeur. "Si les VAE de ville sont toujours largement plébiscités par les Français (40% sur le total de VAE vendus), les VAE à usage sportif sont en plein essor (+ 46 % de progression en volume pour les VTT par rapport à 2019)", peut-on lire dans le bilan de l'USC.
Le syndicat observe aussi une montée en gamme. Les vélos de qualité (plus confortables pour une pratique inscrite dans la durée), à un prix plus élevé, sont de plus en plus plébiscités, y compris pour les vélos classiques : le prix moyen des vélos (classiques et VAE) vendus en 2020 est désormais de 717 euros, soit une progression de 25% par rapport à 2019.

Record du monde du saut à la perche

Gamin surdoué du saut à la perche, où il baigne depuis toujours, l'Américano-suédois Armand Duplantis, dit «*Mondo*», a franchi tous les obstacles à un rythme diabolique, jusqu'à battre le record du monde le 8 février à seulement 20 ans. Le jeune homme forme un paradoxe. Un prénom suranné : «*Armand*». Puis son nom, «*Duplantis*», trahit les origines cajun de cette famille établie en Louisiane. Mais celui que tout le monde appelle «*Mondo* » est un jeune américain, même si en compétition il porte les couleurs de la Suède, le pays de sa mère.
Mèche rebelle, gueule d'ange, anneau doré à l'oreille, Duplantis semble être né pour la perche le 10 novembre 1999 à Lafayette (Louisiane). Son père, Greg, son coach depuis toujours, possède un record plus qu'honorable à 5,80 m. Sa mère, Helena, ex-heptathlète, s'occupe de sa préparation physique.
Dans le jardin familial, on retrouve un sautoir depuis qu'il a quatre ans, où il joue avec son grand frère Andreas, ex-perchiste qui a représenté la Suède aux Mondiaux juniors 2009, et sa petite sœur Johanna. A partir de ses sept ans, Duplantis efface presque tous les records du monde officieux de chaque catégorie d'âge. Alors gringalet mais doté d'une vitesse redoutable, il n'est que lycéen lorsqu'il claque un saut à 5,90 m à seulement 17 ans lors des Texas Relays, en avril 2017 à Austin. Mondo se révèle définitivement au monde de l'athlétisme lors d'un concours déjanté à Berlin en août 2018, où il devient champion d'Europe à seulement 18 ans en franchissant 6,05 m.



Armand Duplantis est le 34e recordman du monde du saut à la perche.

Une semaine après avoir culminé à 6m17 à Torun, effaçant ainsi des tablettes Renaud Lavillenie, le perchiste suédois Armand Duplantis a repoussé les limites de son tout frais record du monde, le samedi 15 février à Glasgow. Grâce à un bond à 6m18.

Biathlon : « légende vivante », Martin Fourcade quitte la scène sur une ultime victoire

Martin Fourcade a rangé ses skis à l'issue d'un dernier tour où il fut seul au monde. Premier, comme souvent en biathlon, assuré de la victoire, la 83eme de sa carrière, après une course maîtrisée, samedi 14 mars à Kontiolahti (Finlande). Il a même été à deux doigts – et deux points – d'arracher le gros globe de cristal à son rival norvégien Johannes Boe.

Sur la ligne d'arrivée, les deux Français qui l'accompagnaient sur son dernier podium, Emilien Jacquelin, deuxième, et Quentin Fillon Maillet, troisième après une incroyable remontée, ont enlacé chaleureusement Martin Fourcade, puis douché de champagne, avant que Johannes Boe, quatrième et arrivé quelques spatules après eux, ne vienne lui aussi saluer le « **monstre catalan** ». Puis, un à un, tous les athlètes finissant leur course se sont arrêtés rendre hommage au quintuple champion olympique, roi qui abdique après une ultime victoire.

« C'était un rêve éveillé pendant dix ans, et je ne pouvais pas rêver mieux pour une dernière course, **a réagi très ému Martin Fourcade sur la chaîne L'Equipe.** *Le petit gamin des Pyrénées que je suis n'aurait jamais pu imaginer ce que j'ai vécu. »*

A défaut de public dans cette épreuve disputée à huis clos en raison de l'épidémie de Covid-19, tous les athlètes ont pu applaudir une dernière fois le Pyrénéen de 31 ans sur la plus haute marche du podium, et admiré une dernière fois son petit saut au sommet de la boîte.

Sportif français le plus titré aux Jeux olympiques (5 médailles d'or), Martin Fourcade possède le record du nombre de Coupe du monde remportées (7), de petits globes (26) et de titres mondiaux (11 sur le plan individuel, à égalité avec le Norvégien Ole-Einar Bjoerndalen). Martin Fourcade a remercié *« tous les gens devant leur écran, sur les réseaux sociaux* » pour la « *formidable aventure collective* ». *« Le roi est mort, vive le roi Johannes Boe, qui a mérité son titre »,* a-t-il conclu. Dès l'année prochaine, les héritiers de Fourcade sont prêts à le détrôner.



Pour l'ultime course de sa carrière, Martin Fourcade a été accompagné sur le podium par deux compatriotes, Quentin Fillon Maillet et Emilien Jacquelin.

Ligue des champions féminine : et à la fin, c'est Lyon qui gagne

L'Olympique Lyonnais (OL) continue d'écrire l'histoire. En remportant dimanche 30 août leur septième Ligue des champions, la cinquième consécutive, les Lyonnaises entrent un peu plus au panthéon du football. Jamais une équipe n'avait réussi une telle série en Coupe d'Europe depuis le Real Madrid entre 1956 et 1960 chez les hommes.

Les partenaires de Wendie Renard se sont imposées, sans contestation possible. Wolfsbourg, quadruple champion d'Allemagne et l'une des meilleures équipes du continent, n'a pas résisté face à l'armada de l'OL.



Les joueuses lyonnaises après leur victoire contre Wolfsbourg

L'UCI dévoile le calendrier de la saison de cyclisme, une vraie folie !

Organisé autour du Tour de France, le calendrier présenté mardi par l'UCI prévoit de superposer les Tours d'Italie et d'Espagne. Mais l'organisation de toutes ces courses reste très incertaine.

Les cyclistes savent enfin pourquoi ils transpirent sur leurs home-trainers : mardi 5 mai, l'Union cycliste internationale (UCI) a dévoilé ce qui pourrait être le calendrier de la saison 2020, trois semaines après l'annonce du report, au 29 août, du départ du Tour de France. Dans ce schéma, la saison débuterait en Toscane, le 1er août, avec les Strade Bianche, et s'achèverait à Madrid, le 8 novembre, avec l'arrivée du Tour d'Espagne.

On connaissait déjà quelques éléments de la saison à venir, notamment les dates d'un Tour de France décalé du 29 août au 20 septembre.

Ce calendrier compressé bouleverse les repères d'équipes habituées à raisonner par blocs de compétitions, avec la saison des courses d'un jour puis des grands tours.

Le Tour de France

S'il n'en reste qu'un à la fin, ce sera peut-être bien lui. Du haut de ses 117 ans, le Tour de France est un centenaire coriace et même résistant à l'épidémie de Covid-19. Les festivals d'été ont été annulés les uns après les autres, l'Euro de football et les Jeux olympiques de Tokyo ont également battu en retraite pour revenir en 2021,

mais lui résiste. Irréductible juillettiste, a été reprogrammé du 29 août au 20 septembre au lieu du 27 juin au 19 juillet comme prévu initialement. Départ de Nice pour un parcours inchangé.
Ce report était devenu inévitable depuis que le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé, lundi 13 avril, l'interdiction des ***« événements avec un public nombreux au moins jusqu'à la mi-juillet »*.** Un temps évoqué, le huis clos a été très vite considéré comme *« inimaginable »* par Christian Prudhomme.
Un adjectif également valable concernant une possible annulation. ***« Seule la guerre mondiale, à deux reprises, a empêché le déroulement du Tour de France »,*** rappelait le patron de la course pendant Paris-Nice, en mars.
Pour faire de la place à la 107eme édition de la Grande Boucle, le Tour d'Espagne, prévu du 14 août au 6 septembre, a été un peu pousser. Un problème ? Au niveau politique et diplomatique, peut-être, mais ASO a racheté, en 2008, Unipublic, organisateur de la Vuelta. Cette dernière aura donc lieu après les championnats du monde sur route et après le Tour d'Italie (initialement prévu en mai).

Le tracé



Jaune, blanc, à pois, le sacre multicolore de Tadej Pogacar sur les Champs-Elysées

La boulimie de Tadej Pogacar a des limites. Le Slovène de 21 ans et 364 jours (son anniversaire tombe lundi) n'a endossé, dimanche 20 septembre, que trois des quatre maillots distinctifs du Tour de France sur son podium parisien : le jaune du vainqueur, le blanc du meilleur jeune et le maillot à pois du meilleur grimpeur.
Une bagatelle pour l'hyperactif de l'équipe UAE Team Emirates qui a renversé son compatriote Primoz Roglic et l'équipe Jumbo-Visma à la veille de l'arrivée.

Seul maillot dédaigné par Pogacar, le vert du classement à points est revenu à l'Irlandais Sam Bennett (Deceuninck-Quick Step). Peter Sagan (Bora), sept fois vainqueur de cette tunique lors des huit dernières années (déclassé en 2017), était bien trop loin au départ de Mantes-la-Jolie (55 points de retard) pour espérer récupérer in extremis ce qui était son bien. Il termine finalement à 100 points.
Sur les Champs-Elysées, le Slovaque n'a pas pu se consoler avec la plus prestigieuse des victoires pour un sprinteur. Souvent placé, sept fois dans le top 10 en dix participations à cette étape mythique, jamais vainqueur, le cru 2020 n'a pas fait exception. Sagan, 3e, a dû une nouvelle fois s'incliner devant son rival depuis trois semaines, l'inévitable Bennett.

Et le Tour de France échappa à Primoz Roglic la veille de l'arrivée à Paris

Le casque de travers, près de deux minutes évaporées en l'espace de 36 km disputés contre-la-montre, et l'impassibilité du Slovène Primoz Roglic s'est envolée le samedi 19 septembre, au sommet de la Planche des Belles Filles (Haute-Saône). Comme sa certitude de ramener à Paris le maillot jaune de la 107e édition du Tour de France.
L'ouragan responsable de ce renversement de dernière minute, qui a laissé Roglic groggy, a pour nom Tadej Pagacar : un jeune homme, qui a fêté ses 22 ans lundi 21 septembre, un jour après être devenu sur les Champs-Elysées, le plus jeune vainqueur de la Grande Boucle depuis 1904.

Le Tour à l'envers des Français

Il y eut des années où les coureurs français ne remportaient pas même une victoire d'étape. L'édition 2020 n'est pas à la hauteur du cru excitant de 2019, mais le cyclisme tricolore n'est pas fanny. Julian Alaphilippe (Deceuninck-Quick Step), dès la 2e étape à Nice, et Nans Peters (AG2R-La Mondiale), lors de la 8e à Loudenvielle, ont sauvé l'honneur.
Ces deux victoires – assorties du maillot jaune pour Julian Alaphilippe pendant trois jours – ne suffisent pas à faire oublier le chat noir qui a semblé poursuivre les cyclistes français. La liste de leurs mésaventures oscille entre l'insolite, la poisse et les frayeurs.

Thibaut Pinot

Il y a d'abord eu la chute de Thibaut Pinot le premier jour, sur les routes délavées de l'arrière-pays niçois et de la promenade des Anglais. Celui qui arrivait enfin libéré et plein d'ambition sur ce Tour ne s'en est jamais remis. Il a fait illusion quelques jours avant de sombrer dès les premières pentes pyrénéennes, touché au dos.

Julian Alaphilippe

« Juju » (ou « Loulou », on n'arbitrera pas), quatorze jours en jaune l'an passé, a, lui, rendu sa tunique dorée à cause d'une bête pénalité de 20 secondes : il avait récupéré un bidon de ravitaillement dans les 20 derniers km de l'étape de Privas. Après sa victoire quasi originelle, il a multiplié les échappées sans jamais retrouver ses jambes, se muant en attaquant compulsif mais inoffensif.

Romain Bardet

Débarqué sur le Tour sans ambition au général, Romain Bardet prenait confiance au fil des jours, flirtant avec le podium et tout près des meilleurs. Badaboum, sur ses terres, lors de l'étape du puy Mary (Cantal), le leader d'AG2R La Mondiale a chuté dans une descente, à cause de la maladresse d'un concurrent. Sonné, il a courageusement terminé, ne concédant que 2 minutes 30 au sommet, avant d'abandonner dans la nuit, victime d'une commotion cérébrale.

Guillaume Martin

Guillaume Martin (Cofidis) a lutté, a occupé quelques jours la troisième place sur le podium mais a dû s'incliner dès que la course s'est durcie et que les pentes les plus impressionnantes se sont dressées face aux meilleurs. Au puy Mary, il a d'abord perdu près de trois minutes, sortant du Top 10. Un Top 10 avec lequel il a flirté jusqu'au bout sans jamais parvenir à y faire son retour dans le Jura ou les Alpes (11e).

Clip promotionnel pour Paris

Comme à son habitude, cette 21e et ultime étape a longtemps plus tenu du clip promotionnel pour la Ville Lumière que d'une véritable course cycliste. La cour du Louvre, le jardin des Tuileries, la rue de Rivoli et ses arcades, la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Elysées, sous le numéro de voltige de la patrouille de France : l'objectif d'en mettre plein les mirettes aux téléspectateurs, pas aux spectateurs, jauge Covid réduite à 5 000 personnes oblige, a été a priori, accompli. Le peloton s'est d'abord baladé avant de durcir le rythme. A vélo dans Paris, on dépasse les autos, surtout quand on avale à toute allure les huit tours de ce circuit touristique, à plus de 70 km/h, parfois en légère descente.



Arrivée tardive sur les Champs Elysées (19h00)



Le maillot vert Sam Bennett remporte l'étape sur les Champs Elysées



Tadej Pogacar n'avait pas assez d'épaules pour endosser ses trois maillots, dimanche 20 septembre à Paris.

Le classement final

1	Tadej Pogacar UAE Team Emirates	87h20'05"
2	Primoz Roglic Jumbo-Visma	à 0'59"
3	Richie Porte Trek-Segafredo	à 3'30"
4	Mikel Landa Bahrain McLaren	à 5'58"
5	Enric Mas Movistar Team	à 6'07"
6	Miguel Angel Lopez Astana Pro Team	à 6'47"
7	Tom Dumoulin Jumbo-Visma	à 7'48"
8	Rigoberto Uran EF Pro Cycling	à 8'02"
9	Adam Yates Mitchelton-Scott	à 9'25"
10	Damiano Caruso Bahrain McLaren	à 14'03"

Le programme de la fin de saison de Tadej Pogacar sera-t-il tenu ?

Condensée, en raison des longs mois d'interruption liée au coronavirus, la fin de saison devrait offrir à Tadej Pogacar d'autres occasions d'exprimer son talent. Peut-être dès la semaine prochaine, où il défendra les couleurs nationales auprès d'un certain Primoz Roglic, lors du championnat du monde à Imola, en Italie. Par la suite, il devrait s'aligner au départ de la Flèche Wallonne (30 septembre), suivi de Liège-

Bastogne-Liège (4 octobre) et de l'Amstel Gold Race (10 octobre). Le prodige de 21 ans devrait terminer sa saison par le Tour des Flandres le 18 octobre.

Julian Alaphilippe champion du monde de cyclisme

Il avait choisi de se concentrer en priorité sur les courses d'un jour en 2020, et il a tenu son pari : Julian Alaphilippe est devenu, dimanche 27 septembre, champion du monde de cyclisme. Le Français a placé une accélération dans la dernière montée à une quinzaine de kilomètres de l'arrivée pour s'imposer en solitaire avec une vingtaine de secondes d'avance.

« C'était le rêve de ma carrière. J'ai été si près tellement de fois mais je n'avais même jamais été sur le podium », a savouré le Français, ému aux larmes à l'issue de la course.

Il a battu le Belge Wout van Aert, déjà vice-champion du monde du contre-la-montre cette année, et le Suisse Marc Hirschi, révélation du Tour de France, après plus de six heures et demie de course, sur un parcours tracé dans les collines de Romagne. Julian Alaphilippe devient le neuvième Français sacré champion du monde de l'histoire, le premier depuis Laurent Brochard en 1997. Mais c'est bien le travail de l'équipe de France tout entière qui est à saluer, puisque les hommes du sélectionneur Thomas Voeckler ont été les premiers à durcir la course, à 60 km de l'arrivée.

« Ça a été une course parfaite de bout en bout, on a respecté parfaitement ce qu'on avait dit au briefing », a salué Guillaume Martin, 11e du dernier Tour de France et qui a endossé dimanche le rôle d'équipier modèle pour finir 13e.

La course s'est vraiment animée dans les cinquante derniers kilomètres. Le Slovène Tadej Pogacar, récent vainqueur de la Grande Boucle, a tenté une attaque à 40 km de l'arrivée, trop présomptueuse.

Le circuit d'une trentaine de kilomètres, à parcourir neuf fois, était composé de plusieurs bosses, et le rythme imprimé à l'avant du peloton a progressivement fait le ménage. Lors de la dernière ascension, ne restaient plus que les meilleurs coureurs du monde : Wout van Aert, Marc Hirschi mais aussi le Polonais Michal Kwiatkowski, l'Italien Vincenzo Nibali ou encore le Slovène Primoz Roglic.

Julian Alaphilippe a faussé compagnie à ce groupe cinq étoiles en réussissant à merveille sa tactique classique et anticipée, mais toujours aussi dévastatrice : une puissante accélération dans les pentes les plus dures. Personne n'a pu le rattraper sur les faux plats descendants, avant que ses poursuivants n'abandonnent leurs espoirs de victoire sur le tour de piste du circuit automobile d'Imola.

Après le maillot jaune porté longuement sur le Tour de France 2019 et un peu en 2020, le Français décroche un nouveau maillot prestigieux, aux couleurs de l'arc-en-ciel. Il aura l'occasion de l'étrenner sur la Flèche Wallonne dès le mercredi 30 septembre, dans une course dont il est le roi depuis deux saisons.



Le belge Wout van Aert, Julian Alaphilippe et le suisse Marc Hirschi.

2021

2021 sera-t-elle l'année du partage des émotions positives ?

Entre une pandémie mondiale et des tensions sociales exacerbées à l'échelle internationale, 2020 ne nous aura presque rien épargné. Y aura-t-il enfin de quoi se réjouir en 2021 ?

Entre le couvre-feu et les recommandations gouvernementales, le **Nouvel An 2021** n'a ressemblé à aucun autre, gâché par l'épidémie de la Covid-19 qui continue à se propager. Il est rare dans l'histoire d'un pays de partager unanimement une émotion pendant autant de temps et, quelle que soit notre situation professionnelle, le stress a été partagé, d'une manière ou d'une autre.

La dernière fois qu'une telle communion intergénérationnelle a été partagée, c'était pendant la deuxième guerre mondiale. Partager une émotion négative de façon si globale créé un lien. Oui, je suis d'accord, ce serait mieux si ce lien se basait sur une émotion positive...

2021 sera-t-elle l'année du partage des émotions positives ?

Assurément, cette année sera une année exceptionnelle, au même titre que les années qui ont suivi le traumatisme de la seconde guerre mondiale l'ont été.

Franchement, quand on a vécu le pire, on ne peut qu'apprécier le reste. Dans 20 ans, Toutes les personnes qui auront connu 2020 pourront dire aux jeunes générations comme nos grands-parents nous disaient à propos de la deuxième guerre mondiale : *oh dis donc, ne te plains pas, t'as pas connu 2020 toi !*
Oui, 2020 nous a donné un nouveau regard sur des plaisirs simples : diner avec des amis, se faire une terrasse, faire la fête au nouvel an, se promener dans la rue sans masque. Toutes ces choses que l'on considérait comme normales, on va les trouver dingue ! Qui aurait pu dire en 2019 que le fait de faire une bise à son meilleur ami serait quelque chose d'exceptionnel un jour ?
Alors c'est vrai il n'y aura pas de loto dans le village, ni de course cycliste, mais gardons espoir car un vaccin a été trouvé !!
D'autres virus nous pourrissent la vie depuis des décennies, le sida en premier, et là, nous avons un vaccin en moins d'un an. Alors je sais, un certain nombre de personnes se méfient de ce vaccin trouvé « trop » vite. Il faut bien garder en tête qu'aucun scandale sanitaire n'a été lié à un vaccin dans toute l'histoire de la vaccination.
Alors gardons espoir voyons 2021 comme l'année de la "guérison", tant au niveau économique, environnemental que sociétal. Nous allons nous réjouir de pouvoir revoir le sourire des personnes dans la rue.

L'USP

Le loto victime du Covid-19 et l'USP passe à la FFCT

Il fait le bonheur des habitants des zones rurales, où il est un grand vecteur de lien social. Pourtant, les lotos 2021 ont été victimes de la crise du Covid-19. L'annulation de ces rassemblements chaleureux, a joué sur le moral de ceux qui avaient l'habitude de les fréquenter. Mais au-delà de leur aspect convivial, ces lotos permettaient aussi d'alimenter les caisses des associations qui les organisaient.
Pas de loto sur la commune, ni d'organisation de courses au sein du village à cause de cette satanée pandémie.
Pour l'USP, une réflexion sur la saison 2021 fut menée au sein du club afin de conserver l'esprit d'entreprendre et de partage. Le Président suggéra un Challenge Club afin de conserver cet élan de générosité qui est partagé lors de nos organisations de courses. Une journée sportive ponctué d'un repas pris en commun.
Ce challenge club pourrait prendre la forme d'une montée du Mont Ventoux en partant des Paluds de Noves, via Saumane. 80km d'efforts avec 2280m D+.
En outre le fait que Philippe GIRARD ne manifesta pas l'envie de courir en 2021, incita le Président à ne pas affilier le club à l'UFOLEP, compte tenu des frais que cela impliquait : affiliation 150€, licence rando 51,30€ et licence cyclosportive 87,53€.
C'est le secrétaire, Philippe GIRARD qui émit l'idée d'affilier le club à la Fédération Française de Cyclotourisme, peut-être plus en adéquation avec l'état d'esprit des

coureurs qui vieillissent et n'aspirent plus à performer lors des compétitions. La vitesse, ou les records sont passés au second plan. Maintenant nous ne prenons plus le départ d'une cyclosportive pour gagner un quelconque trophée, mais plutôt pour prendre du plaisir, rencontrer, partager, donner, recevoir, découvrir, aimer, bref assumer cette passion fervente qui anime cette équipe de copains.
Un chèque de seulement 54€ pour affilier le club à la FFCT et des licences « rando » ou « vélo sport » à 45€ ont générés des économies non négligeables en cette période de disette, d'autant plus que ceux qui auront choisi la licence « Vélo sport » pourront prendre le départ des cyclosportives, si elles ne sont pas également victimes de la crise sanitaire.

L'assemblée Générale sous un format inédit

L'assemblée générale est un moment important de la vie démocratique d'une association, qui participe en outre à son dynamisme. Elle permet par ailleurs de valider les différents rapports relatifs à l'année écoulée (rapport moral, rapport financier, rapport d'activité), qui sont pour certains exigés par les partenaires notamment financiers.
Afin de permettre aux assemblées et autres organes collégiaux des personnes morales de continuer à exercer leur mission malgré la crise sanitaire et les mesures restrictives prises pour y répondre, plusieurs adaptations exceptionnelles et temporaires ont été apportées à leurs règles de convocation, d'information, de réunion et de délibération. Ainsi l'USP réalisa son assemblée générale via la messagerie électronique. Une consultation écrite des membres complétée par un vote par correspondance.

Compte rendu de cet exercice :

L'Union Sportive Palunaise

Assemblée générale de
L'Union Sportive Palunaise
17 janvier 2021

Compte tenu de la crise sanitaire et des contraintes que nous subissons, l'assemblée générale de l'exercice 2020, a été réalisée via la messagerie électronique.

15 adhérents ont répondu par courriel.

- **Rapport moral**

Activité 2020

La COVID19 a bien perturbé la saison cycliste et a imposée 55 jours d'un confinement particulièrement pénible qui ont déchainé votre imagination :

Home-trainer incliné ou servant de lancement de planche à roulette, ou tout simplement en faisant transparaitre votre humour à travers des dessins et des messages en tout genre.

VTT :

Pas de rando ciblée, mais la montée de mont Ventoux pour les 50 ans de **Dominique NIETO** organisée de façon magistrale par son épouse, avec un pique-nique plus que généreux au Mont Serein, a particulièrement été appréciée des convives. Pour info **Pierre OZIMEK** était venu en vélo au point de ralliement à Bédoin avant de réaliser l'ascension !!

Dominique a également pris part à la 1ere randonnée VTT organisé par Graveson.

Robert CIONINI qui a redécouvert le plaisir de pédaler avec son VTT AE, a partagé son enthousiasme au sein du club, tout au long de l'année (c'est une première car jusqu'à maintenant nous avions toujours observé une coupure durant la période estivale).

Jean Paul RAMILLON a une nouvelle fois réussi à nous faire découvrir des nouveaux tracés. Il a fait une mauvaise chute (fracture du poignet) et poursuit sa rééducation en courant !!! Nous avons hâte de le revoir parmi nous.

Route :

Avant que la COVID-19 ne mette en sommeil la saison cycliste, **Philippe Girard et Daniel Petit** ont pu prendre part à deux courses, Cavaillon et les Paluds. (Fini dans le peloton).

Philippe s'est également aligné au départ de la Drômoise avec **Gilbert Vial**, seule organisation à avoir subsistée au COVID-19, dans toute la région, (annulation de l'Ardéchoise et des Bosses de Provence).

Dominique NIETO a une nouvelle fois réalisé l'ascension du Mont Ventoux à plusieurs reprises, notamment lors d'une escapade d'une semaine avec bivouacs, puis de jour avec Jean Louis, mais également de nuit où, il a entrainé **Gilbert VIAL** dans cette aventure hors du commun.

Jacques PLATARETS et André JAUFFRET se sont lancés à l'assaut du Plateau des Millevaches dans le courant du mois d'août. Ils ont installé leur base dans un hôtel situé au sommet du plateau et ont rayonné à plusieurs reprises tout autour.

Jean Louis ROUGER et Robert CIONINI ont réalisé quelques escapades accidentées en Haute Loire.

Robert CIONINI et Jean Yves DURAND ont aussi fait quelques sorties mémorables dans le Jura et le Mont Ventoux.

Christian VERNET et Gilbert VIAL ont visité le Mont Ventoux (à plusieurs reprises), le Mont Aigoual et le Vercors lors du passage du Tour de France.

Jean Marie a pris beaucoup de plaisir à filmer nos sorties VTT.

Bref tout le monde a su compenser la frustration occasionnée par les 55 jours du 1er confinement qui ont mis en évidence votre ingéniosité au travers des photos ou séances de home trainer (à voir sur le site de l'USP).

Organisation des courses UFOLEP :

Remerciement à tous membres et épouses pour avoir répondu présent à cette organisation qui fut la dernière épreuve de la saison.

L'équipe **UNASS** d'André ROCHETTE a répondu favorablement à ma sollicitation avec un tarif intéressant 320€ au lieu des 470€ réclamés par La Croix Rouge (ambulance obligatoire sur le circuit).

Affiliation UFOLEP :

Compte tenu de la situation sanitaire, je n'envisage pas d'organiser nos traditionnelles courses UFOLEP pour le bien de tous. En outre, les deux dernières organisations ont occasionné un déficit d'environ 400€ chacune, et avec la COVID-19 cela ne devrait pas s'arranger.

Le loto 2021 ne verra pas le jour non plus, victime de la crise sanitaire.

Licences :

Pas d'affiliation à l'UFOLEP (150€), donc pas de licence (87,53€ pour Cyclo et 51,30€ pour randonnée), ce qui implique **l'absence de garanties multirisque**. Si un accident venait à se produire lors de nos sorties, l'accidenté devrait faire fonctionner son assurance responsabilité civile.

Philippe GIRARD propose de s'affilier à la **FFCT** qui offre la possibilité d'une licence pour s'aligner au départ des cyclosportives, mais ne permet pas de faire des courses.
Le tarif est intéressant puisqu'il est de : 43€ à 93€ selon l'assurance souscrite.
Attention la licence « Grand Braquet » avec dommages au Vélo, limite le remboursement à 1 500€.
Je vous suggère de regarder avec attention la licence Petit Braquet qui comprend la responsabilité civile, défense-recours, accident corporel et rapatriement pour 45€, soit en version « Vélo rando » pour prendre part aux épreuves non chronométrées ou « Vélo Sport » qui nécessite un certificat médical compétition, et qui elle pourra permettre de prendre le départ des cyclosportives.
L'affiliation est également moins chère (54€) que celle proposée par l'UFOLEP (150€).
Le club pourrait prendre en charge une partie du prix des licences à hauteur de 30€.

- *Activités 2021*

Challenge Club

Pour remplacer l'élan de générosité que véhicule l'organisation de nos courses, je souhaiterai que nous puissions mettre en place une journée sportive ponctuée d'un repas pris en commun dont la forme est à définir ensemble. Peut-être au mois de juin, si la Covid-19 nous le permet bien entendu.

Ce challenge club pourrait prendre la forme d'une montée du Mont Ventoux en partant des Paluds, via Saumane. 80km d'efforts avec 2280m D+.

La Drômoise.

Le club pourrait également envisager de participer à la Drômoise qui aura lien entre le 17 et 19 septembre 2021.

- **Rapport financier**

LOTO : Dépenses 954€ (1008€ en 2019), Recette 1239€ (1637€ en 2019), **Bénéfice 284€** (629€ en 2019). *Christophe nous a fourni le VTT pour 150€.*

COURSES UFOLEP : Dépenses 1 008€, Recette 544€ (68 coureurs X 8€), **Perte 464€**.
L'affiliation à l'UFOLEP a coûté 150€,
Les 18 licences (11 à 51,30€ et 7 à 87,53€) = 1 177,01€, mais le club a payé la valeur de la licence dirigeant 30,35€ pour chaque coureur, soit 546,30€.

Subvention municipale : 1 300€

Total des dépenses pour 2020 : **2 171,13€**

Total des recettes pour 2020 : **3 359,60€**

Bénéfice de 1 188,47€ sur l'exercice 2020 (voir livre des comptes ci-joint)

Solde sur compte courant au 31 décembre 2020 : **3 600,74€.**

Equipement vestimentaire

Certains coureurs souhaitent renouveler leurs cuissards. Pour cela les sociétés POLI qui nous a habillé un temps et DIFFU SPORT ont été sollicitées.

- Tarif cuissard chez POLI :**77,03€ TTC**
- Chez DIFFU SPORT contacté par Philippe : **46,80€ TTC** avec une peau sport.

Les coureurs qui le souhaitaient, ont passé la commande à Philippe au tarif usine. Le club n'a pas pour habitude de faire du profit sur le dos de ses membres.

Le livre des comptes est mis à disposition des adhérents.
Les comptes du club sont approuvés par l'assemblée à l'unanimité.

- **Renouvellement du bureau :**

Le bureau a été reconduit à l'identique.

Président : Luc FERRIER
Vice-président : Alain LOUCHARD
Secrétaire : Philippe GIRARD
Trésorier : Jean Louis ROUGER

- **Questions diverses :** RAS

Le secrétaire
Philippe GIRARD

Le livre des comptes a été adressé à tous les membres du club, la comptabilité de l'exercice 2020 a été approuvé et le bureau a été renouvelé à l'identique.

Philippe GIRARD élu Président du Bicyclette club de Graveson

Philippe qui habite depuis de longues années le village typiquement provençal de Graveson, partage les sorties du BCG depuis sa jeune existence. Son coté fédérateur, sa bonne humeur et son coup de pédale ravageur furent particulièrement apprécié des coureurs de ce jeune club, qui au mois de janvier, l'élurent à l'unanimité Président du Bicyclette club de Graveson.
Pourra t'il cumuler la présidence du BCG avec le secrétariat de l'USP, rien n'est moins sûr. D'ailleurs la réponse de la FFCT ne se fit guerre attendre : « *Il ne sera pas possible d'avoir ni deux licences ni être dirigeant dans les deux clubs* ».
Il faudra donc modifier le bureau pour affecter une nouvelle personne à ce poste qu'il a magistralement occupé durant six ans.
Cependant Philippe souhaite garder un lien avec le club qu'il côtoie depuis vingt-cinq années en tant que coureur émérite. D'ailleurs rouleur boulimique, il n'a aucune peine à partager les sorties entre les deux clubs, en semaine avec l'USP et le Week-end avec Graveson. C'est ainsi qu'il a façonné sa condition physique durant la dernière décennie, afin de porter bien haut, les couleurs rouge et jaune de l'USP au départ des différentes compétions régionales. Souhaitant garder un lien avec l'USP, une carte de membre a été créée pour entretenir le cette amitié solide qui s'est bâtie au fil du temps, en partageant d'énormes moments de complicité.
Nous lui adressons nos sincères félicitations et nous lui souhaitons une mandature longue et enthousiaste.


UNION SPORTIVE PALUNAISE
SOCIETE D'ENCOURAGEMENT AU CYCLISME
PALUDS DE NOVES (B-D-R)
Siège Social : CAFE DU SIECLE
CARTE DE MEMBRE
ANNEE 2021
Le TITULAIRE,
Philippe GIRARD
LE PRESIDENT,
Luc FERRIER

Deuxième assemblée générale

Une deuxième assemblée générale construite sous le même format que la précédente, fut organisée pour remplacer Philippe GIRARD, secrétaire démissionnaire. A l'issue de cette consultation, Gilbert VIAL qui s'était porté volontaire, a était élu au poste de secrétaire de l'USP. Je le remercie pour sa totale implication au sein du club.

Gilbert VIAL endosse la fonction de secrétaire de l'USP

Gilbert est un peu la mémoire vivante de ce club. Il est avec Serge BOREL l'acteur des années faste de l'USP, où le circuit de la Calade était devenu le support des trophées régionaux.

Je n'oublie pas non plus qu'il fut le premier coureur de l'Union Sportive Palunaire à avoir gagné une course au sein du village des Paluds de Noves. Polyvalent et diplomate, il sera d'une aide précieuse pour la gestion de ce club, dont l'amitié est le ciment de cette association loi 1901.

Assemblée générale de L'Union Sportive Palunaise 02 février 2021

Compte tenu de la crise sanitaire et des contraintes que nous subissons, la modification des membres du Bureau, a été réalisée via la messagerie électronique.

15 adhérents ont répondu par courriel.

- **Modification du Bureau**

  Nous avons choisi d'affilier le club à la Fédération Française de Cyclotourisme lors de notre assemblée générale du 17 janvier 2021.

  Lors de l'instruction du dossier d'affiliation, il est apparu que le secrétaire de l'USP Philippe GIRARD, qui a été récemment élu Président du Bicyclette club de Graveson, et qui était déjà licencié à cette fédération, ne pouvait pas obtenir une 2eme licence à la FFCT.

  De ce fait il a présenté sa démission tout en précisant vouloir rester adhèrent à l'USP et à l'unanimité Gilbert VIAL a été nommé Secrétaire de l'USP.

  Le Président a remercié vivement Philippe pour son soutien constant durant 6 ans et lui a adressé ses sincères félicitations en lui souhaitant une mandature longue et enthousiaste à la présidence du BCG.

- **Le bureau est désormais constitué ainsi :**

  Président : Luc FERRIER

  Vice-président : Alain LOUCHARD

  Secrétaire : VIAL Gilbert

  Trésorier : Jean Louis ROUGER

Le secrétaire
Gilbert VIAL

Gilbert VIAL prend la route pour rejoindre Saint Jacques de Compostelle en vélo.

Couvre-feu, confinement, couvre-feu... Quand sortira-t-on enfin de ce cycle ? Plus le temps passe, et plus le sentiment de lassitude et d'exaspération est visible au sein de la population. Et avec le beau temps et les jours qui se rallongent, les restrictions ont de quoi peser sur le moral des Français. Les principaux indicateurs épidémiologiques de suivi de l'épidémie du COVID-19 de la fin février amorcent une diminution mais restent toutefois à un niveau très élevé, témoignant de l'intensité de la circulation du virus sur le territoire et de la tension forte et persistante du système hospitalier. Avec la progression soutenue des variants plus transmissibles, la situation n'est pas très optimiste pour envisager de rejoindre la Thaïlande comme le faisait depuis quelques années Gilbert VIAL, afin d'échapper aux frimas de la période hivernale. Toutefois une petite graine commençait à germer tranquillement dans la tête de Gilbert, cycliste passionné et avide d'aventure, il devait trouver le moyen de s'échapper. Mais où aller ?

Le Mexique fut un temps envisagé, cependant la pandémie clouait toujours les avions au sol. Et je ne sais comment, mais toujours est-il que l'idée de rejoindre Saint Jacques de Compostelle en vélo devint comme une évidence, car elle assemblait le plaisir de pédaler à ceux de la découverte de nouveaux paysages, de nouvelles façons de faire, de nouveaux goûts, de nouvelles sensations, de nouvelles personnes, bref d'être confronter à plein de choses différentes. Une véritable aventure avec son lot de Joie, de bonheur, d'inquiétude, de liberté, d'adrénaline, de surprises…

Fidèle à un quotidien empreint de minimalisme, il n'était pas question de trop se charger. Le minimalisme est un art de vivre, qui privilégie l'expérience plutôt que la possession, en vivant plus simplement et en se débarrassant du superflu. C'est le contraire du matérialisme et de la surconsommation. C'est donc dans cet état d'esprit que Gilbert adapta un porte bagage avec deux morceaux de tube de cuivre, habilement assemblés à l'arrière du vélo de cyclo-cross, acquis d'occasion depuis quelques années, pour redécouvrir 50 ans après, les joies de la bicyclette.



Le porte bagages confectionné par Gilbert

La sortie du dimanche 21 février, fut l'occasion d'essayer son vélo en configuration « aventure », c'est-à-dire avec le porte-bagages chargé d'environ 5kg. C'est le poids envisagé de la somme des vêtements et ustensiles à emporter. Minimalisme !!
Christian VERNET avait décidé de partager ce moment avec lui durant la soixantaine de kilomètres parcourue à allure modérée, dans le massif des Alpilles, entre Aureille et le Destet. L'expérience fut concluante et les prévisions météorologiques de la dernière semaine de février, se prêtaient particulièrement à l'envol de cette escapade affriolante.
Le jeudi 25 février s'annonçait comme une belle journée malgré une brume matinale persistante qui réduisait la visibilité. Une absence de vent et une température de 7° plaidaient pour un départ enjoué des Lubières. Aimé BONNAUD, Christian VERNET, Jacques PLATARETS et Luc FERRIER s'étaient données rendez-vous pour accompagner Gilbert durant quelques kilomètres.



Christian VERNET, Gilbert VIAL, Jacques PLATARETS, Aimé BONNAUD et Luc FERRIER avant le départ pour Saint Jacques de Compostelle.

1ère étape : Les Paluds de Noves - Palavas

La 1ère étape devait le conduire à Palavas, soit une bonne centaine de kms. Nous nous sommes séparés sous le pont à haubans situé sur la déviation Tarascon-Beaucaire. Gilbert ne souhaitait pas emprunter le centre-ville de Tarascon, il avait opté pour cet itinéraire qui devait le conduire à St Gilles avant de bifurquer vers la Camargue. A 13h30 il émergeait de ce brouillard tenace du côté de la Grande-Motte, à quelques encablures de l'hôtel qu'il avait réservé afin de passer une nuit régénératrice.



Gilbert VIAL, Jacques PLATARETS en jaune, Christian VERNET en noir et Aimé BONNAUD caché derrière Christian.



Gilbert VIAL et Aimé BONNAUD



Christian VERNET et Jacques PLATARETS



Christian VERNET



Gilbert VIAL va filer seul

Le 26/02/2021, 2ème étape : Palavas – Narbonne.

Gilbert est arrivé à Narbonne un peu fatigué. Son itinéraire comportait 20kms de chemins éprouvants et il prévoit pour demain, d'emprunter des routes un peu plus grandes pour faire les 130kms qui devraient le conduire à Pamiers.



20kms de chemins éprouvants pour arriver à Narbonne.

Le 27/02/2021, 3ème étape : Narbonne - Pamiers.

Etape de 140kms rendu difficile par une tramontane en pleine face, de 60km/h, durant 90km. Parti à 8h00 ce matin de Narbonne, il est arrivé vers 17h15 à Pamiers. Par moment il plafonnait à 10km/h face au vent, sans répit possible, sinon de mettre pied à terre durant 15mn. Il a fallu atteindre Bram et bifurquer vers le sud-ouest pour que les rafales soient de côté et enfin soufflet un peu. Ainsi il pouvait accélérer et reprendre un rythme de croisière de 20 – 23km/h. Même les côtes semblaient faciles à coté de ce qu'il avait enduré. J'espère qu'une bonne nuit de sommeil lui permettra de repartir demain avec l'enthousiasme qui le caractérise.





Du vent de face durant 90km, n'a pas inspiré Gilbert à prendre des photos. Merci internet.

28/02 : 4ème étape : Pamiers – St Gaudens

Les prévisions météos étaient plus favorables que la veille. Le vent avait tourné, ce qui a fait remonter le moral de Gilbert. Mais la température matinale un peu fraiche a différé son départ de Pamiers d'une demi-heure, pour partir vers 8h45 avec 5°.

Cuissard long, blouson et gants ont été nécessaires pour cheminer vers St Gaudens. Son itinéraire prévisionnel a été modifié pour éviter une piste cyclable non goudronnée, mais avec le GPS tout est rentré dans l'ordre. Un petit arrêt à une boulangerie pour acheter un saucisson et des oranges, et le voilà reparti vers l'hôtel qui est situé à la sortie de St Gaudens, sur la route de Lourdes, prochaine étape de ce périple aux paysages magnifiques. Arrivé à l'hôtel vers 15h30, il conversa avec le gérant de l'établissement sur son voyage, ce qui lui permit de recueillir quelques informations pratiques sur le parcours à venir, et obtint une grande chambre pour lui permettre de mettre la bicyclette, car l'établissement était dépourvu de local à vélos. En outre il découvrit que son interlocuteur était également auteur de romans policiers, dont les ouvrages se trouvaient en vente à l'accueil. Le moral est au beau fixe car demain sera une étape courte. Seulement 66km pour arriver chez un ami à proximité de Lourdes.



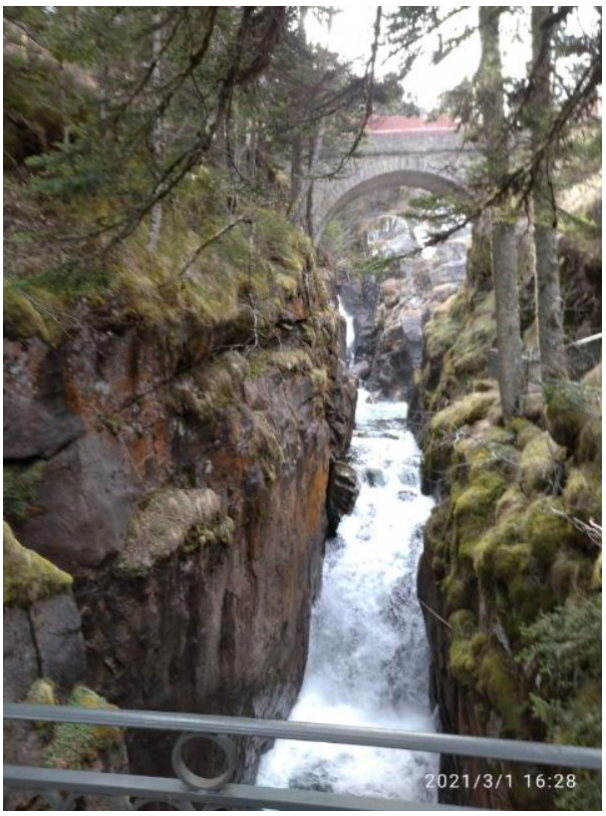


Beau temps et jolis paysages tout au long de la journée.

01/03 : 5ème étape St Gaudens – Lourdes

Etape d'une soixantaine de kilomètres, mais les déclivités successives ont rendu le parcours difficile. Hébergé par un ami du coté de Lourdes, il a pu faire un peu de lessive et visiter les alentours de cette région magnifique aux sommets enneigés. Les Pyrénées avec ses successions de lacs, de cascades vertigineuses, d'immenses falaises, et de gorges difficilement pénétrables, offre des paysages d'exception.





02/03 : 6ème étape : Lourdes – Castetnau-Camblong

Environ 80km sans encombre et un moral à toute épreuve. Je me sens en pleine forme m'a-t-il dit, pas mal aux jambes, je vaincs les déclivités sans lambiner, à mon rythme. Le surpoids placé sur mon porte-bagages ne me gêne pas plus que ça, bref tout va bien et les nombreux encouragements que vous m'adressez chaque jour, me motivent énormément. Jusqu'à maintenant, j'ai toujours trouvé un petit commerce pour m'approvisionner en nourriture (rôti de porc, cervelas, pain, jambon, buchette de chèvre, œufs, oranges etc …).





Gilbert VIAL va repartir de Lourdes

03/03 : 7ème étape : Castetnau-Camblong – Saint Jean Pied de Port

Aujourd'hui petite étape de 50km pour rejoindre Saint-Jean-Pied-de-Port. Il va essayer de trouver un test Covid-19 qui est obligatoire pour passer la frontière, qu'il compte franchir demain via le col de Roncevaux, pour rejoindre Pampelune. L'aventure continue !!

Arrivé à 12h20 à St Jean Pied de Port, le laboratoire pour effectuer le dépistage du Covid-19, était déjà fermé. Gilbert a donc pris RDV pour le lendemain matin et espère obtenir le résultat rapidement. En attendant le résultat, il ira faire un petit tour en vélo dans les environs, comme les coureurs du Tour de France lors des journées de repos. Il ne faut pas perdre le rythme m'a-t-il dit. Il est en pleine forme !!





Des paysages magnifiques

04/03 : Promenade autour de St Jean Pied de Port

Ce matin, Gilbert a réalisé les prélèvements pour le dépistage du Covid-19 nécessaire pour rejoindre l'Espagne. Ensuite il est allé promener autour de St Jean Pied de Port. Sur son chemin, un col s'est présenté à lui, et s'est sans hésitation qu'il décida de l'escalader pour finalement se retrouver du côté espagnol. Personne à la frontière, il a poursuivi un peu avant de faire demi-tour pour revenir en France. Il devrait obtenir le résultat du test Covid-19 demain vers 9h00. S'il est négatif, il reprendra la route vers Pampelune via le col de Roncevaux. S'il est positif, il restera dans le gite actuel. Toujours en pleine forme, il a hâte de reprendre le cours de son aventure.







Gilbert VIAL met à profit la déclivité de l'environnement pour profiter de sa belle condition physique.

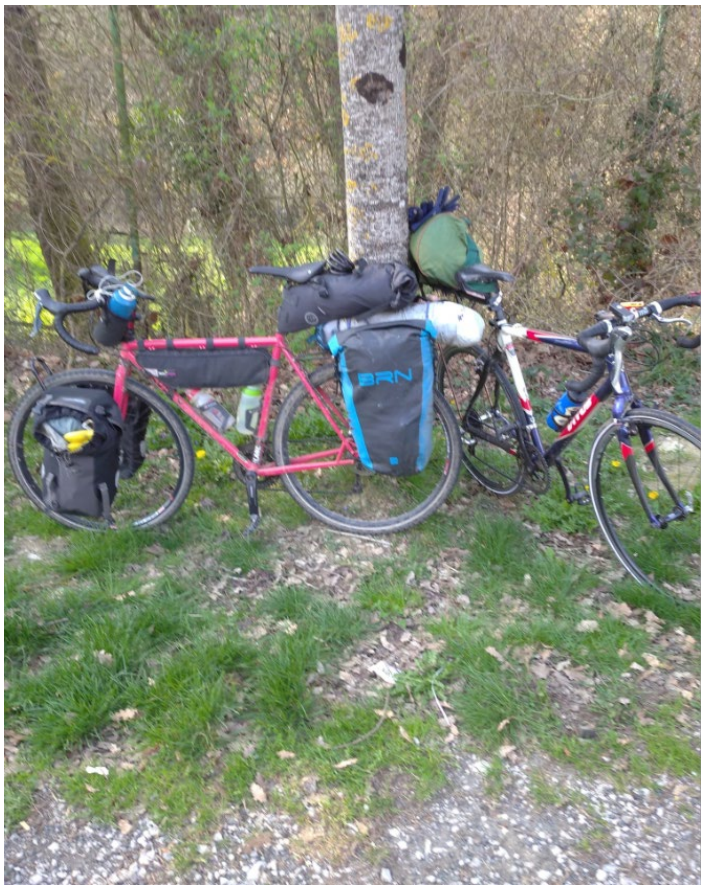
05/03 : 8ème étape : Saint Jean Pied de Port – Pampelune

Dès réception de son résultat Covid-19, vers 9h00, Gilbert a pris la route en direction de Pampelune via le col de Roncevaux. Environ 80km au programme. Malheureusement à la frontière, il s'est fait refouler. Il semble que le gouvernement espagnol ait décrété un nouvel état d'alerte sanitaire sur l'ensemble de son territoire qui est durement frappée par la pandémie. Les touristes ne seraient plus autorisés à franchir la frontière.

C'est avec beaucoup d'amertume qu'il dû se résoudre à rebrousser chemin. En descendant le col de Roncevaux vers la France, il fit la rencontre d'un autre aventurier. Un ingénieur Italien qui a pris 2 années de congé pour voyager à vélo,

avait jusqu'à présent cheminé par Athènes, le Cap Nord et la France avant de rejoindre St Jacques de Compostelle, puis le Portugal…
Ils conversèrent en anglais sur la mésaventure que Gilbert venait de vivre et firent le pari de se rendre en Espagne via le col franchi la veille, par Gilbert. Toujours personne à la frontière, juste une barrière en travers de la route qu'ils se dépêchèrent de franchir avant de passer un second col à 1100m et de redescendre vers Pampelune en espérant que l'escapade pourra se poursuivre. Mais l'angoisse est là ! Les chemins de Compostelle sont fermés ce qui rajoute un peu plus de stress à cette situation rocambolesque …





Lorsque 2 aventuriers se rencontrent, ils parlent de leur équipement : 5kg pour Gilbert et 45kg pour ce jeune Italien.

06/03 : 9ème étape : Pampelune - Leitza

En Espagne toutes les personnes sont masquées, et 50% des cyclistes croisés par Gilbert le sont également. En outre les déplacements entre les régions sont fortement réglementés, conformément à l'état d'alerte sanitaire instauré par le gouvernement espagnol, jusqu'au 9 mai 2021. Toute infraction constatée, encourt une amende pouvant atteindre les 3 000€.
Pour rejoindre St Jacques de Compostelle, Gilbert devait traverser 3 provinces et compte tenu du contexte sanitaire éloquent et des risques importants de verbalisation, il prit la sage décision de mettre un terme à sa fredaine escapade en terre espagnole. Il a donc entrepris de rebrousser chemin vers Saint Sébastien, en faisant étape dans un petit village de montagne, perché à 800m, sur le côté basque

des Pyrénées épagnoles. Arrivé à l'hôtel transi de froid, la douche bien chaude a été particulièrement lénifiante.



Hôtel dans le petit village de montagne : Leitza

07/03 : 10ème étape : Leitza – Irun

Aujourd'hui Gilbert a emprunté de petites routes et même une piste cyclable non goudronnée sur 20km, car certains tunnels étaient interdits aux vélos. 62km effectués dans la bruine, avec une température de 8° au meilleur de la journée, qui ont rendu périlleuse les descentes de cols, malgré les gants d'hiver. Gilbert a trouvé refuge dans un hôtel à Irun, commune de plus de 60 000 habitants, située dans la Communauté autonome du Pays basque, au nord de l'Espagne et à seulement 1km de la frontière qu'il franchira demain.





*Irun, ville frontière entre l'**Espagne** et la France*

08/03 : 11ème étape : Irun – Puyoo

Le voilà revenu en France. Ce matin Gilbert est parti vers 8h00 d'Irun pour se présenter à la frontière. Tous les véhicules étaient arrêtés, puis quand est venu son tour, il a salué les douaniers avec un joli « bonjour » bien français. Je ne sais pas si c'est l'accent ou le fait d'avoir communiqué en français, toujours est-il que le garde lui a indiqué de passer. Il n'a pas demandé son reste, et a filé vers la France en direction de Hendaye, puis Saint-Jean-de-Luz et Biarritz. Enfin au niveau de Bayonne, il a bifurqué vers la vallée de l'Adour pour trouver refuge dans une chambre d'hôtes à Puyoo, petite commune des Pyrénées-Atlantiques d'un peu plus de 1100 habitants. Soit une étape de presque 100km sur des routes vallonnées.

Pour la première fois depuis son départ, il a roulé 3 heures sous une pluie fine. Il a donc sortie sa cape en nylon très légère qui a parfaitement accomplie son usage.





Retour vers le pays Basque français.

09/03 : 13ème étape : Puyoo – Tarbes

Parti ce matin à 9h00 de Puyoo, Gilbert a roulé une centaine de km en direction de Tarbes, où il a élu domicile dans une chambre d'hôtes. Arrivé vers 15h00, il a trouvé la clé sous le paillasson, car la propriétaire avait prévu d'être absente jusqu'à 20h00. Il s'est installé dans une des trois chambres disponibles et après une douche bien chaude, le petit encas fut particulièrement apprécié.

Aujourd'hui il a eu froid. 7° au meilleur de la journée avec un soleil qui n'a pas daigné pointer le bout de son nez, ce qui ne l'a pas incité à s'arrêter pour manger. Il a d'ailleurs fait une halte dans un magasin Décathlon pour acheter une petite veste polaire. Les prévisions météos pour demain annoncent une température matinale de 2° et le thermomètre devrait grimper jusqu'à 13° dans la journée.





Soleil absent toute la journée, n'a pas empêché Gilbert de profiter des beaux paysages.

10/03 : 14ème étape : Tarbes – Saint Martory

Encore une centaine de kilomètres pour rejoindre Saint Satory, petit village de 1000 habitants, situé dans le département de la Haute-Garonne. L'étape était parsemée de petites côtes et d'une ascension qui ressemblait à celle du col de Murs. La veste polaire a été appréciée ce matin car la température de départ ne dépassait pas les 2°, mais le soleil était au rendez-vous. Ce fut donc une journée agréable, il a pris le temps de photographier quelques jolis paysages. Toujours en pleine forme, demain il devrait arriver à Mirepoix en Ariège.





Séance photos pour Gilbert.

11/03 : 15ème étape : Saint Martory – Mirepoix

Un beau soleil toute la journée pour accompagner Gilbert sur les 108km de cette quinzième journée de vélo, dont une cinquantaine avec un vent modéré en pleine face qui a fini par user et un col suffisamment long pour se languir de la descente.
Après le casse-croute de midi, la température lui a permis de passer le maillot manche courte et le cuissard court, pour terminer l'étape à Mirepoix, où Il a réussi à dénicher un gite de groupe pour un tarif convenable. Il faut dire qu'au fur et à mesure qu'il se rapproche de la méditerranée, les tarifs s'envolent. Ils seront donc deux ce soir à partager leurs aventures dans le dortoir.
Le menu de cette soirée sera constitué d'une salade mélangée, d'une grosse boite de choucroute et de quelques oranges qu'il mange tout au long de la journée. Allez courage, la maison se dessine à l'horizon.





Les magnifiques maisons à colombages de Mirepoix

12/03 : 16ème étape : Mirepoix – Narbonne

Le vélo fatigue mais pas Gilbert, ou si peu.
C'est le pédalier fortement sollicité depuis le 25 février, qui gémit de plus en plus fort. Tiendra t'il jusqu'au retour au bercail ?
Pour le moment Gilbert le soigne avec un peu d'huile alimentaire, mais le mal semble plus profond et nécessitera très certainement une opération à cœur ouvert !!
Toujours est-il qu'aujourd'hui encore, plus de 100km ont été parcourus en un peu plus de 4 heures, pour se rendre à Narbonne. Parti tôt ce matin pour essayer d'éviter la pluie, il a une fois de plus sillonné les routes sans ménagement !! Il est en pleine forme.
Il devrait arriver dimanche après-midi. Enfin s'il s'arrête aux Paluds, car lancé comme il est, il voudra peut-être poursuivre jusqu'en Italie ???
Qui serait partant pour l'accompagner durant quelques kilomètres ? (Il doit rentrer par la même route qu'à l'aller : Palavas, St Gilles, Bellegarde, Beaucaire, Tarascon, St Etienne du Grès, St Rémy, Les Paluds)
Nous fixerons l'heure de départ des Paluds en fonction des prévisions d'arrivée de Gilbert.





Le vélo est prêt pour affronter la pluie.

13/03 : 17ème étape : Narbonne – Villeneuve-lès-Maguelone

104km au programme pour rejoindre non sans mal Villeneuve-lès-Maguelone. Beaucoup de pistes cyclables parfois non goudronnées, ont ralenti sa progression, notamment le long du canal du Midi. Des piétons en plein milieu et même des voitures stationnées qu'il a fallu contourner, bref les pistes cyclables ne permettent pas d'aller vite.

Et que dire de la traversée des différents villages qu'il a abordée grâce au GPS. Aussi, aujourd'hui la coupure méridienne s'est éternisée. 1 heure à proximité de la mer, lui a permis de retrouver un peu de sérénité. Heureusement que l'accueil à la chambre d'hôtes fut particulièrement cordial. Le vélo rangé au garage et une chambre confortable devrait lui permettre de réaliser l'ultime étape dans de bonnes conditions, d'autant plus qu'il était ravi de savoir que nous allions l'accompagner durant quelques kms.

Demain départ des Paluds à 13h00 devant la mairie pour rejoindre Gilbert entre Tarascon et Bellegarde.





Et revoila la Méditerranée, la maison n'est plus si loin.

14/03 : 18ème et dernière étape : Villeneuve-lès-Maguelone - les Paluds de Noves

Parti à 8h00 pour les 114 derniers kilomètres de cette belle aventure, sous un ciel bleu azur parsemé de petits moutons blancs, avec un léger vent nord-ouest, Gilbert était heureux de rentrer chez lui, de retrouver sa famille, d'être accompagné par les collègues du club sur la fin de son parcours, mais surtout d'avoir réussi à mener à bien cette entreprise pleine de rebondissements.

Tandis qu'aux Paluds de Noves, à 8h00 le ciel était totalement ennuagé, avec une température douce, de 9°. Le mistral ne s'était pas encore manifesté, mais il était annoncé. D'ailleurs il ne fallut pas attendre longtemps pour sentir les premières bourrasques qui éclaircirent rapidement le ciel pour offrir une grande et belle luminosité. Christian VERNET, Aimé BONNAUD et Jacques PLATARETS me rejoignirent en face de la mairie annexe des Paluds de Noves, sur les coups de 13h00, pour prendre la direction de Saint Rémy. Gilbert s'était manifesté par téléphone vers 12h30 et m'avait indiqué faire sa pause repas à la sortie de Bellegarde. Il fallait donc ne pas lambiner pour rejoindre Gilbert, sans quoi il valait mieux l'attendre chez lui.

Nous avons retrouvé Gilbert à Saint Etienne du Grès sur le Vieux Chemin d'Arles, petite route à l'abri du mistral dont les rafales n'excédaient pas les 50km/h.

Ravi de retrouver les collègues du club, nous avons cheminé ensemble jusqu'à son domicile où nous fûmes invités à prendre le pot de l'amitié.



Gilbert à quelques encablures de son domicile.



Jacques PLATARETS, Gilbert VIAL, Christian VERNET et Aimé BONNAUD.



Gilbert VIAL, Luc FERRIER, Christian VERNET et Jacques PLATARETS.



Gilbert VIAL, Christian VERNET, Aimé BONNAUD et Jacques PLATARETS.



Gilbert VIAL et Christian VERNET

Ce voyage devait se résumer à résoudre des situations pas toujours simples, mais basiques : Où vais-je dormir pour pas trop cher ? Combien de km aujourd'hui ? Vais-je arriver avant la nuit ? Quelle météo prévue pour demain ? où trouver de l'eau et à manger ?
Cependant le Covid-19 est venu ajouter des difficultés supplémentaires. L'Espagne, qui a connu un bond des cas de Covid-19 depuis les fêtes de fin d'année, avait dépassé le seuil des trois millions de cas confirmés, selon le dernier bilan publié par le ministère de la Santé. Le pays, qui compte 47 millions d'habitants, a recensé au total 3 005 487 cas depuis le début de la pandémie. Un bilan toutefois sous-évalué alors qu'une étude de séroprévalence du gouvernement indiquait déjà mi-décembre, que dix pour cent de la population, soit environ 4,7 millions de personnes, avait contracté le virus.
Avec des taux d'incidence à la hausse (quatre fois supérieur à celui de Paris), c'est l'un des pays européens les plus durement touchés par l'épidémie. L'Espagne a décidé qu'elle n'accueillerait pas de touristes étrangers avant que 70% de sa population ne soit vacciné, ce qui devrait arriver selon le Premier ministre, d'ici la fin de l'été 2021. Le tourisme qui est une valeur clé de l'économie est sinistré. 77% de touristes en moins en 2020. Le gouvernement a dû se résoudre à instaurer un nouvel état d'urgence sanitaire, jusqu'au début du mois de mai, qui s'accompagnera d'un couvre-feu dans tout le pays, à l'exception des îles Canaries, afin de tenter de briser la deuxième vague de Covid-19.
Refoulé à la frontière, Gilbert avait trouvé un autre point d'accès, mais rouler dans de telles circonstances n'avait plus de sens. D'ailleurs il a pris la sage décision de rebrousser chemin et de rentrer en vélo au lieu des transports en communs prévus initialement, ce qui en disait long sur sa fraicheur physique.
Après une telle aventure, la satisfaction est énorme. Gilbert a emmagasiné une grande confiance pour avoir su repousser ses limites physiques, afin d'accomplir son dessein. Il sait désormais qu'il pourra envisager d'autres aventures dont il n'aurait jamais cru être capables avant. Je suis sûr qu'il se souviendra pendant longtemps de cette odyssée accomplie l'année de ses 70 ans.

L'odyssée de Gilbert est sur le journal local
C'est Christian VERNET qui me suggéra de faire publier cette épopée sur le journal local.

d'Arles

Samedi 6 Mars 2021
www.laprovence.com

PALUDS-DE-NOVES

Gilbert Vial part à la conquête de Saint-Jacques-de-Compostelle

Gilbert Vial prend la route pour rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle à vélo en partant des Paluds-de-Noves. Avec la situation sanitaire, il n'était pas très optimiste pour envisager de rejoindre la Thaïlande comme il le faisait depuis quelques années afin d'échapper aux frimas de la période hivernale. Toutefois, une petite graine a commencé à germer tranquillement dans la tête de Gilbert, cycliste passionné et avide d'aventure : il devait trouver le moyen de s'échapper.



Gilbert Vial est parti à vélo pour Saint-Jacques-de-Compostelle dans le brouillard. /PHOTO C.D.

Après le Mexique, la célèbre destination a été envisagée

Mais où aller ? Le Mexique a été un temps envisagé mais, pandémie oblige, pas d'avions pour cette destination. L'idée de rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle a donc fait son chemin. Elle rassemblait le plaisir de pédaler à la découverte de nouveaux paysages, de nouvelles façons de faire, de nouveaux goûts, de nouvelles sensations, de nouvelles personnes… bref, d'être confronté à plein de choses différentes. Une véritable aventure avec son lot de joie, de bonheur, d'inquiétude, de liberté, d'adrénaline, de surprises…

Fidèle à un quotidien empreint de minimalisme, il n'était pas question de trop se charger. Le minimalisme est un art de vivre, qui privilégie l'expérience plutôt que la possession, en vivant plus simplement et en se débarrassant du superflu. C'est donc dans cet état d'esprit que Gilbert a adapté un porte-bagages avec deux morceaux de tube de cuivre, habilement assemblés à l'arrière du vélo de cyclo-cross, acquis d'occasion depuis quelques années, pour redécouvrir 50 ans après, les joies de la bicyclette.

Le jeudi 25 février s'annonçait comme une belle journée malgré une brume matinale persistante qui réduisait la visibilité. Une absence de vent et une température de 7° plaidaient pour un départ enjoué des Paluds-de-Noves. Aimé Bonnaud, Christian Vernet, Jacques Platarets et Luc Ferrier se sont donnés rendez-vous à 9 h pour accompagner Gilbert durant quelques kilomètres. La 1re étape devait le conduire à Palavas-les-Flots, soit à une bonne centaine de kilomètres. Il a émergé d'un brouillard tenace vers 13 h 30 aux environs de la Grande-Motte, presque au bout de cette première étape. Il a ensuite progressé vers Saint-Jacques-de-Compostelle par étapes d'une centaine de kilomètres, en fonction de la météo, du dénivelé et de la forme du jour. Tous les membres de l'Union sportive palunaise lui ont adressé leurs plus vifs encouragements.

C.D.

L'odyssée de Gilbert VIAL fit l'objet d'une mise en page splendide.

PALUDS-DE-NOVES

L'épopée de Gilbert Vial stoppée par le Covid

Nous vous avions fait part *(notre édition du 6 mars dernier)* de l'intention de Gilbert Vial de se rendre à vélo jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Hélas pour lui, la crise sanitaire a eu raison de son projet. Parti à vélo le 25 février dernier des Paluds-de-Noves pour rallier Saint-Jacques-de-Compostelle par étapes d'une centaine de kilomètres par jour, Gilbert Vial a sillonné les routes et pistes cyclables de Palavas-les-Flots, Narbonne, Pamiers, Saint-Gaudens, Lourdes, Castelnau-Camblong et Saint-Jean-Pied-de- Port. C'est dans cette dernière ville qu'il a fait un test de dépistage Covid-19, pour pouvoir franchir la frontière espagnole le lendemain.

Dès réception des résultats de son examen médical, Gilbert a repris la route en direction de Pampelune par le col de Roncevaux. Malheureusement à la frontière, il a été refoulé par les gardes-frontières qui lui ont indiqué que les touristes n'étaient plus autorisés à entrer dans le pays à cause de la crise sanitaire. C'est avec beaucoup d'amertume qu'il a dû se résoudre à rebrousser chemin.

Toutefois en descendant le col de Roncevaux vers la France, il a décidé d'essayer de franchir la frontière par une petite route de montagne, empruntée la veille. Personne à la frontière, il a donc enchaîné un second col à 1 100 m d'altitude, avant de redescendre vers Pampelune. Mais l'angoisse était là ! La fermeture des chemins de Compostelle rajoutant un peu plus de stress à cette situation rocambolesque.



Les frontières espagnoles étaient fermées aux touristes en raison de la crise sanitaire. / PHOTO DR

Une percée en Espagne, malgré tout

En Espagne toutes les personnes étaient masquées, et 50% des cyclistes croisés l'étaient également. Les déplacements entre les régions sont fortement réglementés, conformément à l'état d'alerte sanitaire instauré par le gouvernement espagnol, jusqu'au mois de mai 2021. Toute infraction constatée entraîne une grosse amende.

Or, pour rejoindre son objectif, Gilbert devait traverser trois provinces. Compte tenu du contexte et des risques importants de verbalisation, il a pris la sage décision de mettre un terme à son épopée en terre espagnole. Il est donc revenu en France par la ville frontalière d'Irun, sans se faire gronder par les gardes-frontières qui ont visiblement apprécié sa gouaille.

Gilbert Vial a filé en direction d'Hendaye, puis Saint-Jean-de-Luz et Biarritz. Il a repris la route en direction des Paluds-de-Noves, avec le même nombre d'étapes qu'à l'aller. Enfin le 14 mars, il a parcouru les 114 derniers kilomètres de cette belle épopée, sous un ciel bleu azur.

Gilbert était heureux de rentrer chez lui, de retrouver sa famille, et d'être accompagné par les collègues du club sur la fin de son parcours, mais surtout d'avoir réussi à mener à bien cette entreprise pleine de rebondissements.

Ce voyage devait se résumer à résoudre des situations pas toujours simples, mais basiques : Où vais-je dormir pour pas trop cher? Vais-je arriver avant la nuit? Quelle météo prévue pour demain? Où trouver de l'eau et à manger? Cependant le Covid-19 est venu ajouter des difficultés supplémentaires. L'Espagne est l'un des pays européens les plus durement touchés par l'épidémie.

Après une telle aventure, 1 700 km en 18 jours, la satisfaction est énorme. Gilbert a emmagasiné une grande confiance pour avoir su repousser ses limites physiques, afin d'accomplir son dessein. Il sait désormais qu'il pourra envisager d'autres aventures dont il n'aurait jamais cru être capable avant. Gageons qu'il se souviendra pendant longtemps de cette odyssée accomplie l'année de ses 70 ans.

C.D.

Un nouvel article relatant l'Odyssée de Gilbert VIAL.

<u>Jean Paul Ramillon s'est porté volontaire pour intégrer le centre de vaccination de Châteaurenard</u>

Toujours pas en mesure de pédaler suite à la fracture de son poignet, Jean Paul Ramillon s'est remis à la course à pied, à raison de 3 ou 4 séances par semaine. Chaque sortie est construite dans le but d'améliorer sa technique pour diminuer le coût énergétique et améliorer la performance. Il travaille notamment sa foulée en prenant soin de ne pas trop se crisper, en améliorant la position des bras, de l'attaque du sol par le talon, du temps de contact au sol, de l'impulsion, de la position du tronc, bref, il court dans le même état d'esprit que lorsqu'il découvrit le VTT, où l'organisation de sa progression tant au niveau technique que physique, fut phénoménale.

Cependant en ces temps compliqués pour les soignants qui mènent depuis de longs mois, une lutte acharnée contre l'épidémie de la COVID-19, le sens aigu du collectif et de la solidarité de notre généraliste à la retraite, fut particulièrement sensible à

l'appel au volontariat du conseil de l'ordre. Jean Paul Ramillon âgé de 73 ans, n'a pas hésité une seconde pour faire partie des médecins volontaires qui ont intégré le centre de vaccination anti-covid19, que la commune de Châteaurenard a installé fin mars, dans la salle de spectacle du Rialto, sise 28 Place des Allées Marcel Jullian. Pour Jean Paul, venir en aide à ses confrères paraissait être une évidence.
Pendant plus de trois mois Jean Paul, a réussi avec l'efficacité qu'on lui connait, à rythmer son quotidien entre le centre de vaccination, l'entretien du jardin, les courses à pied et sa passion pour la mer et les bateaux.
Encore une belle démonstration d'efficacité de cet homme dont le sens de l'humour est contagieux.

Gilbert VIAL déjà en haut du mont Ventoux, le 23 mai

C'est au lendemain d'une sortie tonique de 80km rythmée par un Dominique NIETO pétillant, Gilbert VIAL toujours prompt à relayer l'allure en tête du quatuor, Alain LOUCHARD dont c'était la reprise après une coupure « maçonnerie », et Luc FERRIER toujours en prise avec des douleurs au genou gauche, sur un parcours vallonné (490m D+), qui traversa les paysages enchanteurs dont on ne peut se lasser, gratifiés par les communes de Cavaillon, Lagnes, Cabrières-d'Avigon, Ménerbes, Oppède le Vieux, Oppède, Robion, les Taillades, pour revenir sur les Paluds, que Gilbert décida de renouer avec le sommet du Mont Ventoux. Il gara son véhicule à côté du stade de Villes-sur-Auzon le dimanche 23 mai vers 8h00, avant d'enfourcher le vélo en direction de Flassan, pour rejoindre la route de Bédoin au niveau du hameau de Sainte Colombe, situé un peu avant le fameux virage de Saint Estève. C'est à partir de cette épingle qu'il prit son rythme de croisière avec le 36x24. Le ciel était couvert et la température en dessous des normales de saison, pour devenir franchement fraiche après le Chalet Reynard. Juste le temps de prendre une photo sous l'observatoire et d'enfiler un coupe-vent, avant de basculer en direction de Sault pour bénéficier d'une pente moins agressive et des virages plus facilement négociable.
La descente ne doit pas être abordée dans l'euphorie qui nait après avoir vaincu le toit du Vaucluse. En effet on vient de terrasser le monstre, le sentiment de fierté vous submerge, on se sent presque invincible, grisé par l'exploit ! Cependant il est plus sage d'attendre que retombe l'euphorie et l'adrénaline, en avalant une pâte de fruits et en buvant un peu, avant de s'engager dans cette descente piégeuse, qui nécessite une grande concentration. D'ailleurs, la descente fut particulièrement pénible, tant la température était fraiche. Les mains engourdies par le froid peinaient à freiner…
La remontée de la Nesque via Monieux se fit à allure modérée car l'organisme était fatigué par les deux escapades consécutives, mais surtout, elle permit à l'organisme de retrouver une température plus clémente. Arrivé au sommet, il prit beaucoup de plaisir dans la descente douce au revêtement bitumineux refait à neuf, pour revenir à Villes-sur-Auzon. Encore une belle sortie à son actif, 80km avec un D+ de 1600 mètres.



Gilbert VIAL au sommet du Mont Ventoux le 23 mai 2021.



Gilbert Vial et Luc Ferrier en haut du Mont Ventoux le 16 juin

Si mai ressemblait fortement à un mois de novembre avec ses pluies à répétition et ses températures plutôt froides, juin a commencé sur les chapeaux de roue, comme si le temps voulait se faire pardonner en nous offrant un avant-goût d'été. 34° était annoncé par météo-France pour ce mercredi 16 juin à 14h00. Ces températures caniculaires m'avaient résolu à entreprendre mes escapades vélocipédiques tôt le matin, pour bénéficiait d'un peu de fraicheur bienfaitrice, tandis que le duo Jean Louis Rouger – Robert Cionini réalisait toujours leurs randonnées VTT en partant à 13h30. Mais c'était la dernière fois m'avait confié Robert.

Cela faisait quelques temps que l'idée de gravir la tête blanche vauclusienne me trottait dans la tête. Surement influencé par le binôme Gilbert Vial – Christian Vernet qui ne manquait pas une occasion de gravir les pentes du mont chauve à chaque incursion du peloton des coureurs professionnels, sur la route abrupte qui chemine au pied de Bédoin.

Un peu épargné par les douleurs au genou gauche à la suite d'une séance d'ostéopathie, je voulais mettre à contribution une condition physique revigorée par l'absence de douleur articulaire. C'était donc le moment de concrétiser cette envie un peu folle, de vouloir une nouvelle fois, me confronter à la déclivité particulièrement rude du Géant de Provence, pour mes 60 ans. Lors d'un de mes échanges téléphoniques matinaux avec Gilbert Vial, je lui ai révélé mon intention et il ne lui fallut pas longtemps pour qu'il décide de m'accompagner. Le Virenque du club comme le surnomme Serge Borel, se régale dans les ascensions, comme s'il possédait un don surnaturel d'escaladeur, un goût particulier pour les cimes. Bref il fait plaisir à voir !! Cet homme de 70 ans dont les chairs ont été profondément marquées par un accident de scooter, avait toutes les peines du monde à marcher sans l'aide de ses béquilles, il y a encore peu de temps. C'est une véritable métamorphose qu'il a réussi à concrétiser en renouant avec la petite reine, qui fut durant quelques année, une passion de jeunesse. Aussi le voir performer sur les différentes pentes de la région, me donne le courage de continuer à pédaler, malgré ces douleurs articulaires qui m'assaillent depuis quelques années.

Bref, c'est un peu avant 6h00 que Gilbert est venu à la maison pour charger mon vélo à l'arrière du C15. Attachés debout à l'aide d'une sangle, prêts à être enfourchés, les deux vélos étaient séparés par deux petites caisses prévues pour recevoir nos affaires : Casques, gants, coupe-vent et chaussures. Ainsi installés, nous sommes partis en direction de Villes-sur-Auzon. Gilbert a garé le véhicule sous les pins à proximité du stade, situé à l'entame de la route des Gorges de la Nesque. Vite prêts, nous avons pris la direction de Flassan, petit village blotti au pied de la montagne, pour rejoindre la route du versant sud du Mont Ventoux, au niveau du charmant hameau de Sainte Colombe. Jusque-là la route empruntée était en légère déclivité, mais ça n'allait pas durée, puisque déjà le virage de St Estève et sa pente à près de 10%, se présentait à nous. Pour ceux qui connaissent, c'est là que les hostilités commencent. Gilbert avait décidé de m'accompagner jusqu'au Chalet Reynard. Une pause pipi, lui permit de faire chauffer le moteur avant de reprendre

le petit rythme que la pente m'imposait. Le 34x27 me permit de garder une allure qui allait de 6 à 8km/h jusqu'au Chalet Reynard, où la pente s'adoucit un peu. Comme convenu, Gilbert accéléra la cadence jusqu'au sommet qu'il atteignit 10 minutes avant moi. Pourtant j'avais également pressé l'allure avec le 34x24, qui me permettait de rouler entre 8 et 10km/h sur un revêtement bitumineux noirâtre du plus bel effet. Ce haut lieu touristique vauclusien qui attire quelque 700 000 visiteurs par an et 1 500 cyclistes par jour en été, s'est offert une cure de jouvence. La création d'une artère légèrement en dessous de la voie actuelle qui reliera le versant nord à celui du sud, permettra de mieux organiser les flux d'usagers, de restaurer les milieux naturels altérés par la fréquentation, mais aussi de favoriser la redécouverte du patrimoine naturel et culturel du Ventoux. Ainsi, le parvis de l'Observatoire sera notamment rendu aux piétons et aux cyclistes, en supprimant son accès aux voitures. La circulation se fera à double sens, en contrebas, sur la RD 974.

Les deux derniers kilomètres furent un peu plus pénibles pour moi car la pente se cabrait à nouveau. Le 34x30 me permit néanmoins d'arrivée au sommet, après 2h05mn d'efforts depuis le virage de St Estève.

Une âme charitable accepta de figer le souvenir de cette ascension, puis nous redescendîmes en direction de Sault, puis Monieux avant de finir par les Gorges de la Nesque, qui nous acheminèrent au pied du C15. Soit 80km au milieu de paysages somptueux.



Luc Ferrier et Gilbert Vial au sommet du Géant de Provence.

Challenge Club, réussi !

Après de longs mois rendus difficiles par cette crise sanitaire qui n'en finit plus, par les différents confinements et couvre-feux, le Challenge Club initié en assemblée générale avait dû subir un report de juin à septembre en raison du coronavirus. En outre la difficulté de ce challenge a été rendu plus accessible pour essayer de rassembler un maximum de personnes.

Au lieu de partir des Paluds à vélo pour rejoindre le sommet du géant de Provence via Saumane, nous avons garé les véhicules sous les pins à côté du stade et du camping municipal de Villes-sur-Auzon, vers 9h00, le dimanche 12 septembre. Ainsi le Mont Ventoux était accessible au gré des coureurs par les Gorges de la Nesque et Sault, ou par Flassan et Sainte Colombe.

Christian Vernet, André Jauffret et Jacques Platarets préférèrent le côté le plus sage, tandis que Pierre Ozimek, Philippe Girard, Gilbert Vial, Dominique Nieto, Alain Louchard et Luc Ferrier optèrent pour la « Face Sud ». Après avoir laissé passer le peloton de la cyclosportive Ventoux-Sud, qui débutait l'ascension des Gorges de la Nesque à vive allure, nous nous sommes séparés pour cheminer par l'orientation choisie.

Jean Louis Rouger qui était attendu par des amis en terre vauclusienne, a même fait un détour au guidon de sa superbe moto, pour venir prodiguer ses encouragements chaleureux et bienvenus, autre témoignage de l'ambiance de saine camaraderie qui règne au sein de l'Union Sportive Palunaise. Le temps de prendre quelques photos et le voilà reparti pour rejoindre son épouse et amis.

Véritable mythe pour tout cycliste passionné, le Ventoux à vélo est aussi vénéré que redouté, et le gravir n'est pas une sinécure quel que soit la route choisie. Le côté sud est particulièrement redoutable avec une pente moyenne de 7,5% et des passages à 11%. Il faut avoir le cœur bien accroché, d'autant plus que la pente n'offre pas la moindre faveur. Ça grimpe sans cesse et ça fait mal aux jambes.

La famille Girard était venue au complet et comme à l'accoutumé, la fibre artistique de Roxanne a sublimé les photos prises tout au long de notre périple.

Une fois en haut le groupe « Face Sud » est redescendu en direction de Sault, pour rejoindre le lieu du rendez-vous et partager un déjeuner sur herbe en compagnie de nos épouses qui covoituraient. Un magnifique cerf métallique placé en bordure de route, matérialise ce belvédère qui a été aménagé pour écouter le brame du cerf à la fin de l'été.

Au détour d'un virage les coureurs « Face Sud » croisèrent les collègues qui avait choisi le chemin le plus long pour accéder au sommet. Ils reçurent à cette occasion, les plus vifs encouragements, car ils allaient entamer l'ascension des pentes rudes au milieu du désert minéral. C'est après le Chalet Reynard que le paysage lunaire apparait et que le champ de vision s'élargi, pour offrir un panorama digne d'assouvir cette envie d'évasion, que la pandémie nous avait confisquée. Cette partie sommitale, si caillouteuse et lumineuse qui est parfois balayée par des rafales de vent de plus de 200km/h, proposait aujourd'hui un ciel d'un bleu profond, un vent très faible et une température idéale pour pédaler, d'environ 18° au sommet.

Une fois arrivé au belvédère, le premier groupe a installé le pique-nique que nos épouses avaient acheminé, en attendant l'arrivée des collègues, qui réussirent à rallier les 1910 mètres d'altitude sans aucun problème. Le temps de prendre une photo souvenir, et les voilà déjà dans la pente. Il ne leur fallu guerre de temps pour rejoindre les collègues et savourer le plaisir des relations sociales retrouvées, autour d'une bière savoureuse. Partager ce moment avec des amis, en extérieur, sans ce foutu masque, c'était un bonheur ineffable. Quel plaisir de revoir les sourires illuminés les visages, de reprendre un peu de liberté, même si en campagne, l'effort imposé par la crise sanitaire fut beaucoup plus supportable que les citadins cloitrés en appartement…

Je crois que tout le monde a apprécié l'instant présent sous un soleil encore vif de fin d'été.

Après le repas Alain, Gilbert, Christian, Jacques, André, Dominique et Luc reprirent le vélo, pour rallier Villes-sur-Auzon, via les majestueuses Gorges de la Nesque. Arrivés sans encombre à destination, chaque petite reine fut soigneusement rangée dans les véhicules avant de prendre la route pour rejoindre les Paluds de Noves.

Cette journée qui a su mêler pratique sportive au plaisir des retrouvailles, agrémentée d'un repas simple mais convivial, nous a permis d'oublier ne serait-ce qu'un instant, le contexte anxiogène véhiculé par la Covid-19. Il y eut tous les ingrédients d'une journée réussie.



Dominique Nieto, Pierre Ozimeck, Gilbert Vial, Luc Ferrier, Philippe Girard et Alain Louchard.



Jacques Platarets, André Jauffret et Christian Vernet.

Le Challenge Club sur La Provence

d'Arles
Samedi 18 Septembre 2021
www.laprovence.com

LES-PALUDS-DE-NOVES

Le challenge de l'Union sportive palunaise avait le vent en poupe

Après de longs mois rendus difficiles par cette crise sanitaire qui n'en finit plus, le Challenge Club initié en assemblée générale de l'USP avait dû subir un report de juin à septembre.

En outre la difficulté de ce challenge a été rendue plus accessible pour essayer de rassembler un maximum de personnes. Au lieu de partir des Paluds de Noves à vélo pour rejoindre le sommet du géant de Provence via Saumane, ils ont garé les véhicules sous les pins, à côté du stade et du camping municipal de Villes-sur-Auzon, vers 9 h, dimanche dernier. Ainsi le Mont Ventoux était accessible au gré des coureurs, soit par les Gorges de la Nesque et Sault, soit par Flassan et Sainte Colombe.

Un parcours du combattant

Christian Vernet, André Jauffret et Jacques Platarets du club ont préférèré le côté le plus sage, tandis que Pierre Ozimek, Philippe Girard, Gilbert Vial, Dominique Nieto, Alain Louchard et Luc Ferrier optèrent pour la "Face Sud". Après avoir laissé passer le peloton de la cyclosportive Ventoux-Sud, qui débutait l'ascension des Gorges de la Nesque à vive allure, ils se sont séparés pour cheminer suivant l'orientation choisie.



Les vaillants participants du Challenge club au sommet du Ventoux. /PHOTO D. R.

Véritable mythe pour tout cycliste passionné, l'ascension du Mont Ventoux à vélo n'est pas une sinécure quelle que soit la route choisie.

Le côté sud est particulièrement redoutable avec une pente moyenne de 7,5% et des passages à 11%. Il faut avoir le cœur bien accroché, d'autant plus que la pente n'offre pas le moindre répit. Ça grimpe sans cesse et ça fait mal aux jambes. Arrivé en haut le groupe "face Sud" est redescendu en direction de Sault, pour rejoindre, en compagnie de leurs épouses qui avaient covoituré, le belvédère aménagé pour écouter le brame du cerf. Au détour d'un virage les coureurs "Face Sud" croisèrent leurs collègues qui avaient choisi le chemin le plus long pour accéder au sommet. Ils reçurent à cette occasion, les plus vifs encouragements, car ils allaient entamer l'ascension des pentes rudes au milieu du désert minéral.

C'est après le Chalet Reynard que le paysage lunaire apparaît et que le champ de vision s'élargie, pour offrir un panorama digne d'assouvir cette envie d'évasion que la pandémie leur avait confisquée. Une fois arrivé au belvédère, le premier groupe a installé le pique-nique que les épouses avaient acheminé, en attendant l'arrivée des collègues, qui réussirent à rallier les 1910 mètres d'altitude, sans aucun problème.

Le temps de prendre une photo souvenir, et les voilà déjà dans la pente. Il ne leur fallut guère de temps pour rejoindre les collègues et savourer le plaisir des relations sociales retrouvées, autour d'une bière savoureuse. Tout le monde a apprécié l'instant présent sous un soleil encore vif de fin d'été. Il y avait tous les ingrédients d'une journée réussie.

Christian DATTILO

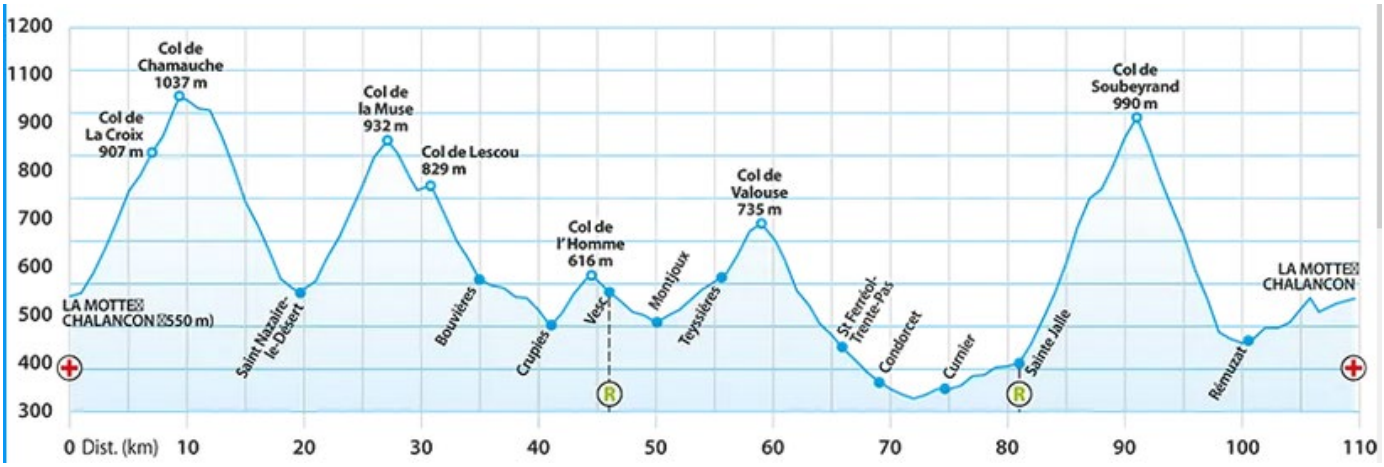
5 coureurs de l'USP sur la 14ème édition de la Drômoise

Après la réussite du challenge club, un autre rendez-vous était au programme des coureurs de l'USP. La Drômoise qui est l'une des 10 plus grandes cyclosportives françaises, proposait 10 parcours pour cette 14ème édition. Elle a rassemblé plus de 2500 participants sur les 3 journées. L'occasion pour chacun de découvrir l'univers fabuleux du département français aux « 100 cols ».

Pour cette occasion, les organisateurs avaient souhaité valoriser à nouveau les 3 territoires qu'elle traverse : **le vendredi en Baronnies provençales, le samedi en Vercors et le dimanche dans le Diois**.
Gilbert Vial, Jacques Platarets, André Jauffret et Luc Ferrier s'étaient inscrits sur deux étapes :

Le vendredi 17 septembre 2021 La Motte-Chalancon
C'est vendredi 17 septembre à 5h30 que je me suis présenté au domicile de Gilbert Vial pour prendre la route en direction de La Motte-Chalancon. Les vélos avaient été soigneusement installés à l'arrière du véhicule la veille, pour ne pas perdre de temps le matin du départ.
André Jauffret et Jacques Platarets covoituraient dans un joli fourgon aménagé avec un bel espace de vie, douche et sanitaire. Un vrai petit bijou. Juste avant d'apercevoir La Motte-Chalancon, Philippe Girard, coureur du club, mais également Président du Bicyclette club de Graveson, se manifestait dans mon rétroviseur. Il était accompagné de Jean Christophe Delacroix, coureur du BCG qui partage parfois nos sorties « route ».
Le protocole sanitaire inhérent au Covid-19 obligeait les participants à s'être engagés à l'avance et devaient présenter un pass sanitaire pour pénétrer dans l'enceinte prévue pour le retrait des dossards, ce qui fut fait. Mais pour éviter de reproduire cette gymnastique, nous avons été équipés d'un bracelet qui nous identifiait comme « personnes fréquentables ».
Après avoir franchi ce contrôle, nous avons été chaleureusement accueillis par une équipe formidable, qui nous a remis nos dossards, avant de nous octroyer un sac garni d'une bouteille de clairette de Die, des tickets pour nous permettre de retirer nos repas après chaque épreuve, accompagnés de quelques échantillons publicitaires et au choix un maillot cycliste aux couleurs de la Drômoise ou un tee-shirt ou un polo.
Puis l'heure du départ approchant, nous avons intégré le sas de départ dans une ambiance sympathique. Malheureusement le public était interdit sur la ligne de départ et arrivée, toujours à cause de ce satané protocole sanitaire.
A 9h00 pétante les 150 participants se sont élancés du Village médiéval de La Motte-Chalancon qui est perché sur une butte naturelle au cœur de la vallée de l'Oule, à 550 mètres d'altitude. Élévation qui n'a rien d'extraordinaire, mais qui m'a paru presque inaccessible à l'issue des 110km et pas moins de 5 cols disséminés sur ce parcours incroyablement beau, avec ses 2050 mètres de dénivelé positif.
La boucle Baronnies Provençale promettait de nous faire découvrir une grande variété de paysages composés de villages pittoresques, de montagnes et falaises de la Drôme Provençale et des Baronnies. Promesse tenue !
Ce fut un véritable enchantement pour les yeux, un peu moins pour les jambes…
Nous nous sommes élancés à l'assaut du 1er sommet de la journée, le col de Chamauche. Je ne sais pas si c'est pour prendre le temps d'admirer les beaux paysages, ou si c'est les 9,6km de pente moyenne à 5,1%, toujours est-il que le

peloton s'est étiré jusqu'à sa dislocation complète. Les premiers ont eu vite fait d'avaler cette première difficulté, tandis que nous, nous souhaitions pouvoir rester ensemble le plus longtemps possible. Les coureurs du BCG sous la houlette d'un Philippe virevoltant, arrivèrent les premiers au sommet accompagnés de Gilbert Vial en pleine forme, alors que Jacques, André et Luc étaient un peu plus loin. Nous avons pris le temps de passer un coupe-vent avant de filer tous ensemble à allure modérée sur les pentes du col.
Nous avons reproduit le même schéma pour les cols de la Muse, le col de Lescou, le col de l'homme et le col de Valouse. Puis avant d'approcher la dernière difficulté du programme, le col de Soubeyrand, nous nous sommes retrouvés dans un peloton composé d'une vingtaine de coureurs qui allaient bon train. André qui a voulu s'arrêter pour ôter son coupe-vent, n'a jamais pu réintégrer sa place, malgré l'aide de Jacques qui avait stoppé son effort pour ne pas laisser André seul dans une chasse dévoreuse d'énergie.
A l'approche du col, je me suis volontairement laissé décrocher pour économiser le peu d'énergie disponible que la vitesse de 40km/h nécessitait. Philippe compris tout de suite la manœuvre et me glissa rapidement que le groupe se reconstituerait au prochain ravitaillement.
Après cette deuxième pause culinaire, nous sommes repartis tous ensemble jusqu'au pied de l'ultime difficulté, le fameux col de Soubeyrand, long de presque 10km avec des passages à 8%. Ce dernier obstacle qui culmine à 987 m permet de relier par la route, la haute vallée de l'Eygues à la vallée de l'Ennuye et offre une vue sur la montagne d'Angèle, le Rocher du Caire, le Montrond et les Aiguilles de Rémuzat. Mais totalement fourbu, je n'ai rien vu de tout cela… Dommage !!
Gilbert qui s'était laissé décrocher du groupe BCG pour m'attendre, m'a accompagné gentiment sur les premiers mètres de ce qui constituera mon chemin de croix. Mais l'allure étant trop lente, il ne parvenait pas à rester à mes côtés. Il prenait rapidement dix, puis vingt mètres avant de stopper son effort et attendre mon retour. Je ne pouvais supporter plus longtemps cette folie et sur mes supplications, il finira par filer seul avec l'aisance que je lui connais.
J'avais mis tout à gauche, 34x30, mais il n'y avait plus d'essence dans le moteur... Ma seule consolation, fut de dépasser un coureur qui avait mis pied à terre ! Les kilomètres paraissaient interminables, bref cette ascension fut particulièrement pénible. Puis le sommet se dévoila enfin et j'aperçu les collègues qui devinaient le calvaire que je venais de subir à mon état de décrépitude. Il restait environ vingt kilomètres pour rallier l'arrivée, et je me suis fait tout petit sur le vélo, pour profiter de l'abri de ceux qui me précédaient. Mais le moindre faux-plat, paraissait interminable. D'ailleurs je lâchais prise dans l'un d'eux, mais Gilbert toujours attentif à ma situation précaire, relâcha son effort pour m'abriter. Puis ce fut au tour de Philippe de se laisser glisser du groupe pour soulager ma détresse physique et morale que seul le passage de la ligne d'arrivée a pu soulager.



Détail du parcours du vendredi en Baronnies provençales

Nous avons rangé les vélos dans nos véhicules avant d'aller se restaurer au village des coureurs. André et Jacques arrivèrent lorsque nous pénétrions dans l'espace repas. Ils étaient bien moins fatigués que moi, car leur grande expérience de ce type de randonnées leur avait enseigné de rouler avec raison.
Nous avons mangé ensemble vers 16h00 pendant que d'autres coureurs arrivaient encore. L'appétit n'était pas au rendez-vous. Était-ce la fatigue ou l'abus de produits locaux mis généreusement à la disposition des coureurs sur les deux ravitaillements du parcours ? Pourtant la collation servie par une équipe enthousiaste était copieuse. Après ces agapes réconfortantes, l'équipe du BCG a pris le chemin du retour vers Graveson, tandis que le groupe de l'USP avait réservé le gite d'étape d'Aurouses, situé à Die sur la route du col du Rousset, autre difficulté du lendemain. Ce petit appartement pouvait accueillir trois personnes, et Jacques avait obtenu l'autorisation du propriétaire, pour garer son fourgon sur la propriété afin de partager le souper avec nous. Après une douche bienfaitrice, nous avons apprécié le repas composé d'une belle salade de tomates, de pâtes à la bolognaise succulentes, de cuisses de poulet dorées, d'une tartelette aux noix très agréables, d'un pain d'épice fait maison et des fruits du moment.
Nous n'avons pas lambiné la nuit venue, car les organismes éprouvés avaient besoin d'une bonne nuit de repos. Tout le monde a rapidement trouvé son couchage avant de tomber dans les bras de Morphée et de trouver le sommeil réparateur nécessaire à la reprise du lendemain.



1er rang : Philippe Girard et Jean Christophe Delacroix, Derrière, André Jauffret, Jacques Platarets, Gilbert Vial et Luc Ferrier.



Luc Ferrier et André Jauffret au 1er plan, Jacques Platarets et Philippe Girard avec la tenue du BCG.

Samedi 18 septembre 2021 à Die

Dès quatre heure trente, Gilbert travailla son anglais à l'aide de sa tablette, comme il le fait quotidiennement depuis quelques années. Puis sur les coups de six heures, Luc avala son gâteau sport pour faire le plein d'énergie, alors que Gilbert avait pris l'habitude de ne rien avaler le matin. André se leva vers 6h30 pour aller déjeuner dans le fourgon avec Jacques. Puis vers 7h45 nous quittâmes le gite pour rejoindre le parc des coureurs en centre-ville de Die.

Après une première journée aux accents de Provence, cap sur la montagne et le fameux Plateau du Vercors…

Les 300 coureurs partirent vers 9h00 en direction de la première montée le « saisissant » col de Rousset : véritable verrou entre climat montagnard et provençal. Long de plus de 20km à la pente moyenne de 4,17%. Les jambes encore douloureuses, ce col faillit me décourager. Cette pente trop longue pour moi offrait un panorama magnifique, mais encore harassé des efforts de la veille, le moral était vacillant. Tandis que Gilbert avait réussi à intégrer un groupe véloce, André, Jacques et Luc, cheminaient ensemble dans une allure plus modérée.



Gilbert Vial, Luc Ferrier, Jacques Platarets et André Jauffret au sommet du col de Rousset.

Le col de Rousset est un des rares points de passage permettant d'accéder sur le massif du Vercors. Il relie précisément Die au plateau du Vercors par le biais d'un tunnel percé en 1979, situé à 1 254 mètres d'altitude. Le temps de prendre une photo, et nous voilà reparti par ce tunnel long de 769 m, pour arriver sur le « plateau » qui allait nous réserver de bien jolies surprises, notamment le décor forestier du col de la Machine et du col de l'Echarasson. Puis vint le joyau de la journée, le cirque de Combe Laval avec sa route qui se faufile au sein d'un cirque grandiose, entaille titanesque de 4km de profondeur qui domine le pays Royannais. Je ne compte plus les tunnels traversant les roches, les points de vue et les belvédères vertigineux. J'imagine à peine le travail colossal que les ouvriers ont dû réaliser pour construire cet accès titanesque. Un véritable travail de funambules !
A l'origine, cette route devait faciliter l'acheminement du bois, notamment issu de la superbe forêt de Lente, vers le Royans. C'est aujourd'hui un parcours touristique exceptionnel !
Après cet émerveillement, il a fallu se remettre à pédaler pour remonter vers le col du Rousset. Fatigué, André se contenta de grimper « en dedans », tandis que Jacques caracola en tête jusqu'au sommet. Gilbert prit soin de ne pas me décrocher de sa roue, en gardant le même rythme de pédalage. Nous nous sommes regroupés à l'issu de l'ultime difficulté du parcours, pour traverser à nouveau le tunnel, avant de nous laisser glisser vers Die et la ligne d'arrivée de cette formidable aventure.
Nous garderons un souvenir ému de ces deux belles journées de découvertes et d'efforts soutenus, dans une ambiance de saine camaraderie !!



DETAILS des 115km et des 2050m de dénivelé positif du samedi 18 septembre 2021.



La Combe Laval, panorama à couper le souffle.



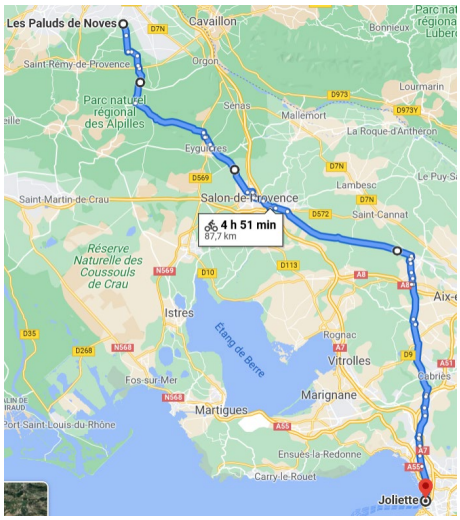
Jacques Platarets, Luc Ferrier, Gilbert Vial et André Jauffret dans la Combe Laval.

La Corse, Terres d'Aventure pour Gilbert Vial et Christian Vernert

C'est au mois de mai que Gilbert a évoqué pour la première fois l'envie de réaliser cette chevauché sur l'Ile de Beauté. Fort de son épopée en Espagne, il lui a suffi de quelques jours pour tracer l'itinéraire sur une carte et de se renseigner sur les tarifs de la traversée via Corsica Linea. Envisagée pour le mois d'octobre, il a eu tout le temps de peaufiner les détails de cette entreprise, notamment les itinéraires des huit étapes insulaires d'une centaine de kilomètres chacune, ainsi que le trajet à emprunter entre Les Paluds de Noves et Marseille, en essayant au maximum d'éviter le flot ininterrompu de véhicules qui circule sur cet axe routier. C'est au cours d'une des sorties « club » du mois de mai que Gilbert exposa son projet aux coureurs de l'USP et entraîna Christian Vernet dans cette aventure prometteuse de souvenirs indélébiles.
Edith, la femme de Christian accompagnée de leur fille, seront de la partie, mais en voiture. Elles se chargeront des bagages, ce qui allègera considérablement les déplacements à vélo.

1ère Etape samedi 9 octobre : Les Paluds de Noves – Marseille 87km, 599m D+

Partis le matin des Paluds vers 9h30 accompagnés de David Vial et Luc Ferrier, ils ont cheminé par Eygalières, Roquemartine, Eyguières, Salon, Pélissanne, Eguilles, Calas, Plan de Campagne, Septèmes, St Antoinne, La Viste, Les Crottes et l'embarcadère de la Joliette. Soit 88km et 600m D+. David et Luc les quittèrent à Pélissanne en leur souhaitant bonne route. Ils firent la pause méridienne entre Eguilles et Calas avant de reprendre la route, guidé par le GPS. Après avoir passé le rond-point de Plan de Campagne congestionné par une circulation dense, ils sont entrés dans Marseille en suivant les consignes du GPS et sont arrivés vers 15h30 à la Joliette, ce qui leur laissa le loisir de visiter le quartier qui a beaucoup évolué durant les vingt dernières années, pour devenir un véritable quartier d'affaires dynamique et attractif. Puis ils sont allés boire un coup sur le vieux port en profitant d'un beau soleil. Ils ont embarqué sans encombre et ont quitté Marseille vers 18h45.





Christian Vernet & Gilbert Vial au moment du départ pour l'aventure Corse.



Christian Vernet, David Vial et Gilbert Vial à Pélissanne.

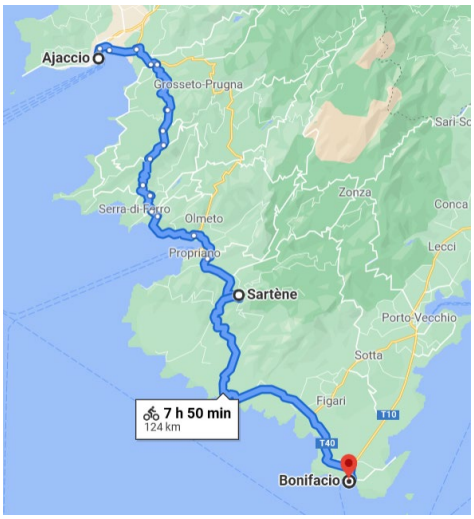
2ème Etape 10 octobre : Ajaccio – Bonifacio 124km 1801m D+

Ils débarquèrent à Ajaccio vers 8h00 sous un beau soleil et une température clémente. Christian a dû préparer son vélo qui avait été remisé dans la voiture durant la traversée, tandis que Gilbert trépignait déjà d'impatience de découvrir les beaux paysages environnants. C'était l'étape la plus longue de leur périple : 124km 1800m D+, qui les a conduits jusqu'à la pointe extrême du grand sud : Bonifacio via Propriano et Sartène. Leur parcours fut jonché de grimpettes, dont une particulièrement ardue, de tours génoises et de baies sauvages. Ils prirent le temps de casser la croute à proximité de Propriano et prirent cette photo souvenir.



Gilbert Vial et Christian Vernet à Propriano.

Arrivés vers 17h00, ils ont trouvé le courage de visité la vieille ville de Bonifacio. Connue pour son port de plaisance animé et sa citadelle médiévale perchée sur une falaise blanche dont l'à-pic impressionnant d'une bonne cinquantaine de mètres au-dessus de la mer, Bonifacio s'est offerte à leur curiosité avide.





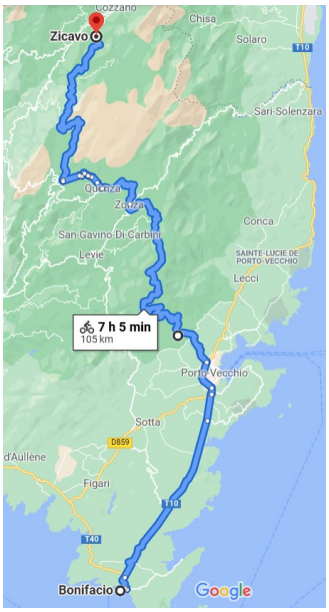
Bonifacio et sa falaise vertigineuse.

3ème Etape 11 octobre : Bonifacio – Zicavo 105km 1966m D+

De Bonifacio à Zicavo la route les a conduits dans la haute vallée du Taravo et ses villages typés, nichés dans la verdure. De Bonifacio à Porto Vecchio la rectitude lancinante de la chaussée n'était pas vraiment agréable, mais à la sortie de Porto Vecchio, une route de montagne où les sommets se détachaient nettement sous un magnifique ciel bleu, débutait en direction du col de l'Ospedale. Les 7 premiers kilomètres de cette ascension offrent une pente moyenne de 6%, puis la pente s'est accentuée autour de 7% sur les 11 derniers kilomètres, avec des à-coups dans la traversée du hameau de l'Ospedale et un kilomètre à 10% de moyenne, avec un passage à 14% qui a fait mal aux jambes. Mais qu'elle est belle cette forêt de l'Ospedale avec sa faune et sa flore endémique, constituée de pins lariccio et de hêtres. Au sommet du col, le lac artificiel de l'Ospedale presque vide, au décor enchanteur, était propice à la pause casse-croute. Après avoir fait le plein d'énergie, ils traversèrent Zonza, joli petit village perché au milieu des montagnes, avec ses vieilles maisons traditionnelles en granit, avant de bifurquer en direction de Quenza autre village situé à 800 mètres d'altitude, au cœur de la montagne. Ils laissèrent sur leur droite la route du col de Bavella, d'où ils devinèrent les Aiguilles formant comme un grand rempart rocheux aux pics acérées dans une brume épaisse. Enfin le sommet du col de la Vaccia (1193m) se dessina sous quelques gouttes de pluie et mit un terme aux ascensions éreintantes de la journée. Il ne restait plus qu'à dégringoler entre châtaigniers et hêtres jusqu'à Zicavo (735m) et sa fameuse cascade, pour prendre un peu de repos mérité.



Gilbert Vial et Christian Vernet au ***lac artificiel de l'Ospedale.***



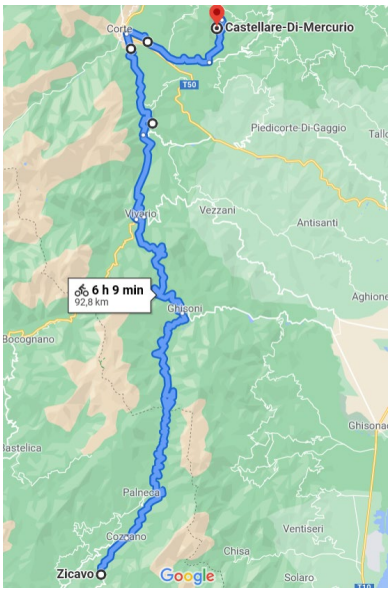
4ème Etape 12 octobre : Zicavo – Castellare-Di-Mercurio 92km 1907m D+

Aujourd'hui encore, la montagne était au programme de nos deux compères. Pas de vent au départ de Zicavo, et les quelques nuages épars du matin, ne gâchaient pas l'impression de beau temps. Mais une pluie fine était annoncée pour la fin de journée sur Corte. La journée débuta par le col de Verde qui culmine à 1289m. Ils grimpèrent les 23 kilomètres à la pente moyenne de 3,2%, à une allure modérée pour ne pas trop s'user, au milieu des pins et hêtres traversés par les rayons lumineux du soleil, semblable à une ambiance de cathédrale. Arrivés au sommet, Ils plongèrent en direction de Ghisoni sur une route particulièrement sinueuse, avec des virages très serrés et une pente beaucoup plus sévère que celle qu'ils venaient de gravir. La route est parfois étroite mais pratiquement sans véhicules. A vrai dire le seul danger provenait des animaux sauvages ou en semi-liberté, des vaches, des cochons, des sangliers ou des chèvres qui ont la fâcheuse habitude de rester sur la route dans des virages aveugles. Et puis ils ont eu froid dans cette descente trop longue… Ils s'arrêtèrent pour le repas de midi à Ghisoni, petit village de montagne de la Corse profonde, perché à 650 mètres d'altitude qui dénombre un peu plus de 200 habitants. Puis à la reprise, la route s'est à nouveau cabrée sur 10km à plus de 6% de moyenne, pour accéder au col de Sorba (1311m), qui est l'un des plus hauts cols routiers de l'île. L'ascension fut sans répit, mais beaucoup moins longue que celle du col précédant et au point culminant la vue fut grandiose. A l'Ouest la vallée du Vecchio et le mont d'Oro, et à l'est les défilés des Strette et de l'Inzecca offrirent un spectacle magnifique. L'ascension suivante fut presqu'une formalité. Les 8km à 3,2% de moyenne du col de Belle Granaje furent effacé sans trop de difficulté et ils plongèrent en direction de la vallée du Vecchio et de ses prairies verdoyantes en direction de Corte, capitale historique de la Corse indépendante. Enfin, ils bifurquèrent vers Castellare-Di-Mercurio, petit hameau d'une trentaine d'habitants situé à 620 mètres d'altitude, à l'est de Corte. La dernière difficulté de la journée commença à peser dans les jambes. Les 6km à 6% de moyenne furent ardus pour atteindre ce village, où ils passèrent la nuit. Mais Christian avait le moral ***« Arrivée***

à Castellare-Di-Mercurio ! Une bonne bière, une douche, repas et une bonne nuit de récupération et demain on repart ! »

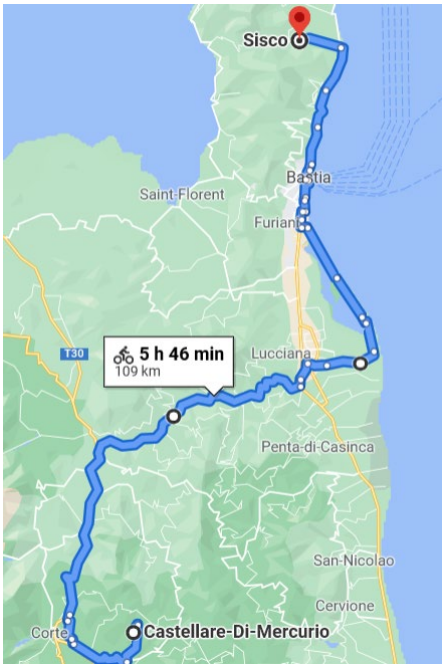


Christian Vernet et Gilbert Vial au départ de Zicavo



5ème Etape 13 octobre : Castellare-Di-Mercurio – Sisco 106km 706m D+

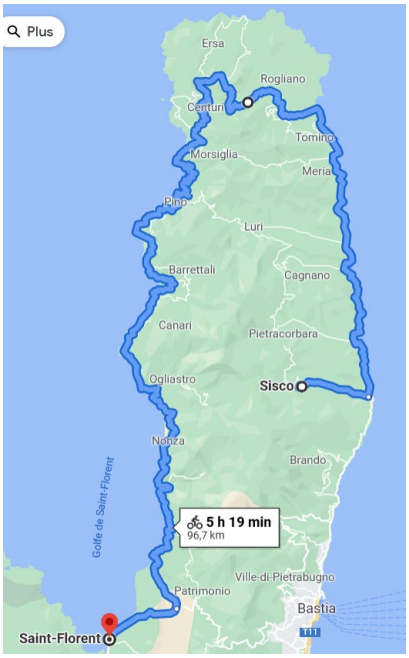
Une fois n'est pas coutume, aujourd'hui la journée débuta par une descente pour sortir du village en direction de Corte. Ensuite ce ne sera qu'une succession de petites montées et descentes sur le bas-côté de la nationale, jusqu'à l'entrée de Bastia où ils trouvèrent une piste cyclable qui chemine entre l'étang de Biguglia et la mer tyrrhénienne. Puis ils entamèrent le contournement du Cap Corse. Cette péninsule schisteuse offre un relief alternant entre collines à l'intérieur des terres et paysages abrupts qui se jettent directement dans la mer. Ce littoral déchiqueté laisse peu de place aux plages qui sont habilement dissimulées au fond d'anses discrètes et intimistes. En traversant Erbalunga à vive allure, qui est un petit village de pêcheurs situé à 10 km au nord de Bastia, ils virent à peine la tour génoise en ruine. Enfin ils arrivèrent à Sisco qui mit un terme aux efforts de cette belle journée ensoleillée. Comparativement au chemin déjà parcouru, aujourd'hui fut un exercice facile pour nos deux coureurs.



6ème Etape 14 octobre : Cisco – St Florent 97km 985m D+

Le Cap Corse offre une magnifique route du littoral qui permet d'en faire le tour. Cette chaussée taillée en corniche court au niveau du rivage, en entretenant un dialogue permanent avec la mer sur le côté Est du Cap. Les 9km à 3,2% de pente moyenne du Col de Saint Nicolas furent avalés avec convoitise et la descente les fit basculer sur le versant Ouest. Ici la côte abrupte domine de façon spectaculaire le rivage, et la route serpente à travers les villages de pêcheurs, croisant des tours génoises, des petites criques et des vignes qui font la réputation de la région. Ce ruban bitumineux est constitué de faux-plats, de bosses, brusques montées et de courtes descentes. Ils traversèrent le village de Centuri réputé pour ses langoustes, de Pino, jolie commune entourée d'une végétation luxuriante composée de pins, d'agaves, d'eucalyptus et Figuiers de barbarie. La pause méridienne s'est faite du coté de Canari et ils prirent le temps d'une halte contemplative sur l'immense plage de sable et de galets noirs de Monza. Une légère brise frontale les a accompagnés toute la journée, mais ils sont costauds, ils étaient à Saint Florent vers 16h00.



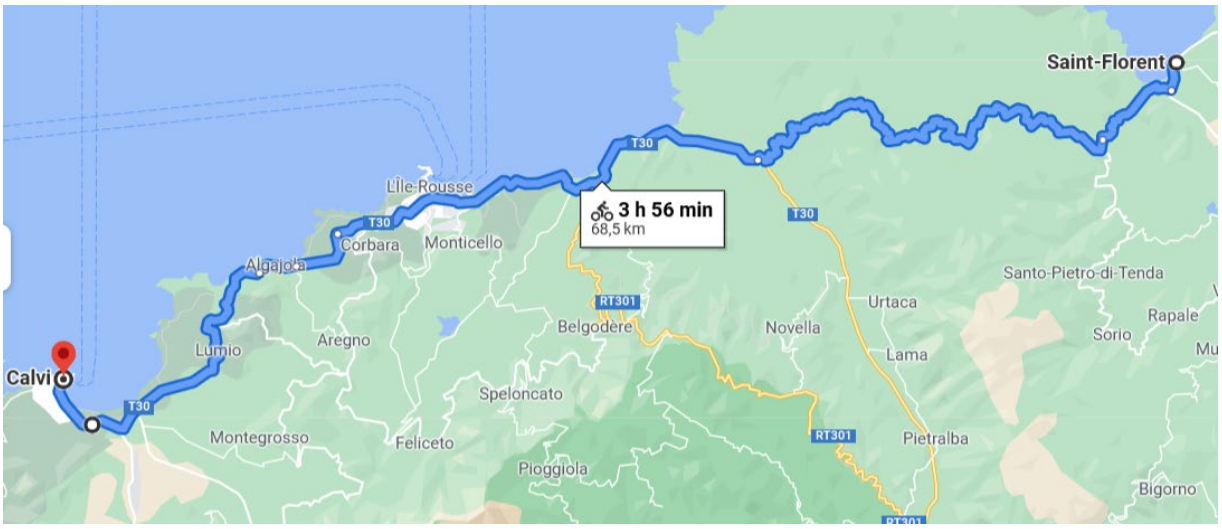


Gilbert Vial et Christian Vernet au Cap Corse.

7ème Etape 15 octobre : St Florent – Calvi 70km, 828m D+

Saint-Florent, surnommée le petit « Saint Tropez Corse », avait retrouvé son calme et toute son authenticité à cette période de l'année. Ce charmant petit port est entouré par les montagnes et donc ça monte dès la sortie du golfe, en direction de Calvi, via le **col de Vezzu** (311m d'altitude). 6km avec une pente moyenne de 4% dans le désert des Agriates, qui est un très grand site naturel complètement désertique, mais en version Corse. Pas de sable orange du Sahara, mais du maquis à perte de vue. C'est un amoncellement de rocailles et de maquis ras qui s'étend sur 40km. Le passage du col « **Bocca di Vezzu** » offrit un panorama particulièrement époustouflant sur la nature et les grands espaces, avant de se

rapprocher à nouveau de la mer et de redescendre vers l'Ile Rousse. C'est la première agglomération de la Balagne, belle région de Corse qui est également appelée « le jardin de la Corse ». Puis une succession de petites cotes et de descentes les menèrent à Lumio, avant de dévaler vers le cœur de la baie de Calvi, que surplombe la vieille citadelle. Encore une belle journée aux paysages magnifiques. Ils sont en pleine forme.





Le Port de Saint-Florent

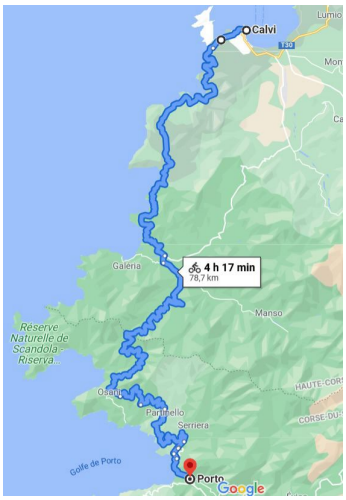
8ème Etape 16 octobre : Calvi – Porto 75km, 887m D+

Cette étape les a conduits de Calvi et sa belle citadelle, à Porto par une route particulièrement sinueuse, sous un ciel d'un bleu profond et une température clémente supérieure à 20°. Au fil des kilomètres, la roche blanchâtre laissa peu à peu la place à des rochers aux reflets rougeâtres et aux formes étranges, sculptées par le vent. Puis à partir de Galéria, la route s'est élevée, mais le col de Palmarella aux pourcentages modérés, ne freina pas l'enthousiasme de nos deux coureurs. Au sommet, la vue sur le golfe de Girolota fut impressionnante, magnifique ! C'était un véritable paysage de carte postale qui s'est offert à eux. Girolata et son port niché

au fond de la baie en bordure de la réserve de Scandola, ne sont accessibles qu'en bateau ou à pied. C'est peut-être ce qui contribue à leur beauté. Mais après ce coup de foudre, il fallut repartir… Ils enchainèrent par le petit col de la Croix sur une somptueuse route sinueuse surnommée la « route aux mille virages », pour dégringoler sur Porto qui est le port et la marine du village de Ota. Ce port dominé par sa magnifique tour génoise, est niché au fond du joli golfe de Porto. Ce fut une nouvelle fois, un véritable plaisir de pédaler au milieu de tant de splendeur.



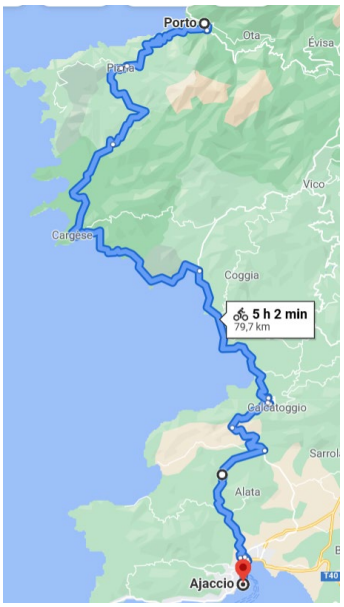
Christian Vernet et Gilbert Vial à Porto.



9ème Etape 17 octobre : Porto – Ajaccio 80km, 1256m D+

C'est la dernière étape insulaire et ce ne fut pas la plus moche !! Dès la sortie du village de Porto la route s'est élevée vers les calanques de Piana. 7,9 km à l'inclinaison moyenne de 5,1%. La montée s'est d'abord faite dans la forêt puis à travers des sculptures rocheuses ocres. Cette route en corniche se fraye un étroit chemin au milieu d'amas de roches aux formes déchiquetés. C'est époustouflant ! Ils profitèrent du paysage tout en montant à un bon rythme. Après cette ascension, la route était relativement vallonnée jusqu'au col de la Bocca de San Bastiano, long de 7,2 km avec 5,6 % de pente moyenne. Puis ils quittèrent la D81 suivie depuis Porto, pour la D61 avec le petit col de Carbinica long de 3km, où la route se rétrécira dans la descente aux virages serrés. Un dernier vallonnement fut franchi aisément avant de redescendre vers Ajaccio, ville natale de Napoléon. Ils le montèrent sans se précipiter en appréciant les derniers tours de roues de ce superbe voyage Corse. L'embarquement se fit sans problème, et demain ils se réveilleront sur le continent après une nuit remplie du souvenir des superbes paysages, rencontrés tout au long de cette expédition.





Gilbert Vial et Christian Vernet au départ de Porto.

10ème Etape 18 octobre : Marseille – Les Paluds de Noves 96km, 949m D+

Au petit matin du 18 octobre, ils débarquèrent à Marseille avec d'excellents souvenirs cyclistes de cette escapade Corse. Toutefois, il fallait renter sur les Paluds et pour cela, le GPS leur rendit un grand service en les guidant au milieu de la circulation dense de la capitale méditerranéenne, jusqu'au rond-point de Plan de Campagne. Ensuite, ils furent d'abord surpris par la fraicheur matinale ! Christian avait même gardé le short en jean et le sweat par-dessus la tenue cycliste, mais dans la colline et à l'ombre, cela n'a pas suffi. C'était deux morceaux de Corse frigorifiés !!

Un bon café a su les réchauffer à Eguilles, avant que Luc ne vienne les rejoindre, et de poursuivre par le même itinéraire qu'à l'aller, avec une petite variante. A la sortie

de Pélissanne, ils bifurquèrent vers le joli village d'Aurons, pour en redescendre par le Calvaire d'Alleins et rejoindre Sénas par les petites routes. Ils empruntèrent l'axe parallèle à la voie ferrée pour rallier Orgon avant de passer par Eygalières, Mollégès et de rentrer au Paluds de Noves.

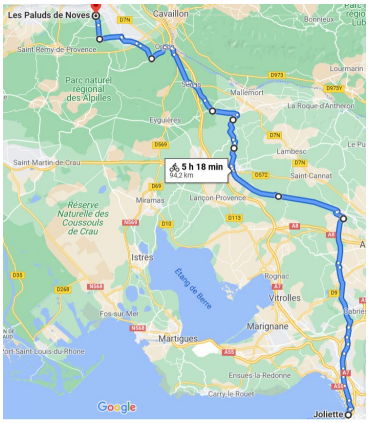
Cette escapade fut une merveilleuse découverte de la Corse, de ses forteresses, de ses tours génoises, de ses petites villes de charme, de ses criques merveilleuses, de ses falaises abruptes, de ses routes montagneuses, de ses célèbres cochons, vaches, chèvres… Bref ce tour de Corse a été un véritable concentré des merveilles de cette île de beauté, qu'ils ont apprécié tout au long des 960km et 11884mD+.

Outre la belle performance physique, ils ont été agréablement surpris par l'accueil convivial des insulaires et garderont un souvenir ému de cette expédition, où la mer et la montagne se côtoient en permanence, ce qui sublime les panoramas. Si ce séjour fut une réussite, c'est aussi grâce à l'astucieuse gestion de l'intendance que Edith et Amandine Vernet ont accomplie avec maestria.

Un grand bravo à cette équipe formidable.



Christian Vernet et Gilbert Vial à la sortie d'Eguilles.





Cristian Vernet et Gilbert Vial à Alleins.



Gilbert Vial à Alleins.



Christian Vernet a soif.

Assemblée générale de L'Union Sportive Palunaise Vendredi 3 décembre 2021

- **Accueil à 21h00 des coureurs :**

  Cionini Robert, Louchard Alain, Mathieu Pascal, Nieto Dominique, Rouger Jean Louis, Sylvander Jean Marie, Vernet Christian, Vial David, Vial Gilbert et Ferrier Luc.

  L'an dernier la crise sanitaire nous a empêché de nous réunir pour l'assemblée générale, qui a été faite par messagerie électronique.
  Aussi cette année je suis content que nous puissions à nouveau nous rassembler pour faire le bilan de l'année écoulée et évoquer 2022.

- **Rapport moral 2020**

  La COVID19 a encore perturbé la saison cycliste, mais nous avons tout de même pu réaliser les deux objectifs que nous avions fixés en début d'année.
  Ces objectifs ont pour but de motiver nos sorties d'entrainement.

- ***Le challenge Club*** (une journée sportive ponctuée d'un repas pris en commun)
  9 coureurs ont réalisé l'ascension du Mont Ventoux en partant de Ville/Auzon, soit par St Estève, soit par les Gorges de La Nesque et Sault.
  Jean Louis qui était attendu par des amis dans le Vaucluse, est venu nous faire un coucou en moto.
  Cette performance sportive a été suivi d'un pique-nique qui a rassemblé 17 personnes.

- **La Drômoise.**

  La Drômoise faisait également partie de nos objectifs.

  Le 17 septembre Gilbert, Jacques, André et Luc, ont pris le départ à La Motte Chalencon pour 110km et 2050m D+. Philippe était également présent sous les couleurs du BCG avec 2 collègues de Graveson.

  Le 18 seuls les 4 coureurs de l'USP se sont alignés sur la ligne de départ de Die pour 115km et 2000m D+.

  Nous avons roulé ensemble dans un bon état d'esprit de camaraderie, sans tenir compte du chronomètre. Tout le monde s'est régalé.

- **Performances sportives à souligner**

  Outre les objectifs fixés, certains d'entre nous ont réalisé des performances sportives que je voulais souligner.

- **Paluds-Espagne-Paluds**

En début d'année, Gilbert a fait un aller-retour en Espagne à vélo.

- **Périple dans le Jura**

Cet été, André et Jacques ont réalisé un périple dans le Jura. Ils se sont installés dans un hôtel et ils ont rayonné chaque jour sur une semaine à proximité de leur camp de base.

- **Découverte de la Corse en partant des Paluds**

En Octobre, Christian & Gilbert ont fait le tour de Corse à vélo en partant des Paluds. Un grand merci à Edith et Amandine Vernet qui ont assuré l'intendance.

Mont Ventoux & L'EuroVelo 6

Je n'oublie pas les nombreuses ascensions du Mont Ventoux tout au long de l'année réalisées par Dominique. De nuit, de jour, en vélo de route en VTT, à quand le Gravel ?

En outre la famille Nieto a poursuivi le cheminement de L'EuroVelo 6, par étape de 60km journaliers en partant de Blois pour rejoindre Nevers.

- **VTT**

Jean Marie a filmé quelques sorties VTT et charge Luc d'intégrer le film au site de l'USP. De plus en plus de vélos à assistance électrique font le bonheur de leur propriétaire, et le groupe de vététistes s'amuse comme des fous !
Actuellement, le groupe prospecte dans les Alpilles et arrive encore a trouver de nouveaux itinéraires.

➢ Rapport financier

Dépenses :

- Pas de loto en 2020 donc pas de mouvement d'argent.
- **L'affiliation à la FFCT** a coûté 25€ pour la 1ère année, et coutera 54€ pour 2022 (c'était 179€ en UFOLEP).
- **13 licences** à 45€ = 585€, mais les coureurs ont contribué à hauteur de 15€ chacun, donc le club a payé 390€.
  Rappel : En UFOLEP la licence coutait : 87,53€ pour les Cyclos et 51,30€ pour la pratique du vélo en randonnée.
  En 2020, 17 coureurs avaient pris la licence UFOLEP pour un montant de 1053€. (Cette année Marc, Jacques Terraza, Jean Paul et Christian n'étaient pas licenciés).
  La prise d'une licence est la manière d'adhérer à l'USP, c'est un geste important pour le club, notamment lorsqu'il faut solliciter la subvention municipale, où le nombre de licenciés est regardé.
- **Achat de tenues club en réserve** 2 maillots & cuissards pour les tailles M, L, XL pour un montant de 496,80€
- Achat de vêtements aux couleurs du club au prix catalogue, pour certains coureurs qui ont remboursé chaque article.
  Le club n'a pas vocation à faire du bénéfice sur le dos des coureurs. Lorsque nous achetons les tenues club, nous le faisons à prix coutant.
- **3 engagements à la Drômoise** (3 X 42€ = 126€ Gilbert, Jacques Platarets et Luc) André n'a pas pu s'engager car il s'est décidé trop tard et les engagements étaient

clôturés. Il nous a donc accompagné sans dossard et sans pouvoir prétendre au repas offert après les randos.

Recettes :

- **Subvention municipale** : 1 300€ montant identique aux années précédentes.
- Remboursement des vêtements achetés par les coureurs.
- Participations des coureurs à l'acquisition des licences.

Total des dépenses pour 2021 : 2 299.32€
Total des recettes pour 2021 : 2182.43€
Perte de 116,89€ sur l'exercice 2021 (voir livre des comptes joint)
Solde sur compte courant au 03 décembre 2021 : 3 484,05€.

Pour la saison 2022

Equipement vestimentaire

Pour donner un peu plus de visibilité sur l'identité du club lors de nos sorties, nous avons convenu de l'achat d'une veste demi saison pour chaque coureur licencié.
Cette veste (réf : 1810T) serait utilisable jusqu'à 5°.
Le club participera à hauteur de 31,10€ pour cette acquisition, ce qui ramène à **25€ le montant à payer par les coureurs**.
25€ par coureur ➔ reste 31.10€ par club soit **31,10 X 19 = 590.90€** pour le club, ce qui soulagera les finances de l'USP.
Les coureurs peuvent profiter de cette commande, pour acquérir au prix catalogue Diffusport, d'autres articles aux couleurs du club.

VTT :

Les vététistes ne souhaitent pas cibler de rando pour motiver leur entrainement, même avec la participation du club aux engagements.

Route :

L'Ardéchoise qui aura lieu du 15 au samedi 18 juin 2022 a été choisie comme objectif.
Le circuit « Les Boutières : 125km, 2400m D+, avec 8 ascensions » du samedi 18 juin a été retenu. Le club participera aux engagements.
Jean Louis souhaite se fixer comme objectif la cyclo le Tour du Mont Blanc qui aura lieu le 16-07-2022 de Les Saisies (Savoie). 330km et 8000m D+.

Organisation d'un événement

Pour rappel, la mairie nous attribue une subvention de 1300€, car au travers de nos organisations, nous animons le village.
Il est évident que si nous n'organisons plus de course, ni de loto, la mairie ne sera plus aussi généreuse avec le club.

Le loto ?

Sur les 4 derniers lotos, le bénéfice était en perte de vitesse.
Pour mémoire ils ont permis de réaliser les bénéfices suivants :
2017 ➔ 1009€, 2018 ➔ 628€, 2019 ➔ 420€, 2020 ➔ 284€

Cette année avec la crise sanitaire qui repart à la hausse, le risque d'une perte financière est important. Il me semble qu'il serait plus sage de penser à remplacer cette opération financière par autre chose.

Pour information, si on veut organiser un loto, il faudra faire :

- Déclaration en préfecture (>100 personnes),
- Contrôle du pass sanitaire,
- Nettoyage des cartons ?

Que pouvons-nous organiser pour animer le village ?

En FFCT l'organisation d'une épreuve chronométrée est interdite.

Robert propose d'inviter les clubs des environs sur une sortie (route ou VTT), qui est plus facile à organiser qu'un rallye et qui permettrait de s'adapter aisément aux conditions météorologiques.

- **Création d'une section « Marche » au sein du club**

Jean Paul Ramillon souhaiterait créer une section marche ou course à pied au sein de l'USP, qui serait ouverte aux hommes et mais également à la gent féminine.

Seul Robert pourrait être intéressé.

- **Affiliation FFCT 54€**
- **Renouvellement des licences**

En FFCT la licence couvre la période du 1èr janvier au 31 décembre, alors qu'en UFOLEP, c'était du 1èr septembre au 31 aout.

Le certificat médical de non contre-indication est valable :

- 5 ans pour les licences Vélo Rando,
- 3 ans pour les licences Vélo Sport,

Les coureurs qui ont fourni un certificat médical en 2021, devront attester avoir répondu par NON à toutes les questions du formulaire santé.
Si réponse OUI à une ou plusieurs questions, obligation de fournir un nouveau CMNCI.

La licence FFCT coûte 50,50€ en Petit Braquet (+5,50€ // 2021).

Comme l'an dernier, le club prendra en charge une partie du prix des licences à hauteur de 30€. **Les coureurs payeront la licence 20,50€.**

19 x 30 = 570€ payés par le club

Pour info en 2023 le club fêtera ses 90 ans. Il faut commencer à réfléchir à la façon dont nous pouvons fêter cet anniversaire. Des idées ?

Dominique suggère de réitérer le même format que pour les 85 ans.

- **Le bureau 2021 était constitué ainsi :**

Président : Luc FERRIER

Vice-président : Alain LOUCHARD

Secrétaire : VIAL Gilbert

Trésorier : Jean Louis ROUGER

- **Renouvellement du bureau pour l'exercice 2022 :**

A l'unanimité le bureau a été reconduit à l'identique.

- Président : Luc FERRIER
- Vice-président : Alain LOUCHARD
- Secrétaire : VIAL Gilbert
- Trésorier : Jean Louis ROUGER

- **Questions diverses :**

Pas de question

La séance est close à 22h30.

Le secrétaire
Gilbert VIAL



L'assemblée générale s'est tenue le 3 décembre 2021 dans la salle de l'Amitié.



Covid-19 oblige, chaque coureur était espacé ce qui a nécessité 6 tables pour 11 coureurs.

Sport

Le Tour de la Provence 2021

Avec 630 kilomètres de route, la 6e édition de la course cycliste, qui s'est déroulée du 11 au 14 février, est passée par Aubagne, Salon-de-Provence, Manosque ou encore Istres, sans oublier l'ascension du mythique Mont-Ventoux.
Epreuve inscrite dans la catégorie UCI Pro Séries et devenue en quelques années emblématique de notre territoire, le Tour de La Provence voit s'affronter les meilleurs cyclistes sur nos routes départementales.
Pour cette 6e édition, notre région a eu ainsi la chance d'accueillir le champion du monde Julian Alaphilippe. Le Français a lancé sa saison sur l'épreuve qui s'est déroulée du 11 au 14 février 2021. Rémi Cavagna, sacré champion de France du contre-la-montre en 2020, était également de la partie.

Paysages exceptionnels

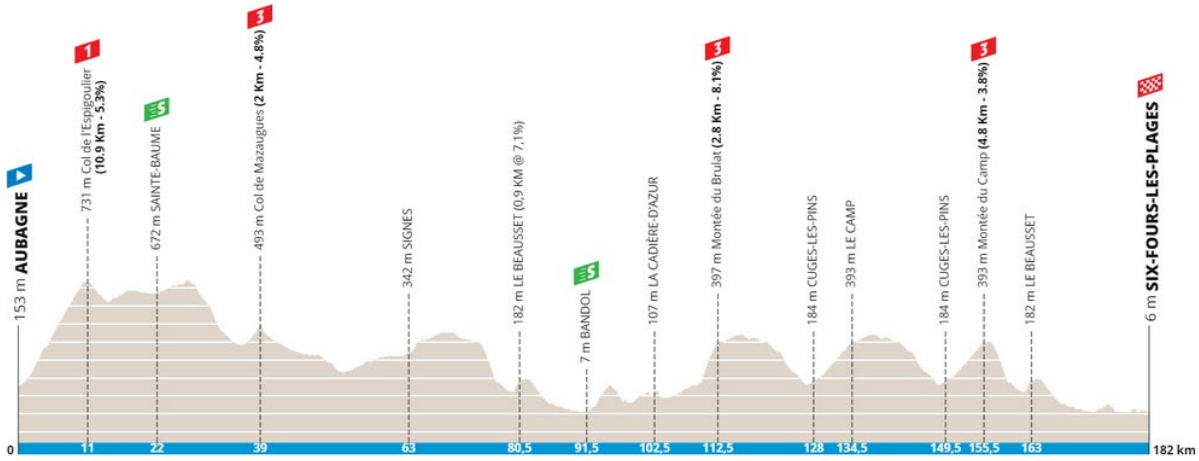
Le parcours a favorisé tour à tour les sprinteurs, les puncheurs et les grimpeurs. Durant les quatre étapes de la course, chacun a pu apprécier les paysages exceptionnels de la Provence.
Le Grand Départ a eu lieu à Aubagne. Six-Fours-Les-Plages, Manosque et Salon-de-Provence ont été pour la première fois villes-étapes. La ville de Cassis a fait, elle, son retour, cinq ans après le succès inaugural de Thomas Voeckler en 2016. Le Mont-Ventoux, col mythique pour tous les cyclistes, figurait à nouveau au parcours avec une arrivée jugée au Chalet Reynard. Comme en 2020, Istres et Avignon ont accueilli les départs des deux dernières étapes.
Si le public ne pouvait malheureusement pas être présent sur tout le parcours à cause de la crise de la Covid-19, les organisateurs ont su mettre en place un protocole sanitaire efficace pour que la course puisse avoir lieu en toute sécurité pour les cyclistes comme pour les spectateurs.

Le label « Terre d'excellence cycliste » attribué au Département

Partenaire de la première heure de ce rendez-vous, le Département a démontré encore une fois son rôle prépondérant dans l'organisation d'événements sportifs de très haut niveau qui renforcent l'attractivité et le rayonnement de la Provence. Le Département mène une politique sportive volontariste et, grâce à cela, a été récompensé par la Fédération française de cyclisme qui a attribué aux Bouches-du-Rhône le label « Terre d'excellence cycliste ».
Ce label est un signe de reconnaissance des efforts menés par le Département depuis plusieurs années pour valoriser et promouvoir la pratique du vélo sous toutes ses formes et pour tous les publics.

1ère étape, jeudi 11 février : Aubagne - Six-Fours-les-Plages 182 km



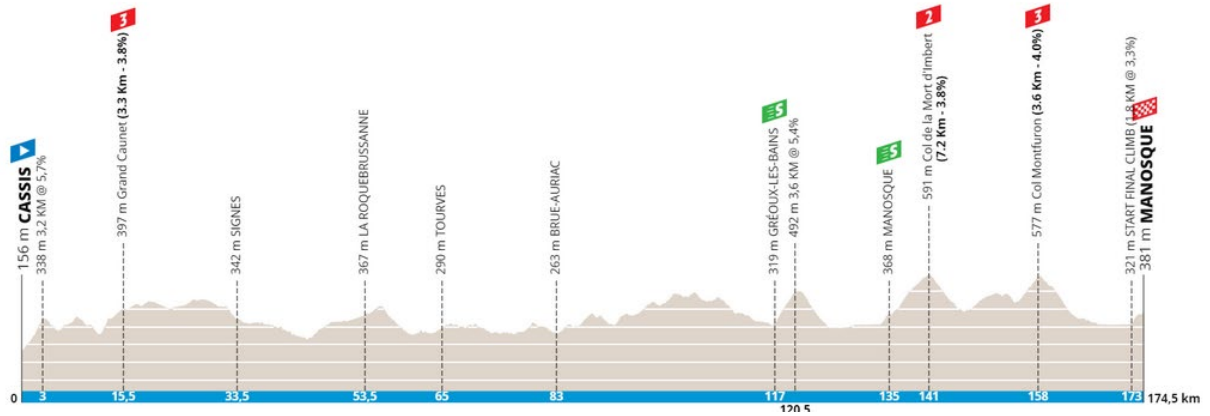


Delio Fernández (Delko) et Lilian Calmejane (AG2R La Mondiale-Citroën) ont été les seuls à partir en échappée et leur avance oscilla entre deux et quatre minutes avant de s'effilocher jusqu'à cette attaque de Rémi Cavagna qui rejoignit le trio juste avant la montée du Brulât. Au sommet, Calmejane est parvenu à faire les points du grimpeur, devant un peloton qui suivait quelques encablures. Une attaque de Giulio Ciccone suivi par Gianni Moscon et Julian Alaphilippe relança la course à plus de

soixante-dix kilomètres de l'arrivée. La progression du trio monta jusqu'à une minute et vingt secondes. Le peloton emmené par Arkéa revint avant la flamme rouge. Alaphilippe restait en tête de peloton. Arnaud Démare lança le sprint avec le vent de face mais Davide Ballerini resta dans son sillage pour le sauter juste avant la ligne d'arrivée.

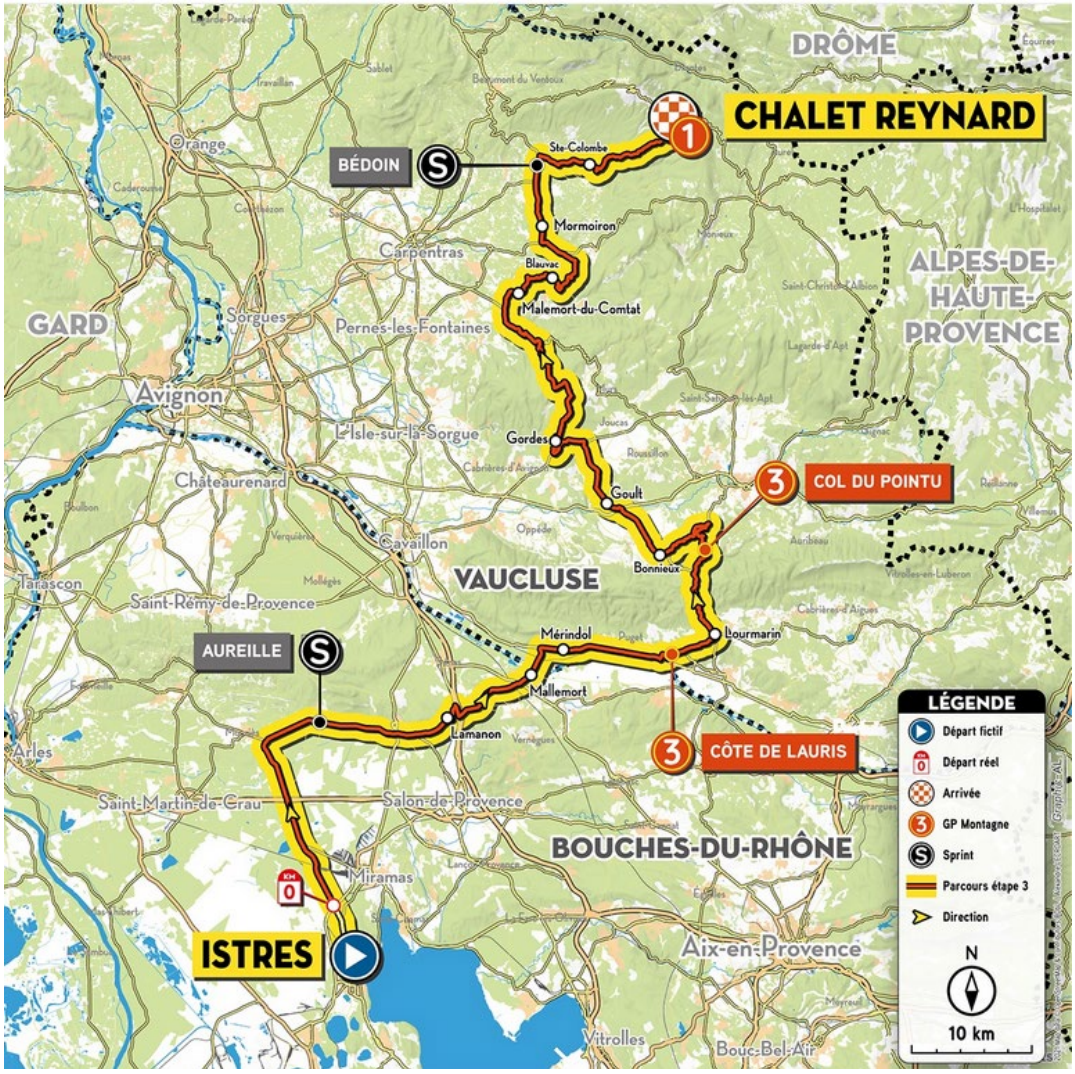
2ème étape, vendredi 12 février : Cassis - Manosque 174 km

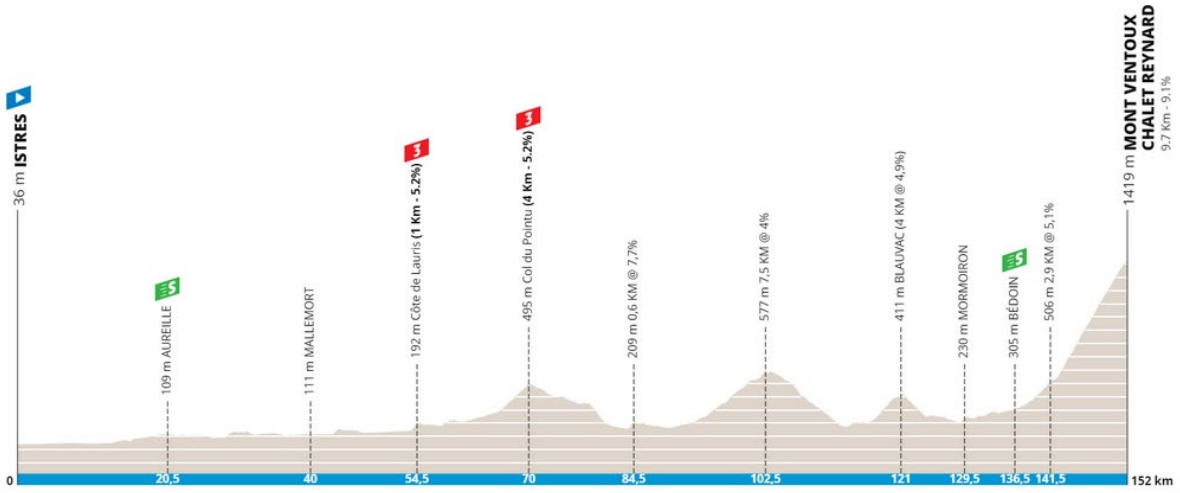




L'échappée est composée de Baptiste Bleier, Filippo Conca, Jérôme Cousin, Eduard-Michael Grosu et Samuel Leroux. Conca sorti de ce groupe après le sprint de Manosque, mais sera repris dans la descente du dernier col. Dans les derniers kilomètres, les équipes Astana et Deceuninck-Quick Step menèrent le peloton. Vlasov placé en 3eme position, chuta et entraîna Alaphilippe au sol. Ballerini remporta une seconde victoire au sprint.

3ème étape, samedi 13 février : Istres - Mont Ventoux Chalet Reynard 152 km





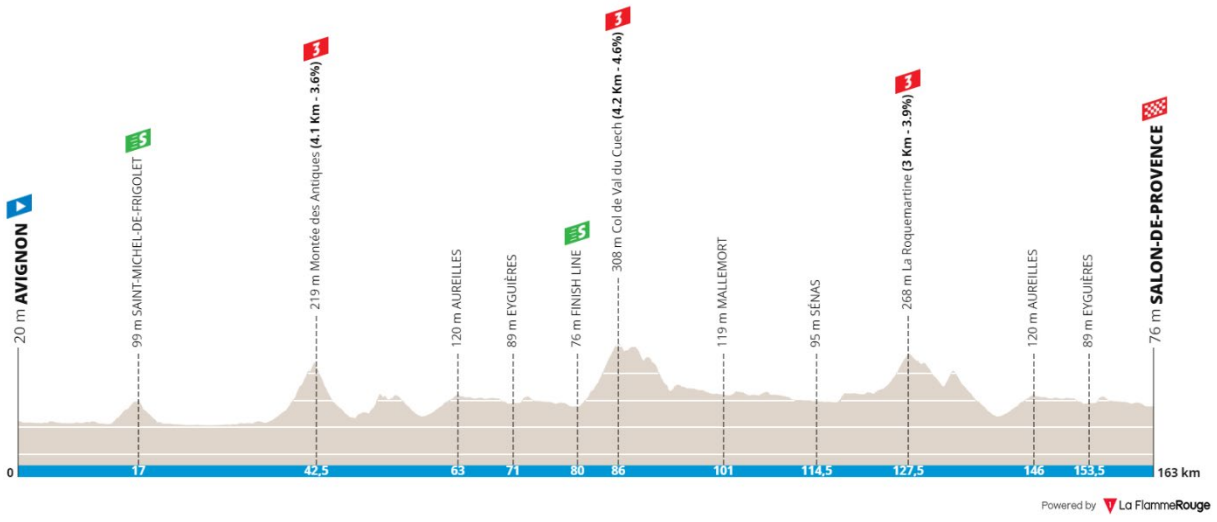
Semblable à la 3e étape du Tour de La Provence 2020, le départ de l'étape s'est fait à Istres, pour une arrivée sur les pentes du Mont Ventoux, au Chalet Reynard. Le parcours passait par Aureille, où se jouait un sprint, la côte de Lauris, la combe de Lourmarin, le col du Pointus, Gordes, et Bédoin.
Ivan Sosa remporte cette troisième étape du Tour de la Provence. Parti en tête à 3km de l'arrivée, le Colombien ne s'est jamais fait rattraper par ses poursuivants et signa sa première victoire, dans cette compétition. L'équipe Ineos Grenadiers fit le doublé puisque Egan Bernal termina second. Le Français Julian Alaphilippe (Deceuninck-Quick-Step) décrocha une belle troisième place.

Gilbert VIAL qui apprécie goulûment le spectacle offert par les coureurs, avait décidé de les admirer arpenter la route qui chemine vers le magnifique village de Gordes. Il s'était rapproché en voiture jusqu'à Coustelet, avant d'enfourcher son vélo pour affronter la déclivité de cette montée qui vous permet de contempler le charme irrésistible de ce bourg emblématique du Lubéron. Ces paysages bucoliques qui entourent ce joyau provençal, vous feraient presque oublier la rudesse de l'inclinaison de la chaussée et les 2° de cet après-midi ennuagé. Non content d'avoir atteint la place principale, il décida de poursuivre son effort en direction de Murs, autre village niché sur le flanc sud d'une colline des Monts de Vaucluse pour choisir un emplacement stratégique à environ 550 mètres d'altitude lui permettant d'admirer le passage des professionnels.
L'attente rendu pénible par cette température hivernale, fut particulièrement longue. D'ailleurs les coureurs qui arrivèrent enfin, étaient tous emmitouflés dans leur veste d'hiver, ce qui ne permettait pas de les identifier facilement. Après le passage du peloton, il se dépêcha de dévaler la pente pour rejoindre la voiture et retrouver un peu de chaleur.



4ème étape, dimanche 14 février : Avignon - Salon-de-Provence 163 km





Au départ d'Avignon, le parcours arrive à Salon-de-Provence, avec un double passage sur la ligne d'arrivée, du fait d'une boucle entre Mouriès et Salon-de-Provence, via le col de Val du Cuech, Alleins, Mallemort, Sénas, et Roquemartine. Les deux sprints de la journée se jouaient à l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet, et à l'arrivée.

Ce Tour de La Provence 2021 s'est terminé par une victoire allemande. Phil Bauhaus (Bahrain Victorious) a eu le dernier mot dans un sprint indécis jusqu'au bout. Deuxième, Davide Ballerini (Deceuninck – Quick Step) vainqueur de deux étapes et Nacer Bouhanni (Team Arkéa Samsic) ont été quasiment battus sur la ligne d'arrivée.



Pour le général, Ivan Sosa (INEOS Grenadiers) s'est assuré la victoire finale. Troisième du classement général au départ de la dernière étape après sa très belle performance au mont Ventoux, le champion du monde est allé chercher des bonifications pour passer devant Egan Bernal (INEOS Grenadiers) et finir deuxième

Classement général

	Coureur	Pays	Équipe	Temps
1er	Iván Sosa	Colombie	Ineos Grenadiers	17 h 00 min 17 s
2e	Julian Alaphilippe	France	Deceuninck-Quick-Step	+ 18 s
3e	Egan Bernal	Colombie	Ineos Grenadiers	+ 19 s
4e	Wout Poels	Pays-Bas	Bahrain Victorious	+ 39 s
5e	Patrick Konrad	Autriche	Bora-Hansgrohe	+ 57 s
6e	Bauke Mollema	Pays-Bas	Trek-Segafredo	+ 57 s
7e	Jack Haig	Australie	Bahrain Victorious	+ 58 s
8e	Mauri Vansevenant	Belgique	Deceuninck-Quick-Step	+ 58 s
9e	Jesús Herrada	Espagne	Cofidis, Solutions Crédits	+ 58 s
10e	Aleksandr Vlasov	Russie	Astana-Premier Tech	+ 58 s

Mont Ventoux Dénivelé Challenges : Miguel Angel Lopez en démonstration sur le Ventoux !

La troisième édition du Mont Ventoux Dénivelé Challenges s'élancera à 11h de Vaison-la-Romaine et proposera deux ascensions du Géant de Provence, l'un par Sault, l'autre par Bédoin.

Miguel Angel Lopez s'est offert, ce mardi, la troisième édition du Mont Ventoux Dénivelé Challenges. Grandissime favori ce matin au départ de Vaison-la-Romaine, le Colombien a attaqué à plus de 12 km de l'arrivée lors de la deuxième et dernière ascension du mont Ventoux proposée aux coureurs.

Il a ainsi concrétisé le travail de son équipe qui avait contrôlé l'étape en compagnie de l'équipe AG2R Citroën qui a raté la victoire, malgré la 4e place de l'Australien Ben O'Connor, en s'imposant avec 2'16 d'avance sur Oscar Rodriguez (ESP/Astana) et son coéquipier Enric Mas (ESP/Movistar).

Avant la grande explication, sept coureurs avaient animé le début d'étape - Quentin Pacher (B&B Hôtels), Romain Hardy (Arkea Samsic), Magnus Cort Nielsen (EF), Antoine Duchesne (Groupama FDJ), Delio Fernandez (Delko), Roger Adria (Kern Pharma), Flavien Maurelet (Saint-Michel Auber 93) -, avant une attaque Pacher lors de la première ascension du Ventoux qui s'est isolé devant avec Adria. Mais les deux hommes étaient finalement repris dans l'ascension finale.



Miguel Angel Lopez (Movistar Team) a remporté en solitaire, ce mardi, la troisième édition du CIC-Mont Ventoux Dénivelé Challenge

Classement :

1. LOPEZ MORENO Miguel Angel COL MOV les 153 km en 4h30'04" (moy. 33,992 km/h)
2. RODRIGUEZ GARAICOECHEA Oscar ESP APT à 02'26"
3. MAS NICOLAU Enric ESP MOV à 02'33"
4. O'CONNOR Ben AUS ACT à 03'30"
5. RODRIGUEZ MARTIN Cristian ESP TDE"
6. ELISSONDE Kenny FRA TFS à 04'02"
7. RIES Michel LUX TFS à 04'45"
8. CARR Simon GBR EFN à 05'41"
9. VERONA QUINTANILLA Carlos ESP MOV à 05'48"
10. BOUCHARD Geoffrey FRA ACT à 06'10"



Les supporters de l'USP étaient aux premières loges sur les pentes du Mont Ventoux : Philippe GIRARD, Gilbert VIAL et Christian VERNET.

9eme édition du Vendée Globe 2020/2021 (suite)

Le 05/01/2021,

Cela va bientôt faire deux mois que se tient le Vendée Globe. En effet, le 8 novembre dernier, ils étaient 33 navigateurs à s'être élancés depuis les Sables d'Olonne, pour cette neuvième édition de la prestigieuse course de voiles. En ce début de nouvelle année, ils sont encore 27 en course, alors qu'une bonne partie de la flotte a désormais déjà passé les mers du Sud mais aussi et surtout le fameux cap Horn.

Pointage effectué à 22h00, heure française.

1. Yannick Bestaven (FRA/Maître Coq IV) à 11 264,7 km de l'arrivée
2. Charlie Dalin (FRA/Apivia) à 358,51 km du premier
3. Thomas Ruyant (FRA/LinkedOut) à 609,4 km
4. Damien Seguin (FRA/Groupe Apicil) à 662,4 km
5. Louis Burton (FRA/Bureau Vallée 2) à 1 018,36 km
6. Benjamin Dutreux (FRA/OMIA-Water Family) à 1 018,56 km
7. Jean Le Cam (FRA/Yes we Cam !) à 1 243,28 km
8. Giancarlo Pedote (ITA/Prysmian Group) à 1 332,48 km
9. Maxime Sorel (FRA/V And B Mayenne) à 1 344,83 km
10. Isabelle Joschke (GER/MACSF) à 1 435,93 km

Le 15/01/2021

68e jour de course autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance, ce vendredi 15 janvier, pour les navigateurs du Vendée Globe. Charlie Dalin a repris la tête devant l'étonnant Louis Burton et l'Allemand Boris Herrmann, qui fait son entrée sur le podium. Thomas Ruyant et Damien Seguin suivent, devant Bestaven, tombé à la 6e place. Le suspense est à son comble à une douzaine de jours de la première arrivée estimée.

Le 22/01/2021

Le suspense est garanti à moins d'une semaine de l'arrivée de ce Vendée Globe 2020. L'option ouest choisie par Louis Burton (Bureau Vallée 2) permet au Malouin de revenir sur le leader Charlie Dalin. Les six premiers au classement se tiennent en 135 milles ce vendredi à 9 h. Selon les dernières estimations des organisateurs, les cinq premiers bateaux devraient couper la ligne d'arrivée aux Sables d'Olonne mercredi prochain.

Le 25/01/2021

Ce Vendée Globe 2020-2021 a décidément choisi de jouer avec nos nerfs jusqu'au bout. Alors que les premiers bateaux devraient atteindre le mythique chenal des Sables d'Olonne le 27 janvier, le suspense reste entier. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les organisateurs ont décidé d'allonger la ligne d'arrivée, d'1,6 milles (2,6 km), au cas où les skippers de tête passeraient la ligne à pleine vitesse. Et vu les écarts qui séparaient encore les meilleurs le 25 janvier soir, il semble fort possible que ce sera le cas. Surtout qu'après avoir doublé son avance sur son dauphin Louis

Burton (Bureau Vallée 2) au cours de la journée, Charlie Dalin (Apivia) avait de nouveau perdu un peu de terrain au dernier pointage (22h00, heure française).
L'homme de tête, privé de son foil bâbord, comptait 46 milles sur Burton et 75 sur le troisième Boris Herrmann (SeaExplorer-Yacht Club de Monaco). L'Allemand, toujours vainqueur virtuel étant donné les six heures qu'il récupèrera à l'arrivée pour avoir participé à l'opération de repêchage de Kevin Escoffier du 1er décembre dernier, pourrait même coiffer ses deux rivaux à la régulière en passant le premier la ligne mercredi et l'emporter sans avoir besoin de compter sur le temps perdu qui lui sera recrédité aux Sables d'Olonne. Surtout que des trois concurrents à la lutte dans ce sprint final passionnant, l'Allemand est le seul à avoir conservé des grands foils en parfait état. A 39 ans, il deviendrait alors le premier navigateur de son pays à remporter ce tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance.

Lundi 25 janvier 2021, pointage à 22h00 (heure française)
1- Charlie Dalin (FRA/Apivia*) à 595,51 milles de l'arrivée
2- Louis Burton (FRA/Bureau Vallée 2*) à 46,46 milles du leader
3- Boris Herrmann (ALL/SeaExplorer-Yacht Club de Monaco*) à 75,25
4- Thomas Ruyant (FRA/LinkedOut*) à 249,77
5- Yannick Bestaven (FRA/Maître CoQ IV*) à 304,15
6- Damien Seguin (FRA/Groupe Apicil) à 371,32
7- Giancarlo Pedote (ITA/Prysmian Group*) à 408,7
8- Jean Le Cam (FRA/Yes We Cam !) à 563,9
9- Benjamin Dutreux (FRA/Omia-Water Family) à 739,53
10- Maxime Sorel (FRA/V and B-Mayenne) à 962,03

Après 80 jours de mer les skippers du Vendée Globe, qui se sont menés une bataille acharnée et historique jusqu'à la ligne d'arrivée, ont pu être accueillis par une foule de personnes aux Sables-d'Olonne. Petite, certes, mais elle sera là.
Une arrivée du Vendée Globe sans haie d'honneur, c'est comme un tour du monde sans vague... ça n'existe pas. La situation sanitaire semblait empêcher cette tradition pour la première fois, à l'occasion de cette neuvième édition. Mais Face à l'incroyable suspense que le dénouement de cette épreuve a généré, Charlie Dalin, Louis Burton, Yannick Bestaven, Boris Herrmann, Thomas Ruyant étaient encore au coude à coude à quelques heures de l'arrivée, le préfet de Vendée a accepté la formation de cette petite marée humaine à l'entrée du fameux chenal des Sables-d'Olonne pour accueillir les bateaux. Elle sera composée de 300 personnes, avec des bénévoles, des nageurs sauveteurs et des licenciés des clubs nautiques locaux. Le maire Yannick Moreau est allé jusqu'à écrire au président de la République pour obtenir cette autorisation.

Le 27/01/2021
Un peu plus de 80 jours après le départ donné dans des conditions difficiles le 8 novembre dernier, Charlie Dalin a conclu le tour du monde en solitaire, sans escales

et sans assistance avec le franchissement de la ligne d'arrivée, tracée au large des Sables d'Olonne à 20h36 ce mercredi. Dans le peloton de tête de la course depuis le passage du Cap Horn et l'entame de la remontée de l'Océan Atlantique le skipper d'Apivia peut enfin savourer le retour à la civilisation mais, contrairement aux habitudes, le natif du Havre ne peut pas se considérer comme le vainqueur de la neuvième édition de l'épreuve et, ainsi, succéder à Armel Le Cléac'h, qui avait remporté l'édition 2016-2017 en établissant un nouveau record (74 jours, 3 heures, 35 minutes et 46 secondes), malgré le fait de retrouver la Vendée avant ses adversaires à l'issue d'un bras de fer intense et indécis tout au long des derniers jours de course.
Le skipper havrais doit désormais attendre pour connaître son classement final.

Dernier rebondissement
Quelques minutes après l'arrivée aux Sables d'Olonne de Charlie Dalin, cette fin de Vendée Globe a connu un nouveau coup de théâtre. Troisième au pointage de 18h00 et parmi les deux prétendants à la victoire finale au jeu des compensations, Boris Herrmann est victime d'une avarie. En effet, alors qu'il est en approche sur la Vendée, le skipper de SeaExplorer-Yacht Club de Monaco a heurté un bateau de pêche. L'Allemand a pu faire état d'une avarie au niveau de son foil tribord et va continuer sa route vers les Sables d'Olonne à vitesse réduite. Un incident qui pourrait faciliter la victoire de Yannick Bestaven (Maître CoQ IV), qui a une compensation plus importante à déduire de son temps de course une fois la ligne d'arrivée franchie.
Yannick Bestaven (Maître Coq IV) a remporté la neuvième édition du Vendée Globe dans la nuit du 27 au 28 janvier 2021. Le skipper a franchi la ligne en troisième position derrière Charlie Dalin (Apivia) et Louis Burton (Bureau Vallée 2) qui est arrivée quatre heures après Charlie Dalin, mais aucun d'eux deux n'était concerné par des compensations et ils terminent donc respectivement deuxième et troisième du tour du monde en solitaire.


Yannick Bestaven (Maître Coq IV) vainqueur de la 9eme édition du Vendée Globe



Charlie Dalin et Yannick Bestaven discutent ensemble sur le ponton.
« Il y a deux vainqueurs », *lui dit Bestaven.*
« Je te laisse savourer ton arrivée », *lui répond Dalin au terme d'un échange très souriant et fair-play.*

Si Yannick Bestaven a brillamment remporté cette édition du Vendée Globe dans la nuit de mercredi à jeudi, les autres marins continuent de franchir la ligne d'arrivée aux Sables d'Olonne.
L'exploit est majuscule, et il est signé ce jeudi par Damien Seguin. Le Briançonnais d'origine vient de boucler le Vendée Globe et de devenir le premier marin handicapé (il est né sans main gauche) à achever le tour du monde. Combattant et volubile, le multi médaillé de la voile olympique entre trois bouées, confirme ainsi de manière éclatante qu'il mérite sa place dans le grand concert de la course au large avec les valides. Après 80 jours 21 heures 58 minutes et 20 secondes de course, il se classe en 6e position derrière Thomas Ruyant.

Jean Le Cam a bouclé son quatrième Vendée Globe, jeudi 29 janvier. Le skipper de Yes We Cam a franchi la ligne d'arrivée en huitième position mais, grâce à ses 10 h 15 de bonification après le sauvetage de Kevin Escoffier, il a été classé à la quatrième place de cette neuvième édition.

Clarisse Crémer (Banque Populaire X) est la première femme à franchir la ligne d'arrivée de l'édition 2020-2021 du Vendée Globe. La Parisienne de 31 ans termine la course à la 12e place pour sa première participation à ce tour du monde. Avec un

temps de 87 jours, 2 heures et 24 minutes, Crémer vient de réaliser le meilleur temps d'une skipper dans l'histoire du Vendée Globe.

Anecdote
Il était temps que ce Vendée se termine pour Louis Burton, visiblement :
« *Depuis 15 jours je n'avais plus de gaz, je ne mangeais que des salades. Je n'avais plus d'eau douce non plus car plus de dessalinisateur. J'ai bu mes dernières gouttes d'eau douce qui était de la pluie du pot au noir cet après-midi* »

Le classement final

1. Yannick BESTAVEN Maître CoQ IV en : -------- 80j 03h 44m 46s
2. Charlie DALIN Apivia en : ---------- 80j 06h 15m 47s
3. Louis BURTON Bureau Vallée 2 en : ---------- 80j 10h 25m 12s
4. Jean LE CAM Yes We Cam : ---------- 80j 13h 44m 55s (1er non foils)
5. Boris HERRMANN SEAEXPLORER YACHT CLUB DE MONACO : 80j 14h 59m 45s
6. Thomas RUYANT LinkedOut en : ---------- 80j 15h 22m 01s
7. Damien SEGUIN GROUPE APICIL : ---------- 80j 21h 58m 20s (non foils)
8. Giancarlo PEDOTE Prysmian Group : ---------- 80j 22h 42m 20s (non foils)
9. Benjamin DUTREUX OMIA - WATER FAMILY : 81j 19h 45m 20s
10. Maxime SOREL V and B-MAYENNE : ---------- 82j 14h 30m 15s (non foils)
11. Armel TRIPON (L'OCCITANE EN PROVENCE) : 84j 19h 07m 50s
12. Clarisse CREMER (BANQUE POPULAIRE X) : 87j 02h 24m 25s (non foils)

<u>Shimano fête son centième anniversaire.</u>
C'est à l'âge de 26 ans que Shozaburo Shimano a créé l'entreprise Shimano Iron Works en 1921, à Sakai, une ville qui fait partie de la Préfecture d'Osaka. Il a démarré doucement avec l'aide financière de ses amis et a investi dans un local de 40m² loué pour 5 yens (4 centimes) par mois. Son idée était de se lancer dans la fabrication d'une roue libre pour les vélos monovitesse. Système déjà existant, mais très peu développé.


Roue libre 3.3.3 - 1921 - Photo Shimano

Une simple roue libre pour équiper les vélos alors monovitesse. La roue libre était un progrès en soit face au pignon fixe.

En **1956**, après avoir copier le modèle de la société française **Simplex** sorti 6 ans plus tôt, **Shimano** sortira son premier dérailleur arrière.



Un an plus tard, c'est le tout **premier moyeu à vitesses intégrées** qui sera produit. L'intérêt pour le forgeage à froid s'est fait sentir et a mobilisé des ressources R&D.
Ce même moyeu était présenté sur le marché américain en 1961 au salon de New York, ce qui en fit décoller les ventes.



En **1965**, le premier bureau de Shimano etait ouvert à New York.
En **1970**, Shimano a lancé sa division **pêche** et présenta sa série **DUX** sur le marché.
En **1972**, le premier bureau de Shimano était ouvert en **Europe**, à Dusseldorf en Allemagne très exactement.

1973 Dura-Ace

Shimano équipera pour la première fois des professionnels avec le tout premier groupe Dura Ace, en 2x6 vitesses. A cette période les composants haut de gamme pour le vélo de course étaient italiens, français ou espagnols. L'arrivée du fabricant japonais Shimano sur ce segment du composant, n'était donc pas la moindre des nouveautés. En effet, sans référence à ce niveau d'utilisation, le constructeur nippon arrivait avec un ensemble complet, des freins à la roue libre, en passant par le

pédalier et les dérailleurs, là où ses concurrents avaient mis des années à compléter leur offre, quand ils y étaient arrivés…
Le premier Dura-Ace se retrouva sur les vélos de Freddy Martens et de l'équipe Flandria**.** La marque a profité de ce banc d'essai pour améliorer sa production. Les composants progresseront rapidement au fil des kilomètres de compétition. La suite on la connaît. Ou pas !



Le premier Shimano Dura-Ace était complet avec chaîne et roue libre.

La même année, Shimano ouvrira sa première usine en dehors du Japon, à **Singapore pour lui permettre de produire à bas coût.**
Positron ne nous dit rien aujourd'hui, mais c'est en 1974 que ce premier dérailleur indéxé faisait son apparition.

1976 Dura-Ace 10

Le Dura-Ace 10 a tenté de s'affranchir de la chaîne 1/2" pour passer à la 10mm pour les vélos de piste.

Shimano a eu l'idée de réduire le "pas" de la chaîne en l'amenant à 10 mm au lieu de 12,7mm. La chaîne compte plus de maillons, mais à dentures égales, les plateaux et pignons sont plus petits. D'où un gain de rigidité, de poids et d'aérodynamique. En parallèle du Dura-Ace 10 réservé aux compétitions internationales, Shimano avait un Dura-Ace pour chaîne 12,7mm estampillé NJS et donc autorisé pour le keirin. La série Dura-Ace 10 a perduré près de 20 ans avant que le Dura-Ace 7700 ne la remplace en 1996 et ne repasse définitivement sur une chaine 1/2" ou 12,7mm…



En 1976, le groupe route Dura Ace 7100 est lancé.

En **1978**, le moulinet de pêche **Bantam** était présenté aux américains tandis que le groupe **Dura Ace EX 7200 était lancé.**



En **1980**, le groupe route **Dura Ace AX 7300** était lancé en Europe au salon de Cologne, avec pour objectif premier, l'amélioration de l'aérodynamisme.

L'aérodynamique était en vogue et Shimano proposa un certain nombre de nouveautés avec ce groupe Dura-Ace AX. On retrouvait un pédalier profilé

avec les filetages identiques à ceux du Dura-Ace EX, mais pour le reste que de tentatives d'innovations plus ou moins couronnées de succès !
Pour diminuer le Cx, les gaines de freins ont été intégrées dans le cintre. Les premiers leviers aéros étaient là !
Shimano proposait un cintre adapté avec des embouts aéros également et une potence spécifique.
Les étriers de freins étaient à tirage central avec un système de réglage original pour la hauteur des patins. On les retrouvera sur certains vélos de chrono de l'US Postal au début des années 2000… Et ils avaient sans doute, un peu inspiré les Campagnolo Record Delta et autres Modolo Kronos.
La cassette disposait d'un pignon de 12 dents usinées : **l'Hyperglide était là !**
Mais le plus intéressant était dans le dérailleur arrière, il était indexé ! Le mécanisme était situé dans le dérailleur, ce qui occasionnait un léger flou dans la commande qui rebutera les utilisateurs. Mais Shimano va vite retravailler sa copie.



On est loin des vélos aéros de 2021, mais il y avait déjà de la recherche !



Sur le Dura-Ace AX 7300 tout était pensé pour fendre l'air. La solution était complète avec potence, cintre, tige de selle et bidon.

1982 marqua le lancement officiel du **groupe route 105** mais aussi (et surtout, lorsque l'on connait l'histoire), le premier groupe **VTT Deore XT**.

En **1983**, Shimano s'établissait au Canada. Le premier groupe route **Shimano 600EX**, l'ancêtre de l'Ultegra actuel, était commercialisé.

1984 a marqué un virage important avec la mise en production du nouveau **groupe route Dura Ace 7400** dont les manettes (encore au cadre) étaient indexées pour la première fois : le **SIS** était né (**Shimano Index System**). Ce sigle est toujours d'actualité sur les productions actuelles.
Un cran de manette correspond désormais à un pignon de la roue libre : comment n'y avait-on pas pensé avant ?

1984-1988 Dura-Ace 7400
On était face à une refonte complète du groupe Shimano Dura-Ace et les nouveautés allaient se succéder sur cette série qui évoluera beaucoup au fil du temps. Les composants en aluminum étaient désormais bicolores, hormis les manivelles qui restaient en aluminium, ou Duralumin naturel. **Le groupe était d'abord proposé en 6 vitesses indexées SIS (pour Shimano Indexation System).** Les dents des pignons étaient largement usinées pour faciliter le passage d'un rapport à l'autre. Le groupe était livré avec des freins à tirage latéral aux formes assez fluides et des leviers avec gaines apparentes. Les patins étaient plus larges mais moins épais que la concurrence. La version 7 vitesses arrivera en 1986 et avec elle les premiers leviers "aéros" avec gaine à placer dans le cintre ou sous le ruban.

En 1988, le 8 vitesses faisait son apparition et équipera Andy Hampsten lors de sa victoire dans le Giro 1988, premier grand tour dans l'escarcelle de Shimano.



C'est le premier groupe indexé. Il sera livré en 6 vitesses au début et avec des gaines de freins apparentes.

En **1986**, c'était au tour du **VTT de bénéficier de l'indexation** telle qu'on la connait aujourd'hui : **le 2e groupe VTT Shimano Deore XT** était lancé.
Plus discret, **le groupe route 105** recevait de tout nouveaux freins baptisés SLR (Shimano Linear Response).

En **1987, le groupe route Ultegra 600** (qui remplacait le groupe EX600) était lancé, recevant tout l'héritage du groupe Dura Ace 7400, dont la transmission **7 vitesses indexée.**

1988 : premières chaussures de vélo de route, les SH-R100.

1989 : une mini révolution était en marche avec la sortie du **tout premier groupe STI** (Shimano Total Integration). **Les manettes permettaient de ne plus lâcher le cintre de VTT et donc d'avoir un meilleur contrôle du vélo en toutes circonstances.**

1990 : une autre mini révolution pour le pratiquant **VTT**, la sortie de la première pédale de VTT double face : le **SPD (Shimano Pedaling System**). Produite conjointement avec une chaussure adaptée, la micro-cale était intégrée à la semelle, ce qui permettait la marche lorsque l'on devait pousser ou porter le VTT. La micro cale n'a pas changé depuis sa sortie.

1990, c'est aussi la sortie du **premier levier STI route sur le groupe Dura Ace 7400**. Le changement de vitesse en danseuse était enfin possible. La révolution Shimano était en marche.

1990 Dura-Ace 7400
Les leviers intégrés, les fameux STI (Shimano Total Intégration) arrivaient. Ils étaient complétés de **freins à double articulation**, les fameux DPB qui supplanteront les étriers à tirage latéral.
Les chaînes se verrouillaient exclusivement avec un rivet ampoule qui a perduré jusqu'à nos jours.

En parallèle sur cette série vont apparaître les premières pédales Shimano SPD avec une transposition sur la route du système employé en VTT. Il faudra en revanche des chaussures très rigides pour apprécier ce produit.
Les leviers STI alourdissaient le vélo de 300gr environ, mais la rapidité et la précision des changements de vitesses et de plateaux auront vite gommer cet inconvénient. L'indexation était dès lors totalement adoptée. **Le Dura-Ace 7400 était au final la version qui a eu le plus d'évolution et de durée de vie commerciale !**



En 1990 apparaissait l'ultime montée en puissance du Shimano Dura-Ace 7400 : les leviers STI.

1991 : Shimano s'affirmait sur le haut de gamme en **VTT** avec la sortie du **tout premier groupe VTT XTR, le M960**, en 3x8 vitesses.

1993 : Sortie du **groupe route Dura Ace 7410** en 2x8 vitesses.

1996 : Sortie du **groupe route Dura Ace 7700** en 2x9 vitesses.

1996 Dura-Ace 7700
Plus léger, plus rigide et avec une vitesse de plus, le Dura-Ace 7700 séduira un large public d'entrée.
C'est du côté de l'équipe Rabobank qu'il faudra se pencher pour découvrir les nouveautés Shimano Dura-Ace.
La cassette était en **9 vitesses** et dans un premier temps la largeur d'axe envisagée était de 135mm. Mais dès l'été, elle sera revenue à 130mm et donc compatible avec tous les cadres de l'époque. Elle **abandonnait le pignon par pignon**, pour les spiders qui portaient plusieurs couronnes.
Le pédalier utilisait un axe cylindrique de gros diamètre, l'**Hollowtech** était né.
Les manivelles creuses bénéficiaient d'une zone de liaison plus stable, on gagnait donc en rigidité de façon plus que sensible.
Les freins adoptaient des **patins à cartouches**. Le groupe complet **gagnait près de 500gr par rapport au 7400**… Des leviers au cadre étaient encore proposés.
Une version triple plateau fera son apparition en 2001. Ce sera le seul Dura-Ace triple. **De nouvelles pédales sortaient également, les SPD-R**. Mais comme pour la génération d'avant, il fallait des chaussures avec un perçage spécifique et une semelle très rigide. Ce système était onéreux ce qui a limité sa diffusion…
Des **roues Dura-Ace** faisaient leur apparition d'abord en aluminium puis en carbone.



1997 : la **transmission Nexus Auto D** à 3 vitesses était lancée (changement de vitesse en fonction de la cadence de pédalage).

1998 Dura-Ace 7700 25th Anniversary



Le groupe est gravé, numéroté et livré avec une montre.

1999 marquera la sortie des **premières roues Shimano haut de gamme pour la route, les WH-7700**.

2000 : Des **roues VTT haut de gamme XTR M959** étaient commercialisées, avec leur fameuse accroche des rayons sur le côté de la jante. Probablement une bonne idée mais abandonnée car les roues étaient trop lourdes.

2004 : le **groupe route Dura Ace 7800 10 vitesses** était lancé, avec des leviers

STI plus ergonomiques et surtout les toutes premières manivelles creuses forgées à froid **Hollowtech**.



2008 : sortie du **groupe route Dura Ace 7900**, toujours en 10 vitesses mais proposant les premières manivelles à axe intégré, le **Hollowtech II**.
En matière de nouveautés, on notera de gros changements visuels sur ce groupe. Il redevenait "bicolore" et les gaines de dérailleurs qui étaient apparentes jusque-là, "disparaissaient" sous le ruban de cintre. Les leviers de freins et la chape porte-galets étaient en carbone.
Shimano décidera de passer à 10 vitesses, 5 ans après Campagnolo. Le groupe Shimano Dura-Ace sera revu à l'occasion et apportera son lot de nouveautés.
Le pédalier devient Hollowtech II. Cette fois-ci, la manivelle droite devenait borgne et liée à un axe en acier de 24 mm**,** les roulements étaient externes à la boîte de pédalier ce qui facilitait le montage.
Les freins étaient différenciés, un avant puissant et un arrière un peu plus doux. **Les pédales SPD-SL arrivaient.** Cales résine, larges, compatibles avec le serrage 3 points, patins de marche tout était là… Vers la "fin de vie" du groupe, quelques prototypes de dérailleurs électroniques feront leur apparition.



Sorti en 2008, le Dura-Ace 7900 adopte une finition plus anguleuse et bicolore. Toutes les gaines étaient "invisibles".

2009 : Le **Di2** sera disponible avec la version du Dura-Ace 7900.
Shimano sortira le premier groupe à **transmission électrique** fiable du marché (filaire), le groupe Dura Ace 7970 Di2. En 1995, MAVIC fut bien le premier fabricant avec le groupe Mektronic, mais la transmission trop avangardiste sans fil, eut raison de la rapidité du changement de vitesses et de la fiabilité.
Le dérailleur électronique permettait de placer de nombreux points de commandes et le passage des vitesses devenait indépendant de la tension du câble. Le Di2 (Digital Integrated Intelligence) était enfin prêt.
La batterie connaitra divers placements au fur et à mesure que les fabricants de cadres transformeront leurs produits. Elle fut sous le porte-bidon, sous la base puis dans la tige de selle ou le tube diagonal.
Les pédales adoptaient un corps en carbone.





Le dérailleur électronique était rapide et précis, et surtout il était indépendant de la rigidité du cadre.

2012 Dura-Ace 9000 passage aux 11 vitesses, manivelles à 4 branches et des lignes plus douces pour cette version.
Cette version du Shimano Dura-Ace apportait son lot de nouveautés. D'abord le groupe passait à **11 vitesses** et rejoignait Campagnolo. Ensuite le pédalier adoptait une manivelle à 4 branches avec un **entraxe de 110mm** qui permettait de monter aussi bien du double normal que du compact. Un seul pédalier pour tout faire !
D'un point de vue visuel, le groupe rejouait le bicolore et le Di2 gagnait encore en fonctionnalité avec les **boutons grimpeurs ou sprinter** et l'application **e-Tube** qui permettait de diagnostiquer et programmer le fonctionnement des leviers et des commandes additionnelles.



2014 : Nouvelle date historique avec la sortie du tout premier groupe VTT à transmission électrique, le **groupe VTT XTR M9050 Di2**, en même temps que le groupe mécanique **XTR M9000**.

2016 Dura-Ace 9100

Avec cette version on montait encore d'un niveau et **le disque arrivait**.
4 déclinaisons de ce groupe était proposait, à patin ou à disque et en transmission électronique ou mécanique. Toujours à 11 vitesses alors que Campagnolo a adopté les 12 pignons depuis quelques années et même 13 vitesses en monoplateau, Shimano fera évoluer ce groupe dans le courant de l'année 2021.
Les dérailleurs arrière étaient de forme Shadow afin de coller au mieux aux pignons de la cassette. Signe des temps, « on grimpe avec une chaîne croisée », le dérailleur était d'office compatible avec un pignon de **30 dents**. Du côté de l'électronique on allait encore plus loin. **Le Di2 proposait une option de synchronisation qui permettait au système de changer automatique de rapport pour assurer une bonne linéarité du coup de pédale** en limitant les à-coups.
Un capteur de puissance pouvait être intégré aux manivelles.



Le Dura-Ace 9170 était le plus moderne des groupes. Dérailleurs électroniques et freinage hydraulique. Une version avec transmission mécanique existait aussi.



Le Dura-Ace 9100 était également proposé à patins avec une transmission électronique ou mécanique.

Aujourd'hui L'entreprise compte actuellement 11 000 employés, répartis sur 36 bases dans 22 pays. Shimano possède actuellement 12 sites de fabrication au Japon, à Singapour, en Malaisie, en Indonésie, en Chine, aux États-Unis et en République tchèque. Le siège social de Shimano en Europe est situé à Nunspeet, aux Pays-Bas.

Premier système VAE Shimano

Après un processus de recherche et de développement intense, associé à plusieurs décennies d'expérience et d'innovations, Shimano a enfin lancé un système VAE sur le marché. **SHIMANO STEPS** (Shimano Total Electric Power System) a rapidement gagné en popularité et reste le numéro 1 en termes de performances, de qualité et de fiabilité.

« *Passer de la roue libre il y a un siècle à une position de leader de l'industrie cycliste représente un véritable exploit. Comme le prouvent nos systèmes VAE, nous continuerons à innover jusqu'à la fin des temps* ».

Nos deux systèmes VAE SHIMANO STEPS sont : E6100 (la ville et le trekking) et E8000 (MTB). Ils sont tous les deux le fruit de tout un siècle de solutions et d'innovations technologiques couronnées de succès. Si cela ne se voit pas simplement, vous le sentez dès que vous commencez à rouler. Les sensations de conduite que ces systèmes procurent sont incomparables. C'est quelque chose dont il faut absolument faire l'expérience, car 100 ans d'efforts ce n'est pas rien à incorporer dans un produit !



SHIMANO STEPS | E6100



SHIMANO STEPS | E8000

Les technologies novatrices françaises sur les VAE

Avec des ventes en progression constante, les vélos à assistance électrique deviennent de plus en plus perfectionnés afin d'être toujours plus plaisants à utiliser. Depuis quelques années, les batteries ont énormément évolué. Plus légères, plus compactes et plus puissantes, elles fonctionnent dorénavant au lithium ou au nickel. Des matériaux rares, plus efficaces qui viennent remplacer les batteries au plomb, plus lourdes. En outre, le plomb a pour inconvénient d'avoir un effet mémoire. Cela signifie qu'on ne peut pas recharger la batterie avant qu'elle ne soit totalement vide. Du côté de la durée de vie, les batteries plomb et nickel ne dépassent guère les 600 cycles, alors que les batteries au lithium sont les plus performantes et les plus légères, avec une durée de vie plus de 1200 cycles. Mais on peut encore faire mieux.

Et c'est d'ailleurs le cheval de bataille des constructeurs qui souhaitent proposer des véhicules électriques plus légers, plus performants et surtout plus autonomes.
Parmi les batteries innovantes, relevons les batteries métal qui sont annoncées pour délivrer une puissance de 1000 W/l, soit 50 % de puissance en plus par rapport à une batterie au lithium.
Les batteries au graphène pourraient également remplacer avantageusement les modèles lithium. Sur le papier, les batteries au graphène seraient jusqu'à 8 fois plus puissantes tout en étant plus légères. Ces deux technologies ont également pour elles, des temps de recharge moindre, ce qui n'est un atout indéniable.

La pile à combustible est une alternative sérieuse aux batteries.
L'hydrogène pourrait bientôt alimenter nos vélos à assistance électrique ? Bien sûr, cette solution est encore complexe à déployer en raison de la taille des réservoirs nécessaires pour stocker l'hydrogène et des infrastructures qu'il faut développer. Mais il faut garder à l'esprit que l'hydrogène est plus vertueux que les batteries qui s'avèrent particulièrement difficile à recycler.
Le premier constructeur de vélo à croire en l'hydrogène est Pragma Industrie. Ce nom ne vous dit peut-être rien, et pourtant le constructeur français, basé à Biarritz, développe son idée depuis 2013.
Mais depuis 2020, le vélo est une réalité. Doté d'une autonomie de 145 kilomètres, ce vélo à assistance électrique est équipé d'une pile H2 de 250 W. C'est elle qui produit l'énergie pour alimenter le moteur électrique. Une configuration qui reprend peu ou prou le fonctionnement d'une voiture fonctionnant à l'hydrogène, tel que la Toyota Mirai.
Parfaitement fonctionnel, ce vélo est présent dans quelques villes en France. La station thermale de Brides-les-Bains a d'ailleurs inauguré une station de vélos à hydrogène il y a plusieurs semaines afin de recharger les vélos mis à disposition de la population de curiste de Brides-les-Bains. Le vélo de Pragma se recharge en hydrogène en moins de 2 minutes.



Pragma, le vélo hydrogène

Pragma Industries évolue dans un marché en forte croissance qui bénéficie d'une réglementation favorable dans le cadre de la prise en compte des enjeux climatiques. Aussi, le secteur de l'hydrogène tire parti d'une exposition et d'un engouement sans précédent.

Pragma Industries est constituée autour une équipe d'une dizaine de personnes possédant de nombreuses expériences dans de grands groupes et une expertise certaine dans plusieurs domaines clés : biochimie, hydrogène ou électronique. La société a récemment étoffé son équipe en recrutant Alexandre Blanc (Directeur Industriel) et Renaud Mosdale (Directeur Scientifique).
La technologie développée par Pragma a été primée à de nombreuses reprises et est protégée par un portefeuille de 9 brevets.
Pour 2021, la société a déjà validé un pipe de plusieurs millions d'euros avec la vente de 100 vélos et de 400 Treckhy. D'autres contrats commerciaux notamment à l'international sont en phase de négociations avancées.

Le Village

La boulangerie-pâtisserie Gaillardet a fermé au mois de janvier.

Depuis janvier dernier, le rideau de la boulangerie-pâtisserie Gaillardet située au centre du village des Paluds de Noves reste fermé. Quelques jours après cette triste nouvelle, la municipalité, s'est organisée pour mettre en place un dépôt de pain au Café du Siècle.
Comme pour beaucoup de petits villages ruraux, exposés à la désertification des services, l'enjeu n'est pas anodin pour les Paluds de Noves, car un village sans boulanger, se meurt.
Alors quel est le potentiel commercial pour un boulanger dans ce village de 1000 habitants ?
Faut-il s'orienter vers un commerce proposant des sandwichs en terrasse confectionné avec un pain artisanal ?
Le précédent boulanger-pâtissier avait construit sa réputation en confectionnant une Tropézienne revisitée et les gens se déplaçaient même de très loin cette sucrerie.
Mais les temps sont durs parait-il pour la profession qui auraient du mal à dénicher de la main d'œuvre. 9000 postes serait à pourvoir au plan national. Beaucoup tournent le dos au four à cause d'une profession trop matinale ou trop compliquée pour les employés éphémères qui se sont essayés à la pâtisserie.
Alors quelle perspective pour ces locaux ? La tendance serait malheureusement à la reconversion en logements. L'avenir nous le dira.



La boulangerie-pâtisserie des Paluds de Noves a baissé le rideau en janvier.

Extension de bâtiment de l'ancienne scierie Borel



Ajout d'une extension au bâtiment de l'ancienne scierie Borel.



L'ancienne scierie Borel transformée en logement.



Bâtiment dans le prolongement de l'ancienne scierie Borel également en travaux.

Le Café du Siècle se refait une beauté

Le ravalement de façade du Café du Siècle a permis de valoriser ce patrimoine immobilier qui tombait en désuétude. Au fur et à mesure des années, son apparence avait subi les aléas du temps, l'enduit était fortement craquelé, fissuré voire décollé. En outre la crise sanitaire qui avait imposé la fermeture des bars et restaurants, avait ajouté un peu plus de tristesse à ce village, qui souffre de la disparition de ses commerces. Le dernier en date, la boulangerie-pâtisserie Gaillardet.

Pour faire face à l'absence de boulangerie, un dépôt de pains a été mis en place au sein du Café du Siècle, ce qui a permis la réouverture de l'établissement et de recréer du lien social en ces temps difficiles.

Par cette démarche, la municipalité a voulu répondre aux besoins et offrir un service de proximité pour les personnes âgées et celles qui ne pouvaient pas se déplacer.



Façades rénovées du Café du Siècle

Les travaux effectués au sein du village

Paluds-de-Noves
Travaux effectués en 2021



Travaux et éclairage aux courts de tennis







Bibliothèque de l'école Louise Michel

Tout comme l'année précédente, la Covid-19 a perturbé les animations au sein de la commune.

Traditionnellement le mois d'août offre tout un programme à vivre en famille lors de la fête votive du village. De nombreuses activités sont habituellement proposées pendant un peu plus d'une semaine : spectacles équestres, exposition, Bodega, aïoli, concert, moules-frites, loto, soupe au pistou ...

Après des semaines de préparation, et un regain d'espoir suite à l'allégement des restrictions sanitaires du mois de juin, l'espoir d'organiser les festivités avait soudé l'équipe du Comité des fêtes autour d'un projet bien ficelé.

Malheureusement la dégradation des indicateurs sanitaires du mois de juillet, a obligé les organisateurs à revoir la programmation des activités de la fête votive en fonction des dernières recommandations gouvernementales. Il n'y aura finalement pas repas collectif, ni de débit de boissons sur la place durant la fête votive, mais des animations novatrices. L'estrade destinée aux différents orchestres a été implanté devant la mairie annexe, tandis que différents manèges se sont étalés sur la place jouxtant la salle polyvalente.



Fête votive des Paluds-de-Noves du 14 août - 18 août

Samedi 14 août

11h30 : Abrivado, Manade Colombet, Avenue de la République
16h30 : Course de taureaux aux arènes
Après la course, Bandido

Dimanche 15 août

11h30 : Abrivado longue, Départ Manade Colombet ; Arrivée Avenue de la République
16h30 : Course de taureaux aux arènes
Après la course, Bandido
21h00 : Bal avec le groupe Altea et Julie Jourdan

Lundi 16 août

11h30 : Abrivado longue, Départ Manade Colombet ; Arrivée Avenue de la République
14h00 : Concours de belote au Foyer des Anciens (réservé aux habitants de la commune)
19h30 : Apéritif Concert avec le groupe Motel
22h00 : Concert avec le groupe Motel

Mardi 17 août

11h30 : Abrivado, Manade Colombet, Avenue de la République
16h30 : Course de taureaux aux arènes
22h00 : Grand bal avec Cocktail de Nuit
Exposition de photos durant la fête
PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE DURANT LES ABRIVADOS, BANDIDOS ET DANS LA FETE VOTIVE

Le pays

Le coronavirus (COVID-19) perturbe toujours notre quotidien

Covid-19 le 15/01/2021

Le premier ministre Jean Castex a estimé que la situation épidémique était *« maîtrisée »* mais *« fragile »* en France.
Dix mois après l'apparition des premiers cas de Covid-19 sur le territoire, la circulation du virus reste certes moins importante que dans d'autres pays européens qui ont décidé de reconfiner, mais l'apparition de variants du virus, plus contagieux, agit comme un épouvantail.
Le Couvre-feu à 18 heures qui touchait 25 départements dont la Drôme, le Vaucluse et les BDR, a été généralisé à toute la métropole dès samedi 16 janvier pour au moins quinze jours et les contrôles aux frontières seront renforcés.
« Si nous constatons une dégradation épidémique forte, nous serions conduits à décider sans délai d'un nouveau confinement », a prévenu Jean Castex

Covid-19 le 22/01/2021

2.902 patients en réanimation, un nombre au plus haut depuis mi-décembre

Le nombre de malades hospitalisés s'élève au total à 25.872, selon les chiffres de Santé publique France publiés ce vendredi 22 janvier.

Va-t-on vers un troisième confinement ? Les hospitalisations, y compris en service de réanimation, pour cause de Covid-19 ont continué de progresser ce vendredi 22 janvier, des chiffres scrutés par les autorités sanitaires et le gouvernement. Le cap des 3 millions de cas a par ailleurs été dépassé en France ce vendredi.

Covid-19 le 09/02/2021 : Le bilan humain du Covid-19 a dépassé mardi soir les 80.000 morts en France.

80.147 décès ont été enregistrés dans les hôpitaux et les Ehpad depuis le début de l'épidémie, selon Santé publique France, dont 439 à l'hôpital dans les dernières 24 heures (après 460 lundi).

Le rythme ne devrait pas ralentir fortement dans l'immédiat, car le nombre d'hospitalisations de malades du Covid-19 reste élevé, à plus de 11.000 nouvelles entrées et 1.700 à 1.800 arrivées dans les réas tous les sept jours en moyenne depuis le 24 janvier.

Covid-19 le 25/02/2021 : *La situation sanitaire s'est dégradée depuis quelques jours"* **indique le Premier ministre Jean Castex**

Un confinement généralisé n'est pas d'actualité. Le Premier ministre Jean Castex privilégie des mesures de freinage cumulatifs : le couvre-feu à 18 heures, conjugué au confinement durant les week-ends, dans les territoires où la situation sanitaire s'est dégradée. "*La nature des mesures que nous pourrions prendre à l'échéance du week-end suivant, si la situation venait encore à se dégrader, pourrait être des mesures similaires à celles de Dunkerque et de Nice".*

A défaut de reconfiner tout l'Hexagone, le gouvernement a décidé de confiner uniquement certaines zones particulièrement sous tension à la mi-février. Avec un confinement en vigueur le week-end. Depuis, depuis le dimanche 31 janvier à minuit, la France a fermé ses frontières aux pays extérieurs à l'Union européenne, sauf pour "*motifs impérieux*".

Bilan du jour en France :

- 3 686 813 personnes ont été contaminées par le coronavirus **(+25 403 en 24 heures)**.
- 85 582 personnes sont décédées en France **(+261 en 24 heures),** dont 60 981 à l'hôpital, auxquels se sont ajoutés 121 décès en Ephad et ESMS entre le 19 et le 23 février.
- 3 430 patients Covid-19 sont en réanimation (-6).
- 25 317 patients Covid-19 sont hospitalisés (-297).

Covid-19 le 14/03/2021 : l'option d'un nouveau confinement reste "sur la table"

L'épidémie progresse avec plus de 29 000 nouveaux cas en 24 heures et 174 décès. Le seuil des 4 000 patients en réanimation a été franchi en France. La pression hospitalière est particulièrement forte en Ile-de-France. Trois patients ont été transférés vers d'autres régions. Derniers chiffres et infos du jour.

Covid-19 le 01/04/2021 : Les restrictions actuellement en vigueur dans 19 départements sont étendues à tout le territoire métropolitain, dès le samedi 3 avril, 19h, et pour une durée de 4 semaines, soit :

- Pas de déplacement en journée au-delà de 10 km sauf motif impérieux ou professionnel (sur présentation de l'attestation) après la fin du week-end de Pâques ;
- Le couvre-feu reste en vigueur à 19h sur tout le territoire métropolitain.

Concernant le couvre-feu, il s'applique à l'ensemble du territoire national entre 19h le soir et 6h du matin avec une obligation de présenter une attestation dérogatoire au couvre-feu lors des déplacements.
Le nombre de personnes hospitalisées pour Covid-19 est en hausse 28.581, le plus haut de cette troisième vague, avec 2.025 nouvelles hospitalisations en 24 heures, selon les chiffres quotidiens de Santé publique France.
Les derniers chiffres de Santé publique France semblent donner raison à Emmanuel Macron et sa décision d'étendre les mesures de restrictions à tout le pays. 50.659 nouveaux de cas contamination au Covid-19 ont été enregistrés en 24 heures, indique jeudi 1er avril l'agence sanitaire. Un chiffre qui n'avait pas été atteint depuis la deuxième vague de novembre.

La COVID-19 affecte les individus de différentes manières.

La plupart des personnes infectées développent une forme légère à modérée de la maladie et guérissent sans hospitalisation. Symptômes les plus fréquents :

- Fièvre
- Toux sèche
- Fatigue
- Symptômes moins fréquents :
- Courbatures
- Maux de gorge
- Diarrhée
- Conjonctivite
- Maux de tête
- Perte de l'odorat ou du goût
- Éruption cutanée, ou décoloration des doigts ou des orteils

Covid-19 le 10/04/2021

En semaine 13, les indicateurs épidémiologiques se maintenaient à un niveau très élevé. Le nombre de nouvelles infections progresse de manière moindre, avec une diminution du taux de positivité des tests, ce qui peut témoigner d'un ralentissement de la progression épidémique. L'incidence augmentait chez les 15-64 ans mais se stabilisait chez les plus jeunes et les plus âgés. Une circulation virale de moindre intensité est observée en Île-de-France et dans les Hauts-de-France, qui pourrait correspondre aux effets bénéfiques des restrictions renforcées prises dans ces régions dès le 20 mars. La tension hospitalière s'accentuait encore sensiblement sur l'ensemble du territoire métropolitain et la mortalité était à nouveau en hausse, évolution attendue après quatre semaines d'augmentation continue et marquée de l'incidence. L'adhésion aux mesures de prévention individuelles, le respect des mesures de freinage collectives ainsi que l'accélération de la vaccination sont plus que jamais des enjeux majeurs pour faire face au niveau de circulation encore très élevé du virus et limiter la forte pression hospitalière.

La limitation des contacts, notamment lors des regroupements familiaux, et l'adoption systématique des gestes barrières est indispensable pour tous, y compris les personnes vaccinées, de même que le respect des mesures collectives prises récemment. Il reste essentiel que chaque personne présentant des symptômes évocateurs de COVID-19 s'isole immédiatement et réalise un test diagnostique dans les plus brefs délais. L'accélération de la campagne de vaccination est plus que jamais un enjeu majeur pour contrer la dynamique épidémique actuelle.

Les chiffres clés en France au 10/04/2021, arrêtés à 14h.



Covid-19 le 15/04/2021

C'est du jamais-vu depuis plus de soixante-dix ans. Le bilan de l'épidémie de Covid-19 en France a dépassé, jeudi 15 avril, le chiffre vertigineux de 100 000 morts. Selon Santé publique France, 100 073 personnes sont mortes du Covid-19 à l'hôpital, en Ehpad et dans les établissements médico-sociaux. Ce bilan considérable s'inscrit dans la lignée des grandes épidémies de grippe du XXe siècle : celle de Hongkong (1968-1970) et la grippe asiatique (1956-1958) avec chacune un bilan de 25 000 à 30 000 morts, et la grippe espagnole responsable d'au moins 200 000 morts en France en 1918.

Covid-19 le 21/04/2021

Alors que le gouvernement commence à évoquer la piste d'un déconfinement par "territoire", en Provence-Alpes-Côte-d'Azur on risque de devoir patienter un peu plus longtemps que les autres régions. Les chiffres de l'épidémie restent élevés, notamment dans les Bouches-du-Rhône. Malgré le confinement le taux d'incidence est de **507 cas pour 100.000 habitants dans les Bouches-du-Rhône**, et de 336 dans le Var. Et dans les hôpitaux de Marseille, 102 patients sont en réanimation, un chiffre stable depuis une dizaine de jours.

Cependant le taux d'incidence régional est en baisse (378 cas positifs pour 100 000 habitants, contre 395 la semaine dernière). C'est également le cas dans la plupart des départements, les Alpes-de-Haute-Provence (315, contre 332), les Hautes-Alpes (250, contre 291), le Var (333 contre 360) et le Vaucluse (393 contre 403).

La baisse est encore plus marquée dans les Alpes-Maritimes, premier département touché par les mesures de couvre-feu il y a plusieurs semaines, qui passe de 274 à 203. Seules les Bouches-du-Rhône, voient leur incidence remonter, après une baisse la semaine dernière (505 contre 487).

Covid-19 le 01/05/2021

Le président de la République Emmanuel Macron a annoncé, dans un entretien à la presse régionale, un déconfinement en quatre étapes progressives, du 3 mai au 30 juin, conditionnées à la situation sanitaire dans chaque département.

Première étape : 3 mai 2021

Fin des attestations de journée et des restrictions de déplacement.

Deuxième étape : 19 mai 2021

Couvre-feu repoussé à 21h et réouverture des commerces, terrasses, musées, salles de cinémas et théâtres avec des jauges limitées.

Troisième étape : 9 juin 2021

Couvre-feu à 23h et réouverture des cafés et restaurants en intérieur et des salles de sport.

Assouplissement du télétravail, en concertation avec les partenaires sociaux au niveau des entreprises.

Quatrième étape : 30 juin 2021

Fin du couvre-feu.

Ces mesures nationales pourront être tempérées par des **« freins d'urgence » dans les territoires où le virus circule trop** :

- Taux d'incidence supérieur à 400 infections pour 100 000 habitants ;
- Augmentation brutale du taux ;
- Risque de saturation des services de réanimation.

L'ensemble de ces mesures seront précisées dans le cadre d'une « **grande phase de concertation** » (parlementaires, partenaires sociaux, professionnels des secteurs et élus des territoires) sur l'agenda et les protocoles de réouverture.
Ce travail donnera lieu à **une présentation en détail par le Premier ministre au cours de la semaine du 10 mai 2021**.

L'Inde a ouvert le 1er mai, sa campagne de vaccination à l'ensemble de ses quelque 600 millions d'adultes en dépit des pénuries et en pleine flambée épidémique, avec un nouveau record de plus de 400.000 contaminations au coronavirus en 24 heures.

Covid-19 le 19/05/2021, certaines restrictions ont été allégées :

- La réouverture des commerces, terrasses, musées, salles de cinémas et théâtres avec des jauges limitées ;
- Le couvre-feu est repoussé à 21 heures (au lieu de 19 heures) ;
- Levée progressive de l'obligation de justifier d'un motif impérieux pour les voyages depuis ou vers les territoires d'outre-mer, sauf en Guyane où le nombre de contaminations augmente.

La France passe un nouveau cap en descendant sous la barre symbolique des 21 000 personnes hospitalisées. Dans le détail, on parle de 20 750 patients du coronavirus dans les lits d'hôpitaux, soit 597 de moins en 24 heures, dont 3 769 en réanimation (-93).

Jean Castex a annoncé une nouvelle accélération du calendrier vaccinal, avec l'ouverture de la vaccination à tous les adultes plus tôt que prévu, à partir du 31 mai. Auparavant, cet élargissement de la population accessible à la vaccination devait avoir lieu le 15 juin. 21 606 656 personnes ont reçu au moins une dose d'un vaccin contre le Covid-19, et 10 048 728 personnes sont complètement vaccinées en France depuis le début de la campagne de vaccination, le 27 décembre 2020.

Covid-19 le 31/05 La vaccination contre le Covid-19 est ouverte à tous les adultes en France
La campagne de vaccination s'accélère encore en France : le premier ministre, Jean Castex, a annoncé que tous les adultes pourraient se faire vacciner à partir du 31 mai, au lieu du 15 juin, comme initialement prévu. Les professions « prioritaires », publiques ou privées, sont pour leur part éligibles à la vaccination depuis le 24 mai.
La contre-attaque face au virus, organisée en un temps record, moins d'un an seulement après le séquençage complet du génome du SARS-CoV-2, suscite de multiples questions et inquiétudes, renforcées par l'arrivée de variants, plus virulents et plus contagieux.

Ces inquiétudes qui s'étendent aussi aux effets secondaires des vaccins. L'Agence européenne des médicaments a ainsi reconnu, le 7 avril, un lien entre le vaccin d'AstraZeneca et de « très rares » cas de thromboses. Mais elle maintient ses recommandations, estimant que ses bénéfices restent largement supérieurs aux risques que ce dernier fait encourir.
Le nombre de personnes hospitalisées en France pour des infections au COVID-19 et celui des patients admis en services de réanimation ont une nouvelle fois diminué en l'espace de 24 heures, a annoncé la Direction générale de la santé (DGS).

Selon ces chiffres, les hôpitaux français accueillaient 14.322 malades contaminés (-58 par rapport à la veille), dont 1.319 (-42) en services de réanimation. Le coronavirus a tué 18.475 personnes en France en milieu hospitalier soit 31 de plus par rapport à la veille, dit encore le communiqué de la DGS.

Covid-19 le 02/06 un adulte sur deux a reçu une première dose de vaccin en France
Mercredi 2 juin, 638.406 doses de vaccin ont été injectés, portant désormais le nombre de primo-vaccinés à 26.583.112, soit 39,7% de la population totale et 50,6% de la population majeure, et à 11.452.053 le nombre de personnes ayant reçu deux injections, soit 17,1% de la population totale et 21,8% de la population majeure. 12.728.453 personnes sont désormais considérées comme vaccinés.

Covid-19 le 09/06 Des réouvertures et un couvre-feu décalé
La France débute mercredi 9 juin une nouvelle étape de son plan de déconfinement, à la faveur d'une "forte" amélioration sur le front de l'épidémie de Covid-19 dans le pays : 2 394 patients se trouvent en réanimation et le taux d'incidence est de 72 cas pour 100 000 habitants, un niveau semblable à celui observé début septembre. 72 décès ont été observés au cours des 24 dernières heures.

Covid-19 tour d'horizon de ce qui change.
Salles de sport, piscines couvertes, casinos, parcs d'attraction, fêtes foraines et centres de thalassothérapie vont pouvoir rouvrir mercredi après sept mois de disette. Ils doivent toutefois respecter une jauge de 50% de l'effectif autorisé.

Le couvre-feu sera en outre repoussé de 21 heures à 23 heures et les bars et restaurants pourront de nouveau accueillir leurs convives dans leurs salles et non plus seulement en terrasse. Ils devront toutefois respecter une jauge de 50% des tables à l'intérieur, tables qui seront limitées à six personnes. A Paris, les terrasses éphémères devront fermer à 22 heures par égard pour les riverains. Les foires commerciales pourront aussi reprendre. Le forum annuel de la technologie Vivatech sera l'un des premiers salons à se tenir, du 16 au 19 juin. Les festivals en plein air assis et les établissements sportifs de plein air, comme les stades, seront autorisés à recevoir des spectateurs, avec un plafond de 5.000 personnes.

Les espaces culturels dont les musées et les cinémas pourront augmenter le nombre de visiteurs à 65% de leur capacité contre 35% lors de la phase précédente, le 19 mai. Les commerces, les marchés couverts ou encore les lieux de culte pourront également accueillir plus de personnes.
Pour les événements accueillant plus de 1.000 personnes, un pass sanitaire sera exigé pour toute personne de plus de 11 ans. Il devra contenir au choix : un test PCR ou antigénique négatif de moins de 48 heures, un certificat de vaccination ou un test PCR ou antigénique positif de plus de 15 jours et de moins de six mois, attestant d'une immunité momentanée. Ce pass sanitaire pourra être intégré à l'application TousAntiCovid.
Il sera notamment exigé pour accéder aux stades, aux salons et les foires d'exposition, aux grandes salles de conférence ou encore aux festivals en plein air assis et aux casinos. En revanche, il ne sera pas exigé pour toutes les activités et tous les lieux relevant de la vie quotidienne des Français, comme les grands magasins, les lieux d'enseignement et les espaces de travail, les cinémas, les zoos ou encore les lieux de culte.

Covid-19 le 16/06/2021
Près de huit mois après le rétablissement des mesures de restrictions de déplacement nocturne en France métropolitaine face à l'épidémie de Covid-19, Jean Castex a annoncé la fin prochaine du couvre-feu à 23h, qui cessera de s'appliquer" à compter de dimanche 20 juin. Lors d'une allocution prononcée mercredi 16 juin à la sortie d'un Conseil de défense et de sécurité nationale, le Premier ministre a également annoncé la fin de l'obligation générale du port du masque en extérieur, dès jeudi 17 juin.

Covid-19 le 24/06/2021
Le nombre de nouvelles entrées dans les services de réanimation a chuté à seulement 27 sur 24 heures.
La pression continue de s'alléger dans les services de réanimation, où moins de 1.500 personnes étaient hospitalisées à cause du covid-19, un plus bas depuis début octobre, selon les données de Santé publique France publiées ce jeudi 24 juin.
Les hôpitaux accueillent 1.439 personnes (1.509 mercredi) dans ces services, qui traitent celles atteintes des formes les plus graves de la maladie. Il avait atteint un record de 6.001 patients le 26 avril dernier, au plus fort de la troisième vague de l'épidémie.

Covid-19 ce qui change au 30/06/2021
- Pass sanitaire pour les événements extérieurs et intérieurs regroupant 1 000 personnes et plus.
- Levée des limites de jauge (selon la situation locale) dans les établissements recevant du public (cinémas, restaurants, magasins...)

- Fin des restrictions dans les cantines d'entreprise et les lieux de culte ;
- Compétitions sportives de plein air : pour les pratiquants amateurs 2 500 personnes avec un pass sanitaire au-delà de 1 000 personnes.

Les opposants à la vaccination obligatoire : « Vous avez dit Résistance ? »
Les références à la Croix de Lorraine de manifestants contre la vaccination obligatoire anti-Covid indignent le professeur émérite de médecine Gérard Reach qui dans une tribune au « Monde » pourfend une réactance marque d'infantilisme d'adultes qui passent leur temps à se plaindre d'être infantilisés.

Tribune. On a pu voir dans les manifestations récentes contre la vaccination obligatoire et les autres mesures de restriction des choses étonnantes. Je ne parle pas de la stupéfaction que l'on pouvait ressentir devant ces personnes qui portaient une étoile jaune, sans doute trop bêtes pour comprendre leur ignominie.
Je voudrais plutôt m'intéresser à ceux qui ont défilé avec des croix de Lorraine, emblème de la *Résistance*, alors qu'il pourrait plutôt s'agir de *réactance*, mécanisme de défense psychologique mis en œuvre par un individu lorsqu'il croit que sa liberté lui est ôtée ou est menacée, décrit par Jack Brehm en 1966.
Résistance ? Sous l'impulsion du général de Gaulle, elle était née d'une sublime pulsion de vie visant à assurer la protection des libertés, *de nos libertés*, dans un élan collectif et altruiste qui a conduit bon nombre de héros, connus ou inconnus, au sacrifice suprême.
Comme on était loin de la résistance de ceux qui aujourd'hui manifestent contre la vaccination ou les restrictions, sans comprendre qu'ils sont poussés par un désir visant au contraire à assurer de manière égoïste leur seule liberté individuelle, avec le risque qu'elle prolonge l'épidémie avec ses morts. Ce désir mérite-t-il une croix de Lorraine ?
Réactance : Jack Brehm (1928-2009) avait décrit le concept à propos des enfants. La réactance est chez eux habituelle ; c'est qu'ils découvrent le monde qui les entoure, qui risque de leur prendre leur bien et d'imposer des limites à leur toute-puissance. Ne touche pas à ce verre et voici qu'ils le touchent ; donne-moi ta poupée et ce sont des cris. Quels parents n'ont-ils pas vu chez leurs enfants cette réactance, expression du développement ultérieur de leur autonomie ?
Mais, alors, la réactance ne serait-elle pas dans le cas qui nous occupe une marque d'infantilisme d'adultes, qui, soit dit en passant, passent leur temps à se plaindre d'être infantilisés ? Liberté, liberté chérie, te défendre, oui ! Mais la liberté ne saurait être un concept individuel : la liberté est par essence plurielle.

Covid-19 le 19/07/2021
Alors que les chiffres des contaminations ne cessent de grimper, le taux d'incidence étant au-dessus du seuil d'alerte (50 cas pour 100.000 habitants) dans 37 départements, de nouvelles restrictions territorialisées sont-elles à l'étude ?

Interrogé, lundi sur BFMTV, sur la mise en place de couvre-feux là où l'épidémie progresse le plus, Clément Beaune admet que « *c'est une possibilité* ».

Covid-19 le 23/07/2021, les premiers signaux de la quatrième vague

La quatrième vague affecte de plus en plus nettement la France. La hausse exponentielle des contaminations au SARS-CoV-2 observée depuis trois semaines se confirme avec une augmentation de 143 % sur sept jours, selon le bulletin épidémiologique du 22 juillet de Santé publique France. Le taux d'incidence national est désormais de 108 nouveaux cas pour 100 000 habitants en une semaine, soit plus du double du seuil d'alerte.

Ce rebond, qui a commencé dans les rangs des 20-29 ans, s'étend désormais à toutes les classes d'âge, avec de premières répercussions sur l'hôpital. Pour la première fois depuis quinze semaines, on constate une franche augmentation du taux d'hospitalisation (+ 55 % la semaine du 12 au 18 juillet, par rapport à la précédente, avec 1 215 hospitalisations de patients atteints du Covid-19) et du nombre de patients admis en services de soins critiques (+ 35 %, avec 208 nouvelles admissions).

Si la tension sur les services hospitaliers apparaît encore limitée, loin de l'engorgement des précédentes vagues, le rythme de progression provoque néanmoins l'inquiétude. *« Au vu de la contagiosité du variant Delta, les couvertures vaccinales des populations âgées et fragiles sont encore clairement insuffisantes pour qu'on puisse être assuré que l'impact sur le système de santé ne va pas être, dans les semaines à venir, conséquent »,* a averti Laëtitia Huiart, directrice scientifique de l'Agence nationale de santé publique, lors d'une conférence de presse le 23 juillet.

Covid-19 le 01/08/2021

Le nombre de patients Covid à l'hôpital est désormais de 7.581, dont 312 nouvelles hospitalisations en 24 heures, contre 7.409 la veille et 6.843 dimanche dernier.

Les services de soins critiques, qui accueillent les malades les plus gravement atteints, comptaient dimanche 1.137 malades (dont 69 admissions en 24 heures), contre 1.099 samedi et 886 il y a une semaine.

Cet indicateur était passé sous le seuil de 1.000 le 7 juillet, avant d'entamer une lente remontée.

19.600 nouveaux cas de contaminations ont d'autre part été enregistrés dimanche, contre 23.471 samedi et 16.167 dimanche dernier. Le taux de positivité reste stable à 4,3%.

Dans un entretien à Ouest-France publié ce week-end, le ministre de la Santé qualifie la situation de « *très fragile et incertain(e) »*. « *On ne sait pas comment le variant Delta va se comporter au cours de l'été, chez nous comme chez nos voisins. Et nous observons de très fortes disparités territoriales, en France, concernant les taux d'incidence et l'évolution du virus. Beaucoup de départements sont sur la pente raide »*, a-t-il ajouté.

La maladie a fait 18 nouveaux décès en 24 heures à l'hôpital, portant le total des décès à 111.916 depuis le début de la pandémie, dont 85.402 à l'hôpital.
Côté vaccination, 42.592.047 personnes ont reçu au moins une injection (soit 63,2% de la population totale) depuis le début de la campagne en France et 35.472.139 personnes ont désormais un schéma vaccinal complet (soit 52,6% de la population totale).
Sur les 27 Etats-membres, 13 ont passé la barre des 50% de complètement vaccinés, à l'instar des quatre pays les plus peuplés du bloc : Espagne (58%), Italie (54%), France (53%) et Allemagne (52%).
Les pays les plus vaccinés de l'UE sont Malte (74%), la Belgique (59%) et l'Espagne (58%). Les moins vaccinés sont, de loin, la Bulgarie (14%) et la Roumanie (25%).
Près de 60% de la population de l'UE (59,5%) a reçu au moins une dose de vaccin, soit 265,9 millions de personnes.

Covid-19 le 03/08/2021 activation du plan blanc dans les hôpitaux de Corse et de PACA

Le plan blanc vise à organiser des déprogrammations d'opérations tout en « sanctuarisant » les urgences, la cancérologie et les opérations « de tout patient dont le report de prise en charge induirait une perte de chances ».
Le "plan blanc" permet notamment de rappeler des soignants en congés, de déprogrammer des opérations et d'ouvrir des filières supplémentaires.

La situation sanitaire liée au Covid-19 continue de se dégrader en France et inquiète particulièrement en Corse et dans le sud de la France. Face à l'explosion des cas, la Corse a déclenché mardi 3 août le "plan blanc" dans ses hôpitaux, suivie dans la foulée par la Provence-Alpes-Côte d'Azur.
En une semaine, "et en pleine période de congés pour les soignants comme pour les vacanciers de notre région », a expliqué mardi soir l'Agence régionale de santé dans un communiqué, « **les hospitalisations pour Covid ont connu une augmentation de 56% ».** En soins critiques, "cette augmentation atteint 46%". Le taux d'incidence dans la région a fortement augmenté également en une semaine, atteignant 562 pour 100.000 contre 404 pour 100.000 fin juillet.
A Marseille, 102 patients Covid étaient hospitalisés dans les services de l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille (AP-HM), dont 31 en réanimation. **"La pression augmente chaque jour"**, a indiqué en début de semaine l'AP-HM à l'*AFP*, tout en affirmant ne pas avoir eu besoin à ce stade de rappeler des soignants en congé.

Covid-19 le 11/08/2021, 30 920 nouveaux cas positifs

Confinement strict en Martinique et Guadeloupe, pass sanitaire étendu à certains centres commerciaux : l'exécutif a procédé ce mercredi à un nouveau tour de vis pour « *freiner des quatre fers* » l'épidémie de Covid-19 et « *empêcher la fermeture du pays* » avec pour objectif « *la vaccination de tous les Français* ».

30.920 nouveaux cas positifs ont été recensés sur l'ensemble du territoire en 24 heures, pour une moyenne glissante de 23.288 cas par jour (+6,3% en une semaine). C'est la première fois depuis le 28 avril que la barre des 30.000 cas a été franchie en 24 heures.
En conséquence, le pass sanitaire va devenir obligatoire dans les centres commerciaux de plus de 20.000 m2 situés dans les départements où le taux d'incidence dépasse les 200 pour 100.000 habitants.
La mesure concerne pour l'heure 38 départements, dans lesquels le masque doit aussi redevenir obligatoire en intérieur dans les lieux recevant du public.

Covid-19 le 16/08/2021 plus de 10.000 patients hospitalisés

Les indicateurs hospitaliers, principal moteur des restrictions sanitaires, continuent de rester dans le rouge. Le nombre de personnes hospitalisées en France malades du Covid-19 a continué de progresser lundi 16 août, repassant la barre des 10.000, avec 10.151 personnes concernées, selon les données des autorités sanitaires.
Ce chiffre n'avait plus été atteint depuis le 22 juin dernier. Un nombre important de ces hospitalisations se concentre dans les Bouches-du-Rhône, en région parisienne, en Guadeloupe, en Martinique ou encore à La Réunion.
Au cours des dernières 24 heures, 950 nouvelles personnes ont été hospitalisées. Le nombre de patients en soins critiques progresse aussi, à 1.908 contre 1.852 dimanche, et 178 nouvelles admissions en 24 heures. Cet indicateur, scruté de près par les autorités sanitaires qui veulent éviter une saturation des hôpitaux comme aux Antilles, était passé sous la barre des 1.000 patients le 7 juillet.
Le nombre de nouvelles personnes contaminées depuis dimanche s'élève à 5.829. Le total des décès est de 112.798 depuis le début de l'épidémie, dont 97 de plus en 24 heures.
Concernant la vaccination, 46.494.384 personnes ont reçu au moins une injection (soit 69% de la population totale) et 39.417.418 sont entièrement vaccinées (soit 58,5% de la population totale).

Covid-19 le 08/09/2021 12.828 nouveaux cas positifs, un chiffre toujours en baisse

Cent personnes sont décédées de la maladie au cours des dernières 24 heures (120 la veille), portant le bilan total à 115.259 morts depuis le début de l'épidémie. Le nombre des contaminations dues au Covid-19 continue sa lente décrue. Quant aux hospitalisations, elles restent stables, autour de 10.500, selon les chiffres de Santé publique France publiés ce mercredi 8 septembre.

Covid-19 la 5ème vague arrive en novembre

Malgré un taux de vaccination de près de 75 %, les cas d'infections sont repartis à la hausse en France, depuis quelques jours. Jusqu'alors préservée, la situation épidémique semble s'accélérer.

La situation épidémique liée au Covid-19 s'accélère dans différents pays européens. Les uns après les autres, ils prennent des mesures de restrictions aux frontières (Allemagne, Belgique). Au-delà de l'Europe, le Maroc également.
Depuis ce vendredi, trois pays ont été placés dans la catégorie « inquiétude modérée » : la France, le Portugal, Chypre, alors que dix autres pays de l'Union européenne sont dans une situation « très inquiétante », selon l'agence européenne chargée des maladies.
Jusqu'alors préservée, la situation en France s'est accélérée à la mi-novembre. Au total, 14 646 nouveaux cas de Covid-19 ont été enregistrés le 13 novembre. Selon les données de Santé Publique France, 7 050 personnes sont actuellement hospitalisées, contre 7 046 la veille. Il y a une semaine, elles étaient 6 667. 1 202 personnes sont en réanimation, soit une hausse de 20 patients et d'une centaine de personnes (1 099) depuis le 6 novembre.

Covid-19 le mardi 23/11/2021
La France a enregistré plus de 30.000 nouveaux cas de Covid-19 au cours des dernières 24 heures, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis le mois d'août.
Par ailleurs, 8.525 malades du Covid-19 sont actuellement hospitalisés, dont 759 ont été admis ces dernières 24 heures. Ils étaient 8.338 lundi. Parmi eux, 1.455 se trouvent dans les services de soins critiques, qui accueillent les patients les plus lourdement touchés, dont 192 ont été admis depuis la veille. 84 personnes sont mortes à l'hôpital ces dernières 24 heures, ce qui porte à 118.653 le nombre de malades décédés en France depuis le début de la pandémie.

Covid-19 le 01/12/2021 nouvelles mesures pour endiguer la 5ème vague
Selon l'OMS, les décès liés à la pandémie de Covid19 ont plus que doublé depuis fin septembre, passant de 2 100 par jour à près de 4 200 quotidiens. La France comme ses voisins prend des mesures pour lutter contre cette 5ème vague. Et certains pays font face à des manifestations anti pass sanitaire.
En France, l'épidémie repart tout comme dans le reste de l'Europe. En une journée, 30 454 nouvelles contaminations ont été recensées, 321 personnes sont décédées en 1 semaine et 8500 classes sont actuellement fermées. Contrairement à nos voisins, la France peut compter sur un fort taux de vaccination (75.6% des français ont un schéma vaccinal complet) pour lutter contre cette 5ème vague. Jeudi 25 novembre, Olivier Veran a rappelé que *"le virus circule vite et partout. La France connaît une cinquième vague qui sera plus longue et plus forte que la 4ème, les conditions hivernales favorisent sa circulation".* Il a donc insisté sur l'importance du vaccin et de la dose de rappel pour que le pass sanitaire soit toujours valable, sur l'obligation du port du masque à l'intérieur même dans les lieux soumis au pass sanitaire.

En France, Le rappel vaccinal est ouvert à toutes les personnes de 18 ans et plus dès cinq mois après la dernière injection ou la dernière infection à la Covid-19, à compter du samedi 27 novembre 2021.
À compter du 15 décembre, les personnes de 65 ans et plus et les personnes vaccinées avec le vaccin Janssen devront justifier d'un rappel vaccinal pour que leur « pass sanitaire » soit prolongé.
Les personnes de 18 à 64 ans ayant eu leur dernière dose de vaccin avant le 17 juin devront avoir fait leur rappel au 15 janvier pour que leur pass ne soit pas désactivé, puisqu'elles auront passé à cette date les délais de 5 mois pour être éligibles au rappel et de 8 semaines pour réaliser ce rappel.
Depuis le 29 novembre 2021, seuls les tests PCR et antigéniques datant de moins de 24 heures seront des preuves constitutives du « pass sanitaire ».
Des pays comme la Slovaquie, l'Autriche ont rétabli un confinement, alors que d'autres pays privilégient pour l'instant le couvre-feu ou le télétravail. Des mesures qui ont réveillé la colère de la population : en Autriche, aux Pays Bas et dans d'autres pays, des milliers de personnes ont manifesté pour crier à la dictature...

Covid-19 le 14/12/2021, le variant Omicron se propage
Avec plus de 65.000 nouveaux cas de Covid-19 par jour en moyenne, soit "le plus élevé que nous ayons connu depuis le début de la pandémie", *"il semble que nous ayons atteint un pic épidémie dans notre pays"*, a souligné mardi 14 décembre Olivier Véran devant les députés.
Si le variant Omicron du coronavirus progresse inexorablement, le gouvernement n'a pas prévu, à ce stade, de changer les règles de la lutte contre l'épidémie de Covid-19 en France, malgré les inquiétudes suscitées par la propagation de ce nouveau variant.
Aucun variant du virus responsable du Covid-19 ne s'est jusqu'à présent propagé aussi rapidement qu'Omicron, a fait savoir mardi le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, estimant que tous les pays sont désormais touchés :
« Soixante-dix-sept pays ont maintenant signalé des cas d'Omicron, mais la réalité est qu'Omicron se trouve probablement dans la plupart des pays même s'il n'a pas encore été détecté. Omicron se propage à un rythme que nous n'avons jamais vu avec aucun autre variant. »
Le nombre moyen de nouveaux cas confirmés quotidiens est de 47 292 cas positifs.
Le nombre moyen de nouvelles hospitalisations quotidiennes est de 1 180 nouvelles personnes hospitalisées.

Covid-19 le 19/12/2021 le variant Omicron affole le monde entier
« Confinement » aux Pays-Bas, procédure d'alerte déclenchée à Londres, feu d'artifice du Nouvel An annulé sur les Champs-Elysées à Paris : à une semaine de Noël, les restrictions se multiplient samedi à travers le monde face à la propagation très rapide du variant Omicron.

Un mois seulement après son identification en Afrique du Sud, Omicron a déjà été détecté dans près de 80 pays et progresse de manière fulgurante en Europe, où il pourrait devenir dominant d'ici à la mi-janvier, selon la Commission européenne.
C'est la continuité de l'obligation vaccinale contre le Covid-19 pour les soignants et les pompiers, entrée en vigueur le 15 septembre. Ces professionnels devront impérativement avoir reçu leur dose de rappel avant le 30 janvier pour continuer à travailler, a annoncé le ministre de la santé, Olivier Véran, samedi 18 décembre sur France Inter. La vaccination sera ouverte à tous les enfants âgés de 5 à 11 ans à partir de mercredi *« si tout va bien »*, c'est-à-dire en fonction de l'avis que rendront les autorités sanitaires, a également affirmé le ministre.
Le Danemark a annoncé, vendredi 17 décembre, la fermeture des cinémas, des théâtres et des salles de concert et une nouvelle limitation de la vie nocturne pour tenter de freiner la flambée de cas de Covid-19 et du nouveau variant Omicron. Le pays scandinave a enregistré un nouveau record absolu de plus de 11 000 cas lors des dernières vingt-quatre heures, dont un nouveau sommet de plus de 2 500 du variant Omicron, a annoncé le gouvernement lors d'une conférence de presse.
Les restaurants de Brooklyn ferment les uns après les autres en raison d'une flambée des contaminations, les files d'attente pour se faire tester s'allongent : New York craint de revivre le cauchemar de 2020, lorsque la ville était l'épicentre mondial de la pandémie de Covid-19.

Covid-19 le 26/12/2021 : la France franchit la barre des 100 000 cas quotidiens.
Ce seuil n'avait jamais été atteint depuis le début de l'épidémie en mars 2020, selon Santé publique France. 104.611nouveaux cas ont été enregistrés en 24 heures, sous l'effet de la cinquième vague qui s'intensifie portée par le variant Omicron, plus contagieux. Au niveau national, la pression reste stable sur les services de soins critiques qui comptent 3.282 patients, avec 760 nouvelles admissions (1.398 la veille). Le nombre de décès depuis le début de l'épidémie atteint 122.546.
52 696 318 personnes sont vaccinées avec au moins une dose.

Covid-19 le 28/12/2021 : nouveau record de contaminations
La France a enregistré un nouveau record de contaminations au Covid-19 mardi avec 179.807 nouveaux cas dans les dernières 24 heures, après avoir déjà franchi le seuil des 100.000 cas le jour de Noël.

Un incendie dévisage le massif des Maures
Un incendie d'origine humaine compliqué et difficile à maîtriser dans le contexte climatique hors norme (température de 40 °C, vent apocalyptique), qui est parti lundi 16 août après-midi d'une aire d'autoroute de l'A57, au nord-est de Toulon, a parcouru 8 100 hectares et brûlé 6 300 hectares de forêt, dans le massif des Maures et l'arrière-pays du golfe de Saint-Tropez. Un quartier apparemment parfaitement

sûr, a tout à coup été menacé par les flammes. Des habitants ont sorti les tuyaux d'arrosage pour tenter de protéger leurs maisons.
Deux personnes en sont mortes, selon le dernier bilan. Les largages de trois avions bombardiers d'eau ont eu une action déterminante. En parallèle, les 1 200 personnels ont continué *« les actions au sol »* pour noyer les lisières de feu, qui représentaient 80 kilomètres, selon la préfecture.
Cet incendie, en plein cœur de l'été, dans un département très touristique, a nécessité l'évacuation de quelque 10 000 personnes. Mercredi soir 17 août, 1 300 vacanciers du camping PachaCaïd du village de La Môle ont pu regagner leurs tentes et mobil-homes, des milliers d'autres ont passé une troisième nuit dans des hébergements d'urgence.
Le bilan de l'incendie est également très lourd pour les producteurs de rosé de Provence, très prisé aux Etats-Unis et en Europe ; certains viticulteurs ayant vu leur matériel ou hangars réduits en cendres. La réserve naturelle des Maures, havre de biodiversité, a également été en partie ravagée. La disparition de paysages parmi les plus beaux de France, entre pins à pignons séculaires et chênes hors d'âge, où s'étiraient des vignes et quelques oliveraies, de profondes ripisylves, des dalles de grès rouge presque exotiques est d'une tristesse incommensurable. C'était la fierté de toute une région.
Plusieurs pays du pourtour méditerranéen, d'Israël au Maroc, en passant par l'Algérie et l'Espagne ont été touchés par de graves incendies cet été. Selon un rapport réalisé par Météo-France en 2010, il y a une augmentation constante de la fréquence des jours présentant un danger météorologique de feux de forêts, ainsi qu'un allongement de la saison propice aux incendies dus au changement climatique.



Anne-Christine POUJOULAT / AFP



AFP, NICOLAS TUCAT Les pompiers ont fait évacuer plusieurs campings en prévention.



AFP, NICOLAS TUCAT Le vent qui souffle sur les braises fait craindre des reprises de feu, que surveillent les pompiers au sol.

Wonder of the Seas, le plus grand paquebot du monde, a fait sa première sortie en mer

Le Wonder of the Seas, géant de 362 mètres capable de transporter jusqu'à 6 800 passagers et 2 394 membres d'équipage, s'est élancé pour la première fois en mer ce vendredi 20 août. Il était en construction aux chantiers navals de Saint-Nazaire depuis deux ans. Le paquebot doit être livré au mois de novembre à son propriétaire, l'armateur américain Royal Caribbean Cruise Line.



Le départ du plus grand paquebot du monde a eu lieu ce vendredi 20 août 2021 vers 16h, depuis sa cale nazairienne. L'embarcation, longue de 362 mètres, part pour quatre jours d'essais en mer. | MARC OLLIVIER/OUEST-FRANCEA

Orages : pluies record dans le Gard, le 14 septembre.

« *Rien ne laissait présager un événement d'une telle ampleur* », avait confirmé dans l'après-midi Marc Pontaud, expert de Météo-France : « *244 mm en trois heures à Saint-Dionisy, c'est quelque chose d'exceptionnel* », a-t-il insisté, rappelant que le record absolu dans le Gard était jusque-là de 216,4 mm à Saint-Martial le 19 septembre 2020.

Dans le village d'Aubord, beaucoup de rez-de-chaussée ont été inondés, mais sans dégât important, a témoigné le maire André Brundu auprès de l'AFP : « *Heureusement on a quand même quelque part dans notre malheur la chance d'avoir deux gros bassins de rétention qui ont joué leur rôle, c'est près de 460.000 m3 d'eau qui ont été retenus* ».

« *C'est monté d'un coup* », a constaté l'épicière du village, Christelle Plagnes : « *On a eu l'impression d'avoir une vague qui rentrait, c'était très impressionnant* ».

C'est surtout au niveau des transports que les perturbations ont été les plus fortes et les images les plus impressionnantes.

Alors que de nombreuses routes et ponts ont été coupés, l'autoroute A9, axe majeur reliant la vallée du Rhône, la région marseillaise et l'Italie à l'Espagne, a été fermée plusieurs heures. Sur cette autoroute, « *environ 30 personnes ont été mises en sécurité par des moyens aériens et terrestre* », ont précisé les pompiers, qui ont procédé au total à 60 hélitreuillages et 450 interventions de mise en sécurité.

Vers 20h00, l'autoroute était rouverte dans les deux sens, a précisé Vinci, mais pas sur toutes les voies, des opérations de nettoyage et des travaux étant encore en cours.



Des dizaines de véhicules restaient coincés sur l'A9.

Début octobre, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a de nouveau subi un épisode de pluies intenses. Ces événements gagnent en intensité en raison du changement climatique. En quelques heures, l'équivalent de deux mois de pluie est tombé à Brignoles ou encore à Marseille. Des centaines de tonnes de déchets ont été charriés vers la mer dans la cité phocéenne, en proie à une grève des éboueurs, des routes et des écoles ont été fermées, le trafic ferroviaire interrompu et les salariés appelés à télétravailler. Un an après les intempéries meurtrières de la Vésubie et de la Roya, dans l'arrière-pays niçois, la région Paca est de nouveau sous l'eau.

Automobile : le marché français au plus bas en 2021, l'électrique en progression.

Si le marché automobile français est resté au plus bas en 2021, avec un quart de ventes en moins par rapport à 2019, un véhicule neuf sur dix vendus en France en 2021 était électrique, selon le bilan annuel des immatriculations. Globalement, le marché se retrouve bloqué à un niveau proche de ses ventes de 1975.

Frappé par la crise sanitaire, ralenti par la pénurie de puces électroniques, le marché automobile français est resté en 2021 à son niveau historiquement bas de 2020, avec un quart de ventes en moins par rapport à 2019. Avec 1,66 million d'unités écoulées (+0,5% par rapport à 2020), le marché se retrouve bloqué à un niveau proche de ses ventes de 1975, selon des données d'immatriculations provisoires du cabinet NGC Data publiées par *L'Argus*.

"*La comparaison par rapport à l'exercice 2019 fait peur*", note *L'Argus*, soulignant une baisse de 25% des ventes : 2,2 millions de véhicules avaient été écoulés au cours de l'année précédant la crise du Covid-19. Après une année 2020 catastrophique, avec des concessions fermées et une économie morose, le secteur avait pensé rebondir en début d'année malgré les différentes vagues de Covid.
La pénurie de semi-conducteurs a douché cet espoir, privant les constructeurs de ces puces électroniques essentielles et les obligeant à suspendre leurs chaînes de montage. Si les carnets de commande se sont remplis, les délais de livraison se sont allongés et les chiffres d'immatriculation s'en ressentent.

Peugeot détrône Renault comme numéro 1 des ventes
Les automobilistes ne sont pas tous passés au vélo pour autant : le marché de l'occasion paraissait bien parti début décembre pour une année record, avec un gain de 9,2% sur onze mois et déjà 5,5 millions de transactions.
Les constructeurs ne sont pas égaux face à la crise : Peugeot devient pour la première fois numéro 1 des ventes devant Renault, avec une part de marché de 17,2%, et malgré une baisse de ses ventes de 6,1%. La marque du groupe Stellantis est poussée par le succès de sa compacte 208, N°1 des ventes en 2021, et de ses SUV 2008 et 3008. Renault voit ses ventes baisser de 14,7% sur un an et sa part de marché baisser à 16,2%, soit près de 140.000 véhicules de moins qu'en 2019.

Dacia, numéro 1 hors ventes aux professionnels
Hors ventes aux professionnels, c'est cependant la marque économique du groupe Renault, Dacia, qui se classe numéro 1 des ventes avec sa Sandero. Ford, Nissan et Opel ont également perdu des parts de marché cette année.
En cinquième position, Volkswagen enregistre de son côté un léger rebond (+7,4%), tiré par sa compacte Polo et son SUV T-Roc. La grande marque de luxe du groupe allemand, Audi, rebondit également, et sa nouvelle marque sportive Cupra frôle les 4.000 ventes. Surtout, Hyundai-Kia, Toyota et Tesla réalisent une excellente année grâce à leur offre électrique et hybride.

Une part de près de 10% pour l'électrique, du jamais-vu
Les électriques atteignent une part de marché jamais vue de 9,8% avec près de 162.000 véhicules écoulés (+45,6% sur un an), le marché français se plaçant ainsi dans la moyenne européenne. La Tesla Model 3 devient pour la première fois numéro un des ventes électriques, devant la Renault Zoe.
Les hybrides représentent désormais plus de 17% des ventes, et les hybrides rechargeables plus de 8%. Ensemble, ces motorisations hybrides ont dépassé le Diesel (21,1%, -31% en volume sur un an). Les voitures à essence représentent 40,2% des ventes, avec un volume en baisse de 14,2%.
Le début de l'année 2022 risque d'être encore freiné par la pénurie de puces, avant une éventuelle reprise en fin d'année. Du côté de Volkswagen, on s'attend à "un marché 2022 en légère progression, malgré un premier semestre contraignant, et

les ventes de véhicules électriques vont continuer leur forte croissance", a indiqué à l'AFP Xavier Chardon, président du directoire de Volkswagen Group France.

Voici un aperçu des véhicules actuels

PEUGEOT 208 de 32 100 € à 37 850€ et ***2008*** *de* ***20 950 € à 34 850€***





PEUGEOT 3008 *de* ***25 900 € à 55 800€***



RENAULT Clio 5 de 12 490 € à 29 400€



RENAULT Mégane E-Tech Electric



A partir de 35 200 €

DACIA SPRING électrique



De 16 800 € à 18 990€

DACIA SANDERO



De 8 690 € à 15 090 €

DACIA DEUSTER



De 11 990 € à 24 400€

KIA EV6 électrique *de 47 990 € à 66 990€*



HYUNDAI IONIQ 5 *De 43 600 € à 59 900€*



DS3 *de 23 500 € à 48 700€*



DS4 *de 29 200 € à 51 500€*



MERCEDES EQS 127 *de 250 € à 161 250 €*





TESLA MODEL 3



De 43 800 € à 70 300€

VOLKSWAGEN GOLF 8



De 26 980 € à 46 550€

VOLKSWAGEN ID4



De 39 370 € à 59 680€

BMW I4



De 59 700 € à 71 650€

TOYOTA YARIS CROSS



De 25 500 € à 34 500€

AUDI Q4 E-TRON



De 42 800 € à 68 400€

CITROEN C5 AIRCROSS



De 24 700 € à 46 450€

FIAT 500 3+1 Electrique



De 29 500 € à 37 900€

MINI COUNTRYMAN



De 25 300 € à 48 800€

FORD FIESTA 6 ACTIVE



De 17 900 € à 25 290€

OPEL AMPERA-E



50 000 €

VOLVO XC40



De 29 950 € à 62 490€

Pour mieux mesurer le prix des véhicules qui circulent sur nos routes, je voulais souligner quelques références :

- Au mois d'octobre le SMIC mensuel est passé à 1 258 euros,
- La baguette coute 90 centimes
- Le prix du litre d'essence sans plomb 95 : 1,65€

L'instrumentation fait sa révolution

L'automobile est en pleine mutation et avec elle tous ses équipements. Mais il aura fallu un certain temps à l'instrumentation pour être débarrassée des très lisibles compteurs à aiguilles. Jusqu'à la présentation du Virtual Cockpit d'Audi en 2014, seuls de petits écrans LCD les complétaient pour afficher les diverses infos de l'ordinateur de bord, sans pour autant bouleverser l'ordre établi. Ensuite, tout s'est accéléré et la métamorphose engagée devrait se poursuivre dans les années à venir avec des promesses de cockpit intelligent.

Au salon CES de Las Vegas, en 2014, Audi présente sa nouvelle TT et avec elle une façon inédite d'envisager l'austère combiné d'instrumentation. Désormais, un écran numérique de 12,3 pouces intègre le tableau de bord avec la possibilité d'afficher de nombreuses informations et notamment la navigation. L'idée était alors de se passer de l'écran central afin d'épurer la console du coupé située entre les passagers. Par la suite, cette technologie est très vite diffusée. D'abord sur d'autres modèles de la marque, puis dans ceux du groupe Volkswagen. Elle est également

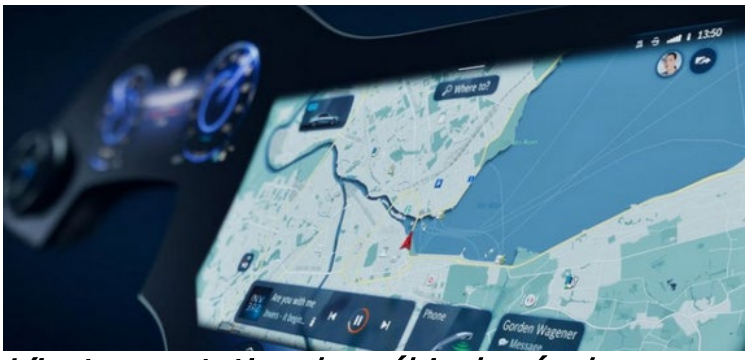
adoptée par les autres constructeurs, généralement en association avec un écran central tactile cependant.
À partir de là, les choses s'accélèrent pour en proposer toujours plus. Plus de fonctionnalités plus ou moins utiles, plus de modes d'affichage, plus de personnalisation. Avec le temps, c'est tout l'habitacle qui commence à se numériser à grands renforts de caméras, micros et capteurs. Ainsi, une fois la commande vocale arrivée un peu chez tout le monde, avec une efficacité d'abord très moyenne, c'est BMW qui a innové en proposant la commande gestuelle. Celle-ci permet par exemple de gérer le système audio avec quelques gestes simples... parfois trop simples même, puisqu'un mouvement involontaire de la main peut changer inopinément de station de radio.

Un futur ultraconnecté

Tandis que le constructeur bavarois insiste pour proposer de multiples façons de diriger son système d'infodivertissement, d'autres se font un peu plus économes. Néanmoins c'est vers ce que propose BMW que la suite va tendre, avec toujours plus de solutions pour que chaque conducteur puisse utiliser son véhicule selon ses envies. C'est également en ce sens que travaille Microsoft et le groupe français d'ingénierie et de production d'équipements automobiles Faurecia, ou encore le groupe Stellantis associé à l'industriel taiwanais Foxconn. Ce second duo, dont le partenariat a donné forme à l'entreprise Mobile Drive, entend même devenir un leader de l'habitacle du futur, non seulement en faisant bénéficier toutes les marques du groupe des avancées technologiques qui verront le jour, mais également en s'exportant chez les constructeurs intéressés.
Qu'il s'agisse de Faurecia ou de Mobile Drive, l'idée demeure similaire en proposant des expériences utilisateurs de nouvelle génération en se reposant, entre autres, sur la désormais incontournable intelligence artificielle. Chez Mobile Drive on promet de développer "*des cockpits intelligents pour véhicules, en rupture avec les modes de conception actuels, ce qui favorisera le développement de véhicules connectés intelligents*". Pour ce faire, l'entreprise travaillera sur l'infodivertissement, la télématique, ainsi que sur une plateforme de services de type "*infonuagique*" (stockage des données et des logiciels sur internet). "*Sa feuille de route en termes d'innovations logicielles comprendra, entre autres, des applications basées sur l'intelligence artificielle, la navigation, l'assistance vocale, les opérations de 'e-commerce' et l'intégration des services de paiement. Les innovations 'hardware' seront liées au cockpit intelligent et au boîtier télématique*." Pour Faurecia, l'habitacle de nos véhicules deviendra une extension de nos environnements personnels et professionnels, nous permettant de passer de l'un à l'autre sans rupture numérique. En connectant toutes les fonctionnalités de la voiture à d'autres extérieures, il sera ainsi possible de proposer, via des mises à jour à distance régulières, des solutions évolutives venant enrichir l'expérience à bord et améliorer la sécurité.
Au sein de ces "cockpits intelligents", l'informatique de pointe, les réseaux 5G, ainsi que l'IA et les services logés dans le "cloud" permettront aux occupants de rester

connectés, productifs et divertis. Mais ils amélioreront également leur confort et leur bien-être. C'est dans cette dernière optique que Faurecia travaille à relier les diverses parties qui constituent l'habitacle, que ce soit les sièges, la planche de bord ou le système de climatisation. L'idée annoncée est que les passagers se sentent mieux à la fin du voyage qu'au début. Pour cela, le système s'appuiera sur les capteurs et caméras embarqués ainsi que sur les appareils portables afin de surveiller en temps réel chaque occupant. Température de la peau, rythme cardiaque ou respiratoire et pression sanguine seront ainsi contrôlés pour détecter du stress, de la fatigue ou le mal des transports. Le véhicule pourra dès lors ajuster de lui-même divers paramètres comme la climatisation (puissance, sens, température) et les réglages de chaleur ou de ventilation des sièges. Via l'analyse contextuelle, l'intelligence artificielle apprendra en outre à anticiper les préférences de chaque utilisateur. Enfin, en intégrant des panneaux rayonnants aux sièges, volant, console, panneaux de portes et tableau de bord, il serait possible de cibler des zones spécifiques du corps plutôt que de réguler la température de l'habitacle entier, avec à la clé, potentiellement, une réduction de la consommation d'énergie.







L'instrumentation des véhicules évolue.

Le monde

Mars se dévoile un peu

Hope, Tianwen 1, Perseverance … Si tant de missions se succèdent à destination de Mars, pourquoi cette planète nous fascine-t-elle tant ? Avant tout parce que par son âge, elle ressemble à la Terre. Comprendre sa formation, son évolution, via l'analyse des séismes par exemple, nous permet de mieux comprendre celles de notre propre planète. Beaucoup de mystères sont à éclaircir à propos de cette planète qui n'a pas toujours présenté ce visage aride et orangé : pourquoi son eau liquide, son champ magnétique ou son atmosphère ont-ils quasiment disparu ? Quelle est l'origine de sa « dichotomie » (une différence frappante d'altitude entre le les deux hémisphères) ? Quels sont les mécanismes de son climat ?

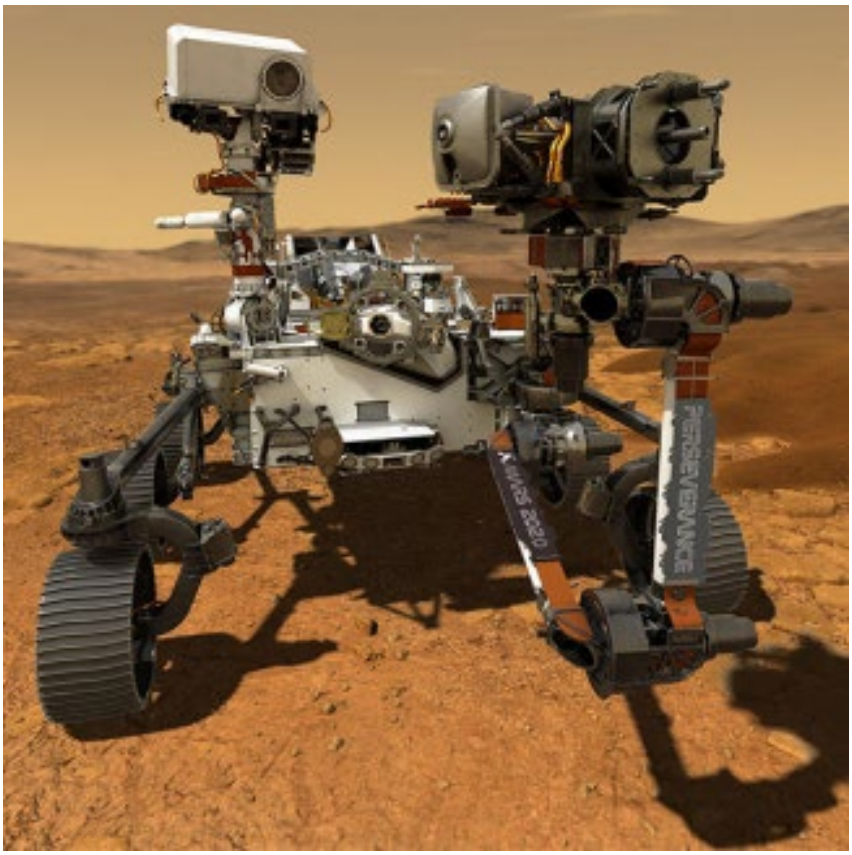


La planète rouge

La mission Mars 2020, qui va chercher des traces de vie sur la planète rouge, parvient à sa destination le 18 février 2021. À son bord, le rover Perseverance emporte une contribution française

Perseverance a atterri dans le cratère de Jezero, dont les scientifiques pensent qu'il abritait, il y a 3,5 milliards d'années, un profond lac. Le but de la mission est d'y collecter des échantillons de roches qui seront rapportés sur Terre par une mission ultérieure, afin d'y chercher des traces de vie ancienne sur la planète rouge.

Les scientifiques envisagent, pour l'heure, deux trajets afin que Perseverance rejoigne le delta formé par l'écoulement d'une ancienne rivière dans le lac, et qui intéresse particulièrement les chercheurs car des sédiments auraient pu s'y déposer en grande quantité.



L'objectif de la mission Mars 2020 est d'acheminer sur Mars le rover Perseverance pour y collecter des échantillons dans l'espoir d'y déceler des indices…

Le rover Perseverance a roulé sur Mars, et a pris une photo de ses traces sur le sol rouge

Le véhicule a parcouru un peu plus de six mètres, une petite distance pour un engin motorisé, mais un grand pas pour la conquête spatiale.

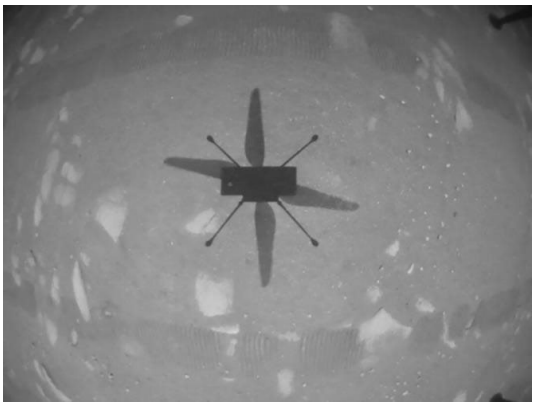


Cette photo publiée vendredi par la NASA montre les traces de roues laissées sur la planète Mars par le rover Perseverance, jeudi 4 mars. AP

C'est une petite distance pour un engin motorisé, mais c'est un grand pas pour la conquête spatiale. Le rover Perseverance de la NASA a parcouru, au total, six mètres et demi en 33 minutes pour ses premiers tours de roue sur Mars depuis son atterrissage le 18 février, a annoncé l'agence spatiale américaine.
Lors de ce premier trajet destiné à vérifier le bon fonctionnement du système, le véhicule, équipé de six roues, a avancé de 4 mètres, puis a effectué une rotation sur lui-même vers la gauche, avant de réaliser une manœuvre arrière sur environ 2,5 mètres. En reculant, Perseverance, qui fait la taille d'un gros SUV, a ainsi pu prendre une photo de ses propres traces de roues sur le sol martien, publiée par la NASA.

Un vol d'hélicoptère historique en prévision
Avant cela, l'hélicoptère Ingenuity, qui doit devenir le premier engin motorisé à voler sur une autre planète, doit être relâché de sous le rover, où il se trouve encore pour le moment. Les équipes de la NASA cherchent actuellement le meilleur endroit pour effectuer ce vol historique, *« avant la fin du printemps »*, a promis Robert Hogg, chef adjoint de la mission.
Le rover a déjà envoyé plus de 7 000 images, capturées par ses nombreuses caméras, vers la Terre. Sur l'une d'elles, on peut voir une roche de couleur marron clair sur laquelle a été utilisé pour la première fois l'instrument scientifique SuperCam, véritable couteau suisse pour analyser le sol martien.
SuperCam est une caméra ultra-sophistiquée de la taille d'une boîte à chaussures, conçue par des Français. Version améliorée de ChemCam présent sur le rover Curiosity qui parcourt Mars depuis 2012, le franco-américain SuperCam emporte cinq techniques d'observation et d'analyse, dont un laser et un ensemble de spectromètres pour déterminer à distance la composition chimique et minéralogique des roches.

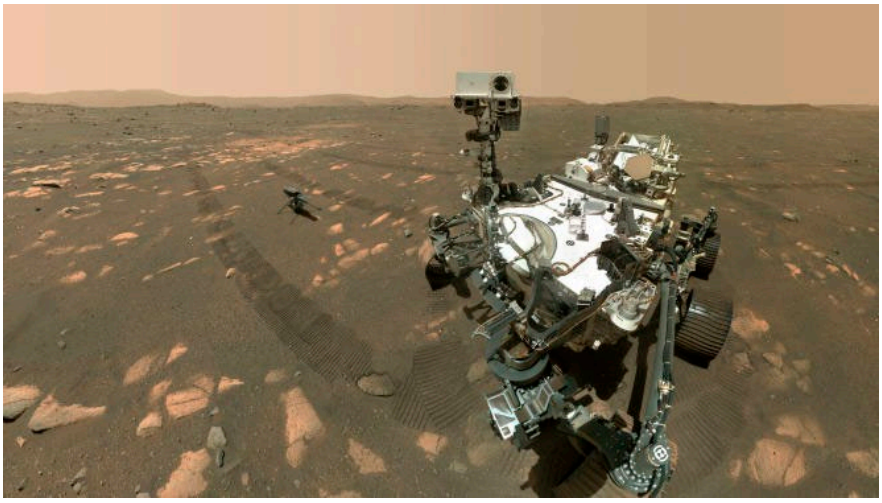
Ingenuity, le petit hélicoptère de la NASA, réussit son premier vol sur Mars
Pour la première fois de l'histoire, un engin conçu par des êtres humains a volé sur une autre planète : Ingenuity a décollé, est monté à trois mètres de hauteur, effectué un vol stationnaire d'environ trente secondes avant de se poser.



L'ombre de l'hélicoptère Ingenuity sur le sol martien pour son premier vol, le 19 avril. NASA / JPL-CALTECH

Pour la première de l'histoire, un engin conçu par des êtres humains a volé sur une autre planète et l'exploit n'est pas mince. L'atmosphère martienne étant très ténue (1 % de l'atmosphère terrestre), le système à double pale d'Ingenuity doit tourner à environ 2 500 tours par minute afin de pouvoir s'élever dans l'air. Par ailleurs, étant donné que Mars se trouve actuellement à 288 millions de kilomètres de la Terre et que les informations, même en filant à la vitesse de la lumière, mettent seize minutes à faire le voyage, tout le vol s'effectue en mode automatique, préprogrammé, sans aucune intervention humaine en direct.
Après ce premier succès, la NASA compte bien s'enhardir alors que le temps est compté, la durée de vie d'Ingenuity sur Mars étant d'un mois. Pour son deuxième vol, l'hélicoptère devrait monter à cinq mètres de hauteur et se déplacer horizontalement de quelques mètres. Si tout se passe bien, Ingenuity fera un aller-retour d'une cinquantaine de mètres pour sa troisième tentative. Deux vols complémentaires pourraient avoir lieu, qui testeront l'engin dans des configurations de vol plus audacieuses et notamment à une heure de la journée martienne où les vents se font sentir.

Le rover Perseverance a fabriqué de l'oxygène sur Mars
Nouvelle prouesse, le rover de la NASA a transformé du dioxyde de carbone issu de l'atmosphère de Mars en oxygène, une première sur une autre planète.


Le rover Perseverance de la NASA, et son drone Ingenuity, le 6 avril sur Mars. AP

« C'est une première tentative cruciale de conversion du dioxyde de carbone en oxygène sur Mars », a dit Jim Reuter, un administrateur associé de la NASA.
La démonstration a eu lieu le 20 avril et la NASA espère que de futures versions de l'outil expérimental utilisé pourront préparer le terrain à une exploration par des humains. Non seulement le processus pourrait produire de l'oxygène pour que de futurs astronautes puissent respirer, mais il pourrait aussi permettre d'éviter de transporter depuis la Terre de larges quantités d'oxygène indispensables à la propulsion de la fusée pour le voyage du retour.

De l'oxygène pour dix minutes

Le Moxie est une boîte dorée de la taille d'une batterie de voiture, située à l'avant droit du rover. Il utilise électricité et chimie pour scinder les molécules de CO_2, produisant ainsi de l'oxygène, d'un côté, et du monoxyde de carbone, de l'autre. Pour sa première expérience, Moxie a produit cinq grammes d'oxygène, de quoi respirer pendant dix minutes pour un astronaute ayant une activité normale.

Les ingénieurs chargés de Moxie vont maintenant mener davantage de tests et essayer d'augmenter ce résultat. L'outil a été élaboré pour pouvoir générer jusqu'à 10 grammes d'oxygène par heure. Conçu au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT), Moxie a été fabriqué avec des matériaux résistant à la chaleur afin de tolérer les températures brûlantes de 800 °C nécessaires à son fonctionnement.

Une fine couche dorée l'empêche d'irradier cette chaleur et d'endommager le rover. Selon l'ingénieur du MIT Michael Hecht, un Moxie d'une tonne, celui-ci pèse 17 kg, pourrait produire les quelque 25 tonnes d'oxygène nécessaires pour qu'une fusée décolle de Mars.

Produire de l'oxygène à partir de l'atmosphère de Mars, composée à 96 % de dioxyde de carbone, pourrait se révéler plus aisé qu'extraire de la glace sous sa surface afin de fabriquer de l'oxygène par électrolyse.

Un pêcheur sain et sauf après avoir été "avalé" par une baleine le 11 juin

C'est une histoire à la Pinocchio, qu'on pourrait prendre pour un canular si elle n'était jugée crédible par des spécialistes des baleines : un pêcheur de homard du Massachusetts a été « avalé » vendredi brièvement par une baleine à bosse, avant d'être rejeté dans l'océan, vivant, et capable de raconter son aventure.

« *Salut tout le monde, je veux juste clarifier ce qui m'est arrivé aujourd'hui* », a écrit le pêcheur, Michael Packard, originaire de Provincetown, à près de 200 km à l'est de Boston, après que l'histoire fut remontée jusqu'aux oreilles du journal local, le Cape Cod Times.

« Je plongeais pour chercher des homards quand une baleine à bosse a essayé de me manger. J'étais dans sa bouche fermée pendant 30 à 40 secondes, avant qu'elle remonte à la surface et me recrache. J'ai des bleus partout, mais aucun os cassé. Je remercie les sauveteurs de Provincetown pour leurs soins et leur aide », a-t-il écrit, après avoir été brièvement hospitalisé.

Il se trouve que Michael Packard a au moins un témoin, jugé digne de foi : Josiah Mayo l'accompagnait dans cette pêche et a raconté au Cape Cod Times l'avoir vu éjecté par la baleine, et avoir appelé les sauveteurs à l'aide.

Or Josiah Mayo est le fils d'un des chercheurs et experts en baleine du Center for Coastal Studies (Centre des études côtières) de Provincetown, région où les baleines se nourrissent en cette saison, a expliqué à l'AFP Jooke Robbins, directrice des études sur les baleines à bosse du centre.

« *Je connais les personnes impliquées (…) donc j'ai toutes les raisons de croire que ce qu'ils disent est vrai* », a-t-elle indiqué.
Même si elle n'a rien vu et ne peut pas être sûre de ce qui s'est passé, et n'avait jusqu'ici jamais entendu parler d'un "accident" de ce type, « *il est possible que (le pêcheur) était juste au mauvais endroit, au mauvais moment* », a-t-elle estimé.
Lorsque ces baleines sont en quête de nourriture, "elles foncent, bouche ouverte, et avalent les poissons et l'eau très rapidement, puis rejettent l'eau à travers leurs fanons", qui agissent "comme un filtre", a-t-elle expliqué.
« *Leur bouche est assez large, mais leur gorge est assez étroite, il n'y a aucune chance qu'elle puisse avaler quelque chose de gros* » comme un homme, a-t-elle poursuivi.
La baleine - qui, selon la description de Josiah Mayo, était encore jeune - a pu « *ne pas détecter assez rapidement qu'il y avait un intrus* » dans sa prise, a-t-elle expliqué. Une fois l'homme « *avalé*, *il est possible qu'elle ait été plutôt surprise et ait ouvert la bouche pour le faire sortir* ».

Des inondations surréalistes en Belgique et en Allemagne

Le bilan humain des inondations qui ont frappé la Belgique et l'Allemagne a plongé les deux pays dans la sidération. Outre-Rhin, au moins 159 décès étaient à déplorer, et les disparus se comptaient par centaines. Avec l'amélioration de la situation météorologique, le niveau des cours d'eau a reflué, laissant des paysages de désolation et des dégâts désormais largement visibles. Se pose maintenant la question de la reconstruction et des conséquences politiques du drame. Avec cette catastrophe, le changement climatique a été replacé au centre des débats, à deux mois des élections à l'issue desquelles le ou la successeur(e) d'Angela Merkel sera désigné.





Des débris de maisons effondrées dans le quartier de Blessem à Erftstadt, en Allemagne, vendredi 16 juillet 2021. Les fortes pluies ont provoqué un important glissement de terrain dans cette zone de l'ouest de l'Allemagne. David Young/AP/SIPA

La tempête Ida, « événement météorologique historique », laisse New York sous l'eau

Toute la population savait que le cyclone Ida, qui avait dévasté La Nouvelle-Orléans en début de semaine, allait finir sa course sur la côte est des Etats-Unis. Les alertes météo aux inondations s'étaient multipliées, tous les responsables politiques avaient invité leurs concitoyens à rester chez eux, tandis que retentissaient régulièrement sur les téléphones portables les alertes aux tornades et aux crues subites.

Mais nul n'avait imaginé le déluge qui s'abattit mercredi 1er septembre dans la soirée sur New York et sa région en quelques heures.

A Central Park, au cœur de Manhattan, il a plu 18,26 centimètres d'eau en douze heures, deux fois plus que le précédent record, qui datait de 1927 (l'équivalent de trois mois de pluie à Paris). L'eau a transformé les rues en torrents, envahi les sous-sols des habitations du Queens et de Brooklyn – où habitent parfois des clandestins dans des caves servant d'appartements de fortune –, et pris au piège les automobilistes.

Résultat, selon un bilan provisoire établi jeudi 2 septembre au soir, au moins 44 personnes sont mortes dans les Etats de Pennsylvanie, du Connecticut, de New York et du New Jersey. Le président Joe Biden a déclaré l'état d'urgence dans ces deux derniers Etats, annonçant la mise en place d'une aide fédérale.

A New York, le quartier du Queens est sous le choc. Huit personnes sont mortes, prises au piège dans leur logement en sous-sol. Parmi eux, un petit garçon de 2 ans et une femme de 86 ans. Selon le témoignage d'un voisin, les eaux sont montées en quelques minutes d'un mètre, ce qui explique que le piège se soit refermé sur les victimes.



Inondations à Brooklyn, au passage des restes de l'ouragan Ida, le 2 septembre 2021 à New York (AFP, Ed JONES)

Les premiers touristes de SpaceX ont entamé leur croisière spatiale

C'est une aventure des temps modernes. Quatre touristes spatiaux américains ont débuté un incroyable voyage en apesanteur dans un vaisseau de SpaceX, où ils doivent passer trois jours en orbite autour de la Terre sans aucun astronaute professionnel à bord, une première historique.

La fusée Falcon 9 a décollé à l'heure prévue, 20 h 02 locales (2 h 02, heure de Paris jeudi 16 septembre 2021) depuis la mythique aire de lancement 39A du centre spatial Kennedy en Floride, dans un grondement et une boule de feu illuminant la nuit. Quelques minutes plus tard, le premier puis le second étage de la fusée se sont séparés, laissant la capsule Dragon et ses passagers seuls dans le cosmos.

« Peu y sont allés avant et beaucoup vont suivre. La porte s'ouvre maintenant, c'est assez incroyable », a déclaré le milliardaire Jared Isaacman, le commandant de la mission, depuis l'intérieur de la capsule après avoir atteint l'espace.

Baptisée Inspiration4, la mission est censée incarner un pas vers une démocratisation de l'espace, en prouvant que le cosmos n'est pas réservé qu'à des équipages d'astronautes triés sur le volet et formés durant des années.

Après avoir reçu la visite d'Elon Musk, patron de SpaceX et de Tesla, les quatre passagers sont montés vers 16 heures dans des Tesla blanches, sous le soleil et les applaudissements d'une petite foule, pour rejoindre le bâtiment où ils ont ensuite enfilé leur combinaison faite sur mesure. Puis ils ont rejoint le pas de tir, ont embarqué et, après une série de vérifications des systèmes, l'écoutille de la capsule a été fermée.

La mission a été affrétée par Jared Isaacman, 38 ans, patron d'une entreprise de services financiers et pilote aguerri. Le prix qu'il a payé à SpaceX n'a pas été dévoilé, mais se compte en dizaines de millions de dollars. Il sera le commandant à bord, et a offert trois autres sièges à des inconnus.
La mission a été affrétée par Jared Isaacman, 38 ans, patron d'une entreprise de services financiers et pilote aguerri. Le prix qu'il a payé à SpaceX n'a pas été dévoilé, mais se compte en dizaines de millions de dollars. Il a offert trois autres sièges à des inconnus.
Hayley Arceneaux, rescapée d'un cancer pédiatrique, est une assistante médicale de 29 ans. Elle est la plus jeune Américaine à se rendre dans l'espace, et la première personne avec une prothèse (de fémur).
Chris Sembroski, 42 ans, est un ancien de l'armée de l'Air américaine qui travaille désormais dans l'industrie aéronautique.
Enfin, Sian Proctor, professeure de 51 ans, avait failli en 2009 devenir astronaute pour la Nasa. Elle est seulement la quatrième femme Afro-Américaine à aller dans l'espace.
Leur entraînement n'a duré qu'environ six mois. Le vol devrait rester entièrement automatisé, mais l'équipage a été formé par SpaceX pour pouvoir prendre le contrôle en cas d'urgence.
Pour se préparer, ils ont également effectué un trek dans la neige jusqu'à plus de 3.000 mètres d'altitude, et supporté la force g d'une centrifugeuse (long bras en rotation rapide) et de vols en jet.
La mission sert par ailleurs de levier pour une immense levée de fonds pour l'hôpital pédiatrique de St Jude (Memphis, Tennessee), où travaille Hayley Arceneaux après y avoir été soignée enfant. Dans le vaisseau se trouvent divers objets (ukulélé...) qui seront ensuite mis aux enchères.



Les quatre premiers touristes spatiaux de SpaceX ont regagné la Terre samedi 18 septembre soir après avoir passé trois jours dans l'espace, couronnant de succès la première mission orbitale de l'Histoire n'ayant comporté aucun astronaute professionnel à bord. Les quatre Américains ont voyagé plus loin que la Station spatiale internationale (ISS), jusqu'à 590 km d'altitude. Filant à environ 28.000 km/h, ils ont fait chaque jour plus de 15 fois le tour du globe.

Ils nous ont quittés

Hubert Auriol, ancien directeur du Rallye Paris-Dakar et premier présentateur de « Koh-Lanta », est mort

Hubert Auriol, ancien pilote et directeur du Rallye Paris-Dakar (aujourd'hui Rallye Dakar) et premier présentateur de l'émission de téléréalité « Koh-Lanta », est mort, dimanche 10 janvier, *« d'un accident cardio-vasculaire suite à un long combat contre la maladie »*, a annoncé sa famille.

Agé de 68 ans, il était surnommé « l'Africain », non seulement parce qu'il était né en 1952 en Ethiopie, mais aussi en raison des succès rencontrés sur les pistes du célèbre rallye-raid, qu'il a été le premier à remporter à la fois en moto (1981 et 1983) et en auto (1992).

Il passe de l'autre côté du miroir à partir de 1995, en devenant le nouveau patron du « Dakar », fonction qu'il occupera jusqu'en 2004. C'est sous sa direction que le rallye-raid s'élancera pour la première fois hors de France, depuis l'Espagne (Grenade en 1995, 1996 et 1999) et même depuis Dakar (1997 et 2000).

Son visage deviendra encore plus familier du grand public en 2001, quand il ajoute une nouvelle corde à son arc : la télévision. Hubert Auriol restera connu comme le premier présentateur d'une émission de télévision devenu culte depuis, « Koh-Lanta », durant laquelle des épreuves physiques et l'aventure sont promises aux candidats. L'expérience s'arrêtera toutefois pour lui après la première saison.

Hubert Auriol possédait enfin un autre record : celui du plus rapide tour du monde effectué en avion à hélices, en 1987 – peu après son accident de moto – en compagnie d'Henri Pescarolo, Patrick Fourtick et Arthur Powell, en un peu plus de quatre-vingt-huit heures.



Hubert Auriol, le 5 janvier 2001, à Ouarzazate, au Maroc. PATRICK HERTZOG / AFP

Georges Pernoud, présentateur historique de « Thalassa », est mort

Le journaliste Georges Pernoud, à la barre de l'émission télévisée *« Thalassa »* pendant plus de quarante ans, est mort à l'âge de 73 ans, a annoncé sa famille, lundi 11 janvier. *« Il est décédé dans un hôpital en région parisienne des suites d'une longue maladie »*, a annoncé sa fille Fanny Pernoud.

Georges Pernoud avait créé le « magazine de la mer », à la longévité exceptionnelle, en 1975 et l'a animé de 1980 à 2017, sur FR3 devenu ensuite France 3. Il a longtemps rassemblé des millions de téléspectateurs chaque semaine, avec cette émission préparée sur une péniche-studio amarrée en bord de Seine.

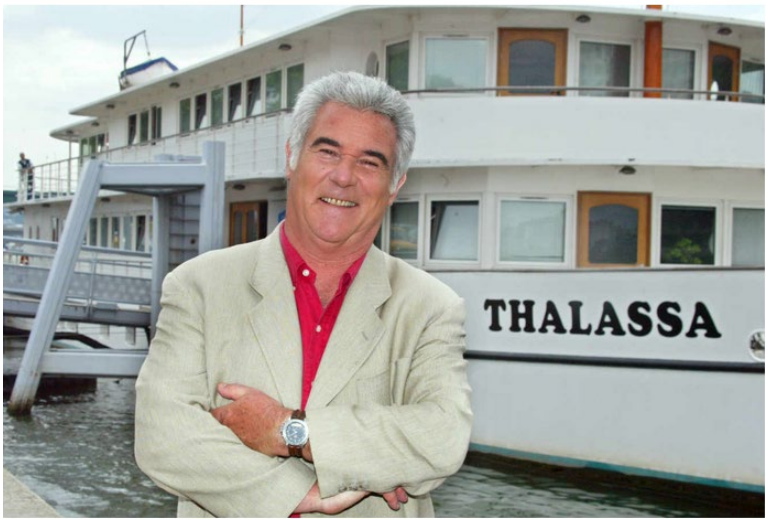
En 1989, au plus fort de son succès, « Thalassa » avait – chose rare – bénéficié d'une diffusion hebdomadaire (chaque vendredi) en première partie de soirée après avoir fait ses classes au fin fond de la grille de FR3, devenue France 3 en 1992.

Surfant sur l'audience, le capitaine Pernoud et son équipage avaient même obtenu d'installer leurs bureaux sur une péniche accostée sur les berges de la Seine en bas du siège de France Télévisions. En 2004, « Thalassa » s'était offert le luxe de louer une goélette pour un tour de France, avec arrêt chaque vendredi soir dans un port d'où l'émission était diffusée en direct.

1 704 numéros de « Thalassa »

« Grâce à Thalassa, Georges Pernoud avait réussi à faire connaître et aimer la mer à la France entière. Grand homme de télévision, il avait choisi #Marseille pour sa première émission, en 1975 ! », s'est souvenu Renaud Muselier, président LR de la région Alpes-Côte d'Azur, sur Twitter.

« Son "bonsoir" de ténor restera. Son engagement pour la planète aussi. Pendant quarante ans d'émission, Georges Pernoud a beaucoup contribué à la prise de conscience écologique. Par la mer, il a révélé à des millions d'entre nous que nous sommes des terriens », a salué sur le même réseau Eric Piolle, le maire EELV de Grenoble.



Georges Pernoud, ici en juin 2004 devant le bateau « Thalassa ». PIERRE VERDY/AFP

Jean-Pierre Bacri, la mort d'un râleur lumineux

Finalement, il avait raison d'être le mauvais coucheur préféré du public. Râleur, bougon, hypocondriaque, misanthrope, phobique, exaspéré, dépressif et atrabilaire, Jean-Pierre Bacri, sorte de Droopy éruptif, savait sans doute que la vie n'est pas toujours marrante. Surtout vers la fin. La sienne s'est arrêtée précocement, lundi 18 janvier, des suites d'un cancer. Il avait 69 ans.

Reste de lui l'image d'un homme animé d'une vaine mais bienfaisante colère, un personnage pantelant et pathétique, peaufiné au cours d'une soixantaine de films et d'une vingtaine de pièces de théâtre dont il fut, en compagnie de son alter ego, Agnès Jaoui, parfois l'auteur et le comédien. Avec elle, il a formé plus qu'un duo, un double. Personne ne dira plus jamais comme lui : *« J'en ai plein l'cul. Fait chier, ce con ! »*

Né le 24 mai 1951 à Castiglione (aujourd'hui Bou Ismail, une ville côtière de la wilaya de Tipaza), en Algérie, au sein d'une famille juive, Jean-Pierre Bacri supporte une jeunesse qu'il résume en trois mots : *« contrainte, ennui, attente ».* Il se souvient de son père, facteur, qui lui disait : *« Balayeur ou président de la République, c'est la même chose ! »* Il en gardera l'idée que les grands comme les humbles méritent le même respect.

Quelques heures après la mort de **Jean-Pierre Bacri**, l'un des médecins qui l'a suivi pendant sa bataille contre le cancer, est revenu sur les derniers jours de l'acteur qui a longtemps partagé la vie d'Agnès Jaoui. « *On l'a trouvé comme dans ses films. Il a exigé d'être traité comme tout le monde. Il a fait preuve d'un grand courage, parce que la fin n'a pas été facile. Il fallait négocier. Parfois, il disait non, alors on devait argumenter. On a eu des dialogues qui ressemblaient un peu à ceux qu'il y avait dans ses films* », s'est souvenu le professionnel.

Jean-Pierre Bacri a été récompensé cinq fois aux César, où il a reçu quatre fois le trophée du meilleur scénario avec Agnès Jaoui, pour *Smoking/No Smoking*, *Un air de famille*, *On connaît la chanson* et *Le Goût des autres*, et une fois celui du meilleur acteur dans un second rôle pour *On connaît la chanson*.

Le comédien et auteur confiait il y a quelques années ne pas aimer les héros. « *Je ne crois pas aux types éclatants de bonheur* » : « *traquer le vécu, la sobriété, la pudeur, refuser la tricherie* », est une profession de foi.



Jean-Claude Carrière, scénariste et écrivain, est mort à l'âge de 89 ans

Il se définissait comme un *« encyclopédiste au temps des frères Lumière »*. Le scénariste, dramaturge et écrivain Jean-Claude Carrière est mort lundi 8 février à l'âge de 89 ans, a annoncé sa famille à l'Agence France-Presse (AFP).

Né le 17 septembre 1931 à Colombières-sur-Orb dans l'Hérault, dans une famille de viticulteurs habitant une ferme sans eau courante, un milieu sans livres et sans images (il a raconté son enfance dans *Le Vin bourru*, Plon 2000), ce futur Arcimboldo des bibliothèques, d'instinct touche-à-tout du savoir, parle occitan jusqu'à 13 ans. Puis ses parents prennent la gérance d'un café à Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), tandis que, boursier, il poursuit des études au lycée - Voltaire, puis au lycée Lakanal de Sceaux (Hauts-de-Seine), et à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, d'où il sort titulaire de maîtrises de lettres et d'histoire.

Conteur né, pédagogue surdoué, passeur éclectique, Jean-Claude Carrière aura passé sa vie à rencontrer, explorer, communiquer, partager, rendre ce qu'il a reçu, griot des temps modernes mi-enchanteur mi-iconoclaste doté d'un sens inné de la clarté, voué à *« pouvoir tout dire à tout le monde »*.

Sollicité pour se présenter à l'Académie française, et dans d'autres glorieuses institutions, il a toujours décliné ces invitations, fidèle à son refus de ce type de notoriété.

Le cinéma lui tend cependant les bras et, en **1962**, lui et son compère Pierre Étaix reçoivent l'Oscar du meilleur court-métrage pour leur film *Heureux anniversaire*. Mais c'est véritablement sa collaboration avec le cinéaste Luis Buñuel, débutée en **1964**, qui le fait connaître parmi ses pairs. Pour lui, Jean-Claude Carrière adaptera notamment *Belle de jour* et *Le Charme discret de la bourgeoisie*. Ce dernier long-métrage sera nommé pour l'Oscar du meilleur scénario original. En **1983,** il obtient le César du meilleur scénario pour *Le retour de Martin Guerre* de Daniel Vigne et signe, en **1990**, les scénarios de *Cyrano de Bergerac* pour Jean-Paul Rappeneau et de *Milou en mai* pour Louis Malle.



Le cinéaste Bertrand Tavernier est décédé à l'âge de 79 ans.

Le cinéaste Bertrand Tavernier est décédé ce jeudi 25 mars à l'âge de 79 ans à son domicile de Sainte-Maxime dans le Var. Réalisateur, producteur mais aussi écrivain, Bertrand Tavernier était le président de l'Institut Lumière. Il a commencé sa carrière en tant qu'assistant-réalisateur, attaché de presse et critique. C'est avec L'horloger de Saint-Paul qu'il s'est essayé à la mise en scène en 1974, avec Philippe Noiret dans le rôle principal. Un film qui lui a permis de connaître une notoriété fulgurante et d'être la base d'une longue collaboration entre le réalisateur et Philippe Noiret. A la tête d'une trentaine de films en tant que réalisateur pour le cinéma et autant en tant que scénariste et acteur, Bertrand Tavernier a également écrit de nombreux livres sur le 7ème art.

Il a remporté cinq César au cours de sa carrière, dont celui du Meilleur réalisateur en 1976 pour Que la fête commence… et en 1997 pour Capitaine Conan. Il a remporté celui du Meilleur scénario original en 1976 pour Que la fête commence…, en 1977 pour Le juge et l'assassin et le César de la Meilleure adaptation en 1985 pour Un dimanche à la campagne. En 2015, il a reçu le Lion d'or à la Mostra de Venise pour l'ensemble de sa carrière. Côté vie privée, Bertrand Tavernier a été l'époux de Colo Tavernier, décédée le 14 juin 2020.

"*La vie nous avait séparés mais je ressens un vide et un manque. Colo m'a formé, bousculé, fait grandir. Nous avons élevé ensemble Nils et Tiffany auxquels je pense ce matin. (…) Colo savait mettre à nu les sentiments les plus aigus et les émotions les plus profondes, les petites choses (…) qui font le prix de la vie. Je me sens orphelin face à tous ces films, à toute une partie de ma vie*", déclarait-il au moment de l'annonce de la mort de son ex-femme. Ils ont eu deux enfants ensemble : l'écrivain Nils Tavernier né le 1er septembre 1965 et la romancière et scénariste Tiffany Tavernier, née le 3 mai 1967.



Mort de Patrick Juvet, interprète romantique et vedette du disco dans les années 1970

Compositeur, auteur et chanteur de plusieurs succès de variété, au début des années 1970, dont *La Musica, Sonia* ou *Toujours du cinéma,* puis dans le registre disco de *Où sont les femmes ?* et de *I Love America,* le Suisse Patrick Juvet est mort, jeudi 1er avril, à Barcelone, où il vivait depuis une vingtaine d'années.

L'annonce de sa mort, dont les causes n'ont pas été révélées, a été faite à l'Agence France-Presse par son agent Yann Ydoux. Il avait 70 ans.
Né à Montreux (Suisse) le 21 août 1950, Patrick Juvet avait fait des études de musique classique et de piano. A 18 ans, sa longue silhouette, son visage d'ange et ses cheveux blonds le font remarquer par une agence allemande de mannequins. Il y travaillera deux ans avant de s'installer à Paris.
Son premier 45-tours, *Romantiques pas mort* (musique de Juvet) est publié en 1971. Il compose *Le Lundi au soleil,* pour Claude François, sur un texte de Frank Thomas et Jean-Michel Rivat, qui lui écrivent son premier succès, *La Musica*, en 1972. Avec sa voix au timbre féminin, il devient l'interprète romantique d'agréables mélodies aux arrangements qui sont dans la moyenne de ceux de l'époque.



Mort du prince Philip
Il était, selon ses dires, *« le dévoileur de plaques commémoratives le plus expérimenté du monde »*. Le prince Philip, mari d'Elizabeth II qui règne depuis 1952, est mort le vendredi 9 avril à l'âge de 99 ans. Moins représentatif de la monarchie britannique que la très iconique reine d'Angleterre, son rôle était surtout de serrer des mains, assurer les services protocolaires et parrainer des associations (il avait présidé plus de 22.000 événements et était le parrain de 800 clubs, selon le journaliste du Monde Philippe Bernard). Mais il n'en était pas moins important pour le peuple britannique et ses médias.
Les funérailles du prince Philip se dérouleront samedi 17 avril à 15 heures locales à la chapelle St George du château de Windsor, où s'est éteint l'époux d'Elizabeth II, a annoncé le palais de Buckingham.
La cérémonie, en présence de l'archevêque de Canterbury, primat de l'Eglise d'Angleterre, sera retransmise à la télévision. Elle aura lieu en présence du prince Harry, actuellement en Californie, mais pas de son épouse Meghan Markle, ainsi que l'a annoncé le palais de Buckingham.
La population britannique sera invitée à observer une minute de silence à 15 heures, au début de la cérémonie, laquelle se tiendra quatre jours seulement avant le 95^{e} anniversaire de la reine, que le prince Philip avait épousée en 1947, voilà plus de soixante-treize ans.

Le pays a entamé un deuil national, qui durera jusqu'au lendemain des funérailles.



Yves Rénier, le célèbre commissaire Moulin, est mort

Le commissaire Moulin, c'était lui. Pendant près de vingt-cinq ans, Yves Rénier a incarné ce personnage dans une série policière de TF1 qui a souvent atteint des sommets d'audience. Il est mort dans la nuit de vendredi à samedi 24 avril, des suites d'un malaise cardiaque, à son domicile de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), a annoncé son épouse à l'Agence France-Presse. Il avait 78 ans.

Né le 29 septembre 1942 à Berne (Suisse), d'un père français, metteur en scène de théâtre, et d'une mère anglaise, Yves Rénier se tourne vers l'art dramatique. Il suit depuis seulement trois mois les cours du comédien Yves Furet, fondateur du Studio d'entraînement de l'acteur, lorsqu'il décroche à 17 ans un rôle dans *Les Jours heureux,* pièce filmée d'Arnaud Desjardins, diffusée en 1961 sur l'ORTF.

D'un caractère hyperactif *« je n'ai jamais réussi à tenir un comportement tiède dans la vie »,* dit-il à *France Soir* en 1999, il commence une carrière d'acteur et joue dans *Le Comte de Monte-Cristo,* de Claude Autant-Lara, en 1961. Quatre ans plus tard, il se fait connaître du public avec *Belphégor ou le Fantôme du Louvre*, un feuilleton de Claude Barma, où il joue avec Juliette Gréco. Le succès de la série lui permet d'obtenir le rôle qui va lancer sa carrière, celui de Pierre Ribard dans la série *Les Globe-trotters*, en 1966.

Au début des années 1970, il joue plusieurs fois au théâtre, notamment en 1971 dans *Le Misanthrope,* de Molière, mis en scène par Antoine Bourseiller. Il enchaîne ensuite les films et quelques séries jusqu'à celle qui va marquer définitivement sa carrière.

Son rôle phare, il le doit à *Commissaire Moulin*, série de Paul Andréota diffusée sur TF1, entre 1976 et 2008. C'est un succès. Mais malade, lassé aussi du personnage, il arrête en 1982.

« Il ne veut pas se servir de son arme. En 1981, je me suis tiré, parce que j'en avais ras-le-bol. Et puis je suis revenu en 1989, parce que Claude de Givray, le patron des fictions de TF1, m'avait dit que les rediffusions des premiers épisodes marchaient bien. Il m'a demandé si je voulais

reprendre. J'ai dit oui, mais à condition que je puisse participer à l'écriture et à la mise en scène. »

Il conçoit une dizaine de scénarios et se lance dans la réalisation. Son personnage mute : il passe du costard au perfecto et chevauche des motos. S'inspirant de faits divers, Rénier peut alors aborder des sujets qui lui tiennent à cœur, les bavures policières ou la lutte contre la drogue comme dans « Les Zombies » (1992), un des « Moulin » qu'il préfère.

Ce succès ne l'écarte pas du cinéma, où il apparaîtra à plusieurs reprises comme dans *Diabolo menthe*, de Diane Kurys (1977), *Frantic,* de Roman Polanski (1988), ou *Mortel Transfert,* de Jean-Jacques Beineix (2000)… En 1986, l'artiste s'essaye brièvement à la chanson avec *P.C.V*, inspirée de sa rupture avec l'actrice américaine Goldie Hawn. Il publie la même année son premier roman (*Le Parano*, Balland) et prête sa voix à différents acteurs étrangers, dont Burt Reynolds ou Paul Hogan (*Crocodile Dundee,* en 1986).



Le comédien Yves Rénier, en juin 2012. VALERY HACHE / AFP

Robert Marchand est décédé à 109 ans

Il était le doyen des amoureux du vélo et peut-être l'un de ses meilleurs promoteurs. Cycliste centenaire spécialiste des records de vitesse, Robert Marchand est mort à l'âge de 109 ans, a annoncé samedi 22 mai Charlotte Blandiot-Faride, la maire de Mitry-Mory (Seine-et-Marne), où il vivait une paisible retraite.

« C'est avec une énorme tristesse que nous apprenons la disparition de notre ami, camarade et champion Robert Marchand à l'âge de 109 ans. Repose en paix mon ami et merci pour tous les rêves que tu as fait vivre ! », a écrit M^me^ Blandiot-Faride, la maire communiste (PCF) de Mitry-Mory, dans un message sur Facebook.

« Robert Marchand est mort, la petite reine est veuve », a tweeté le premier ministre, Jean Castex.

Né le 26 novembre 1911 à Amiens, Robert Marchand a vécu sa vie comme une épopée. Après avoir renoncé, dans sa jeunesse, à une carrière de cycliste professionnel, il a vécu au Venezuela, en Italie, au Canada et a exercé divers

métiers : sapeur-pompier, maraîcher, marchand de vin ou planteur de canne à sucre.
La célébrité est arrivée sur le tard, quand, la soixantaine passée, il a renfourché sa bécane, en tant que cycliste amateur. Devenue une véritable mascotte, il a enchaîné les records à un âge avancé : record de l'heure des plus de 100 ans, puis des plus de 105 ans, titre de champion du monde de cyclisme sur route des plus de 105 ans, sous le maillot jaune et violet de l'Ardéchoise, course locale très populaire.

Parmi ses principaux faits d'armes, il y a bien sûr ce record établi le 4 janvier 2017 au vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines devant de nombreuses caméras de télévision. Ce jour-là, Robert Marchand, 105 ans, avait parcouru 22,547 kilomètres en une heure, établissant ainsi le record dans la catégorie des plus de 105 ans, catégorie qui avait été créée spécialement pour lui. À l'issue de sa course, Robert Marchand avait déclaré qu'il *"aurait pu faire mieux*" car il n'avait pas vu le panneau annonçant les dix dernières minutes. Après cet exploit, le Picard avait même été reçu par François Hollande, alors Président de la République, au Palais de l'Élysée.



La mort de Jean-Paul Belmondo, star populaire du cinéma français
C'est une véritable icône qui s'en est allée. À 88 ans, Jean-Paul Belmondo n'est plus. Il est mort à son domicile à Paris, a annoncé son avocat à l'Agence France-Presse. *« Il était très fatigué depuis quelque temps. Il s'est éteint tranquillement »*, a précisé Me Michel Godest.
Né à Neuilly-sur-Seine le 9 avril 1933, il était le fils d'une artiste peintre et du sculpteur Paul Belmondo, dont toute sa vie il défendra passionnément l'œuvre. Elève turbulent, adolescent plus amateur de sport (la boxe, qu'il pratiquera longtemps, et le football) que d'études, il est attiré par la scène, joue en amateur dès 1950, prépare chez Raymond Girard l'entrée au Conservatoire, où il est admis en octobre 1952. Formé par Pierre Dux, il en sort cinq ans plus tard, peu apprécié du jury, mais adoré par des camarades qui ont pour nom Jean-Pierre Marielle, Claude Rich, Jean Rochefort, Bruno Cremer, Françoise Fabian, Pierre Vernier ou le futur

agent Michel Beaune. Il débute par des seconds rôles alimentaires au cinéma, ne vise en réalité que le théâtre, où il connaît un premier succès dans *« Oscar »*, aux côtés de Pierre Mondy, en 1958.
Véritable légende du cinéma français, Jean-Paul Belmondo possède une filmographie gigantesque de plus de 90 films qui parle pour lui.
Pourtant, alors que son père, Paul, est un sculpteur célèbre, il se cherche, et se destine d'abord à une carrière sportive, lui le fan de boxe. Pas un grand adepte des études ou de l'école, il s'oriente alors plutôt vers la scène et le théâtre, avant de prendre la direction du cinéma. Sa première apparition est dans « **À pied, à cheval et en voiture** », en 1957.
La suite de sa carrière n'est qu'une succession de succès dans différents rôles : policier, truand, saltimbanque, aventure, chauffeur-routier, pilote d'avion... "Bébel" peut tout jouer, mais surtout, il est connu pour réaliser lui-même ses cascades, ce qui donne des scènes on ne peut plus authentiques à l'écran. Il se fait très rapidement remarqué par l'industrie cinématographique de l'époque, et joue avec les plus grands, comme lorsqu'il partage l'affiche avec Jean Gabin dans "Un singe en hiver" d'Henri Verneuil en 1961, joue dans "Cent mille dollars au soleil" en 1964 avec Lino Ventura du même réalisateur ou encore opère en duo avec Alain Delon dans "Borsalino" de Jacques Deray en 1970.
Mais c'est surtout grâce au film de Jean-Luc Godard, « **À bout de souffle** », dès 1959, que tout avait vraiment débuté pour lui. Il est une des stars montantes propulsées par le courant cinématographique d'un genre inédit, la Nouvelle vague. Il jouera ensuite dans « **Pierrot le fou** » en 1965. Le grand public le connaît aussi pour des succès comme « **Le Magnifique** », « **L'Homme de Rio** », « **L'As des as** », « **Paris brûle-t-il** ? », « **Le Professionne**l », « **Flic ou Voyou** » ou encore « **Peur sur la ville** ». Dans les années 1980, il enchaîne les tournages, sa vie se déroule à un rythme effréné. En 1995, Claude Lelouch lui offre une place dans sa version des « **Misérables** ». Quelques années auparavant, en 1989, il avait décroché le César du meilleur acteur pour « **Itinéraire d'un enfant gâté** ».


Sylvain Lefevre via Getty Images

Mort de Marthe Mercadier, icône du théâtre de boulevard

Figure populaire du théâtre de boulevard, Marthe Mercadier, morte mercredi 15 septembre à Puteaux, à l'âge de 92 ans, a baigné dès son plus jeune âge dans le monde du spectacle. Son grand-père paternel, Victor Mercadier, est administrateur de la Sacem. Ami de Mistinguett, de Joséphine Baker et de Maurice Chevalier, il lui fait découvrir les coulisses des théâtres.

Icône des planches, elle avait également tourné dans plus d'une cinquantaine de films, où elle a notamment partagé l'affiche avec Michel Roux, Louis de Funès ou encore Michel Galabru.

Elle a joué du Georges Feydeau, du Françoise Dorin, du Marcel Aymé et a triomphé dans des pièces comme "Treize à table" (1984) ou "Le squat" (2000). Elle devient populaire à la télévision, à la fin des années 1960, dans la série à succès, "Les Saintes chéries", au côté de Micheline Presle et Daniel Gélin.

Sa carrière cinématographique, composée d'une quarantaine de films, débute en 1950 avec "Souvenirs perdus" de Christian-Jaque. En 1952, elle épouse le comédien Gérard Néry dont elle aura une fille, Véronique. Le couple se séparera 20 ans plus tard.

Hospitalisée il y a une semaine au centre de soins palliatifs de Puteaux (Hauts-de-Seine), "ma maman s'est éteinte ce matin vers 5h. Elle souffrait de la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années. Je l'ai accompagnée jusqu'au bout", a dit sa fille Véronique Néry à l'AFP.



La comédienne Marthe Mercadier, le 1er avril 2002, au théâtre Mogador à Paris, lors de la 16e cérémonie des Molières. PIERRE VERDY / AFP

Décès de Bernard Tapie

Il aura eu mille vies. Homme d'affaires et homme politique, grande figure du sport, de la culture et des médias, Bernard Tapie s'est éteint. Porté aux nues par les uns, voué aux gémonies par les autres, il dérangeait autant qu'il fascinait, parce qu'il enjambait toutes les barrières sur le chemin de sa réussite. Il s'en est allé à quelques heures du départ de Paris-Roubaix, reporté cette année d'avril à octobre en raison

de la pandémie de coronavirus, et l'émotion fut au rendez-vous parmi les coureurs et les suiveurs au départ de Compiègne, car Bernard Tapie, s'il est d'abord connu dans le monde du sport pour avoir été le président emblématique de l'Olympique de Marseille de 1986 à 1994, s'était auparavant lancé dans le cyclisme.
En 1984, grâce à sa fortune acquise dans ses différentes activités d'entrepreneur, il avait créé l'équipe La Vie Claire (du nom de l'une de ses entreprises, qui vend des aliments bio), avec pour tête d'affiche Bernard Hinault, qui venait de se fâcher avec son directeur sportif Cyrille Guimard et avait quitté Renault-Gitane. Si la formation au célèbre maillot blanc, rouge et jaune inspiré de la toile du peintre Piet Mondrian n'a pas remporté de Grand Tour pour sa première saison, le « *Blaireau* » étant blessé au genou, elle s'était consolée avec le Tour de Lombardie, remporté par un Hinault de retour en forme. Mais c'est en 1985 que Tapie a encore frappé un grand coup, en recrutant Greg LeMond, le grand espoir du cyclisme américain, de sept ans le cadet du Breton. Avec le duo Hinault-LeMond, La Vie Claire remporte le Giro et le Tour de France 1985 grâce au Français et le Tour de France 1986 grâce à l'Américain ! Un Tour 1986 symbolisé par cette fameuse arrivée au sommet de l'Alpe d'Huez, où les deux hommes sont arrivés main dans la main, et où LeMond a offert la victoire à Hinault, qui terminera le Tour à 3'10 de son coéquipier. L'année 1987 marque le début des difficultés, puisque Hinault a pris sa retraite et LeMond a été victime d'un accident de chasse, qui l'a privé de compétition pendant deux ans. Jean-François Bernard devient le nouveau leader de l'équipe de Tapie (devenue Toshiba-Look-La Vie Claire). Agé alors de 25 ans, il passe un jour en jaune et finit troisième du Tour de France. En 1988, après le départ de LeMond, des jeunes comme Bjarne Riis et Luc Leblanc sont recrutés par Tapie, mais le succès sur les Grands Tours n'est plus au rendez-vous. L'homme d'affaires, qui a racheté l'OM pour un franc symbolique en 1986, s'intéresse de moins en moins au cyclisme et jette l'éponge fin 1988.

Arrivé en 1986 à la demande du maire de l'époque, Gaston Defferre, à la recherche d'un entrepreneur capable de sauver un Olympique de Marseille moribond, Bernard Tapie a pris, en trente-cinq ans de vie commune, une place à part dans l'histoire de la ville qui, depuis la révélation de son combat contre le cancer, lui exprimait son soutien avec un élan démultiplié. *« Au revoir et merci Boss »*. En apprenant, au réveil, une nouvelle qu'ils savaient inéluctable, les Marseillais ont d'abord rendu hommage sur les réseaux sociaux à celui qu'ils voyaient toujours comme le patron historique de l'Olympique de Marseille (1986-1994). Le président qui, le soir du 26 mai 1993, a placé leur club chéri et avec lui, toute la ville, au sommet du football européen en remportant la Ligue des champions.
Sur le parvis du Stade-Vélodrome, où un portrait géant du défunt a été installé, des supporteurs sont venus spontanément déposer quelques roses blanches, en attendant un hommage plus officiel dans l'après-midi. Sur une feuille blanche, une main anonyme a déposé un message : « *Marseille ne pleure pas, elle se réjouit de vous avoir connu.* »

L'homme d'affaires et ancien ministre de la Ville de Pierre Bérégovoy souffrait depuis 2017 d'un cancer de l'estomac. Son état de santé s'était à nouveau dégradé ces derniers mois. Atteint d'un cancer de l'estomac depuis 2017, Bernard Tapie est mort ce dimanche à l'âge de 78 ans.

« *Dominique Tapie et ses enfants ont l'infinie douleur de faire part du décès de son mari et de leur père, Bernard Tapie, ce dimanche 3 octobre à 8h40, des suites d'un cancer* », a fait savoir sa famille par un communiqué transmis à BFMTV. « *Il est parti paisiblement, entouré de sa femme, ses enfants, ses petits-enfants et son frère, présents à son chevet*. » La famille précise que le défunt « *a fait part de son souhait d'être inhumé à Marseille, sa ville de cœur »*.

C'est donc la fin d'un long combat contre la maladie, que l'homme d'affaires aux mille facettes a mené pendant quatre longues années. C'est pour cette raison qu'il avait renoncé, en mai dernier, à se présenter aux audiences de son procès en appel pour escroquerie dans l'affaire de l'arbitrage controversé dans l'affaire du Crédit Lyonnais. « *De nouvelles tumeurs sont apparues* », expliquait à l'époque son fils Laurent sur BFMTV. « *Les chances statistiques à ce stade-là sont épouvantables. »*

Dirigeant d'entreprises, propriétaire d'Adidas, de l'Olympique de Marseille, député des Bouches-du-Rhône, député européen, patron de presse mais aussi animateur télé, chanteur et acteur, Bernard Tapie aura connu plusieurs vies et de nombreux rebondissements, et un passage par la prison. Impliqué dans plusieurs scandales judiciaires, il a été condamné pour corruption, subornation de témoins et fraude fiscale. Et aura ainsi passé 165 jours derrière les barreaux.

Pourtant, Bernard Tapie est parti de rien. Petit-fils de cheminot, fils d'un ouvrier et d'une aide-soignante, il est né en 1943 à Paris. Après une brève carrière de chanteur – « *Je ne crois plus les filles avec leurs beaux serments, je ne crois plus les filles ce n'est plus comme avant, je ne crois plus les filles avec leurs sentiments, je ne crois plus les filles mais je les aime quand même* » chante-t-il en 1966 sur le 45 tours *Passeport pour le soleil* d'un certain « *Bernard Tapy* » de pilote de Formule 3, il se lance à 24 ans dans la vente de télévisions. Il ouvre un premier magasin, le revend puis s'embarque dans la création et le rachat d'entreprises.

Après la messe célébrée à l'église Saint-Germain-des-Prés dans le 6e arrondissement de Paris le mercredi 6 octobre en présence de Brigitte Macron et Nicolas Sarkozy, Bernard Tapie « *rentre à la maison »,* selon l'expression de Stéphane son fils, pour l'hommage du « *peuple olympien* ». Le cercueil de l'emblématique président du club a été présenté aux supporters phocéens venus garnir la tribune Jean-Bouin le jeudi 7 octobre. Différents responsables de groupes de supporters marseillais ont porté le cercueil jusqu'au centre du terrain sur *Jump*, le titre de Van Halen qui accompagne traditionnellement l'entrée des joueurs. Un *We are the champions*, de Queen, a également été entonné. La messe pour les obsèques de Bernard Tapie, a été célébrée vendredi 8 octobre à 11 heures à

Marseille, à la Major, la cathédrale Sainte-Marie-Majeure en présence de l'archevêque de Marseille, Mgr Jean-Marc Aveline.

« *Depuis le cimetière de Mazargues, qu'il va rejoindre pour son dernier repos, il continuera, j'en suis sûr, de veiller sur cette ville dont nous avons tant parlé ensemble et pour laquelle il cultiva jusqu'à la fin une passion sans bornes* », a expliqué le président de la République dans un courrier publié sur son site Internet par le quotidien régional *La Provence*, dont Bernard Tapie était l'actionnaire majoritaire.



Sport

JO de Tokyo 2021 : Dénouement extraordinaire en saut en hauteur

« *On ne peut rien programmer avec certitude, on se bat d'abord contre des rivaux plus que contre une hauteur* », professait Mutaz Barshim au printemps. Le sauteur en hauteur qatari n'aurait pu mieux décrire avant l'heure le scénario de la finale olympique. Dimanche 1er août, si le double champion du monde est devenu le premier Qatari sacré champion olympique, après avoir récolté le bronze à Londres et l'argent à Rio, Barshim partage l'Olympe avec l'Italien Gianmarco Tamberi.

Une médaille d'or du partage, choisie par les deux athlètes.

A l'issue d'un concours de haut vol, ayant vu les deux hommes effacer chaque barre au premier essai, et la concurrence faire rage pour le podium, Barshim, Tamberi et le Biélorusse Maksim Nedasekau se sont retrouvés seuls à passer 2,37 m. Echouant tous au niveau supérieur (le record olympique), le Qatari et l'Italien se sont assuré les deux premières places au nombre d'essais. Ne restait plus qu'à les départager.

« A deux, c'est mieux que seul »

« **Personne n'a décidé. Je l'ai regardé, il m'a regardé, on avait compris,** *décrit Mutaz Barshim.* **Le gars** *[de l'organisation]* **essayait de nous expliquer nos options, mais à quoi bon ?** *»* Amis depuis onze ans, les deux hommes avaient le choix entre désigner un vainqueur unique lors d'un mini tournoi, ou se partager la plus haute marche du podium.

Sans mot dire, l'Italien et le Qatari se tombent dans les bras. *« Ça faisait trois heures qu'on avait lancé le concours, c'était bon. A deux, c'est mieux que seul »*, poursuit Barshim, sincèrement heureux d'avoir l'un de ses meilleurs amis *« et pas que sur le circuit »* à ses côtés au sommet. Inséparables, bras dessus, bras dessous, ils ont fait le tour des télés ensemble, avant que l'Italien retourne hurler sa joie dans un stade désert.

Vu de l'extérieur, peu de choses lient le Qatari d'origine soudanaise (son grand-père a émigré dans l'émirat) et l'exubérant Italien, capable de raser la moitié de sa barbe avant un concours. Sinon l'amour du saut en hauteur. **« La première fois que j'ai vu ce mec, c'était il y a onze ans, au championnat du monde juniors d'Edmonton au***Canada, relate Barshim.* **Je me suis dit : C'est qui ce type ? Il est fou ! »**

Et rapidement, les deux hommes sympathisent, tant et si bien que l'Italien est invité au mariage de son « *frère* » du Golfe. Tous deux ont traversé des épreuves similaires. **« On a connu les mêmes blessures, qui nous ont éloignés longtemps des pistes,** *évoque le Qatari.* **C'était tellement grave qu'on s'est même imaginé ne jamais pouvoir recommencer à sauter. »**

Gianmarco Tamberi a jailli sur le devant de la scène en 2016. Sacré champion du monde en salle, puis d'Europe en plein air, le fantasque sauteur italien, connu pour ses facéties capillaires et son enthousiasme à faire participer le public, avait connu une grave blessure lui interdisant de défendre ses chances aux Jeux olympiques de Rio. Une lésion partielle de la cheville qui l'a empêché de retrouver le plus haut niveau avant 2019.

Dimanche, avant son ultime tentative à 2,39 m, qui aurait pu le sacrer seul champion olympique, Gianmarco Tamberi a déposé sur la piste un plâtre de pied, manière d'effacer définitivement l'épisode. Dessus était écrit « *Road to Tokyo* », suivi de « *2020* », barré, et remplacé par « *2021* ». *«* **On m'a dit qu'il y avait un risque que je ne sois plus capable de sauter. La route a été longue***, a savouré le Transalpin, après s'être roulé de bonheur sur la piste à la fin du concours.* **Décrocher l'or, c'est incroyable, j'en ai tellement rêvé.** *»*

« *J'ai traversé tellement de choses. (…) Être enfin champion olympique, en toute humilité, je dois avouer que je suis fier de moi* » (Mutaz Barshim)

Double champion du monde en titre, son sacre à Doha en 2019, avait été célébré par un Qatar en liesse, Mutaz Barshim a également été grièvement blessé à la cheville, après son échec à conquérir le titre aux Jeux olympiques de Rio. *« J'ai traversé tellement de choses, j'ai attendu cinq ans avec des blessures, des retours en arrière, être enfin champion olympique, en toute humilité, je dois avouer que je suis fier de moi »,* a-t-il souri.



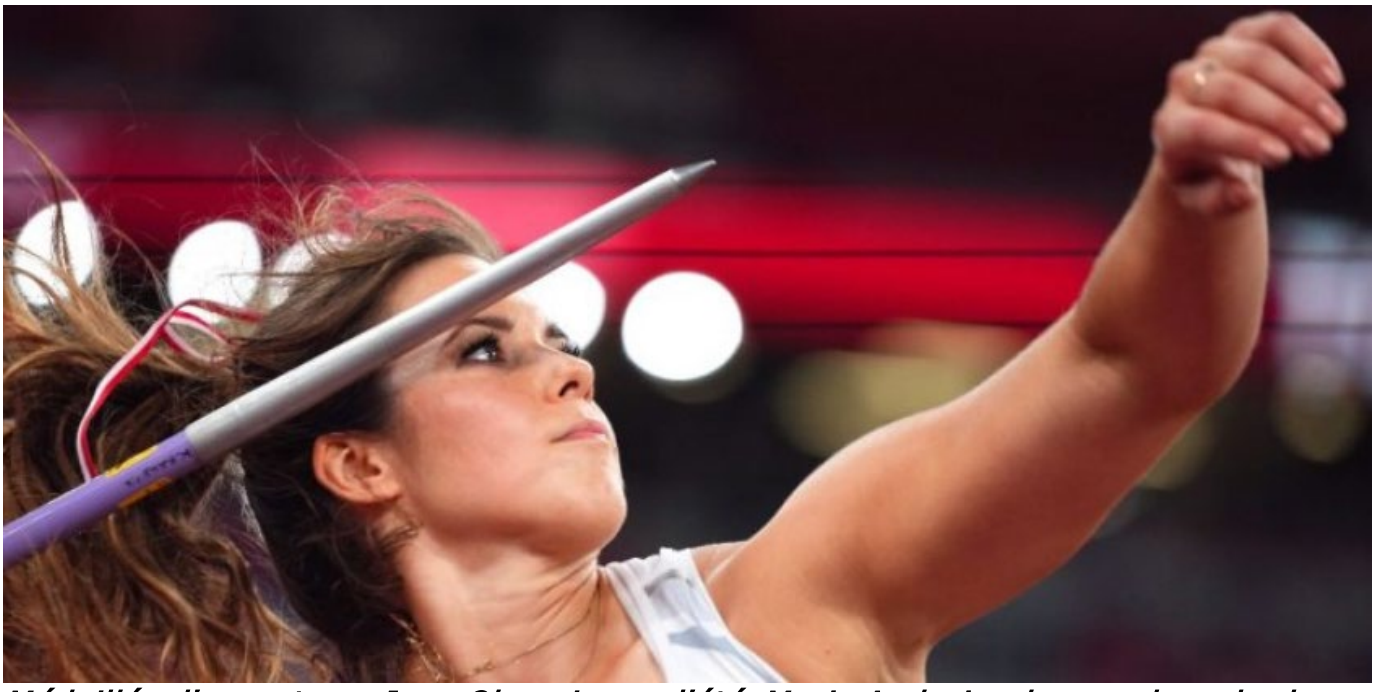
L'Italien Gianmarco Tamberi et le Qatari Mutaz Essa Barshim célèbrent leur médaille d'or commune.

Elle vend sa médaille olympique pour sauver un enfant

Un corps sain dans un esprit sain. Cette expression colle parfaitement à l'athlète Maria Andrejczyk. Seconde du concours olympique du lancer de javelot féminin cet été à Tokyo, la Polonaise a décidé de vendre aux enchères sa médaille d'argent. Pour quelle raison vendrait-elle la récompense que tant de sportifs recherchent durant toute leur carrière ? **Particulièrement affectée par le sort d'un bébé de huit mois atteint d'une malformation cardiaque**, Maria Andrejczyk n'a pas souhaité assister les bras croisés à la mort lente de l'enfant.

Atteinte elle-même d'un cancer des os quelques années auparavant, la jeune femme de 25 ans a voulu venir en aide à quelqu'un de malade dès son retour au pays après son olympiade réussie au pays du soleil levant cet été. En effectuant ses propres recherches, elle a immédiatement jeté son dévolu sur le petit Miloszek. Ce bambin de huit mois doit subir une intervention chirurgicale onéreuse aux Etats-Unis, nécessitant plusieurs dizaines de milliers d'euros. Maria Andrejczyk a alors souhaité mobiliser du monde et récolter de l'argent en donnant de sa personne.

La mise aux enchères de sa médaille d'argent olympique a fait grand bruit en Pologne. La chaîne de magasins de proximité locale, nommée Zabka, a décroché le gros lot grâce à son offre généreuse de 200.000 zlotys, l'équivalent d'environ 44.000 euros. Outre cette somme rondelette, la lanceuse de javelot a réussi à attirer l'attention de l'opinion publique qui émue par cette histoire, a activement participé à la collecte de fonds qui enverra donc Miloszek se faire opérer outre-Atlantique. Le geste humainement immense de Maria Andrejczyk a été également salué par un acte noble de l'acquéreur. Après avoir déboursé les 200.000 zlotys, la marque polonaise a rendu à l'athlète sa breloque. Une juste récompense pour une dame au grand cœur.



Médaillée d'argent aux Jeux Olympiques d'été, Maria Andrejczyk a vendu sa breloque aux enchères pour sauver un bébé.

Première édition féminine de Paris-Roubaix

Une victoire pour l'histoire : la Britannique Elizabeth Deignan (Trek-Segafredao) a remporté samedi la première édition féminine de Paris-Roubaix après avoir attaqué à plus de 80 kilomètres de la ligne d'arrivée. Un raid solitaire impressionnant qui a laissé les favorites néerlandaises sans réaction.

Marianne Vos a pris la deuxième place à plus d'une minute, devant l'Italienne Elisa Longo Borghini, 3e. Vos (34 ans) avait sans doute les jambes pour s'imposer, mais la triple championne du monde sur route et septuple champion du monde de cyclo-cross a tardé à contre-attaquer (à 20 km de l'arrivée), faisant ainsi le bonheur de Deignan qui s'est donc imposée en solitaire. Cette dernière, championne du monde en 2015, signe un succès de prestige à 32 ans, elle qui avait déjà remporté Liège-Bastogne-Liège et le Tour des Flandres. « *C'est juste incroyable. Ce scénario n'était pas forcément prévu. En attaquant à 82 kilomètres de la ligne, je pensais être accompagnée. Finalement, j'ai dû faire le boulot seule* », a expliqué, très émue, "Lizzie" Deignan.

Une fois la ligne passée, la plupart des concurrentes se sont laissées aller à l'émotion, fondant souvent en larmes. « *On a été à la hauteur de ce premier Paris-Roubaix féminin* », a estimé la Française Audrey Cordon Ragot, 8e et équipière de Deignan : « *C'est énorme ! La fatigue se mélange à l'émotion. Et ce vélodrome bondé qui nous acclame. Que du bonheur ! Que demander de plus ?* ».

Les concurrentes n'auront été épargnées ni par les conditions météo (de la pluie en fin de parcours), ni par l'état des routes (29 kilomètres de pavés glissants sur une distance de 116 kilomètres).

Vent dans le dos en début d'épreuve, Deignan a attaqué avant les premiers secteurs pavés. Trop tôt, pensait-on. Mais il s'agissait de la meilleure tactique, tant les chutes

ont été nombreuses parmi ses poursuivantes, nerveuses à l'approche des virages boueux de l'Enfer du Nord.
« *J'ai poussé tant et plus. J'avais l'avantage, en étant seule, de pouvoir choisir mes trajectoires alors que j'entendais que, derrière moi, les filles accumulaient les chutes* », a raconté la lauréate.

Pour cette victoire inédite, la cycliste britannique touchera une prime de 1535 euros indique La Voix du Nord. De quoi interpeller si l'on compare ce montant à celui du chèque empoché par Sonny Colbrelli, vainqueur de la course masculine. En effet, 30.000 euros sont prévus pour le successeur de Philippe Gilbert en 2019 (l'édition 2020 avait été annulée à cause du Covid-19). Son dauphin Florian Vermeersch a touché 22.000 euros et le 3e Mathieu van der Poel, 15.000 euros. Respectivement 2e et 3e samedi, la Néerlandaise Marianne Vos et l'Italienne Elisa Longo Borghini ont touché 1.135 et 760 euros. Le total des dotations pour les femmes est de 7005 euros contre… 91 000 euros pour les hommes. La différence de dotation est abyssale et passe mal à l'heure où de nombreuses compétitions ou fédérations tendent vers une égalité entre les dotations réservées aux hommes et les femmes.



La Britannique Elizabeth Deignan (Trek-Segafredao) a remporté la première édition féminine de Paris-Roubaix



Sonny Corelli (Bahrain-Victorious) vainqueur au sprint sur le vélodrome de Roubaix.

La FFC met fin à la limitation des braquets pour les jeunes

Terminé le casse-tête de la limitation des braquets pour les jeunes coureurs des catégories minimes (filles) et cadets. Ainsi en a décidé la Fédération Française de Cyclisme, cette FFC tant décriée dont on attendait tout autre chose en guise de révolution culturelle. Par exemple un juste retour financier aux clubs de la manne nationale largement récoltée par leurs soins. Ou encore une atténuation des droits d'organisation. Voire même une authentique politique de sensibilisation et de détection des futurs talents par d'autres canaux que ceux abscons et le plus souvent clientélistes des conseillers fédéraux.

Et bien non ! Voici venue la fin de la limitation des braquets pour les jeunes. C'est à dire la fin de la protection des jeunes athlètes face aux dérives autrefois constatées. Avec comme exemple navrant le prodige et prodigue Bernard Guyot dont les ailes de grand rouleur furent rognées à jamais par l'usage excessif de développement démesurés.

Jusqu'à présent les minimes se voyaient imposer un développement maximum de 7m01, les cadets de 7m62. Contre 6m20 et 6m94 en Italie.

Désormais, à l'encontre de l'opinion généralement professée par le milieu médical sportif, les minimes (filles) et les cadets pourront utiliser des braquets de leur choix. Selon le docteur Philippe Favier, spécialiste de médecine sportive, il faut tirer la sonnette d'alarme.

« Chez les jeunes sportifs, notamment les gymnastes et les cyclistes, l'excès d'entrainement en puissance peut être fortement dommageable. Notamment sur la croissance. Avec des problèmes de squelette et des perturbations hormonales. Pour ma part je préconise la prudence. »

Le docteur Favier rejoint les experts qui considèrent comme prioritaire la préservation du physique des jeunes coureurs alors qu'ils sont en pleine croissance. Selon eux, l'usage de grands braquets avec des efforts musculaires inconsidérés est dangereux et contreproductif avec des risques sérieux de déséquilibre biochimique et physiologique. Et des conséquences potentiellement graves pour les cartilages, les tendons, l'ossature et la colonne vertébrale.
Évidemment certains évoqueront la simplification technique ainsi apportée à la pratique des jeunes. Avec les difficultés que l'on connaît pour trouver des cassettes et des plateaux ad hoc chez les constructeurs, et notamment chez Campagnolo.
D'autres parleront de faciliter l'organisation des épreuves jeunes avec la fin des fastidieux contrôles de braquets avant le départ. Contrôle pas toujours effectués…hélas.
Tout cela est vrai. Mais l'avenir santé des jeunes n'est-il pas prioritaire ? Et les meilleurs n'ont-ils pas toujours fait la différence en dépit des limitations de braquets ?
En vérité la nouvelle mesure prise par la FFC apparaît comme étonnante et inquiétante. Digne d'une fédération vivant globalement hors sol, dans un monde parallèle digne d'un mauvais roman métaphysique.

Tour de France 2021

MAVIC abandonne l'assistance neutre sur le Tour

C'est un véritable coup dur pour l'entreprise basée dans l'agglomération annécienne et spécialisée dans la conception et la fabrication de roues de vélo, après 48 années de collaboration, MAVIC n'assurera plus le service d'assistance neutre sur les courses et les événements organisés par A.S.O. On ne verra donc plus les emblématiques voitures jaunes, sur le Tour de France, le Paris-Nice, le Critérium du Dauphiné, le Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège, la Flèche Wallonne, le Paris-Tours, L'Étape du Tour ou le Roc d'Azur.
La présence en course des voitures jaunes, apparues sur le Tour de France 1973, n'est pas pour autant remise en question. MAVIC s'emploie, en effet, à réorganiser autrement sa présence sur les épreuves du calendrier hexagonal, européen, voire mondial.
Le Service Course MAVIC assurera l'assistance neutre, c'est une certitude, sur une sélection d'événements de toutes tailles. « Il s'agit de renforcer notre position au cœur du vélo, sur de petites épreuves pour les puristes, comme sur des organisations rassemblant des milliers de pratiquants » précise la marque. « L'expérience est basée sur plus de 48 années à servir les coureurs pros et les amateurs, au cœur des courses les plus importantes et à fournir un support technique de qualité à tous les passionnés. »

Ce sont désormais les équipes de **ShimanoRoad** qui assureront l'assistance neutre de tous les coureurs sur le Tour de France, mais aussi sur Paris-Roubaix, Liège Bastogne-Liège, la Flèche Wallonne, Paris-Tours ou des événements tels que L'Étape du Tour et le Roc d'Azur. À compter du 7 mars, départ du Paris-Nice, les cyclistes de toutes les courses masculines et féminines organisées par A.S.O. seront donc dépannés par l'assistance neutre Shimano.
Ce sont des vélos Origine Axxome de couleur bleue, qui portent le marquage Shimano, qui trônent les sur les galeries des Skoda SUPERB COMBI iV de l'assistance neutre Shimano.



Ce sont bien des vélos Origine qui sont utilisés par l'assistance neutre Shimano sur les plus grandes courses du monde.

La marque Origine est née en 2012 dans le nord de la France

Somain, près de Valenciennes, dans le Nord de la France est une petite commune située dans l'ex bassin minier et métallurgique de cette région que l'on connait surtout par son passé industriel, ses terrils et ses corons. C'est également un des hauts lieux du cyclisme, puisque le Paris-Roubaix pose ses roues sur plusieurs secteurs pavés non loin de là, comme la célèbre trouée d'Arenberg.
C'est ici que trois personnes aux profils différents mais complémentaires, Yves, qui avait une grande expérience de l'industrie du cycle en France, Rémi, passionné de vélo sous toutes ses formes et Pierre Henri, le spécialiste du développement et de la gestion commerciale, ont créé la marque Origine en 2012. Désireux de concevoir et commercialiser une marque de vélos français, ils se sont associés pour lancer Origine, sur le créneau des vélos de route performants et légers, entièrement configurables et personnalisables à la carte, vendus exclusivement sur le net sans

intermédiaire. La conception, la peinture et le montage restant entièrement réalisés en France. Les cadres sont fabriqués, selon un cahier des charges élaboré par Origine, à Taïwan, chez un partenaire.
Depuis sa création, Origine s'est taillée une belle réputation dans le milieu du vélo de route. Ses vélos sont appréciés par les utilisateurs car ils sont performants, légers et uniques puisque le configurateur permet une personnalisation très poussée.
En 2017, Origine décide d'élargir sa gamme en lançant un VTT qui sera lui aussi très bien accueilli. Pour un coup d'essai sur ce segment qui leur était inconnu, Origine réussit un coup de maître. Confortée par ses réussites, la marque se lancera ensuite sur le segment du gravel en conservant les mêmes ingrédients issus de son ADN : technologie, fiabilité, concept et légèreté. Puis le 9 septembre 2020 Origine proposera une large gamme de roues, notamment les roues Prymahl qui se revendiquent une osmose parfaite entre un cadre haut de gamme et sa liaison au sol. L'idée est simple, ces roues ne sont pas lancées dans l'idée d'abaisser le prix de revient du vélo, mais de proposer une meilleure efficacité pour l'utilisateur. Pour cela Origine a travaillé ces deux dernières années à la conception de jantes et de moyeux spécifiques afin de trouver le parfait compromis entre facilité d'usage et performance. C'est là que la notion de facilité est intéressante, car Origine conçoit ses vélos pour des cyclistes et non des coureurs professionnels. Avec la notion de confort et de facilité nécessaire pour convenir à la majorité des cyclistes. Même chose avec les roues Prymahl qui ont avant tout été étudiées pour être « faciles ».



Les locaux de la société Origine basée à Somain dans le nord – photo Hugues Grenon



Show-room, concept bike, Photo Hugues Grenon



Les postes de montage, Photo Origine Cycles

Le parcours de la 108ème édition du Tour de France du 26 juin au 18 juillet 2021

Le peloton s'élancera de Brest le 26 juin et passera ensuite par Tignes, le Mont Ventoux à deux reprises et les Pyrénées, avant d'arriver sur les Champs-Elysées le 18 juillet.

Le départ de cette édition qui devait initialement se tenir à Copenhague, sera finalement moins alpin et plus pyrénéen que les années passées. Les équipes vont parcourir au total 3.383 km :

- Six étapes de montagne avec trois arrivées en altitude,
- Six étapes accidentées,
- Huit étapes de plaine,
- Deux contre-la-montre individuels,
- Deux jours de repos.



Du 108e Tour de France, qui s'est achevé le dimanche 18 juillet sur les Champs-Elysées à Paris, on retiendra deux dominations.

Tout d'abord celle du Slovène **Tadej Pogacar** (UAE Emirates), auteur du doublé 2020-2021, qui, dès la 5e étape, le contre-la-montre de Laval (Mayenne), a assommé la concurrence. Il signera la deuxième victoire slovène en 108 éditions, et cumulera comme l'an passé, trois maillots distinctifs : jaune (classement général), à pois (montagne), blanc (jeune). Il a enlevé trois étapes, un contre-la-montre et deux arrivées au sommet.
Bien sûr, on pourrait arguer que ses principaux rivaux annoncés, son compatriote Primoz Roglic (Jumbo-Visma), dauphin en 2020, ou encore le Gallois Geraint Thomas (Ineos Grenadiers), lauréat en 2018, affaiblis par les chutes des premiers jours, n'ont pas été au rendez-vous. Le premier a abandonné avant la 9e étape ; le second a terminé à plus de deux heures de Pogacar, après s'être mis au service de l'Equatorien Richard Carapaz (3e à 7'3"), seul membre de la formation britannique à ne pas avoir prématurément sombré au classement général.
Mais la facilité insolente du jeune Slovène, déjà montrée du doigt en 2020, n'est-elle liée qu'à ces aléas de course ? Y a-t-il donc aujourd'hui dans le peloton si peu de coureurs capables de rivaliser avec lui ?

Autre domination incontestable : celle du Britannique **Mark Cavendish** (Deceuninck-Quick Step) au sprint. Elle est sans nul doute liée à une concurrence clairsemée. Dès le troisième jour, l'Australien Caleb Ewan (Lotto-Soudal) a été contraint de jeter l'éponge après une terrible chute dans le final à Pontivy (Morbihan), dans laquelle fut pris un autre candidat sérieux au classement par points, le Slovaque Peter Sagan (Bora-Hansgrohe), qui, blessé, quittera également la course.



La chute de l'Australien Caleb Ewan (Lotto Soudal) et du Slovaque Peter Sagan (Bora Hansgrohe) lors du final de la troisième étape du Tour de France entre Lorient et Pontivy (Morbihan), le 28 juin. PHILIPPE LOPEZ / AFP

Le « revenant », il n'avait plus gagné sur la Grande Boucle depuis cinq ans, a aussi bénéficié d'une équipe d'une solidité impressionnante, qui lui a permis de s'adjuger le maillot vert et d'égaler le record de 34 victoires d'étape sur le Tour de France jusqu'alors détenu par la légende belge Eddy Merckx.
Wout van Aert (Jumbo-Visma) l'a privé d'une quatrième victoire sur ce Tour en enlevant le sprint massif sur les Champs-Elysées, troisième de l'étape. Le britannique conserve tout de même son maillot vert, le deuxième de sa carrière... 10 ans après le premier.

La double ascension du Mont Ventoux

Cette étape de montagne particulière a vu les coureurs gravir le mont Ventoux à deux reprises ! Une première fois par Sault (1re catégorie) puis une seconde fois par son versant plus classique bédoin (classé hors catégorie). Avant cela, trois autres difficultés étaient au programme de cette étape : deux cols de 4e catégorie et le col de la Liguière, de 1re catégorie.
Le départ réel fut donné le mercredi 7 juillet, à 12 h 15, soit deux heures après la caravane du Tour



Parti au début de la deuxième ascension du Mont Ventoux de la onzième étape (198 km, de Sorgues à Malaucène), Wout van Aert (Jumbo Visma) s'est imposé en solitaire ! Après avoir rejoint Kenny Elissonde et collaboré un temps avec le Français, le champion de Belgique s'est lancé dans un contre-la-montre individuel et a su conserver tranquillement son avance sur ses rivaux. En levant les bras, il remporte son cinquième succès d'étape sur le Tour de France (dont une lors d'un contre-la-montre par équipes) et a apporté la première victoire à la Jumbo Visma, en difficulté cette année après les abandons de Robert Gesink, Primoz Roglic et Tony Martin. Outre ce succès, Wout van Aert, s'est aussi imposé lors du contre-la-montre de Saint-Emilion (Gironde) et sur les Champs Elysées.

Un Tour difficile

On retiendra surtout de cette édition qu'elle fut, pour de nombreux coureurs, *« la plus difficile »* qu'ils aient jamais connue, comme le soulignait le baroudeur flamand Thomas De Gendt (Lotto-Soudal), qui n'a jamais pu se glisser dans la moindre échappée. A l'issue de son neuvième Tour, il confiait que ce serait probablement son dernier, lâchant qu'il n'y avait plus sa *« place »*. Cela en dit long sur la cadence imposée tour à tour par six équipes : UAE Emirates, Jumbo-Visma, Bahrain Victorious, Alpecin-Fenix, Deceuninck-Quick Step et Ineos Grenadiers.

Le trio des inclassables

Dans un Tour de France endolori rapidement par l'ultra-domination de Tadej Pogacar, le trio des inclassables Julian Alaphilippe, Wout van Aert et Mathieu van der Poel a fait feu de tout bois. Les voir s'écharper toute l'année a un côté grisant que le Tour se devait de découvrir. Tous les trois vainqueurs d'étape, deux des trois porteurs du maillot jaune, le trio a surtout décoincé les scénarios de course préétablis : Alaphilippe a attaqué avant tout le monde dans la Fosse aux Loups (1re étape), van der Poel a bousculé le peloton le lendemain (2e étape), van Aert a dompté en solitaire le Ventoux, puis un contre la montre et enfin au sprint sur la plus belle avenue de France. Un vent de fraîcheur et un tue-l'ennui bienvenu en marge de la bagarre du classement général.



Julian Alaphilippe en jaune au lendemain de sa victoire lors de la première étape du Tour de France 2021.



Julian Alaphilippe (en vert), Mathieu van der Poel (en jaune) et Tadej Pogacar (en blanc) lors de la troisième étape du Tour de France 2021. (ANNE-CHRISTINE POUJOULAT / AFP)



Wout van Aert (au centre) remporte sa troisième étape sur le Tour 2021, au sprint sur les Champs-Elysées devant Jasper Philipsen (à gauche) et le maillot vert Mark Cavendish. (Photo by Thomas SAMSON / AFP)

Ambiance délétère en fin de tour

Pendant deux semaines et demi, le peloton et le Tour de France avaient été (relativement) épargnés par le spectre du dopage. Les performances de Tadej Pogacar jetaient bien des doutes, mais aucun fait concret n'était venu accréditer ces théories. Jeudi 15 juillet, jour de la 18e étape, le peloton mais aussi le monde du cyclisme en général s'est réveillé avec la gueule de bois en apprenant que l'hôtel de la formation Bahrain-Victorious avait été perquisitionné.

La victoire de Tadej Pogacar le soir-même, puis celle de Matej Mohoric (sa deuxième sur ce Tour) le lendemain, doigt zippé sur la bouche en prime, n'ont rien fait pour aider à rassurer un public déjà méfiant vis-à-vis de l'énorme domination des Slovènes depuis deux ans. Aucun fait révélé mais le climat de suspicion nauséabond qui s'est emparé de la fin du Tour de France, a gâché la fête.

Les chutes

Beaucoup moins nombreuses une fois la Bretagne passée, les chutes resteront l'image marquante de la première semaine du Tour de France. Avec 42 abandons, cette édition est la plus scélérate pour les coureurs depuis l'édition 2012 (45). Au-delà du bilan médical douloureux, ces carambolages ont amputé chaque segment de course de prétendants : Primoz Roglic parmi les favoris, Jack Haig chez les grimpeurs, puis Caleb Ewan, Peter Sagan ou Arnaud Démare pour les sprints.





Quatre jours après le départ de Brest, sept coureurs avaient déjà quitter l'épreuve, à la suite d'impressionnantes chutes. Une grève a même été envisagée avant la quatrième étape, sans suite.

Le coup de gueule de Marc Madiot

« *Moi, ce soir, je n'ai pas envie que mon gamin soit coureur cycliste professionnel. On ne peut pas continuer comme ça. Ce n'est plus du vélo, là. Il faut qu'on change. Si on ne le fait pas, un jour on va avoir des morts. Ce n'est pas digne de notre sport.* » Le coup de sang est signé Marc Madiot, le manageur général de l'équipe Groupama-FDJ. Nous sommes quelques minutes à peine après l'arrivée de la troisième étape du Tour de France, entre Lorient et Pontivy (Morbihan), lundi 28 juin, quand l'ancien professionnel vitupère en direct sur France Télévision.

« *Les familles qui regardent le Tour de France à la télévision, les gamins qui regardent le Tour de France à la télévision, les mères qui regardent le Tour de France, je comprends qu'ils ne veulent pas que leurs enfants fassent du vélo. Je suis père de famille et je n'ai pas envie de voir mon gamin faire cycliste professionnel après ce qu'on a vu. Il faut qu'on change, ça ne va plus*. **Ce n'est plus du vélo. On ne peut pas continuer comme ça, il faut changer des choses, que ce soit au niveau du matériel, de l'entrainement, des oreillettes, du parcours. Il faut qu'on change, ça ne va plus. Si on ne le fait pas, on va avoir des morts. Ce n'est pas digne de notre sport. Je n'ai pas envie d'annoncer ce type de nouvelles aux**

familles. C'est la faute de tout le monde (coureurs, organisateurs, manager). »

Christian Prudhomme, le patron du Tour de France, ne pouvait imaginer qu'un rideau de pluie ajouté à une cadence et une nervosité du peloton lors de la troisième étape, lundi 28 juin entre Lorient et Pontivy (Morbihan), allait noircir le tableau idyllique qui se dessinait depuis le grand départ de Brest : cinq chutes, des favoris affectés et de nombreuses voix s'élevant pour mettre en garde contre un sport devenu *« dangereux »* et des organisateurs du Tour inconscients.

Protestation des coureurs

Lors de la quatrième étape du Tour, les coureurs se sont arrêtés au départ de l'étape en guise de protestation. Par le passé, plusieurs mouvements de mécontentement plus importants ont marqué l'histoire du cyclisme.



Les coureurs se sont arrêtés une minute lors de la 4e étape de ce Tour de France 2021. (F. Mons/L'Équipe)

Les français

Au lendemain de sa victoire lors de la première étape, Julian Alaphilippe a la précieuse tunique canari sur les épaules et l'on se dit alors que le feu d'artifice tricolore ne fait que commencer. « *Je ne pensais pas au soir de Landernau (là où le champion du monde s'est imposé) qu'il n'y aurait qu'une victoire française sur ce Tour. On aurait espéré mieux* », a reconnu Christian Prudhomme, le directeur de l'épreuve, lors d'un point presse.

Le constat est rude : Nacer Bouhanni, Kenni Elissonde ou Christophe Laporte ont bien caressé la victoire, mais ils sont tombés sur plus forts à chaque fois. Avec un seul succès, ce Tour 2021 rejoindra donc vraisemblablement 2016 dans les plus mauvais crus.
Si l'on savait que, cette année, les absences de Romain Bardet et Thibaut Pinot rendaient cette quête impossible pour cette 108e édition, on pouvait croire à une bonne surprise. Or il faut descendre de quelques rangs pour trouver le premier Français. Guillaume Martin termine en effet cette Grande Boucle à la 8e place, à plus de 15 minutes du vainqueur. Et s'il enregistre son meilleur résultat et son premier top 10, le grimpeur normand occupait au soir du 10 juillet une 2e place qui laissait entrevoir un résultat encore plus favorable.
Marc Madiot, le directeur sportif de l'équipe Groupama FDJ, livre pour sa part un constat plus implacable. « *Globalement les coureurs étrangers étaient meilleurs que les coureurs français* », pointe cette figure du cyclisme national. À la décharge des Bleus, on rappellera tout de même qu'ils n'étaient que 33 coureurs français alignés sur ce Tour, un quota plus faible que les années précédentes.
Et les plus supporters des Bleus noteront enfin qu'un Français sera bien à l'honneur en fin de journée sur les Champs-Élysées. Infatigable baroudeur, Franck Bonnamour a été récompensé de ses efforts dans les échappées en obtenant le titre de super-combatif. « *J'aurais aimé une victoire ou un podium, ça sera pour dans quelques années j'espère. C'est un nouveau départ dans ma carrière après avoir un peu stagné et cherché mon niveau pendant un bon moment* », a réagi le coureur de l'équipe BB Hôtels. Rendez-vous donc le 1er juillet 2022 au départ de Copenhague.

Les classements

A 22 ans et 10 mois, le Slovène termine son deuxième Tour de France avec plus de 5 minutes d'avance sur ses poursuivants. Depuis 1997, seul Vincenzo Nibali a fait mieux (7'37 sur Jean-Christophe Péraud en 2014).

Classement général du Tour de France 2021 :

1. Tadej Pogacar (Slovénie/UAE Team Emirates) en 82h56'36"
2. Jonas Vingegaard (Danemark/Jumbo-Visma) à 5'20"
3. Richard Carapaz (Équateur/Ineos-Grenadiers) à 7'03"
4. Ben O'Connor (Australie/AG2R Citroën) à 10'02"
5. Wilco Kelderman (Pays-Bas/Bora-Hansgrohe) à 10'13"
6. Enric Mas (Espagne/Movistar) à 11'43"
7. Alexey Lutsenko (Kazakhstan/Astana - Premier Tech) à 12'23"
8. Guillaume Martin (Cofidis) à 15'33" FR
9. Pello Bilbao (Espagne/Bahrain-Victorious) à 16'04"
10. Rigoberto Uran (Colombie/EF Education - Nippo) à 18'34"

Le classement du maillot vert 2021 :
1. Mark Cavendish (Grande-Bretagne/Deceuninck - Quick Step) avec 337 points
2. Michael Matthews (Australie/Team BikeExchange) : 291 points
3. Sonny Colbrelli (Italie/Bahrain-Victorious) : 227 points

Le classement du meilleur grimpeur 2021 - maillot à pois :
1. Tadej Pogacar (Slovénie/UAE Team Emirates) avec 107 points
2. Wouter Poel (Pays-Bas/Bahrain-Victorious) : 88 points
3. Jonas Vingegaard (Danemark/Jumbo-Visma) : 82 points

Classement du meilleur jeune 2021 - maillot blanc :
1. Tadej Pogacar (Slovénie/UAE Team Emirates) en 82h56'36"
2. Jonas Vingegaard (Danemark/Jumbo-Visma) à 5'20"
3. David Gaudu (Groupama-FDJ) à 21'50" FR

Classement par équipes 2021 :
1. Bahrain-Victorious en 249h16'47"
2. EF Education - Nippo à 19'12"
3. Jumbo-Visma à 1h11'35"



Pogacar remporte son deuxième Tour de France devant Vingegaard et Carapaz.

Cyclisme : le Français Julian Alaphilippe conserve son titre de champion du monde

Julian Alaphilippe l'a encore fait. Trois cent soixante-quatre jours après son sacre mondial à Imola, en Italie, le Français s'est à nouveau imposé lors de la course en ligne des championnats du monde de cyclisme, cette fois en Belgique. Celui qui va pouvoir porter une saison de plus le maillot arc-en-ciel a terminé en solitaire les 268 kilomètres de course qui séparaient Anvers de Louvain, devant un public belge électrique mais déçu par la prestation de son chouchou Wout van Aert.

Car le Belge, immense favori pour prendre la succession d'Alaphilippe, a terminé à la 11e place de la course. Bien placé, avec les autres cadors de la course Mathieu van der Poel ou Sonny Colbrelli, Van Aert n'a pas tenu le rythme face aux nombreux coups de boutoir assénés par Alaphilippe lors de la dernière heure de course. Après plusieurs tentatives infructueuses, le Français a finalement réussi à creuser l'écart à quinze kilomètres de la fin.

« Il a attaqué plusieurs fois tout seul, c'est son instinct qui a parlé. Mais il m'a fait peur le con », a expliqué Thomas Voeckler, le manageur de l'équipe de France, après la course. Bien aidé par Florian Sénéchal (9e) et Valentin Madouas (13e), Alaphilippe a finalement bien géré les dernières difficultés du jour pour lever les bras avec une vingtaine de secondes d'avance sur le Néerlandais Dylan van Baarle (2e) et le Danois Michael Valgren (3e).

« Je ne pensais pas que j'étais capable de tenir jusqu'au bout. Je me suis fait violence », a expliqué Alaphilippe à la fin de la course. Pourtant, le Français a mis tout le monde d'accord sur le tracé belge, pour aller chercher ce deuxième titre mondial consécutif. Le dernier à avoir réussi à se succéder à lui-même s'appelait Peter Sagan, vainqueur en 2015, 2016 et 2017.

Il s'agit là, grâce à Alaphilippe, d'une première pour le cyclisme français. Le coureur remontera sur son vélo le 9 octobre prochain pour terminer sa saison avec le Tour de Lombardie. Evidemment, le Français portera à nouveau son maillot arc-en-ciel, celui qui lui sied si bien depuis maintenant un an.



Dylan van Baarle, Julian Alaphilippe et Michael Valgren.

CYCLISME / CHAMPIONNATS DU MONDE 2021

Course en ligne (Homme) - Anvers-Louvain (268,3km) - Dimanche 26 septembre 2021

1- Julian Alaphilippe (FRA) en 5h56'34"
2- Dylan van Baarle (PBS) à 32"
3- Michael Valgren (DAN) à 32"
4- Jasper Stuyven (BEL) à 32"
5- Neilson Powless (USA) à 32"
6- Thomas Pidcock (GBR) à 49"
7- Zdenek Stybar (RTC) à 1'06"
8- Mathieu van der Poel (PBS) à 1'18"
9- Florian Sénéchal (FRA) à 1'18"
10- Sonny Colbrelli (ITA) à 1'18"

2022

L'USP

La crise sanitaire s'éternise et a anéanti tout espoir d'organiser les lotos dans le village des Paluds de Noves.

Alors que le pays reprenait doucement et laborieusement le chemin de la normalité à la fin de l'été dernier, en proposant à nouveau des actions culturelles, ce nouveau rebond de l'épidémie de Coronavirus est arrivé à l'amorce de l'hiver, encore plus brutalement que les épisodes précédents et a replongé le pays dans une nouvelle période de radicale incertitude. Malgré les différents confinements, l'instauration des jauges et autres multiples contraintes, l'épidémie chamboule toujours notre quotidien et brouille l'idée de vivre comme avant…

Le Covid-19 a durement éprouvé la vie sociale. Aussi bien le virus lui-même que les différentes mesures restrictives prises pour endiguer sa propagation, ont mis en crise les pratiques sociales les mieux ancrées dans nos vies : les cérémonies de mariage, les rites funéraires, le travail, les déplacements, les pratiques soignantes, etc…

Avec la pandémie, ces actes, parce qu'ils engagent potentiellement la vie d'autrui, perdent leur caractère d'évidence et requièrent avant d'être accomplis une délibération éthique, que ce soit à l'échelle politique, locale, familiale ou personnelle.

C'est dans cette ambiance anxiogène qui dure depuis trop longtemps, que la réunion du Comité des Fêtes a mis en évidence l'impossibilité d'organiser sereinement, les traditionnels lotos au sein du village.

L'USP débute la saison sur la route et le VTT

L'USP pratique en son sein deux disciplines : le VTT et la route.

Les vététistes, Robert Cionini, Patrick Cionini, Jean Marie Sylvander, Marc Bardin, Dominique Nieto, Jean Louis Rouger prennent beaucoup de plaisir à pédaler en ce début d'année, sur les merveilleux sentiers des différents massifs forestiers des

Alpilles et de la Montagnette. Ils arrivent encore à découvrir de nouveaux sentiers malgré une pratique presque ancestrale, en ces lieux magnifiques.
André Jauffret, Jacques Platarets, Pascal Mathieu, David Vial, Christian Vernet, Gilbert Vial, Girard Philippe et Luc Ferrier, circulent au gré de la météo, sur les petites routes qui s'étalent sur trois départements : Le Vaucluse, les Bouches du Rhône et le Gard, avec pour objectif de s'aligner au départ de l'Ardéchoise le 18 juin.
Alain Louchard et Pierre Ozimek alternent les deux activités en fonction de leur humeur. Jean Yves Durant n'a pas encore eu le loisir de partager les routes du Jura, mais en attendant, il peaufine sa condition physique sur les skis de fond.

Le dernier vélo de Luc Ferrier

Cela faisait plusieurs années que l'idée de changer de vélo me taraudait l'esprit et à l'occasion de mes 60 ans j'ai décidé de sauter le pas. Cependant l'expérience accumulée tout au long de mes 46 ans de pratique, m'autorisait à penser qu'il était préférable d'essayer cette nouvelle monture avant de l'acquérir. Et c'est à ce moment-là que les difficultés sont apparues. J'avais sélectionné quatre modèles avant que la Covid-19 ne chamboule notre quotidien :

L'Heroin HR

Imaginé et assemblé en France, il est intégralement fabriqué en Italie par des artisans au savoir-faire exceptionnel et dont la maîtrise du carbone est sans pareil. Après avoir pris contact avec l'ambassadeur de la marque pour notre région, la possibilité de tester ce bijou aux environs d'Aix en Provence a été envisagé, mais l'attente bien trop longue de la sortie du nouveau groupe Shimano, et la pandémie ont chamboulé cette perspective et l'essai n'a pas été finalisé.



L'Axxome GTR de chez Origine

Après avoir valider un rendez-vous pour le mois d'août 2020 à l'usine Origine de Somain, située à une quarantaine de kilomètres au sud de Lille, j'ai eu la désagréable surprise d'apprendre que mon interlocuteur était absent lors de mon arrivée sur les lieux et qu'il n'avait rien programmé pour effectuer ce test, malgré l'envoi des mesures nécessaires pour définir la taille et l'équipement du vélo d'essai. Après avoir interpellé un collaborateur des ateliers qui finalisé une vente de VTT, Rémi Lefèvre m'a pris en main tout en essayant d'excuser son collègue en prétextant la gestion d'une urgence… Je dois avouer que cette Rémi s'est totalement impliquée dans la démarche, avec écoute, amabilité, courtoisie et professionnalisme. Il est parvenu non sans mal à dénicher un vélo qui malheureusement était deux tailles en dessous de celle attendue. J'ai pu néanmoins pédaler une quinzaine de kilomètres sans pouvoir trouver un véritable raidillon dans ce « plat pays ». Cependant la petite taille du cadre, n'autorisait pas les relances en danseuse, car les genoux venaient vigoureusement butter sur le guidon, au risque d'être déséquilibré et de chuter. Toutefois cette prise en main m'a permis d'apprécier le confort exceptionnel du modèle, sans avoir pu ressentir le rendement espéré... Après le débrief, j'ai eu le plaisir de visiter l'usine et de découvrir de l'intérieur, cette entreprise qui conçoit, développe et assemble une gamme très complète de vélos.

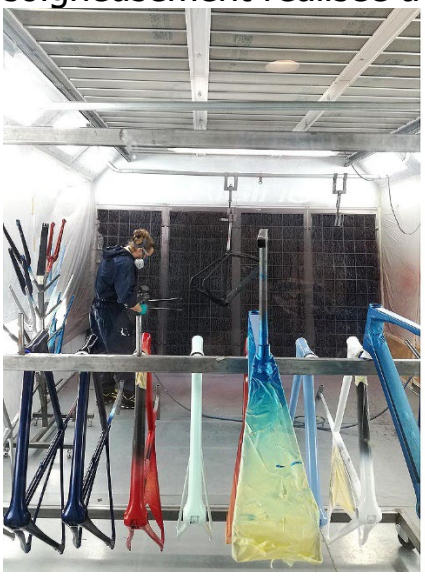
Origine est une marque française créée en 2012 par trois personnes aux profils différents et très complémentaires. Yves Amiel, qui avait une grande expérience de l'industrie du cycle en France, Rémi Lefèvre, passionné de vélo sous toutes ses formes et Pierre Henri Morel, le spécialiste du développement et de la gestion commerciale.



Yves Amiel, Rémi Lefèvre et Pierre-Henry Morel, les hommes à la base d'Origine-Cycles.

L'atelier de montage

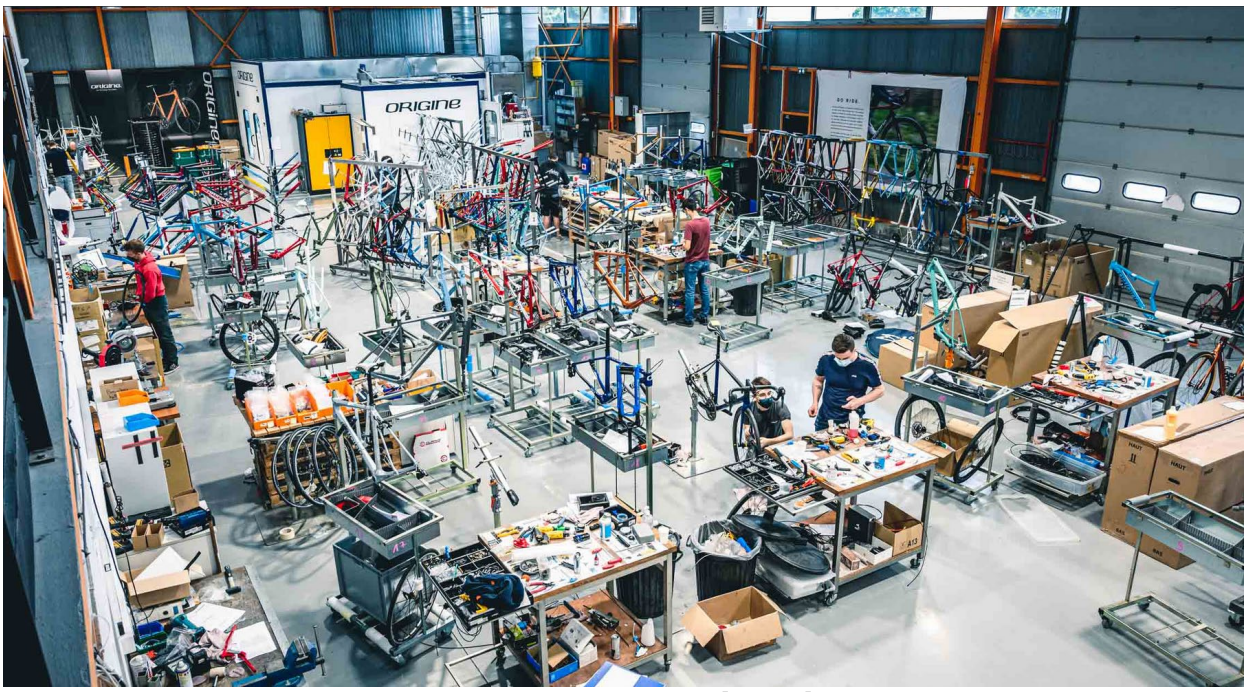
Après avoir réceptionné cadres et fourches venant de Taïwan, chaque élément fait l'objet d'un contrôle scrupuleux avant de passer au poste de ponçage. Ils sont poncés légèrement afin qu'ils soient impeccables pour passer au poste de peinture attenant. Ils reviendront à ce poste de travail pour être poncés à nouveau très légèrement (on appelle cela le déglaçage), après les premières couches de peinture de qualité automobile qui provient de l'usine Toyota, située à quelques encablures dans la même zone d'activité. La pose des transferts (sorte de décalcomanie) est soigneusement réalisée avant la touche finale de vernis.





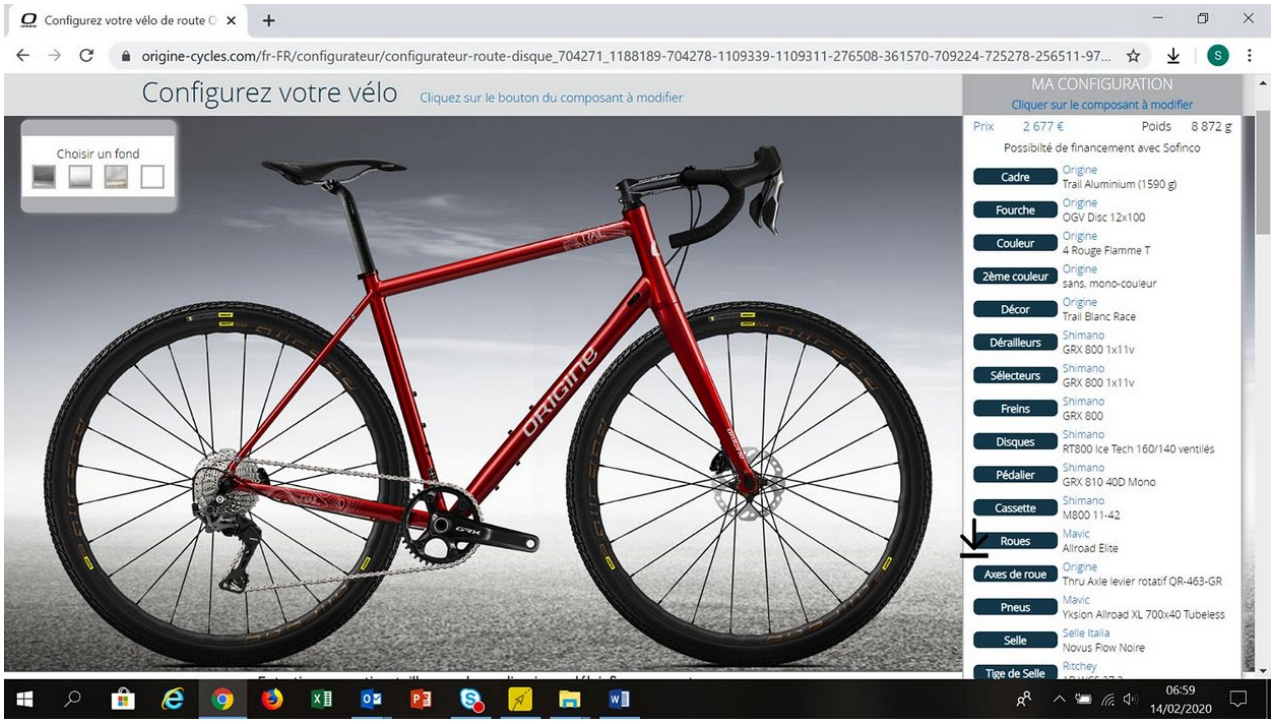
La mise en peinture des cadres et fourches

Vient alors la phase ultime pour donner naissance à votre futur compagnon, le montage.



Coupe du pivot de fourche, montage des périphériques, de la transmission avec les accessoires choisis par les clients via le site internet.

Les particularités d'Origine sont la vente à distance et le configurateur qui permet en toute simplicité de réaliser un montage à la carte.



Le configurateur particulièrement convivial

Il faut environ deux heures pour finaliser un montage.



Le vélo est une dernière fois contrôlé entièrement par une personne différente de celle qui l'a monté avant l'expédition.

Le vélo est emballé et expédié dans un carton adapté conçu pour qu'il n'y ait plus, pour le client, qu'à remonter la roue avant et régler la hauteur de selle.



Le coût du transport pour un acheminement en France est de 38 euros pour un kit cadre et 55 euros pour un vélo complet. Les cadres Origine sont garantis à vie contre tout défaut ou vice de fabrication, pour le premier acquéreur. Les autres composants sont garantis deux ans. En cas de SAV sous garantie, un transporteur se déplace aux frais d'Origine à votre domicile afin de rapatrier votre vélo à l'usine pour effectuer la réparation avec une immobilisation maximale de 2 semaines.
Pour votre entretien courant, Origine possède un large réseau de 197 partenaires réparateurs dans toute la France.
J'ai peut-être joué de malchance avec le commercial qui devait me réceptionner et me proposer l'essai du vélo, mais cette visite guidée fut particulièrement captivante. Au moins le déplacement n'aura pas été vain.



Un bel exemple de vélo Origine

Le Tarmac SL7 de chez Specialized
Les essais de ce Tarmac proposés par la presse spécialisée avaient aiguisé mon appétit de sensations fortes : « *Combinez les sprints surpuissants de Sagan*

avec les attaques explosives d'Alaphilippe et vous obtiendrez le Tarmac SL7. Le vélo qui ne connaît aucun compromis. Grimper avec un vélo dont le poids flirte avec les limites du règlement UCI, sprinter à des vitesses folles pour les arrivées au sprint – Tout cela avec la maniabilité légendaire du Tarmac. Le seul choix qu'il vous reste à faire, c'est de décider le moment où placer votre attaque. »

Vous conviendrez que c'est plutôt séduisant, presque aguichant, voire provocant !! Cependant, il a été impossible de trouver un vélociste qui disposait de ce modèle à l'essai. Dommage…



Le Wilier Zéro SLR

Dernier modèle sélectionné, le Wilier Zéro SLR qui m'avait été chaudement recommandé par mon vélociste préféré, Christophe Gros, dont le magasin Vélo Passion est à Saint Rémy de Provence. Là encore, une taille en dessous de celle qu'il fallait. Toutefois, le fait de pouvoir l'essayer durant une semaine sur les routes régulièrement empruntées, m'a permis de me faire une idée précise de la bête. Combinant plus que jamais poids minimal, freinage à disque au-dessus de tout soupçon, rendement et beauté, je dois dire que ce Wilier m'a subjugué. Et que dire du plaisir addictif de la commande du changement de vitesse électrique. Cependant j'ai aussi pu constater que lorsqu'on est « cuit », on ne va pas plus vite avec un beau vélo…

Bref conquis par la performance de cette petite reine, j'ai passé commande au mois de mars 2021 avec l'espoir de réceptionner ce bijou le 12 octobre 2021. Six mois d'attente c'est particulièrement long !!



Le délai est à peine croyable et pourtant vrai. Le monde vit actuellement une pénurie de vélos. À tel point que pour certains modèles, notamment ceux à assistance électrique, les délais de livraison atteignent 4 à 6 mois. Les prix, eux, ont augmenté d'au moins 10%, à cause de la flambée des cours de l'aluminium et des difficultés à trouver des pièces importées. Même les réparateurs de machine ne parviennent plus à s'approvisionner en pièces détachées : le fabricant français Moustache, 150 salariés, installé dans les Vosges, a d'ailleurs été contraint de mettre ses troupes au chômage technique, alors que la demande n'a jamais été aussi importante. Dans les magasins spécialisés et la grande distribution, les rayons sont complètement dégarnis, car les ventes ont flambé : +25% pour les ventes en France, +45% au Royaume-Uni et +77% aux États-Unis. Les raisons d'un tel boom tiennent à l'épidémie de Covid-19 et aux habitudes prises pendant les confinements, comme le rejet de la voiture, la crainte de la contamination dans les transports en commun et le désir soudain de faire de l'exercice. À cela s'ajoutent les difficultés de transport. En raison de l'épidémie de coronavirus, un gigantesque embouteillage de containers a ralenti le trafic du port de Yantian, l'un des plus importants de mer de Chine, avec 350.000 containers en attente d'être traités. Les effets de ce bouchon dureront tout au long de l'année 2021, à la fois sur les délais et sur les prix. Le coût du fret a littéralement explosé : un container de 40 pieds, c'est à dire une boîte métallique de 12 mètres de long, coûte 5.000 euros entre la Chine et l'Europe, 60% de plus qu'en janvier, et presque quatre fois plus qu'avant l'épidémie. Toute la chaîne planétaire de l'industrie du vélo a déraillé.

Aussi simple qu'il semble, le vélo est l'aboutissement de chaînes de production planétaires. Bon nombre de pièces viennent d'Asie, y compris pour les vélos assemblés en France. L'un des fournisseurs clé, le japonais Shimano, qui fabrique

des freins et les systèmes de vitesse et détient plus de 60% du marché mondial sur les vélos haut de gamme, est littéralement assailli par les commandes. Pour certaines pièces, le délai atteint maintenant 400 jours, soit plus d'un an, alors que cette firme basée à Osaka fait tourner ses usines à pleine capacité.
En 2020, les ventes de vélos avaient déjà doublé pour atteindre 7 millions. Elles devraient atteindre 10 millions en 2021 et 17 millions en 2030. Si les capacités de production des fournisseurs de composants n'augmentent pas, la pénurie risque de durer longtemps…
Puis le 7 décembre, Christophe de Vélo Passion m'annonça la bonne nouvelle. « *Ton vélo est prêt ! Tu peux venir le chercher* ». Enfin ! après une si longue attente, j'apercevais le bout de ce tunnel sombre et interminable. Oui j'allais pouvoir enfourcher cette nouvelle monture qui alimentait fréquemment mes songes nocturnes.
Arrivé au magasin, le vélo d'un bleu rutilant était bien là, prêt pour de belles aventures. Je me suis approché de cette belle mécanique pour le toucher, l'effleurer, et je fus surpris par la dimension de la potence du guidon intégré, qui m'a parue bien petite. J'en fis tout de suite part à Christophe qui me rejoignit au pied du vélo. Et là je vis son visage changé d'attitude, il venait de s'apercevoir que le vélo qu'il avait monté, n'était pas la taille commandée. Le constat était terrible : Le vélo était trop petit pour moi. Quelle désillusion et je dois avouer que la nuit qui a suivie fut courte…
Après de nombreuses tentatives vaines auprès d'autres vélocistes pour trouver un vélo ou un cadre à ma taille, Christophe appela en dernier recours, le commercial de la marque du vélo pour lui expliquer la situation.
Rénato réaffirma les problèmes d'approvisionnement actuel et essaya dans un premier temps de trouver une solution avec le matériel livré, mais Christophe lui répondit « *à part de lui couper les jambes je ne vois pas comment faire* ».
Je pris congé de mon vélociste après cette réplique sanglante, totalement désabusé dans l'attente d'une solution formulée par l'italien. J'avais compris que le dénouement de cette gestion approximative, ne pourrait se résoudre rapidement, car la maison mère transalpine ne disposait ni de vélos dans cette taille, ni de groupes Shimano Ultegra. Deux jours plus tard, je rappelai Vélo Passion, car sans nouvelle, le pessimisme me rongeait l'estomac. Le vélo que j'avais vu devait être rapatrié en Italie pour être démonté afin de récupérer l'équipement qui devait être remonté sur un cadre à ma taille. A ce moment-là j'ai caressé l'espoir de voir mon nouveau vélo au pied du sapin 2021.
Mais c'était sans compter sur les traditions chrétiennes, qui animent avec beaucoup d'enthousiasme, le nord de l'Italie pour les fêtes de noël. Chaque année le 8 décembre marque le début des jours fériés appelés « Festa dell'Immacolata Concezione » (la fête de l'immaculée conception). Les décorations de noël fleurissent ce jour-là dans le pays. Les plus notables sont l'arbre de Noël ainsi que la crèche de la nativité, créée pour la première fois par Saint François d'Assise.

Puis le 13 décembre, un hommage réservé à Sainte Lucie qui vint en 1582, au secours de la population affamée avec une flotte de bateaux remplis de blé, insuffle la prolongation des réjouissances.
Le 26 décembre, le jour férié appelé « Giorno di Santo Stefano » (jour de la Saint Stéphane) est célébré par un festival de rues qui se prolonge jusqu'à « La Befana **»** (Épiphanie), le 6 Janvier. Ce n'est qu'au moment de la « Befana » que les décorations sont rangées et que les célébrations de Noël s'achèvent par l'installation d'une marionnette féminine qui est brûlée une sur un falò (un bûcher) afin de symboliser la naissance d'une nouvelle année.
Lors de la nuit de l'Épiphanie, il est dit que la bonne sorcière vole dans le ciel sur son balai, apportant un sac de charbon aux mauvais enfants et un sac de bonbons aux bons enfants. C'est donc début janvier que l'activité économique du pays a repris.
Il n'y a donc pas eu de bicyclette sous le sapin de noël 2021. Mais mon désagrément ne devait pas s'arrêtait là, car Vélo Passion mettait un terme à son existence le soir du 23 décembre. Le magasin devait être repris par un vélociste originaire de Châteaurenard, qui envisageait de restructurer le bâtiment et ces gros travaux devaient s'éterniser jusqu'au mois de mars !
Début janvier je repris contact avec Christophe comme convenu par l'intermédiaire de ses coordonnées personnelles, pour faire un point sur la situation. Hélas les nouvelles n'étaient pas bonnes. En effet Rénato venait de lui confirmer qu'aucun cadre à ma taille n'était disponible en Italie et qu'il fallait solliciter l'Asie pour en commander un. Cependant la crise sanitaire impactait également les usines de fabrication asiatiques qui tournaient au ralenti, et il ne fallait pas espérer un rapatriement du matériel avant la mi-février. Une fois en Italie, le cadre devait être peint et équipé du groupe choisi, ce qui menait à une livraison possible à la fin février, soit plus de quatre mois après la date de livraison prévue et presque un an après la commande !
Suite à cette erreur de taille de Wilier, je caressais l'espoir d'un geste commercial, mais Christophe m'indiqua tout de suite, que compte tenu du coût du transport, qui en ce début d'année 2022, a bondi de 500 à 600 % entre l'Asie et l'Europe et de l'augmentation de 20% facturée par Shimano pour l'équipement du cadre, Wilier ne serait guerre enclin à faire un quelconque geste marchand.
Je dû patienter de longs mois pour enfin apercevoir la fin de cette histoire invraisemblable…
Il me fallut donc attendre le 22 février pour enfin prendre possession de cette monture au domicile de Christophe, qui avait réussi à convaincre son interlocuteur italien, de livrer le colis à son domicile faute de la fermeture du magasin.
« *Un vélo est constitué d'une centaine de composants, venant des quatre coins du monde (…) Aujourd'hui, nous avons une très faible visibilité sur ce qui va être livré, et quand, à nos assembleurs* » rappelait à l'été 2021 Gauthier Buffat, responsable de la chaîne d'approvisionnement vélo de Décathlon. A cette incertitude sur les délais de production s'ajoute la problématique du

transport. Car le vélo n'est pas le seul secteur en forte croissance depuis quelques mois. D'autres industries dépendantes des usines asiatiques (jouets, ordinateurs…) sont aussi en phase de reprise et veulent être livrées au plus vite. Le problème, comme l'explique le spécialiste de l'économie maritime Stavros Karamperidis dans un article de The Conversation, c'est que les ports chinois, où sont chargés les produits, « *fonctionnent aujourd'hui à capacité réduite en raison des restrictions sanitaires. De Shanghai à Hongkong en passant par Xiamen, les navires se placent dans de longues files d'attente pour décharger* ». Trouver un conteneur pour expédier sa marchandise devient donc de plus en plus difficile. « *Le coût du transport d'un conteneur de 40 pieds (environ 12 m) de la Chine vers l'Europe s'élève actuellement à environ 14.000 dollars (environ 12.000 euros), soit dix fois plus qu'en temps normal* », relève Stavros Karamperidis. Production trop faible, difficulté de livraison : il n'en fallait pas plus pour provoquer cette pénurie de vélos et de pièces détachées. Une situation qui pénalise fortement les commerces indépendants. « *Forcément, quand vous avez besoin de quelques pièces, et qu'en face vous avez une grosse enseigne qui en commande 2.000, vous passez après* » explique Khaled Boulegroun. Gérant d'un magasin à Dijon depuis treize ans, qui a dû se résoudre à fermer définitivement. « *Dès l'année dernière, on a constaté que les délais de livraison grandissaient. Sur certaines pièces, il fallait atteindre six à neuf mois avant d'être livré* ». Impossible de continuer dans ces conditions. Les magasins et autres réparateurs ont de quoi être inquiets, car le retour à la normale prendra du temps. « *Avec un délai d'approvisionnement des composants de plus de 300 jours aujourd'hui, une sortie de crise est difficilement envisageable avant fin 2022, début 2023* » assurait Gauthier Buffat l'été dernier. Au lieu d'un vélo tout neuf, beaucoup risquent donc de devoir se contenter de leurs vieilles bécanes pendant un petit moment. Ce que j'ai pu vérifier…

Les sorties USP de fin février

Robert Cionini reprend les sorties « route » et fera 70km le 28 février avec l'ambition de monter le Mont Ventoux dans le courant de l'année. Donc, dans un premier temps, il doit accumuler les kilomètres pour travailler l'endurance. Puis d'ici peu, il se dirigera vers les Gorges de la Nesque qu'il affectionne particulièrement.
Philippe Girard, Christian Vernet, Gilbert Vial et Luc Ferrier ont réalisé leur première sortie de « fractionnés ». Tandis que Philippe s'est appliqué seul à pédaler à plusieurs reprises au seuil anaérobie durant 5mn, Christian, Gilbert et Luc, ont réalisé une dizaine de sprints courts (10 à 15 secondes) dans les Alpilles. Tout ce petit monde prépare assidument l'Ardéchoise. Gilbert ne serait pas contre une nouvelle participation à la Drômoise, mais cette fois, sur trois étapes consécutives, dans le but de pouvoir finir la chevauchée espagnole dans le courant du mois d'octobre. Il peaufine déjà le parcourt pour rejoindre Saint Jacques de Compostelle en partant de Lourdes.

Remise des vestes mi-saison aux couleurs de l'USP

Sous l'impulsion du Président, une commande de vestes demi saison avait été validée en fin d'année dernière, pour améliorer la visibilité du club. Ce type de vêtement qui s'accommode parfaitement des températures automnales et de fin d'hiver, a une coupe qui autorise l'association de sous-vêtements plus ou moins chaud, ce qui permet de rouler sereinement par des températures comprises entre 5° et 15°. Munie de trois poches arrière pour loger facilement le ravitaillement, une quatrième poche zippée devrait permettre de garder clefs et téléphone en lieu sûr. Ce produit passe partout ravira aussi bien les cyclistes sur route que les vététistes de l'USP. Le 5 mars avait été choisi pour une remise des vestes devant la salle de l'Amitié en tout début d'après-midi, juste avant d'aller rouler. Le ciel était ensoleillé avec peu de nuages et le vent faible ne devait pas dépasser les 40km/h en fin de sortie. Cependant le fond de l'air était encore frais et les routes ensoleillées étaient privilégiées à celles plus à l'ombre. Il est vrai que les gelées matinales avoisinant les -2° étaient encore bien présentes à cette période de l'année. Edith Vernet avait gentiment accepté de figer cet instant sur la pellicule.



De gauche à droite : Jean Louis Rouger, Patrick Cionini, Dominique Nieto, Alain Louchard, Luc Ferrier, Pierre Ozimek, Gilbert Vial, Pascal Mathieu, Robert Cionini, Christian Vernet et Jacques Platarets.

La Vélodyssée de Pascal Mathieu

C'est pour accompagner sa fille Dorine qui souhaitait pratiquer la course à pied, que la quarantaine venue, Pascal Mathieu a découvert les joies de ce sport simple, pratique et peu couteux. Il suffit de chausser les chaussures adéquates et de partir faire un footing. Après avoir commencé doucement en respectant les conseils des animateurs du club du Pontet, il est parvenu à trottiner une demi-heure, puis une heure sans trop de peine, et pour éviter de se trouver de mauvaises raisons pour

ne pas courir, il inscrivit la pratique du running dans son emploi du temps, en figeant au moins deux séances d'entrainement par semaine, après la journée de travail. C'était d'autant plus facile que les progrès étaient rapides. Ce fut le début d'un parcours initiatique qui le conduira à s'aligner au départ de différentes courses pédestres de la région, dont la première à Mouriès, le jour de ses quarante ans.
Puis participer à un marathon fut une nouvelle source de motivation. Cette distance mythique 42,195 km l'attira irrésistiblement. Il adapta son programme d'entrainement au sein du club du Pontet et fit son premier marathon en 2010 à Annecy. Il enchainera ces mêmes défis sportifs à Rome, Valencia et New York avec un temps de 3h40mn.

Cependant en abordant la soixantaine, les premières douleurs articulaires se firent sentir. Les blessures sont particulièrement rageantes quand vous êtes en pleine préparation d'un tel objectif et que tout risque de tomber à l'eau, mais la course à pied est un sport plus traumatisant que le vélo en raison des chocs sur le sol. La douleur vive et lancinante au niveau du genou, l'obligea à stopper la course à pied pendant plusieurs semaines, mais le gout de l'effort qui contribuait à son hygiène de vie, lui manquait terriblement. Il dut se résoudre à remplacer la course à pied par une autre activité moins traumatisantes pour les articulations. Il essaya un temps le vélo, mais seul sur la route, il s'ennuya. Les sorties trop monotones devenaient rapidement rébarbatives. Il tenta d'accompagner sa fille en VTT sur les sentiers magnifiques des Alpilles, mais devant la facilité déconcertante de cette jeune femme, douée aussi bien pour la course à pied que pour le cyclisme, il capitula rapidement. C'est en discutant avec Christian Vernet et Gilbert Vial, deux cyclistes aguerris de l'USP, qu'il se décida à les rejoindre un dimanche matin. Il s'aperçu que pratiquer le vélo en compagnie de collègues, était beaucoup plus plaisant que de sillonner seul les routes, pourtant attractives de notre belle région. Il tenta à nouveau l'expérience le dimanche suivant, et le plaisir fut une nouvelle fois au rendez-vous, ce qui l'encouragea à rejoindre les sorties club du samedi après-midi. A chaque rendez-vous, il s'émerveillait de pouvoir suivre le train des coureurs de l'Union Sportive Palunaise, qui ont su adapter l'allure des entrainements pour ne pas décourager ce débutant. Mais sa longue expérience de compétiteur pédestre lui permis de s'adapter rapidement aux efforts inhérents à la déclivité des routes et petit à petit, il fut séduit par les charmes de la petite reine.
Puis sa mise à la retraite progressive lui laissa plus de temps pour partager les routes avec les coureurs de l'USP et il découvrit ainsi, une autre façon de profiter du paysage grandiose de notre belle région. C'est à l'occasion d'une des sorties club, qu'il nous fit part de son projet de voyage itinérant programmé pour le mois d'avril. Un peu à l'image de son fils Robin, qui traversa à vélo différentes régions de France (Cévennes, Corbières, Aquitaine, Massif Central, Hautes Alpes) en totale autonomie, il rêvait également d'aventure. Il imaginait quelque chose d'un peu fou, de magique et d'enivrant, lui permettant de repousser ses limites physiques, comme lors de son premier marathon. Il voulait vivre ce type d'expérience dont tu sors grandi, un peu à l'image des périples effectués l'an dernier par Christian Vernet et Gilbert Vial en

Corse. Il en discuta longuement en famille et opta pour un voyage entre Nantes et Hendaye sur la Vélodyssée.

La Vélodyssée, partie française de Atlantic Coast Route - EuroVelo 1, est une véloroute qui traverse la Bretagne et longe l'Atlantique jusqu'à la Côte basque, par un parcours tonique et sauvage sur 1200km, dont 70% du trajet se réalise sur des voies sans voiture.



La Vélodyssée, véloroute qui traverse la Bretagne et longe l'Atlantique jusqu'à la Côte basque sur 1200km

Ce cheminement entièrement balisé de bout en bout, avec pour toile de fond l'océan, comporte certaines parties au revêtement caillouteux, notamment du côté de la Loire Atlantique et de la Charente Maritime. C'est ce qui l'incita à emprunter le vélo de randonnée de son fils, qu'il fit entièrement réviser avant de partir. Equipé de 4 sacoches pour bien répartir le poids d'environ de 10kg de vêtements pour affronter les caprices de la météo.



Le vélo de Robin Mathieu utilisé par Pascal pour cette escapade.

Il se fixa pour objectif, de réaliser quotidiennement des étapes d'une soixantaine de kilomètre afin de prendre le temps de découvrir cette partie de la France, quitte à faire un détour pour profiter d'une destination particulière.
Avant de partir, il se pencha sur les prévisions météorologiques et examina les différentes possibilités d'hébergement. Ce parcours a la particularité d'offrir des lieux marqués « Accueil Vélo » à moins de 5 km de l'itinéraire balisé, où il semblerait que l'accueil soit particulièrement attentionné pour les cyclistes. Puis il a fallu trouver le moyen de rejoindre Nantes avec le vélo. Pas facile car tous les trains ne sont pas équipés pour ce type de bagage ! C'est à Arles qu'il trouva la solution.
Arles, magnifique ville à la porte de la Camargue, patrie des gitans et rendez-vous de gardians avec leurs férias et les corridas qui se déroulent dans ces mêmes arènes qui abritaient les jeux romains au 1er siècle. Plusieurs trains Intercités traversent régulièrement les 434 km de distance entre Arles et Bordeaux, lorsqu'ils ne sont pas annulés ! Le sien le fut pour je ne sais quelle raison et son remplaçant a posé un problème pour positionner le vélo qui ne rentrait pas entièrement. Finalement il est arrivé à Bordeaux à 16h00, juste pour affronter une alerte à la bombe ! Décidément quand le sort s'acharne … Comme si un nuage noir l'avait suivi au-dessus de sa tête depuis le matin, certains appellent ce genre de situation, la « loi des séries ».
A 18h00, il put enfin prendre un autre train qui l'emmena à Nantes vers 23h00. Heureusement qu'il avait réservé une chambre dans un hôtel situé à proximité de la gare, ce qui apaisa un peu le stress accumulé depuis le matin. Le lendemain, il avait tellement hâte de débuter sa chevauchée vélocipédique, il ne s'attardera pas dans ce chef-lieu de Loire-Atlantique où le magnifique Château des ducs de

Bretagne trône sur la rive droite de la Loire en centre-ville. Cette forteresse en tuffeau constituée de sept tours reliées par des courtines, abrite désormais le magnifique musée de l'histoire de la ville de Nantes.

1ère étape lundi 4 avril : Nantes - Paimboeuf

Cela faisait déjà quelques semaines que Pascal se languissait de débuter ce périple. Il guettait les prévisions météorologiques pour cibler au mieux le départ de cette odyssée, de façon à profiter pleinement des paysages merveilleux de Loire-Atlantique. La chute brutale des températures de ce début de printemps sur tout le pays, ne le découragea point : -2° à 8h00 et 6° à 11h00 le matin de cette première étape. C'est peut-être le joli ciel d'un bleu azur qui l'attira vers l'extérieur sur les coups de 9h00, malgré la fraicheur bien présente. Il emprunta les aménagements cyclables de la rive gauche de la Loire pour sortir de la ville avec quelques difficultés, mais les erreurs de trajectoire lui ont permis de visiter cette belle ville. Il a été impressionné par une quantité de vélos de toutes formes, 2 roues, trois et même 4 roues. Le plombier, l'éboueur avec sa remorque remplis de bacs à poubelle, c'était impressionnant. Il a apprécié le quartier des pêcheurs nantais de Trentemoult avant de suivre le canal de la martinière sur 15km de ligne droite. Enfin il arriva à Paimboeuf, où la Loire rejoint l'océan atlantique. La cité paimblotine était l'avant-port de Nantes au 18e siècle, et les paysages ligériens offrent aujourd'hui encore, un spectacle de tous les instants. Pas de grosses difficultés, mais un vent de face et une succession de montées sèches d'environ 400 de long qui ont usées l'organisme sur les 62km de cette étape. Mais que c'était beau. Il s'est régalé.



Au cœur de l'estuaire de la Loire, Paimboeuf est une ville d'Histoire (photo internet)

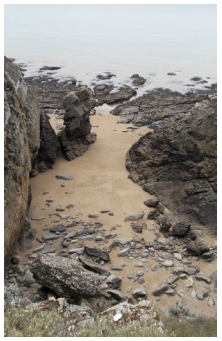
2éme étape, mardi 5 avril : Paimboeuf – Pornic

Aujourd'hui les nuages ont envahi le ciel et une pluie fine a accompagné Pascal durant presque toute la matinée. La température est toujours aussi fraîche, avec un vent d'ouest modéré qui use !! A la sortie de Paimboeuf, il s'est orienté en direction de l'océan jusqu'au pied de l'impressionnant pont haubané de Saint-Nazaire, qui enjambe fièrement l'estuaire de la Loire, avant de rejoindre la jolie petite commune

de St Brévin les Pins, nichée entre Loire et Océan. Puis l'itinéraire rocailleux a longé la côte en offrant de beaux panoramas sur l'océan qui comblèrent toutes ses envies d'ailleurs. Il prolongea son effort en direction de Saint-Michel-Chef-Chef et ses magnifiques plages de sable fin et apprécia particulièrement le point de vue offert par la Pointe de St Gildas où le joli sémaphore situé à 150 mètres de l'océan, renferme un musée qui permet de découvrir des pratiques de communication et de visualisation des phares d'antan. Puis vint la côte escarpée de Préfailles qui est jalonnée de criques et de plages. Enfin la route s'est subitement cabrée pour accéder sur la colline où Pornic se dévoila un peu, au fond de sa crique aux eaux transparentes. En quelques kilomètres il est passé des immenses plages de sable bordées de pins de Saint- Brévin, où les jolies villas balnéaires et maisons de vacances se côtoient, aux charmantes criques de Pornic ponctuées de pêcheries. La poésie de ces paysages merveilleux a su adoucir la souffrance générée par le vent d'ouest et la vingtaine d'ascension similaires à notre « côte d'Eyragues », tout au long des 60km.



Le sémaphore de St Gildas





Qui a dit que le bord de mer était plat ?

3ème étape, mercredi 6 avril : Pornic - Noirmoutier

Quelques jours avant de débuter son périple, Pascal m'avait indiqué que Noirmoutier était une ile qu'il souhaitait découvrir, via le passage du Gois qui relie ce bout de terre au continent à marée basse. Ce trait d'union submersible de 4,2 km est invisible la moitié du temps.

J'ai encore en mémoire les images du peloton du Tour de France de 1999, qui fit découvrir la singularité de ce site au monde entier.

Pascal, s'informa sur les heures des marées pour emprunter cette route et il décida de partir au lever du soleil (8h00 car à l'ouest le soleil se couche plus tard que chez nous), pour être sûr d'arriver au bon moment. Un crachin intermittent et un vent d'ouest qui ne cesse de se renforcer, abaisse considérablement la température ressentie. Il roule vêtu d'un bonnet polaire sous le casque, des gants d'hiver, 2 couches techniques en dessous une veste polaire et un coupe-vent. Quelquefois il glisse entre ces couches, des journaux pour s'isoler un peu plus de la fraicheur ambiante. Comme les jours précédents, il a suivi le balisage de la Vélodyssée qui l'emmène parfois sur des traces sablonneuses particulièrement difficiles, qui se prêteraient davantage à la pratique du VTT. Il faut avouer qu'avec le poids des

sacoches et du vélo environ 26kg, il doit redoubler de vigilance dans les descentes scabreuses. Qui a dit que le bord de l'océan était plat ?
En chemin il croisa de nombreux petits ports ostréicoles aussi charmants les uns que les autres et a découvert un distributeur automatique d'huitres !! Heureusement que cet appareillage existe car la plupart des commerces sont encore fermés. Ouverture programmée pour Pâques. Il est arrivé au passage du Gois en avance et il a vu cet accès pavé se découvrir petit à petit. Le spectacle en valait la peine. Qu'il soit sous l'océan ou émergeant des flots, ce passage attire autant les oiseaux venus chercher repos et nourriture que les pêcheurs à pied et les quelques curieux, savourant l'œuvre de la nature. Sa traversée fut un événement exceptionnel. Il découvrit les 9 balises servant de refuge aux plus téméraires qui se ferait surprendre par la montée des eaux et il en eut !! Il s'est engagé prudemment sur ses pavés glissants à allure modérée 8km/h avec un petit braquet. Mais que c'était beau. Il a d'ailleurs décidé de passer la nuit dans une auberge de jeunesse au sein de cet ilot paradisiaque. Mais avant, il a eu le temps de parcourir cette terre surnommée l'île aux mimosas avec ses 40 km de plages, ses marais salants, quelques maisons blanches aux volets bleus du plus bel effet, notamment dans le quartier des pêcheurs et sur la pointe nord-ouest, le Bois de la Chaise se distingue par sa végétation méditerranéenne, où chênes verts, arbousiers, pins maritimes et mimosas s'y épanouissent dans un fouillis très étudié.
Encore une bonne cinquantaine de kilomètres parcourus à l'aide de la carte et du guide du Routard de la Vélodyssée.



Le passage du Gois pour rejoindre Noirmoutier.



Pascal Mathieu sur le passage du Gois

4ème étape, jeudi 7 avril : Noirmoutier – Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Sous une pluie battante et un vent à 90km/h, Pascal est parti avant que le soleil ne se lève pour ne pas rester embastillé sur ce morceau de terre, car par vent fort, les accès à Noirmoutier sont fermés. D'ailleurs le passage du Gois était déjà barré et l'accès au pont qui enjambe le bras de mer en direction de Notre-Dame-de-Monts, devait également être fermé en fin de matinée. Il est donc parti de l'auberge de jeunesse à la lampe, en tenant fermement son guidon que les bourrasques de vent secouaient violemment. Il fait une vingtaine de kilomètres pour enfin apercevoir le fameux pont. Ce bel édifice dispose d'une piste cyclable côté Ouest et d'une voie réservée aux piétons côté Est, qui normalement permet de circuler en toute sécurité. Cependant, ce matin les éléments étaient déchainés. Cette pluie sournoise qui tombait avec violence et en abondance, avait fini par pénétrer sous l'imperméable. Elle embuait les lunettes qui rendait difficile la progression dans un environnement jaunâtre, peut-être à cause du vent qui transportait les poussières venues du Sahara, comme en ce début de semaine. Bref la visibilité avoisinait les 30 mètres. Et ce vent qui, au fur et à mesure que Pascal montait sur le pont, s'engouffrait fougueusement dans les sacoches, rendant l'avancée trop périlleuse. D'ailleurs il prit la sage décision de finir les 700 derniers mètres à pied. Il se cramponnait au guidon pour éviter que le vent ne lui arrache le vélo. La vigueur des rafales était vraiment impressionnante. Et puis il y avait ce bruit venant de nulle part, un bruit qui devenait de plus en plus présent sans avoir la possibilité de le localiser, dans cet environnement hostile. Il y avait les véhicules qui circulaient, mais c'était autre chose… Enfin, il sut identifier la cause de ce brouhaha. C'était un paquebot qui allait passer sous le pont et qui déclencha une nouvelle interrogation. Le pont était-il suffisamment haut, pour que ce bateau immense puisse se faufiler en dessous sans le percuter ? Je suis sûr qu'il se souviendra pendant longtemps de cette matinée angoissante. Une fois le pont franchi, il retrouva la trace de la Vélodyssée, dont le balisage avait pris une autre forme. C'est d'ailleurs la cause de ses quelques errements sur les 18 km de sentiers cyclables, à travers la forêt domaniale des Pays de Monts. Il fit une pause méridienne salutaire, lui permettant de se réchauffer un peu, et en se déshabillant, il vit qu'il avait de l'eau dans les poches.

Il reprit la route pour découvrir la grande plage de Saint-Jean-de-Monts, mais les jambes commençaient à en avoir marre. Profitant d'un vent qui ne le pénalisait pas trop, il poursuivit son chemin en longeant la façade océane et a finalement atteint la Corniche vendéenne et ses fameux rochers, à Sion-sur-l 'Océan. Puis il prit beaucoup de plaisir à circuler au sein de l'ancien village de pêcheurs de la commune de Saint-Hilaire-de-Riez, qui jouxte St Gilles Croix de Vie, où il trouva refuge dans un hôtel. Il s'empressa de faire la lessive pour que les affaires puissent sécher dans la nuit. Avec les erreurs de parcours, il pédala durant 70 km et se promit, de raccourcir la distance du lendemain, pour prendre le temps de visiter la prochaine agglomération.




Le pont pour revenir sur le continent *(photo internet)* ***et la plage de Saint-Jean-de-Monts***

5ème étape, vendredi 8 avril : Saint-Gilles-Croix-de-Vie – Les Sables-d'Olonne

Pascal a quitté sous un ciel menaçant St Gilles Croix de Vie, petite cité maritime dont le port actif est axé sur la pêche des poissons bleus : sardines et maquereaux. Il a pris la direction de Brétignolles-sur-Mer en roulant à proximité des plages vendéennes. Les rafales de vent d'environ 90km/h soulevaient le sable qui venait se coller sur les lunettes et le vélo se penchait dangereusement sur le côté, sans toutefois stopper la progression particulièrement pénible à ce moment-là. Vitesse de croisière 6km/h !!

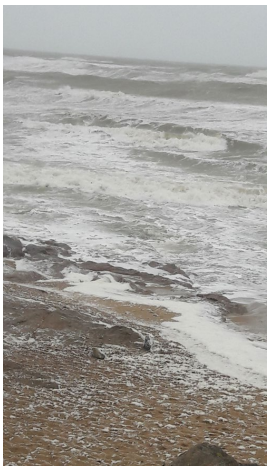
Puis il a longé le vignoble de Brem-sur-Mer, avant que la véloroute ne s'éloigne petit à petit du littoral en serpentant sur le chemin des Avocettes, entre la forêt d'Olonne et les anciens marais salants. Le balisage de la Vélodyssée a été remplacé par celui de la Vendée, ce qui occasionne quelques erreurs de parcours.

Heureusement que la piste avait été fraichement refaite, c'était un plaisir de rouler sur cette trace. Enfin à la sortie de la forêt, il est entré dans l'agglomération Les Sables d'Olonne, via le port de plaisance. Encore un joli port mais totalement déserté, compte tenu des conditions météorologiques exécrables. Cette commune est le point de départ de la fameuse course à la voile, autour du monde, en solitaire et sans escale. A peine avait-il rangé le vélo, que la pluie s'est à nouveau mise à tomber, ce qui ne l'empêcha pas de visiter cette belle bourgade. Mais rares étaient les personnes qui se risquaient à déambuler dans les rues, d'ailleurs la plupart des commerces étaient fermés. Seulement 3 personnes sur l'immense plage !!

40km ont suffi pour cette journée où les paysages plus beaux les uns que les autres, se sont enchainés. Cela lui a permis de sécher le linge.



Marais d'Olonne et la belle piste cyclable.



Mer agitée à Bretignolles

6ème étape, samedi 9 avril : Les Sables-d'Olonne – Marans

Ça y est la tempête Diego est derrière lui. Selon la *Chaîne météo*, plusieurs records mensuels de vent ont été battus. A Nantes un arbre est tombé sur une voiture, heureusement les deux femmes qui se trouvaient à l'intérieur sont indemnes. Il faut avouer que pour une première expédition, Pascal n'a pas été gâté par les conditions météorologiques. Aussi, aujourd'hui il a littéralement avalé la piste cyclable sous un soleil très agréable. Au plus près de la mer qui était d'un calme absolu, alors qu'hier les vagues de plus de 5 mètres de haut se brisaient en écume sur le rivage, il a alterné plages et criques rocheuses jusqu'au port de la Guittière. Il aurait bien aimé déguster des huîtres, mais tous les petits stands étaient fermés. C'est par la forêt de Longeville qui forme une étroite bande boisée séparant l'océan de l'intérieur des terres, qu'il est arrivé à la Tranche-sur-Mer, où il s'est restauré. La Tranche-sur-Mer est une charmante station balnéaire du Sud Vendée, ensoleillée et familiale, authentique et naturelle. On l'appelle la « Petite Californie ». Après avoir savouré la cuisine pour fins gourmets du restaurant chic, il a mis à profit cette accalmie revigorante pour poursuivre sa route jusqu'au village de La Saute sur Mer et ses plages magnifiques de sable fin. Cette petite commune de 800 habitants l'hiver, devient en été, une ville de près de 40 000 personnes !! Mais pas de couchage ouvert à cette période, il a donc poursuivi sa route en s'éloignant du bord de l'eau, pour pédaler au cœur de grandes étendues de marais, aménagées avec goût pour l'élevage des anguilles et de champs sans fin, structurés pour la culture céréalière, jusqu'à atteindre Marans. Située un peu plus à l'intérieur des terres, à la porte d'entrée du Marais Poitevin, la ville de Marans regorge de surprises. Son port de plaisance, l'étonnant clocher de son église, son marché du 19ème, ses jardins fleuris et ses poules. Marans est le nom d'une race de poule domestique qui produit des œufs d'une incroyable couleur or.

Aujourd'hui, les paysages n'étaient pas à couper le souffle, notamment sur ces longues lignes droites le long des digues, sur des pistes blessées par le passage des tracteurs, mais voir enfin le soleil sur les 110km, fut un véritable bonheur. A noter qu'il n'avait encore jamais parcouru cette distance à vélo. Encore bravo pour cette belle performance.



Marais de la Guittière



Le calme de la mer a la tranche sur mer

7ème étape, dimanche 10 avril : Marans - Châtelaillon-Plage

Pascal a emprunté la voie verte exclusivement réservée aux piétons et aux vélos qui longe le canal de Marans, puis celui de Rompsay qui permet d'accéder au centre-ville de La Rochelle.



Le long du canal de Marans.

Excepté un petit passage sur voiries partagées dans la bourgade agréable et calme de Dompierre-sur-Mer, le revêtement de ce tracé était, sur la grande majorité de l'itinéraire, du très vieux stabilisé. C'était un mélange de sable et de gravier qui avait été fixé par un liant hydraulique, peut-être de la chaux, mais c'était tellement en mauvais état, qu'il était difficile de se rendre compte. Sans compter les racines qui se sont invitées au fil du temps et quelques rapiéçages de goudron déformé.



Piste cyclable de Vendée.

Bref un VTT tout suspendu aurait été le bienvenu. Cette voie cabossée s'est prolongée jusqu'au vieux port de La Rochelle, dont les deux tours médiévales, la ronde, tour de la Chaîne et celle plus haute, la tour Saint-Nicolas, gardent majestueusement l'entrée du port.



Les magnifiques tours du port de La Rochelle.

Ancienne ville fortifiée, elle a hérité d'un riche patrimoine architectural qu'elle a su préserver et valoriser. D'ailleurs, Pascal, ne s'est pas privé pour visiter ce véritable musée à ciel ouvert. Il a flâné de rues en ruelles et de places en places pour s'imprégner des ambiances changeantes des quartiers de la vieille ville. Le territoire rochelais regorge de trésors architecturaux, de vieilles pierres et bâtisses remarquables. Il vit entre autres : la porte de la Grosse Horloge, la place du Marché, la cathédrale St-Louis, les rues à arcades et les magnifiques hôtels particuliers.
Puis sur les coups de 15h00, il s'est orienté vers Châtelaillon-Plage, malgré un vent contraire qui ne lui a pas facilité la tâche. Il est passé par le port des Minimes pour admirer les yachts de propriétaires fortunés, avant de suivre le bord des immenses plages qui avaient attirées beaucoup de monde, en ce dimanche ensoleillé, jusqu'aux villas Belle-Epoque de la station balnéaire de Châtelaillon-Plage. Le décor balnéaire typique de cette station est d'une élégance inimitable et permet de se replonger dans l'histoire locale au fil des belles maisons et des cabanes ostréicoles.



La station balnéaire de Châtelaillon-Plage

Aujourd'hui encore 60km de vélo balade, de liberté, de contact avec l'air qui reste frais, de plaisir et de découvertes architecturales pour conclure cette belle itinérance.

8ème étape, lundi 11 avril : Châtelaillon-Plage - Tremblade

Voilà une semaine que Pascal a entamé ce périple enthousiasmant le long de l'océan, garant d'un sain dépaysement. Malgré des conditions météorologiques difficiles, il prend toujours autant de plaisir à découvrir les villes de caractère, les panoramas aux charmes insoupçonnés et les patrimoines historiquement riches. Aujourd'hui en sortant de Châtelaillon-Plage, il a tout de suite su qu'il devrait faire face à des rafales de vent de 70km/h, ce qui allaient rendre la progression pénible, malgré un parcours dit facile. Aussi compte tenu de ces conditions climatiques, il n'est pas passé par le bord de mer, mais il a pris la direction de Rochefort en passant au milieu des marais, avant de longer les berges de La Charente, afin d'aller visiter le musée de la Corderie Royale, qui était l'ancienne manufacture du roi Soleil. C'est ici que les cordages des navires de la Royal Navy étaient confectionnés. Malheureusement celui-ci était fermé !!



Le Musée de la Corderie à Rochefort

Il voulut se rabattre vers le fameux Hermione, réplique du mythique voilier qui a emmené le général Lafayette aux Etats-Unis, au 18éme siècle. Le trois-mâts a été reconstruit à l'identique, comme à l'époque, mais celui-ci se trouvait à Bayonne. Décidément quand le sort s'acharne …
A la suite de ces deux contretemps, il reprit la route en revenant un peu sur ses pas, pour emprunter le pont transbordeur qui permet de rejoindre la rive sud de la Charente et prendre la direction de Echillais, avant d'approcher la petite commune Saint Agnant de 2760 habitants, où il vit l'église Notre-Dame-du-Bon-Secours, et son singulier escalier extérieur qui permet d'accéder au clocher.


L'église Notre-Dame-du-Bon-Secours


Le pont transbordeur sur la Charente



Un moment de repos sur le pont transbordeur qui enjambe la Charente. (photo internet)

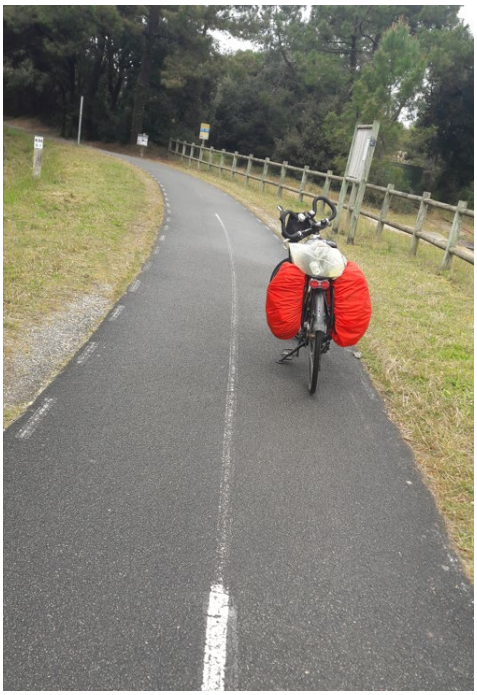
Puis, il emprunta la piste sur la berge du canal qui relie la Charente à la Seudre, qui est parallèle à la RD123 sur de nombreux kilomètres, pour traverser le marais de Brouage, avant de pénétrer sur la commune de Hiers, par un chemin de terre non stabilisé sur presque un kilomètre. Enfin il apprécia un peu d'asphalte sur la RD728, jusqu'au rond-point à l'entrée de Marennes, qui est connue et reconnue mondialement pour la qualité de ses huîtres. Il prit le temps de déguster quelques coquillages avant de repartir pour Tremblade, qui compte une dizaine de chalutiers et demeure le premier centre ostréicole de France.
75km de pistes éreintantes.

9ème étape, mardi 12 avril : Tremblade – Montalivet les Bains
Ce matin la grisaille était de retour et Pascal a croisé les doigts pour que la météo ne s'aggrave pas et que le ciel ne lui tombe pas sur la tête. Il est sorti de Tremblade par la piste aménagée qui traverse la forêt de la Coubre, composée de pins maritimes et de chênes verts, afin d'être un peu plus à l'abri de ce vent usant, pour atteindre La Palmyre, située à l'extrémité de l'estuaire de la Gironde, où des kilomètres de plages de sable fin s'étirent de la pointe de la Grande Côte à la baie de Bonne-Anse, qui est prisée les surfeurs. A la sortie de La Palmyre, il a rejoint le littoral et son air vivifiant mais très soutenu avec une grosse pluie, où les plages familiales et les vastes étendues de la Côte Sauvage se succèdent jusqu'à Royan,

qui est également une station balnéaire de Charente-Maritime. Il faut dire que les stations balnéaires sont innombrables tout au long de cette Vélodyssée. Royan classée « Ville d'Art et d'Histoire » à l'architecture fifties (des années 50), comporte également ses quartiers Belle Epoque.


Maison balnéaire de Royan

A l'aube, les pêcheurs viennent au port situé au cœur de la ville, pour vendre leur cargaison de poissons à la criée, mais sur les coups de midi, sous la pluie et avec un vent froid, seul le tintement des mâts des bateaux se fait entendre. Pascal décida de prendre le bac pour traverser l'estuaire de la Garonne, 25 minutes de repos pour une distance de 6 km et ainsi sillonner les routes médocaines.
Les embruns ont perturbé la vue sur le phare de Cordouan situé à 7 km de la côte, baptisé « le roi des phares, le phare des rois » ou encore « Le Versailles des Mers ». C'est le plus ancien phare d'Europe (1611), le doyen des phares français en activité et le seul phare en mer encore ouvert au public.
Avec l'entrée en Gironde, un nouveau monde s'est offert à lui. La piste est en bien meilleur état que les tracés quotidiens empruntés jusqu'ici.


La piste cyclable est impeccable en Gironde

Depuis la pointe de Grave, la Vélodyssée permet d'élever le rythme, parfois un peu étroite, mais comme elle est peu fréquentée en cette période, il se régale. Elle serpente avec quelques longues pentes douces, et un beau panorama sur le phare de Cordouan, le long des belles plages, dans les pins maritimes, jusqu'à Soulac-sur-Mer et ses villas balnéaires contemporaines.
Enfin pour conclure cette étape de 70km, il s'engagea sur de très longues lignes droites en direction de Vendays-Montalivet, où il trouva refuge pour la nuit.


Des lignes droites interminables

Cette étape aura marqué un changement d'environnement, des lignes droites interminables en pleine nature, totalement dépourvu d'habitation et de commerce. Ce n'était pas le moment de tomber en panne !!
65km sous une pluie intermittente et face au vent qui lui ne fatigue pas.

10ème étape, mercredi 13 avril : Montalivet les Bains - Arcachon
De Montalivet-les-Bains à Hourtin, Pascal pouvait mettre le pilote automatique. Peu de risques d'erreur d'orientation, c'était plein sud à travers la forêt domaniale du Flamand. Réalisée en enrobé lisse, la piste longe la côte sans jamais la voir, à l'arrière de la première rangée de dunes, en pleine forêt et ses alignements, tout au long de la journée. Face au vent le matin, un peu plus avantagé l'après-midi, il escalada les dunes qui se succédèrent les unes derrière les autres, sans répit, avec une impression de montagnes russes, ce qui éleva le niveau de difficultés de cette étape de 110km.
Il s'est arrêté pour boire un coup à Maubuisson, à côté du lac d'Hourtin-Carcans qui est le plus grand lac d'eau douce de France, relié par un canal au Lac de Lacanau. Est-ce sous l'effet de la bière, toujours est-il qu'en chemin faisant, il s'est trouvé face à un bâtiment plutôt austère, aux fenêtres opaques, entouré de clôtures de fils de barbelés et gardé par des chiens au regard patibulaire. Une dame est subitement venue à sa rencontre pour lui expliquer qu'il s'était égaré et qu'il était devant une base de lancement de missiles !! Après avoir fait demi-tour, il retrouva son itinéraire

en essayant de prendre suffisamment de vitesse dans les descentes pour remonter sans trop d'effort en haut de la côte suivante, mais cela ne marcha pas à tous les coups. C'est dans ces moments-là qu'il prit conscience, qu'il était trop chargé…
L'arrivée vers le Cap-Ferret a été appréciée. Il faut dire que les atouts du village ne manquent pas : la proximité du bassin et de l'océan, la douceur du climat, l'impression de bout du monde avec une nature omniprésente, mais également des magasins chics présentant les vêtements tendances du moment, des objets design et que dire des villas bourgeoises qui fourmillent.



Le Cap Ferret (Photo internet)
Il décida de descendre jusqu'à la Pointe du Cap Ferret pour admirer le panorama offert. C'était comme le bout du monde, presqu'île oblige. Une vue à 180° sur la Dune du Pilat, le Banc d'Arguin, les Passes du Bassin et l'Atlantique. C'est vraiment un lieu emblématique de la presqu'ile.
Apres ce spectacle dont on ne se lasse pas, il rebroussa chemin pour rejoindre la navette en direction d'Arcachon. La liaison Cap Ferret (jetée Bélisaire) – Arcachon (jetée Thiers) se fait en 30min en bateau toute l'année.
La ville d'Arcachon se décline en couleurs : villas de rêve, hôtels les pieds dans l'eau et plages de sable fin. Arasé par cette journée passée sur un énorme grand huit, il visa l'hôtel le moins onéreux, d'une région où le niveau de vie reste supérieur à la moyenne.

11ème étape, jeudi 14 avril : Arcachon - Biscarrosse
La Dune du Pilat qui est la plus haute d'Europe, est toujours en mouvement. Elle qui se déplace de 1à 5 mètres par an sous l'influence des vents et des marées, n'était qu'à 8km d'Arcachon. La liberté du vélo, c'est aussi ça, s'arrêter où bon vous semble, pour quelques minutes, plusieurs heures voire plusieurs jours.



Pascal au pied de la Dune du Pilat



La Dune du Pilat

Cette dune impressionne par sa taille, elle mesure environ 110 mètres de hauteur, 2.7 km de long et 500 mètres de large, mais aussi par l'époustouflant panorama qu'elle offre de son sommet sur le Bassin d'Arcachon, le banc d'Arguin, le phare du Cap-Ferret et la forêt à perte de vue. Après cette escapade sur le sommet de ce monument naturel, Pascal est reparti avec son vélo sur les « montagnes russes ». Cependant ces cotes courtes mais rudes, vont petit à petit diminuer de volume, ce qui rendra sa progression plus facile, pour traverser la forêt landaise.



Magnifique chêne liège sur le bord de la piste

Juste avant Biscarrosse-plage, sans transition, La Vélodyssée passe de la Gironde aux Landes et rien ne change vraiment, sauf, que terrain militaire oblige, La piste quitte le littoral pour faire une large incursion dans les terres, où le bleu des vastes étangs va remplacer celui de l'océan. Allez dernière ascension de la journée, ça monte dur pour rejoindre le bord de l'étang de Cazaux et de Sanguinet. Il bifurquera au sud de l'étendue d'eau pour suivre le canal du Littoral des Landes, qui rejoint Biscarrosse.



Le canal du Littoral des Landes relie l'étang du Cazaux Sanguinet au petit étang de Biscarrosse.

Blottie entre deux des plus grands lacs d'eau douce de France, bordés de petits ports de plaisance et de sable fin, Biscarrosse s'étire à l'ombre des pins jusqu'aux plages de l'océan. C'est la rencontre avec les vagues, c'est le spot du surf, du kite surf, et du paddle !!

C'est la fin de cette belle étape de 60km, encore de beaux paysages tout au long de la journée qui incrémentent les bons souvenirs de cette belle aventure. Le beau temps et du poids en moins, puisqu'il a pu renvoyer à son domicile, par la poste, quelques affaires de pluie, ce fut un véritable plaisir de pédaler. Et puisqu'il n'est pas fatigué, il ira visiter le musée de l'Hydravion avant d'aller se restaurer.

12ème étape, vendredi 15 avril : Biscarrosse - Léon

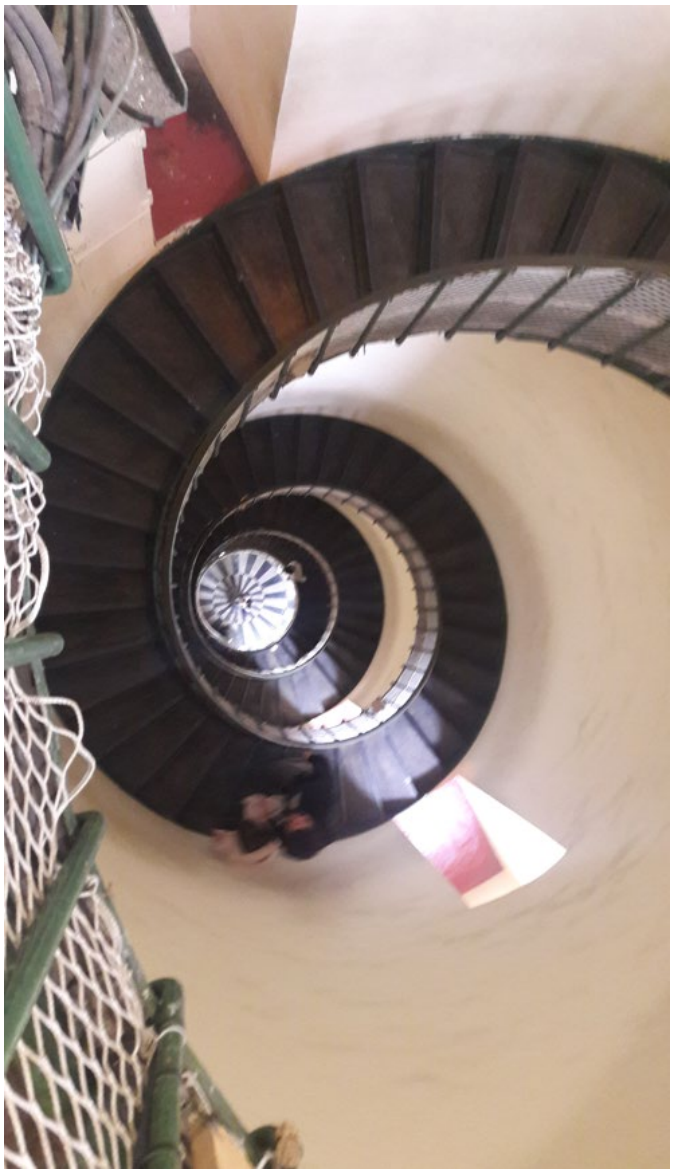
En partant ce matin, Pascal a été surpris de voir des garages à bateaux du côté de l'étang de Biscarrosse, avant de retrouver la piste sur 9 km de ligne droite jusqu'à Parentis en Born.





Garage à bateaux !! Chez nous, on trouve plutôt des voitures dans les garages, ici, c'est pour les bateaux

Connu pour être devenu en 1954, « le pays de l'or noir », le site pétrolier de Parentis-en-Born compte actuellement pas moins de 70 plateformes, réparties sur et autour du lac de Biscarosse et Parentis. Puis il est parti à la découverte des petits ports lacustres de Gastes et de Sainte Eulalie-en-Born, avant d'atteindre l'étang d'Aureilhan situé au cœur de la forêt landaise. Un passage rapide du coté de Mimizan, autre ville balnéaire d'environ 7000 habitants, nichée dans l'écrin de verdure de la forêt, il a poursuivi sur son itinéraire sur de longues lignes droites vallonnées, presque languissantes, et retrouva le calme de la forêt, avec ses silences et ses odeurs, séparé de l'océan par les dunes, seul au milieu des pins. Pour casser la monotonie qui commençait à s'installer, il visita l'unique phare des Landes, zébré de noir et de blanc à Contis.

Le phare de Contis

Sa tour de 38 mètres, hisse sa lanterne à 52 mètres au-dessus du niveau de la mer. Puis pas tout à fait rassasié par l'immensité de cette côte sauvage, il pédala jusqu'à Léon où il dénicha enfin un dortoir pour passer la nuit. Difficile de trouver un hôtel pour dormir, la plupart des commerces n'ouvriront qu'après Pâques. Seules les cabanes en bois qui proposent la location de planches de surf, sont ouvertes. Aujourd'hui, 100km un peu languissants dans la forêt où il eut froid une bonne partie de la journée. 16° à midi et dans la grisaille.

13ème étape, samedi 16 avril : Léon - Hendaye

Vendredi soir après mangé, Pascal n'avait toujours pas trouvé un hôtel aux alentours de Bayonne pour le samedi soir, car 200.000 personnes étaient attendues pour la 559ème édition de la Foire au jambon, programmée du 14 au 17 avril à Bayonne même et tout ce monde logeait dans les environs de Bayonne, donc plus aucune chambre à un prix convenable.

Cette étape entre Landes et Pays Basque a débuté au cœur de la forêt landaise, le long des plages, avant de rejoindre progressivement des terrains plus urbains. Pas

de difficulté particulière jusqu'à Boucau, si ce n'est des promeneurs espagnols à profusion, qui prenaient toute la place à tel point qu'il dû actionner la sonnette pour se signaler, et il devra mettre pied à terre à plusieurs reprises. Et puis il croisa un groupe de locaux, qui lui conseilla de prendre le train pour éviter Bayonne en fête. Impossible de circuler en ville. Il écouta les recommandations et prit le train un peu avant Bayonne jusqu'aux environs de Bidart. Effectivement, le train bondé a totalement déchargé sa cargaison de fêtards à Bayonne.
Il reprit le vélo sur une partie beaucoup plus sportive. A nouveau des montées courtes mais raides les unes derrières les autres, pour traverser les communes de Guéthary, Saint-Jean-de-Luz et sa superbe baie, Urrugne où la route s'est littéralement cabrée pour arriver à Hendaye. En entrant dans cette ultime ville, il s'arrêta devant le premier hôtel qui par chance, disposait d'une dernière chambre. Ouf il pouvait respirer. Il avait même envisagé d'acheter une tente, mais cette chambre était la bienvenue. 80 km de stress, à échafauder mille choses pour trouver à se loger pour la nuit. Temps particulièrement frais le matin. Il avait encore la veste polaire par-dessus un maillot dit technique, la veste de l'USP, les gants polaires et le pantalon.


Belle vue sur l'océan à Hendaye


Maison typique de la région


Le beau temps arrive.

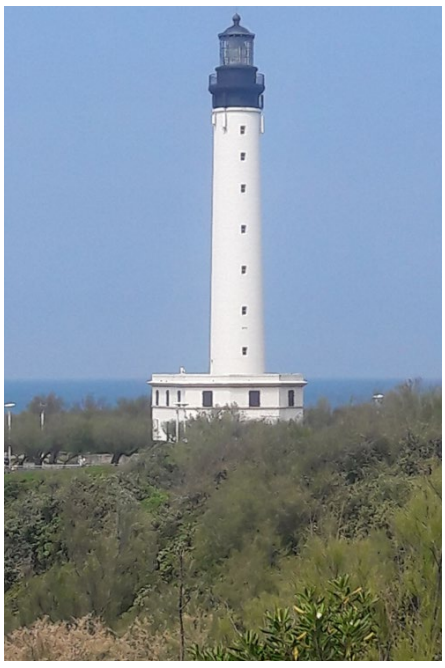
14ème étape, dimanche 17 avril : Hendaye – Irun

Puisque les festivités de Bayonne l'on contraint à prendre le train, Pascal décida de prolonger l'aventure jusqu'en Espagne. En sortant de Hendaye, il trouva le départ d'une piste cyclable au revêtement rouge qui longeait tour à tour la lumineuse plage d'Hendaye, la Pointe de Sokoburu et son point de vue sur le chenal d'entrée au port, la baie de Chingoudy, refuge des bateaux de plaisance, puis la rive française de la rivière Bidassoa. L'urbanisation de la ville d'Irun annonça la proximité de l'Espagne. En effet, le pont international de Béhobie long de 87 mètres, qui enjambe La Bidassoa, est la frontière entre les deux pays. Après avoir passé le pont, il entra en Espagne en direction de Irun. La Vélodyssée suivait la côte basque très touristique et en grande partie urbanisée par une succession de pistes cyclables et de routes à grande circulation. Cependant sans carte routière et dépourvu de GPS, la circulation plutôt dense le mit en danger. Par prudence, il préféra rebrousser chemin pour rejoindre Saint Sébastien par le train. Seulement 45 km de vélo pour aujourd'hui et la visite de Saint Sébastien, avant de rejoindre son hôtel en train dans la fraîcheur et la grisaille.

15ème et dernière étape, lundi 18 avril : Hendaye – Bayonne

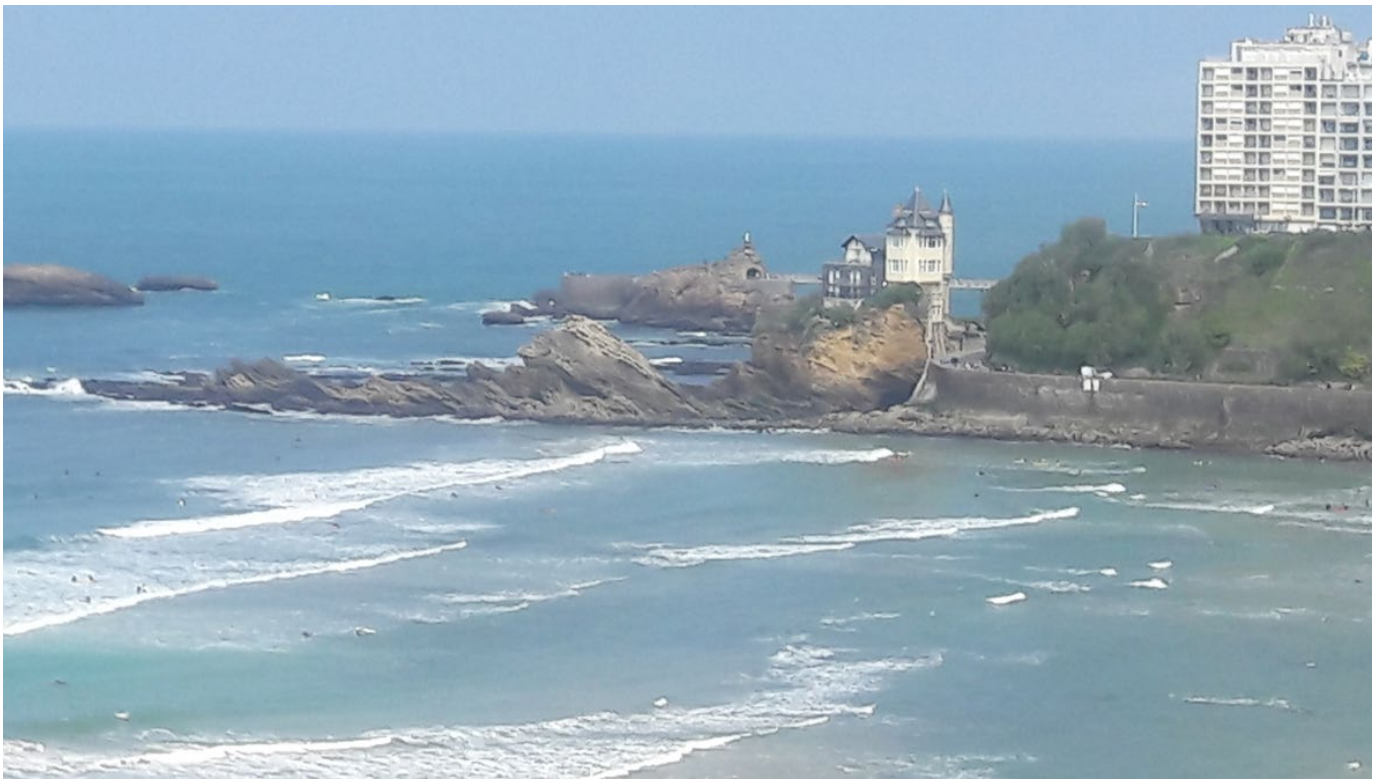
Pour mettre un terme à cette belle histoire, Pascal retournera sur ses pas pour rejoindre Bayonne, ville qu'il n'avait pas vu à cause des festivités. 70 km de pur plaisir pour profiter une dernière fois des paysages océaniques. Dommage que la fraicheur l'ait encore accompagné tout au long du parcours. Parti ce matin vers 9h00 d'Hendaye, il a longé la baie sur une jolie passerelle en bois pour rejoindre cette côte basque magnifique. Il est passé au plus près du bord des falaises de la Pointe de Sainte-Anne, offrant une vue exceptionnelle sur les jumeaux d'Hendaye et le château d'Abbadia, qui est un observatoire de style néogothique, classé parmi les monuments historiques de la région.





Les falaises de la Pointe de Sainte-Anne et le phare de la Pointe Saint-Martin

Et les premières difficultés arrivèrent avec quelques grosses montées. Mais que c'est beau ! Saint-Jean-De-Luz se profile déjà avec sa promenade splendide en bord de mer, son joli centre-ville parsemé de magnifiques maisons basques. En poursuivant son itinéraire, les pentes raides s'enchainent jusqu'à Guéthary, petite station balnéaire chic, luxueuse et élégante. Cet ancien port de pêche à la baleine typiquement basque, s'est tourné vers le tourisme qui est aujourd'hui, sa principale ressource. D'ailleurs le port des pêcheurs a pratiquement pris les allures d'un port de plaisance. Puis de la route il observa les surfeurs qui nagent-rament longtemps sur leur planche afin de rejoindre le lieu de formation des vagues, pour glisser quelques instants. Encore une longue côte raide, ardue pour accéder à Biarritz par les hauteurs, ce qui offre un magnifique point de vue sur la belle station balnéaire et ses plages. Il passa à proximité du Rocher de la Vierge, et accéda au phare de la Pointe Saint Martin.



Le Rocher de la Vierge *à Biarritz*

Il enchaina un dernier raidillon avant de redescendre vers l'estuaire de l'Adour, qu'il longea pour accéder à Bayonne, ville dynamique, chaleureuse, festive et magnifique. C'est à ce moment qu'il aperçut l'Hermione, ce remarquable trois-mâts carré. Il rejoignit son hôtel à proximité de la gare, pour laisser le vélo et partir à la découverte de cette Ville d'Art et d'Histoire.
1100 km parcourus tout au long de ce périple où il a découvert de fabuleux panoramas. Les hameaux de pêcheurs et d'ostréiculteurs un peu à l'écart des stations balnéaires, mais au charme authentique, lui ont offert leur plus beau visage. Un peu comme l'huître qui cache sa perle. Et puis il a appris à identifier l'équipement à emporter en fonction de la durée du voyage et donc du poids à trainer tout au

long du périple. Il a su également repousser ses limites physiques, notamment contre le vent et les imprévus, lorsqu'il ne trouvait pas de lieux pour passer la nuit. Il peut maintenant savourer cette belle aventure et être fier de ce qu'il a accompli, car tout le monde n'est pas en mesure de réaliser ce type d'expédition pour ses 60 ans.

LES PALUDS-DE-NOVES

Pascal Mathieu a pédalé de la Bretagne au Pays basque

Ancien coureur de marathons, Pascal Mathieu a écumé la plupart des courses pédestres de la région. Mais en abordant la soixantaine, les premières douleurs articulaires l'ont obligé à stopper la course à pied et à remplacer cette passion par une autre activité moins traumatisante. C'est en discutant avec son ami Christian Vernet, ancien footballeur converti au cyclisme, et Gilbert Vial, premier coureur de l'USP à avoir gagné une course aux Paluds-de-Noves, en 1968, qu'il a décidé de les rejoindre un dimanche matin.

Le plaisir a été au rendez-vous, ce qui l'a encouragé à rejoindre les sorties du club local le samedi après-midi aux Paluds. À chaque rendez-vous, il s'est émerveillé de pouvoir suivre le train des coureurs et sa longue expérience de compétiteur lui a permis de s'adapter rapidement aux efforts inhérents à la déclivité de la route, pour approcher les 100 km par sortie. Au début de l'année, il a pris une licence à l'Union sportive palunaise. C'est à l'occasion d'une des sorties du club qu'il a partagé son projet de voyage itinérant programmé pour le mois d'avril. À l'image de son fils Robin, qui a traversé à vélo différentes régions de France en totale autonomie, il rêvait également d'aventure. Il imaginait quelque chose d'un peu fou, de magique et d'enivrant, lui permettant de repousser ses limites physiques. Il en a longuement discuté en famille et a opté pour un périple entre Nantes et Hendaye, sur la Vélodyssée, une véloroute qui traverse la Bretagne et longe l'Atlantique jusqu'à la Côte basque, sur 1 200 km. Pour cela, il a emprunté le vélo de randonnée de son fils.

C'est donc de Nantes, qu'il a rejoint en train, qu'il a débuté sa chevauchée vélocipédique le matin du 4 avril, par une fraîcheur inhabituelle pour ce début de printemps. Le lendemain, en seulement quelques kilomètres, il est passé des immenses plages de sable bordées de pins de Saint-Brévin-les-Pins aux charmantes criques de Pornic, ponctuées de pêcheries. Puis l'itinéraire rocailleux a longé la côte en offrant de beaux panoramas sur l'océan. La beauté de ces paysages a su adoucir la souffrance générée par le vent d'ouest.

Au cours des jours suivants, il a croisé de nombreux petits ports ostréicoles, avant d'arriver au fameux passage du Gois. Ce trait d'union submersible de 4,2 km qui est invisible la moitié du temps, relie au continent l'île de Noirmoutier. Puis la tempête Diego et ses rafales de vent d'environ 90 km/h ont considérablement perturbé son passage sur la côte vendéenne : vitesse de croisière 6 km/h !

C'est à Marennes, connue et reconnue mondialement pour la qualité de ses huîtres, qu'il a enfin pu déguster quelques coquillages. Après cette pause culinaire bienfaisante, il a rejoint l'extrémité de l'estuaire de la Gironde. Ce fut un changement radical. La piste en enrobé lisse était en bien meilleur état que les tracés quotidiens empruntés jusque-là. Il est descendu jusqu'à la pointe du Cap Ferret pour admirer le panorama : Une vue à 180° sur la Dune du Pilat. Après une escapade sur le sommet de ce monument naturel, Pascal a repris son vélo. Sur les recommandations de personnes locales qui se rendaient en tenue rouge et blanche à Bayonne pour la 559e édition de la Foire au jambon, il empruntera le train bondé qui déchargera totalement sa cargaison de fêtards à Bayonne, où 200 000 personnes étaient attendues. Impossible, donc, de circuler à vélo. Arrivé à Bidart, il a retrouvé sa monture pour traverser les communes de Guéthary, Saint-Jean-de-Luz, Urrugne et Hendaye.

À l'issue de cet exploit, Pascal a appris à identifier l'équipement à emporter en fonction de la durée du voyage et, donc, du poids à traîner tout au long du périple. Il a su également repousser ses limites physiques, notamment contre le vent, et gérer les imprévus lorsqu'il ne trouvait pas de lieux pour passer la nuit. Il peut maintenant savourer cette belle aventure et être fier de ce qu'il a accompli, car tout le monde n'est pas en mesure de réaliser ce type d'expédition pour ses 60 ans. C.D.



Au fil de son périple de 1 200 km, Pascal Mathieu a franchi le passage du Gois pour rejoindre l'île de Noirmoutier et s'est arrêté pour admirer la dune du Pilat. /PHOTOS DR

L'USP participe au rallye « Sur Les Chemins de Jean Moulin » à Saint Andiol

Organisé d'une main de maitre par le vélo club de Saint Andiol et son Président Aimé Bonnaud, que nous connaissons bien puisqu'il a porté le maillot de l'USP au départ des courses dans les années 80, cette équipe enthousiaste proposait 4 circuits route et 2 Gravel :

- Circuit Route 1 : Distance de 30 km et 50 m D+
- Circuit Route 2 : Distance de 60 km et 100 m D+
- Circuit Route 3 : Distance de 80 km et 500m D+
- Circuit Route 4 : Distance de 100 km et 800m D+
- Circuit Gravel 1 : 50 km et 400m D+
- Circuit Gravel 2 : 80 km et 900m D+

La météo était propice à une belle journée conviviale. Un léger mistral dont les plus grosses rafales soufflaient à 40km, un beau ciel bleu azur et une température de 15° à 8h00 étaient réunis au départ de cette épreuve.
Le circuit de 80km était le parfait compromis pour satisfaire les huit coureurs de l'Union Sportive Palunaise : Pierre Ozimek, Jean Louis Rouger, David et Gilbert Vial, Christian Vernet, Pascal Mathieu, Philippe Girard et Luc Ferrier. Il a permis de rouler trois heures et demi en nous faisant découvrir de petites routes bien agréables.
Ainsi nous étions rentrés pour midi et ceux qui désiraient assister à la course de taureaux organisée dans l'après-midi, pouvaient aisément se reposer un peu avant de se rendre dans les arènes des Paluds.
Nous avons pris la direction du domaine de Valdition, avant de traverser Orgon pour longer la voie ferrée en direction de Sénas, puis Eyguières. Une petite route un peu cabossée a permis d'éviter une grande partie de la ligne droite qui mène à Aureille, où nous avons trouvé le ravitaillement. Un petit sandwich au saucisson, une tranche de pain d'épice et quelques fruits secs et nous voilà repartis via la route des Oliviers pour rejoindre Mouriès. Une petite route qui serpentait au milieu des oliviers, nous a acheminé jusqu'à Maussane où nous avons bifurqué vers la côte du Cacalau qui se prononce « Cacalaou », puis le Destet. Nous sommes redescendus vers le domaine de Vallongue, pour emprunter une petite route qui déboucha à l'entrée d'Eygalières, avant de traverser le village sur sa hauteur. Puis nous avons rejoint Saint Andiol par une succession de petites drailles dépourvues de circulation. Le pot de l'amitié était prévu pour l'ensemble des participants, accompagné de saucisses grillées.
Pour résumer la satisfaction du groupe palunais, Gilbert Vial adressa ce petit message : « *Merci à tous nous avons fait une super balade, l'organisation au top, même que soit sur nos routes habituelles, j'ai vraiment pris du plaisir. Bonne fin de weekend* »
Et Aimé Bonnaud de répondre : « *Un grand merci à toi et au club des Paluds. Votre visite m'a fait plaisir, faire plaisir était notre plaisir. Très heureux que le but soit atteint. À bientôt pour de nouveaux partages* ».



David Vial, Christian Vernet, Pierre Ozimek, Luc Ferrier, Philippe Girard, Jean Louis Rouger, Gilbert Vial et Pascal Mathieu.

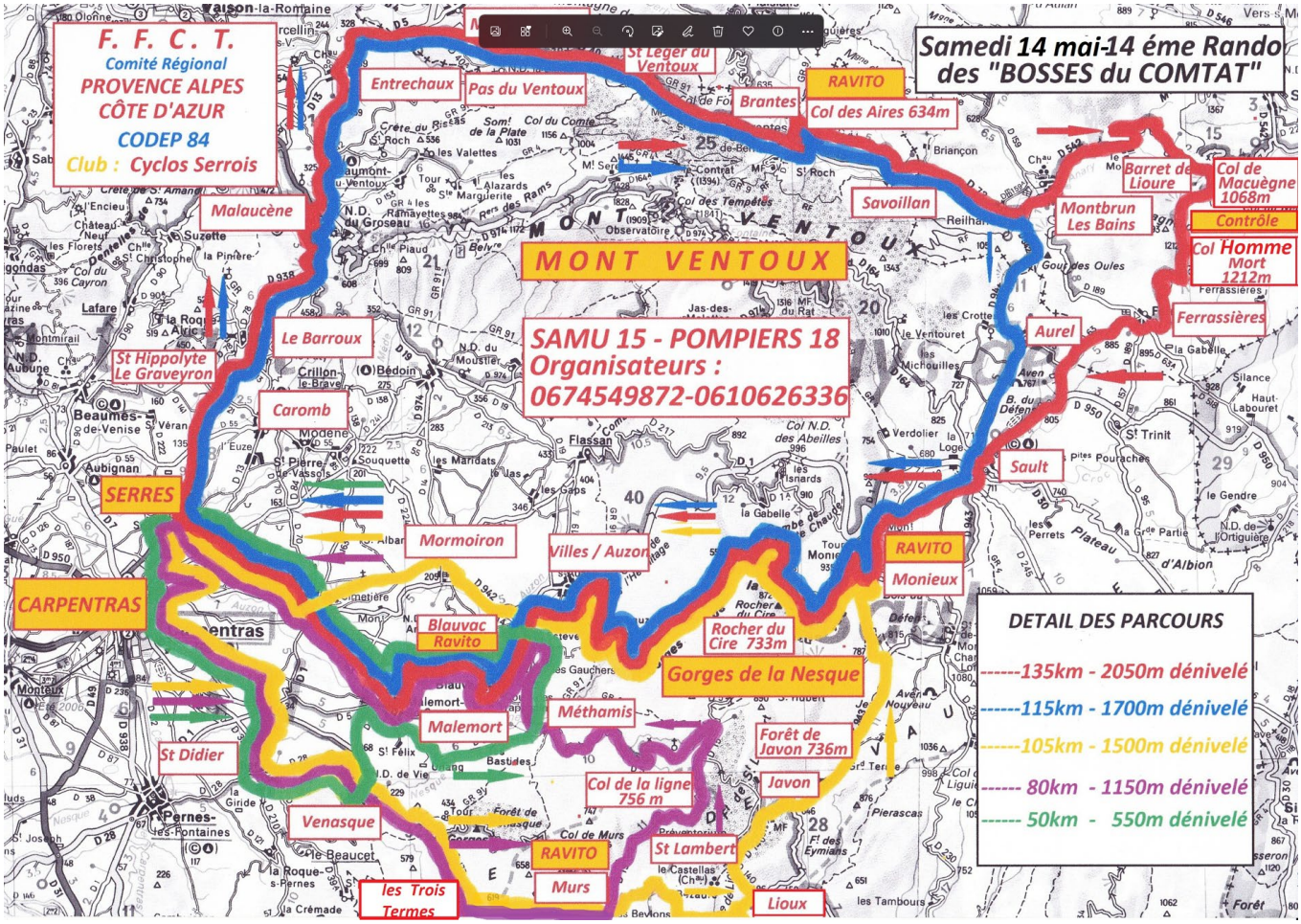
Le rallye des Bosses du Comtat à Serres, le 14 mai

Après deux années d'absence perturbées par la Covid-19, le club Cyclos Serrois 84 était heureux de proposait sa quatorzième randonnée des Bosses du Comtat. C'est l'une des plus prisées de la région PACA (plus de 550 participants en 2019) et plus de 450 coureurs étaient au rendez-vous ce samedi 14 mai. Une météo favorable (30° annoncés) et le souvenir de panoramas exceptionnels m'avaient incité à proposer aux coureurs de l'USP de participer à cette épreuve. Mais les circonstances n'étaient pas propices à rassembler, et seuls Pierre Ozimek et Luc Ferrier se présentèrent sous les couleurs de l'USP au départ donné du hameau de Serres, situé au nord-Est de Carpentras.

Philippe Girard avait quant à lui, réussi à motiver une demi-douzaine de coureurs du Bicyclette Club de Graveson et Aimé Bonnaud était également accompagné de quelques coureurs du Cyclo Club de Saint Andiol.

Le programme de cet évènement permettait de répondre à l'envie de différents profils de coureurs, puisque cinq parcours étaient proposés :

- 50km avec 550m de dénivelé,
- 80km avec 1150m D+,
- 105km avec 1500m D+
- 115km avec 1700m D+,
- 135km avec 2050 D+.



Pierre qui avait fait une sortie un peu longue dans la semaine, 220km en faisant le tour du Luberon par Cavaillon, Apt, Forcalquier, Manosque, Mallemort, hésitait entre le 115km et le 135km, mais moi je fis le choix de la raison, le 115km était déjà une belle promesse.

Après avoir chargé aisément les vélos sans démonter les roues dans le ludospace de Pierre, qui offre un maximum d'espace et de praticité, nous sommes partis en Citroën Berlingo, à 6h20 des Paluds, pour Serres via l'autoroute et Carpentras. A 7h30 nous nous élancions à l'assaut des pentes vauclusiennes dans la fraicheur matinale, 13°, sous un beau ciel bleu, conforme aux prévisions météorologiques. Un premier groupe d'une quinzaine de coureurs nous a rattrapé dans la première demi-heure, ce qui nous a permis de faire un bout de chemin avec eux. Mais le rythme un peu trop élevé pour moi, et les 1700m de D+ que proposait le parcours, m'ont incité à lâcher prise dans les nombreux vallonnements à l'approche de Malaucène. C'est Pierre qui a assuré la majorité des relais durant toute l'épreuve. Nous avons suivi les marques orange tracées sur la chaussée qui nous ont orientées vers de jolies petites routes, avec pour horizon le paysage spectaculaire des monts

du Vaucluse. Puis au nord du Mont Ventoux, nous avons escaladé la côte du village de Brantes qui est accroché au flanc de la montagne, où le premier ravitaillement nous attendait. Pierre se régala avec un sandwich au fromage, tandis que moi je picorai quelques morceaux de pâtes de fruits, avant de reprendre l'escalade du col des Aires. Après avoir pris la direction du village d'Aurel, magnifique hameau aux rues tortueuses et étroites, qui séduisirent les peintres René Seyssaud et Pierre Ambrogiani, nous avons rejoint le deuxième ravitaillement qui était installé à côté du plan d'eau de Monieux. Un grand choix de victuailles était proposé, sandwich, chocolat, charcuterie, fruits secs, bananes, bref il n'y avait que l'embarras du choix. Après cette petite pause, nous avons repris la route pour atteindre le belvédère des Gorges de la Nesque, qui offre à chaque fois, un panorama à couper le souffle sur ce spectaculaire canyon sauvage creusé au pied méridional du Mont Ventoux. Nous avons dégringolé sur un bel enrobé noirâtre jusqu'à Villes-sur-Auzon, avant de rejoindre Blauvac, village bâti en rebord de falaise, offrant ainsi une vue remarquable sur la plaine du Comtat, les monts de Vaucluse et le Mont Ventoux. Mais qu'elle fut rude l'ascension pour monter au village !! Quant à Pierre, je ne suis pas certain qu'il se soit rendu compte que la route s'élevait !!
Heureusement un troisième ravitaillement a essayé de me faire oublier le mal aux jambes et la rencontre d'une vieille connaissance en la personne de Lucien Honorat du vélo club de Chateaurenard, m'a fait plaisir.
Puis la route nous a conduit à Malemort-du-Comtat et Mazan, avant le retour vers le hameau de Serres, où le pot de l'amitié a soigné l'accueil convivial des coureurs. Un plateau repas était également à notre disposition pour dix euros. Nous nous sommes installés à l'ombre du platane situé dans la cour de l'ancienne école, pour nous restaurer, avant de rentrer aux Paluds. 115km effectués à une moyenne de 23,8 km/h, soit cinq heures d'effort au milieu de paysages féeriques et da la chaleur : 30° à 13h30.
Philippe a quant à lui, accompli les 135 km à la moyenne de 24,5 km/h, ce qui traduit parfaitement une forme éblouissante.



Luc Ferrier et Pierre Ozimek au premier ravitaillement du rallye de Serres



Philippe Girard sous les couleurs du BCG, reprend des forces avant le col de Macuègne

Robert Cionini et Alain Louchard montent les Gorges de la Nesque le 19 mai

Petit à petit Robert Cionini et Alain Louchard reprennent goût au vélo de route. Tandis que Robert poursuit avec assiduité les randonnées VTT du samedi, pendant que Alain gère au mieux les week-ends en famille, ils se retrouvent tous les deux en semaine pour remonter sur leur vélo de route. D'ailleurs pour se motiver, ils se sont fixés comme objectif de réaliser l'ascension du Géant de Provence dans le courant de l'année. Ils ont débuté par de petites sorties d'une quarantaine de kilomètres, puis soixante, puis quatre-vingt et maintenant ils partent pour retrouver leur terrain de prédilection : Les Gorges de la Nesque. Ils garent leur véhicule sur le parking de la cave de Mormoiron et débute le parcours par un faux plat montant qui chemine en direction de Ville-sur-Auzon. Puis ils s'engagent sur la route touristique des Gorges la Nesque qui monte régulièrement à 2,3% de moyenne sur 20km, jusqu'au belvédère du Castellaras, face au majestueux Rocher du Cire. Cette route sinueuse, offre un panorama exceptionnel sur ce canyon grandiose et sauvage, percé de grottes. On ne s'en lasse pas. La montée se fait progressivement sans à-coup sur un revêtement impeccable, pour redescendre sur Monieux, avant de bifurquer vers Saint Hubert, Méthamis et retour à la voiture. Environ 60km avec 850m D+. Ils se régalent.

Le 22 mai 2022, Gilbert Vial et Luc Ferrier montent le Mont Ventoux

La France connaît depuis plusieurs jours des températures anormalement élevées pour la saison. Les prévisionnistes estiment d'ailleurs que le mois de mai devrait être le plus chaud jamais observé dans l'Hexagone, depuis le début des relevés. Compte tenu des prévisions météorologiques, 34° était annoncé à 17h00 par Météociel sur les Paluds, ce samedi 21 mai, la sortie club a été programmée en matinée, aussi bien en VTT qu'en vélo de route, pour éviter la chaleur caniculaire. Robert Cionini invita les vététistes à partir du pont dit « romain » d'Eygalières vers 9h30, tandis que moi je relayais l'idée de Gilbert Vial, de gravir le géant de Provence le dimanche 22, avec un départ en voiture des Paluds à 6h00 pour démarrer l'escapade vélo vers 7h00 de Villes-sur-Auzon. Cette première invitation à pédaler à la fraicheur matinale, troubla l'organisation des sorties club qui jusqu'à présent, réunissaient deux groupes, route et VTT.

Jacques Platarets qui trouvait que l'heure du dimanche était un peu trop matinale, préféra pédaler le samedi matin en compagnie d'André Jauffret et d'un autre collègue se prénommant également André, du côté de Murs, du col de la Ligne, de Saint Hubert, de Saint jean de Sault et un retour par les Gorges de la Nesque, avec un départ à vélo de St Didier.

Jean Louis opta également pour une sortie route au départ de Saint Rémy, samedi vers 8h00 et Christian Vernet est également parti seul samedi matin. Dommage que ces coureurs n'aient pas trouvé le moyen de pédaler ensemble…

Quant à Pierre Ozimek, il avait prévu de monter le Géant de Provence à deux reprises ce dimanche matin. La première ascension par Malaucène, avec une descente sur Bédoin, avant de remonter par Bédoin. Insatiable ce Pierre !

Malheureusement au lever, les jambes étaient douloureuses. Il opta pour une sortie classique avec le club de Noves.
Dimanche, Gilbert est venu me chercher à 5h50 pour partir à l'assaut du Mont Chauve. Nous avons mis nos vélos sans ôter les roues à l'arrière du C15, attachés par une sangle, pour faciliter une mise en route rapide et arrivé à Villes-sur-Auzon vers 7h00, Gilbert a garé le véhicule sous les pins, à proximité du stade situé au pied des Gorges de la Nesque, au même endroit que le départ du Challenge Club de l'an dernier. Nous avons déchargé les vélos et enfilé les chaussures adéquates avant de prendre la direction de Flassan par la route en faux plat montant, qui serpente au milieu des vignes plantées sur des coteaux argilo-calcaire caillouteux, bénéficiant d'un ensoleillement exceptionnel à l'abri du relief. Ces vignobles produisent les vins du Ventoux, qui étaient déjà présents sur la table des papes d'Avignon. Après ce village aux maisons ocres, nous avons retrouvé la route du versant sud, au niveau du petit hameau de Sainte Colombe, situé à 5,5 km de Bédoin. Puis à 7h51 nous abordions le virage de St Estève qui promettait difficultés et souffrances. Les vignes se sont effacées pour laisser place à la forêt domaniale, composée de pins à crochets et de cèdres de l'Atlas, abritant majestueusement la route qui se cabra, passant brutalement de 6 à 9%. Plus aucun répit jusqu'au Chalet Reynard, soit environ 10 km, avec des passages à 11,5%. C'est la partie la plus difficile du parcours. Gilbert est resté sagement à mes côtés en 34x25 jusqu'au virage de l'arbre mort avant de passer en 34x28. Quant à moi, j'avais opté pour le 34x27 sur les deux premiers kilomètres, puis j'ai passé le 30 pour conserver une allure située entre 6 et 8km/h à 54 tr/mn. Toutefois à l'approche du Chalet Reynard, la déclivité s'est adoucie un peu à 6%, durant un court instant, avant de retrouver une pente moyenne à 8%, au milieu de pierriers d'altitude. La difficulté de ces 6 derniers kilomètres augmente progressivement jusqu'au sommet, pour finir à plus de 10%. Cette fois ci, j'ai réussi à garder le 30x27 jusqu'à la stèle de Tom Simpson en roulant entre 8 et 10km/h, puis le « 30 dents » m'a permis d'arriver au sommet. Gilbert qui a conservé le même braquet, a un peu augmenté l'allure dans les 500 derniers mètres, mais j'ai réussi à ne céder qu'une vingtaine de mètres. Nous sommes arrivés à 9h41, soit 1h50 d'efforts intenses depuis le virage de Saint Estève. Nous avons pris une photo souvenir avant de redescendre vers Sault, puis Monieux et la fameuse route panoramique des Gorges de la Nesque pour revenir à Villes-sur-Auzon.



Luc Ferrier et Gilbert Vial

Pascal Mathieu escalade son premier col le 29 mai 2022

Dans le cadre de sa préparation à l'Ardéchoise, Pascal Mathieu poursuit son apprentissage galopant de la bicyclette. Luc Ferrier lui fit découvrir la séance de fractionnés, 30 secondes de sprint, suivi de 30 secondes de récupération. Exercice répété une dizaine de fois dans la montée des Alpilles par Saint Rémy, aux côtés de Gilbert Vial et de Christian Vernet. Cette activité spécifique ne fut pas une surprise pour lui, car il avait déjà pratiqué ce type d'entrainement en course à pied. C'est peut-être pour cela qu'il réalisa avec application, cette ascension saccadée, avec un braquet de 50x19, qui brulera les cuisses jusqu'en haut. Je ne sais pas si c'est cette séance qui le fit progresser, toujours est-il que depuis, il roule de plus en plus vite, aussi bien sur le plat que dans les côtes. D'ailleurs, depuis peu, il accélère en haut des bosses pour se faire plaisir. Il se surprend encore à pédaler à des vitesses qu'il ne connaissait pas et visiblement qui l'impressionnent encore. Mais quel plaisir !!!

Cependant l'ascension d'un véritable col manquait encore à son actif. Cet effort particulier où il est nécessaire de réussir à maintenir une fréquence cardiaque élevée, sur une longue durée et à son propre rythme, afin que l'effort reste supportable et agréable, n'est pas aisé. D'ailleurs il ne faut surtout pas céder à la tentation de vouloir suivre les collègues qui montent plus vite, sous peine d'exploser totalement avant le sommet.

Pour lui permettre de découvrir ces sensations si particulières que procure l'escalade d'un col, Gilbert Vial l'invita au départ de Coustellet à prendre la direction d'Apt via la piste cyclable, pour aborder le col de la Liguière par Saint Saturnin d'Apt. Ce col de dix kilomètres avec une pente moyenne de 6,5%, culmine à 998m d'altitude et comporte une pente régulière qui s'adoucie vers le sommet. Il permet de traverser le Plateau de Vaucluse en direction de Sault et offre de belles vues sur les champs de lavande. C'est presque naturellement qu'il mit la plus grosse couronne à l'arrière, lui qui est adepte de la vélocité. Ce 34x27 lui a permis d'effacer la difficulté avec aisance, ce qui le mit en confiance pour ajouter la cote de Roussillon sur le retour. Gilbert profita des passages un peu plus ardus pour faire quelques accélérations, tandis que Christian préféra prendre son temps pour dompter la pente. L'absence de circulation, le total dépaysement procuré par cet environnement et la satisfaction d'avoir réussi à parcourir les 80 km avec un dénivelé positif de 1090 mètres, leur procurèrent plaisir et autosatisfaction.

Pour une première confrontation à la rudesse de la déclivité, ce fut une véritable réussite pour Pascal, qui prend de plus en plus confiance en ses capacités innées.





Pascal Mathieu et Gilbert Vial. Christian Vernet se couvre avant de redescendre.

Le mercredi 1er juin, Jean Louis Rouger Gilbert Vial, Pascal Mathieu et Luc Ferrier débute la sortie à 18h00.

La canicule qui sévit depuis la mi-mai incitent les coureurs de l'USP à s'organiser pour rouler soit le matin, soit en fin de journée. Il est évident que ceux qui ne sont pas encore à la retraite, font en fonction de leur emploi du temps, souvent chargé. Et pour une fois, Jean Louis Rouger avait pu trouver le moyen d'intégrer cette sortie en fin de journée. Météociel avait prévu des température dépassants les 30°, et effectivement, les prévisions se sont avérées exactes. A 18h00 il y avait encore 27°. Philippe Girard avait préféré rouler avec les costauds qui se rassemblent tous les mardis soir pour s'affronter sur la route de Boulbon – Tarascon. Des relais à plus de cinquante à l'heure sur cette route rectiligne sont au programme de cette quinzaine de coureurs avide de performance. Inutile de préciser que lorsque Philippe vient rouler avec nous, il se promène, quand nous, nous essayons de le suivre !!

Pascal Mathieu était venu en voiture jusqu'au Paluds pour débuter la sortie avec Gilbert Vial et Luc Ferrier. Nous sommes partis en direction de Saint Rèmy pour rejoindre Jean Louis Rouger sur l'axe St Rémy – Noves (D30), qui bénéficie d'une belle piste cyclable. A peine avions nous retrouvé la D30 après la Calade, que Jean Louis était déjà là. Il a fait demi-tour pour se positionner en dernière position en direction des Alpilles. D'ailleurs dès l'entame de la cote, il se positionna en tête tout au long de l'ascension, malgré un vent de face usant. Nous sommes descendus vers Maussane avant de bifurquer en direction de Mouriès, par une petite route qui serpente au milieu des oliviers. Nous avons emprunté une petite traverse qui

déboucha en haut du Cacalaou, avant de rejoindre Le hameau du Destet qui est situé à l'intersection de la route départementale D24, reliant Mouriès à Eygalières. Nous avons pris la direction d'Eygalières et Jean Louis a encore accéléré dans l'ascension. Gilbert l'accompagna jusqu'au sommet, tandis que Pascal et Luc montaient plus doucement. Le quatuor s'est reformé dans la descente avant que Jean Louis ne fasse une pointe à plus de 50km/h dans le petit coup de cul situé juste avant l'intersection de la route d'Eygalières. Nous sommes rentrés ensemble par la nouvelle voie cyclable qui est parallèle à la départementale qui relie Plan d'Orgon à Saint Rémy. Puis au niveau de la Grand Draille Nord, nous nous sommes séparés, Jean Louis est rentré sur Saint Rémy, quand nous, nous sommes revenus aux Paluds de Noves vers 20h10.

Le col de Lagarde d'Apt était au programme ce dimanche 5 juin 2022

L'échéance de l'Ardéchoise approchant à grands pas, Gilbert Vial proposa l'idée d'inclure le col de Lagarde d'Apt au programme de la sortie matinale de ce dimanche de Pentecôte. Une invitation par mail ne déclencha guerre d'enthousiasme auprès des coureurs de l'USP, peut-être du fait que le week-end de Pentecôte se prêtait davantage au regroupement familial. Toujours est-il que seuls Jean Louis Rouger et Luc Ferrier ont accompagné Gilbert qui est dans une forme éblouissante, régulièrement mise en évidence dès que la route s'élève.

Le temps d'attacher les vélos à l'arrière du C15, et nous voilà partis sous les coups de 6h45 pour rejoindre Jean Louis sur le parking du Super U de Coustellet, lieu de départ de cette escapade. Nous avons emprunté la piste cyclable confectionnée sur l'ancienne voie ferrée jusqu'à Apt, avant de bifurquer en direction de Rustrel. Puis avant nous avons emprunté la D34 pour débuter l'ascension du col de Lagarde d'Apt, long de 12 km à 6,3% de moyenne à 9h01.

La pente est régulière presque tout le long aux alentours de 7%. La route monte en grandes courbes avec quelques virages plutôt raides jusqu'à 1100 mètres d'altitude. Jean Louis qui n'a repris les sorties « route » que récemment, n'a pas souhaité suivre notre rythme. Pour ma part, j'avais mis le 34x24 pour rouler aux alentours de 8 - 11km/h en 60tr/mn, tandis que Gilbert ne donnait pas l'impression de forcer. D'ailleurs dès le virage à 360°, il effectua une franche accélération pendant une vingtaine de secondes avant de ralentir pour récupérer et m'attendre. Il en fera 5 avant d'atteindre le sommet, alors que moi j'ai dû passer le 34x27 pour les 5 derniers kilomètres, afin de maintenir l'allure. Au sommet, à 10h06 je constatais avoir mis 3 minutes de moins que ma dernière ascension du 12 juillet 2020 (68mn). J'étais pleinement satisfait, mais cette première montée du jour, laissa des traces indélébiles qui se sont payées cash sur les prochaines Pentes. Jean Louis arrivera à 9h13 au sommet. Le temps de prendre une photo sous le panneau du col et le voilà redescendu vers la voiture à un train effréné, car il était attendu pour le repas de midi à Saint Rémy.

Nous avons poursuivi en direction de Sault avant de bifurquer vers Saint Jean de Sault, où nous avons rempli nos bidons d'eau fraiche. Quelques kilomètres plus loin,

nous sommes passés devant la grande bâtisse de Saint Hubert, gite d'étape perdue dans les Monts de Vaucluse, avant de s'orienter vers le col de la Ligne, pour éviter d'emprunter le même itinéraire de retour que celui utilisé le week-end précédent. Cette variante nous mena à Murs où le filet d'eau fraiche de la fontaine du village nous fit le plus grand bien, avant de rejoindre Gordes et Coustellet. 105km, 1428m D+. Fatigués mais contents d'avoir réalisés une belle balade au milieu de paysages grandioses, nous sommes rentrés avec le Citroën C15 sans encombre, jusqu'aux Paluds de Noves, sous une chaleur accablante 33°.





Luc Ferrier & Gilbert Vial (col de la Ligne) et Jean Louis Rouger (Col de Lagarde d'Apt)

Le Trek Emonda SL6 PRO à disque, nouveau vélo de Pascal Mathieu

Vous connaissez sans doute la légendaire gamme Emonda de chez Trek, qui bat depuis des années des records de poids. La gamme SL est conçue en Carbone OCLV Série 500. C'est le haut de gamme avant les SLR6 utilisés par les team Professionnels. Bilan, 8,03kg en taille 56. Il affiche les mêmes formes de tube aérodynamiques que l'Émonda SLR. Le cadre dans une splendide livrée rouge et noire, est en axe traversant 142×12 à l'arrière et 12×100 sur la fourche, précision et rigidité sont donc au rendez-vous. Les roues en carbone de 35mm de haut sauront ajouter encore de la polyvalence et de la réactivité à l'ensemble. Pour coller parfaitement à ses lignes aérodynamiques, l'Émonda bénéficie d'un acheminement des câbles subtilement dissimulé. Equipé de freins à disques Shimano Ultegra et d'une transmission Shimano Ultegra R8000, un groupe qui a largement fait ses preuves, ce modèle est parfait pour les longues sorties sur terrain vallonné, les longues ascensions et les descentes rapides. Il entend offrir aux cyclistes les mêmes sensations de vitesse que le haut de gamme, mais à un prix inférieur. Nul doute que Pascal va se régaler avec ce bijou.



Six coureurs de l'USP ont pris part à l'Ardéchoise le 18 juin 2022

L'Ardéchoise est une course cycliste créée par la bande des quatre : Gérard Mistler, François Caussèque, Pierre Jouvencel et Jean René Sarles. La première édition qui fut parrainée par Bernard Vallet en 1992, avait rassemblé 1 294 coureurs, malgré l'apparition de la neige. Depuis cette épreuve a bien évolué, puisqu'elle rassemble depuis 2001 plus de 10 000 coureurs cyclistes et plus de 8 000 bénévoles qui s'engagent à prêter main forte dans tous les villages traversés, où l'on trouve motivation, créativité, sourires, convivialité et accueil chaleureux. Le record d'inscriptions a été établi lors de la vingtième cinquième édition en 2016, avec 16 768 cyclistes. Cet événement sportif qui est sans doute le plus grand rassemblement cyclos d'Europe sur route de montagne, permet de découvrir la diversité des paysages de l'Ardèche, aux alentours du 21 juin et dure jusqu'à 4 jours, en proposant de nombreux circuits qui vont de 85 à 630 km, avec des dénivelés positifs de 1 081m à 11 067m. Les départs et les arrivées se font tous dans le village de Saint-Félicien, situé au sein d'un écrin de nature exceptionnel. Le parcours le plus difficile est l'Ardéchoise Vélo Marathon avec 278 km et 5 370 m de dénivelée positif à effectuer en une journée.

Dans le cadre de cette participation à cette épreuve, Jacques Platarets avait contacté ses anciens collègues instituteurs pour obtenir l'autorisation du sou des écoles de Plan d'Orgon, de nous héberger au sein de leur colonie, la veille de l'épreuve pour la modique somme de 10€ par personne. Il avait également réservé le repas du soir chez Mamzel Pizza, à Saint-Bonnet-le-Froid, dix jours à l'avance pour éviter d'être pris au dépourvu compte tenu des 10 262 inscrits à cette édition sur les 4 jours. Avant de rejoindre la colonie, nous avons récupéré nos dossards et musardés au milieu du village des exposants qui est un véritable lieu de rencontres des différents acteurs du marché de l'univers du cyclisme, notamment les fabricants, vélocistes, distributeurs, mais aussi des exposants en produits locaux et loisirs (Sites touristiques, Organisateurs de stage, hébergements). C'est environ 20 000 visiteurs, cyclistes et accompagnateurs, qui se sont pressés autour des nombreuses tentes d'exposition dans une ambiance toujours aussi festive et conviviale. J'ai notamment rencontré Pierre Duret de Noves et Lucien Honorat de Châteaurenard, tous deux véritablement passionnés par la petite reine.



Village des exposants, près de 60 exposants professionnels et sponsors sur plus de 3 500 m² de surface d'exposition.

L'équipe du BCG est arrivée vers 21h00 et ensemble nous avons rejoint le restaurant qui n'était qu'à 3km, pour croquer les pizzas proposées. Certains optèrent pour la classique, Jambon, tomate, mozzarella, champignon, ou la bolognaise composée de viande hachée tomate, ognons et mozzarella, tandis que d'autres s'autorisèrent une déclinaison plus locale, l'Ardéchoise, qui cumulait caillette de pomme de terre, fromage de chèvre, tomate et mozzarella. Le repas s'est déroulé dans une ambiance de saine camaraderie avant de revenir vers la colonie, où Gilbert et David Vial devait nous rejoindre dans la nuit, fêtes des écoles des Paluds de Noves, oblige.



Repas du vendredi soir chez Mamzel Pizza, à gauche : Daniel Petit, Cyrille Coulet, Jacques Platarets et Jean Christophe Delacroix.
A droite André Jauffret, Luc Ferrier et au premier plan, Philippe Girard.

Après un petit déjeuner pris en commun vers 5h30, Philippe Girard, Jean Christophe Delacroix, Daniel Petit, Cyrille Coulet, Gilbert et David Vial, André Jauffret, Jacques Platarets et Luc Ferrier rejoignirent le départ de l'Ardéchoise de ce 18 juin 2022, qui s'est échelonné de 7h15 pour les dossards prioritaires jusqu'à 8h45 en fonction des 6 circuits proposés par les organisateurs et des 6000 coureurs qui avaient décidé de disputer l'épreuve en un jour.



Peloton immense au départ de l'épreuve.

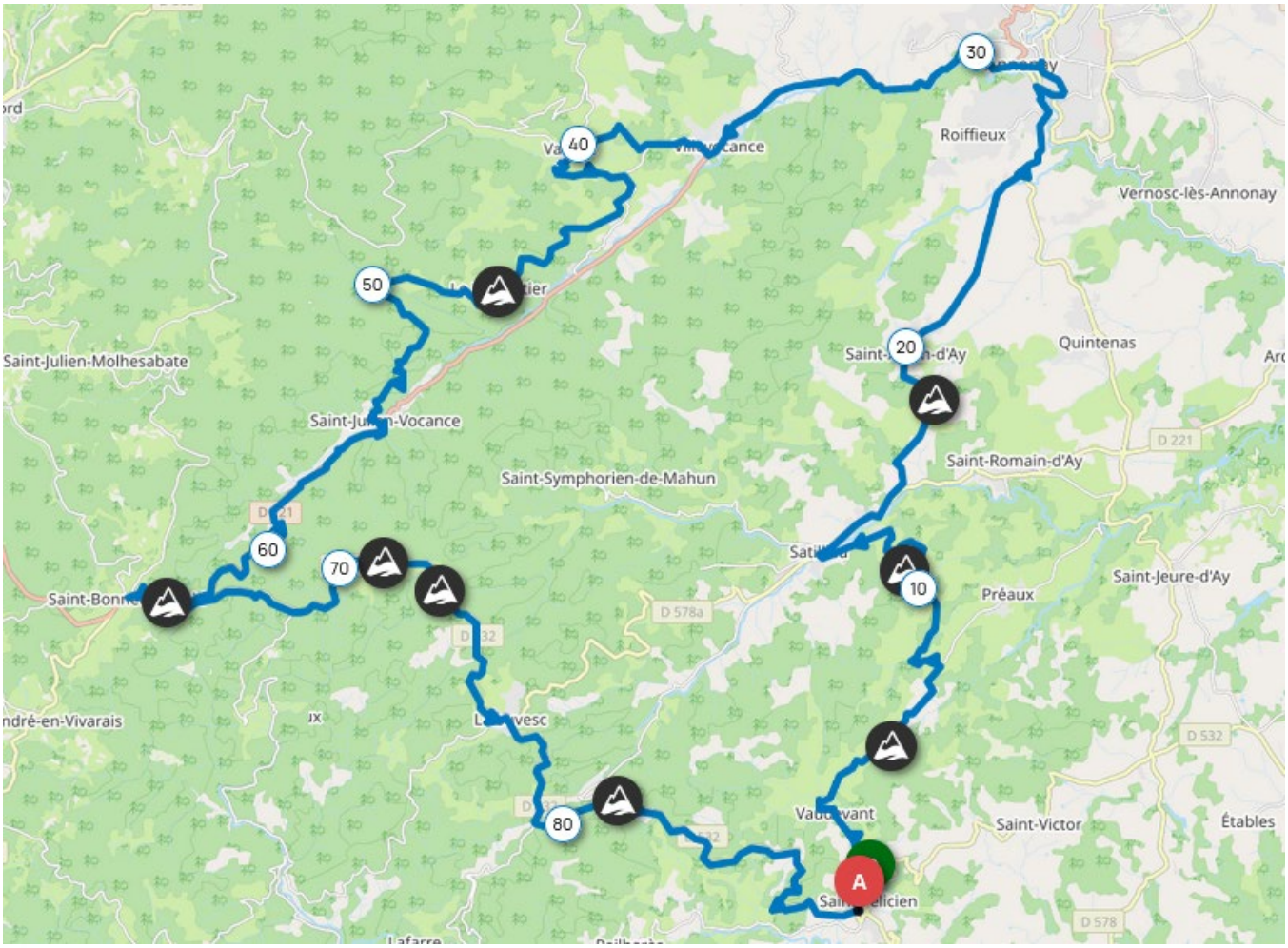
Inutile de dire que je n'ai pas vu le début ni la fin de ce peloton volumineux qui a déambulé toute la journée sur des routes privatisées bien agréables.
Pascal Mathieu qui la veille a été rattrapé par La Covid, n'a donc pas pu partager cette fête de la bicyclette, mais nous a adressé ses pensées les plus amicales, par SMS. Nous étions profondément déçus pour lui de cette défection, car il se serait régalé.
Jacques Platarets et André Jauffret en proie à des problèmes physiques, profitèrent de leur connaissance du territoire pour se construire un parcours d'environ 75km, en adéquation avec la forme du moment. Celui-ci chevauchait différents morceaux de circuits, ce qui leur a permis de profiter des ravitaillements et de l'ambiance joyeuse des bénévoles vêtus de jaune.

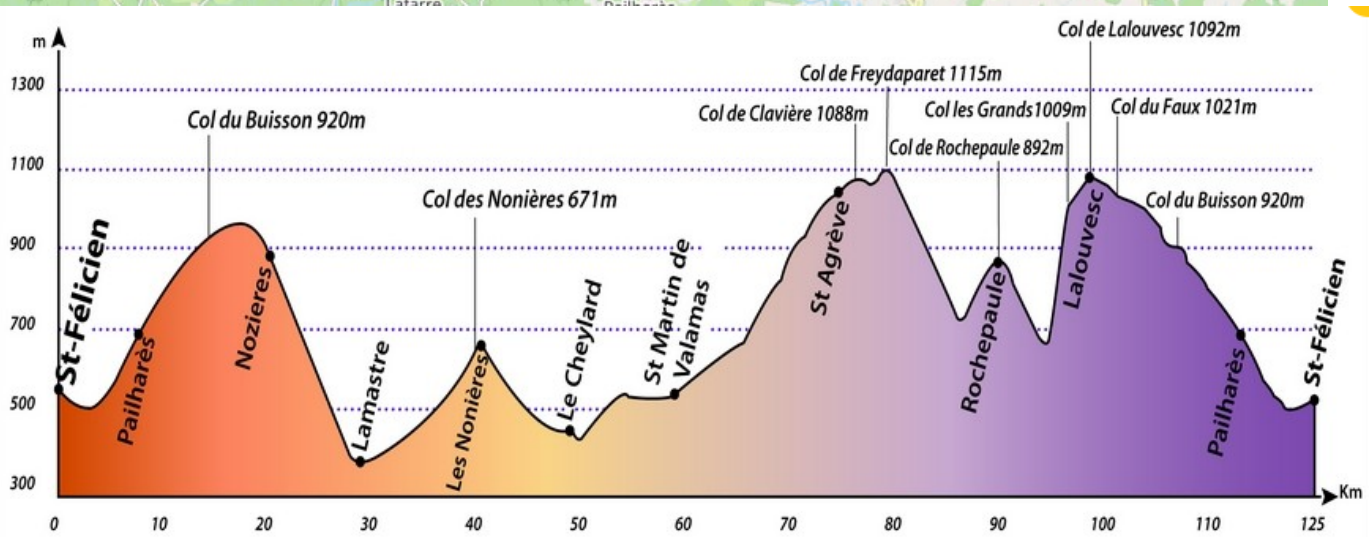




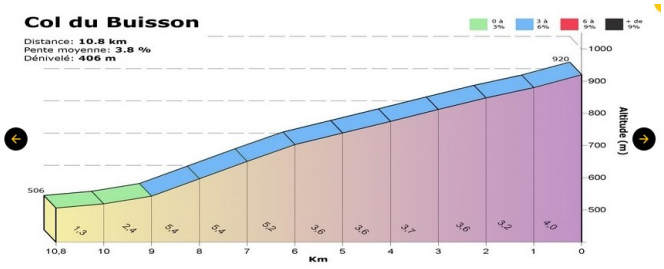
Charcuterie, crème de marron, fruits secs, sandwichs, etc… C'est la fête à chaque traversée de village, spectacles, animations, déguisements.

Le reste de la troupe s'est élancé sur le circuit des Boutières, qui proposait l'ascension de huit cols pour un dénivelé positif de 2 400 mètres, sur 125km. Le circuit tient son nom de la haute vallée de l'Eyrieux, second fleuve du département après l'Ardèche. La haute vallée de l'Eyrieux se mérite entre paysages grimpants jusqu'à en devenir montagnards, surtout pour moi et villages au riche passé industriel.

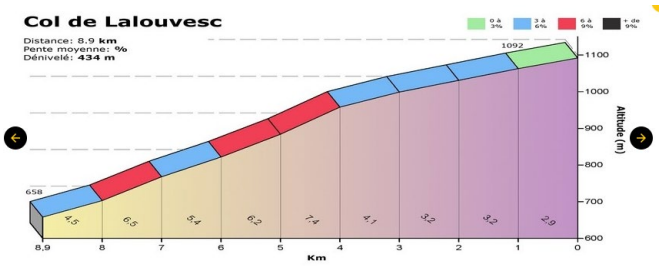




Profil de l'étape



Le 1er col de la journée



Le dernier col d'une journée caniculaire.

Philippe Girard qui se partage élégamment entre les deux clubs (USP & BCG), imprima la cadence dans le col du Buisson sous la couleur bleu azur du Bicyclette club de Graveson. Puis quelques kilomètres plus loin, une crevaison de David, stoppa momentanément notre progression qui chamboula la cohésion du groupe. Jean Christophe, Cyril et Daniel qui pédalaient devant nous, ne virent pas l'incident et compte tenu du nombre important de cyclistes autour de nous, ils s'éloignèrent inéluctablement, sans se rendre compte de la situation. Puis à l'extrémité de la partie commune aux deux circuits et après une brève concertation, Cyrille et Daniel bifurquèrent vers la boucle la plus longue : La Volcanique 176km et 3210m D+. Jean Christophe moins en forme, nous attendit au ravitaillement suivant. Cependant le stand eut un tel succès que l'affluence des compétiteurs empêcha la rencontre. Au bout d'une demi-heure, Jean Christophe perdit patience et reprit sa marche en avant dans l'anonymat, au milieu du peloton dense. Cependant le retard accumulé au ravitaillement était tel, qu'il dû se résoudre à rallier l'arrivée sans nous revoir, car les jambes ne répondaient pas comme il aurait souhaité.
Au fil de la journée la chaleur se fit de plus en plus sentir. IL faut dire qu'un épisode caniculaire, touchait tout le pays depuis quelques jours. Le record ayant été battu à Pissos, dans les Landes, avec 42,6°C à 15h12, le vendredi 17 juin. Et l'Ardèche ne fut pas épargnée par cette vague de chaleur. Nous avons pris le départ avec 21°, puis 35° sous les coups de midi, pour monter jusqu'à 39° aux environs de 15h00, lorsque nous avons franchi la ligne d'arrivée. Heureusement, les nombreux ravitaillements proposaient des fontaines d'eau pour se rafraichir et faire le plein des bidons, en plus d'une multitude de victuailles sucrés et salés.



La canicule était l'invité de cette nouvelle édition de la cyclosportive.

Malgré cela, il n'était pas rare de voir des coureurs allongés au bord de la route, à la recherche d'un second souffle et d'un peu de fraicheur à l'orée de la forêt. Après chaque col, nous nous retrouvions ensemble aux ravitaillements pour partager ces moments de convivialité. Philippe était le plus prompt à esquiver la pente, suivi de près par Gilbert et de David. Quant à moi qui suffoquais de la chaleur, notamment dans l'ascension du col de la Clavière, j'avais toujours un peu de retard. Mais la dernière ascension fut particulièrement pénible pour David qui fut assaillis de crampes. C'est au courage qu'il réussira à rallier l'arrivée en compagnie de son père qui l'avait attendu.




Il a fait très chaud ce samedi 18 juin sur les routes de l'Ardéchoise.

Après avoir remisé nos vélos dans nos véhicules, nous sommes allés manger le repas qui était inclus dans l'inscription, avant de reprendre la route du retour. Au menu : taboulé, ravioles, fromage de chèvre, abricots, banane et café.



Moment convivial du repas après l'épreuve.

Cette belle immersion au cœur de l'Ardèche nous a laissé de bons souvenirs malgré les jambes douloureuses et l'envie de revenir encore plus nombreux pour la 30éme édition de cette épreuve majestueusement organisée.

Jacques et André avaient tellement profité des victuailles proposées aux ravitaillements, qu'ils décidèrent de rentrer sans prendre le repas d'après course.

Si je devais formuler une critique sur cette journée, ce serait à l'encontre du manque signalisation adressée aux véhicules qui ont péniblement retrouvé le chemin du retour en raison de la privatisation des routes, pour le plus grand bonheur des cyclistes bien entendu.

Heureusement que David fit appel à Waze pour sortir de Saint Félicien, car aucune indication n'était présente pour orienter le flux de véhicules en direction de Tournon, après la course.
Waze est une application qui vous informe en temps réel de la circulation, des travaux, des accidents et vous oriente en fonction des aléas de la circulation pour vous permettre de gagner du temps.

Samedi 23 Juillet 2022
www.laprovence.com

LES PALUDS-DE-NOVES

Les coureurs de l'USP au départ de l'Ardéchoise





Les coureurs du club du BCG à gauche et de l'USP à droite.

/PHOTOS D.R.

L'Ardéchoise est un événement sportif qui est sans doute le plus grand rassemblement de cyclos d'Europe sur route de montagne. Il permet de découvrir la diversité des paysages de l'Ardèche en proposant de nombreux circuits qui vont de 85 à 630 km, avec des dénivelés positifs de 1 081 m à 11 067 m. Les départs et les arrivées se font tous dans le village de Saint-Félicien, situé au sein d'un écrin de nature exceptionnel.

Cette année, 10 262 coureurs s'étaient engagés sur les 4 jours de cette 29e édition, fin juin ! Après un petit-déjeuner pris en commun vers 5h30, Philippe Girard, Jean Christophe Delacroix, Daniel Petit, Cyrille Coulet du Bicyclette Club de Graveson (BCG), Gilbert et David Vial, André Jauffret, Jacques Platarets et Luc Ferrier de l'Union Sportive Palunaise (USP) rejoignirent le départ de l'épreuve du samedi 18 juin 2022. Compte tenu des six circuits proposés par les organisateurs et des 6 000 coureurs qui avaient décidé de disputer l'épreuve en un jour, le départ s'est échelonné de 7h15 jusqu'à 8h45.

Jacques Platarets et André Jauffret en proie à des problèmes physiques, durent finalement renoncer à s'aligner sur le circuit des Boutières, qui proposait l'ascension de huit cols pour un dénivelé positif de 2 400 mètres, sur 125km. Ils profitèrent de leur connaissance du territoire pour se construire un parcours d'environ 75km, en adéquation avec la forme du moment.

Tout un parcours

Le reste de la troupe s'est élancé comme prévu sur le circuit des Boutières, qui tient son nom de la haute vallée de l'Eyrieux, seconde rivière du département, après l'Ardèche. Un long serpent multicolore est parti à l'assaut de la première difficulté de la journée, le col du Buisson, dans une ambiance conviviale. Philippe Girard qui se partage élégamment entre les deux clubs (USP et BCG), imprima la cadence dans cette ascension sous la couleur bleu azur du Bicyclette Club de Graveson. Mais quelques kilomètres plus loin, la crevaison de David chamboula la cohésion du groupe qui se disloqua involontairement au milieu de cette multitude de coureurs. Jean Christophe, Cyril et Daniel qui pédalaient en tête du groupe, ne virent pas l'incident au milieu du peloton massif, qui profitait allégrement de la privatisation de la route et ils s'éloignèrent inéluctablement sans se rendre compte de la situation.

Après la réparation, Philippe, Gilbert David et Luc reprirent leur progression au milieu de cette cohorte polychrome, qui s'égrenait sur des dizaines de kilomètres. Arrivés à l'extrémité du tronçon commun à deux circuits, Cyrille et Daniel bifurquèrent vers la boucle la plus longue : La Volcanique (176km et 3210m de dénivelés). Jean Christophe, moins en forme, attendit ses copains au ravitaillement suivant. Cependant le stand eut un tel succès que l'affluence des compétiteurs empêcha la rencontre, malgré une vigilance accrue des quatre collègues qui n'aperçurent point Jean Christophe. Au bout d'une demi-heure d'attente infructueuse, Jean Christophe perdit patience et reprit sa marche en avant, dans l'anonymat du peloton dense. Loin derrière ses compères, il ralliait l'arrivée sans ses compagnons de route, mais pleinement satisfait d'avoir vaincu la rudesse de l'épreuve.

Les quatre autres comparses enchaînèrent les cols, chacun à leur rythme, en s'attendant à chaque sommet, afin de cheminer ensemble jusqu'à l'arrivée. Ce fonctionnement fut également adopté par Cyrille et Daniel pour vaincre la déclivité de la quinzaine de cols du parcours de La Volcanique.

À l'arrivée, la satisfaction pouvait se lire sur tous les visages qui n'avaient pas été épargnés par l'épisode caniculaire qui a touché tout le pays durant quelques jours. Cette belle immersion au cœur de l'Ardèche, dans une ambiance festive, où les 8 800 bénévoles toujours souriants, étaient parfois déguisés et le professionnalisme de cette organisation ont laissé de bons souvenirs, malgré les jambes douloureuses qui rappellent que le vélo c'est du plaisir, mais c'est aussi du sport.

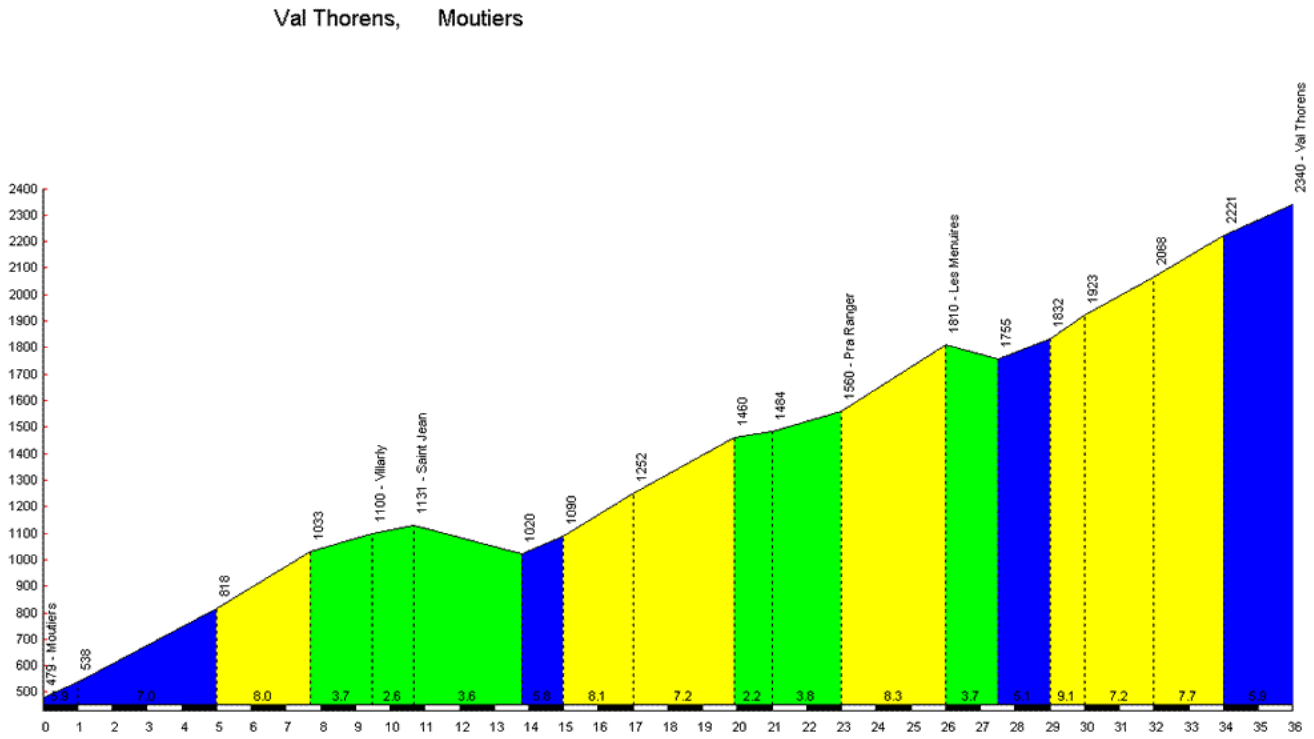
C.D.

Christian Vernet dompte les cols de Savoie

Entre les travaux à son domicile, l'entretien du jardin et les nombreuses sollicitations des collègues, qui font appels à ses connaissances en maçonnerie, Christian Vernet a eu un peu moins de temps pour pédaler cette année et les sorties avec les coureurs de l'USP sont devenues plus pénibles. Entre un Gilbert Vial pétillant, qui dévorent littéralement chaque ascension et son collègue de longue date, Pascal Mathieu qui progresse à chaque sortie, Christian doit parfois serrer les dents pour rester à leur contact, notamment dans les pourcentages les plus difficiles. Mais il s'accroche courageusement dans l'attente de jours meilleurs. Parti avec son épouse Edith en Savoie le matin du samedi 25 juin, il avait hâte de refaire l'ascension de la Station de Val-Thorens et dès le dimanche il s'attela à la tâche. La montée à vélo jusqu'à Val-Thorens, en démarrant de Moûtiers est une des plus belles, mais aussi une des plus longues et des plus difficiles des Alpes Françaises. D'ailleurs ce fut compliqué pour Christian, qui néanmoins réussira à dompter les 1897 mètres de dénivelé positif, malgré le peu d'entrainement. En partant de Moûtiers, il est passé par Salins-les-Thermes et le petit replat en fond de vallée fut particulièrement apprécier pour démarrer tranquillement sur les deux premiers kilomètres dont la pente n'excéda pas les 2%. Puis la déclivité s'est accentuée et le changement de braquet s'est rapidement imposé pour effacer ce passage de plus de 6km à 7,5% de moyenne. Ensuite, il a enchainé une série de lacets avec des passages à plus de 9%, avant de faire un peu redescendre le rythme cardiaque, sur le petit replat de 1km à 1%. Mais le coup de cul suivant, qui débouche dans le petit hameau de St-Laurent de la Côte, d'environ 800 mètres à 5%, a fait mal aux jambes. Et que dire de la suite ! car après le bourg, la route s'est véritablement cabrée sur 300 mètres à 9% et la pente est restée soutenue à 7% jusqu'à Planvillard. Enfin il put soufflet un peu sur ce passage en légère descente qui déboucha sur la D117. A ce moment-là, il restait encore plus de 20km, heureusement que Christian dispose d'un sacré mental, car le sommet était encore loin. Les 3,6 km suivants à 7,5% de moyenne permirent d'atteindre St-Martin-de-Belleville, puis la pente est devenue beaucoup agréable, puisque la route est descendue jusqu'à Paranger. Malheureusement pour lui, cette situation ne pouvait pas perdurer, et ce qui devait arriver, arriva ! La route s'inclina de nouveau à 7% jusqu'à la station des Menuires (alt. 1800m), avant de descendre à nouveau sur 1km. C'était le dernier répit. La pente ne l'a plus lâché jusqu'au sommet, soit 9km à 6,5% de moyenne. Une série de six lacets lui ont permis d'atteindre la Station de Val-Thorens qui est la plus haute d'Europe, avant de la traverser pour se hisser à 2341 mètres d'altitude, sommet qu'il convoitait après 36km d'ascension à 5,2% de pente moyenne. Il prit le temps de faire une photo souvenir, fourbu, mais pleinement satisfait d'avoir atteint l'objectif. Après cette débauche d'efforts pour dompter cette pente hors norme, il s'est promis d'enchainer d'autres cols sur cette terre de vélo, qui offre des panoramas uniques et grandioses, parmi une grande variété d'itinéraires. Cependant avant de remonter sur le vélo, il prendra le temps de savourer une bonne bière artisanale en compagnie de son épouse.



Après l'effort, le réconfort !



Ascension hors norme, 36km pour rejoindre la station de Val Thorens.



Christian Vernet au bout de l'effort, mais satisfait d'avoir vaincu la pente.

Le col de la Madeleine

Après cette ascension hors norme, Christian a ajouté un autre col de 2000 mètres d'altitude à son actif. Le col de la Madeleine qui relie la vallée de la Maurienne à celle de la Tarentaise. Perché à près de 2000 mètres, son sommet offre un panorama superbe sur le Mont Blanc et le massif de la Lauzière. Parti de La Léchère pour 25 kilomètres de pente irrégulière à 7,4% de moyenne, ce ne fut pas une mince affaire, notamment dans les passages à 10%. Mais une fois au sommet, Christian était fier d'avoir une nouvelle fois surmonté les moments difficiles de cette montée exigeante. Il a pris le temps d'admirer les paysages de carte postale, avec ses pâturages et ses vues vertigineuses sur la Vallée de la Maurienne. Quel cadre enchanteur avec en toile de fond, le roi des Alpes : le Mont Blanc et ses 4810 m.



Christian Vernet content d'avoir accompli un nouvel exploit.

Christian Vernet en route pour le Col de Loze

Avant de rentrer au Paluds de Noves, Christian souhaitait profiter encore un peu des beaux paysages de montagne. Il avait décidé de partir de Courchevel Le Praz, appelé avant 2011, Courchevel 1300, qui est un village typiquement Savoyard composé de petites ruelles serpentant entre de jolis chalets.

Garé à proximité des Tremplins de sauts à ski construits pour les Jeux olympiques d'hiver de 1992, il a sorti le vélo de son véhicule pour prendre la direction du Col de Loze qui était encore noyé dans la brume matinale.


Les tremplins de sauts à ski de Courchevel

C'est parti, les premiers tours de roues furent un peu crispés car la température était fraîche et il fallait que le corps se réchauffe. Cependant sans échauffement, la pente de plus de 8% sur deux kilomètres impacta durement les jambes. Après ce départ particulièrement ardu, l'inclinaison de la route s'est un peu adoucie sur les 6km suivants, pour atteindre Courchevel Village (anciennement Courchevel 1550). C'est à partir de là, que la pente est devenue plus raisonnable entre 4 et 6%. Il passa Courchevel-Moriond (Courchevel 1650) et fut surpris par le nombre de motards qui cheminait vers le sommet. Malgré l'effort déployé pour vaincre la déclivité, il avait presque froid. Les doigts commençaient à s'engourdir, mais le spectacle de ces nuages qui commençaient à l'engloutir était magnifique. Les jambes tournaient de mieux en mieux malgré cette ambiance, froide mais enchanteresse. Il poursuivit l'effort jusqu'à Courchevel 1850 pour venir butter sur un rassemblement de bikers. Avec plus de 25 000 participants chaque année, la Punta Bagna est l'opportunité pour les fabricants, importateurs et revendeurs de motos, de générer des contacts et des ventes pendant 3 jours. Courchevel devient ainsi pendant cette période, le temple dédié aux machines pas comme les autres !
Après avoir mis pied à terre pour chercher un passage entre ces belles bécanes, il était transi de froid. La température affichée par le thermomètre de la voiture conduite par Edith, ne dépassait pas les 13°. Par prudence, il décida de mettre un terme à cette dernière ascension et se précipita dans la voiture pour se réchauffer un peu. Le petit coupe-vent blanc n'était visiblement pas suffisant pour affronter de telles températures.
Malgré ce dénouement improbable, il gardera de merveilleux souvenirs de ses trois escapades montagnardes.



Christian Vernet au départ de l'ascension en direction de Courchevel

La chaleur n'a pas découragé les coureurs

Météociel avait annoncé 36° dans l'après-midi et un mistral à 40km/h et les prévisions se sont avérées exactes. C'est à 8h00 et 24° que le samedi 6 aout, les coureurs de l'USP s'étaient donnés rendez-vous devant la mairie. Heure un peu tardive, mais qui permettait de rassembler tous les coureurs désireux de pédaler avant que la chaleur ne soit trop intense. A l'invitation du Président, Jacques Platarets avait répondu spontanément par l'affirmative, puis Christian Vernet s'est également manifesté avec l'envie d'inviter Philippe Applanat et son copain Michel. Robert Cionini fut l'artisan d'un départ un peu plus tardif que prévu, pour permettre à Jean Louis Rouger qui s'était couché tard, de se joindre à nous. Jean Yves Durant

qui était de passage au Paluds, était également content de remonter sur le vélo, tout comme Alain Louchard qui profita de l'occasion pour renouer avec le vélo, avant de partir pour la Corse. Aimé Bonnaud et son collègue du club de Saint-Andiol Ludo Peltier se sont également joints à nous, tout comme David Vial. Luc Ferrier prit la photo avant de partir en direction de Saint-Rémy-de-Provence, via le chemin des Vèranes, pour rejoindre Jean Louis. Nous avons traversé Saint-Rèmy-de-Provence, petite ville chic, très prisée des artistes et des personnalités, dont les platanes situés en bordure des boulevards du centre-ville, offrent une ombre rafraichissante aux terrasses des nombreux restaurants, pour retrouver la piste cyclable qui chemine en direction de Saint-Etienne-Du-Grès, petit village pittoresque situé aux pieds des Alpilles. Nous avons pris la direction d'Arles jusqu'à « la maison penchée » qui abrite un restaurant. Le nom du restaurant « la Maison Penchée » est largement méritée car le bâtiment penche réellement ! Il y a une centaine d'années, les fondations de la maison ont lâché causant l'inclinaison perceptible à l'œil nu. Les travaux de consolidation, notamment des contreforts contre la partie déclinante, ont stabilisé l'ensemble, ce qui permet à l'établissement de recevoir du public en toute sécurité. Le groupe a bifurqué en direction de Tarascon par le Chemin du Mas Julian, petite route plus appropriée au déplacement de douze coureurs. En centre-ville de Tarascon, Luc quitta le peloton pour revenir vers les Paluds par Maillane et Eyragues, afin de rentrer avant d'être assommé par la chaleur, tandis que le reste de la troupe se dirigea vers Vallabrègues. Cependant quelques kilomètres plus loin après avoir vu Luc rentrer vers les Paluds, un bruit suspect émergea brusquement du vélo de Robert, ce qui stoppa la progression du groupe. Ce bruit inquiétant semblait venir du boitier de pédalier. Par prudence la décision de renter fit l'unanimité, et c'est ainsi qu'ils rebroussèrent chemin, pour revenir en centre-ville de Tarascon avant de rentrer par Maillane et Eyragues.



Le restaurant « La Maison penchée » situé à Saint Gabriel sur la commune de Tarascon.



De gauche à droite : Jacques Platarets, Philippe Applanat, Michel ?, Aimé Bonnaud, Alain Louchard, Ludo Peltier, Robert Cionini en blanc, Jean Yves Durand, Christian Vernet et David Vial.

Philippe Girard profite des vacances de juillet pour gravir quelques cols.

La montée à Gavarnie depuis Luz-Saint-Sauveur est une magnifique escalade de haute montagne, pour admirer la vue sur l'Espagne et la Brèche de Roland située à 2270m d'altitude. 1600m de dénivelé positif pour 32 kilomètres de montée. Il s'est régalé.

Ensuite Philippe a profité du passage du Tour de France pour monter à Hautacam. Parti du camping de Barèges, le parcours vallonné jusqu'à Préchac ne présentait pas de grosses difficultés. C'est ensuite que les choses sérieuses débutèrent, car la route s'est dressée brusquement sur 13km à plus de 7% de moyenne. La déclivité irrégulière avec des passages à 11% a fait mal aux jambes. Le sommet débouche sur le parking des remontées mécaniques situé à 1520 mètres d'altitude, qui était totalement encombré des véhicules officiels du Tour De France. Il prit un réel plaisir à dompter la rudesse de cette pente ardue.

Profitant d'une belle condition physique, il enchaîna la montée à la station Luz-Ardiden en partant de Luz-Saint-Sauveur. Cette ascension redoutable fait partie des cols mythiques des Pyrénées et permet de découvrir une petite station de sports d'hiver qui culmine à 1715 mètres. Classée hors catégorie, cette ascension de 14km à 6,87% de pente moyenne, présente un dénivelé de 1010m. L'irrégularité de la pente qui rend l'ascension encore plus difficile, avec des passages à 10%, n'a pas gâché le plaisir de grimper ce col redoutable.

Il ne pouvait pas revenir de vacances sans avoir escaladé le Tourmalet. Ce col est probablement le plus connu des Pyrénées grâce notamment à la notoriété que lui confère le Tour de France. Cependant, son nom signifiant « mauvais détour » et sa réputation d'être un des cols les plus difficiles, ne sont pas usurpés. Parti du camping, il n'a pas eu le temps de s'échauffer que déjà il dû affronter la pente à 10% pour traverser le village de Barèges. Les 16km suivants pour accéder au sommet situé à 2215 mètres d'altitude, présentaient une pente moyenne de 7,7%. Il ne lui aura fallu que 1h47 pour accéder au sommet, dont les derniers mètres sont à plus de 12%. Encore bravo pour cette belle débauche d'énergie qui témoigne d'une parfaite condition physique.
Je redoute le moment où il va falloir essayer de le suivre dans les Alpilles !!!





Philippe entame la descente d'Hautacam et col monté sans difficulté et dans la brume

Jacques Platarets retrouve le sourire et monte le Mont Ventoux le 1er août

Tout juste remis de ses douleurs atroces au niveau du dos, qui ont généré une souffrance insoutenable perturbant sa préparation pour l'Ardéchoise, au point de l'empêcher de pédaler avec les coureurs de l'USP et du BCG sur le circuit des Boutières et d'envisager un temps, l'arrêt pur et simple de la pratique du vélo, Jacques Platarets a retrouvé le sourire.
Pourtant à la sortie de l'hiver, sa préparation physique allait crescendo, ce qui lui permettait d'envisager d'atteindre aisément tous les objectifs fixés, dont bien entendu l'Ardéchoise. Cette épreuve qu'il connait très bien pour y avoir participé mainte fois, lui tenait à cœur, d'ailleurs il fut le premier à s'inscrire à cette fête du vélo. Malheureusement ces géhennes transformèrent les sorties printanières en un véritable calvaire. Il consulta le corps médical pour identifier la cause de ce supplice, mais à ce jour, les interrogations n'ont pas encore trouvé toutes les réponses. Toujours est-il que les douleurs s'apaisèrent petit à petit, sans vraiment savoir pourquoi… Aussi dès que ces maux le laissèrent un peu tranquille, il reprit le vélo passionnément, avec le plaisir de pouvoir enfin pédaler presque normalement. Quelques petites sorties lui permirent de retrouver une base convenable et le 1èr

août il décida de grimper au sommet du Mont Ventoux. Il n'était pas question d'y aller pour battre des records, mais plutôt pour se rassurer et se prouver que malgré l'âge, il était encore capable d'un tel exploit. Il usa quelques fois du « 32 dents » de sa nouvelle roue libre, et regretta même de ne pas disposer d'un « 34 dents » sous l'antenne au plus fort de la pente, mais il se hissa au sommet, après être parti de Sainte Colombe à 8h00. La canicule ne l'affecta point car en montant, la température était tout à fait supportable. Ravi par cette performance, il descendit prudemment la pente en pouvant enfin envisager de partager à nouveau la compagnie des autres coureurs du club lors des futures randonnées.



Jacques Platarets retrouve la forme.

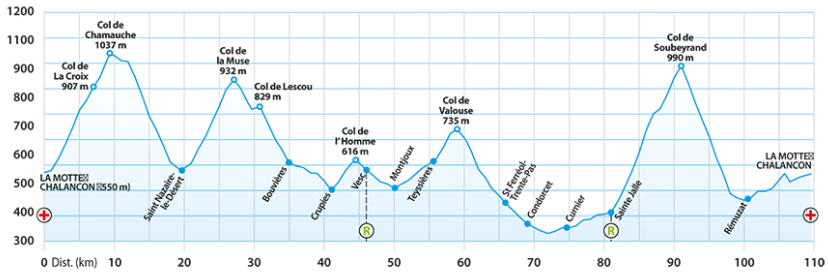
<u>Les coureurs de l'USP se plaisent sur les routes de la Drômoise</u>

L'an dernier 5 coureurs de l'Union Sportive Palunaise avaient pris beaucoup de plaisir à découvrir sur deux belles journées, les panoramas proposés par les différents circuits de la Drômoise. Cet événement cycliste organisé depuis 2008 par le club cycliste de Die, fait partie des dix plus grandes cyclosportives de France. Cette année Gilbert Vial et Luc Ferrier s'étaient inscrits sur les 3 jours que propose l'épreuve. Partis en voiture à 5h30 des Paluds de Noves, pour rejoindre le village départ de cette 1ère rando de la Drômoise : La Motte-Chalancon, Gilbert et Luc furent accueillis chaleureusement par l'équipe sympathique de cette petite bourgade, située aux portes de la Drôme provençale, à 45mn de Die. Ils récupérèrent leur dossard sous la forme d'une plaque de cadre à fixer par deux petits colliers en plastique, avant d'enfiler la tenue rouge et jaune de l'USP.

Le vendredi 16 septembre : Une première journée à l'accent provençal « La Drômoise en Baronnies Provençales ».

Pour cette 15ème édition, les organisateurs avaient décidé de faire découvrir aux 200 premiers inscrits, les petites perles du sud de la Drôme par une boucle au départ de La Motte-Chalancon. Les coureurs s'élancèrent à 9h00 en direction du fameux

col de Soubeyrand, avec en toile de fond le Mont Ventoux ennuagé. Presque 8km d'ascension à la pente moyenne de 7%, qu'ils escamotèrent sur un bon rythme. Puis l'itinéraire les conduisit dans le charmant village rural de Saint-Ferréol-Trente-Pas, qui doit son nom au défilé étroit où coule le petit ruisseau Bentrix, qui dit-on, était autrefois traversé par 30 gués. A la sortie de ce bourg, les deux compères découvrirent les magnifiques gorges de Trente-Pas qui serpentent à l'abri des hautes falaises des Baronnies. A l'issue de ce spectaculaire défilé, la route leur a rappelé qu'ils étaient là dans le cadre d'un challenge sportif, avec les cols de la Sausse, de la Muse et pour finir le col des Roustants qui culmine à 1028 mètres d'altitude. Puis il se laissèrent glisser vers La Motte-Chalancon pour conclure cette première mise en jambe de 100km et 1850 mètres de dénivelé positif.



100 KM, 1850 mètres de dénivelé positif, 7 cols uniquement sur petites routes et 2 ravitos.



Luc Ferrier et Gilbert Vial avant le départ de La Motte-Charancon. 15° à 9 heures.

Le samedi 17 septembre : La Drômoise en Vercors

Après une première journée du vendredi aux accents de Provence, cap sur la montagne et le fameux Plateau du Vercors… Une terre faite d'histoire et de résistance.

Pierre Ozimek et Alain Louchard, deux autres coureurs de l'USP, avaient grossi le peloton regroupant les 500 participants au départ de Die, pour débuter ensemble cette journée par le saisissant col de Rousset, véritable verrou entre climat montagnard et provençal. Une ascension de 20km, avec une pente régulière en lacet, présentant un dénivelé positif de 864 mètres.

Les jambes encore douloureuses des efforts de la veille, rappelèrent à Luc qu'il n'avait plus 20 ans. Des bourrasques rageuses d'un vent du nord, une température matinale de 5° et certainement encore sous l'effet de la contamination récente par la Covid, ne lui rendirent pas la tâche facile. Au sommet, les conditions météorologiques n'étaient vraiment pas favorables pour faire une photo souvenir, et ils poursuivirent leurs efforts sur le plateau du Vercors en alternant forêts et prairies, jusqu'au premier ravitaillement installé dans le village de La Chapelle-en-Vercors, véritable lieu de mémoire de la Résistance.

Après avoir picoré dans les nombreuses assiettes offrant entre autres, des barres de céréales, du chocolat, des pâtes de fruits, des fruits secs, des tranches de saucisson et du fromage, ils reprirent la route avant de cheminer sur deux tracés différents. Alain et Luc préférèrent se ménager un peu en bifurquant sur la boucle de 80km et 1300 mètres de dénivelé positif, qui longea le plateau de Vassieux, via le col de Proncel et le col de Rousset avant de revenir à Die.

Tandis que Pierre et Gilbert s'orientèrent vers la grande boucle de 115km et 2000 m de D+, où les choses sérieuses commencèrent avec le col de Carri qui les mena découvrir le somptueux cirque de Combe Laval, avant d'opérer le retour par la forêt de Lente, avec notamment le col de La Chau Clapier qui offrit un point de vue fantastique sur les sommets du Vercors. Ils firent une pause au 2ème ravitaillement à Vassieux-en-Vercors, où se mêlent nature et histoire, avant de remonter le Col de Rousset et de redescendre vers Die. Descente rendue délicate par le vent tempétueux, qui déviait la trajectoire dans les lacets. Enfin, ils se retrouvèrent tous ensemble au moment du repas offert par la direction de course.

Puis après avoir rangé les vélos dans la voiture, Pierre et Alain rentrèrent vers Les Paluds de Noves, enchantés par cette journée sportive accomplie dans une ambiance de saine camaraderie.

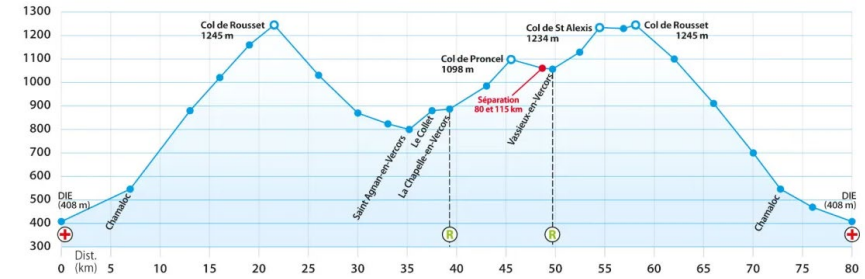
Gilbert et Luc regagnèrent leur gite dans l'Abbaye cistercienne de Valcroissant, située à seulement 6km de Die, en pleine nature, dans cadre exceptionnel au pied des falaises du massif du Glandasse.



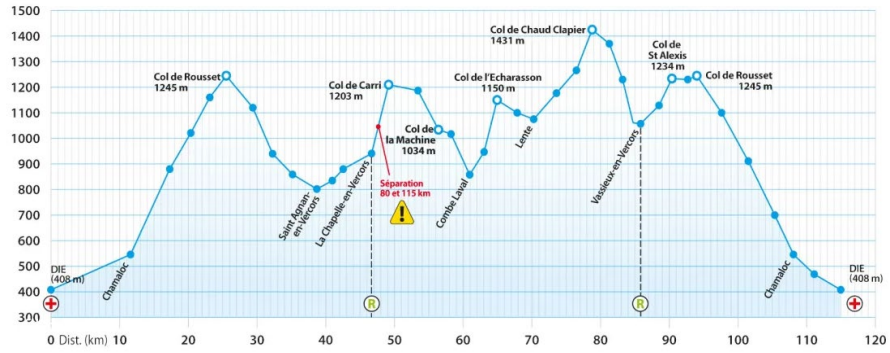
Gîte d'étape et de séjour au sein de l'Abbaye de Valcroissant.

Peut être surpris par la fraicheur matinale, Pierre et Alain n'attendirent pas le départ groupé donné à 9h00 et se lancèrent à l'assaut du premier col vers 8h30. Cependant dès les premières rampes, ils prirent chacun leur vitesse de croisière pour accéder au sommet. Pierre toujours aussi costaud roulait bon train, tandis que Alain se fit rattraper par le peloton. Sur le plateau du Vercors, Pierre tenta quelques temps de garder les roues des premiers coureurs, mais l'allure trop soutenue de ces cyclistes aguerris à la compétition, le mettait dans le rouge. Il leva sagement le pied pour poursuivre l'itinéraire au sein d'un groupe dont la vitesse lui convenait davantage.
Gilbert rattrapa Alain dans les derniers lacets du col de Rousset avant de faire demi-tour au sommet pour revenir vers Luc, qui peinait à vaincre la pente. Puis Gilbert et Luc cheminèrent ensemble jusqu'au premier ravitaillement, où ils retrouvèrent Alain qui se sustentait goulûment des victuailles alléchantes.
Alain et Luc moins en jambe, suivirent la boucle de 80km. Ils s'attendirent en haut de chaque difficulté pour cheminer ensemble jusqu'à la ligne d'arrivée.
Pierre avait trop d'avance sur nous et poursuivi l'aventure jusqu'à l'arrivée sur le grand parcours. Gilbert également en grande forme, bifurqua aussi sur le 115km.

PROFIL DES 80 km:



80 Km avec 1300 mètres de dénivelés positifs et col de Rousset privatisé.



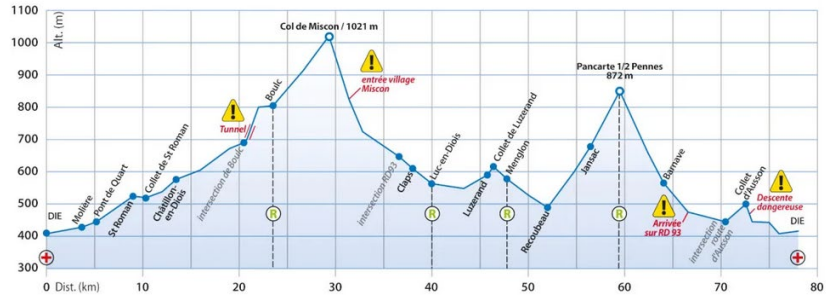
115km avec 2050 m de dénivelé positif, 5 « bosses » majeures, 2 ravitos : Vassieux et la Chapelle en Vercors et la route mythique de Combe Laval.



Luc Ferrier et Gilbert Vial au départ de Die le samedi 17 octobre. A noter l'évolution de la tenue qui tient compte d'une baisse de température, 5° à 9 heures et un vent tempétueux.

Dimanche 18 septembre : les hauteurs de la vallée de La Drôme

Seulement 2° au départ de Die où les différentes épreuves du dimanche rassemblèrent plus de 2000 participants. Gilbert et Luc optèrent pour le circuit « La Panoramique » long de 78km avec 1300 m de D+, qui débuta par la vallée du Bez, en étirant un peloton multicolore sur plusieurs kilomètres. Ils traversèrent le bourg viticole de Châtillon-en-Dios, lové autour de son rocher, sur lequel était édifié le château situé à 570 mètres d'altitude. Puis ils abordèrent les fabuleuses gorges des Gâts au tracé audacieux, taillées à flanc de falaises. 10km véritablement hors du temps, sur une route sinueuse et étroite, à la pente irrégulière dont les passages à 8% impactèrent particulièrement les jambes endolories des deux compagnons de route. Le village à vocation agricole de Jansac fut l'objet d'une dernière ascension plutôt tonique. Gilbert et Luc terminèrent la boucle de 78km, main dans la main sous les applaudissements de la foule, fatigués mais pleinement satisfaits de leur week-end sportif.



78km et 1300m de dénivelé positif et le col de Miscon qui est ancien chemin pédestre.



Gilbert Vial et Luc Ferrier avant le départ de Die, le dimanche 18 septembre 2022. 2° à 9 heures, mais plus de vent.

LES PALUDS-DE-NOVES

Des cyclistes sur les routes de la Drôme



Luc Ferrier et Gilbert Vial avant le départ des trois journées de randonnée cyclotouriste. /PHOTO C.D.

"La Drômoise" s'est tenue du vendredi 16 au dimanche 18 septembre. Cet événement cycliste organisé depuis 2008 par le club cycliste de Die fait partie des dix plus grandes cyclo-sportives de France. Les coureurs de l'Union sportive palunaise se plaisent sur les routes de la Drômoise : l'an dernier, cinq d'entre eux avaient pris beaucoup de plaisir à découvrir sur deux belles journées les panoramas proposés par les différents circuits de l'épreuve. Cette année, Gilbert Vial et Luc Ferrier s'étaient inscrits sur les trois jours.

Pour cette 15e édition, les organisateurs avaient décidé de faire découvrir aux 200 premiers engagés les petites perles du sud de la Drôme par une boucle au départ de La Motte-Chalancon. Une première mise en jambe de 100 km et 1850 mètres de dénivelé positif.

Le lendemain, samedi, après une première journée aux accents de Provence, le cap était mis sur la montagne et le fameux plateau du Vercors. Une terre d'Histoire et de Résistance. Pierre Ozimek et Alain Louchard, deux autres coureurs de l'USP, avaient grossi le peloton regroupant les 500 participants au départ de Die.

Le dimanche, enfin, Gilbert et Luc, les seuls Palunais à être restés, optèrent pour le circuit "La Panoramique", long de 78 km avec 1 300 m de dénivelé positif. Ils la terminèrent main dans la main sous les applaudissements de la foule, fatigués mais pleinement satisfaits de leur week-end sportif.

C.D.

Lourdes – Saint Jacques de Compostelle à vélo

Frustré de ne pas avoir pu mener à bien son périple à cause de la Covid-19 en 2021, Gilbert Vial souhaitait terminer cette expédition avant que le froid ne s'installe. Avide d'aventure, et voulant profiter d'une belle condition physique qui lui a permis de se régaler sur la Drômoise, il profita d'une baisse de fréquentation de ses gites, pour rompre avec la vie quotidienne. Il prit le train à Arles le dimanche 2 octobre à 8h11 pour rejoindre Lourdes, qui sera le départ de son escapade à vélo. Sur les recommandations du contrôleur, il prit place sur le strapontin juste à côté du vélo pour garder un œil sur la bicyclette. La météo qui s'annonce favorable pour une bonne semaine, devrait lui permettre d'effectuer une centaine de kilomètres par jour conformément à sa feuille de route.

1ére étape : 03-10-2022, Lourdes - Gamarthe 130km 725m D+

Il a quitté Lourdes à 8h15 dans le brouillard (visibilité 200m) et 12° avant que le ciel bleu ne s'impose. Le GPS lui a permis d'emprunter des petites routes dépourvues de circulation automobile, pour rejoindre Gamarthe, via Castetnau-Camblong, village typique du département des Pyrénées Atlantiques, soit 130km et 725m D+.



Gilbert Vial au dortoir de Gamarthe

2ème étape 04-10-2022 : Gamarthe – Pampelune, 82km et 1215 m D+

Parti de Gamarthe à 8h30 dans le brouillard en direction de Saint-Jean-Pied-de-Port, classé parmi les Plus Beaux Villages de France, il a monté le col de Roncevaux pendant 32km avec le 36x30. Puis il s'est dirigé vers Pampelune, où il avait réservé une chambre au centre de la nouvelle ville, pour avoir le plaisir de visiter son centre historique particulièrement bien entretenu, aux espaces verts dignes d'une peinture impressionniste.

Il avait gardé un mauvais souvenir du col de Roncevaux, car c'est ici que l'an dernier, les gendarmes (guardia civil) lui avaient interdit l'accès à l'Espagne à cause de la Covid et il avait dû rebrousser chemin. Aujourd'hui il a eu droit à un sourire d'une gendarmette à la frontière. Le chemin vers Pampelune était parsemé de casse pattes qui ont usé l'homme. Le sac de 5kg sur le porte bagage et les pneus de grosses sections n'ont pas facilité les choses.



Gilbert Vial au sommet col de Roncevaux

3ème étape 05-10-2022 : Pampelune – Logrono, 101km 711m D+

Parti à 8h30 dans la fraîcheur matinale, le GPS l'a conduit sur de petites routes vallonnées traversant des plaines arides et des terres agricoles parsemées de villages et de jolies églises. D'ailleurs lorsque le village lui plaît, il prend le temps de le visiter à vélo. Puis il a traversé l'Elbe sur le célèbre pont de Piedra long de près de 200 mètres et formé de sept arcs. Ce véritable symbole de Logroño qui constitue la porte d'entrée du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la ville, apparaît même sur son écusson.

Aujourd'hui les sensations étaient bonnes, il a atteint son point de chute vers 15h00, après 101km et 711m D+, ce qui lui a laissé le temps de faire quelques courses et de visiter Logrono.



Gilbert Vial dans le dortoir de Logrono.



Le magnifique pont de Piedra qui enjambe l'Elbe.

4 -ème étape 06-10-2022 : Logrono – Burgos, 130km et 1152m D+

C'était encore une belle journée ensoleillée, certes un peu fraiche le matin, mais le beau temps s'est rapidement installé, ce qui lui a donné envie de pédaler au milieu des vignobles et des terres agricoles. Ce matin il a fait 20km en 2 heures sur le sentier cabossé emprunté par les pèlerins à pied, avant d'emprunter la piste cyclable de la nationale 120. Il se languissait de retrouver les petites routes moins fréquentées par les camions. Encore une multitude de petites ascensions ont entravé sa progression, qui ont fini par user l'organisme. Puis une monumentale ville s'est dessinée. Burgos est une ville gothique qui s'étale autour de sa cathédrale, qui est l'une des plus belles d'Espagne. Mais la cité conserve aussi, d'importants vestiges de sa splendeur médiévale. Malgré les 130km et 1152m D+, il prit plaisir à explorer le centre historique de la capitale historique de la Castille.



Route nationale 120



Gilbert Vial à Burgos.

5ème étape 07-10-2022 : Burgos – Moratinos 121km et 438m D+

Comme l'étape précédente, cet itinéraire est rempli de nombreux sites culturels étroitement liés à St-Jacques-de-Compostelle, dans un paysage dominé par les plaines infinies et austères de Castille. Le GPS l'a fait cheminer 50km sur le sentier des pèlerins à pied, parfois très caillouteux. Par endroit, il a dû descendre de vélo car la roue arrière patinait sur les cailloux, ce qui a occasionné une chute pratiquement à l'arrêt. Cette chute sera sans conséquence pour la suite, juste une petite contusion au niveau du bassin, mais vraiment rien de grave. Il faut dire que le bonhomme est solide comme un roc.



Un sentier emprunté par les pèlerins en direction de St Jacques de Compostelle.

L'itinéraire était encore vallonné, dès qu'il atteignait le sommet d'une colline, une autre apparaissait à l'horizon... Heureusement que les jambes tournaient bien ! 121km et 438m D+. Une bonne connaissance de la langue de Cervantès, lui a permis de dialoguer avec 2 espagnols très sympathiques et l'anglais qu'il maîtrise mieux, a alimenté la conversation avec un suédois qui a fait un bout de chemin avec lui.



Gilbert Vial au milieu des plaines infinies et austères de Castille

6ème étape 08-10-2022 : Moratinos – Astorga 119km et 357m D+

Étape de transition comme il est communément dit sur le Tour de France. De vastes plaines à l'horizon sans fin qui donnent l'impression d'avoir changé d'époque. La tranquillité des villages atypiques contraste avec la vie mouvementée des grandes villes. Il faut dire qu'aujourd'hui il a pu apprécier la beauté épurée des paysages de la Castille, car en modifiant les paramètres de son GPS « ***éviter les routes non asphaltées*** », le trajet fut plus confortable. Rouler sur un sentier couvert de cailloux glissants n'est plus qu'un souvenir désagréable. Aujourd'hui il a parcouru

119km et 357m D+ avec ½ heure de pluie fine au départ, puis le beau temps est revenu. Il est en pleine forme !



Gilbert Vial à Astorga

7ème étape 09-10-2022 : Astorga – Las Herrerias, 95km et 1100m D+

Il a laissé derrière lui les vastes plaines céréalières pour gravir les monts de León. Il est passé à côté du village Foncebadon, dont les vestiges désolés d'hospice et d'abbaye de cet ancien village abandonné, interpellent. Un rythme soutenu lui a permis d'atteindre le sommet du mont Irago, à 1504 mètres d'altitude et sa mythique croix de fer. Il s'agit en effet d'une croix toute simple, en fer rongé par la rouille, juchée sur un imposant mât de chêne de cinq mètres de haut. La croix surplombe un imposant tas de cailloux aux apparences diverses, que les marcheurs ont déposé depuis des siècles, qui font de la Cruz de Ferro, l'un des passages les plus mythiques pour le pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. La tradition, toujours respectée de nos jours, veut que chaque pèlerin dépose au pied de la croix, une pierre ou un caillou transporté depuis le lieu de départ.

Pèlerins qu'il a pu apercevoir de temps à autre, lorsque le sentier passait juste à côté de la route sur laquelle il cheminait. Ensuite, les villages montagnards se sont succédés Manjarin, El Acebo, Riego de Ambros, tous constitués de bâtisses en pierre aux toits recouverts de lauzes ou d'ardoises. La forêt de sapins et d'eucalyptus odorants, ont changé le paysage en descendant vers Ponferrada et son château des Templiers. Cette ville qui est penchée sur la rivière Sil, prit le nom du pont qui y fut construit pour les pèlerins. Aujourd'hui il a fait un bout de chemin avec un mexicain qu'il a retrouvé dans la même chambre réservée pour la nuit dans le lieu-dit Las Herrerias. Parti ce matin dans la fraicheur matinale, il a encore profité d'une belle journée pour parcourir 95km et 1100m D+.



Gilbert Vial au sommet du mont Irago.

8ème étape 10-10-2022 : Las Herrerias - Portomarin, 95km et 1228m D+

Ce lundi 10 octobre aura été une journée galère. En partant de Las Herrerias au lever du jour vers 8h45 avec Enrique son compagnon de route mexicain, sous une pluie fine qui s'est intensifiée au fil du temps, ils durent affronter la pente dès le départ jusqu'au village de O Cebreiro, qui était à une dizaine de kilomètres. Ce village de montagne situé dans un environnement naturel remarquable, a conservé intact un ensemble de « pallozas », demeures de pierre au toit de chaume très anciennes et robustes à l'aspect magique presque mystérieux, qui étaient encore habitées il n'y a pas si longtemps.



Une « Pallozas » habitation en pierre au toit de chaume.

Saisi par le froid sous une pluie battante pendant 5h00 et un GPS qui refusait de fonctionner, il se souviendra pendant longtemps de ces routes galiciennes, jonchées de cotes très rudes, dont un passage à 20% sur 2,5km rendit plus « facile » les nombreuses déclivités à 10%. Heureusement que le GPS d'Enrique fonctionnait. Après la descente rendue délicate par la pluie, ils enchainèrent les 3 autres cols tous aussi difficiles les uns que les autres. Mais c'est dans les descentes raides et glissantes qu'ils durent redoubler de vigilance, notamment lorsque les plaquettes de frein complétement usées d'Enrique, l'obligèrent à se servir de ses pieds pour contrôler la vitesse. Cette étape dantesque prit fin à Portomarin où ils avaient réservé pour la nuit dans un dortoir d'une capacité de 38 personnes qui était complet. Encore 95km et 1228m D+ aujourd'hui mais Saint-Jacques-de-Compostelle n'est plus si loin !



Gilbert Vial et Enrique, compagnon de route.

9ème étape 11-10-2022 : Portomarin – Saint-Jacques-de-Compostelle, 101km et 1174m D+

Ce sont les derniers kilomètres avant de rejoindre l'impressionnante cathédrale de Santiago de Compostela à travers la verte campagne galicienne. Il a quitté Portomarin au lever du jour pour rejoindre Gonzar par une première cote de 5km**.** Puis une succession de tobogans de 3 à 4 km de long ont jalonné le parcours jusqu'à Saint -Jacques-de-Compostelle, usant l'organisme sans atteindre le moral, car les jambes ont toujours eu le répondant nécessaire pour effacer les déclivités successives. L'itinéraire jusqu'à St-Jacques-de-Compostelle s'est superposé ou suivait au plus près celui emprunté par les très nombreux marcheurs, qui par endroit constituaient une file ininterrompue, sur plusieurs centaines de mètres. A l'issu des 91km et 1174m D+, il est entré dans les rues étroites de la vieille ville, qui le menèrent directement à la belle Plaza del Obradoiro et à son imposante cathédrale, rempli de bonheur et de fierté pour avoir atteint le but qu'il s'était fixé. Cette escapade de presque 1000km et 8100m de dénivelé positif, lui a permis d'apprécier la diversité des paysages, des plaines céréalières qui se diluent à l'infini, au relief granitique des montagnes, des villages singuliers, ruraux pour certains ou nichés dans un coin perdu pour d'autres et les efforts inhérents aux déclivités à fort pourcentage, ont été compensés par la beauté des panoramas. Que dire encore de ces belles rencontres avec des randonneurs de différentes nationalités, qui ont jalonné cette formidable aventure menée à bien pour ces 71 ans. Il peut être fier de ce nouvel exploit.



Gilbert Vial est arrivé à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Rencontre fortuite entre la sortie route et VTT, le 15 octobre 2022

Comme d'habitude Robert Cionini avait convié par mail les vététistes à la sortie club du samedi après-midi et Luc Ferrier s'était chargé de l'escapade route. Cependant les coureurs qui ne pratiquaient que le VTT étaient absents ce jour-là et Robert proposa de se rallier au groupe « route ». Toutefois, en nettoyant son vélo après la belle sortie de jeudi du coté de Murs, il s'est penché sur cette roue libre qui faisait un bruit anormal et dût se résoudre à solliciter Christophe Gros, le vélociste de Saint Rémy, pour résoudre le problème. Mais la réparation ne put se faire à temps et Robert dû finalement s'orienter vers le VTT en compagnie d'Alain Louchard, qui l'avait également accompagné sur les routes vauclusiennes, jeudi dernier. Le rendez-vous VTT avait été fixé sur le parking du jeu de boules d'Eygalières à 13h30. Quant aux routiers, les coureurs avaient été conviés à se rassembler sur la place des Paluds de Noves, à 14h00. Jacques Platarets, André Jauffret et André … avaient prévu de partir vers 13h30, en direction du Gard pour pouvoir rentrer avant 17h00. Le beau temps avait incité Pierre Ozimek, David Vial, Jean Louis Rouger, Christian Vernet, Pascal Mathieu, et Gilbert Vial qui revenait tout juste de son épopée Lourdes – Saint-Jacques-de-Compostelle, à se retrouver devant la salle de l'Amitié. Luc a proposé le circuit peu exigeant qui chemine par Saint-Rémy, Saint- Etienne-du-Grés, Fontvieille, Paradou, Mouriès, le Destet, Eygalières, Mollégès et retour au Paluds par les Lubières, soit environ 70km et tout ce petit monde accepta la proposition. Le peloton quitta les Paluds de Noves par La Draillette, puis le chemin des Veranes, avant de bifurquer en direction de Saint-Rémy, emmené à 28km/h par un Gilbert en grande forme. Il nous a conduit vers la Grand Draille Nord puis Sud, afin d'éviter les axes à grande circulation. Le groupuscule a également fui le centre-ville de Saint-Rémy en longeant les arènes, pour récupérer le Vieux chemin d'Arles en direction du Grès. L'avenue Mireille a été privilégiée pour ne pas passer sur l'axe principal de Saint-Etienne-du-Grés et à l'approche de Fontvieille, nous avons redoublé de vigilance pour s'insérer dans la circulation, dont certains automobilistes étaient à l'origine de manœuvres pour le moins cavalières. La cote des Pins qui longe le moulin de Daudet a été gravie à allure modérée et la descente en direction d'Arles a été abordée tranquillement pour bifurquer en toute sécurité, sur La route de l'Aqueduc, vers Paradou. Puis à l'approche de Maussane, nous avons aperçu un coureur vêtu de la tunique rouge et jaune du club. C'était Patrick Cionini qui après avoir honoré un rendez-vous médical, avait voulu profiter de cet après-midi baigné de soleil, pour enfourcher son vélo de route qui paressait depuis presque deux ans dans le garage. Il a fait demi-tour pour intégrer le peloton en direction de Mouriès et a pédalé avec nous durant quelques kilomètres. La cote du Destet a permis à David, Gilbert et Pierre de se défouler à vive allure, tandis que Christian et Pascal, qui se sont décidés à accélérer avec un temps de retard, ont pris un peu d'avance sur Jean Louis, Patrick et Luc. Patrick qui était à court d'entrainement, a malgré tout effacé la difficulté avec une certaine aisance. Arrivés au sommet nous avons eu le plaisir de rencontrer Robert et Alain qui roulaient à proximité de la route, à ce moment-là. Une photo a figé les retrouvailles avant que chacun ne poursuivre leur

chemin respectif. Patrick nous a quitté au carrefour de la route d'Eyguières pour revenir sur Maussane par le Pas de la Figuière, tandis que le reste du peloton a pris la direction d'Eygalières. La traversée du village s'est déroulée sans encombre, avant d'emprunter le chemin du Pont Rouge et de virer à droite vers Mollégès. Gilbert nous a guidé en direction du Chemin du Malpas où le « Lavoir des femmes » a été restauré avec goût, pour rejoindre les Lubières. Un relais musclé de Jean Louis accéléra subitement l'allure, et après le pont coloré, Jean Louis accéléra encore nettement avec l'aide de Pierre et de David, comme pour disputer la prime du spectateur, tant convoitée par les coureurs participants aux épreuves organisées par l'USP. Arrivée sur la place, nous nous sommes séparés contents d'avoir pris du plaisir à pédaler ensemble.



Christian Vernet, Pascal Mathieu, Jean Louis Rouger, Patrick Cionini, David et Gilbert Vial, Robert Cionini, Alain Louchard et Pierre Ozimek.



Christian Vernet, Pascal Mathieu, Jean Louis Rouger, Patrick Cionini, David et Gilbert Vial, Robert Cionini, Alain Louchard et Luc Ferrier.

Après avoir rallié Bordeaux à vélo et réalisé un tour en haute bretagne, Pierre Ozimek a participé au trail du Petit Saint-Paulien

Hyperactif, Pierre Ozimek est toujours en mouvement, soit à pied soit à vélo, mais il bouge, il crapahute, il ne reste pas en place.

Parti de Noves le 30 Juillet, il a rallié Bordeaux avec le Vélo Club Novais en 5 étapes parfois très vallonnées, qui avoisinaient les 160km avec 1000 à 2000m D+.

Pas le temps de se reposer, car début août il entrainait son épouse Edith, à visiter la haute bretagne à vélo, en empruntant des voies vertes et des itinéraires cyclables bien aménagés et connus : la Loire à vélo, la Vélodyssée, la Voie 2 Bretagne et la Vélomaritime.

- *1ère étape : Nantes – Redon (72km) cet itinéraire a permis de découvrir Nantes autrement. Son île truffée d'étranges Machines, ses anciens ports d'estuaire et le bucolique canal de la Martinière sous une lumière exceptionnelle, leur laissèrent de beaux souvenirs.*
- *2ème étape : Redon – Pléchâtel (46 Km) Le port maritime de Redon était superbe et les chemins de halage le long de la Vilaine ne présentaient pas de difficulté majeure.*
- *3ème étape : Pléchâtel - Hédé-Bazouges (58 km)*
- *4ème étape : Hédé-Bazouges - Saint-Malo (55km) Une région belle et diversifiée entre chemins côtiers et petites routes qui permirent de découvrir une Bretagne bocagère pleine de charme et de curiosités.*
- *5ème étape : Saint-Malo - Mont Saint-Michel (68 km) Des paysages naturels préservés de marais et polders, de vastes plages en demi-lune qui s'étendent jusqu'au pied d'impressionnantes falaises où les vagues ont formé des criques aux éboulis de granite rose, avec en toile de fond la baie du Mont St-Michel.*
- *6ème étape : Mont Saint-Michel - Le Teuilleul (60km) Un passage agréable à l'ombre des arbres qui bordent le chemin de halage.*
- *7ème étape : Le Teuilleul - Maison éclusière La Fourmondière Supérieure (55km) Par le sentier de Grande Randonnée GR 39 ?*
- *Et 2 autres étapes pour rejoindre Angers via Mayenne et Laval. Toujours sur voies vertes ou des itinéraires cyclables bien aménagés et connus.*



Pierre Ozimek, … ?, … ?, Edith Ozimek



Puis le dimanche 25 septembre, il a saisi l'opportunité tendue par sa fille Julie, qui fait partie du comité d'organisation, pour participer à une épreuve pédestre dans le hameau de Saint Paul Lejeune.

Saint Paul Lejeune est un petit village ancien d'Ardèche méridionale se situant entre le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche d'un côté et le Parc national des Cévennes de l'autre côté. La commune est ainsi placée sur une faille géologique qui sépare les sols calcaires des terre plus gréseuses. Cet atout donne à ce village un caractère unique et le trail avait été tracé habilement sur les sentiers tous aussi beaux qu'agréables, qui lient intimement les chênes blancs, les genévriers et les oliviers caractéristiques du climat méditerranéen, aux pins maritimes, des châtaigniers et des arbousiers qui sont eux, typiques de la forêt cévenole.

Parti presque en dilettante pour admirer la diversité des paysages proposés par cette course, Pierre se classera 8ème de sa catégorie.



Julie et Pierre Ozimek à l'issue de la course.



Pierre Ozimek en plein effort sur le trail du Petit Saint-Paulien.

Le Village :

Est-ce le début d'une dynamique au sein du village ?
Toujours est-il que la création de cet espace de com est à souligner.



L'ancienne alimentation Deville devient la maison de la com.

Programme de la fête votive

PENDANT LA FÊTE :

- Avenue de la République interdite à la circulation de 10h à 2h du vendredi 12/08 au jeudi 18/08
- Animations foraines et bals gratuits

REPAS AU CAFE DU SIECLE

Inscriptions au 06 47 00 77 35

Samedi 13 à 20h : Soupe de poissons, bourride provençale

Dimanche 14 à 13h : Paëlla

Dimanche 14 à 20h : Repas portugais

Lundi 15 à 13h : Charcuterie, rouille sétoise

Lundi 15 à 20h : Cuissot de porc à la sauge

Mardi 16 à 20h : * Grand repas provençal (22€)

Soupe au Pistou

Rôti de porc / Bohémienne

Fromage

Glace

Vin non compris

Animé par Cocktail de Nuit

LE COMITÉ DES FÊTES NE RÉPOND D'AUCUN ACCIDENT

Fête votive

Paluds-de-Noves

2022

Vendredi 12 août

19h : **Vernissage de l'exposition du Club Photo La Noria**, ancienne école

20h30 : **Loto**, organisé par le Club Taurin des Paluds, dans les arènes

22h : **Bodéga**, au Café du Siècle

Samedi 13 août

9h : **Ball Trap**, aux Orgonens, concours reservé aux tireurs locaux, planches d'essai, planches primées

11h30 : **Abrivado**, Manade Colombet

16h30 : **Course de tau neufs**, suivie d'une bandido

20h : **Repas**, au Café du Siècle

21h : **Concert d'Emmanuelle et Laurent + Funky Paradise**



Dimanche 14 août

9h30 : **Déjeuner**, au Moulin de Bournissac, offert par le Comité des Fêtes

11h : **Abrivado longue**, Manade Colombet

13h : **Repas**, au Café du Siècle

16h30 : **Course camarguaise**, 4ème Journée du Trophée de la Saint-Roch
Après la course, **bandido**

20h : **Repas**, au Café du Siècle

22h : **Bal avec Cultursons**

Lundi 15 août

11h30 : **Abrivado**, Manade Colombet

13h : **Repas**, au Café du Siècle

16h30 : **Course camarguaise**, 5ème Journée du Trophée de la Saint-Roch
Après la course, **bandido**

19h30 : **Apéritif - Concert avec le groupe Motel**

20h : **Repas**, au Café du Siècle

22h : **Bal avec le groupe Motel**



Mardi 16 août

10h : **Concours de belote**, au Foyer des anciens, reservé aux habitants de la commune

16h30 : **Course camarguaise**, Ligue PACA

19h30 : **Apéritif - Concert avec Cocktail de Nuit**

20h : **Grand repas provençal « Soupe au Pistou » *** (Dupas Traiteur)

22h : **Grand bal avec Cocktail de Nuit**

Mercredi 17 août

9h : **Promenade à poneys**, au stade des Journettes

9h30 : **Déjeuner**, offert par Les 3 Bancs, aux Orgonens

11h : **Abrivado longue**, départ Manade Colombet

20h : **Repas Moules / Frites**, Place du Bicentenaire

22h : **Soirée des 3 Bancs "Aventurier Party"**

La fête foraine est une tradition pour laquelle l'engouement ne se dément pas. Les gens aiment s'y retrouver, notamment celle des Paluds de Noves, dont l'ambiance festive est connue de tous les villages avoisinants, depuis des décennies. Cette réputation qui s'est construite au fil des années, attire les gens qui souhaitent passer un moment agréable dans une ambiance festive, sans débordement.
Mais cette année la fête n'a pas eu le panache des années précédentes, notamment pour les enfants qui adorent les fêtes foraines : lumières plein les yeux, manèges à sensation, peluches à gagner, gourmandises à grignoter...
En outre, les petits aiment aussi tout particulièrement voir leurs parents gagner des cadeaux pour eux. Mais cette année impossible de s'essayer sur le stand « le chamboule-tout » ou « le tir à la carabine » ! La place est restée désespérément vide !!! C'était comme une grande surface avec des rayons vides. Aucun manège !! pas d'auto-tamponneuse que les jeunes affectionnent particulièrement, ni de carrousel pour les tous petits qui essayent d'attraper le pompon. Seul le petit stand de « la pêche aux canards » et la baraque à chichis de Mouret avaient répondu favorablement aux sollicitations de la mairie.
Pourtant Pierre Ferrier s'est démené pour attirer les forains, il avait même prévu un grand tobogan gonflable pour les enfants. Mais ses appels sont restés vains…
D'ailleurs beaucoup de déception se lisaient sur le visage des enfants, mais également des parents qui s'étaient promis de passer de bons moments à la fête du village.
Après un été particulièrement sec, la préfecture avait interdit les feux d'artifice qui contribue également à l'afflux de spectateurs qui se rassemblent autour de la pelouse du stade municipal pour être aux premières loges du show pyrotechnique.
Et comme cela ne suffisait pas, un gros orage s'est abattu sur les Paluds de Noves le mercredi, ce qui obligea les jeunes à annuler le fameux « moules-frites » qui clôture les festivités depuis quelques années et qui attire jusqu'à 800 personnes.
J'espère qu'à l'avenir les manèges sauront retrouver le chemin des Paluds de Noves au mois d'août, pour animer notre hameau qui se meurt. Je suis triste de voir s'éteindre ce village qui autrefois, débordait de vie.

Le Pays

Covid-19 : En ce début d'année, la flambée épidémique se poursuit

Le 04/01/2022 Un million de cas en 24 heures était recensé aux Etats-Unis, 270.000 en France, plus de 200.000 au Royaume-Uni : les contaminations au Covid-19 se sont encore multipliées mardi à travers le monde, menaçant certains secteurs de dysfonctionnements importants.
La vague actuelle de l'épidémie, relancée fin 2021 par l'arrivée du variant Omicron, considérablement plus contagieux que les précédents même si sa sévérité semble limitée, entraîne une hausse des absences pour maladie. Un phénomène qui

provoque des dysfonctionnements dans plusieurs secteurs, notamment celui de la santé.
Au moins six centres hospitaliers du Royaume-Uni ont ainsi déclaré mardi des "incidents critiques", signifiant que la situation risquait d'affecter des soins prioritaires.
Le manque de personnel affectait également la rentrée des classes en Angleterre, où le gouvernement a renouvelé son appel aux professeurs retraités à venir en renfort.
Face au raz-de-marée Omicron, la plupart des gouvernements ont imposé de nouvelles restrictions, incitant notamment au télétravail, tout en mettant la pression sur les non-vaccinés.
En France, le gouvernement veut instituer un pass vaccinal au lieu du pass sanitaire : en vertu d'un texte dont l'examen a connu un couac dans la nuit en raison d'un blocage de l'opposition, mais qui devrait logiquement être adopté dans les prochains jours, les non-vaccinés n'auront plus accès aux activités de loisirs ou aux restaurants et bars.

Covid-19 le 11/01/2022 : la France bat un nouveau record

Le variant Omicron continue d'infecter les Français. 368.149 personnes ont été testées positives au Covid-19 en 24h, un record depuis le début de la pandémie.
La pression due à la cinquième vague de Covid s'accentue encore sur l'hôpital, qui compte plus de 25.000 patients, dont près de 4.000 en soins critiques, selon les chiffres publiés le 11 janvier par Santé publique France. En 24 heures, 270 personnes ont été emportées par la maladie, portant le nombre total de décès à 125.988 depuis le début de l'épidémie.
Côté vaccination, 53,3 millions de personnes ont reçu au moins une injection (79,1% de la population totale) et plus de 52 millions sont complètement vaccinées.

Covid-19 le 20/01/2022, les nouvelles infections et les réanimations en reflux

Le nombre de patients dans les services de soins critiques continue de légèrement baisser, selon les chiffres officiels diffusés jeudi soir, lors des dernières 24 heures, 425.183 personnes ont été testées positives, contre 436.167 la veille.
Les services de soins critiques, qui accueillent les cas les plus graves, comptaient jeudi 3.842 malades du Covid (dont 301 admissions), contre 3.852 la veille et 3.939 le jeudi précédent. Un chiffre qui continue donc de légèrement décliner.
Le nombre total de malades hospitalisés atteint 27.931, dont 3.053 ont été admis ces dernières 24h. Le jeudi précédent, 24.154 personnes étaient hospitalisées.

Covid-19 le 25/01/2022, plus de 500.000 contaminations en 24 heures, nouveau record

Selon l'agence sanitaire 501.635 personnes ont été contaminées en 24 heures, un nouveau record, alors que le nombre de personnes hospitalisées a dépassé les 30.000, a indiqué Santé publique France mardi 25 janvier.

Le nombre de personnes hospitalisées à cause de Covid-19 continue de progresser, à 30.189, avec 3.842 nouvelles admissions en 24 heures. Il faut remonter au moins d'avril 2021 pour retrouver un tel chiffre (31.162 le 12 avril).

Parmi elles, 3.741 personnes ont été admises en soins critiques, un chiffre stable. Les hôpitaux ont enregistré 364 décès dus au Covid-19 en 24 heures, ce qui porte le bilan total des décès en France à 129.489 depuis le début de l'épidémie.

Covid-19 le 08/02/2022, bientôt la fin du pass vaccinal ?

C'est l'histoire d'un pass qui est sans doute arrivé trop tard. Ou en tout cas à contretemps. Alors que la 5e vague portée par l'extrême contagiosité du variant Omicron semble marquer le pas en France, le pass vaccinal, menace brandie par l'exécutif au début de l'hiver pour pousser le maximum de Français à la vaccination, n'est en place que depuis… une quinzaine de jours. Il n'est même pas encore entré dans sa phase la plus "sévère", celle qui imposera aux plus de 16 ans la dose de rappel afin d'être conservé. Ça, ce sera pour la semaine prochaine, le 15 février.

Pourtant, on se questionne déjà sur la fin de son existence. Et même le gouvernement ne semble pas en être étonné. Olivier Véran, le 2 février dernier, sur un plateau de télé, n'a ainsi eu aucun mal à concéder que "*le pass vaccinal aura une fin, et vu la dynamique épidémique actuelle, il est probable que cette fin soit bien avant le mois de juillet*". Le 31 juillet, c'est la date jusqu'à laquelle court l'état d'urgence sanitaire permettant l'existence du pass à l'heure actuelle. Et même si à dire vrai, personne n'envisageait que le pass vaccinal soit maintenu jusqu'à l'été, *a fortiori* avec l'échéance présidentielle qui arrive, rares sont ceux qui avaient anticipé la possible - très - faible durée de vie du pass.

Covid-19 le 15/02/2022 : les hospitalisations et les contaminations continuent de baisser

Le nombre total de malades hospitalisés atteignait 31 091 ce mardi, contre 31 532 la veille et 33 352 mardi dernier. 142 253 personnes ont été testées positives lors des dernières 24 heures, soit une moyenne sur les sept derniers jours à 119 702 cas quotidiens, contre 211 716 le mardi précédent. 244 personnes sont mortes en 24 heures à l'hôpital, contre 255 il y a une semaine.

Covid-19 le 18/02/2022 : après des semaines de fermeture, on peut à nouveau danser ce week-end en France.

Elles avaient fermé. Puis rouvert. Puis fermé. En chemin, beaucoup se sont éteintes, emportant avec elles les feux de joie de la fête. Et puis, le 16 février 2022, les boîtes de nuit ont pu rouvrir. *« Ce soir, c'est le premier vendredi après la*

réouverture, ce sera bouillant. » Le videur de Chez Lulu, un restaurant bar-boîte du 1er arrondissement de Paris, attend du monde. Prédit la foule. *« Les gens n'attendent que ça, ça fait trop longtemps maintenant. »* Le top départ fut ainsi lancé. Sortez, sortons, allons chercher la lumière dans le noir de ces boîtes qui ont souffert de l'absence des oiseaux de nuit, interdits par la pandémie.

Covid-19 le 01/03/2022 : allègements des mesures sanitaires

Le masque n'est plus obligatoire dans les lieux clos soumis au « pass vaccinal ». Le port du masque en intérieur demeure dans les transports et les lieux clos non soumis au pass vaccinal, depuis le 28 février. Pour rappel, depuis le 2 février, le port du masque en extérieur n'est plus obligatoire.

Le port du masque n'est plus obligatoire dans les salles de spectacle, les salles de concert et les cinémas, depuis le 28 février 2022.

Les concerts debout ont repris, dans le respect du protocole sanitaire, depuis le 16 février.

Dans les cafés et les bars, la consommation debout est de nouveau autorisée depuis le 16 février.

Les discothèques, fermées depuis le 10 décembre, sont ouvertes dans le respect du protocole sanitaire depuis le 16 février.

Levée des jauges dans les établissements accueillant du public assis (stades, salles de concerts, théâtres…). Pour accéder à ces lieux, le port du masque reste obligatoire, depuis le 2 février.

Manifestations et événements sportifs : le port du masque n'est plus obligatoire depuis le 28 février.

Au cours des dernières 24 heures, 57 697 nouveaux cas ont été enregistrés, selon l'agence Santé publique France. Avec ce chiffre, la moyenne sur sept jours, qui donne une idée de l'évolution réelle de l'épidémie, décline à 53 152 cas contre 54457 la veille (et plus de 70 000 il y a sept jours). La pression se réduit aussi à l'hôpital. 23 840 patients sont hospitalisés au total avec le Covid, parmi lesquels 2 329 en soins critiques, ces deux chiffres s'inscrivant en baisse par rapport à la veille. Le mercredi précédent, les hôpitaux comptaient 26 991 patients, dont 2 753 en soins critiques.

Covid-19 le 19/03/2022 : le nombre de contaminations repart à la hausse

Le nombre moyen de cas positifs au Covid-19, calculé sur une semaine, augmente sans freiner pour l'instant la baisse des hospitalisations, selon des données de Santé publique France. Les laboratoires ont enregistré 97 579 cas de contaminations en 24 heures. La moyenne quotidienne sur sept jours, qui lisse les à-coups journaliers, est en augmentation, elle s'établit à 82 356 contre 78 759 la veille.

Malgré cette remontée des contaminations, la pression hospitalière continue de légèrement reculer, avec 20 519 personnes hospitalisées en raison du Covid, contre 20 609 la veille et 21 024 une semaine plus tôt. Les hôpitaux ont accueilli 1 182 nouveaux malades du Covid aujourd'hui. La pression s'allège également un peu dans

les services de réanimation, qui comptent 1 674 malades ce jour, contre 1 695 la veille et 1 875, 7 jours auparavant.
La maladie a emporté 112 personnes en 24 heures dans les hôpitaux pour un bilan total de 140 841 décès en France depuis le début de la pandémie, il y a plus de deux ans.
La vaccination peine à progresser : 54,27 millions de personnes au total ont reçu au moins une injection (80,5% de la population totale), 53,34 millions ont un schéma vaccinal complet (79,1%) et 39,38 millions ont reçu une dose de rappel.

Covid-19 le 01/04/2022 près de 150.000 cas en 24 heures, le rebond de l'épidémie se confirme
Il ne faut pas encore l'appeler "nouvelle vague", mais plutôt "rebond" de l'épidémie : et les statistiques fournies par l'agence de santé publique confirment qu'il est réel. Le nombre de cas de Covid, comme celui de patients hospitalisés avec la maladie, ont progressé vendredi 1er avril, montrent les données de l'agence de santé publique.
La semaine écoulée a marqué une « *intensification de la circulation du SARS-CoV-2 accompagnée d'une hausse des nouvelles hospitalisations* », a résumé Santé publique France dans un bilan hebdomadaire. L'agence a, plus précisément, fait état de 148.629 cas lors des dernières 24 heures. Cela marque une tendance toujours à la hausse : la moyenne sur sept jours, qui donne une idée de l'évolution réelle de l'épidémie, s'élève à 140.512 contre 139.790 la veille. Toutefois, cette progression marque un ralentissement par rapport aux précédents jours, tandis qu'une inflexion est aussi sensible au niveau de la situation à l'hôpital. Au total, 22.066 patients étaient hospitalisés avec un diagnostic au Covid vendredi 1er avril, soit une légère hausse par rapport à la veille. Mais les seules hospitalisations en soins critiques 1.537 marquent, elles, un petit recul pour la première fois depuis une semaine. Comparé à une semaine plus tôt, les admissions en soins critiques restent toutefois en nette hausse, à 148 contre 109 vendredi dernier.

Covid-19 le 03/06/2022 : le chiffre des contaminations repart à la hausse
C'est une augmentation de près de 20 % de cas sur sept jours. Jeudi 2 juin, selon les chiffres de Santé publique France, les cas de Covid repartent à la hausse avec 25 365 nouveaux cas confirmés.
Un rythme de contaminations qui s'est accéléré chaque jour de la semaine : + 6 % lundi, + 10 % mardi, + 19 % mercredi, + 20 % jeudi, détaille *Le Parisien* vendredi 3 juin.
La première explication avancée par les scientifiques est l'arrivée des sous-variants d'Omicron BA.4 et BA.5 et le BA.2, mieux connu que ses cousins. "*L'explication la plus probable à ce rebond est l'arrivée de ces trois sous-variants (incluant BA.2.12.1) sur le territoire, de manière hétérogène au début, avec une proportion plus élevée dans certains départements et plus faible dans*

d'autres", note pour le quotidien Antoine Flahault, directeur de l'Institut de santé globale de Genève.
On peut également y voir la conséquence d'un relâchement des gestes barrières alors que le masque n'est plus obligatoire dans les transports en commun et que le Covid-19 est déjà loin pour de nombreux Français.
S'il est impossible de prédire l'ampleur de ce rebond, ce sont les chiffres de l'hôpital qui seront principalement scrutés. Selon les données venues d'Afrique du Sud où les variants BA.4 et BA.5 ont été observés en premier, ils ne seraient pas plus dangereux qu'Omicron et son sous-variant BA.2. "*On s'attend à une reprise des cas, sans reprise forte des hospitalisations*", explique Arnaud Fontanet, épidémiologiste et membre du conseil scientifique, *au Parisien*.
Qu'il s'agisse des passages aux urgences, du nombre d'hospitalisations ou d'admissions en soins critiques, l'ensemble des chiffres fournis par Santé Publique France continuent de baisser.

Covid-19 le 24/06/2022, rebond de l'épidémie ?
En France, les contaminations au Covid-19 ont bondi ces derniers jours avec près de 50 000 cas en moyenne sur une semaine. La région PACA est particulièrement concernée. Les pharmacies qui pratiquent encore des tests, voient affluer de plus en plus de monde. Même le Tour de France pourrait être impacté par ce rebond, car les professionnels sont inquiets après la trentaine de cas de coureurs contaminés par le coronavirus lors du Tour de Suisse.
Personne ne voulait de lui sur le Tour de France car il avait déjà gâché la fête deux ans de suite. Mais il va, hélas, falloir lui donner son dossard après ses « exploits » au dernier Tour de Suisse où il a expulsé des dizaines de coureurs en pleine course. Le Covid, avec son escorte de bulles sanitaires, de coureurs éloignés du public et de cordons de sécurité autour des bus, refait son apparition et sème le doute chez toutes les équipes.

Covid-19 le 29/06/2022, la septième vague s'accélère
La septième vague de l'épidémie de Covid s'accélère en France, et les recommandations de remettre le masque notamment dans les transports se multiplient côté gouvernement, sans certitude qu'elles suffiront, avec la vaccination, à enrayer le mouvement.
Cette vague sera-t-elle un tsunami ? En ce début d'été, les cas de contaminations explosent de nouveau. Plus de 147.000 cas ont été comptabilisés mardi soir par Santé publique France, 54% de plus qu'une semaine auparavant et au plus haut niveau depuis fin avril.
Ce fort rebond, lié à l'apparition de nouveaux sous-variants d'Omicron particulièrement contagieux et capables de contourner les défenses immunitaires, est généralisé à toute l'Europe.
La plupart des restrictions ont commencé à être levées à la mi-mars. Mais mardi, la Première ministre Elisabeth Borne a demandé aux préfets et autorités sanitaires

d'encourager le port du masque "dans les lieux de promiscuité" et "espaces clos", notamment "les transports en commun".
Jusqu'à présent, il s'agit de "recommandations", sans obligation.

Covid-19 le 08/07/2022 : plus de 150.000 morts en France depuis le début de l'épidémie

Le seuil des 150.000 décès liés au Covid-19 a été franchi vendredi en France, où l'épidémie sévit depuis début 2020, sur fond de forte hausse des contaminations, selon les chiffres de Santé publique France.
Avec 74 personnes mortes à l'hôpital des suites de la maladie en 24 heures, le nombre de décès a dépassé les 150.000 (150.017, dont plus de 121.000 à l'hôpital). La barre des 140.000 avait été franchie le 11 mars, deux ans après le début de la pandémie.
La France en est à sa septième vague de l'épidémie, qui a démarré fin mai, poussée par des sous-variants d'Omicron. Elle se traduit par une forte hausse des contaminations, tandis que la circulation du virus continue de s'intensifier sur le territoire et que la date du pic épidémique reste incertaine.

Neige et verglas sur une large partie de la France vendredi 1er avril, vingt-deux départements en alerte orange

En ce premier jour d'avril, pourtant généralement annonciateur du retour des beaux jours, vingt-deux départements du Nord et de la Normandie, du Massif central, des Pyrénées et des Alpes ont été placés en alerte orange, pour un *« épisode neigeux notable* **et** *peu habituel »*.
Météo-France avait émis une alerte similaire dès jeudi 31 mars pour onze départements, dans un premier temps. L'alerte, qui court jusqu'à samedi matin, concerne les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, le Calvados, la Seine-Maritime, l'Eure et l'Orne, la Creuse, le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire, la Loire, l'Ain, l'Isère, l'Allier, le Cantal, l'Aveyron, la Haute-Vienne, la Corrèze, l'Ariège, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques.
Déjà fortement touchés en 2021 par des températures négatives jamais atteintes depuis trente ans, arboriculteurs et viticulteurs se préparent à affronter un nouvel épisode de neige et de verglas.
« Bourgeon qui pousse en avril met peu de vin au baril. » En Occitanie, comme dans tout le monde agricole, on adore les dictons qui rythment les saisons. Mais ce début de mois d'avril pourrait s'avérer catastrophique pour les vignes et les arbres fruitiers. Comme en avril 2021, des températures en dessous de zéro sont annoncées sur tout le sud-ouest de la France. Dans le Gers, dans l'Aude ou en Tarn-et-Garonne, le thermomètre pourrait même atteindre, dimanche, les – 6 degrés.
Vendredi 1er avril, en début d'après-midi, il neigeait dans l'Aveyron, dans le massif pyrénéen et même à Toulouse (Haute-Garonne).

Antigel, filets tendus, aspersion (diffusion d'une couche d'eau protectrice sur les arbres), bougies ou bien encore foins brûlés dans les parcelles, tous les moyens sont bons pour tenter de stopper la calamité.



À Saint-Etienne, 5 à 10 centimètres de neige sont tombés par endroits et les transports scolaires ont été suspendus dans la métropole et dans le Pilat.

Episode caniculaire du mois de juin, les deux tiers du pays sont en vigilance rouge ou orange

La France a passé, samedi 18 juin, le pic d'un épisode caniculaire intense et d'une précocité inédite. Biarritz a connu dans l'après-midi un record *« absolu »* de température *« tous mois confondus »*, a annoncé Météo-France. Le thermomètre a ainsi atteint 41 °C à 15 heures dans la ville balnéaire de la côte basque, avant qu'il ne grimpe encore, s'établissant à 42,9 °C à 16 heures, a précisé Météo-France. Le précédent record, établi le 4 août 2003, était de 40,6 °C.

Le service météorologique a relevé samedi *« des pointes voisines de 42 ou 43 °C »* partout dans le Sud-Ouest, avec notamment 41,9 °C au Cap-Ferret ou encore 41 °C à Biscarrosse, dans les Landes, égalant le record de 1968. A 15 heures, Météo-France relevait également 40 °C à Bordeaux, 39 °C à Angers, Auch, Auxerre, Châteauroux, Niort et Mont-de-Marsan.

Selon Météo-France, le pays a aussi connu des records absolus de chaleur *« minimale »*. Avec 23,5 °C au plus bas samedi, il n'avait ainsi jamais fait aussi

chaud la nuit à Belle-Ile-en-Mer (Morbihan), effaçant un record datant de quarante-cinq ans. Au total, onze départements ont été placés en vigilance rouge, avant que celle-ci ne soit levée dimanche matin à 6 heures par Météo France :

> La Vendée, les Deux-Sèvres, la Vienne, la Charente-Maritime, la Charente, la Gironde, le Lot-et-Garonne, les Landes, le Gers, les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées.



Un incendie "virulent" détruit plus de 1.444 hectares au sud d'Avignon

Le feu est parti jeudi 14 juillet vers 16 heures de la ligne de chemin de fer régionale reliant Tarascon à Graveson, dans les Bouches-du-Rhône. À la faveur d'un vent du sud présent sur le nord du département et de températures caniculaires, le feu a « sauté » sur le massif de la Montagnette, petit massif calcaire recouvert aux deux tiers de pins d'Alep, situé au sud d'Avignon. Les pompiers au sol étaient assistés par deux hélicoptères, bombardiers d'eau et trois avions Dash. Vers 20 heures, l'incendie n'était toujours pas fixé et progressait toujours au cœur du massif après avoir parcouru plus de 700 hectares. Les effets de pente, le relief et les accès difficiles ont complexifié l'action des sapeurs-pompiers qui ont œuvré pour protéger l'abbaye de Frigolet, les maisons et écuries menacées par ce feu virulent.

La ville de Graveson a demandé à ses habitants, sur le secteur de la Montagnette, de quitter leur domicile pour rejoindre la salle polyvalente Raoul Bonjean et de ne pas emprunter la RN570. Les autres Gravesonnais étaient appelés à se confiner chez eux. Vendredi matin, quelque 1.110 sapeurs-pompiers étaient sur le terrain, dont 740 pompiers des Bouches-du-Rhône et 370 sapeurs-pompiers des colonnes de renfort extra-départementales (Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Drôme, Gard, Hérault, Var et Vaucluse). Ils étaient accompagnés d'une trentaine de membres de l'unité d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile de Brignoles et d'une dizaine de forestiers-sapeurs du département des Bouches-du-Rhône. Un peu plus de 1.444 hectares ont été parcourus dans le massif et trois habitations ont été endommagées sans faire de victimes, mais le feu était fixé.



La fumée était visible de la ville d'Arles et l'odeur de brûlé était perceptible jusqu'au centre-ville d'Avignon, à une vingtaine de kilomètres, où des cendres retombaient même dans les rues en plein festival d'Avignon.



Le vent du sud attisait les flammes.



Les températures caniculaires et le manque de pluie n'ont pas facilité la tâche des pompiers.



Le feu s'est arrêté à quelques centaines de mètres de la commune de Barbentane, où les pompiers ont d'ailleurs sauvé l'abbaye de Frigolet.



L'Abbaye de Frigolet encerclée par les flammes.

Et le feu a repris lundi 18 juillet

Le répit aura été de courte durée pour les pompiers. Le feu a repris ce lundi 18 juillet un peu avant 15 heures au nord du massif de la Montagnette, dans le quartier des carrières de Barbentane, attisé par un vent de sud de 20 à 40 km/h en rafales, parcourant 120 hectares en fin de journée, en plus de 1500 déjà brûlés depuis jeudi dernier. La commune de Barbentane demande d'évacuer plusieurs secteurs, notamment quartier des Carrières, Voulongue, Rebute, celui de la Maison familiale et rurale (MFR), mais aussi quartiers sur les fourches et sous les fourches, la route de la gare et l'avenue Bertherigues entre autres...

« *Je pense que des habitations ont été touchées* », a ajouté l'édile, en craignant que le vent de sud qui souffle sur le secteur ne ramène les flammes jusqu'au village. « *On a l'impression que c'est un jour sans fin, je sens de la panique chez la population.* »



Triste spectacle de la Montagnette.

Incendies en Gironde : 21.000 hectares brûlés et 36.700 personnes évacuées

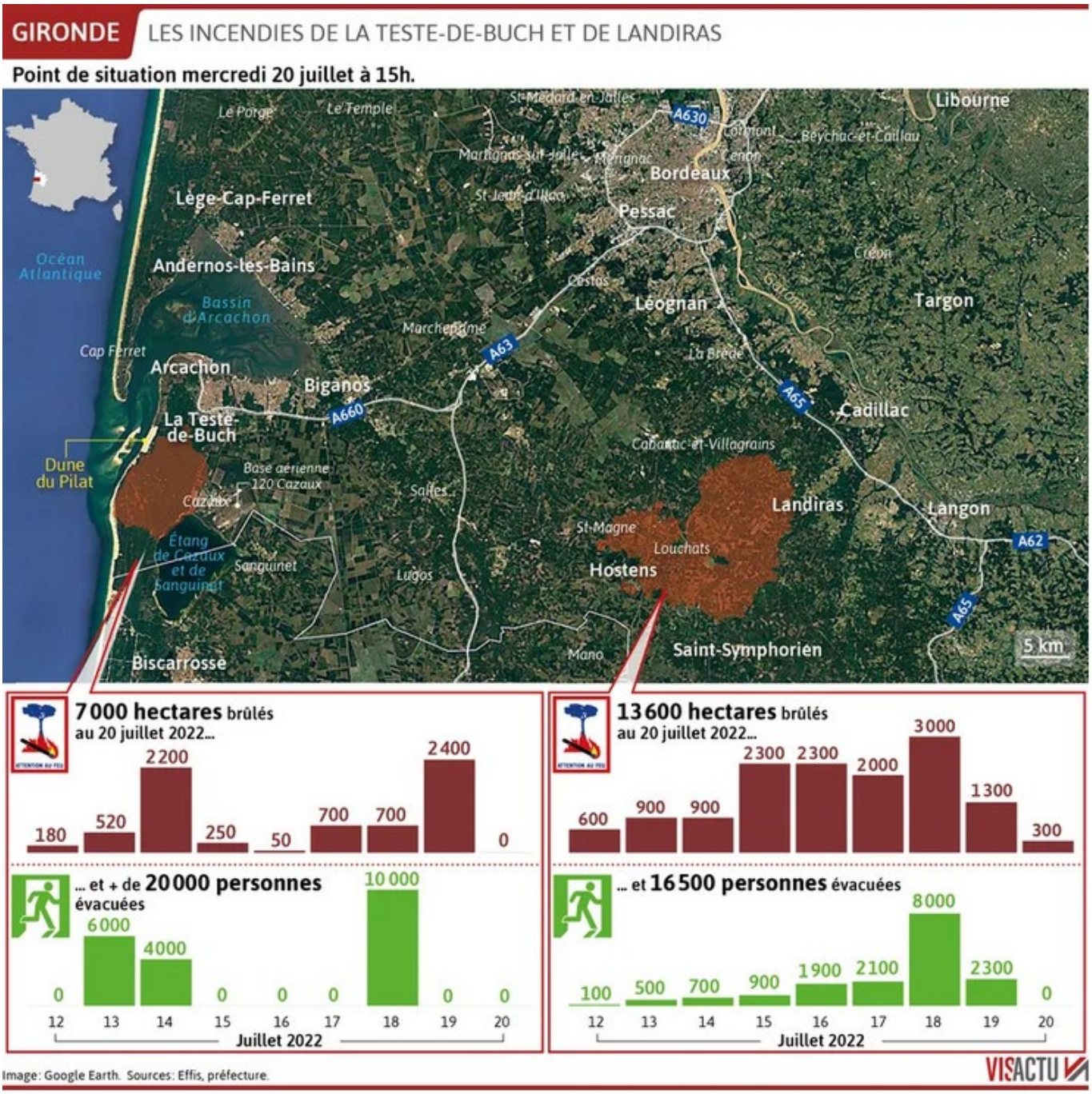
Depuis mardi 12 juillet, deux feux font rage à une quarantaine de kilomètres au sud de Bordeaux et près de la dune du Pilat, dans le bassin d'Arcachon.

La Gironde a été placée, jeudi 14 juillet, en vigilance rouge « feux de forêts » alors que les deux importants incendies qui y sévissent depuis le mardi 12 ont détruit 5 000 hectares de végétation. Ce placement en vigilance « très élevée » (soit 4 sur 5), annoncé par la préfète, Fabienne Buccio, a pour effet d'interdire la circulation des personnes et des véhicules en forêt entre 14 heures et 22 heures et de suspendre les activités d'exploitation sylvicole aux mêmes horaires ainsi que d'interdire les activités ludiques et sportives en forêt.

Quelque 2 900 hectares ont brûlé en deux jours à La Teste-de-Buch, dans le bassin d'Arcachon, tout près de la célèbre dune du Pilat, qui a été fermée au public. Selon M^me^ Buccio, la situation est *« délicate »* sur ce site. Le feu n'a pas touché Cazaux, bourg de la commune de La Teste-de-Buch, et la base aérienne 120 de l'armée de l'air, zone que 4 000 personnes ont évacuée de manière *« préventive »*.

Emmanuel Macron s'est sur les lieux des incendies en Gironde le mercredi 20 juillet où il a parlé des pompiers comme des « *héros absolus"* face à « *l'un des plus grands feux de notre histoire ».* Il est arrivé à La Teste-de-Buch en milieu

d'après-midi, pour rencontrer les personnes mobilisées. Les méga-feux en cours depuis une semaine ne progressent plus mais ne sont pas encore fixés. Au total, 20.600 hectares avaient été dévorés au dernier bilan, (13.600 dans le Sud-Gironde, 7.000 à La Teste) en fin de journée du 20 juillet. A ce jour, 36.750 personnes ont été évacuées depuis le début des feux en Gironde dont les habitants des communes de Saint-Symphorien et de Saint-Léger-de-Balson évacués mardi 19 après-midi.
Plus de 2.000 pompiers ainsi que six Canadair et deux avions Dash sont mobilisés selon la préfecture de Gironde. Deux hélicoptères privés ont été réquisitionné ce mercredi après-midi, selon le porte-parole du gouvernement.
L'incendie qui a brûlé 7.000 hectares de forêt de La Teste-de-Buch, dans le Bassin d'Arcachon, a été « maîtrisé » mais pas encore éteint, le 25 juillet, a indiqué la préfecture de Gironde.





Un feu dans la forêt de La Teste-de-Buch (Gironde), dans le sud du bassin d'Arcachon, tout près de la célèbre dune du Pilat. OLIVIER MORIN / AFP

Après deux semaines pendant lesquelles deux importants feux de forêt ont frappé la Gironde, la situation continue à s'améliorer. L'incendie qui a ravagé 13.800 hectares de forêt depuis le 12 juillet à Landiras, au sud de Bordeaux, est "désormais fixé", a annoncé lundi 25 juillet la préfète de Gironde Fabienne Buccio. Depuis samedi 23 juillet, celui de La Teste-de-Buch avait déjà été considéré par les autorités comme "fixé". Attention, les feux sont fixés. Ils ne sont pas pour autant éteints. Cela signifie qu'il n'y a plus de foyers actifs, a ajouté Fabienne Buccio préfète de Gironde. Les deux incendies qui se sont déclarés le 12 juillet, l'un dans la forêt de La Teste-de-Buch, dans le Bassin d'Arcachon, et l'autre à Landiras, à 40 kilomètres au sud de Bordeaux, ont brûlé près de 21.000 hectares de forêt, soit environ deux fois la superficie de Paris intra-muros. Lors d'un déplacement en Gironde, le 20 juillet dernier, Emmanuel Macron a promis l'achat d'avions supplémentaires pour lutter contre les incendies.

Les incendies ont contraint plus de 36.000 personnes à quitter leur logement, dont 6.000 vacanciers évacués des cinq campings de la dune du Pilat qui ont ensuite été détruits par les flammes.

Le patron du service départemental d'incendie et de secours de Gironde (SDIS 33), Marc Vermeulen, a, pour sa part, précisé qu'il fallait *« d'abord passer maître des feux, raisonnablement cette semaine. Mais pour l'extinction proprement dite, cela peut prendre plusieurs semaines et cela dépendra aussi des conditions météo »*.

Le mardi 9 août une reprise du feu de Landiras a brulé 7 400 hectares

Le feu, *« très virulent »*, *« s'est étendu au département des Landes »*, selon la préfecture de Gironde. Le gigantesque incendie de Landiras qui s'est déclenché en juillet *« a repris au niveau de la commune de Saint-Magne »* mardi après-midi et a déjà brûlé 6 000 hectares dans le secteur d'Hostens, selon un communiqué de la préfecture émis mercredi 10 août au matin. Le front de l'incendie se dirigeant vers l'axe autoroutier, l'autoroute A63 entre Bordeaux et Bayonne a été fermée.

« *C'est un feu qui est toujours aussi puissant, gigantesque, à l'image de ce que ce département a dû combattre il y a une quinzaine de jours* », a de son côté témoigné le lieutenant-colonel Eric Agrinier, porte-parole du SDIS 30 (Gard) sur *CNews,* évoquant « *un chantier qui reste colossal et dont l'évolution n'est absolument pas favorable ni cette nuit ni dans la journée qui se présente* ». 10.000 personnes ont été évacuées dont 2.000 dans les Landes, pour la seconde fois pour certains.

Emmanuel Macron a de son côté annoncé en fin de matinée que six pays européens – l'Allemagne, la Grèce, la Pologne et *« dans les prochaines heures »* la Roumanie ainsi que l'Autriche – allaient prêter main-forte aux pompiers français. *« L'Italie reste solidaire avec la France. Plusieurs Canadair arrivent pour soutenir les pompiers français et européens mobilisés sur notre territoire »*, a-t-il ajouté dans un tweet.

Sur le terrain*, « près de 1 100 sapeurs-pompiers sont engagés »*, a fait savoir la préfecture de Gironde, précisant que des *« renforts supplémentaires »* étaient encore attendus. Des Canadair, Dash et hélicoptères bombardiers d'eau sont déployés tandis que des militaires sont aussi en renfort sur le terrain pour aider à lutter contre le feu et sécuriser la zone.

Un incendie dévaste 1.000 hectares dans l'Hérault

Un incendie de végétation méditerranéenne, dans une zone difficile d'accès située à une vingtaine de kilomètres de Montpellier (Hérault), a dévasté mardi plus de 1.000 hectares dans un été marqué par une recrudescence des feux et une sécheresse aigüe en France, conduisant à près de 300 évacuations.



Un incendie, causé par deux départs de feux, ravage la forêt près de Gignac, dans l'Hérault, le 26 juillet 2022 © AFP, Sylvain THOMAS

Incendie dans les monts d'Arrée

La bretagne est également confrontée à des incendies. 1 725 hectares ont été brûlés par l'incendie qui s'est déclaré, lundi 18 juillet, dans les monts d'Arrée. Mais « *le feu se ralentit et la situation est en cours de maîtrise* », a indiqué, le mercredi 20 juillet au matin, la préfecture du Finistère.

500 personnes ont dû être évacuées à cause de l'incendie qui s'est déclenché sur la commune de Brasparts (Finistère), au cœur des monts d'Arrée, dans un site naturel connu pour sa biodiversité. La commune de Botmeur a notamment été évacuée par les autorités. Des centres d'hébergement ont été mis en place à Sizun et Landivisiau.

Dans les monts d'Arrée (Finistère), l'incendie qui s'est déclaré le 18 juillet à Brasparts est lui aussi d'origine criminelle, a annoncé lundi le parquet de Quimper, qui avait déjà qualifié de *« volontaire »* celui qui s'était déclenché le même jour à Brennilis.

« L'enquête se poursuit sous la direction du parquet de Quimper sous la qualification criminelle de destruction volontaire par incendie de bois, forêt, lande, maquis ou plantation pouvant créer un dommage irréversible à l'environnement », a expliqué dans un communiqué la procureure de la République de Quimper, Carine Halley.



La chappelle de Braspart (Finistère) après un incendie qui a ravagé les Mont d'Arrées en Bretagne, le 19 juillet 2022. (MAXPPP)

Incendie criminel en Ardèche : le feu est "fixé", 1.200 hectares ont brûlé, l'incendiaire a avoué

L'incendie qui dévastait le Sud-Ardèche, près de Vogüé, depuis mercredi 27 juillet est "fixé" ce jeudi matin a annoncé le préfet de l'Ardèche. Depuis la veille et les départs de feux multiples, 1.200 hectares ont brûlé, a également confirmé le préfet. Un homme, arrêté la veille a reconnu avoir allumé des feux.

En Maine-et-Loire, un feu de forêt brûle plus de 1 200 hectares

L'incendie qui ravage une forêt de Maine-et-Loire depuis le 8 août a brûlé plus de 1 200 hectares, nécessitant la présence de près de 400 sapeurs-pompiers, a fait savoir mercredi 10 août le centre opérationnel départemental d'incendie et de secours (Codis). Le feu, dans une zone située entre Angers et Le Mans (Sarthe), *« a pris une ampleur importante, on est à 1 240 hectares de brûlés. Nous ne sommes toujours pas maîtres du feu »*, a déploré Codis auprès de l'Agence France-Presse (AFP), alors qu'il va faire très chaud dans la journée et que l'on craint un renforcement du vent. L'incendie ravage la forêt du Pugle, un massif forestier qui compte beaucoup de plantes herbacées, dont des fougères qui favorisent la propagation du feu. *« On a des sautes de feu improbables : on suspecte très fortement des allumages volontaires d'incendie »*, a fait savoir le Codis.
Par ailleurs, toujours dans le même département, un incendie sur le secteur de Beaulieu-sur-Layon a ravagé 80 hectares. *« Ce feu est fixé, et on est maître du feu »*, a expliqué le Codis. *« On a défendu trois points sensibles, dont un centre équestre et un château »*.

Incendie dans les Alpilles

Le feu s'est déclaré vers 16 heures ce lundi 22 août entre Eyguières et Aureille. Attisé par un mistral fort, il a parcouru 117 hectares et a nécessité la mobilisation de plusieurs avions bombardiers d'eau et 600 pompiers pour venir à bout de cet incendie. L e mardi, le massif est resté fermé face au risque d'incendies de forêt (vigilance rouge), et 250 sapeurs-pompiers sont restés mobilisés pour *« la sécurisation des lisières et le traitement de points chauds »* de ce feu qui n'a menacé aucune habitation. Ils seront appuyés par trois moyens aériens pour atteindre un relief escarpé.
L'incendie dans le massif des Alpilles (Bouches-du-Rhône) est-il d'origine criminelle ? Un individu âgé de 31 ans a été interpellé et placé en garde à vue dans les locaux de la gendarmerie d'Eyguières et dans le cadre des investigations, indique à TF1info une source proche du dossier, confirmant une information de *La Provence*. Ce sont des témoins qui ont alerté les militaires après avoir vu cet homme au comportement étrange près du départ de feu.



Nouvel épisode caniculaire en France

Une nouvelle vague de chaleur, devenue canicule, s'est installée sur l'Hexagone. Il s'agit de la 45e vague de chaleur recensée en France depuis 1947 ; elle a officiellement démarré mardi 12 juillet. Elle est particulièrement intense et durable, notamment sur les régions du Sud (Sud-Ouest et basse vallée du Rhône), où des incendies ont brûlé plusieurs milliers d'hectares en Gironde.

Cet épisode caniculaire devrait durer entre sept et dix jours avec un pic probablement entre le 17 et 19 juillet. *« Les régions concernées par les températures les plus élevées (Sud-Ouest, Centre-Ouest) seront d'ailleurs les mêmes que lors de la canicule de juin »,* prévient Météo-France.

« *En moyenne sur la France, il est tombé huit millimètres de précipitations du 1er au 25 juillet* », soit « *un déficit énorme de précipitations* », a indiqué à l'AFP Christian Veil, climatologue chez Météo-France.

Conséquence : « *le mois de juillet 2022 sera très probablement le mois de juillet le plus sec jamais enregistré depuis 1958* », selon une porte-parole de l'agence météorologique.

Treize mètres de moins que la normale : dans les Alpes, le lac de Serre-Ponçon tente de s'adapter à la sécheresse

A la frontière entre les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence, le plus grand lac artificiel de France voit son niveau baisser jour après jour.

« Il y a encore de l'eau, vous voyez ! » La phrase lancée par Christophe Mirmand se veut une boutade, alors que derrière lui scintille l'immense étendue turquoise de Serre-Ponçon, le plus grand lac artificiel de France. Pourtant, le trait d'humour du préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur peine à masquer la situation de crise que traverse ce joyau des Alpes, situé à la frontière des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence. Confrontée à une sécheresse extrême, la retenue voit son niveau baisser jour après jour. Samedi 30 juillet, ce dernier atteignait treize mètres de moins que la cote optimale de remplissage. Les activités touristiques tentent tant bien que mal de s'adapter, sur fond de tensions autour d'une ressource qui se raréfie.



Le lac de Serre-Ponçon

Un nouvel épisode de canicule débute dans le sud de la France

35 à 39 degrés en journée, et des nuits étouffantes : un nouvel épisode de canicule a touché le sud de la France le lundi 1er aout avant de monter vers le nord mardi et mercredi. Ardèche (07), Drôme (26), Gard (30), Pyrénées-Orientales (66) et Vaucluse (84) : cinq départements ont été placés sous vigilance orange dans le sud de la France. Quelques jours après une vague de chaleur exceptionnelle qui a duré deux semaines, les températures ont de nouveau été élevées dimanche après-midi du Roussillon à la Provence. 36 degrés ont été relevés à Marseille, Montpellier et Perpignan dimanche à 16H00, et 38 à Nîmes.

A Guérande, les marais salants sont les « seuls gagnants du réchauffement climatique »

Les températures de cet été sont intenables, des forêts flambent sur l'ensemble du territoire hexagonal, et de nombreuses communes ont mis en place des restrictions d'utilisation de l'eau. Mais les vagues de chaleur et la sécheresse sont appréciées d'un groupe en particulier : les paludiers, c'est-à-dire les producteurs de sel, de Loire-Atlantique.

« C'est sûr qu'on ne va pas s'en plaindre », témoigne François Durand, paludier au Pouliguen. Cette année, son exploitation a atteint *« une production record ».* Audrey Loyer, paludière à Guérande, confirme, quant à elle, que la saison a été intense. *« Les paludiers sont fatigués*, **rit-elle,** *car cela fait plus de quarante jours qu'il n'a pas plu suffisamment sur les marais pour faire une pause. »*

Sécheresse en France

Golf, piscine ou arrosage, les préfectures ont multiplié les arrêtés pour limiter l'usage de l'eau sur leurs sols, alors qu'un épisode caniculaire s'étend sur l'est du pays, qui fait augmenter le risque de sécheresse en France.

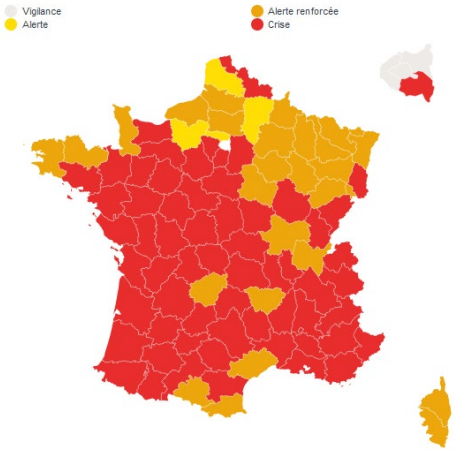
La quasi-totalité de la France est concernée. Mercredi 3 août, 93 départements sur les 96 que compte le territoire métropolitain faisaient l'objet d'une restriction limitant les usages de l'eau. Jeudi, deux départements, la Creuse et la Nièvre, ont rejoint la liste des départements classés en situation de « crise », portant leur nombre à soixante-deux. Quatre sont en état d'alerte, vingt-sept en alerte renforcée. En cause : des épisodes caniculaires et un risque de sécheresse de plus en plus intenses.

D'après le site gouvernemental Propluvia, tous les départements à l'exception de Paris, des Hauts-de-Seine et de la Seine-Saint-Denis, sont placés en état d'alerte sécheresse, jeudi. Pour faire face à cette situation, les préfectures ont multiplié les arrêtés durant l'été afin de limiter l'usage de l'eau dans leurs départements. Les restrictions prises s'appliquent selon la gravité de la sécheresse et sont divisées en quatre catégories.

Le niveau de « crise » – en rouge sur la carte – déclenche des interdictions afin de préserver l'eau pour des usages prioritaires, tels que la santé, la sécurité civile, l'eau potable, la salubrité et l'abreuvement des animaux. En conséquence, l'arrosage des

espaces verts est interdit, tout comme le nettoyage de surfaces, sauf en cas d'impératif sanitaire. Les prélèvements d'eau pour l'irrigation agricole sont également prohibés, à l'exception de certaines cultures sensibles.

Le niveau « d'alerte renforcée » – en orange sur la carte – conduit à une limitation progressive des prélèvements en eau et à un renforcement des mesures de restriction, si nécessaire, afin de ne pas atteindre le niveau de crise. A titre d'exemple, l'arrosage des pelouses, des massifs fleuris et des plantes en pot est interdit sauf utilisation du goutte-à-goutte. Par ailleurs, en ce qui concerne les potagers, la plage horaire d'interdiction d'arroser est élargie de 9 heures à 20 heures.



De nouvelles fortes chaleurs s'annoncent, accentuant une sécheresse estivale sans précédent

Commencée le 31 juillet, la troisième vague de chaleur de l'été se poursuit en cette deuxième semaine du mois d'août. Avec des pointes à 40 °C partout dans l'Hexagone, l'aridité des sols, déjà historique, s'aggrave.

La Corse endeuillée par des orages soudains : au moins 5 morts

Les violents orages qui frappent la Méditerranée française, après des semaines de sécheresse, ont fait cinq morts et plusieurs blessés jeudi 18 août en Corse.

Des orages brutaux, accompagnés tôt dans la matinée de rafales de vent pouvant atteindre 224 kilomètres heures, ont tué cinq personnes.

Le corps d'un pêcheur de 62 ans a été retrouvé dans la matinée dans le golfe de Girolata (Corse-du-Sud), tandis que celui d'une kayakiste a été localisé en début d'après-midi au niveau d'Erbalunga (Haute-Corse), a indiqué à l'AFP le porte-parole de la préfecture maritime.

En fin de matinée, la préfecture de Haute-Corse avait déjà annoncé la mort d'un homme de 46 ans à Calvi (Haute-Corse), victime de la chute d'un arbre sur son bungalow. En Corse-du-Sud, une adolescente de 13 ans est aussi décédée après la chute d'un arbre sur son bungalow dans un camping du village de Sagone.

Peu après l'orage mortel, des touristes quittaient ce camping avec leurs valises et des sacs, beaucoup en état de choc, a constaté un photographe de l'AFP. Une

Italienne dit vouloir déposer un cierge pour remercier Dieu d'avoir eu la vie sauve : un arbre est tombé à deux mètres à peine de sa tente.
Une femme de 72 ans est pour sa part décédée sur la plage du Liamone à Coggia, en Corse-du-Sud, après la chute du toit d'une paillote sur son véhicule, a précisé la préfecture.
A terre, 12 personnes ont été blessées, en Haute-Corse ou en Corse-du-Sud, dont trois en urgence absolue. Parmi eux, une Italienne de 23 ans elle aussi victime de la chute d'un arbre dans la pinède de Calvi.
Une grande majorité des opérations de sauvetage en mer étaient pour des échouements, des bateaux retournés ou en perdition, dont le mouillage a rompu, selon un porte-parole de la préfecture maritime, qui a déploré une dizaine de blessés à bord de différents bateaux mais sans pronostic vital engagé.


Des bateaux échoués sur la plage de Sagone après la tempête, à Coggia (Corse-du-Sud), le 18 août 2022. PASCAL POCHARD-CASABIANCA / AFP

Un nouvel incendie en Gironde fait rage
Le feu qui a éclaté le lundi 12 septembre après-midi vers 15h30 à Saumos dans le Médoc n'était toujours pas maîtrisé le mardi en fin de journée et il avait dévoré 3.200 hectares de végétation. Le feu, parti du lieu-dit Brieux à Saumos, est donc passé de 400 hectares brûlés lundi soir à 3.400 hectares selon la préfecture de Gironde.
Au total, presque 1.000 pompiers étaient mobilisés pour lutter contre les flammes durant la nuit de mardi à mercredi.
Les autorités ont procédé mardi après-midi à l'évacuation d'une partie des habitants de Sainte-Hélène (environ 300 personnes étaient concernées). Dans la soirée de lundi, 540 habitants avaient déjà été évacués, principalement de Saumos et St-Hélène. Quatre habitations ont été détruites dans la nuit de lundi à mardi, trois à Saumos, une à Ste-Hélène. Des déviations étaient mises en place pour éviter la zone du sinistre.

La quasi-totalité des 1.840 personnes évacuées depuis lundi dans les communes de Saumos et Saint-Hélène, dans le sud du Médoc entre la station balnéaire de Lacanau, sur la côte Atlantique, et l'agglomération bordelaise, ont pu regagner leur domicile « dès 18h » jeudi, ont indiqué les autorités.



Les pompiers luttent contre les flammes depuis lundi dans le Médoc. - SDIS 33

Le Monde :

La tempête Eunice fait au moins seize morts en Europe

Formée en Irlande, la tempête s'est abattue sur le Royaume-Uni, le nord de la France et le Benelux avant de poursuivre sa route vers le Danemark et l'Allemagne, dont un gros tiers nord a été placé en alerte rouge.

La tempête Eunice continue de balayer le nord-ouest de l'Europe, samedi 19 février au matin, avec de fortes rafales encore attendues sur les côtes allemandes, laissant dans son sillage d'importants dégâts matériels et au moins neuf morts.

Formée en Irlande, la tempête est passée vendredi au-dessus d'une partie du Royaume-Uni puis du nord de la France, du Benelux avant de poursuivre sa route vers le Danemark et l'Allemagne, dont un gros tiers nord a été placé en alerte rouge jusqu'à samedi matin.

« *Il y a un risque de rafales de force "tempête violente" [niveau 3 sur 4]. Rafale maximale : 100-115 km/h* », ont prévenu les services météorologiques allemands, mettant en garde contre les risques d'arbres déracinés, de chutes de branches ou encore de toitures endommagées. « *Veuillez en particulier vous tenir à l'écart des bâtiments, des arbres, des échafaudages et des lignes*

à haute tension. Si possible, évitez de rester à l'extérieur », ont-ils recommandé.
Car cette tempête a laissé un spectacle de désolation sur son passage et provoqué d'importantes perturbations. Des centaines de vols, trains et ferrys ont été annulés dans tout le nord-ouest de l'Europe en raison des vents d'une force extrême provoqués par Eunice, qui a déferlé moins de quarante-huit heures après la tempête Dudley.
Seize morts ont été recensés à cause d'Eunice. Le dernier décès, signalé au petit matin par la police en Allemagne, est un conducteur tué par la chute d'un arbre sur son véhicule à Altenberge, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, au nord-ouest de Munster, ce qui porte à deux décès en Allemagne.
Aux Pays-Bas, quatre personnes ont été tuées, selon les services d'urgence néerlandais. A La Haye, des dizaines de maisons ont été évacuées par crainte de l'effondrement du clocher d'une église. Quatre décès recensés en Pologne. Un homme de 60 ans est mort dans le sud-est de l'Irlande, selon la police.
Trois décès ont été identifiés à Londres, dont une femme d'une trentaine d'années tuée dans l'après-midi par la chute d'un arbre sur la voiture dont elle était passagère, et un quinquagénaire mort près de Liverpool (nord-ouest de l'Angleterre) quand des débris ont heurté le pare-brise du véhicule à bord duquel il se trouvait.
En Belgique, deux décès identifiés dont un Canadien de 79 ans qui vivait sur un bateau dans le port de plaisance d'Ypres (ouest) est mort après être tombé à l'eau en essayant de récupérer des objets envolés.
En Angleterre, une rafale de 196 km/h a été enregistrée sur l'île de Wight, du jamais-vu, tandis que d'autres ont été mesurées à plus de 110 km/h dans les terres, y compris à l'aéroport de Londre-Heathrow. Le service météorologique britannique avait émis un niveau d'alerte rouge (le plus élevé) sur le sud du Pays de Galles et sur le sud de l'Angleterre, dont Londres. C'est la première fois que la capitale britannique atteint ce niveau d'alerte depuis la mise en place de ce système, en 2011.
Dans le nord de la France, six personnes ont été grièvement blessées et dix-sept plus légèrement dans des accidents de la route liés au vent, des chutes ou à cause de chutes de matériaux. Les fortes rafales de vent, couplées aux marées hautes, font craindre des inondations, d'autant que des pluies abondantes étaient attendues samedi.
Le trafic des ferrys transmanche a été interrompu, des centaines de vols ont été annulés vendredi, plus de quatre cents dans les aéroports britanniques, selon la société spécialisée Cirium, plus de deux cents au départ de l'aéroport Schiphol d'Amsterdam pour la compagnie KLM, les transports routiers et ferroviaires ont également été affectés dans plusieurs pays.
En Irlande, plus de 80 000 foyers étaient privés d'électricité à la mi-journée, selon le réseau local ESB. En France, des vagues dépassant parfois 9 mètres ont été enregistrées en Bretagne ainsi que des rafales de vent atteignant localement 176 km/h au cap Gris-Nez (Pas-de-Calais).



Les vagues sont déjà hautes, le 17 février 2022, à Wimereux, dans le nord de la France, alors que la tempête Dudley s'éloigne avant l'arrivée d'Eunice, vendredi. DENIS CHARLET / AFP



A Porthcawl, dans le sud du Pays de Galles, le 18 février 2022. GEOFF CADDICK / AFP



Photo AFP



Le toit en fibre de verre de l'O2 Arena, la célèbre salle de spectacle de la capitale britannique conçue par Richard Rogers et construite en 1999, arraché par la tempête Eunice – AFP



Les rafales provoquées par la tempête Eunice ont dépassé les 170km/h au Cap Gris-Nez (illustration) ©Fred TANNEAU / AFP

Conflit Russie-Ukraine

La Russie a lancé, jeudi 24 février, une invasion de l'Ukraine. Deux jours après avoir reconnu l'indépendance de territoires séparatistes ukrainiens du Donbass, le président russe Vladimir Poutine, a donné le signal des hostilités. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky exhorte les Européens à agir.

Cela ressemble beaucoup à la fin d'une époque. En novembre 1989, lorsque le mur de Berlin est tombé, nous avons cru que l'ancienne division du monde entre l'Est et l'Ouest était de l'histoire ancienne. Le conflit idéologique entre capitalisme et communisme s'étant évaporé, nous avions le sentiment d'être tous fondamentalement du même côté.

Le problème est que pour Vladimir Poutine, ancien officier du KGB basé en Allemagne de l'Est, l'effondrement de l'ancienne Union soviétique semble s'être transformé en un amer ressentiment personnel qui s'est aggravé au fil des ans. Le fait que l'Ukraine, autrefois une partie essentielle de l'URSS, se soit séparée de la Fédération de Russie était une insulte à tout ce en quoi Poutine croyait.

Peu importait que la Russie ait signé un accord international acceptant les frontières du nouvel État ukrainien. En 2014, le président Poutine avait repéré un moyen de s'emparer de la Crimée, la partie la plus symboliquement russe de l'Ukraine, en infiltrant ses soldats dans la péninsule.

Ils l'ont bloquée et, après avoir organisé un référendum auprès de la population majoritairement d'origine russe, il en a fait une partie intégrante de l'État russe. C'était contraire au droit international, mais l'Occident s'est accroché à l'idée qu'il pouvait faire des affaires avec la Russie de Poutine.

Il y a eu des discours et des sanctions, mais rien qui ait fait réfléchir sérieusement le président Poutine ou ses associés.

La même chose s'est produite lorsque les ennemis de Poutine, ou les personnes que l'ancien KGB et son successeur le FSB considéraient comme des traîtres, ont été

empoisonnés, abattus ou éliminés d'une autre manière en Grande-Bretagne et en Europe. L'Occident a lancé des avertissements et imposé de nouvelles sanctions, mais la Russie de Poutine était prête à s'en accommoder.
Au cours des dix dernières années, la Russie a commencé à former un nouveau bloc avec la Chine, pas nécessairement hostile à l'Occident, mais se soutenant mutuellement face aux critiques occidentales.
Le président Xi Jinping et le président Poutine ont créé un groupe de soutien mutuel. Aujourd'hui, la Chine refuse de condamner la Russie pour ses actions en Ukraine, et les habitants de Taïwan, le territoire séparatiste que Xi Jinping a toujours refusé de dire qu'il n'envahirait pas, commencent à se demander si ce ne sera pas leur tour.
Dans l'ensemble, le monde est donc bien plus inquiétant qu'il y a quelques années. En comparaison, l'époque de la guerre froide était beaucoup plus simple et les règles étaient, pour la plupart, beaucoup plus claires : si l'une des parties s'immisçait dans l'espace de l'autre, la menace d'une destruction mutuelle totale était omniprésente. Cela ne s'est donc jamais produit, même si la guerre est passée plus d'une fois à deux doigts de la catastrophe.
Mais après l'effondrement du communisme, le vieux livre de règles a été déchiré. Aujourd'hui, les frontières sont si vagues que personne ne sait où se trouvent les lignes rouges.
Avec le recul, et il commence à y en avoir beaucoup, certains politiciens et universitaires affirment que l'OTAN aurait peut-être dû changer toute son approche après la chute du mur de Berlin. Elle aurait dû éviter d'humilier Moscou en accueillant ses anciens satellites d'Europe de l'Est et en les alignant d'une manière qui semblait être une confrontation pour la Russie de Poutine.
La simple suggestion que l'Ukraine pourrait un jour rejoindre l'OTAN (même si cela a toujours été considéré comme improbable) a rendu le Kremlin furieux et a contribué à persuader le président Poutine qu'il devait traiter avec l'Ukraine une fois pour toutes.
Tout le monde sait que c'est sa politique, et la sienne uniquement. Plusieurs politiciens russes et même certaines personnalités militaires de premier plan se sont prononcés à l'avance contre toute invasion. Mais Poutine ne s'est pas laissé détourner. Maintenant, il faut que l'opération réussisse, et la Russie doit en sortir clairement victorieuse, si elle veut que son coup de poker lui permette de gagner la partie. Mais les aventures militaires de ce genre sont notoirement capables de mal tourner.
Poutine a réussi en Crimée, il y a huit ans, et sa position à l'intérieur du pays a été considérablement renforcée. Peut-être réussira-t-il à nouveau, en taillant dans les forces armées ukrainiennes, en réalisant quelques gains significatifs, puis en se retirant rapidement et en organisant un défilé de la victoire.
C'est parfaitement possible. Mais supposons que ça ne se passe pas comme ça. Si les soldats russes commencent à mourir en grand nombre et que les sanctions contre la Russie commencent à avoir un effet, la position de Poutine en souffrira.

Que fera-t-il alors ? Il n'y a qu'une seule réponse : il réprimera toute critique intérieure encore plus durement qu'il ne l'a déjà fait, au nom de la sécurité nationale. La Russie est, même aujourd'hui, une société étonnamment ouverte par rapport au passé.
Cela prendrait certainement fin. L'économie russe en souffrirait, et l'aide chinoise ne compenserait pas cette perte.
Ainsi, Vladimir Poutine, qui semble avoir lancé son attaque contre l'Ukraine en raison du ressentiment qu'il éprouve depuis 30 ans à l'égard de l'effondrement de l'ancien empire soviétique, pourrait ramener la Russie à l'époque de l'URSS.
Et l'Occident, qui s'efforce depuis si longtemps de faire croire que la Russie n'est qu'un pays comme les autres avec lequel nous pouvons faire des affaires, pourrait découvrir que les vieux jours sont revenus en force.
L'offensive russe sur l'Ukraine, qui résiste avec acharnement, se poursuit lundi 28 février 2022 au lendemain de la menace nucléaire brandie par Vladimir Poutine, à laquelle les Européens ont répliqué en promettant de fournir des armes à Kiev.
« Pour la première fois, l'UE va financer l'achat et la livraison d'armements et d'autres équipements à un pays victime d'une guerre. C'est un tournant historique », a souligné la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen.
Evolution considérable et source potentielle d'escalade avec Moscou qui a menacé tout pays venant en aide à l'Ukraine, l'UE a annoncé dimanche soir avoir l'intention de fournir des avions de combat aux forces ukrainiennes. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a salué la formation d'une « *coalition anti-guerre »* internationale pour soutenir l'Ukraine et appelé les étrangers à venir se battre « *contre les criminels de guerre russes »* dans une « *Légion internationale »* en formation.
La Maison Blanche a annoncé de son côté que le président Joe Biden s'entretiendrait lundi au téléphone avec ses alliés, sans préciser leur identité, pour *« coordonner »* une « *réponse unie »* face aux **« développements »** de l'attaque russe. Les Occidentaux ont déjà décidé de lourdes sanctions financières contre Moscou, et de premiers effets sont apparus lundi 28 février : la Banque centrale européenne a constaté la *« faillite ou faillite probable »* de la filiale européenne de la banque russe Sberbank, parmi les plus grandes du pays, et le rouble a chuté de près de 30%. Par ailleurs, le prix du baril de pétrole brut WTI a bondi de plus de 5%.

De plus en plus de sources semblent indiquer que le président russe Vladimir Poutine n’a finalement pas très bien préparé son invasion. La guerre en Ukraine ne se déroulerait pas entièrement comme prévu en raison de l’orgueil démesuré du Kremlin et surtout de la forte résistance des troupes ukrainiennes. De plus, l’invasion coûte des fortunes aux Russes. L’ancien ministre de la Défense estonien va même jusqu’à dire que si les Ukrainiens tiennent encore dix jours, ils ne tarderont pas à crier victoire.

Parmi tous les « effets domino » provoqués par le conflit ukrainien, la vague de sanctions qui frappe le sport russe peut paraître secondaire, mais sa portée symbolique ne doit pas être minorée. Elle met à mal la stratégie de géopolitique par le sport de la Russie autant qu'elle expose les complaisances antérieures des grandes organisations sportives.
Avec ses recommandations du 28 février, le Comité international olympique (CIO) a fait tomber le premier domino en avalisant les sanctions que les fédérations pourraient prendre par la suite. Depuis, exclusions et annulations tombent en cascade, à l'instar de l'UEFA et de la FIFA qui ont écarté de toutes compétitions la sélection nationale et les clubs de football russes.

« *La bulle apolitique dans laquelle le sport était enfermé est complètement crevée* », estime Jean Durry, historien de l'olympisme
Pour l'écrivain et chercheur, la prise de position du CIO à l'encontre des sportifs russes « *va marquer un tournant pour les instances* ».
Les sanctions et les prises de position tombent en cascade dans le monde du sport, six jours après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Parmi les plus retentissantes, la recommandation, lundi 28 février, du Comité international olympique (CIO) aux fédérations de ne pas autoriser les athlètes russes et biélorusses à concourir dans leurs compétitions. Cette prise de position peut changer la vision des liens entre le sport et la politique, selon l'historien du sport et de l'olympisme, par ailleurs fondateur du Musée national du sport, Jean Durry.

Dans l'histoire des CIO, il n'y eut qu'un seul précédent : l'exclusion momentanée de l'Afrique du Sud au moment de l'apartheid, en 1962. Elle est revenue à Barcelone, en 1992, avec la présence de Nelson Mandela dans les tribunes.
Les Jeux olympiques sont liés dès le départ au concept de paix. Quand Pierre de Coubertin lance les Jeux, il veut avant tout internationaliser le sport. Son idée, c'est que les sportifs se rencontrent et se connaissent. Cela ne va pas forcément faire la paix entre les peuples, mais ils vont au moins apprendre à se connaître.
A l'époque, Coubertin est très proche de ceux militant pour la paix dans le monde, en particulier Frédéric Passy, et Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, les deux premiers prix Nobel de la paix en 1901. Cela ancre les racines du CIO et des Jeux dans l'idée de paix, qui est mentionnée dans la charte olympique.
Mais le sport est devenu un élément mondial de la société humaine. Donc la bulle dans laquelle le sport était enfermé, sous prétexte d'apolitisme, est complètement crevée.

Le 1er mars, Look et Corima stoppent leur partenariat avec l'équipe Gazprom-Rusvelo
En raison de la guerre qui a lieu entre la Russie et l'Ukraine, Look Cycle mais aussi Corima ont décidé de stopper leur partenariat et leur support technique avec l'équipe Gazprom-Rusvelo. Ce fut très certainement une décision difficile à prendre

pour Look (maison mère de Corima) qui avait été absent du circuit professionnel pendant plusieurs années avant un retour avec Delko et qui avait réintégré le peloton professionnel chez Gazpro-Rusvelo depuis ce début d'année avec entre autres les victoires de Mathias Vacek et Matteo Malucelli. Mais le contexte actuel a sans doute dicté cette décision.
Pour rappel, l'équipe Gazprom est une équipe basée en Italie soutenue par différents sponsors dont Gazprom, avec des athlètes salariés qui n'ont rien à voir avec cette situation. Difficile de mélanger sport et politique, mais on le voit depuis plusieurs jours, les athlètes vont eux-aussi devoir subir les conséquences de ce conflit, même s'ils ne sont pas liés directement aux pays en conflits.
On ne présente plus LOOK qui s'est fait connaitre à l'origine grâce à deux innovations majeures qui restent aujourd'hui des standards dans le cyclisme : le vélo avec un cadre en fibre de carbone et la pédale automatique.
Mais Corima, c'est un peu le village gaulois d'Astérix dans le monde du cyclisme. C'est à Loriol sur Drôme, à quelques centaines de mètres de la célèbre autoroute A7 qui voit s'agglutiner des milliers d'automobilistes tous les étés, que bat le cœur de Corima. Une entreprise familiale, créée en 1973 par Messieurs Riffard et Martin, ce qui donnera le nom à l'entreprise, COopération RIffard MArtin.
Corima a fait ses débuts dans la réalisation d'outillages, de maquettes, de modèles et de moules pour l'industrie, l'automobile, l'aéronautique et l'aérospatiale. Ce n'est que plus tard, à la fin des années 80, que les deux fondateurs s'intéressent au monde du vélo, inspirés par les avancées dans le secteur à cette période.
Depuis Corima est devenue un fleuron de la fabrication de roues carbone, avec une présence au sein des équipes professionnelles depuis plus de 10 années. Et si la marque fait désormais partie du giron de Look, elle n'en a pas pour autant perdu son caractère artisanal et quasi familial.
Le président ukrainien est apparu à l'écran en tee-shirt kaki, le visage défait. L'intervention en visioconférence de Volodymyr Zelensky, mardi 1er mars à Bruxelles, était plus grave encore que ces derniers jours. Le matin même, la deuxième ville de son pays, Kharkiv, a été violemment bombardée. Des quartiers résidentiels ont été pris pour cible. Des civils sont morts. Le cœur de la ville a lui aussi été frappé.
« Vous vous rendez compte ? Deux missiles se sont abattus sur la place de la Liberté. Des dizaines de personnes ont été tuées. Voilà le prix à payer pour la liberté. » Le président balaye la feuille qu'il a sous les yeux. *« Je n'ai pas un discours écrit à l'avance. On n'en est plus là aujourd'hui. Des gens meurent tous les jours, c'est ça la réalité. »* Dans les écouteurs, la voix du traducteur se brise.



Volodymyr Zelensky, président de l'Ukraine, lors d'une séance plénière du Parlement européen, à Bruxelles, mardi 1er mars. JOHN THYS / AFP

Voilà moins d'une semaine que Moscou a lancé une offensive à grande échelle en Ukraine, jeudi 24 février, et Volodymyr Zelensky, 44 ans, n'est déjà plus le même homme. La semaine précédente, on observait, encore un peu étonné, la mue de cet ancien comédien en chef de guerre confronté à la plus grave crise en Europe depuis la fin de la guerre froide. Aujourd'hui, sa bravoure est partout célébrée, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Six jours ont suffi à faire de lui un héros. Le terme est si galvaudé que ceux qui l'emploient prennent soin de préciser qu'il n'est pas trop fort pour désigner le chef d'Etat, arrivé au pouvoir en 2019 sans expérience politique ni militaire.
Comment le qualifier autrement ? Volodymyr Zelensky sait qu'il est la cible numéro un du Kremlin, déterminé à décapiter l'Ukraine pour installer un gouvernement fantoche à sa solde, selon Washington. Il choisit pourtant de rester à Kiev et décline la proposition américaine d'être évacué : *« J'ai besoin de munitions, pas d'un taxi. »* L'homme, venu du stand-up avant d'être la star de la série *Serviteur du peuple*, a le sens de la formule et manie à merveille les outils de communication.

Boutcha, tournant de la guerre en Ukraine ?
Il y a parfois dans les guerres une bataille plus sanglante que les autres, un massacre plus cruel ou plus massif que les précédents qui provoque un électrochoc sur l'opinion publique. Il arrive que cet événement, par le poids symbolique de son horreur, constitue un tournant dans le conflit. La découverte, dimanche 3 avril, de centaines de cadavres de civils ukrainiens après le départ de l'armée russe de bourgades des environs de Kiev, dont celle de Boutcha, devrait être de ceux-là.
Depuis bientôt quarante jours, les images de civils terrés dans les caves, d'hôpitaux bombardés et de soldats tués au combat font partie du quotidien médiatique des Européens, témoins virtuels de la guerre que la Russie mène à l'Ukraine, sur leur propre continent. Celles qui sont apparues sur leurs écrans dimanche ont fait franchir à cette guerre un nouveau palier, celui de la barbarie : images de civils exécutés d'une balle dans la nuque, parfois les mains liées dans le dos, ou abattus

sur leur bicyclette, images de corps calcinés après avoir été criblés de balles, images de fosses communes débordant de cadavres. Images de carnage et de dévastation. Ce sont des images de crimes de guerre. Moscou, comme on pouvait s'y attendre, a démenti toute responsabilité de ses troupes dans ces exactions et affirmé qu'il s'agissait d'une *« provocation »* orchestrée par les autorités ukrainiennes à l'intention des médias occidentaux. La mauvaise foi du Kremlin dans ce conflit et son art consommé du mensonge laissent peu de place à la crédibilité de ce démenti, contredit par les témoignages recueillis par des journalistes sur place et par l'organisation Human Rights Watch.

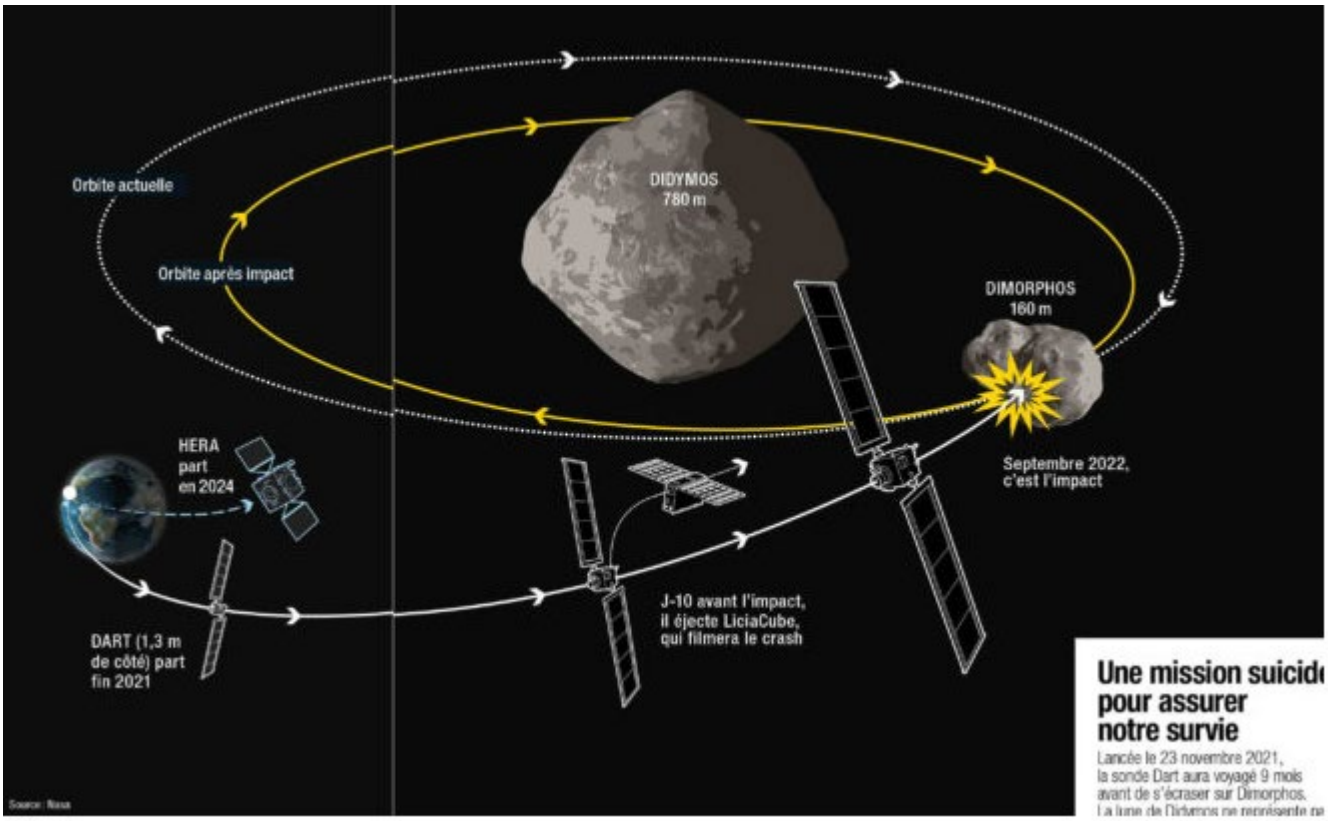
Un vaisseau de la Nasa percute un astéroïde, première mondiale

Un vaisseau de la Nasa s'est délibérément écrasé lundi 26 septembre sur un astéroïde dans le but de dévier sa trajectoire, lors d'une mission test inédite qui doit permettre à l'humanité d'apprendre à se protéger d'une potentielle menace future. Le vaisseau, plus petit qu'une voiture, a foncé à une vitesse de plus de 20.000 km/h sur sa cible, atteinte à l'heure prévue.

Quelques minutes avant, l'astéroïde Dimorphos, situé à environ 11 millions de kilomètres de la Terre, a peu à peu grandi sur les spectaculaires images retransmises en direct par le vaisseau. On pouvait y distinguer clairement les cailloux à sa surface grise, juste avant que les images stoppent au moment de l'explosion. « *Nous sommes embarqués dans une nouvelle ère, où nous avons potentiellement la capacité de nous protéger d'un impact d'astéroïdes dangereux* », a déclaré Lori Glaze, directrice des sciences planétaires à la Nasa.

Dimorphos fait environ 160 mètres de diamètre et ne représente aucun danger pour notre planète. Il est en réalité le satellite d'un plus gros astéroïde, Didymos, dont il faisait jusqu'ici le tour en 11 heures et 55 minutes. La Nasa cherche à réduire l'orbite de Dimorphos de 10 minutes, c'est-à-dire à le rapprocher de Didymos. Il faudra attendre entre quelques jours à quelques semaines avant que les scientifiques puissent confirmer que la trajectoire de l'astéroïde a bien été altérée. Ils le feront grâce aux télescopes sur Terre, qui observeront la variation de l'éclat lorsque le petit astéroïde passe devant et derrière le gros.

Si le but reste ainsi modeste comparé aux scénarios catastrophes de films de science-fiction comme "Armageddon", cette mission de "défense planétaire", nommée Dart (fléchette, en anglais), est la première à tester une telle technique. Elle permet à la Nasa de s'entraîner au cas où un astéroïde menace un jour de frapper la Terre.



NASA : dévier un astéroïde avec la mission DART

Ils nous ont quittés

Gaspard Ulliel est mort des suites d'un accident de ski

L'acteur français Gaspard Ulliel est mort, mercredi 19 janvier, des suites d'un accident de ski survenu la veille à La Rosière (Savoie), a annoncé sa famille dans un communiqué transmis à l'Agence France-Presse (AFP) par son agent. Il avait 37 ans.

L'acteur, qui passait des vacances en famille en Savoie, est entré en collision mardi après-midi avec un autre skieur au croisement de deux pistes bleues, selon une porte-parole de la station de La Rosière. Grièvement blessé, il a été transporté par hélicoptère au centre hospitalier universitaire (CHU) de Grenoble, où il est mort. Une enquête a été ouverte et confiée à la compagnie républicaine de sécurité (CRS) des Alpes, a, par ailleurs, annoncé le parquet d'Albertville.

La procureure d'Albertville, Anne Gaches, a expliqué qu'*« il ressort des premiers témoignages et des constatations réalisées sur place que les deux skieurs ont tous les deux chuté au sol. A l'arrivée des secours, Monsieur Ulliel était immobile, inconscient dans la neige »*, et *« l'autre skieur était indemne ».*

Le décès de Gaspard Ulliel a suscité un flot de réactions émues du distributeur Gaumont, de confrères comme de membres du gouvernement. Emmanuel Macron a exprimé sa *« grande tristesse »* face au décès de l'acteur, saluant, dans un communiqué, une *« icône de l'élégance française »*.

« Gaspard Ulliel a grandi avec le cinéma et le cinéma a grandi avec lui. Ils s'aimaient éperdument. C'est le cœur serré que nous reverrons désormais

ses plus belles interprétations et croiserons ce certain regard. Nous perdons un acteur français », a immédiatement réagi le premier ministre, Jean Castex, sur Twitter.
« Sa sensibilité et l'intensité de son jeu faisaient de Gaspard Ulliel un acteur d'exception. Le cinéma perd aujourd'hui un immense talent. J'adresse mes condoléances à ses proches et mes pensées affectueuses à tous ceux qui le pleurent aujourd'hui », a déclaré la ministre de la culture, Roselyne Bachelot.
Pierre Niney, qui avait lui aussi incarné Yves Saint Laurent à l'écran, et remporté pour ce rôle le César, s'est dit *« le cœur brisé ». « Gaspard était la bienveillance et la gentillesse. La beauté et le talent »,* a-t-il confié sur Twitter.
Né le 25 novembre 1984 de parents stylistes, il a passé son enfance entre l'école et l'appartement familial, dans le centre de Paris, où il dessinait pendant des heures. C'est une amie de sa mère qui lui propose d'intégrer l'agence de comédiens qu'elle vient de créer. Il n'a que 11 ans mais obtient très vite un petit rôle dans un téléfilm. Après quelques stages d'été au cours Florent, il s'inscrit après son bac à l'université de Saint-Denis pour des études de cinéma qu'il abandonnera d'autant plus vite que sa carrière va vite décoller. Il est remarqué par Michel Blanc qui lui offre en 2002 un rôle dans une comédie à succès, *Embrassez qui vous voudrez.*
En 2009, on le retrouve en fils d'Isabelle Huppert dans *Un barrage contre le Pacifique,* de Rithy Panh, mais aussi en rejeton de Jean Reno dans un thriller, *Le Premier Cercle*. En 2010, il joue Henri de Guise dans *La Princesse de Montpensier*, de Bertrand Tavernier.
Devenu un acteur de premier plan, il enchaîne les tournages, y compris aux Etats-Unis dans *Hannibal Lecter : les origines du mal*, qui conte les jeunes années du tueur en série cannibale. Son premier rôle en anglais.
Un contrat signé avec la marque Chanel pour laquelle il devient l'égérie d'un parfum lui a fait dire :
« *Tout à coup, j'ai eu un confort financier qui m'a permis de choisir, d'attendre, de ne pas inonder les écrans.* »



Luc Montagnier, codécouvreur du VIH et Nobel de médecine, est mort

Récompensé par le jury de Stockholm pour sa contribution à la découverte, en 1983 à l'Institut Pasteur, du virus responsable du sida, acteur de la lutte contre cette maladie, il avait par la suite multiplié des prises de position hétérodoxes en matière scientifique et médicale, suscitant consternation et réprobation chez ses pairs.

Luc Montagnier est né le 18 août 1932 à Chabris (Indre), dans une famille modeste – son père était comptable et sa mère au foyer. Après des études secondaires à Châtellerault, puis de médecine à Poitiers puis Paris, il opte pour une carrière dans la recherche en virologie, captivé par le rôle de l'ARN dans la machinerie de certains virus.

Début 1983, il isole avec ses "associés" Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann un nouveau rétrovirus qu'il baptise provisoirement LAV (Lymphadenopathy Associated Virus) à partir d'un prélèvement effectué par le Dr Willy Rozenbaum sur un jeune malade, un homosexuel ayant séjourné à New York. C'est pour lui l'agent "causal" de la nouvelle maladie. Mais la découverte est accueillie avec "scepticisme", en particulier par l'Américain Robert Gallo, grand spécialiste des rétrovirus. **"Pendant une année, nous savions que nous avions le bon virus (...) mais personne ne nous croyait et nos publications étaient refusées"**, racontait Montagnier 30 ans après.

En avril 1984, Margaret Heckler, secrétaire d'État américaine à la Santé annonce que Robert Gallo a trouvé la cause "probable" du sida, un rétrovirus baptisé HTLV-III. Mais ce dernier s'avère être rigoureusement identique au LAV trouvé plus tôt par l'équipe de Montagnier...

La polémique enfle : qui est le véritable découvreur du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), Montagnier ou Gallo ? **La question est importante car elle permet de régler la question des royalties liées aux tests de dépistage**. Le différend aboutit à une conclusion provisoire et diplomatique en 1987 : États-Unis et France signent un compromis où Gallo et Montagnier sont officiellement qualifiés de "codécouvreurs".

Le véritable épilogue intervient 20 ans après, **avec l'attribution du Nobel pour la découverte du VIH, non pas à Gallo mais à Montagnier et à son associée Barré-Sinoussi.**



Luc Montagnier, en 1983. LOUIS MONIER/BRIDGEMAN IMAGES

Jean-Pierre Pernaut, star du « 13 heures » de TF1 pendant trente-deux ans, est mort

« J'appréhende mon dernier "13 heures" », confiait-il au *Parisien* à la veille de présenter son ultime journal sur TF1, le 18 décembre 2020, alors que 5 millions de téléspectateurs en moyenne le suivaient chaque jour depuis trente-deux ans. Une déchirure pour le présentateur du JT de la mi-journée le plus regardé d'Europe, dictée déjà par le cancer. Jean-Pierre Pernaut est mort mercredi 2 mars, à l'âge de 71 ans, a annoncé mercredi à l'Agence France-Presse l'agent de son épouse Nathalie Marquay-Pernaut.

Opéré d'un cancer de la prostate en 2018, Jean-Pierre Pernaut était revenu sept mois plus tard, jusqu'au confinement, reclus pendant quatre-vingt-trois jours chez lui, à Louveciennes (Yvelines). Il avait été opéré du cancer d'un poumon en juillet 2021, le second était touché en novembre, inopérable. Depuis, ce catholique pratiquant tenait à partager son combat, comme dans *La Vie d'après*, sur C8, le 9 décembre 2021, sa première infidélité à TF1 en quarante-cinq ans de carrière.

Diplômé de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille (ESJ) en 1975, puis stagiaire au *Courrier picard,* le futur « JPP » apparaît ainsi pour la première fois à l'écran en août 1972, à 22 ans, au temps de l'ORTF. Avant d'être contacté par TF1 et d'intégrer la chaîne le 6 janvier 1975, jour de sa création.

Ce n'est que le 22 février 1988, à 13 heures, qu'il prend la suite d'Yves Mourousi, jugé trop parisianiste. Alors que le patron de TF1 Patrick Le Lay lui demande de jouer la proximité, Jean-Pierre Pernaut a l'idée de créer un réseau de correspondants (aujourd'hui composé de 19 bureaux et 150 journalistes). Résultat, cinq mois après son arrivée, son « *13 heures* » passe devant celui d'Antenne 2, pour ne plus quitter la première place, même depuis que Marie-Sophie Lacarrau lui a succédé, en janvier 2021.

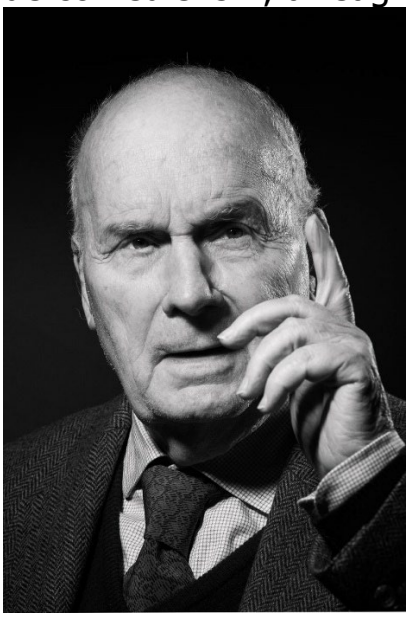


Jean-Pierre Pernaut a présenté le journal de 13h de TF1 de 1988 à 2020. © AFP - Martin Bureau

Le comédien Michel Bouquet est mort à l'âge de 96 ans

Michel Bouquet, monument du théâtre français connu pour avoir joué pas moins de 800 fois « Le roi se meurt » d'Ionesco et acteur sur grand écran chez Chabrol et Truffaut, est décédé mercredi à l'âge de 96 ans, a annoncé son service de

presse. Michel Bouquet est décédé le 13 avril en fin de matinée dans un hôpital parisien. Après 75 ans de carrière, il avait confié en 2019 qu'il ne remonterait plus sur scène, après avoir fait son « *bonhomme de chemin* ».
Inoubliable dans « Le roi se meurt » et dans « L'Avare » de Molière mais tout autant au cinéma, ce géant de la scène a toujours affiché sa préférence pour le théâtre. « *Au théâtre, la personnalité de l'auteur est tellement majestueuse, que ce soit Pinter ou Molière, qu'on ne fait qu'essayer de porter la parole le plus docilement possible. C'est l'oubli de soi qui est le plus important* », confiait-il en 2019. Il avait toutefois marqué le grand écran en incarnant un étonnant Mitterrand au soir de sa vie dans « Le Promeneur du Champs-de-Mars » de Robert Guédiguian (2004), avec un mimétisme qui troublera jusqu'aux proches de l'ancien président. Il recevra le César du meilleur acteur pour ce film, après celui reçu quelques années auparavant pour le film d'Anne Fontaine « Comment j'ai tué mon père » (2002). A l'écran, il aura aussi incarné des personnages secrets dans les films de Claude Chabrol « La femme infidèle », « Poulet au vinaigre ». Il a également joué sous la direction de François Truffaut « La mariée était en noir », en 1967, et « La Sirène du Mississippi » en 1968 et fut un magistral Javert, l'inspecteur pourchassant Jean Valjean dans « Les Misérables » de Robert Hossein (1982).
Né le 6 novembre 1925 à Paris, fils d'un officier qu'il a peu connu car devenu prisonnier de guerre, Michel Bouquet doit son goût du spectacle à sa mère qui l'emmenait régulièrement à l'Opéra-Comique. « *A chaque fois que le rideau se levait, il n'y avait plus l'horreur de la guerre, il n'y avait plus les Allemands autour (...), le monde irréel dépassait de très loin le monde réel. Ça a été le meilleur enseignement de ma vie* », avait-il raconté.
Il a marqué le théâtre de l'après-guerre en faisant connaître en France l'œuvre de Harold Pinter et en se mettant au service de grands textes classiques, Molière, Diderot ou Strindberg et contemporains Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Albert Camus ou Thomas Bernhard. « Michel Bouquet était un génie, un immense acteur. Je pense aussi au professeur de comédie qu'il était et qui a révélé des générations de comédiens », a réagi l'acteur et le metteur en scène Nicolas Briançon.



L'acteur et réalisateur Jacques Perrin est mort à l'âge de 80 ans

« *La famille a l'immense tristesse de vous informer de la disparition du cinéaste Jacques Perrin, mort le jeudi 21 avril à Paris. Il s'est éteint paisiblement à l'âge de 80 ans* », a annoncé sa famille dans une déclaration transmise à l'AFP par son fils, Mathieu Simonet.

Comme acteur, Jacques Perrin, né à Paris le 13 juillet 1941, a tourné dans plus de 70 films à partir des années 1950.

Sa voix douce et sa chevelure grise devenue blanche étaient familières au grand public, qui l'a notamment vu chez Pierre Schoendoerffer ("Le Crabe-tambour" en 1977, "L'Honneur d'un capitaine" en 1982) et Jacques Demy ("Les Demoiselles de Rochefort" en 1967, "Peau d'âne" en 1970).

Jacques Perrin a aussi été le coproducteur d'une quinzaine de films depuis la fin des années 1960, parmi lesquels "Z" de Costa-Gavras (1968) ou "Les Choristes" (2004) de son neveu Christophe Barratier, dans lequel il jouait également (8,6 millions d'entrées).

Défenseur engagé de la nature, il a coproduit plusieurs documentaires sur ce thème, dont "Le Peuple singe" (1989), "Microcosmos : le peuple de l'herbe" (1996) ou "Himalaya : l'enfance d'un chef" (1999).

Par la suite, il a lui-même coréalisé des documentaires remarqués, dont "Le Peuple migrateur", consacré aux oiseaux (2001, 2,8 millions de spectateurs en France), puis "Océans" (2010, 2,9 millions de spectateurs), récompensé par le César du meilleur documentaire en 2011).

Son dernier rôle au cinéma, dans "Goliath", sorti en mars, fait écho à ses combats écologistes : dans ce thriller autour des pesticides, il fait équipe avec un redoutable lobbyiste de l'industrie phytosanitaire, campé par Pierre Niney.

Le métier d'acteur fut l'étape nécessaire à l'ouverture de tous les chemins. Il l'a ravi à une vie ordinaire, sans qu'il ait à se poser la question. Avec un père, Alexandre Simonet, régisseur à la Comédie-Française, puis souffleur au TNP de Jean Vilar, et une mère, Marie Perrin, comédienne, premier prix au conservatoire de Lyon, difficile d'y échapper. Son père le berce d'histoires de théâtre. Sa mère récite des poèmes lors des soirées familiales et au Caveau de la Bolée, à Paris.

La littérature accompagne le petit Jacques, adoucit les privations de la guerre et le console, en partie, de la séparation de ses parents. Après un certificat d'études péniblement décroché à 14 ans, et quelques petits boulots (télétypiste à Air France, commis d'épicerie), il commence à travailler le théâtre avec Antoine Balpêtré (1898-1963), le parrain de sa sœur Eva. Trois ans plus tard, il entre au Conservatoire, où le repère rapidement Jean Yonnel (1891-1968), « statue du commandeur » de la Comédie-Française, tragédien à l'illustre voix de baryton dont il avait alors intégré la classe.

C'est sur la scène du Théâtre Edouard-VII, où il joue une pièce avec Sami Frey, *L'Année du bac,* mise en scène par Yves Robert, qu'il attire l'attention du cinéaste italien Valerio Zurlini (1926-1982). Ce dernier donne son premier grand rôle au cinéma à Jacques Perrin, dans *La Fille à la valise* (1961), puis un deuxième dans

Journal intime (1962). Les studios italiens s'accaparent aussitôt ce jeune acteur qui, pendant trois ans, figurera parmi les jeunes premiers les plus célèbres du cinéma transalpin. En France, il enchaîne les rôles dans les films d'Henri-Georges Clouzot – *La Vérité,* 1960 –, de Mauro Bolognini – *La Corruption*, 1963 –, de Costa-Gavras, de Pierre Schoendoerffer – *La 317e Section,* en 1965 ; *Le Crabe-tambour,* en 1977 ; *L'Honneur d'un capitaine,* en 1982 ; et *Là-haut, un roi au-dessus des nuages,* en 2004.



Jacques Perrin, le 4 novembre 2010. (Martin BUREAU / AFP)

Régine, chanteuse et « reine de la nuit », est morte

En noctambule inépuisable, la femme d'affaires a régné sur plus de vingt boîtes de nuit dans le monde entier. A ses moments perdus, elle a chanté du Gainsbourg ou du Barbara et s'est produite sur les plus grandes scènes. Elle est morte dimanche 1er mai, à l'âge de 92 ans.

De son vrai nom Régina Zylberberg, Régine est née le 26 décembre 1929, à Anderlecht, en Belgique, de parents juifs polonais. Elle a 3 ans lorsque son père, joueur invétéré, perd au poker la boulangerie familiale. Toute la famille quitte alors la Belgique pour s'installer à Paris. Après la guerre, son père ouvre un café, La Lumière de Belleville. Elle y fait ses premières armes en servant les clients au comptoir. En 1952, elle tient le bar d'un établissement à la mode, Le Whisky à Gogo, où elle bricole le jukebox pour passer de la musique dansante. Françoise Sagan y installe son quartier général et décide d'y donner ses interviews. En 1956, Régine se met à son compte et inaugure sa propre boîte de nuit, Chez Régine, rue du Four, au cœur de Saint-Germain-des-Prés. Le succès est immédiat.

Dans les années 60, après être passée par l'Olympia, elle chante au Carnegie Hall de New York, devenant - avec notamment Edith Piaf - une des rares Françaises à avoir conquis l'Amérique. Elle s'est également produite à Bobino.

"Ma plus grande joie serait qu'on écoute encore mes chansons dans cinquante ans", confiait-elle à l'AFP en 2020.

Elle a été propriétaire de jusqu'à 22 discothèques qui portaient son prénom dans le monde entier, à commencer par le mythique "Chez Régine", près des Champs-Elysées.
Son prénom est devenu ainsi "l'emblème des nuits folles jusqu'au petit matin, elle-même dansant sur la piste jusqu'à la fermeture", indique le texte de Pierre Palmade.
Elle a aussi fait du cinéma, figurant au générique d'une dizaine de films, comme "Jeu de massacres" d'Alain Jessua, "Robert et Robert" de Claude Lelouch ou "Les ripoux" de Claude Zidi.



Jean-Louis Trintignant s'est éteint vendredi 17 juin à l'âge de 91 ans.
Né le 11 décembre 1930 à Piolenc dans le Vaucluse, ce fils d'industriel a suivi à Paris les cours de comédie de Charles Dullin, avant de débuter sur les planches en 1951.
L'acteur que l'on disait gravement malade, est "mort paisiblement, de vieillesse, ce matin, chez lui, dans le Gard, entouré de ses proches", ont indiqué son épouse et de la famille dans un communiqué adressé à l'AFP.
Ses obsèques se dérouleront dans l'intimité.
C'est le film "Et Dieu… créa la femme" (1956), de Roger Vadim, qui le révèle de manière retentissante. Lui et Brigitte Bardot, sa partenaire de jeu.
Il y joue un mari piqué au vif. Dans la vraie vie, c'est pourtant l'inverse qui se produit. Une passion amoureuse naît avec "BB".
Il enchaînera ensuite les films à succès côtoyant tous les réalisateurs phares du cinéma : Costa-Gavras, Claude Lelouch, Éric Rohmer, Michael Haneke, Claude Chabrol, ou Patrice Chéreau. Un flegme, une voix et un magnétisme ont rendu sa présence si spécifique pour des millions de spectateurs. Au total, il a tourné dans près de 120 films. Il avait quitté le cinéma après avoir reçu le César pour son rôle dans "Amour".
La vie de l'acteur, à la voix enveloppante, a été marquée par plusieurs drames dont la mort de sa fille Marie, actrice, tuée en 2003 sous les coups de son compagnon, Bertrand Cantat. Drame qui avait suscité l'émoi et dont il ne s'était jamais remis.

« *À l'intérieur de moi, tout est détruit* », confiait-il après le drame qui l'avait conduit à s'éloigner des plateaux pendant une dizaine d'années.
Le président de la République Emmanuel Macron a salué la mémoire d'un « *formidable talent artistique qui a accompagné un peu nos vies à travers le cinéma français*. *C'est une page qui se tourne* », a ajouté le chef de l'État, évoquant la « *voix douce* » du comédien.
Sa dernière apparition sur le grand écran date de 2019 avec "Les plus belles années d'une vie", où il retrouvait sa partenaire Anouk Aimée et le réalisateur Claude Lelouch.



Mort de la reine Elizabeth II
La reine Elizabeth II, monarque la plus célèbre de la planète, est décédée ce jeudi 8 septembre, à 96 ans dans son château écossais de Balmoral, sa famille à ses côtés, et son fils prendra le nom de Charles III.
Tout est prêt, réglé dans les moindres détails. Au décès d'un souverain répond un protocole extrêmement précis, ancestral, révisé régulièrement au fil des années. Le protocole a été mis en place dès l'instant où la reine a rendu son dernier souffle. A cet instant précis, à l'heure exacte où le décès a été prononcé, son fils aîné Charles est devenu roi. Mais le faste du couronnement du nouveau souverain attendra une longue période de deuil. Les dernières funérailles d'un monarque britannique remontent à soixante-dix ans. C'était en février 1952, celles du roi George VI, le père d'Elizabeth II. *« C'est avec la plus grande tristesse que nous annonçons cette nouvelle… »* avait déclaré solennellement John Snagge, le présentateur de la BBC. L'information avait été répétée à sept reprises, toutes les quinze minutes, sur toutes les ondes de la BBC, avant un silence complet de cinq heures.
Pour la reine Elizabeth II, le nom de code du plan autour de son décès, élaboré par Buckingham Palace, a été baptisé « *London Bridge* ». C'est donc avec les mots *« London Bridge is down »* que le secrétaire particulier de la reine a prévenu la Première ministre, Liz Truss, qui vient juste d'entrer en fonction. Mardi 6 septembre, la quinzième cheffe de gouvernement de la reine était venue se présenter à elle au château écossais de Balmoral. Une photo de la reine, très frêle, appuyée sur une canne, mais souriante, avait été publiée : la dernière photo officielle d'Elizabeth II.
Le code *« London Bridge is down »* a ensuite été répété sur les lignes sécurisées de l'administration pour mettre en branle l'énorme organisation que demande cet

événement monumental pour le royaume. Une fois la nouvelle transmise aux membres du gouvernement et aux ambassades à l'étranger, un valet de pied est sorti de Buckingham Palace pour épingler sur la grille du palais la notice officielle du décès de la reine. Les mêmes phrases sont diffusées sur fond noir sur tous les fils des sites et réseaux sociaux de la royauté.
Dans les médias, et notamment sur les chaînes de la BBC, le groupe audiovisuel public britannique, les programmes ont été suspendus et remplacés par des émissions autour de la souveraine disparue. Tous les présentateurs étaient vêtus de noir. Un deuil national de douze jours a été décrété, les deux chambres du Parlement ont été suspendues, et les Britanniques invités à quitter leur travail plus tôt pour aller se recueillir chez eux. Le cercueil de la dépouille de la reine Elizabeth II sera ensuite exposé dans le hall du palais de Westminster pour permettre aux dignitaires et au public de lui rendre hommage avant ses funérailles. Celles-ci se tiendront dans l'abbaye de Westminster toute proche, à moins que ce ne soit à la cathédrale Saint-Paul. L'archevêque de Canterbury, chef de l'église anglicane, officiera.
L'Union Jack est mis en berne sur tous les bâtiments officiels, au Royaume-Uni et dans le reste du monde. Les officiels portent des brassards noirs sur le bras gauche et des cahiers de condoléances sont ouverts dans toutes les ambassades. Au cours des neuf jours qui suivent le décès, le nouveau roi doit se rendre dans les quatre régions du royaume, en Angleterre, au Pays de Galles, en Ecosse et en Irlande du Nord. Les funérailles d'Etat seront l'occasion d'une cérémonie grandiose, en présence de centaines de chefs d'Etat et de gouvernement. La reine sera probablement inhumée dans la chapelle Saint-George du château de Windsor, sa résidence préférée, où reposent déjà ses parents, le roi George VI et son épouse Elizabeth, ainsi que sa sœur cadette Margaret, décédée en 2002. Elle reposera au côté de son époux le prince Philip, mort le 9 avril 2021 à 99 ans.
A la seconde même du décès d'Elizabeth II, son fils aîné, le prince Charles, est donc devenu roi. Mais, s'il détient le titre, il ne porte pas encore la couronne. Une cérémonie officielle, et grandiose, de couronnement aura lieu plus tard, probablement après quelques mois de deuil. La reine Elizabeth II n'avait été couronnée que le 2 juin 1953, seize mois après le décès, le 6 février 1952, de son père le roi George VI.



La monarque avait fêté en juin ses 70 ans de règne. © Crédit photo : JANE BARLOW/AFP

Jean-Luc Godard est mort en ayant eu recours à l'assistance au suicide
Le cinéaste franco-suisse s'est éteint à 91 ans « *paisiblement chez lui, entouré de ses proches* », mardi à son domicile dans la petite commune de Rolle en Suisse, a indiqué sa famille. *«* **M. Godard a eu recours à l'assistance légale en Suisse d'un départ volontaire suite à de "multiples pathologies invalidantes" selon les termes du rapport médical,** *a expliqué Patrick Jeanneret, le Conseil juridique et fiscal de la famille***. Aucune cérémonie officielle n'aura lieu. Il sera incinéré** *».* Interrogé par l'AFP, il a expliqué que l'annonce aurait dû être faite dans « deux jours » et que le communiqué avait dû être écrit à la hâte à la suite de la fuite sur le décès de M. Godard dans la presse.
Jean-Luc Godard est né le 3 décembre 1930 à Paris. D'abord critique de cinéma, il se tourne petit à petit vers la réalisation. Dans les années 1950-1960, il est au sommet de sa carrière, s'intégrant dans le courant de la Nouvelle Vague. Godard est un cinéaste complet, en étant à la fois réalisateur, scénariste, dialoguiste et quelques fois monteur. Certains de ses films comme Le Mépris, A bout de souffle ou Pierrot le Fou, sont devenus des classiques du cinéma français.
Jean-Luc Godard est le cadet d'une famille de quatre enfants. Son père, Paul Godard, est médecin, sa mère, Odile Monod, vient d'une grande famille protestante. Ils vivent en Suisse. Godard passe une enfance à la fois sportive et protestante, tout en étant passionné de peinture. Après quelques années passées en Suisse, il est envoyé à Paris par ses parents pour passer le bac. Entre temps, son père découvre qu'il souffre de la maladie de Charcot et ses parents divorcent. De son côté, Godard se désintéresse de ses études et rate le bac. A Paris, il fréquente beaucoup les ciné-clubs et la Cinémathèque française. Malgré son appartenance à une famille aisée, Jean-Luc Godard commet plusieurs vols et devient cleptomane, au point de voler sa famille et ses amis. En 1949, en Suisse, il obtient le bac après sa troisième tentative. A cette même époque, il hésite entre la peinture, la littérature et le cinéma. Il retourne ensuite à la Sorbonne, fréquente le ciné-club du Quartier latin, puis publie dans la revue "La Gazette du cinéma" ses premiers textes critiques, à l'âge de 19 ans. Au printemps 1953, il est cadreur à la télévision suisse à Zurich, mais cela se termine mal car Godard vole dans la caisse. A cause de ce larcin, il passe trois nuits en prison. Après deux courts-métrages en Suisse, il repart à Paris en janvier 1956. Il devient attaché de presse pour la Fox grâce à Claude Chabrol. Il fait également son retour aux "Les Cahiers du cinéma" et rejoint l'hebdomadaire "Arts" en février 1958. Jean-Luc Godard réalise son premier court métrage professionnel en juin 1957 "Tous les garçons s'appellent Patrick", écrit par Eric Rohmer et produit par Pierre Braunberger. Il est diffusé au cinéma au printemps 1958. Il tourne ensuite avec Jean-Paul Belmondo et Anne Colette le court-métrage "Charlotte et son jules". Voyant le succès de Truffaut au Festival de Cannes, le cinéaste souhaite réaliser son premier long métrage : il s'appuie ainsi sur un fait divers et réalise "A bout de souffle". Sa seconde réalisation fait écho à l'actualité française du début des années 1960 avec la guerre d'Algérie. En 1960, Godard réalise "Petit soldat", mais le film, censuré, ne sort qu'en 1963, après la guerre. A cette même époque, il rencontre

l'actrice Anna Karina qui devient sa muse. Elle tourne avec lui sept films dont "Alphaville", un film de science-fiction tourné en décor réel, et "Pierrot le fou", en 1965. Ce dernier est un road-movie à travers la France, mettant en scène un homme qui quitte tout pour partir avec la baby-sitter de ses enfants, avec laquelle il vit diverses péripéties lors de son périple. Jean-Luc Godard tourne beaucoup de films au début des années 1960, tels que "Une femme est une femme" en 1961, "Vivre sa vie" en 1962, "Le Mépris" en 1963 (voir plus loin), "Les Carabiniers" en 1963, qui est un échec commercial et "Bande à part" en 1964. Après mai 1968, Jean-Luc Godard réalise des films plus politiques et de gauche comme "La Chinoise". Il filme également les manifestations de mai 68 et exige avec d'autres réalisateurs l'arrêt du Festival de Cannes en "solidarité avec les étudiants". C'est à cette même période qu'il remet en cause sa notoriété et son statut d'auteur, souhaitant redevenir anonyme. Le cinéaste part ensuite à Londres pour filmer l'enregistrement de l'album "Sympathy for the Devil" par les Rolling Stones. Jean-Luc Godard enchaîne avec des petits films, où il abandonne souvent le projet. Dans les années 1970, il abandonne la pellicule pour la vidéo. Il part s'installer à Grenoble et crée sa société de production "Sonimage". Après plusieurs commandes, dont une par l'Institut national de l'audiovisuel pour FR3, il quitte Grenoble en 1976 et vide les locaux de sa société sans prévenir son personnel. Dans les années 1980, il se tourne de nouveau vers un cinéma plus classique, avec des œuvres plus détachées de l'actualité. Il tourne alors plusieurs longs métrages remarqués, comme "Sauve qui peut (la vie)" en 1979, "Passion" en 1982 avec Hanna Schygulla et Isabelle Huppert, "Nouvelle Vague" (1990) et "For ever Mozart" (1996), "Eloge à l'amour" en 2001, qui est un échec, "Film Socialisme" en 2010. Les années 2010 sont plus florissantes en terme de succès avec "Adieu au langage", pour lequel il reçoit le Prix du jury à Cannes en 2014 et "Le Livre d'image", où il décroche une Palme d'or spéciale en 2018. Pendant 10 ans (1988-1998), Jean-Luc Godard crée une série de huit émissions qui s'intitule "Histoire(s) de cinéma", grande fresque à la fois philosophique et esthétique sur le septième art.



Jean-Luc Godard lors de la cérémonie des Grand Prix du design, à Zurich, en Suisse, le 30 novembre 2010. GAETAN BALLY / AP

Le vainqueur de la première édition, Mike Birch, est mort

Le skippeur canadien Mike Birch, vainqueur de la première édition de la Route du rhum, est mort mercredi 26 octobre à son domicile de Brec'h (Morbihan) à l'âge de 90 ans. *« Il était diminué depuis plusieurs mois. Il est mort tout doucement cette nuit dans son sommeil »*, a déclaré France Birch, épouse du marin. Né le 1er novembre 1931 à Vancouver (Colombie-Britannique) cet ancien cow-boy, adepte de rodéo, s'est découvert une passion pour la voile. En 1976, à 44 ans, il prend le départ de la Transat anglaise, à bord de *Third Turtle*, le plus petit trimaran de la flotte, dessiné par l'Américain Dick Newick. A la barre de ce multicoque de 9,75 mètres, Mike Birch décrochera la deuxième place derrière le Français Eric Tabarly et son monocoque *Pen Duick VI* de 22 mètres. Il va peu à peu se construire un palmarès impressionnant, participant à toutes les Routes du rhum jusqu'en 2002 (il fut neuvième à l'âge de 71 ans !). Il finira à la troisième place en 1982, à la quatrième en 1986 et en 1990. Il est entré dans l'histoire de la voile à l'âge de 47 ans en gagnant la première Route du rhum, en 1978, course transatlantique en solitaire ralliant tous les quatre ans Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). A bord d'un petit multicoque jaune de 12 mètres (*Olympus*), le Canadien avait coiffé sur le fil le puissant monocoque du Français Michel Malinovsky pour l'emporter avec 98 secondes d'avance seulement, après plus de vingt-trois jours de course. Cette victoire de David contre Goliath a consacré la supériorité des multicoques sur les monocoques dans les courses au large. Elle a aussi révélé ce coureur atypique, timide, d'une grande gentillesse et modestie. *« C'est vraiment la personne qui a forgé la légende de la Route du rhum.* **(...)** *C'était un amoureux de la mer qui voulait rester libre »*, a réagi Hervé Favre, président d'OC Sport, organisateur de la course.



Mike Birch en 2018 au départ de la Route du Rhum. (B. Le Bars/L'Équipe)

L'actrice Mylène Demongeot est décédée

Marie-Hélène Demongeot, connue avec son prénom de scène Mylène, aura joué la comédie pendant plus de 70 ans. Après avoir mené un long combat contre un cancer du péritoine, la célèbre actrice est morte, annoncent, ce jeudi 1er décembre, nos confrères de Midi Libre. Née à Nice le 29 septembre 1935, Marie-Hélène Demongeot est la fille d'Alfred Demongeot et de Claudia Troubnikova, Russe blanche ukrainienne. Son père, haut fonctionnaire, est issu d'un milieu aristocratique et sa mère, femme au foyer, d'une famille modeste de paysans. C'est à Nice, auprès de sa grand-mère paternelle, la comtesse de Clavesana, dite « Nonna », qu'elle grandit. Elle a joué son premier rôle à 17 ans, en 1953, dans le film *Les Enfants de l'amour*. Très vite repérée pour sa blondeur et sa beauté mutine, qui lui vaudra d'être longtemps comparée à son amie Brigitte Bardot, elle sera engagée par les plus grands réalisateurs du cinéma français : elle est au casting de *Vedettes Futures* en 1955, puis, deux ans plus tard, elle décroche le rôle d'Abigail dans *Les Sorcières de Salem* aux côtés d'Yves Montand et de Simone Signoret. Par la suite, Mylène Demongeot deviendra célèbre grâce à son rôle dans l'adaptation de Bonjour Tristesse de Françoise Sagan par Otto Preminger sorti en 1958 ou encore grâce à son personnage d'Hélène Gurn dans la célèbre série Fantômas. Celle qui a grandi à Montpellier aura su traverser les générations. C'est elle qui, par exemple, campe le rôle de Laurette Pic - la femme de Jacky Pic (Claude Brasseur) - dans les films Camping. Au total, Mylène Demongeot a joué dans 73 films ou séries. Cette année encore, elle a fait une apparition dans le film *Maison de Retraite*. Lors de l'annonce de la récidive en 2022, l'actrice avait immédiatement repris les séances de chimiothérapie. Malheureusement, "c'est avec une infinie tristesse qu'Henry-Jean Servat nous a annoncé la nouvelle de sa mort ce jeudi", indiquent nos confrères de *Midi Libre*.



Le football perd son roi Pelé

Le Roi est mort, vive le Roi. Le football vient de perdre son plus illustre ambassadeur et pour les amoureux du ballon rond, c'est une immense douleur : le roi Pelé, considéré comme l'un des plus grands, voire le plus grand joueur de l'histoire, est décédé ce 29 décembre 2022, à l'âge de 82 ans. Alors qu'il avait fêté son anniversaire en octobre dernier, il a multiplié ces dernières années les soucis de

santé. La situation du Brésilien s'est compliquée l'an dernier en raison d'un cancer du côlon, découvert en septembre 2021. Né le 23 octobre 1940, à Tres Coraçoes, il a découvert sa dextérité en jonglant avec des chaussettes nouées ou des pamplemousses en guise de ballon. Cet enfant des favelas sera rapidement repéré par Waldemar de Brito, un ancien international qui a pris part à la Coupe du monde de 1934. À treize ans, Pelé intègrera l'équipe de Bauru AC, à quinze il signera son premier contrat pro avec le FC Santos et à dix-sept ans, il sera sélectionné pour l'équipe du Brésil. Il est l'unique joueur à avoir gagné trois Coupes du monde, en 1958, 1962 et 1970. Pelé savait tout faire et il le faisait mieux que les autres.
Il a participé aux premières heures de gloire du football brésilien, celles qui contribuent aujourd'hui encore à la légende sportive de ce pays. Ce n'est donc pas un hasard s'il a aussi été désigné comme athlète du siècle en 1999 par le Comité international olympique. Il gagna son premier Mondial en 1958, alors qu'il n'avait que 17 ans et endossa la panoplie de jeune prodige grâce notamment à un but somptueux marqué contre l'équipe de France en demi-finale (5-2).
Mais la Coupe du monde de 1970 demeure à jamais son plus glorieux moment. Cette année-là, à 29 ans, il fut en pleine possession de ses moyens et mit son costume de chef d'orchestre pour guider l'une des plus belles équipes que le football nous ait offertes. Ce Mondial mexicain étant le premier à être diffusé en direct et en couleur, les prouesses de Pelé restent bien ancrées dans l'imaginaire collectif. Il doit aussi son titre de meilleur joueur de l'histoire à cette exposition médiatique inédite et relègue au second plan les gloires antérieures du foot international comme Alfredo Di Stéfano. Il aurait disputé 1363 matches et inscrit 1283 buts (dont 6 quintuplés, 30 quadruplés et 92 triplés).



Pelé, lors de la victoire du Brésil à la Coupe du monde de football, le 21 juin 1970, à Mexico. SVEN SIMON / IMAGO / PANORAMIC

Le Sport

Le Tour de la Provence

1ere étape Berre-l'Etang - Berre-l'Etang

C'est le jeudi 10 février que le Tour de La Provence s'est élancé pour quatre étapes (un prologue et trois étapes en lignes) à travers les Bouches-du-Rhône, le Var, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence. Cette édition 2022 est partie de Berre-l'Étang pour un prologue de 7,1 km. Premier rendez-vous d'une course à étapes de quatre jours.

Annoncé favori du prologue, Filippo Ganna a fait honneur à son statut et s'est largement imposé à Berre-l'Étang. L'Italien d'Ineos Grenadiers a terminé avec 12 secondes d'avance sur son plus proche poursuivant, son équipier Ethan Hayter. Julian Alaphilippe, qui faisait sa rentrée 2022, a signé un bon chrono en terminant 6ème, juste derrière un Pierre Latour totalement stimulé par l'arrivée du triple champion du monde Peter Sagan, au sein de l'équipe dirigée par Jean René Bernaudeau. Le transfert du champion slovaque avec trois équipiers, un directeur sportif, un mécanicien, un agent, la marque de vélos qui le soutient depuis de nombreuses années, Specialized, et Sportful, la marque de vêtements avec laquelle il s'est engagé pour les dix ans à venir, a offert un nouveau statut à cette équipe vendéenne. L'arrivée de Peter Sagan, est un gros événement pour l'équipe TotalEnergies**.** Presque un choc des cultures. Mais les deux parties semblent séduites l'une par l'autre.



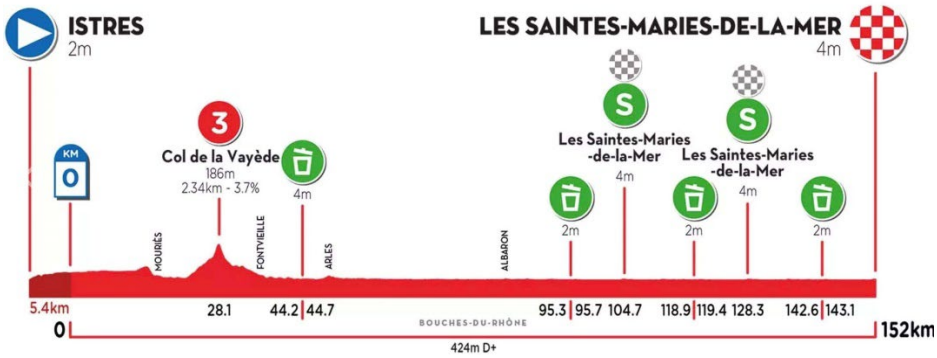
Le classement de l'étape :

1) Filippo Ganna (Ineos Grenadiers) en 8'04"
2) Ethan Hayter (Ineos Grenadiers) en 8'16"
3) Tobias Ludvigsson **(Groupama-FDJ)** en 8'17"
4) Samuele Battistella (Astana) en 8'19"
5) **Pierre Latour (TotalEnergies)** en 8'19"
6) **Julian Alaphilippe** (Quick-Step Alpha Vinyl) en 8'21"
7) Maciej Bodnar **(TotalEnergies)** en 8'21"
8) Mathias Norsgaard Jorgensen (Movistar) en 8'23"
9) Dries Devenyns (Quick-Step Alpha Vinyl) en 8'23"
10) Ilan Van Wilder (Quick-Steph Aplha Vinyl) en 8'24"

Vendredi 11 février : Istres – Les Saintes-Maries-de-la-Mer (151,8 km)

Première étape en ligne de cette édition 2022. Cette étape entre Istres et Les Saintes-Maries-de-la-Mer, station balnéaire des Bouches-du-Rhône, a cheminé à travers les marais de Camargue, après un passage à Saint Martin de Crau, Maussane-les-Alpilles, les Baux, Fontvieille et Arles. Le parcours ne comportait qu'une seule difficulté répertoriée, le modeste col de la Vayède (2,3 km à 3,7 %) situé à plus de 120 km de l'arrivée. Mais si le dénivelé n'avait pas de quoi effrayer les coureurs, un mistral rageur a rendu nerveuse, la seconde partie de l'étape.

A plusieurs reprises certaines équipes ont tenté d'accélérer, mais la course a explosé véritablement à 84 kilomètres de l'arrivée, sous l'impulsion notamment de Filippo Ganna. Le coup de bordure tant attendu a cassé le peloton en plusieurs morceaux, d'autant plus qu'une chute impliquant Gorka Izagirre (Movistar) et Andrea Vendrame (AG2R Citroën), a lieu au même moment. Ces deux coureurs ont d'ailleurs été contraints à l'abandon. Les coureurs ont effectué une boucle de 24 km à trois reprises avant de couper la ligne d'arrivée. Pour les sprinters candidats à la victoire finale, il ne fallait pas se faire piéger sur cette étape de bordure. Elia Viviani, emmené par son coéquipier Luke Rowe, a fait parler sa pointe de vitesse pour s'imposer devant et Sep Vanmarcke (Israel-Premier Tech) et Julian Alaphilippe (Quick-Step Alpha Vinyl).



Classement général provisoire après la 1è étape

1	GANNA Filippo	INEOS Grenadiers	3h26'15"
2	ALAPHILIPPE Julian	Quick-Step Alpha Vinyl Team	+ 4"
3	LATOUR Pierre	Team TotalEnergies	+ 10"
4	BATTISTELLA Samuele	Astana Qazaqstan Team	+ 12"
5	VAN WILDER Ilan	Quick-Step Alpha Vinyl Team	+ 17"

Samedi 12 février : Arles – Manosque (180,6 km)

La route va commencer à s'élever sérieusement à la veille de l'arrivée à la Montagne de Lure. Cette étape entre Arles et Manosque aura valeur de premier test pour les favoris à la victoire finale. Au programme, plus de 180 km et 2142 mètres de dénivelé positif à escalader. Etape « casse-pattes » par excellence. Car si trois grimpeurs « seulement » sont répertoriés pour le classement de la montagne, les coureurs seront toujours en prise à partie de la côte de Lauris (1,3 km, 4,2 %), dont

le sommet est situé à 113 km de l'arrivée. C'est finalement le sprinter Bryan Coquard (Cofidis) qui a remporté au sprint la deuxième étape à Manosque, devant Julian Alaphilippe (Quick-Step Alpha Vinyl Team) et Filippo Ganna (Ineos Grenadiers), qui conserve son maillot de leader. Le Français signe de belle façon une deuxième victoire cette saison, après celle glanée sur l'Étoile de Bessèges.



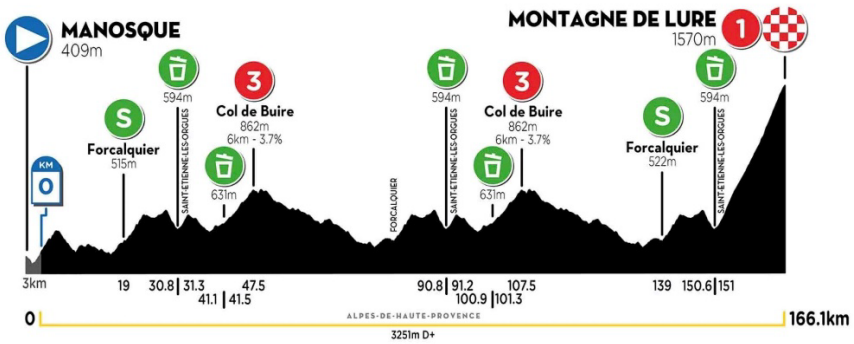
Classement général provisoire après la 2ème étape

1	GANNA Filippo	INEOS Grenadiers	7h45'43"
2	ALAPHILIPPE Julian	Quick-Step Alpha Vinyl Team	+ 2"
3	LATOUR Pierre	Team TotalEnergies	+ 14"
4	BATTISTELLA Samuele	Astana Qazaqstan Team	+ 16"
5	Mattias SKJELMOSE	Trek-Segafredo	+ 25"

Dimanche 13 février : Manosque – La Montagne de Lure (166,1 km)

C'est l'étape reine du Tour de La Provence 2022. 166,1 km à parcourir, un dénivelé positif de plus de 3000 mètres et un final au sommet de la Montagne de Lure (13,4 km à 6,74 %). Un col à la pente régulière et dont les passages les plus pentus (jusqu'à 10 %), sont situés dans les cinq derniers kilomètres. C'est précisément lorsque la pente s'est cabrée que le Colombien Nairo Quintana attaqua. Plutôt discret jusqu'à présent sur les routes du Tour de La Provence, le Colombien s'est offert la dernière étape du Tour ainsi que le classement général.

Parti aux côtés de Julian Alaphilippe, le second des Tours de France 2013 et 2015, qui comptait 32 secondes de retard sur le leader Filippo Ganna au départ de l'étape, a finalement conclu sa course en solitaire. Pour sa première course de l'année, le double champion du monde en titre, Julian Alaphilippe, n'a pas tenu la distance et termine l'étape en septième position (+47"). Au général, comme l'année dernière, il se classe 2e. Trois autres Français, Pierre Latour, Aurélien Paret-Peintre et Maxime Bouet terminent dans le Top 10.

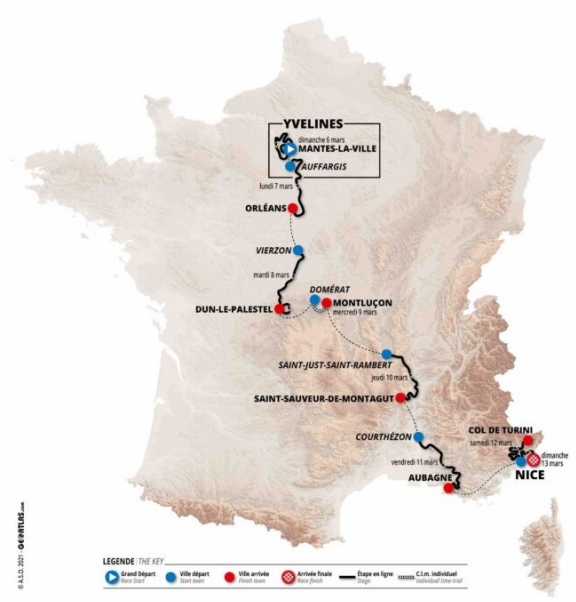


Tour La Provence - Classement général

1	QUINTANA Nairo	Arkea - Samsic	12h09'11
2	ALAPHILIPPE Julian	Quick-Step Alpha Vinyl Team	+ 27
3	SKJELMOSE JENSEN Mattias	Trek-Segafredo	+ 34
4	JORGENSON Matteo	Movistar Team	+ 36
5	LATOUR Pierre	Team TotalEnergies	+ 42
6	VAN WILDER Ilan	Quick-Step Alpha Vinyl Team	+ 46
7	BATTISTELLA Samuele	Astana Qazaqstan Team	+ 1'21
8	PARET-PEINTRE Aurelien	AG2R Citroen	+ 1'45
9	BOUET Maxime	Arkea - Samsic	+ 1'56
10	VERVAEKE Louis	Quick-Step Alpha Vinyl Team	+ 2'55

Paris-Nice : une étape inédite entre Courthézon et Aubagne le 11 mars

Cette 80ème édition de Paris-Nice, qui s'est courue du 6 au 13 février, comportait 1.197 kilomètres. Au programme, 8 étapes dont une avant-dernière dantesque qui s'est disputée au sommet du col de Turini (15 kilomètres à 7,3% de moyenne), avec près de 3200 mètres de dénivelé positif. Parmi les autres étapes, les deux premières de plaine ont mené les coureurs à Orléans. Puis de Vierzon une étape accidentée les a amenés à Dun-le-Palestel, mardi 8 mars. Le lendemain, le contre-la-montre entre Domérat et Montluçon était accidenté et a chamboulé le classement. Jeudi 10 mars, trois cols de catégorie 1 étaient au menu dans les monts foréziens et ardéchois, pour la première étape de montagne. La 6e étape entre Courthézon et Aubagne était également très accidenté.





Le parcours de cette édition comportait une étape à la fois entièrement provençale et inédite : le vendredi 11 mars, la Course au Soleil est partie de Courthézon pour une arrivée tracée dans Aubagne. Si Aubagne avait déjà accueilli un départ en 2017, ce fut une grande première pour la ville du Haut-Vaucluse. C'était l'étape la plus longue (214 km) avec plusieurs difficultés au programme : col de Murs, col du Pointu, col de Sambuc, col des Portes, col du Pas de la Couelle, et le col de l'Espigoulier.
Le week-end final s'est déroulée, comme d'habitude, dans l'arrière-pays niçois, avec une arrivée au sommet du Turini le samedi 12 mars (par son versant ouest) et sur la Promenade des Anglais à Nice le dimanche 13.

Jeux olympiques de Pékin

La 24ème édition des Jeux olympiques d'hiver de Pékin ont éteint la flamme le dimanche 20 février et un sentiment prédomine chez ses participants : le soulagement. Car, dans un évènement conçu avec la priorité de se prémunir de la menace du Covid-19, les contraintes ont, sans surprise, pris le pas sur la magie des Jeux.
Toutes les parties prenantes de la grand-messe des sports de neige et de glace semblent pourtant s'être acclimatées aux mesures drastiques imposées par les autorités chinoises pour limiter les risques de propagation du SARS-CoV-2 : les tests PCR quotidiens, le fait de reporter sa température corporelle tous les jours dans une application dédiée, de porter un masque FFP2 dès le seuil de sa chambre franchi…

La délégation tricolore pointe à la dixième place du tableau des médailles des JO 2022 de Pékin, avec notamment cinq titres olympiques. Le biathlète Quentin Fillon Maillet a rapporté deux médailles d'or et la troisième est l'œuvre du couple Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron, en danse sur glace dans la discipline du patinage artistique. Clément Noël a lui apporté une quatrième médaille d'or aux Bleus sur le slalom, la première médaille d'or du ski alpin depuis 2006 ! Enfin, Justine Braisaz-Bouchet a été sacrée sur la mass start de biathlon.

Tableau des médailles 2022

					TOT.
1.	NOR	16	8	13	37
2.	GER	12	10	5	27
3.	CHN	9	4	2	15
4.	USA	8	10	7	25
5.	SWE	8	5	5	18
6.	NED	8	5	4	17
7.	AUT	7	7	4	18
8.	SUI	7	2	5	14
9.	ROC	6	12	14	32
10.	FRA	5	7	2	14

Quentin Fillon Maillet a marqué de son empreinte les Jeux olympiques de Pékin. Mieux, le biathlète est entré dans l'histoire des jeux d'hiver puisqu'il est devenu l'athlète français le plus médaillé sur une seule et même édition. En six courses, QFM a tout simplement raflé cinq médailles dont 2 en or.

Quentin Fillon Maillet va quitter Pékin avec cinq médailles dans sa valise.



(J.-M. Hervio / L'Équipe)

Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron ont établi un nouveau record du monde.

Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron ont décroché le titre olympique de danse sur glace après le programme libre lundi à Pékin.

Ils l'avaient qualifié de "tango entre la vie et la mort". Le programme libre de Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron aura été un tango entre le sublime et l'or, lundi 14 février. Le duo français a décroché le dernier grand titre qui manquait à leur immense carrière, lors des Jeux Olympiques de Pékin. Sur l'Elégie de Gabriel Fauré, ils ont livré un récital tout en grâce et en technicité. Meilleure note des programmes libres (136,15), comme ils l'avaient été samedi sur la danse rythmique, les Tricolores se sont offert le luxe d'améliorer au passage leur record du monde.



(B. Papon/L'Équipe)

Clément Noël, sacré champion olympique de slalom

La course promettait d'être folle, elle le fut. A l'image d'une saison de Coupe du monde plus indécise que jamais – six vainqueurs en six courses –, le slalom des Jeux de Pékin a donné lieu, mercredi 16 février, sur la neige verglacée de Yanqing, à un final à suspense. Ils étaient une quinzaine dans le portillon de départ de l'Ice River, figé par – 22 °C, à se disputer le titre olympique, et c'est Clément Noël qui, en début d'après-midi, sous un franc soleil, a pris la lumière.



Clément Noël, sacré champion olympique de slalom, à Yanqing, mercredi 16 février. LUCA BRUNO / AP

La biathlète Justine Braisaz-Bouchet médaille d'or sur la mass start

Au départ de la course, personne n'aurait misé sur elle. Trop irrégulière au tir pour envisager sérieusement la victoire dans la mass start féminine des Jeux olympiques de Pékin. Et puis le vent s'est invité, ajoutant une part de loterie à cette course rassemblant les trente meilleures biathlètes, l'épreuve reine de ces Jeux.
Vendredi 18 février à Zhangjiakou, Justine Braisaz-Bouchet est passée à travers les rafales pour devenir, à 25 ans, championne olympique de mass start, devant les Norvégiennes Tiril Eckhoff et Marte Olsbu Roeiseland.



La biathlète Justine Braisaz-Bouchet célèbre, drapeau français à la main, sa médaille d'or lors de la mass start, le 18 février, à Zhangjiakou. JEWEL SAMAD / AFP

Mondiaux : Duplantis s'impose en battant le record du monde, Lavillenie cinquième

Sans surprise, le Suédois Armand Duplantis a été sacré champion du monde du saut à la perche, mais il a ajouté la cerise sur le gâteau en élevant le record du monde à 6,21m. Renaud Lavillenie, seul Français présent en finale, a pris la cinquième place (5,87m).

Il était l'immense favori, il n'a pas déçu ! A 22 ans, Armand Duplantis a remporté son premier titre de champion du monde de saut à la perche en plein air ce dimanche à Eugene, en survolant le concours. "Mondo" s'est en effet envolé à 6,21m, soit le nouveau record du monde, lui qui l'avait déjà amélioré deux fois cette année (6,19m puis 6,20m), mais en salle. Il y avait clairement Duplantis et les autres lors de cette finale de la perche, où l'Américain Chris Nilsen, le seul autre perchiste à avoir franchi 6m cette saison, pensait sans doute le menacer plus longtemps. Le Suédois est entré dans son concours à 5,70m et a franchi la barre à son premier essai. Il a ensuite fait l'impasse à 5,80m et est revenu dans la compétition à 5,87m (trois concurrents étaient déjà éliminés à ce moment-là), une barre qu'il a passée à sa deuxième tentative. Et ensuite, il a déroulé ! Duplantis a franchi 5,94m, 6,00m et 6,06m à son premier essai ! C'est la barre à 6,00m qui a définitivement assuré la victoire du Suédois. **Il a demandé une barre à 6,06m pour battre le record des championnats du monde établi par l'Australien Dmitri Markov en 2001 (la dernière fois qu'un titre mondial s'est joué à plus de 6m) puis donc une barre à 6,21m.** Il a manqué le premier essai, mais pas le deuxième, et c'est donc un nouveau record du monde pour lui, et une jolie prime de 100 000 dollars !



Armand Duplantis lors de la finale du saut à la perche aux Mondiaux de Eugene, le 24 juillet 2022. (POOL FOR YOMIURI / YOMIURI via AFP)

Mavic en quête de renouveau

Faut-il encore présenter Mavic ? Née en 1882, la marque est l'un des fleurons de l'industrie française du cycle et a participé aux plus grandes heures de notre sport, dans toutes les disciplines. Après quelques années compliquées qui l'ont menée jusqu'à un redressement judiciaire, Mavic veut aujourd'hui renaître de ses cendres et retrouver sa place parmi les grands du marché.

Même si toutes ses idées n'ont pas toujours été couronnées de succès, Mavic a en effet une longue réputation d'innovation derrière elle : jante anodisée et à crochets en 1975, roue paraculaire Comète en 1985 (plus de 10 ans après les premiers prototypes) devenue lenticulaire par la suite, transmission électrique en 1992 puis sans fil en 1999, système roue-pneu en 2010… Son implication dans le VTT remonte à plus de 30 ans puisque c'est en 1985 que la marque a sorti ses premières jantes spécialement dédiées à ce qui n'était encore qu'une pratique naissante. Dans le milieu, Mavic s'est notamment fait connaître avec le concept Fore, lancé en 1999 et qui permet de ne percer que la première paroi de la jante pour fixer le rayon, laissant ainsi la paroi supérieure intacte et continue. Cette innovation donnera naissance la même année au système UST Tubeless, qui a permis de démocratiser le montage sans chambre à air. Quelques années plus tard, les Crossmax SLR en XC et les Deemax en DH, toutes deux très facilement identifiables (avec l'usinage ISM pour les premières et la fameuse couleur jaune pour les secondes), porteront la marque jusqu'au sommet des podiums mondiaux et feront rêver des milliers d'amateurs partout dans le monde. La fin des années 2010 sera en revanche moins riante pour Mavic. Sur le plan technique, la marque doit faire face à des problèmes de fiabilité et une communication qui ne répond pas forcément aux attentes de ses clients, tandis qu'en arrière-plan, elle se débat avec des difficultés financières et un imbroglio autour de son propriétaire. Ce n'est que fin juillet 2020 que Mavic commence à entrevoir le bout du tunnel, avec une reprise par le groupe Bourrelier à l'issue de trois mois en redressement judiciaire. Aujourd'hui, Mavic compte 109 employés, soit un peu moins de la moitié de l'effectif présent avant la reprise par le groupe Bourrelier. Une coupe importante mais jugée nécessaire pour permettre à la marque de se redresser et de reconquérir le cœur des pratiquants. *« On a retrouvé un fonctionnement de PME"*, explique Michel Lethenet, le responsable

des relations presse. Plus de souplesse et de transparence, voilà effectivement qui ne peut pas faire de mal quand on veut concilier avant-garde technologique, performance et fiabilité pour tous les pratiquants.

Aujourd'hui, Mavic est en pleine reconstruction et j'espère qu'elle saura tirer les leçons de ces quelques années difficiles pour redevenir une marque de premier plan, capable de jongler intelligemment entre innovation, performance, accessibilité et proximité avec les pratiquants.



Les différentes étapes de fabrication d'un moyeu, à partir d'un lopin d'aluminium de quelques centaines de grammes.

Stéphanie Frappart, première femme arbitre centrale à un Mondial masculin

C'est une première dans l'histoire de la Coupe du monde de football : la rencontre du 1er décembre, opposant le Costa Rica à l'Allemagne a été arbitrée par une équipe constituée de femmes : Stéphanie Frappart arbitre centrale, la Mexicaine Karen Diaz et la Brésilienne Neuza Back.
Sur son visage exténué par l'effort, l'ancienne joueuse d'Herblay-sur-Seine laissait transparaître, à son retour aux vestiaires de ce Costa Rica-Allemagne (2-4) complètement fou, un sourire de satisfaction aux côtés de ses deux assistantes. Sous les yeux de Pierluigi Collina, le patron des arbitres, elle n'est pas passée à côté de son rendez-vous. La Francilienne, sélectionnée parmi les 36 arbitres de cette Coupe du monde, aura donné l'impression de maîtriser son sujet de bout en bout. 12 fautes sifflées, 1 carton jaune distribué, 7 hors-jeu, voilà pour le bilan comptable d'un match intense mais pas rugueux. Stéphanie Frappart a laissé sa trace dans l'histoire du football en devenant la première femme à diriger un match de Coupe du monde. Un petit pas pour l'Homme, sans doute, mais un grand pour la place de la femme dans le monde du sport.

Le Tour de France

Tour de France 2022 : des pavés, un retour à l'Alpe d'Huez, un peu de nostalgie et plus de chrono.



Présentation du Tour

En 2022, le Tour s'élancera de Copenhague, une année après la date prévue en raison de la pandémie de Covid. Le Grand Départ le plus septentrional jamais connu sera composé de trois étapes au Danemark. Après une journée de transfert vers l'Hexagone, les favoris s'écharperont ensuite sur les pavés du Nord puis les pentes de la Planche des Belles Filles et effectueront un court crochet en Suisse avant de s'attaquer aux Alpes, avec deux arrivées au sommet du Granon et de l'Alpe d'Huez, deux étapes où le peloton franchira à chaque fois le mythique Galibier. La troisième semaine débutera dans les Pyrénées, comportera deux courts morceaux de bravoure vers l'altiport de Peyragudes et à Hautacam et s'achèvera à Rocamadour par un chrono de 40 km posé la veille du défilé vers les Champs-Élysées.

« Quel que soit le soin que l'on accorde à la confection du parcours, on n'écrit pas le scénario du Tour de France en dessinant une carte. » En dévoilant, jeudi 14 octobre 2021, le menu de la 109e édition, le directeur du Tour de France, Christian Prudhomme, a offert une variante de cette fameuse phrase entendue tous les mois de juillet :

« L'organisateur propose, les coureurs disposent. »

Du 1er au 24 juillet 2022, le peloton va disposer d'un terrain de jeu varié, entre bordures (possibles) sur les rivages danois, une étape de pavés au lendemain du retour en France, mais aussi six arrivées au sommet et un contre-la-montre de 40 kilomètres, une longueur inédite depuis 2014.

Pour remonter les Champs-Elysées en jaune trois semaines après un départ donné de Copenhague, la polyvalence sera donc exigée. Pas de quoi enlever son éternel sourire de jeune homme à Tadej Pogacar, double vainqueur sortant à 23 ans et qui, aux dernières nouvelles, sait tout faire sur un vélo.

A l'issue de la dernière journée

Le Danemark attendait ça depuis 1996 ! 26 ans après Bjarne Riis et alors que le pays était à l'honneur cette année avec le Grand Départ à Copenhague, Jonas Vingegaard a officiellement ajouté son nom à la longue liste des vainqueurs du Tour de France.

Victorieuse au terme d'une édition gérée de main de maître, marquée par une nouvelle façon de courir et un écart qui a semblé abyssal entre le duo de tête et le reste du peloton, la formation néerlandaise, aux couleurs jaune et noir, a ramené pour la première fois le maillot jaune à Paris. Elle n'a pas fait les choses à moitié, avec six victoires d'étape, sans oublier le maillot de meilleur grimpeur pour Vingegaard, le maillot vert et le prix du super combatif pour le Belge Wout van Aert.

Parfois critiquée pour sa stratégie et une certaine arrogance, l'équipe de Jonas Vingegaard a réalisé son chef-d'œuvre collectif lors de la 11e étape arrivant au sommet du col du Granon (Hautes-Alpes). Tadej Pogacar, alors maillot jaune, mais isolé, s'est épuisé à suivre les assauts répétés des « guêpes » et a été piqué dans la dernière montée par un Jonas Vingegaard aérien.

Tadej Pogacar, vainqueur du Tour en 2020 et 2021, n'a pas réussi la passe de trois à Paris, mais le Slovène est tombé les armes à la main. *« Il ne pouvait pas y avoir une plus belle manière de perdre le Tour de France. Je finirai le Tour sans regrets »*, reconnaissait-il à l'issue de l'ultime journée de montagne, à Hautacam (Hautes-Pyrénées), le 21 juillet.

Le prodige de la formation UAE a attaqué sans relâche pour tenter de récupérer la précieuse tunique. A sa décharge, il a composé avec une équipe frappée par la malchance, après les abandons successifs de Vegard Stake Laengen et George Bennett, positifs au Covid-19, Marc Soler (malade) et Rafal Majka (blessé).

Pogi n'est donc plus invincible, lui dont la dernière défaite sur une course par étapes remontait au Tour du Pays basque en avril 2021 (3e). Un échec très relatif, avec

trois victoires d'étape et le maillot blanc du meilleur jeune. *« Je vais revenir affamé »*, a-t-il déjà promis.
Avec une vitesse moyenne supérieure à 42 km/h pour le maillot jaune, le Tour 2022 est le plus rapide de l'histoire. Il est aussi révélateur des nouvelles façons de courir. Longues batailles pour les échappées, stratégie de course ultra-offensive… *« La course, c'est devenu fou »*, relevait aussi Geraint Thomas en racontant l'anecdote suivante : *«* **Dimanche** *17 juillet*, **Fabio Jakobsen** *le sprinteur de Quick-Step* **m'a demandé : Avec ton expérience, peux-tu m'expliquer comment ça se fait que j'ai un gars de mon équipe dans l'échappée où il y a aussi le maillot vert, alors que c'est supposé être une étape pour sprinteurs ?** *»*
Le Tour ne tolère plus les vainqueurs accidentels et les fameuses *« étapes de transition »* ont consacré un ancien champion du monde : Mads Pedersen à Saint-Etienne et un des meilleurs sprinteurs-puncheurs du peloton Michael Matthews à Mende. *« Il faut s'habituer* **(…)***, ça part à la bagarre et on ne retrouve que des grands noms devant »*, glissait Benoît Cosnefroy (AG2R-Citroën), qui avait réussi à prendre l'échappée à Mende. *« Quand on voit le niveau sur ce type d'étapes, il n'y a pas trop de place pour des coureurs comme moi »*, abondait, le même jour, Franck Bonnamour (B & B Hotels).
Sans oublier la voracité de certaines équipes. *« Jumbo et UAE veulent leur victoire d'étape dès qu'elles peuvent. Il faut faire avec »*, résumait Florian Vermeersch (Lotto-Soudal).
Une vitesse vraiment « impressionnante », comme le confiait Aurélien Paret-Peintre lors de la deuxième semaine. *« On n'a plus le temps de s'arrêter pour pisser, avouait en souriant le Haut-Savoyard d'AG2R. On traverse les villages de plus en plus vite, la vitesse est vraiment impressionnante et ça n'a jamais débranché.* » Vainqueur de l'édition 2018 et de nouveau sur le podium final pour sa 12e participation, Geraint Thomas (Ineos Grenadiers), troisième, est heureux que ce Tour « très difficile » soit terminé. « Quand je vois comment Pogacar et Jumbo ont roulé cette année… **C'est mon douzième Tour de France et je ne me souviens pas d'avoir vu le premier et le deuxième du classement général toujours devant, à fond**. Franchement, j'en avais ras le bol de toutes leurs attaques et je suis content que ce soit fini », conclut le Britannique de 36 ans.
« *On sentait depuis quelques années que les étapes dites de transition disparaissaient, mais là, c'est encore plus fort. Cela ne débranche plus, c'est très impressionnant et ça se voit sur la moyenne générale du Tour de France avec des attaques très tôt, très loin. Il se passe quelque chose dans toutes les étapes, une première heure courue à très grande vitesse, avec souvent des favoris et des équipiers de favoris dans les échappées, c'est une façon de courir tout à fait nouvelle* », a ainsi déclaré Christian Prudhomme dans un entretien à l'AFP.



Tadej Pogacar, Jonas Vingegaard, Geraint Thomas

Le classement général de cette édition :

1	Jonas Vingegaard	*Jumbo-Visma*	79h33'20"
2	Tadej Pogacar	*UAE Team Emirates*	à 02'43"
3	Geraint Thomas	*Ineos Grenadiers*	à 07'22"
4	David Gaudu	*Groupama-FDJ*	à 13'39"
5	Aleksandr Vlasov	*Bora-Hansgrohe*	à 15'46"
6	Nairo Quintana	*Arkéa Samsic*	à 16'33"
7	Romain Bardet	*Team DSM*	à 18'11"
8	Louis Meintjes	*Intermarché – Wanty Gobert*	à 18'44"
9	Alexey Lutsenko	*Astana Qazaqstan*	à 22'56"
10	Adam Yates	*Ineos Grenadiers*	à 24'52"

Un bilan en demi-teinte pour les Français

Au matin de la 19e étape, le zéro pointé se profilait pour le cyclisme français. Mais Christophe Laporte est sorti de sa boîte à Cahors et les journalistes ont rangé leurs comparaisons avec 1926 et 1999, les deux éditions sans aucune étape gagnée par le pays organisateur.

Ce Tour 2022 est-il un cru tout juste passable ? Avec un Julian Alaphilippe absent et sans sprinteur, les ambitions avaient forcément été revues à la baisse. Reste que deux Français terminent dans le top 10 : David Gaudu (Groupama-FDJ), 4e au classement général – le meilleur résultat depuis la troisième place de Romain Bardet en 2017 – et le même Romain Bardet (Team DSM) à la 7e place.

Mais les deux coureurs demeurent bien loin du maillot jaune de Jonas Vingegaard. Le Breton pointe à 13 min 39 s du Danois, l'Auvergnat à 18 min 11 s. Placés donc, mais pas encore tout à fait mûrs pour succéder à Bernard Hinault sur les Champs-Elysées.

Retour du Tour de France féminin

Nommée à la tête du Tour de France féminin, Marion Rousse voit grand pour la petite sœur de la Grande Boucle. Huit étapes et plus de 1000 kilomètres : tel sera le programme réservé aux 132 coureuses du Tour de France féminin qui se disputera du 24 au 31 juillet, dans la foulée du Tour de France masculin. Et pour son grand retour au calendrier, la Grande Boucle mettra le cap à l'Est.

« On avait envie de faire des étapes qui peuvent correspondre à des types de coureuses différentes. Et c'est une région parfaite pour nous, **a-t-elle expliqué dans une interview à France 3.** *On peut faire des arrivées plates, pour les baroudeuses, et des arrivées un peu plus « punchy ». Lors du dernier jour, le final à la Super Planche des Belles filles (Territoire de Belfort) avec cette ascension très raide dont le dernier kilomètre en gravel va vraiment nous donner la grande gagnante de ce Tour de France femmes »* Le jour où la Grande Boucle des hommes s'achèvera, le 24 juillet 2022, celle des femmes s'élancera à Paris, au pied de la Tour Eiffel. *« Cette nouvelle épreuve vivra sa propre vie et gardera allumés les projeteurs du Tour pour une semaine d'intense bataille »*, promet sa directrice, Marion Rousse, qui a révélé le tracé de la première édition, de la capitale aux Vosges en passant par Reims, Troyes et Sélestat.



Cette 1re édition du Tour de France Femmes avec Zwift prendra la direction de l'Est. 3 Régions, Île-de-France, Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté et 11 départements seront traversés.

ÉQUIPES : 24 équipes de 6 coureuses.

ÉTAPES : Il y aura au total 8 étapes en ligne réparties ainsi :

- 4 étapes de plaine
- 2 étapes accidentées
- 2 étapes de montagne avec une arrivée en altitude à La super Planche des Belles Filles (8e étape)
- La 5e étape, Bar-le-Duc > Saint-Dié-des-Vosges (175 km), sera la plus longue de l'épreuve.

TÉLÉVISION : Retransmission en direct 2 heures 30 par jour sur les antennes de France Télévisions et à l'international.

DOTATIONS : Au total 250 000 € seront attribués et mis en jeu pour les équipes et les coureuses dont 50 000 € à la vainqueure du classement général individuel final.

Le Tour féminin est parti le 24 juillet de Paris

Le Tour de France Femmes s'est élancé dimanche 24 juillet à midi de la tour Eiffel à Paris, avec 144 coureuses au départ. Trente ans après une première tentative, la plus grande course cycliste au monde se décline enfin au féminin. Un événement porté par Marion Rousse, ancienne championne, devenue patronne de la course.

Dans une étape partie sur un rythme très élevé, le sprint massif a mis longtemps à se dessiner. Après plusieurs échappées inaugurales bien maîtrisées par l'équipe Ceratizit en tête de peloton, la Française Gladys Verhulst (Le Col-Wahoo) a tenté sa chance et compté jusqu'à 45 secondes d'avance sur le peloton à une dizaine de kilomètres du terme. Malheureusement pour la tricolore, malgré 33 secondes d'avance à l'entame du dernier tour, ses poursuivantes l'ont reprise à 2,2 km de l'arrivée. Une tentative qui a symbolisé le panache global des Françaises lors de cette première étape, Amandine Fouquenet (Arkéa) ayant placé la première attaque du jour, avant d'être suivie, plus tard, par sa coéquipière Pauline Allin.

Lorena Wiebes n'a pas tremblé. Ciblée comme une des favorites pour la victoire de cette première étape du Tour de France féminin, la Néerlandaise a été la plus forte au sprint, devançant Marianne Vos (Jumbo-Visma) et Lotte Kopecky (SD Worx), dimanche, sur les Champs-Élysées à l'issue des 81,7 km.



Lorena Wiebes a assumé son statut de favorite sur les Champs-Élysées. (B. Papon/L'Équipe)

2ème étape : Meaux – Provins 136 km, l'étape et le maillot jaune pour Vos

Marianne Vos, comme une évidence. Deuxième dimanche sur les Champs-Elysées, la Néerlandaise a cette fois remporté au sprint la 2eme étape du Tour de France Femmes et s'empare du même coup du maillot jaune. Ce lundi 25 juillet, si le début de journée a été très calme entre Meaux et Provins, malgré une échappée dès les premiers kilomètres, dans laquelle on retrouvait quatre coureuses (Sabrina Stultiens, Femke Gerritse, Rotem Gafinovitz et Marit Raaijmakers), celle-ci a finalement été reprise à un peu plus de 78 km de l'arrivée. Par la suite, le peloton a bien roulé et personne n'a tenté de reprendre sa chance, jusqu'à ce que Maike van der Duin s'essaye en solitaire, alors qu'il restait environ 26,5 km. Derrière, les autres concurrentes n'ont pas réagi notamment à cause de plusieurs grosses chutes dans le peloton, dont l'Italienne Marta Cavalli a été l'une des victimes. Cette dernière, membre de l'équipe FDJ Suez Futuroscope et candidate à la victoire finale, a même dû abandonner peu après.
A l'arrivée à Provins, Vos a alors su tirer son épingle du jeu pour l'emporter et prendre du même coup la tête du classement général, avec 10 secondes d'avance sur sa dauphine Persico, et également le maillot vert, grâce à sa victoire du jour.

3ème étape entre Reims et Epernay 133,6 km

Le final s'annonçait musclé et il l'a été. Au terme d'un joli combat dans Epernay, la Danoise Cecilie Uttrup Ludwig s'est imposée lors de la troisième étape du Tour de France femmes, mardi 26 juillet. Sur les routes champenoises, la puncheuse de

l'équipe FDJ-Suez-Futuroscope a placé une accélération dans la dernière côte pour déposer toutes les favorites présentes dans le groupe de tête.
Au lendemain de la journée cauchemardesque de son équipe, marquée par l'abandon de l'autre leader de la formation française, Marta Cavalli, Cecilie Uttrup Ludwig, a remporté sa première étape sur un grand Tour et se relance après avoir concédé plus d'une minute lundi.
Grande perdante du jour, Annemiek van Vleuten, la favorite du Tour, se retrouve distancée au classement général. La coureuse de Movistar pointe à 1'14 de Marianne Vos (Jumbo-Visma) qui conserve son maillot jaune. L'Italienne Silvia Persico (Valcar-Travel Service), quatrième aujourd'hui, consolide sa deuxième place (à 16 secondes), mais perd quelques secondes sur la leader néerlandaise.

4ème étape : Troyes et Bar-sur-Aube 126,8 km
C'était l'étape des chemins blancs. Sur ces sentiers irréguliers, revêtus de graviers blancs et très poussiéreux, la Suissesse Marlen Reusser (SD Worx) s'est démarquée lors de la quatrième étape du Tour de France femmes, mercredi 27 juillet, restant en tête pendant les 20 derniers kilomètres pour s'imposer avec plus d'une minute d'avance sur ses poursuivantes. La Française Evita Muzic (FDJ-Suez-Futuroscope) est deuxième. La N**é**erlandaise Marianne Vos (Jumbo-Visma) conserve le maillot jaune, d'ailleurs le podium du classement général reste figé.

5ème étape : Duc Saint-Dié-des-Vosges 175,6 km
Le parcours était l'un des plus longs de l'histoire du cyclisme féminin en course officielle et les organismes ont encore été mis à rude épreuve. Les organisateurs avaient été obligés de demander une dérogation pour réaliser l'itinéraire, la limite autorisée par l'Union cycliste internationale étant de 160 km maximum pour une course par étapes. La plus longue étape de cette première édition du Tour de France femmes, s'est conclue par un sprint massif. Si la maillot jaune Marianne Vos (Jumbo-Visma) voulait s'illustrer à nouveau après sa victoire lors de la deuxième étape, c'est la meilleure sprinteuse la planète, Lorena Wiebes, déjà victorieuse sur les Champs-Elysées, qui s'est nettement imposée, ajoutant une 17e victoire à sa saison.

6ème étape : Saint-Dié-des-Vosges – Rosheim 129,2 km.
Profil tout-terrain par excellence, **Marianne Vos** (Jumbo-Visma) a confirmé sa grande forme en remportant sa deuxième victoire d'étape sur ce Tour de France Femmes dans les rues de Rosheim (Bas-Rhin). Si le profil accidenté de cette étape, avec quatre cols de 3e et 4e catégories, collait à ses qualités de puncheuse polyvalente, la chute commune de Lorena Wiebes (DSM) et Lotte Kopecky (SD Worx) a aussi compliqué les chances de ses deux grandes rivales. La première citée n'a pas pu regagner le peloton, tandis que la concurrente belge a pris la 3e place du sprint. A noter que sept Italiennes ont terminé dans le top 10, dont Marta Bastianelli (UAE Team ADQ), 2e.

7ème étape : Sélestat - Markstein Fellering 127 km Annemiek van Vleuten survole la 7e étape et s'empare du maillot jaune

« Il faut être réaliste, c'est une tout autre course qui va débuter. » Marianne Vos (Jumbo-Visma) avait prévenu et c'était peu de le dire. Maillot jaune au départ de cette septième et avant-dernière étape du Tour de France Femmes 2022, la Néerlandaise a terminé seulement 49e à l'arrivée au Markstein, dans les Vosges. C'est sa compatriote Annemiek van Vleuten (Movistar) qui a remporté cette première étape de montagne, marquée par l'ascension de trois cols de première catégorie, après plus de soixante kilomètres en solitaire.

La leader de l'équipe Movistar a creusé des écarts colossaux sur ses concurrentes. Dernière coureuse lâchée par Annemiek van Vleuten sur les pentes du Platzerwasel, Demi Vollering (SD Worx) est désormais 2e du classement général à 3 minutes 14 secondes de la leader. La 3e place du général revient à Katarzyna Niewiadoma (à 4 minutes 33 secondes), suivie par Juliette Labous (DSM) et Cecilie Ludwig (FDJ-Suez-Futuroscope).

8ème étape : Lure - La Super Planche des Belles Filles, 123.3 km

La Néerlandaise Annemiek van Vleuten a remporté le renaissant Tour de France Femmes, au sommet de la Super Planche des Belles dimanche, 33 ans après la dernière véritable Grande boucle féminine. Maillot jaune depuis son numéro en solo victorieux la veille au Markstein, la championne olympique du contre-la-montre a enfoncé le clou en s'adjugeant la 8e et ultime étape, en haut de la montée vosgienne.

Annemiek van Vleuten succède à Jeannie Longo au palmarès interrompu depuis 1989. Pour parfaire son sacre d'une deuxième victoire d'étape, la leader de Movistar s'est envolée à six kilomètres du haut de la Planche après une première partie de course incertaine, rythmée par les incidents mécaniques et trois changements de monture.

Signe de la suprématie de la quasi quarantenaire (en octobre), ses rivales de SD Worx et Trek-Segafredo en ont été réduites à accélérer quand la championne du monde 2019 a connu ces soucis avec son nouveau vélo, tout de jaune pour l'occasion, à une soixantaine de kilomètres de l'arrivée.

Comme la veille, sa compatriote Demi Vollering a été la plus coriace de ses concurrentes. Deuxième de l'étape à trente secondes de la maillot jaune, elle a conforté sa deuxième place sur le podium final, inchangé par rapport à la veille.

La Française Juliette Labous, au pied du podium au départ de Lure, n'a pas été en mesure de boucher ses 49 secondes de retard sur la Polonaise Katarzyna Niewiadoma, troisième de ce Tour de France. Elle lui a même cédé quelques mètres dans le mur final dans la section gravelé de la Super Planche.

Le top 10 du classement général final du Tour de France 2022

1. Annemiek van Vleuten (Movistar), en 26 h 55 min 44 s
2. Demi Vollering (SD Worx), à 3 min 48 s
3. Katarzyna Niewiadoma (Canyon-SRAM), à 6 min 35 s
4. Juliette Labous (Team DSM), à 7 min 28 s
5. Silvia Persico (Valcar-Travel Service), à 8 min
6. Elisa Longo Borghini (Trek-Segafredo), à 8 min 26 s
7. Cecilie Uttrup Ludwig (FDJ-Suez-Futuroscope), à 8 min 59 s
8. Evita Muzic (FDJ-Suez-Futuroscope), à 13 min 54 s
9. Veronica Ewers (EF Education-Tibco-SVB), à 15 min 05 s
10. Margarita Victo Garcia Cañellas (UAE Team ADQ), à 15 min 15 s

Les maillots distinctifs

- Annemiek van Vleuten (Movistar), maillot jaune de leader du classement général
- Marianne Vos (Jumbo-Visma), maillot vert du classement à points
- Demi Vollering (Team SD Worx), maillot blanc à pois rouges du classement de la montagne
- Shirin van Anrooij (Trek-Segafrdo), maillot blanc de meilleure jeune



Annemiek van Vleuten (Movistar)

Filippo Ganna bat le record de l'heure

Filippo Ganna a réussi son pari. Samedi 8 octobre, sur le vélodrome de Granges, en Suisse, le cycliste italien de 26 ans a battu le mythique record de l'heure. En soixante minutes, le coureur de l'équipe Ineos-Grenadiers a parcouru 56,792 kilomètres et améliore la marque auparavant détenue… par son propre ingénieur (55,548 km).
En août, Daniel Bigham avait en effet créé la sensation en battant le record de Victor Campenaerts, réalisé en 2019. L'objectif de l'ingénieur britannique était seulement de récolter un maximum d'informations pour la tentative de Filippo Ganna.
Une performance qui a sans aucun doute permis au double champion du monde de réussir son tour de force. Posté parfaitement en position aérodynamique sur un vélo prototype dont le cadre a été imprimé en 3D, le Transalpin a explosé le record. Il fait même mieux que Chris Boardman (56,375 km), ancien détenteur du record, avant que sa performance réalisée en 1996 ne soit effacée des tablettes à cause d'un changement de règlement sur le matériel.

Devant un public de plus en plus exalté au fil des tours, il a d'abord pris un départ prudent, comptant jusqu'à quatre secondes de retard sur les temps de passage de Daniel Bigham après une dizaine de minutes au chronomètre. Filippo Ganna est finalement passé pour la première fois en avance sur les bases du record après vingt minutes de course. Ensuite, son avance n'a fait qu'augmenter de façon exponentielle : onze secondes à la mi-course, plus de trente secondes aux deux tiers. Il a même approché la barre des 57 km/h.

Voir Filippo Ganna tenter et surtout réussir ce record n'a rien de surprenant tant il excelle dans l'exercice particulier du contre-la-montre. Pourtant, sa saison a été traversée de plusieurs déceptions majeures : seulement septième du contre-la-montre des championnats du monde sur route en Australie, il a aussi été battu aux championnats d'Europe et sur les deux chronos du Tour de France.
Filippo Ganna pourrait, à l'avenir, retenter l'expérience pour améliorer encore sa marque. *« Peut-être qu'on choisira un autre moment dans la saison avec de meilleures jambes et peut-être un peu plus en altitude [qui favorise la vitesse] »,* a confié le nouveau recordman.

Le Piémontais devra rapidement se remobiliser. Il est attendu à Saint-Quentin-en-Yvelines pour les Mondiaux de cyclisme sur piste qui commencent mercredi 12 octobre. Ganna devrait y défendre son titre de poursuite par équipe. Sa courte saison sur piste pourrait alors éclipser celle sur route.



Filippo Ganna lors de son record de l'heure réalisé au vélodrome de Granges, en Suisse, le 8 octobre 2022. VALENTIN FLAURAUD / AFP

2023

L'USP

Le loto

Force est de reconnaître que la pandémie n'est plus dans la même situation que celle de mars 2020 et que le plus aigu de la crise est derrière nous. Aussi, l'USP par la voie de son Président, a souhaité renouer avec l'organisation de son loto, qui se tiendra le 22 janvier à 17h00 dans la salle de l'Amitié et le Café du Siècle. Malheureusement, le bar des Arènes a fermé. Le village se meurt, les commerçants quittent le hameau les uns après les autres. Il ne reste aujourd'hui, plus que la coiffeuse Art & Sens et le Café du siècle, qui lui, serait également en vente. La municipalité a racheté les bâtiments du bar des Arènes et devrait organiser sous peu, une réunion ouverte à la population, pour définir d'une stratégie de convergence de long terme, en vue d'offrir un service minimum au Palunais, peut être sous la forme d'un commerce multi-activités. Cet établissement pourrait exercer une activité principale « supérette » avec dépôt de pain, mais il pourrait également proposer un point presse, vendre des produits locaux, servir de relais colis et disposer d'un distributeur de billets. L'avenir nous le dira…

Comme les précédents lotos, les amis et membres du club ont fait preuve de générosité pour minimiser les achats des lots, afin de bâtir les huit parties composées chacune de 3 quines et d'un carton plein.
Le Club Taurin du village qui organisera son loto le 19 février prochain, a également participé à la réduction des coûts de cette opération financière, tout comme Aimé BONNAUD, ancien coureur de l'USP, qui vient de quitter la Présidence du Vélo Club de Saint-Andiol, et dont la complicité est restée intacte. Serge Caffarelli, autre ancien coureur du club, a fait découvrir « L'Escape Game apéro », qui propose une façon originale de partager un bon moment entre amis ou en famille, en résolvant des énigmes pour libérer l'apéro. Jean Christophe Delacroix du BCG, qui partage nos sorties d'entrainement, a également fait preuve de générosité via L'Hôtel AKENA, situé à l'entrée de Châteaurenard en venant de Noves. D'autres commerçants sollicités pour ce jeu de hasard, ont fait preuve de générosité :

- Le Domaine de Bournissac des Paluds de Noves qui assure une production d'huile d'olive plusieurs fois médaillées d'Or aux concours généraux agricoles.
- L'Auberge du Sommelier placé en face les écoles de St Etienne du Grès.
- Provence Matériaux de Saint-Andiol
- Les établissements Horticole Boyer à Noves
- Sani Cuisine 7 qui est un magasin d'électroménager à Saint-Andiol
- Horticulteur Boyer à Noves
- U Express à Eyragues

David Vial et Serge Caffarelli ont véhiculé l'information sur le réseau social Facebook, en vogue et des affiches ont été apposées dans les différents commerces de proximité sur Noves, Châteaurenard, Saint Rémy, Saint-Andiol et Verquières.
Le dimanche matin, nous avons préparé la salle de l'Amitié pour recevoir le public. Toutes les tables disponibles ont été mises en place sur cinq rangées par une équipe dynamique et efficace. Les essais de la liaison avec le Café du Siècle ont été effectués pour éviter les mauvaises surprises lors du déroulement des 8 parties. En début d'après-midi nous avons entreposé les lots, de façon à être rapidement identifiés en vue de leur distribution durant le déroulement du jeu.
Cette année, une trottinette électrique pliable a remplacé le vélo, qui était habituellement proposé. Dotées d'un moteur et d'une batterie, les trottinettes électriques offrent une nouvelle façon de se déplacer rapidement et sans effort au quotidien. Il y aurait en France plus de 2 millions d'utilisateurs de ce type de micromobilité, selon des chiffres de la profession.
Le dimanche 22 janvier, la salle de l'Amitié s'est remplie petit à petit par les habitués de cette activité, qui se présentèrent dès 15h30. Une grande majorité d'habitués de ce type de loterie, était équipé de bâtons magnétiques et de pions aimantés translucides, ce qui a réduit la distribution de petits tas de maïs sur les tables. Certaines personnes connaissaient le programme des lotos du village par cœur. Après avoir remercié les membres du club et amis pour leur générosité et leur dévouement, ainsi que tous les commerce qui avaient fait preuve de générosité, le

jeu a pu débuter à 17h00. Quelques problèmes de liaison avec le bar perturbèrent les débuts du jeu, mais Alain et Muriel Louchard firent preuve de patience et de perspicacité pour que les joueurs puissent pleinement participer à cet événement. D'ailleurs plusieurs lots ont été gagnés par les joueurs du bistrot. Certains avaient acheté tellement de cartons, qu'il fallut ralentir le rythme de l'annonce des ballotes pour leur permettre de marquer les numéros sortis. Il faut dire qu'il régnait une ambiance de joyeux lurons dans le troquet et celle-ci parvenait même à transpirer dans les haut-parleurs de la salle de l'Amitié, ce qui obligea Muriel et Alain à répéter l'annonce des dernières ballotes. Dans l'ensemble, il me semble que les lots ont plu à ce public averti qui était abondant. La recette a d'ailleurs fait plaisir au Président.



Mise en place des tables le dimanche matin.

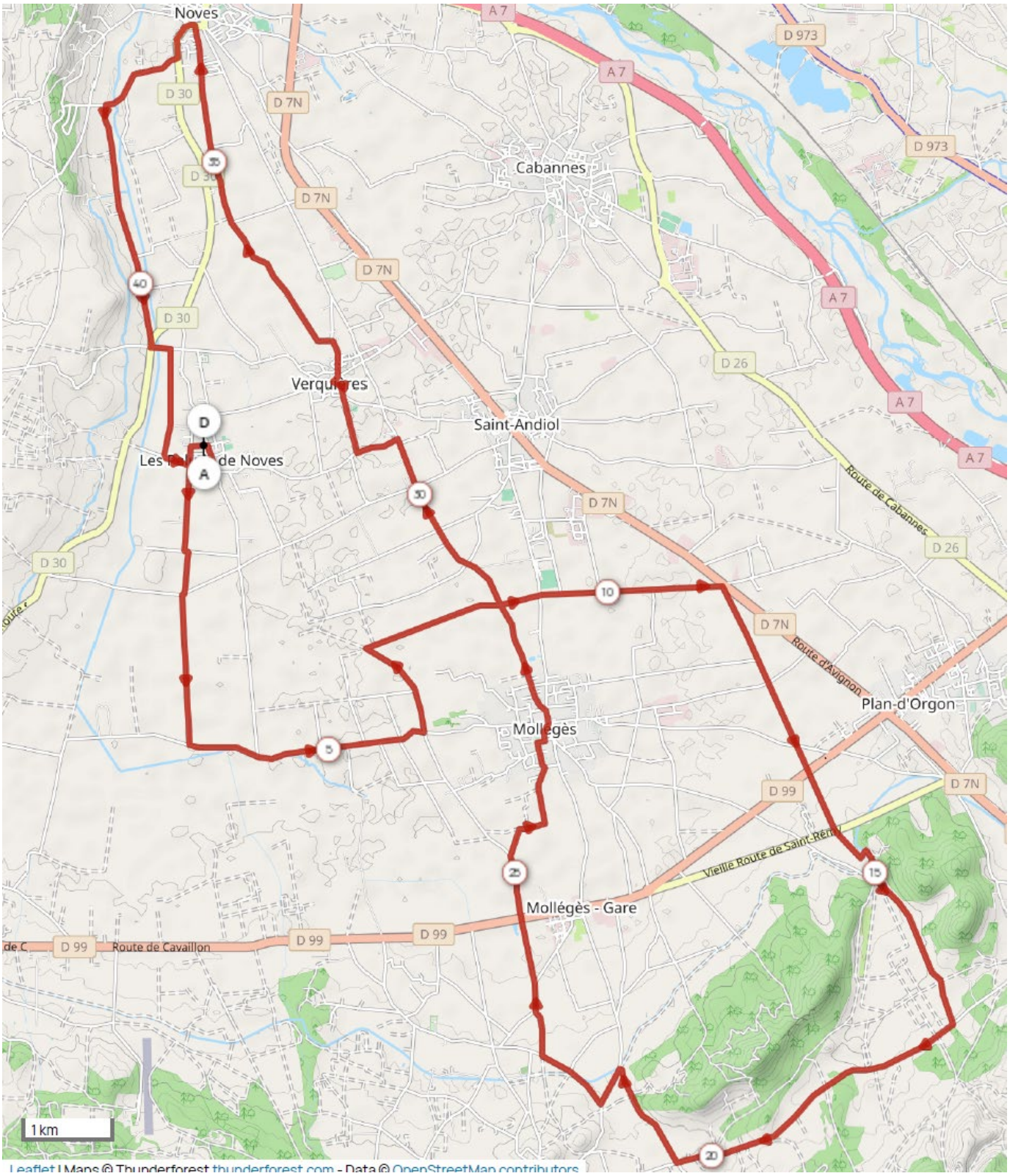


La 1ère partie va bientôt débuter.

A la fin de l'exercice, les tables et les chaises ont été rapidement rangées dans le local prévu à cet effet, Françoise a compter et recompter la recette et c'est rassuré sur le succès de cette opération financière, que nous avons regagné nos foyers.

L'USP prépare la célébration de ses 90 ans.

90 ans que des femmes et des hommes œuvrent pour pérenniser l'état d'esprit impulsé par les membres fondateurs de l'USP ; Une passion débordante pour la petite reine en toute humilité, dans une ambiance de saine camaraderie. Pour cet anniversaire, j'ai essayé de rassembler les coureurs qui ont animé nos courses durant ces décennies, sur un petit parcours de 43km, sans chronométrage ni difficulté, juste pour le plaisir des retrouvailles. Ce rallye ouvert à tous, permettra peut-être de voir des palunaises et palunais au départ de cette randonnée qui serpente entre les Paluds, Mollégès, Eygalières, Verquières et Noves.
En outre, l'USP a souhaité perpétuer son sens de l'accueil, en organisant un repas ouvert à tous, au cours duquel une projection de photos ravivera les souvenirs.



Le circuit du rallye des 90 ans de l'USP.

Union Sportive Palunaise
Club cycliste des Paluds de Noves

1933 - 2013
90 ans de Passion

PALUDS DE NOVES



14 mai 2023

RALLYE DE 43km

Accueil : Cours des écoles de 8h30 à 10h00

1 ravitaillement & Pot de l'Amitié à l'arrivée

Sans chronométrage ni difficulté, la rando rassemblera entre autres, les coureurs qui ont participé aux courses organisées par l'USP durant ces dernières décennies, afin de pédaler à nouveau ensemble et d'évoquer les souvenirs du temps passé.

TARIFS – RESA

Rallye :
5€ pour FFCT
7€ pour les Autres

Repas : 25€

07 49 21 50 75
fls13550@gmail.com

REPAS ouvert à tous à 13h00

SUR RESERVATION AVANT LE 2 MAI

Salle de l'Amitié

ENTREE – FIDEUA – FROMAGE – DESERT – CAFE

(Boissons non comprise)

Infos sur : https://uspalunaise.fr/

Union Sportive Palunaise
Club cycliste des Paluds de Noves

1933 - 2013
90 ans de Passion

PALUDS DE NOVES

14 mai 2023

ENTREE ~ FIDEUA ~ FROMAGE ~ DESSERT ~ CAFE

25€ / pers (BOISSONS NON COMPRISE)

SALLE DE L'AMITIE A 13H00



RESERVATION / ANNULATION AVANT LE 2 MAI

A LA MAIRIE DES PALUDS DE NOVES

Av de la République 13550 PALUDS DE NOVES

Paiement par chèque à l'ordre de : L'UNION SPORTIVE PALUNAISE

Infos sur : https://uspalunaise.fr/

Retour à la compétition de Philippe Girard sous les couleurs du BCG

Philippe Girard qui se partage élégamment entre l'Union Sportive Palunaise et le Bicyclette Club Gravesonnais, a décidé de faire un retour à la compétition pour accompagner quelques jeunes du BCG, qui voulaient se frotter au peloton UFOLEP. Comme depuis fort longtemps, c'est à Cavaillon que débuta la saison cycliste ; le 5 mars 2023, sur un circuit de 6,5km situé au pied du Lubéron. Le 24ème grand prix Yves Jullian organisé d'une main de maitre par Maurice Jauffret du Cyclo Sport de Cavaillon, accueillait les 4 catégories UFOLEP et l'épreuve était également ouverte aux autres fédérations. 240 coureurs se répartissaient sur les quatre épreuves. C'est à 12h00 que s'élancèrent les 3ème catégories pour 10 tours de circuit pratiquement plat, sur la route de Vidauque. Les 4ème catégories suivirent 3 minutes après pour 9 tours du même circuit. Le départ des 1ères catégories qui devaient effectuer 12 tours, était programmé à 14h00, et 14h03 pour les 3ème catégories, qui eux devaient parcourir 11 tours de circuit.

J'étais venu encourager Philippe et ses coureurs du BCG et je me suis régalé. Toujours bien placés, quelques fois à coté de Jannie Longo, les coureurs du BCG qui pour certains, découvraient la compétition, ont réalisé une belle prestation à 39km/h de moyenne. Avec plus d'expérience, ils auraient pu intégrer l'échappée, qui s'est dessinée à quelques tours de l'arrivée, mais ils n'ont pas démérité pour autant, puisqu'il se classent 2ème et 3ème du peloton en terminant 7 et 8ème de la Couse. Philippe qui leur a lancé le sprint, termine en roue libre au milieu du peloton, qui a rattrapé celui des 3ème catégories. Cependant les commissaires étaient confiants pour réaliser les classements de cette arrivée tumultueuse. Encore bravo pour ce début tonitruant du BCG.



Philippe Girard sous les couleurs du BCG.

Le nouveau vélo de Pierre Ozimek

Adepte pluridisciplinaire de sport, Pierre Ozimek a été contraint de remplacer son vélo qui gémissait de douleur à chaque coup de pédales, depuis quelques mois. Cependant d'autres équipements tels que ses skis vieillissants, ses chaussures de running, voire son sac de couchage pour bivouaquer, méritaient également un rajeunissement. Ne disposant pas d'un budget élastique, il se devait de rationaliser ses achats. Pour le vélo, son choix s'est porté sur la marque Origine. Cette entreprise française qui a vu le jour en 2012, s'est installée à Somain, dans le nord de la France. Elle est le fruit d'une association de trois passionnés de petite reine, en quête de belles bécanes, assemblées avec des pièces de qualité. Yves Amiel, Pierre Henri Morel, Rémi Lefèvre, les 3 cofondateurs, ont cherché à se positionner sur le marché haut de gamme cycliste, tout en optimisant les coûts pour l'acheteur final, en pariant sur une commercialisation directe, sans revendeur intermédiaire. Pour ce faire, un site internet marchand qui est accessible à tout moment, permet de configurer son vélo à partir de composants de choix : Campagnolo, Ritchey, Shimano, Prymalh, Sella Italia… En attendant de pouvoir relocaliser la production en France, les cadres restent fabriqués à Taïwan, d'après un cahier des charges très strict, mais en revanche, tout ce qui a trait à la conception, à l'assemblage et à la peinture, se réalisent à la main au sein des ateliers nordistes.

Pierre a orienté son choix sur le modèle « Axxome 350 », qui est un vélo à la fois très confortable et suffisamment rigide pour résister à sa corpulence athlétique. Le configurateur lui a permis de choisir la couleur du cadre, bleu nuit et gris argent, équipé du groupe Shimano Ultegra R8000 compact et de roues Prymahl Orion A30 en aluminium, également issues de la production de l'usine. Montées à la main avec rigueur, ces roues disposent d'un profil polyvalent de 30mm pour un poids de 1550g la paire. Après validation, le vélo a été emballé dans un carton adapté et conçu pour qu'il n'y ait plus qu'à remonter la roue avant et régler la hauteur de selle.

Axxome 350



Cadre	Origine	Axxome II 350 Carbone U.D (880 à 940g) (XL)	Cassette	Shimano	R7000 11-32
			Roues	Prymahl	Orion A30 Pro
Fourche	Origine	Axxome II Carbone U.D (380 g)	Selle	Selle Italia	Novus Flow Noire
			Cintre	Ritchey	Road Ergomax Comp (440mm)
Couleur 1	Origine	3 Bleu nuit A2			
Couleur 2	Origine	2 Gris Argent	Rubans	Lizard Skins	DPS V2 1.8mm noir
Décor	Origine	Axxome II Soft Gris 2022	Pédales	Origine	Sans pédale, j'ai ce qu'il me faut
Pédalier	Shimano	Ultegra R8000 50/34 compact (175mm)			
			Prolongateur	Origine	Sans prolongateurs

Sur la route, la découverte d'un montage compact 50/34 pour le pédalier et une cassette de 12 pignons (11-32), a nécessité un petit temps d'adaptation, car Pierre avait l'habitude d'utiliser un triple plateau. Mais l'émergence du format compact a fait disparaitre petit à petit le triple format, car il est plus facile à emmener en montagne et il permet de tourner les jambes plus rapidement. Puis au fil des kilomètres, la découverte du maniement des changements de vitesses au fonctionnement onctueux, avec son cran intermédiaire pour repositionner la fourchette du dérailleur avant en cas de croisement de la chaine, lui a permis de prendre conscience que son ancien vélo avait considérablement vieilli. Chose qui ne se remarque pas forcement, puisque la désuétude se fait petit à petit au fil du temps. Le rapport poids/performances/prix de cet Origine est assez exceptionnel, et nul doute que Pierre prendra beaucoup de plaisir au guidon de ce vélo, notamment sur le BRM (Brevets des Randonneurs Mondiaux) de 200km à Aubagne le 18 mars, qui entre dans le cadre de sa préparation au mythique Paris-Brest-Paris, programmé au 23 août 2023.



Pierre Ozimek au départ de la rando de la Montagnette avec son nouveau vélo.

L'USP sur la Rando de la Montagnette le 11 mars 2023

Malgré une météo maussade durant toute la semaine, qui a perturbé la préparation du premier rallye sur route, organisé d'une main de maitre par le Bicyclette Club Gravesonnais, la douceur matinale et l'apparition du soleil sont venus agrémenter cette belle journée de vélo. Installé dans le tout nouveau complexe sportif de Graveson, l'équipe dynamique du BCG avait soigné l'accueil des quelques 150 participants. Rangé en ordre de bataille, une dizaine de personnes étaient affectée aux inscriptions, ce qui évita les embouteillages et la possibilité de prendre un café, permit d'offrir le temps de consulter les deux circuits affichés à l'entrée du vaste hall du bâtiment. Les deux parcours tracés habilement sur les petites routes gardoises, permirent aux plus aguerris de pédaler sur 97km avec un dénivelé positif de 896 mètres, tandis que le petit parcours de 61km au dénivelé plus doux de 488 mètres, était destiné à la balade facile, malgré un passage à 16%.

Dominique Nieto accompagné de son collègue Tim et Pierre Ozimek, qui était venu à vélo de Verquières, m'accompagnèrent dès 8h30 sur le petit circuit, afin de me permettre d'honorer l'invitation à déguster un bon cassoulet à midi. Nous avons pédalé un moment en compagnie du club de Saint Andiol et Aimé Bonnaud coutumier de ce type d'épreuve, prit quelques photos tout en roulant. Puis à la séparation des deux parcours, nos collègues de Saint Andiol bifurquèrent sur le grand circuit.

Jacques Platarets et André Spinosi avaient préféré un réveil plus en douceur, et se présentèrent au départ de la petite distance, vers 9h30. Ils firent un bout de chemin en compagnie du club de Rognonas, dans lequel Jacques reconnu une vieille connaissance avec qui les souvenirs cyclistes refirent surface.

Cet itinéraire qui emprunta les routes de la Montagnette, bifurqua vers Aramon, puis Théziers, avant de pénétrer dans le joli village de Fournès. C'est à la sortie du plus vieux village du canton, qu'un ravitaillement avait été soigneusement installé pour proposer boissons, fruits et cake. Mais il ne fallait pas abuser des victuailles, car la route allait se cabrer du coté de Domazan. 10% était inscrit sur le goudron, puis les 16% suivants permirent au photographe posté à l'endroit stratégique, de figer aisément les grimaces produites par l'effort consenti pour vaincre la déclivité abrute de la chaussée. Le retour longea l'abbaye de Frigolet avant de revenir à Graveson pour apprécier le sandwich saucisse prévu par les organisateurs.

Une balade rondement menée par un Pierre Ozimek infatigable et un Tim qui se régala dans les descentes, dans une ambiance de saine camaraderie.

Félicitations aux organisateurs et aux nombreux bénévoles qui ont permis la réussite de cette belle "Rando" dont le Président Philippe Girard, ne pouvait qu'être fier.



Les collègues du Cyclo Club de Saint Andiol : Christophe Lacroix, Vincent Navard, Daniel Cagna, Maurice Fare, Stéphan Taillandier et Aimé Bonnaud.



Pierre Ozimek, Dominique Nieto, Tim et Luc Ferrier au ravitaillement de Fournès.



Jacques Platarets et André Spinosi au même poste de ravitaillement sympathique.



Dominique Nieto et Pierre Ozimek.



Luc Ferrier et Tim.

Une autre partie des coureurs de l'USP s'était donnée rendez-vous à 13h30 pour une sortie VTT.



Sortie route du 8 avril 2023

En vacances au Paluds de Noves, Fred qui habite le petit village de Châtenoy-en-Bresse situé en Bourgogne, s'est appuyé sur internet pour dénicher un interlocuteur appartenant à un club cycliste des environs, afin de lui permettre d'intégrer un groupe pour rouler tout en visitant notre Provence. C'est Pierre Ozimek, qui se partage habilement entre le VC Novais et l'Union Sportive Palunaise, qui lui a communiqué les horaires de nos sorties respectives. Pas disponible le dimanche matin car une incursion était programmée dans le village de Cassis où il garde des souvenirs d'enfance, il était donc au rendez-vous de l'USP ce samedi à 13h30, sur la place du village. Jean Louis Rouger et Marc Bardin avaient répondu favorablement à l'invitation de Luc Ferrier, tandis que Pascal Mathieu et David Vial avaient rejoint Robert Cionini à Eygalières pour une partie de manivelles à VTT. Un ciel bleu azur et une température clémente (23°) agrémentèrent nos pérégrinations dans le massif des Alpilles.

Nous avons emprunté les petites routes du circuit du rallye des 90 ans du club jusqu'à Eygalières, où trône la majestueuse chapelle Saint Sixte, avant de traverser le village et de bifurquer vers la gauche en direction du petit village paisible et plein de charme d'Aureille.



La chapelle Saint Sixte d'Eygalières

Marc me faisait remarquer qu'à cette saison, la végétation était magnifique. Les dégradés de verts des différentes essences du massif forestier, sublimaient ce territoire sculpté par la nature. Quelques fleurs encore présentes magnifiaient le

spectacle offert par le massif des Alpilles, qui s'étire tranquillement sur une cinquantaine de kilomètres de long, entre le levant et le couchant. Arrivés au Pas de la Figuière (247m d'altitude), nous avons plongé vers Aureille. Pas le temps de visiter les ruines du château datant du XII siècle, nous avons pris la direction de la charmante petite route qui serpente au milieu des oliviers, pour accéder à Mouries, autre petit village pittoresque situé au pied du versant sud des Alpilles. Puis nous nous sommes dirigés vers Maussane-les-Alpilles, encore un village authentique, pour rejoindre Les Baux-de-Provence, niché au cœur d'un décors exceptionnel. Fred a d'ailleurs émis l'idée d'une photo de groupe, que nous avons réalisé en sollicitant des touristes. C'est en direction de l'observatoire situé sur l'éperon rocheux qui fait face à la forteresse, que nous avons figé ce moment. Après ce petit arrêt artistique, nous avons dégringolé par le Val d'Enfer en direction de la petite ville chic de Saint-Rémy-de-Provence, qui est très prisée des artistes et personnalités. Il faut dire que ses jolies ruelles, cafés et restaurants attirent les touristes, notamment le mercredi, qui est le jour de marché. Après un dernier effort pour effacer un petit vallonnement, nous sommes revenus au Paluds de Noves, par de petites routes peu fréquentées par le flot routier. Fred était ravi de ce périple de 70km mené à vive allure. Nous avons échangé nos coordonnées pour partager les photos, avant de se séparer pour rejoindre nos foyers. Ce fut encore une très belle journée à vélo.



Jean Louis Rouger, Luc Ferrier, Fred, Marc Bardin aux Baux de Provence.

Le 14 mai, l'USP a fêté ses 90 ans

Alors que la tendance à l'allongement des distances sur les différents événements se développe à un rythme effréné, l'USP a choisi de privilégier la convivialité d'une balade sans avoir à se concentrer sur l'effort physique. Un petit parcours d'une quarantaine de kilomètres sans chronométrage ni difficulté, a permis de faire découvrir le plaisir que procure la petite reine, à certains palunais et palunaises.

Luc Ferrier caressait également l'espoir de pouvoir rassembler quelques coureurs qui avaient eu l'occasion de participer aux différentes courses organisées par l'Union Sportive Palunaise, durant ces 90 dernières années, tout en espérant fédérer les cyclistes des alentours à cet événement festif, afin de célébrer avec élégance l'anniversaire de ce club, qui est au service de ses adhérents.

C'est vers 7h00 que l'équipe de l'USP s'est activée dimanche 14 mai 2023, pour préparer l'accueil des participants au rallye, qui regroupera 63 cyclistes courageux. Alors que la secheresse accable notre territoire depuis le début de l'année, la pluie tant attendue au mois de mars, a fait son apparition dans la semaine précedant l'epreuve, ce qui a nécéssité une inspection de l'état du fléchage du circuit. Mais pas de panique, l'averse de grêle n'a pas impacté la peinture sur le goudron, ce qui maleureusement n'a pas été le cas des cultures agricoles sur les commune d'Eygalières, Saint Rémy, Eyragues et Noves.

La température fraiche 12°, de cette matinée enuagée n'a pas découragé Robert Négre, qui avait fait le déplacement pour participer aux festivités. Il était le premier à venir nous saluer durant les préparatifs, avant de s'éclipser pour se mettre en tenue cycliste. L'accueil des participants avait été organisé sous le préau de l'ancienne école du village, de 8h30 à 10h00. Les premiers valeureux arrivèrent dés l'ouverture des inscriptions à 8h30. Parmis eux l'équipe du Vélo Club de Saint Andiol dont Aimé Bonnaud et Francis Borne tous deux ancien coureur de l'USP, étaient là.



David Vial, Vincent Navard, Francis Borne et Gilbert Vial.

Puis celle de Graveson dont le Président Philippe Girard qui se partage élégament avec l'USP, était affecté aux engagements à coté de Patrick Cionini, Jean Marie Sylvander, Pierre Ozimek, Dominique Nieto et Jacques Platarets.



Patrick Cionini, Jacques Platarets, Philippe Girard, Jean Louis Rouger, Bierre Ozimek, Alain Louchard et Dominique Nieto.

Le club de Mollèges arriva quelques minutes après, avec Jacques Simonelli. Et que ce fut merveilleux de revoir ces hommes qui animèrent avec tant de générosité nos épreuves, prendre le temps de pédaler à nouveau ensemble pour évoquer les souvenirs du temps passé, où les primes étaient vaillamment disputées. Joseph Merlin 89 ans, grand animateur des courses de l'USP, qui ne perdait pas de temps après la réception du bouquet du vainqueur, pour rejoindre l'exploitation familiale, afin de réaliser la traite des vaches, revit André Lozano 83 ans, qui était venu courir au Paluds de Noves sous les couleurs de l'Isle sur la Sorgue, de 1958 à 1963. Que c'était beau de les voir discutailler ensemble.



André Lozano et Joseph Merlin en pleine discussion.

Marcel Corrado, Roger Roux, Raymond et Alain Gerin, Alain Servais, Tosi Christian venu de Marseille, Christophe Gros notre ancien vélociste de Saint Rémy, Henri Aprin qui nous tient en haleine quotidiennement avec son livre d'Or, Guy Chabert de Cavaillon, Pierre Duret, Nicolas Gautier Christian Rey de Noves avaient également fait le déplacement avec quelques autres personnes qui s'étaient jointes à notre commémoration.



Henri Aprin, Christophe Gros, Roger Roux, Bernard Chabannes, ?, Marcel Corrado, Guy Chabert, Pierre Duret et Nicolas Gautier.

Quelques palunais audacieux s'étaient inscrits, ce qui fit le bonheurs des enfants qui pédalèrent en famille sur les petites routes que certains découvrirent :

Jean Marc Bezert, Yannick Roubaud, Eric Bayol, David Ducasse, les familles Torsiello, Masse et Vial, Robin Nadine qui malgré un problème technique de dernière minute sur son vélo électrique dû valeureusement effectué le parcours sur un VTT musculaire. Yvan Delègue de Istres, avait également tenu à être présent à cette célébration. Mireille Auzias que je n'ai pas reconnu de suite après s'être perdu de vue durant plus de 40 ans, était également présente, tout comme Marjorie Grégoire.





David Ducasse, Jean Marc Bezert, Yvan Delègue, Pierre Ferrier, Christian Vernet, Nadine Robin et Patrick ?



Mireille Auzias, yannick Roubaud et Christian Rey en arrière-plan.



Eric Bayol et Gilbert Vial.

Maryse et Robert Cionini, Muriel Louchard et Christian Vernet s'étaient postés face à la chapelle romane Saint-Sixte d'Eygalières, pour ravitailler tout ce beau monde. Un moment de repos et de partage, dans un environnement magnifique, a contribué à la convivialité de cette matinée.
Jean Louis Rouger, Alain Louchard, David et Gilbert Vial qui proposèrent un café lors de l'accueil matinal, disposaient également d'une tireuse à bière pour le pot de l'Amitié prévu à l'issu du parcours qui a permis de poursuivre le partage de cette passion.



Le ravitaillement face à la chapelle Saint Sixte d'Eygalières



Le pot de l'Amitié dans la cour de l'ancienne école.



Nicolas Gautier, Bernard Chabannes, Christian Tosi.

Union Sportive Palunaise

Rallye des 90 ans de l'Union Sportive Palunaise



Pascal Mathieu, fraichement opéré de la main, a su conduire adroitement la voiture ballet, qui a ramené Simone Vial, victime d'un incident technique (roue libre défectueuse), vers les Paluds.

Ce club qui a su garder l'état d'esprit inculqué par ses fondateurs, a souhaité perpétuer son sens de l'accueil en organisant un repas ouvert à tous, dans la salle de l'Amitié à 13h00. Le traiteur Thierry Ventaillat et son épouse Céline, avaient concocté une savoureuse fideua.



Céline et Thierry Ventaillat

Le Président a fait une rapide présentation du club, qui a su traverser des moments difficiles, notamment durant la guerre. Mais les valeurs de partage et d'amitié ont su cimenter tout au long de ces décennies, la ligne de conduite des différents présidents et membres des bureaux successifs, qui ont su innover tout en respectant les traditions établies, pour conduire ce club jusqu'à ce jour.





A la fin de cette présentation dont l'élocution faillit être emportée par l'émotion, les convives, sont allés se faire servir auprès du traiteur.



Céline et Thierry Ventaillat et Pierre Duret

Puis Jean Louis Rouger a lancé la projection d'un film retraçant quelques moments de la vie de ce club, qui ont ravivé les souvenirs dans une ambiance conviviale.



Marie-Jo Genis, Nadine Robin et Yvan Delègue, Véronique et Martial Crouzet, Thierry Robin et Mireille Auzias.

La fin d’après-midi s’est prolongée par une partie de boules dans les arènes.



C’est l’équipe Alain Louchard, Mireille Auzias et Christian Rey qui gagna le tournoi.



Alain Louchard, Mireille Auzias et Christian Rey ont gagné le concours de boules.

La presse locale évoque cette belle journée d'anniversaire.

PALUDS-DE-NOVES

Le club cycliste a soufflé ses 90 bougies avec une balade et ses anciennes gloires

Plusieurs anciennes légendes de l'USP des Palus-de-Noves se sont réunies pour fêter les 90 ans du club cycliste avec une balade d'une 40' de kilomètres suivie d'un repas.



L'équipe de l'USP a accueilli dimanche 14 mai 63 participants courageux au rallye, parmi lesquels on a pu retrouver des anciennes gloires du club tel que Jacques Simonelli, ancien vainqueur des 6 h des Paluds en 1985. /PHOTO C.D.

Pour célébrer ses 90 ans, le club cycliste des Paluds-de-Noves a choisi de privilégier la convivialité d'une balade sans avoir à se concentrer sur l'effort physique. Un petit parcours d'une quarantaine de kilomètres sans chronométrage ni difficulté a en effet permis de faire découvrir le plaisir que procure la petite reine à certains palunais et palunaises.
Certains anciens coureurs qui avaient eu l'occasion de se distinguer lors des courses d'antan, étaient également venus célébrer avec élégance l'anniversaire de ce club. C'est vers 7 h que l'équipe de l'USP s'est activée le dimanche 14 mai dernier pour préparer l'accueil des participants au rallye, qui a réuni 63 cyclistes courageux. Leur accueil a été organisé sous le préau de l'ancienne école du village, de 8 h 30 à 10 h.

Pédaler ensemble pour évoquer les souvenirs passés

Les premiers valeureux sont arrivés dès l'ouverture des inscriptions à 8 h 30. Parmi eux, l'équipe du Vélo Club de Saint-Andiol, puis celle de Graveson. Le club de Mollégès les a rejoints quelques minutes après avec Jacques Simonelli, ancien vainqueur des 6 h des Paluds-de-Noves en 1985 et son frère Alain.
Un moment merveilleux pour tous les cyclistes de l'USP que de revoir ces hommes qui ont animé avec tant de générosité les épreuves prendre le temps de pédaler à nouveau ensemble pour évoquer les souvenirs du passé, quand les primes étaient vaillamment disputées. Joseph Merlin, 89 ans, grand animateur des courses de l'USP, qui ne perdait pas de temps après la réception du bouquet du vainqueur pour rejoindre l'exploitation familiale afin de réaliser la traite des vaches, a pu retrouver André Lozano, 83 ans, qui était venu courir au Paluds-de-Noves sous les couleurs de l'Isle-sur-la-Sorgue, de 1958 à 1963. La liste des anciennes gloires de la petite reine serait trop longue.

63

Le nombre de cyclistes présents pour la balade d'anniversaire

Quelques palunais audacieux s'étaient aussi inscrits à cette longue balade, ce qui a fait le bonheur des enfants venus pédaler en famille sur les petites routes que certains découvraient.
Un ravitaillement posté face à la chapelle romane Saint-Sixte d'Eygalières a permis d'offrir un moment de repos et de partage aux valeureux cyclistes dans un environnement magnifique. Le pot de l'amitié prévu à l'issue du parcours a permis de poursuivre le partage de cette passion. Ce club, qui a su garder l'état d'esprit inculqué par ses fondateurs, a souhaité perpétuer son sens de l'accueil en organisant un repas ouvert à tous dans la salle de l'Amitié à 13 h.
Le président de l'USP (Luc Ferrier) a fait une rapide présentation du club, qui a su traverser des moments difficiles, notamment durant la guerre. Mais les valeurs de partage et d'amitié ont su cimenter tout au long de ces décennies, la ligne de conduite des différents présidents et membres des bureaux successifs, qui ont su innover tout en respectant les traditions pour conduire le club jusqu'à ce jour.

Une projection émouvante sur l'histoire du club

À la fin de cette présentation émouvante, les convives, ont pu apprécier une fideuà, spécialité espagnole originaire de Valence, tout en profitant de la projection d'un film retraçant quelques moments forts de la vie de ce club. Un moment d'émotion qui a ravivé les souvenirs dans une ambiance conviviale. La fin d'après-midi s'est prolongée par une partie de boules dans les belles arènes du village des Paluds-de-Noves

C.D.

La Vélocio-Ventoux

Cette année Gilbert Vial était le seul représentant de l'USP au départ de l'Ardéchoise. Pour se préparer au mieux, Luc Ferrier l'avait invité à prendre le départ de la Vélocio-Ventoux organisée juste une semaine avant l'Ardéchoise, par l'ASPTT de Carpentras. Un circuit de 110km qui débutait de l'hippodrome de Carpentras et cheminait par St Didier, Venasque, Col des Trois termes, Murs, col de la Ligne, Saint Hubert, Saint Jean de Sault, Sault, Chalet Reynard, Bédoin, Mazan, aérodrome E. Soumille et retour à l'hippodrome, soit 110km et 1952 mètres de dénivelé positif.

Nous sommes partis en voiture à 6h00 des Paluds de Noves sous la pluie. Arrivée à Carpentras, le temps de s'enregistrer auprès de la table des engagements et de se préparer à partir sur les routes de la randonnée, la pluie avait pratiquement cessé à 7h05.

En quittant l'hippodrome, par de jolies petites routes qui serpentaient au milieu des terres agricoles majoritairement plantées de vignes et de cerisiers, nous avons retrouvé du coté de Saint Didier, la route qui monte vers Murs. Initialement prévu, le col de Murs fut évité pour cause d'ajout d'une couche épaisse de gravillons non encore stabilisée par le goudron. La route était littéralement impraticable à vélo. Par mesure de sécurité, les organisateurs avaient orienté le circuit via le col des Trois termes, qui est de toute beauté.

Nous avons escaladé la pente sans se presser afin de garder des forces pour les nombreuses difficultés à venir. Sur le même rythme, nous avons enchainé, le col de la Ligne, puis Saint Hubert où un copieux ravitaillement nous attendait, dans une ambiance conviviale. Nous avons picoré quelques pâtes de fruits et des morceaux de chocolat noir, avant de remonter sur nos vélos en direction de Sault, pour enchainer l'ascension du Mont Ventoux. La montée par Sault est la moins difficile des trois versants, et heureusement pour moi, car les jambes commençaient à faire mal. Gilbert prit la tête à mi pente jusqu'au sommet, où un nouveau ravitaillement nous attendait. De belles tartes aux pommes nous tendaient les bras, tout comme une multitude de petits sandwichs plus apetissant les uns que les autres. Cependant avec les cheveux blancs qui nous caractérisent et l'expérience de la compétition, nous fîmes preuve de sagesse en nous rabattant une nouvelle fois, sur les pâtes de fruits, pruneaux et chocolat tout en savourant des yeux ces belles pâtisseries.

A 12h05, nous avons entamé la descente en direction de Bédoin, les mains sur les freins pour éviter de prendre trop de vitesse et ainsi assurer l'enchainement des virages sans prendre de risque. Une foule de courageux avaient entrepris l'ascension du Mont Chauve par Bédoin, qui est assurément la plus difficile, et certains faisaient déjà la grimace à l'entame des hostilités, peut-être pas suffisamment préparés, pour affronter des pentes aussi rudes.

Après avoir traversé le village de Bédoin, nous avons pris la direction de Mazan via de petites routes vallonnées pour venir longer l'aérodrome de Carpentras avant de revenir vers l'hippodrome.

Le sandwich saucisses / moutarde, accompagné d'un paquet de chips et d'un morceau de fromage nous fit le plus grand bien et avant de partir en direction des

Paluds de Noves, nous avons pris le temps de remercier les organisateurs pour leur convivialité et leur dévouement. La météo matinale peu engageante a sans doute inquiété et freiné la participation à cette magnifique organisation, mais les absents ont eu tort puisqu'au final, le soleil fut de la partie.

Le mardi 13 juin Gilbert souhaitait réaliser une petite sortie pour vérifier si les derniers réglages de son dérailleur capricieux, permettaient de retrouver le fonctionnement onctueux habituel. Il est rentré satisfait et fin prêt pour l'Ardéchoise.

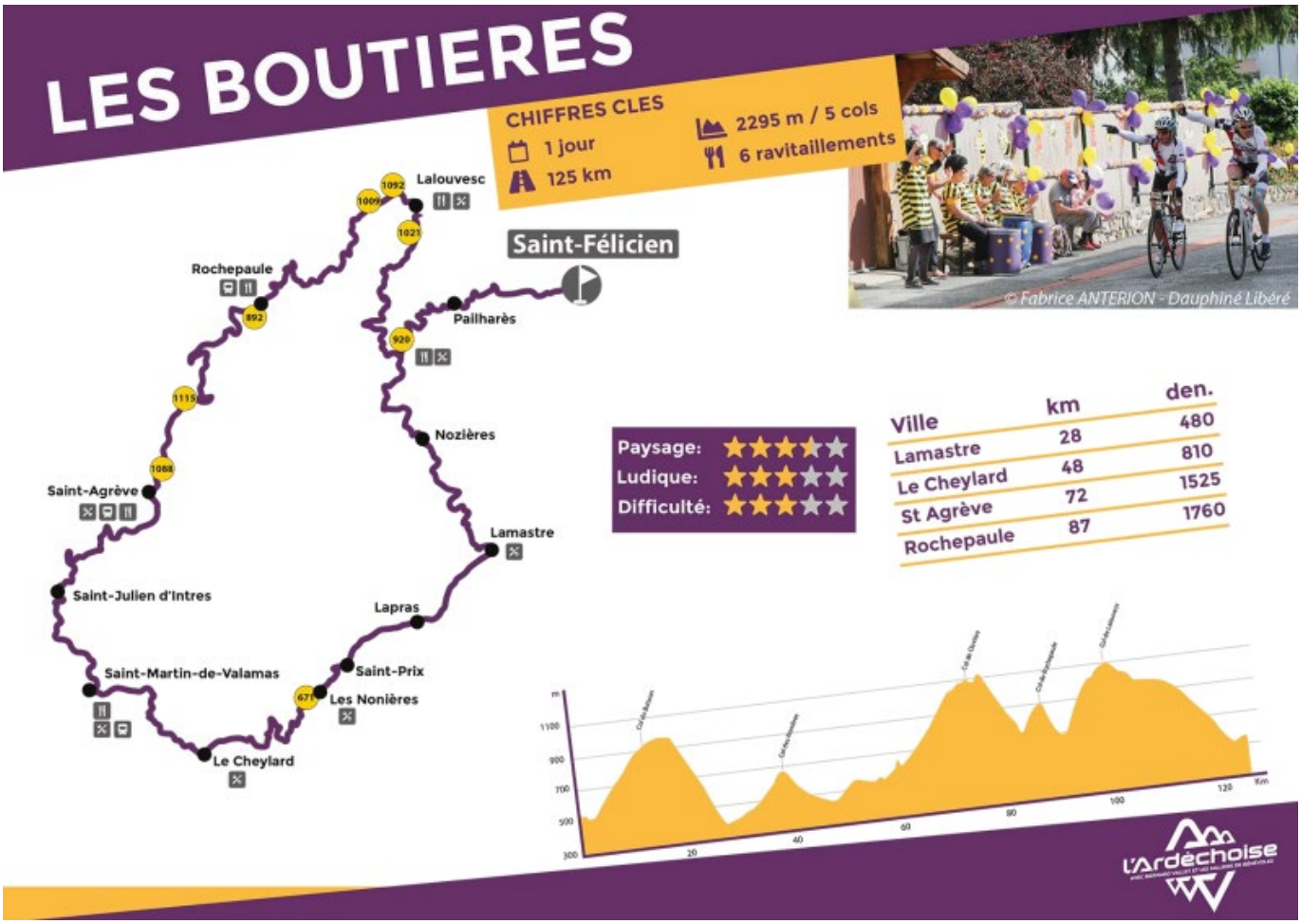
L'Ardéchoise 2023

Le samedi 17 juin, Gilbert était le seul représentant de l'USP à se présenter au départ de la 30ème édition d'un des plus grands rassemblements cyclistes d'Europe. 12131 coureurs s'étaient engagés sur les épreuves qui se disséminaient sur 4 journées. Pour cette 30ème édition, Bernard Vallet le parrain historique de l'Ardéchoise, avait invité Bernard Hinault, qui fut son ex-coéquipier et ami.



Bernard Hinault et Bernard Vallet

Gilbert avait choisi le même circuit « Les Boutières » qu'il pratiqua en cyclotourisme en 2022, pour cette fois, se mesurer aux autres coureurs de sa catégorie. C'était un véritable défi sportif, 125km pour 2295 mètres de dénivelé positif, avec pas moins de 5 cols, au rythme d'une course. D'ailleurs ce circuit situé au cœur de la haute-vallée de l'Eyrieux, bénéficiait de 110km de routes privatisées.



Pour rallier Saint-Félicien des Paluds de Noves, soit environ 200km par l'autoroute, il avait réservé un hôtel à Bourg-lès-Valence, afin de couper le cheminement en deux étapes.



Le matin de l'épreuve il partit aux aurores de l'établissement hôtelier, pour rejoindre Saint Félicien via Tournon-sur-Rhône. Mais à 5h45 il fut stoppé à environ 5km du village départ par les organisateurs, qui le firent garer dans un des parkings prévus pour accueillir la masse importante de participants ; un pré immense accroché au flanc de la colline. Cet arrêt obligatoire a perturbé sa préparation, car il avait imaginé pouvoir se garer à proximité de l'aire de départ comme l'année précédente, afin de récupérer son dossard et de revenir à la voiture pour se préparer.
Troublé par les circonstances, il en oublia de prendre son compteur pour rallier l'aire de départ et compte tenu de l'éloignement et de la déclivité de la route, il n'était pas question de revenir à la voiture pour le récupérer. L'absence de compteur le privera de repères, notamment pour identifier le nombre de kilomètres restant à parcourir, mais le fait d'avoir choisi le même parcours que l'année précédente, lui a permis de gérer au mieux les différentes ascensions. Il récupéra son dossard « 1550 » sans problème et vers 6h30, il était déjà positionné aux environs de la 100ème place sur la ligne de départ, où plus de 8000 participants s'agglutineront avant de s'élancer sur les différents circuits proposés ce samedi 17 juin.



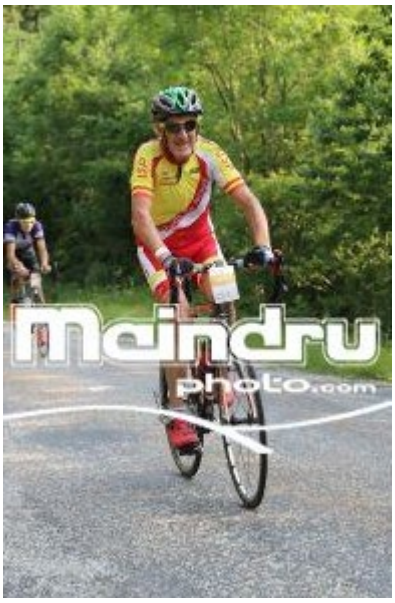
Gilbert Vial au départ de l'Ardéchoise

Bernard Hinault, Bernard Vallet et les élus ont donné le départ de l'épreuve et il faudra plusieurs minutes pour que cette cohorte multicolore vide les rues du village.



Samedi 17 juin, Bernard Hinault, Bernard Vallet et les élus s'apprêtent à donner le top départ.

Le col du Buisson, premier col de la journée, fut une formalité pour Gilbert qui a rapidement trouvé son rythme. Quelques coureurs plus téméraires le doubleront dans la descente, mais dans le col suivant, celui des Nonières, il les doublera à nouveau. Juste le temps de remplir la gourde et de récupérer quelques pâtes de fruits à l'un des nombreux ravitaillements colorés, et le voilà reparti à l'assaut du col de la Clavière qui culmine à plus de mille mètres. Les 12km de cette ascension ont été plus pénibles que les précédentes escalades, mais cela ne l'empêchera pas de doubler encore quelques concurrents, malgré les premiers signes de crampes. Les ascensions suivantes ont été accomplies dans la gestion de cet acide lactique, qu'il saura maitriser jusqu'à l'arrivée. Puis le col de Lalouvesc, ultime difficulté du parcours, se présenta à lui avec ses 10km, dont les cinq premiers sont particulièrement ardus. Le passage à plus de 12% fit mal aux jambes. D'ailleurs cette pente affectera plusieurs coureurs qui avaient présumé de leur force. Certains étaient littéralement allongés au bord de la route à la recherche d'un second souffle. C'est peut-être ce qui a décuplé l'envie d'en finir avec la déclivité positive, Gilbert escamotera avec vivacité les quatre derniers kilomètres, avant de plonger vers l'arrivée, pleinement satisfait par son classement. 440ème au scratch sur les plus de 2729 coureurs qui ont terminé l'épreuve « Les Boutières ». Il aura fallu 5H41 d'efforts bien maitrisés pour se classer 24ème de sa catégorie, à presque 22km/h de moyenne, ce qui positionne parfaitement les capacités de cet homme de 72 ans.







D'ailleurs il recevra plusieurs messages de félicitations de la part des collègues, qui partagent avec lui les sorties d'entrainement, ainsi que celles du Président de l'USP, fier de l'exploit réalisé par cet homme attachant et animé par une volonté de fer.
Une fois le plateau repas englouti, il reprit le vélo en direction de Tournon-sur-Rhône pour revenir vers sa voiture. Cependant au bout de quelques kilomètres, il dut se rendre à l'évidence, le parking était introuvable. Il sollicita les bénévoles qui géraient la circulation des véhicules, mais sa quête resta vaine. Enfin, il trouva une personne, qui lui indiqua que dans le village, une deuxième route existait en direction de Tournon-sur-Rhône, ce qui l'obligea à faire demi-tour. Après avoir vaincu la pente pour revenir sur ses pas, il bifurqua sur le bon itinéraire où il reconnut le paysage et trouva enfin sa voiture, fatigué par cette errance saugrenue d'une trentaine de kilomètres supplémentaires, dont il se serait volontiers passé…

Clt.	Dos.	Nom	Nat.	Sexe (Clt.)	Cat. (Clt.)	Club	Temps	Ecart	Vitesse
Les Boutières									
Les Boutières									
440	1550	VIAL Gilbert		M (394.)	M5 (24.)	USP	05:41:11	+02:10:54	21.9 km/h

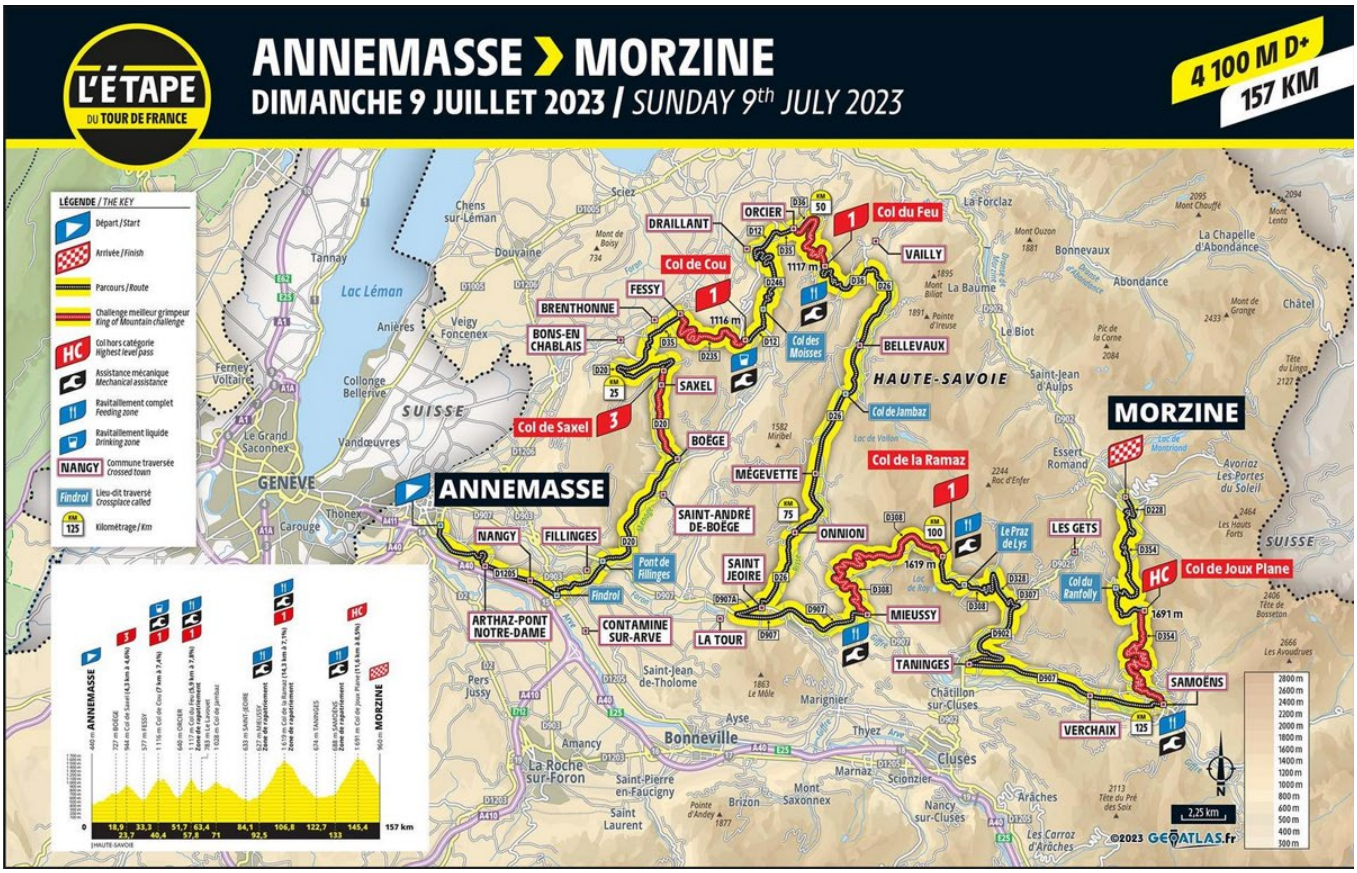
Résultats détaillés

VIAL Gilbert (1550)

Parcours réalisé : Les Boutières
Heure départ : sam. 07:39:36
Heure arrivée : sam. 13:20:46
Passage à Saint-Martin de Valamas : sam. 09:58:34
Passage à St Félicien Arrivée : sam. 13:20:46

Pierre Ozimek au départ de l'Etape du Tour 2023

L'Étape du Tour de France cyclo permet aux amateurs de pédaler sur les mêmes routes et dans les mêmes conditions que les cyclistes professionnels depuis 1993. Grâce à l'important travail mené en collaboration avec les forces de l'ordre, les collectivités locales et les pouvoirs publics, cette cyclosportive propose des routes totalement fermées à la circulation. Cette 30ème édition avec ses 16 000 inscrits, représentait bien évidemment un immense défi sportif, que Pierre Ozimek a de nouveau relevé le dimanche 9 juillet 2023. Au programme : 152 kilomètres de route avec plus de 4100 mètres de dénivelé positif entre Annemasse et Morzine.
Arrivé à Annemasse Pierre a déposé la bicyclette du porte vélo et a constaté que la roue avant était dégonflée. Un peu étonné, il la regonflera avant qu'elle ne se dégonfle à nouveau. Un rapide examen du pneumatique n'a pas permis d'identifier la cause de cette crevaison et il dut se résoudre à remplacer la chambre à air, avant de pénétrer dans le sas de départ. Contretemps dont il se serait bien passé.



Six jours avant les professionnels qui ont emprunté ce parcours lors de la 14e étape du Tour de France, le départ a été donné entre 7h00 et 9h00. L'ouverture des différents sas de départ a permis de réguler le nombre de coureurs sur la route.



Pierre Ozimek dans l'un des sas de départ

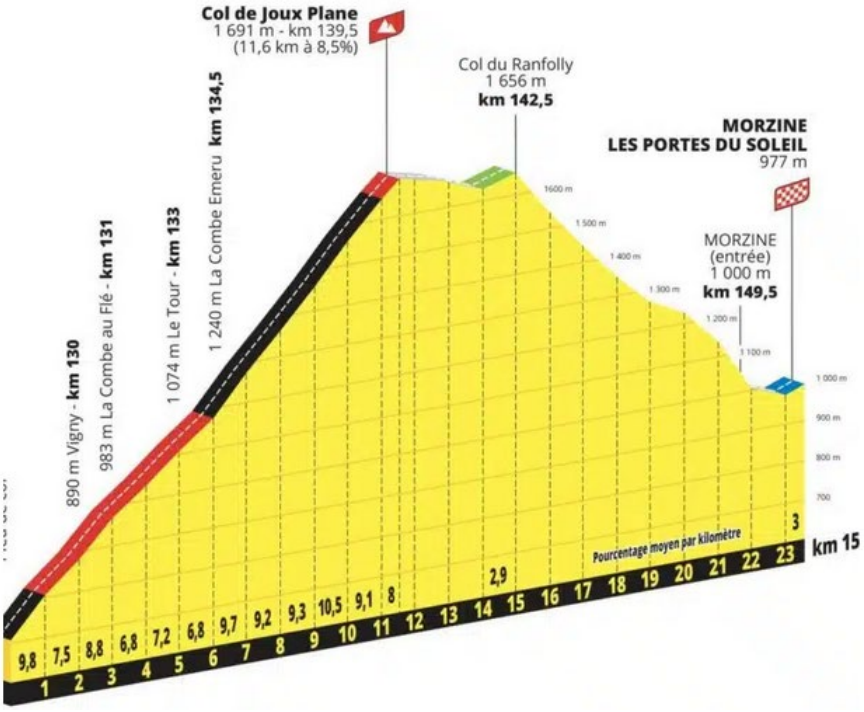
Dès le départ d'Annemasse, les coureurs ont affronté les premières pentes du col de Saxel. Une entame en douceur compte tenu de la suite du programme, avec une pente à 4,2% de moyenne. Pierre qui prépare entre autres la fameuse cyclo Paris-Brest-Paris programmée au mois d'août, est particulièrement endurant et il sait qu'il ne faudra pas jeter toutes ses forces dans cette première ascension. D'ailleurs il a géré cette difficulté avec habileté, ni trop vite, ni trop lentement.
Cependant en haut du col, il dut se rendre à l'évidence, sa roue avant était encore à plat. Le pneu quelques peu récalcitrant, lui donnera des sueurs froides avant de lui permettre de reprendre sa marche en avant et enfin passer le contrôle temps en 9 466ème position. Puis vint le col de Cou, classé en 1ère catégorie (7 km à 7,7 %).

Cette ascension proposait un paysage ouvert jusqu'à la Seyne avant d'évoluer en sous-bois. Les 3700 premiers mètres ont offert une pente comprise entre 7 et 9%. Puis peu après les Ruppes, le raidard à 12,5% se fera sans encombre, avant de retrouver des passages compris entre 7 et 8%. Il passera le contrôle temps au sommet de cette difficulté en 7 135ème position, malgré des sensations qu'il a qualifiées de « pas super ». Habitué à pédaler en osmose avec chaque composante de son organisme, il dut admettre que les jambes tournaient bien, mais sans véritables rendement. Peut-être encore contrarié par cette crevaison et ce pneu difficile à repositionner, qui lui fit entrevoir l'impossibilité de rallier l'arrivée.

Puis il a enchainé le col de Feu (5,9 km à 7,9 %) sans réelle difficulté, avant d'entamer le long col de la Ramaz (13,9 km à 7,1 %), qui procure des vues magnifiques sur les sommets des Chaînes du Bargy et des Aravis.

Quand le mauvais sort s'acharne, il faut garder son calme. C'est l'attitude qu'il a adopté lorsqu'une nouvelle crevaison de la roue arrière, est venue perturber cette ascension, dont le sommet était encore loin. Heureusement qu'il avait eu l'opportunité d'acheter une chambre à air dans un garage situé sur le parcours quelques kilomètres auparavant. Il batailla à nouveau pour replacer le pneu dans la gorge en évitant de coinser la fine enveloppe de caoutchouc, avant de le regonfler et de poursuivre la montée vers le sommet, situé à 1 619 m d'altitude après 106 km.

La descente technique mena les coureurs dans la vallée jusqu'à Samoëns, au pied du col de Joux Plane, passage mythique du Tour de France, puisqu'il y est déjà passé 13 fois depuis 1978 et classé hors catégorie avec ses 11,6 km d'ascension à 8,5 % de moyenne.



Le compteur affichait 125km et il avait déjà pédalé durant plus de huit d'heure. Il a fait la première moitié de l'ascension dans les alpages sous un soleil écrasant qui obligeait à s'hydrater régulièrement, avant de pénétrer dans la forêt qui enfin, offrait un peu de fraicheur. C'est ici qu'il a pris le temps de s'allonger quelques minutes pour récupérer un peu, au milieu d'autres concurrents dont le nombre éloquent de vélos étalés le long de la route, illustrait parfaitement la difficulté de cette épreuve.





Pierre Ozimek juste après le sommet de Joux-plane

A la sortie du bois, une courbe interminable permettait d'apercevoir le col au loin. Il a fallu encore faire preuve d'un courage obstiné pour vaincre la pente et atteindre le sommet culminant à 1 691 mètres d'altitude. Mais au pinacle de cette ascension, quel spectacle magnifique avec cette vue dégagée sur le Mont-blanc et son massif !

Toutefois sans perdre trop de temps, il basculera dans la descente technique qui mobilisera vigilance et concentration pour atteindre Morzine au bout de 9h35mn d'efforts intenses, mais sans une fatigue excessive.

D'ailleurs dès le lendemain il remontera sur le vélo pour rejoindre Besançon au bout de 140km. Quel phénomène ce Pierre !
Cette journée lui a permis de peaufiner sa préparation pour la prochaine grande échéance du mois d'août : Brest-Paris-Brest, soit 12 180km et 11 892 mètres de dénivelé positif cumulé.

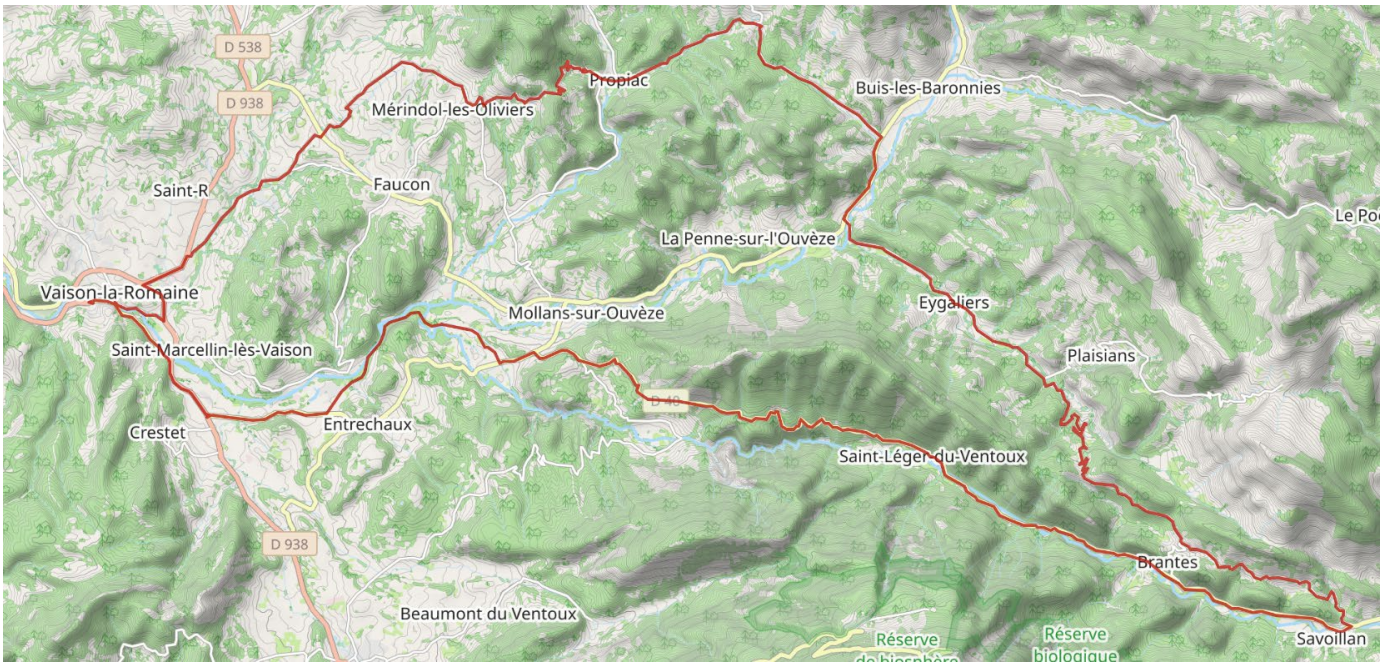
Infatigable, quelques jours seulement après l'Etape du Tour, il a entrainé son épouse Edith, sur le tour de la Bourgogne à vélo, en 9 étapes de 80km.



Les Palunais au départ du 2ème rallye des Voconces



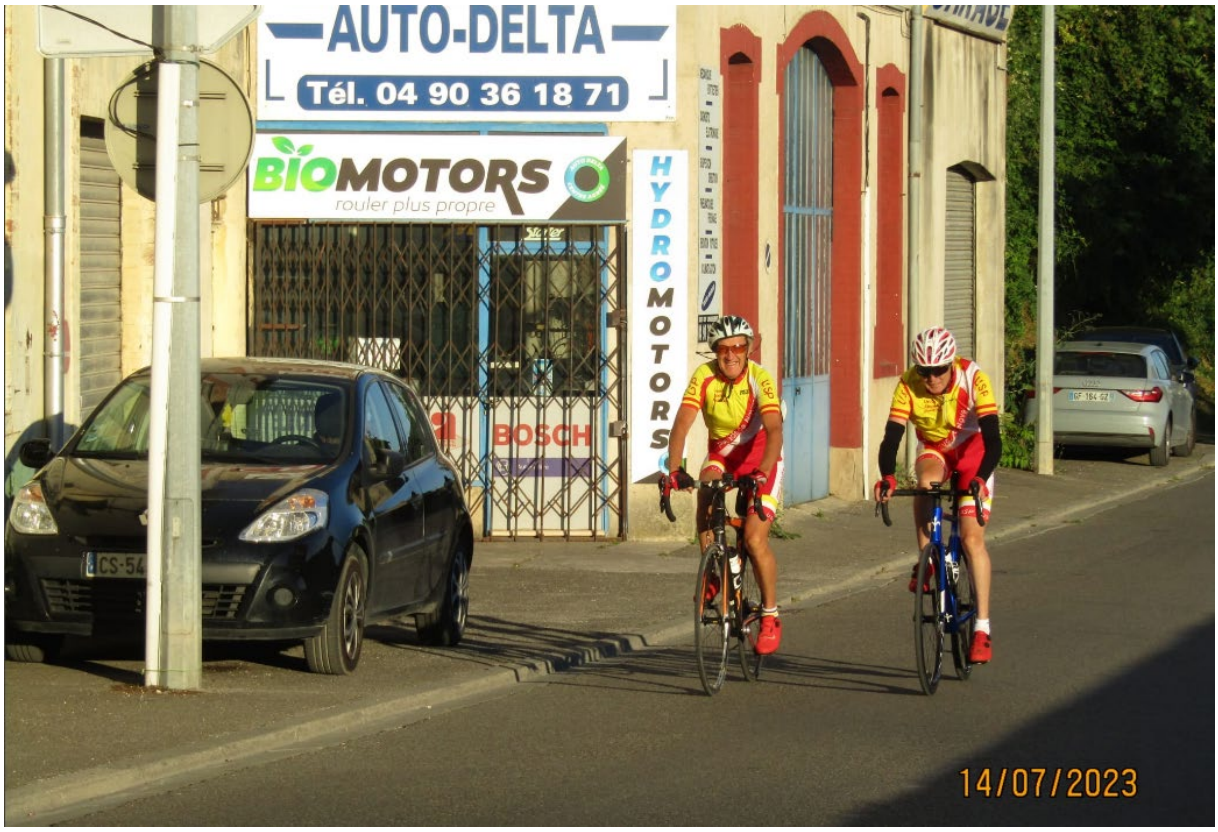
Tous les pratiquants de la petite reine étaient conviés à la deuxième édition du rallye des Vocones, organisé par le Vaisoncyclonature, Club Cyclotouriste de Vaison la Romaine, le vendredi 14 juillet 2023. Trois circuits de longueur et dénivelé différents proposaient de randonner autour de cette magnifique cité antique de Vasio. Gilbert Vial et Luc Ferrier étaient à la table des engagements à 7h00, mais les premiers coureurs inscrits avaient ouvert la voie dès 6h30. Les deux palunais avaient choisi de sinuer de chaque côté des limites départementales du Vaucluse et de la Drome, via le circuit de 74km et D+ 996m, pour ne pas subir la chaleur écrasante de cette période estivale.



Ce parcours empruntant les cols de Propiac, Fontaube et Savoillan (ravito), eut la faveur de 67 coureurs, alors que le circuit de 104km D+1380m passant par le col d'Aulan fut plébiscité par 95 cyclos. Le petit parcours de 41 km D+553m réunit 21 cyclistes qui, sans doute, ont réservé leurs forces pour d'autres efforts lors de ce long week-end ensoleillé.

Les 183 participants (le double de l'année précédente), ravirent la trentaine de bénévoles, que les deux piliers du club Michel Verchier le Président, et Jean-Jacques Manin co-organisateur du rallye, avaient réuni dans la bonne humeur pour assurer le bon déroulement de cette organisation, qui bénéficia d'une météo clémente, sans vent et une température supportable et selon l'expression consacrée, « aucun incident ou accident à déplorer ».

Pour plébisciter cette épreuve, les organisateurs ont eu la bonne idée d'adresser aux différents coureurs des 44 clubs représentés, quelques photos souvenirs.



Gilbert Vial et Luc Ferrier sur le rallye des Voconnes à Vaison la Romaine.



Gilbert Vial et Luc Ferrier avant de rentrer au Paluds de Noves

Le Mont Ventoux de nuit

A l'initiative de cette escapade nocturne, Dominique Nieto a lancé l'invitation via le groupe WhatsApp utilisé pour définir les modalités de nos sorties vélo. Gilbert Vial a été le plus prompt à répondre par l'affirmative et Pascal Mathieu accompagné de sa fille Dorine, se sont également ralliés au groupe composé de Tim et son fils Louis, Dominique et son beau-frère Christophe, qui lui était équipé d'un beau VTC à assistance électrique.

L'ascension depuis Malaucène est moins connue que celle effectuée depuis Bédoin, peut-être à cause de la notoriété du Tour de France, qui aborde généralement le Mont Chauve par Bédoin ou Sault. Cependant elle est tout aussi redoutable. Tandis que coté Bédoin la pente est constituée de longues portions continues à forts pourcentages, coté Malaucène, la montée de plus de 21km à 7,2% de pente moyenne, présente des portions plus pentues avec des replats qui permettent de récupérer.

Dominique avait fixé le rendez-vous au parking de la source du Grozeau 3h50, le dimanche 6 août 2023. Cette aire de stationnement est située à la sortie de Malaucène, en bordure de la route du Mont Ventoux. La météo prévue pour cette nuit était plutôt propice à profiter pleinement de cette expérience nocturne : 13° avec un mistral plutôt favorable composé de rafales à 35km/h. Malheureusement dès leur arrivée sur le parking, ils s'aperçurent que le vent était déjà bien établi. Sans perdre de temps, le groupuscule s'est élancé à l'assaut du géant de Provence à 4h00, à la seule lueur des loupiotes rapportées, avec l'espoir d'apercevoir la lune plonger à l'horizon, et le soleil se lever de l'autre côté.



Les longues courbes se sont enchainées dans la forêt jusqu'au Mont Serein sur une pente fluctuante, enveloppée par le mystère d'un environnement où le paysage était plus deviné que vu. Le ciel était étoilé, mais les faisceaux lumineux des lampes, qui habituellement mettaient en évidence la danse des bestioles volantes, étaient débarrassé du moindre insecte par les bourrasques de ce vent tournoyant.
Ces faibles rais de lumière ne permettaient pas de visualiser la pente, ce qui a peut-être rassuré Pascal, qui était un peu angoissé par cette longue ascension. Les encouragements des uns et des autres, lui ont permis de vaincre les appréhensions de ce challenge personnel, que la nuit a sublimé.
A la sortie de la forêt, le ciel s'est couvert, les rafales de vent se sont faites plus fortes et la fraicheur nocturne a commencé à se faire sentir. D'ailleurs ils ont stoppé un moment leur progression pour enfiler un coupe-vent. C'est à ce moment-là que Pascal a aperçu un chamois traversant la route à moins de 2 mètres de lui. Rencontre inoubliable avec ce ruminant bondissant !
Dominique en verra également un autre un peu plus loin, mais l'obscurité ne lui a pas permis de le prendre en photo.
Les trois derniers kilomètres de cette ascension beaucoup plus exposés au vent et noyés dans les nuages, furent éprouvants. Ils ont roulé au milieu de la chaussée en serrant bien fort le guidon pour résister au coup de butoir des rafales particulièrement vigoureuses, qui les faisaient dévier de leur trajectoire.



Arrivés au sommet après 2h20 d'effort, ils ont découvert un paysage enveloppé par le brouillard, malgré un vent tempétueux avoisinant les 100km/h. La visibilité très réduite leur a subtilisé l'espoir de contempler le merveilleux spectacle qui devait s'offrir à eux.

Il n'y avait pas grand monde au sommet, tant la météo était défavorable pour contempler les premières lueurs du soleil. Seuls cinq audacieux marcheurs ont croisé leur chemin en les applaudissant pour saluer l'exploit téméraire de ces cyclistes audacieux. Ils leur ont indiqué que le thermomètre ne dépassait pas les 3°.
Juste le temps d'enfiler bonnet, veste et gants polaires pour redescendre illico. Seul Pascal eut le courage de prendre la pause pour un souvenir numérique, avant de prendre la direction de Malaucène.



Pascal Mathieu en haut du Mont Ventoux le 6 août 2023.

Pour plus de prudence, ils ont descendu les premiers 400 mètres à pied pour éviter de se faire emporter par les coups de vent violent qui soulevaient les vélos. Tim, Louis, Dominique et Christophe ont fait une halte au Mont Serein pour prendre un café chaud, que Natalie, l'épouse de Tin leur a monté en voiture.
Pascal Dorine et Gilbert ont préféré poursuivre leur chemin, tant ils étaient frigorifiés, l'œil rivé sur le compteur, qui décomptait trop lentement le nombre de kilomètres les séparant de la voiture.

D'ailleurs de retour sur le parking, ils ne mirent pas beaucoup de temps pour replacer les vélos à l'arrière du véhicule, et reprendre la route vers les Paluds avec le chauffage au maximum.
Les caprices de cette météo n'ont pas permis à ces courageux hommes et femme de profiter pleinement de cette escapade au clair de lune, mais je suis sûr que Dominique renouvèlera ce type d'expérience dès l'année prochaine.
Encore bravo à tous pour cette belle prouesse nocturne.

Paris-Brest-Paris 2023

La 20ème édition de cette randonnée cyclo touristique mondialement connue qui suscite tous les 4 ans un enthousiasme international exceptionnel auprès des passionnés de vélo, a rassemblé 6.810 cyclistes de près de 71 nationalités différentes. Environ 300 Indiens, des Japonais, des Australiens, des Lituaniens, des Norvégiens… et 2.000 Français.
C'est dans un subtil mélange d'inquiétude et d'impatience que Pierre Ozimek a appréhendé les journées qui ont précédées le départ de cette épreuve. Le vendredi soir 18 août 2023, Pierre et son épouse Edith étaient invités au restaurant « La pointe du groin », par Jonathan Abitol, Président du Club Vélo des Randonneurs du Québec, avec lequel il a roulé en 2019. Cet établissement est d'ailleurs tenu par un randonneur Thierry Breton, qui a fait PBP 2019 en 50h pour ses 50 ans. Les cyclistes de l'Audax Club et du CVRQ étaient également présents, bref ce fut une soirée entre passionnés !



Pierre Ozimek à gauche.

Le samedi 19, Pierre est allé retirer son dossard (E132), plaques de cadre, puce, gilet et gourde à 10h30. Attendu à Paris par Edith et Victor, pour visiter l'exposition Basquiat & Warhol à la fondation Louis Vuitton, il ne s'est pas trop attardé dans ce superbe parc du château de Rambouillet, situé à 50 km à l'ouest de la capitale.
Le dimanche avant le départ, la visite virtuelle de Notre-Dame (« Eternelle ND ») lui a fait oublier le stress qui s'empare de vous avant le départ d'une telle expédition. Puis un bon plat de pâtes à l'appartement de Massy et les voilà partis en direction de Rambouillet.
La météo était favorable, les sacoches sur le vélo remplies de barres de céréales, de compotes, de biscuits et d'un sandwich pour le début de soirée étaient bouclées. Mais les traditionnelles bananes ont été oubliées !



Si tous les participants discutaient avec le sourire quelques heures avant le départ, les premiers regards des randonneurs se fixaient d'abord sur la monture de leurs "concurrents". Ici le vélo de Pierre Ozimek.

Puis il a pris place dans le sas « E » de la 5ème vague de 225 coureurs, dont le départ était fixé à 17h. C'est à 16h00 ce dimanche 20 août 2023, que les premiers concurrents de cette 20ème édition du Paris-Brest-Paris (PBP), se sont élancés sous les clameurs du public. Depuis quelques jours, cette ville des Yvelines ne vivait plus que pour le vélo. Une parenthèse qui s'est refermée jeudi après l'arrivée des derniers cyclorandonneurs, qui ont bouclé 1.219 km.



Les premiers concurrents du Paris-Brest-Paris 2023 ont pris le départ, ce dimanche 20 août, dans le parc du château de Rambouillet. (Photo Le Télégramme/Didier Déniel)

Le challenge de cette épreuve est de parcourir les 1.219 km en moins de 90 heures, entre Rambouillet et Brest, au format aller-retour. Il n'y a pas de classement et chaque participant est venu réaliser son propre rêve, avec une seule ambition : terminer !



Avec vingt et une vagues de départ, chacune composée de 250 à 300 cyclistes, la majorité des participants sont partis le dimanche 20 août. Six autres vagues de départ ont eu lieu très tôt dans la matinée du lundi 21 août, entre 4 h 30 et 6 heures, « pour ceux ne voulant pas rouler de nuit dès le premier soir », a indiqué Philippe Guillée, du comité d'organisation de l'Audax club parisien (ACP), orchestrant le Paris-Brest-Paris. La première vague de ces partants regroupe généralement les plus

aguerris et les plus impatients d'en découdre avec leur propre objectif personnel : 255 cyclistes de 34 nationalités dont 3 % de femmes et 64 Français.



Les coureurs se positionnent sur la ligne de départ de la Paris-Brest-Paris 2023 © Radio France - Hélène Fromenty



La 1ère vague s'apprête à partir Photo : Th.D.

Les participants se sont lancés sur le trajet en totale autonomie et ont le devoir de valider leur passage aux différents points de contrôle et de ravitaillement installés tous les 80km. Ces points ont été gérés de manière traditionnelle par les clubs de cyclotourisme locaux. D'ailleurs les associations locales, les bénévoles et les spectateurs tout au long des routes ont participé à cette atmosphère festive. Des chefs cuisiniers ont rivalisé de créativité pour nourrir les participants aux points de contrôle, à l'instar de Louis Durant qui en 1909 inventa le fameux du Paris-Brest, ce gâteau emblématique de la randonnée. Au-delà du défi sportif le Paris-Brest-Paris ou PBP a transformé les communes traversées en lieux de célébration.
Les premières vagues se sont succédées et Pierre a franchi la ligne de départ à 17h04 sous les encouragements nourris, d'Edith et de Jean. Les vélos spéciaux ont suivi 1/4 d'heure plus tard et Jonathan a entamé ce périple à 18h.
C'est parti pour trois jours de vélo. Les premiers kilomètres ont été parcourus le plus souvent en peloton conséquent.



Photo de Pascal Gaumer un admirateur de tous ces cyclos au kilomètre 100 à 20h34 dans la commune LONGNY AU PERCHE commune de LONGNY LES VILLAGES dans l'orne.

Pierre a fait un bref arrêt à Mortagne au Perche pour manger un plat chaud, car le sandwich était avalé et digéré depuis un bon moment. Il ne s'est pas attardé pour prendre la direction de Fougères.
Lundi 21 août à 5h26, soit après 12h30 d'effort, il a pointé au contrôle et a dormi 1h15 sur son nouveau matelas pneumatique. Au réveil, il a avalé deux bols de soupe et un yaourt avant de reprendre la route.









Cette épreuve est éprouvante pour les corps car après une nuit blanche, certains cyclistes manquent de sommeil. Ils n'ont pas à chercher loin un endroit où dormir un peu et reprendre quelques forces avant de remonter sur leur vélo.

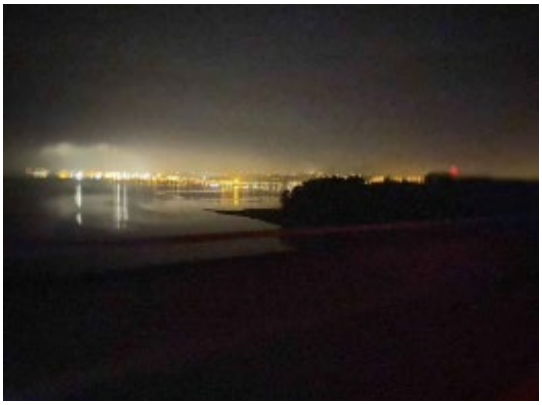




Les gens dorment partout sur les bords de route. Surtout cet après-midi car certains ont fait une nuit blanche. © Radio France - Hélène Fromenty

Pierre est reparti à 8h32 en direction de Brest. A 11h08 il s'est présenté au contrôle de Tinténiac (km 354), puis à 15h05 à celui de Loudéac (km 435). Il en profitera pour se ravitailler en boisson et gâteaux. Carhaix-Plouguer (km 515) a été atteint à 19h29. Il y a pris une douche sans changer de tenue qui était restée sur le vélo dans le parc, puis il a mangé une soupe et un yaourt, car l'estomac était toujours au ralenti, avant de remonter sur le vélo à 21h.
Un arrêt à La Martyre (km 577) dans la nuit à 1h05 pour satisfaire un appétit revenu. 2 crêpes à la confiture et du saucisson ont été engloutis, avant de dormir 30 minutes sur le matelas disposé sous l'abri bus, par les Bretons. Une dernière crêpe avant de saluer ses hôtes et d'enfourcher sa bicyclette pour atteindre Brest (km 604) à 2h24. Juste le temps de refaire le plein et de manger un morceau et le voilà reparti à 3h pour le voyage retour ! Une moitié de faite !
Mais la fatigue se fait sentir, il commence à cligner des yeux. Le contrôle secret de Pleyben (km 658) est arrivé à point, pour dormir 1h30 sur son matelas.





Après ce court intermède, il est reparti « frais comme un gardon ». Il croisera la route de Jonathan (I239) à Carhaix (km 697) à 10h09, avec qui il roulera un moment. Mais son rythme était vraiment plus rapide, notamment dans les descentes des toboggans… et il le laissera sagement filer à son allure.
Ce mardi 22 août 2023, les premiers concurrents du Paris-Brest-Paris ont franchi la ligne d'arrivée à Rambouillet. C'est Nick Dehaan, un jeune Américain de Detroit qui est arrivé le premier en 41h46 minutes à 9h49 précisément, battant par cette occasion le record de l'épreuve avec une moyenne de 29,2km/h. Il était parti dimanche à 16h01 de Rambouillet. « Un rêve qui devient réalité », a-t-il commenté sur Strava.
Pendant que les premiers franchissaient la ligne d'arrivée à Rambouillet, les concurrents arrivaient en masse à Brest. À 11h, 4.256 d'entre eux étaient arrivés à mi-parcours dont Pierre qui était passé à 2h23 après 33h20 d'efforts. Puis il s'est joint à Nina Gold (H078) pour atteindre Loudéac (km 782), où il a pointé à 14h42. A 14h55, il a pris la direction de Paris !
Il alternera les coups de pédales et les ravitaillements en boissons et nourritures diverses pour apporter l'énergie nécessaire et éviter la déshydratation tant redoutée. A 19h08, il est arrivé à Tinténiac (km 867).



Après avoir avalé une crêpe et une saucisse, il s'est renseigné pour manger une crêpe salée avant de quitter la Bretagne…
A la sortie de la ville, Gérard, arborant un tee-shirt des championnats du monde de vélos couchés, lui a dit que le restaurant d'Hédé serait très certainement fermé à cette heure. Pourtant Pierre comptait bien y manger. Que faire ? Demi-tour ?
Gérard, lui a proposé de l'accueillir au stand des vélos couchés présent dans le camping. Ce fut un véritable soulagement. Il y fera la connaissance de toute l'équipe vraiment très sympathique. Au menu, pâtes à la bolognaise, œufs mayonnaises, coca, yaourt, compote. Le top !





Il en a profité pour recharger quelque peu l'électronique et boire un expresso au restaurant du camping au milieu des touristes, qui l'ont applaudi chaleureusement lorsqu'il a quitté le comptoir pour reprendre la direction de Paris… quelle émotion !
La soirée s'est égrenée en faisant connaissance avec les autres membres du Team Vélos Couchés. Puis il a particulièrement apprécié de rouler de nuit en compagnie de Dave King de Vancouver (H242), car depuis la première nuit, son éclairage est

tombé en panne, et celui de secours n'éclairait vraiment pas beaucoup. Le contrôle de Fougères (km 928) a été atteint à 23h38.



A 1h20 il est entré à la Tannière (km 950) avec l'intention d'y dormir un peu, car il connait l'accueil de Paul Rogue et sa famille. La carte postale que Pierre lui a adressée, y est affichée au beau milieu des dizaines d'autres classées par pays ! Mais Jonathan qu'il croisa fortuitement, l'incitera à ne pas se reposer : « On roulera ensemble et on jasera toi et mon pote Québécois Jean-Michel ». Pierre finira par se laisser convaincre. Ce fut un choix payant, car il profita d'un bon éclairage tout au long de la nuit qui est vite passée. A 5h29, ils pénètrent dans Villaines-La-Juhel… et il était temps de dormir. Pourtant Jonathan continuera ! Mais comment fait-il pour si peu dormir ?
Après 1h15 de sommeil réparateur (merci le matelas) et un copieux petit déjeuner, Pierre est reparti à 8h17. Il a roulé avec Julien (E240) et l'Italia Nazionale Randonneurs qui les fera souffrir, à cause de leur rythme très irrégulier.
C'était la dernière journée et la chaleur devenait accablante en approchant de Mortagne-Au-Perche (km 1099). Ses compagnons de route du moment, étaient visiblement fatigués. Solidarité oblige, il assumera les relais du groupe en compagnie de Christian (W091), Bo (C203) du Danemark, Jean-Paul (D116) et Philippe (Q110).





A 11h41, un nouveau tampon a incrémenté son carnet de route. Il profitera de cet arrêt pour manger une belle assiette de « pasta », boire un café et le voilà reparti pour la dernière ligne droite : il lui restait 120 km à parcourir.
Pierre fera quelques tours de manivelles en compagnie de Clément (G311), dont c'était le premier PBP et de Stéphane (E189), tout en redoutant le retour des Italiens et de leur rapide tandem. Peine perdue, le tandem les a doublé, et le rythme fut particulièrement soutenu jusqu'à Rambouillet. Arrivé à 17h56, il a une nouvelle fois terminé sous la barre des 73h ! Encore un grand bravo à cet athlète insatiable d'exploits en tout genre.





Pour conclure cette aventure, Pierre aura ces mots : « une édition pleine de belles rencontres et de plaisirs qui donne envie d'écrire une suite... »



Pierre Ozimek
Paris-Brest-Paris No. E132
Temps de course: **72:50:46** - NON OFFICIEL
Union Sportive Palunaise

Temps de course
72:50:46
16.73 km/hr

Point	Temps	Heure	Vitesse
RAMBOUILLET	00:00:00	dim. 20 août 17:03:52	---
MORTAGNE-AU-PERCHE	04:48:51	21:52:43	24.72
VILLAINES-LA-JUHEL	08:05:59	lun. 21 août 01:09:50	25.57
FOUGERES	12:21:12	05:25:03	21.04
TINTENIAC	18:03:15	11:07:07	10.70
LOUDEAC	21:57:31	15:01:22	20.95
CARHAIX-PLOUGUER	26:22:18	19:26:10	18.04
BREST	33:20:01	mar. 22 août 02:23:53	12.84
CARHAIX-PLOUGUER	41:03:26	10:07:17	12.02
LOUDEAC	45:34:49	14:38:40	18.81
TINTENIAC	50:02:29	19:06:20	19.08
FOUGERES	54:31:46	23:35:38	13.57
VILLAINES-LA-JUHEL	60:20:07	mer. 23 août 05:23:58	15.42
MORTAGNE-AU-PERCHE	66:34:22	11:38:13	13.03
DREUX	70:53:06	15:56:57	18.07
RAMBOUILLET	**72:50:46**	17:54:38	21.47

Allure Moyenne **16.73** km/hr

Nouvelle tentative des aventuriers noctambules au Mont Ventoux

Initié par Dominique Nieto, l'aventure nocturne du 6 août n'avait pas répondu aux attentes des différents protagonistes. Brouillard, froid et vent tempétueux avaient annihilé tous les espoirs de découvrir le spectacle enchanteur d'un lever du soleil en haut du Mont Ventoux. Pascal Mathieu qui découvrait ce type d'épopée, était particulièrement frustré par cette tocade météorologique et avait manifesté l'envie de recommencer l'entreprise.

Est-ce le retour de cet épisode de chaleur de ce début de mois de septembre qui le décida à tenter à nouveau l'aventure, toujours est-il que le 5 septembre à 21h04, il adressa via l'application WhatsApp, une invitation à partager cette expérience avec son collègue belge Urbain. Seul Christian Vernet céda à l'engouement de cet épisode crépusculaire.

Pour cette nouvelle tentative, Pascal avait choisi de grimper par le côté sud du mont chauve. A 2h45, ils quittèrent les Paluds de Noves en direction de Bédoin. La température était agréable et le ciel totalement dégagé de nébulosité, augurait de la réussite du projet.

Ils garèrent le véhicule sur le parking à l'entrée de Bédoin et avant d'enfourcher leur vélo à 4h00, accompagnés par le tintement des cloches du village qui résonnaient dans la nuit étoilée. Equipés de lampes frontales fixées solidement sur le guidon par des colliers en plastique, ils débutèrent l'ascension avec entrain, dans un rai de lumière, qui fusait sur quelques mètres. Ils ne sont pas hâtés, malgré les bonnes

sensations que procuraient la fraicheur de cette nuit automnale. Puis le virage de Saint Estève se devina dans le faisceau lumineux et de loin en loin la lune glissa au milieu de cette tranchée formée par les arbres de la forêt. Ils progressèrent à l'écoute de mère nature, à l'affut moindre bruit, mais les chamois sont restés tapis dans l'ombre.



Arrivés au Chalet Reynard, le groupe s'accorda un moment de détente pour reposer les jambes, reprendre leur souffle et s'hydrater. Mais un incident faillit compromettre la fin de l'ascension. En effet au moment de repartir, Christian n'arrivait plus à clipper sa chaussure sur la pédale automatique. Il essaya différentes postures, en vain. Tous essayèrent à tour de rôle, en exerçant la pression à la main, avec des mouvements latéraux, mais rien à faire. Le bruit du ressort qui se resserre sur la cale ne se faisait pas entendre. Puis au bout d'un quart d'heure, Christian retrouva

le sourire, il venait d'entendre le clic salvateur. Était-ce un gravillon récalcitrant qui était à l'origine du dysfonctionnement ? ils ne le sauront pas ! Mais ils étaient heureux de reprendre la direction du sommet. Une seule voiture troubla le silence qui les environnait. A cette occasion, ils virent le sommet éclairé en partie par les phares du véhicule que cette photo d'Eric Martinez illustre parfaitement.



Arrivés au sommet ils furent d'abord surpris par le nombre de personnes qui s'étaient données rendez-vous pour observer le spectacle et personne ne fut déçu. L'horizon s'est petit à petit éclairé par un suintement de rose, qui tourna au jaune. L'obscurité de la nuit s'est estompée petit à petit et l'orange enflamma le ciel.
Puis le disque solaire se dessina au-dessus des Alpes.



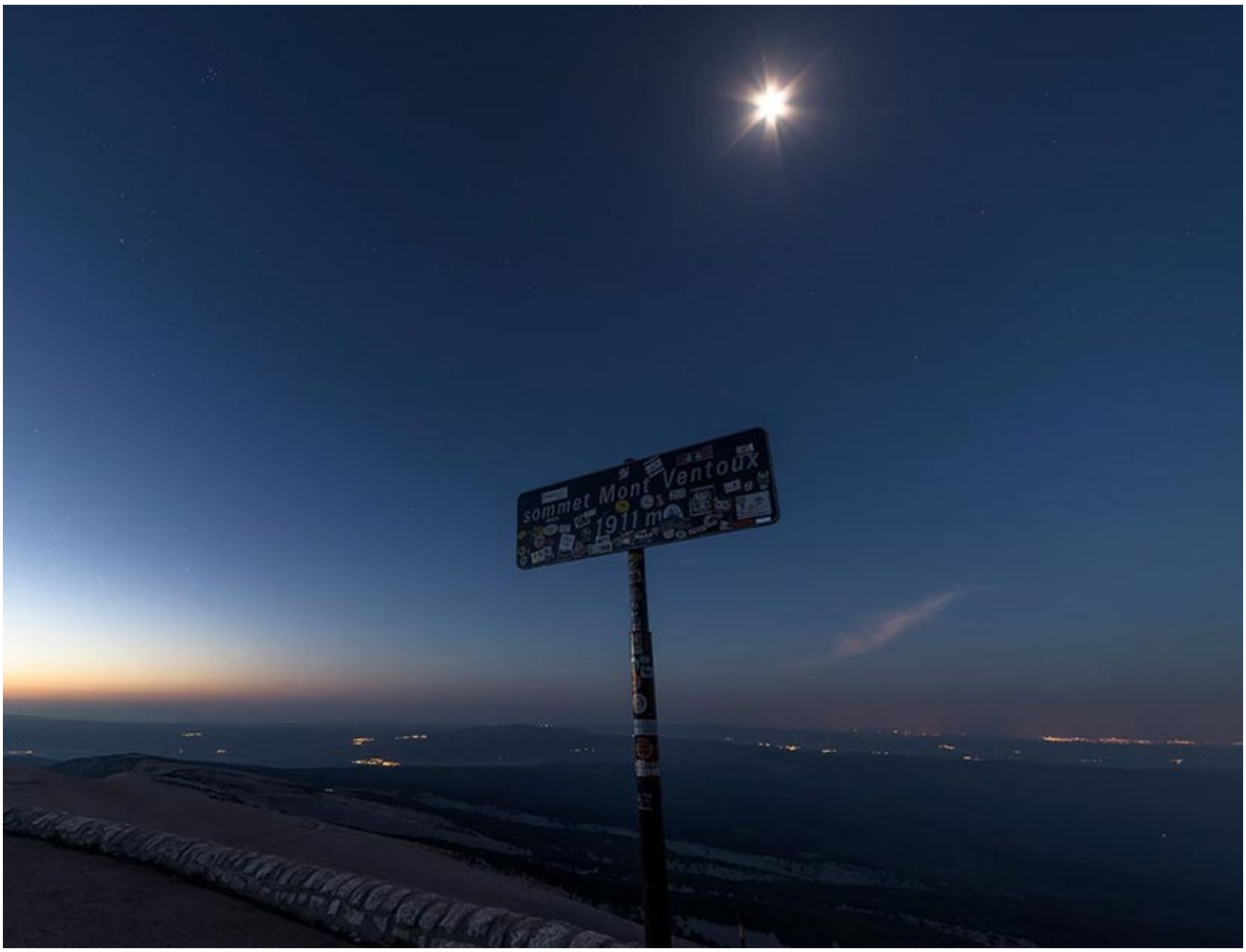
Christian Vernet au sommet du Mont Ventoux



Enfin de très nombreuses nuances de bleu s'emparèrent du ciel pour dévoiler le paysage avec le jour qui s'éveillait lentement.



Le spectacle du camaïeu de couleurs fut saisissant et ils garderont pendant longtemps le souvenir de ce décor superbe.



Après ce moment magique, ils rebroussèrent chemin par la même route, en se laissant dégringoler au fil des virages, sur cette pente vertigineuse. Ils ne mirent pas longtemps pour retrouver leur véhicule et ils décidèrent de commencer la journée avec une tasse de café bien chaud.
Dominique Nieto qui fédère chaque année un petit groupe de collègues dans ce type d'épopée, a réussi à élargir le cercle des aventuriers noctambules.

L'USP fête ses 90 ans en Ardèche

Un peu à l'image de ce qui avait fait le bonheur des coursiers du club lors des 85 ans de l'USP, le Président s'est orienté vers l'Ardèche pour construire un week-end ludique, composé d'une partie de manivelle, d'une visite du village de Balazuc et de la grotte Chauvet 2.
26 personnes étaient présentes au RDV du samedi 9 septembre à 10h30 devant la salle de l'Amitié des Paluds de Noves. Nous avons pris la direction de Pont-Saint-Esprit par l'autoroute, dont le trafic était plutôt dense pour cette période. Mais 1km avant la sortie « Orange centre », un bouchon de 13km occasionné par un accident de la circulation à l'endroit névralgique où l'A7 et l'A9 se rejoignent, a perturbé la progression de notre convoi, composé de 9 véhicules. Certains sont sortis de l'autoroute pour rejoindre la nationale 7, d'autres ont trouvé des petites routes moins encombrées et d'autres encore ont poursuivi sur l'autoroute jusqu'à Piolenc,

car le trafic commençait à se fluidifier. Le groupe s'est reconstitué à Saint-Martin-d'Ardèche, au bord d'une magnifique plage en bordure de l'Ardèche, que Jean Louis Rouger nous avait dégotée. Nous avons pique-niqué à l'ombre des platanes, dans une ambiance de saine camaraderie.



La plage du Grain de Sel à Saint-Martin-d'Ardèche.



Nous avons pique-niqué sous les arbres de la plage de Saint-Martin-d'Ardèche

Après la pause méridienne, les coureurs Robert et Patrick Cionini, Philippe Girard, André Jauffré, Jacques Platarets, André Spinosi, Alain Louchard, Dominique Nieto, Jean Louis Rouger, Pierre Ozimek, Christian Vernet, David Vial et Luc Ferrier sont repartis à vélo pour rejoindre le camp de base au domaine du Cros d'Auzon, situé à 800 mètres de Vogüè, tandis que nos épouses sont allées profiter de la piscine de l'établissement hôtelier.



Dès le départ, nous avons aperçu le village médiéval d'Aiguèze, avant d'entamer une série de toboggans.



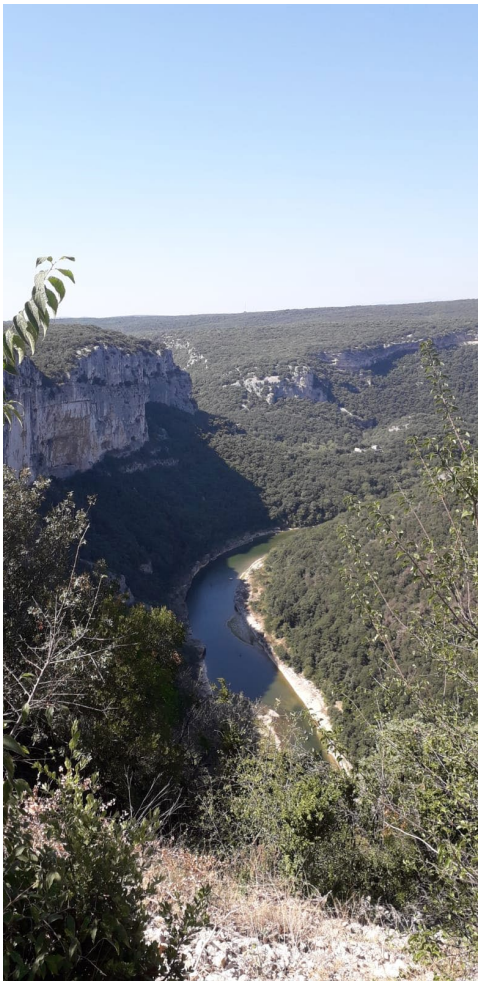
Pierre Ozimek en tête du peloton.

La route qui se trouve sur une corniche en haut des gorges, n'est pas forcément le meilleur moyen de s'approcher de la rivière, mais les différents belvédères permettent d’accéder à des points de vue extraordinaires : Canyon, Pont d’Arc, arche naturelle, falaises surplombant à plus de 300 mètres la rivière et ses méandres.






Union
Sportive
Palluaud




USP

Cette route touristique offre des panoramas époustouflants. Puis il a fallu passer le col de Serre dans une fournaise estivale. Il faisait chaud voire très chaud. Météociel avait annoncé 33° jusqu'à 17h00 et les prévisions se sont avérées exactes. Puis nous sommes redescendus vers Vallon-Pont-d'Arc pour clôturer la partie « gorges de l'Ardèche ». A l'entrée de la ville Robert qui donnait des signes de fatigue depuis quelques temps, s'est arrêté à l'ombre des platanes pour récupérer un peu. Le visage pâlichon à la limite du malaise vagal. Il nous a indiqué que la vision devenait floue autre signe annonciateur d'un coup de chaleur. Dorloté par Pierre qui lui a recommandé de s'allonger dans l'herbe à l'ombre en lui arrosant le haut du crane avec une eau fraiche, il retrouva petit à petit des couleurs. Ouf ! nous étions un peu plus rassurés. Par sécurité, Patrick, son frère avait alerté Maryse Cionini qui dut sortir de la piscine pour venir récupérer son époux vacillant. Françoise et Maryse sont arrivées angoissées, mais elles furent rapidement rassurées en voyant leur coureur qui se requinquait lentement. Après avoir remisé le vélo dans le véhicule, ils retournèrent à Vogüè.

Patrick qui n'avait plus pédalé depuis 2 mois, avait hésité à monter dans le véhicule, mais finalement, il fit preuve de courage et décida de poursuivre à vélo, notamment parce que Luc lui avait dit que le parcours restant, ne présentait plus de difficulté ! Mais ce ne fut pas le cas. La route qui était particulièrement vallonnée jusqu'à Lagorce, entama les dernières forces de Patrick, qui en outre, devait faire face à l'apparition de crampes. Mais il réussira malgré tout à rejoindre le camp de base avec le groupe. Encore bravo pour cette démonstration de courage dans l'adversité. Après toutes ces péripéties, nous sommes finalement arrivés au domaine du Cros d'Auzon, qui est situé au cœur d'une nature préservée, sur les rives de l'Ardèche. Composé d'un corps de ferme ardéchois, de divers pavillons hôteliers, d'un espace aquatique, d'un camping et d'un restaurant, nous avons eu droit à un accueil des plus chaleureux.





Le corps de ferme ardéchois.



Un exemple de chambre.



Les studios hôteliers



Vue aérienne du domaine.

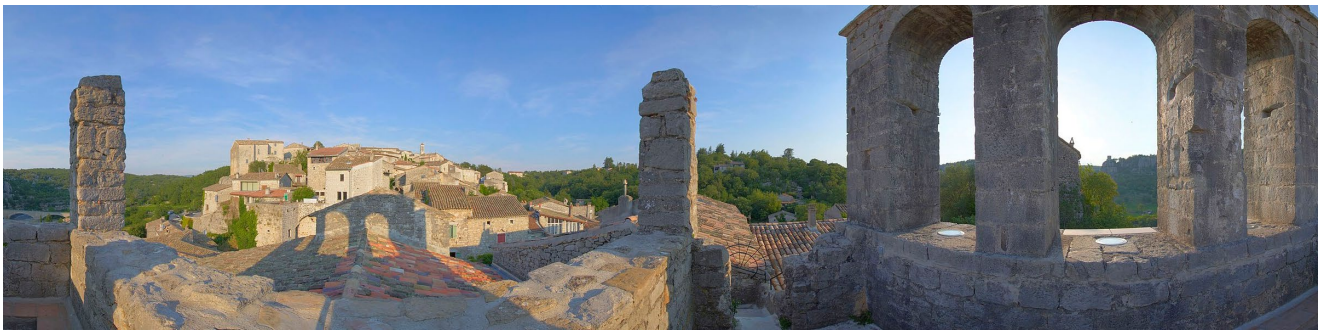


L'espace aquatique

Bref, nous avons passé une soirée très agréable.
Peut-être que certains y retourneront ultérieurement pour profiter des équipements destinés aux activités sportives, de loisirs ou de détente.

Le dimanche Matin, Gilbert Vial et sa compagne Simone ont rejoint le groupe pour visiter le vieux village de Balazuc, classé parmi les plus beaux villages de France. Perché sur les falaises de calcaire abruptes, ce petit village de caractère accroche ses pierres bleutées à flanc de paroi.















Le groupe USP sur le parking de Balazuc.

Puis en fin de matinée, nous nous sommes rendus sur le site de la grotte Chauvet 2 pour nous restaurer avant d'aller visiter cette réplique de la grotte, plus vrai que nature, qui rassemble des dessins d'une qualité exceptionnelle datés d'il y a 36 000 ans.













Entre ombre et lumière, au milieu des stalactites, stalagmites, draperies, gours et ossements, nous avons déambulé sur une passerelle en compagnie d'un guide, qui nous a fait découvrir pendant une heure, les 14 espèces animales dessinées ou gravées sur les parois.



Au terme de ce parcours jalonné de stations d'observation, nous avons eu droit au spectacle son et lumière 360° « Animal ». Un spectacle immersif et féerique dans la grande salle d'exposition.



Le spectacle son et lumière 360° « Animal ».

A l'issue de ce Week-end ensoleillé, nous sommes rentrés à la maison, sauf Gilbert qui avait réservé un gite à Saint-Julien-du-Serre pour réaliser une sortie vélo du côté du lac d'Issarlès. Il fera 140km avec un dénivelé positif de 2000 mètres dans le cadre de sa préparation pour la Drômoise, cyclosportive programmée les 15, 16 et 17 septembre. Il y a quelques phénomènes au sein de l'USP, voire des boulimiques de la route !!!



Gilbert Vial au lac d'Issarlès

3 coureurs de l'USP participent à la Drômoise 2023

Comme l'an dernier Gilbert Vial s'était inscrit à la Drômoise qui est l'événement incontournable de la fin de saison. Il a réussi à entrainer Luc Ferrier dans cette chevauchée cycliste, qui se positionne le 3ème week-end de septembre. Ce cocktail magique qui fait partie des 10 grandes cyclosportive françaises, est composée de 3 journées sur 3 secteurs géographiques différents : La randonnée du vendredi avec les décors du Mont Ventoux et ses accents de garrigue provençale, le samedi, les coureurs sont orientés sur les hauteurs du plateau du Vercors et dimanche randonnée ou cyclosportive en drômoise classique à travers vignes et noyers. Pour préparer cette épreuve, Gilbert avait choisi de faire une sortie longue du côté du lac d'Issarlès en Ardèche, le lundi 11 septembre. Il avait d'ailleurs réservé un gite à Saint-Julien-du-Serre, pour lui permettre de parcourir 140km avec un dénivelé positif de 2000 mètres. Le lendemain, il était de retour au Paluds de Noves pour faire une balade en compagnie de son petit-fils Jules. Ainsi il était prêt pour escalader les 13 cols proposés sur les 3 jours de la Drômoise.

Nous avons pris la route le vendredi 15 septembre à 5h30 pour être au départ de la 1ere étape à La Motte Chalancon à 9h00. Cette première journée à l'accent provençal de 100km et D+ 1850m comporte 6 cols : Soubeyrand, la Sausse, Lescou, Muse, Guillens et enfin les Roustants.

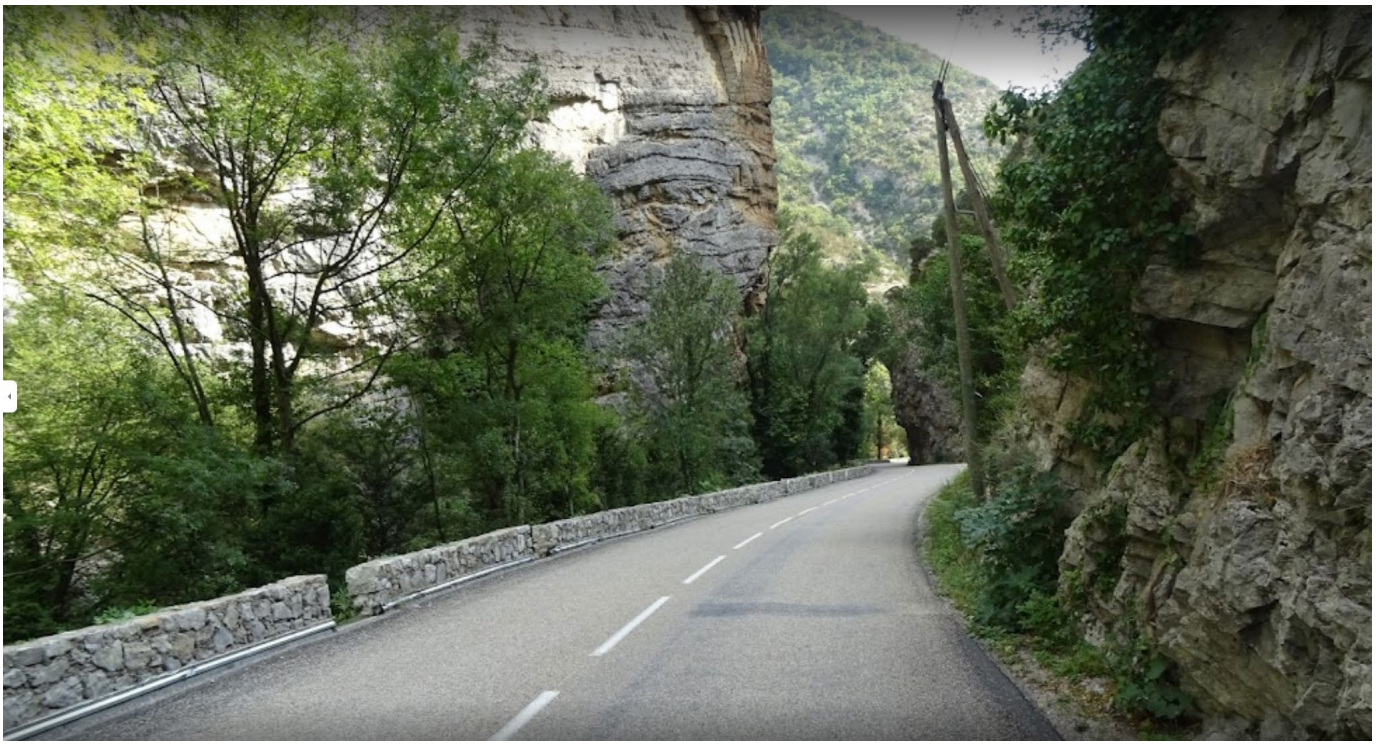


Luc Ferrier et Gilbert Vial au départ de La Motte Chalancon

Les 250 coureurs se sont élancés à 9h00 avec beaucoup d'enthousiasme pour escalader la première difficulté de la journée : le col de Soubeyrand et ses 994 mètres d'altitude, à la pente moyenne de 6,6%. Dès les premières déclivités, le peloton qui serpentait à vive allure entre vergers et vignobles, s'est totalement disloqué. Les plus costauds prirent le large, tandis que ceux qui étaient plus à la peine, commençaient presque à regretter de s'être engagés dans cette galère. Les deux palunais se situaient dans le premier tier des concurrents, guidés par leur longue expérience de la bicyclette, qui leur préconisait de monter sagement pour économiser des forces. Attitude qu'ils sauront tenir tout au long de cette belle journée ensoleillée. Une fois le sommet passé, les différents groupuscules chamarrés pouvaient s'arrêter au premier ravitaillement situé dans le charmant village de Sainte Jalle, au caractère médiéval. Dans une ambiance festive, le stand proposait en chanson, saucissons, pâtes de fruits, fruits secs, pain d'épice, chocolat, céréales, etc... Bref, il y en avait pour tous les goûts.



Mais il ne fallait pas se laisser griser par les victuailles abondantes, sous peine de rester planté dans les prochains cols. L'itinéraire de cette épreuve emmenait les coureurs dans les fameuses gorges de Saint-Ferréol-Trente-pas. Défilé minéral étroit où coule le ruisseau qui parait-il, autrefois se traversait à l'aide de trente gués. Ce royaume minéral à l'abri des hautes falaises des Baronnies, est magnifique.



Les gorges de Saint-Ferréol-Trente-pas

Mais pas le temps de flâner pour admirer l'ancien château féodal ou l'église rustique à double clocheton, car les pentes du col de la Sausse étaient déjà là, pour mettre en évidence l'aisance d'un Gilbert Vial virevoltant, enchanté par l'environnement ponctué des petites perles du sud de la Drôme. Le deuxième et dernier ravitaillement de Saint-Nazaire-le-Désert était du même acabit que le précèdent. Il permit à nos deux protagonistes, de reprendre des forces pour enchainer les trois derniers cols avant de se laisser descendre vers La Motte Chalancon, où les organisateurs avaient prévu de réconforter tout ce beau monde, par un repas agrémenté d'une belle et succulente saucisse de bœuf.

Une fois repus, les deux palunais prirent la direction de l'Abbaye de Valcroissant, située à proximité de Die, où ils trouvèrent le réconfort rustique pour deux nuitées. Située au milieu d'un site grandiose au pied des falaises du massif du Glandasse, cette ancienne abbaye cistercienne fondée au XIIème siècle, puis transformée en exploitation agricole privée, propose des gites d'étape et de séjour, dans un cadre verdoyant et paisible.











L'Abbaye cistercienne de Valcroissant transformée en exploitation agricole privée.

Après avoir englouti un plat de lasagnes, ils ne mirent pas longtemps pour trouver le sommeil réparateur.

Le lendemain dès 7h30, ils filèrent à Die pour une deuxième journée cycliste, qui rassemblait 500 courageux malgré la pluie matinale. Un circuit exigeant de 115km avec 5 jolies bosses était au programme de cette journée, avec notamment le panoramique col du Rousset, le surprenant col de Chaux Clapier ou encore

l'époustouflant cirque de Comble Laval. Pierre Ozimek qui se partage élégamment entre les clubs cyclistes des Paluds de Noves et celui de Noves, était au départ de ce condensé des plus belles routes du plateau du Vercors. Les choses sérieuses commençaient dès l'entame du parcours, par la montée du col du Rousset sur route fermée. Col particulièrement redouté par Luc Ferrier, non pas par le pourcentage de la pente 4,2%, mais plutôt par les 21km d'ascension pour se hisser au sommet qui culmine à 1254 mètres.



Pierre Ozimek au 1er plan puis Gilbert Vial et Luc Ferrier dans le col du Rousset.



Gilbert Vial dans le col du Rousset.



Gilbert Vial et Luc Ferrier dans le col du Rousset.



Gilbert Vial et Luc Ferrier dans le col du Rousset.

Les trois complices entamèrent les hostilités sereinement. Gilbert qui avait des fourmis dans les jambes se réfrénait pour ménager Luc plus à la peine. Et que dire de Pierre qui au mois d'aout, avait terminé la cyclosportive Paris-Brest-Paris, soit 1218km en moins de 73 heures. Il ne donnait pas l'impression de forcer, les jambes tournaient avec une facilité déconcertante. D'ailleurs après le ravitaillement de La Chapelle-en-Vercors et dès les premières pentes du col de Carri, Gilbert et Luc l'invitèrent à partir seul à l'assaut des autres cols. Ce qu'il fit presque en s'excusant ! Il s'éloigna rapidement à l'assaut des cimes du périple. Le col de Carri passé, le parcours les a conduit vers le somptueux cirque de Combe Laval, où la route sinue à flanc de montagne pour offrir une vision magnifique de cette entaille titanesque de 4km de profondeur, dominant le pays Royannais.

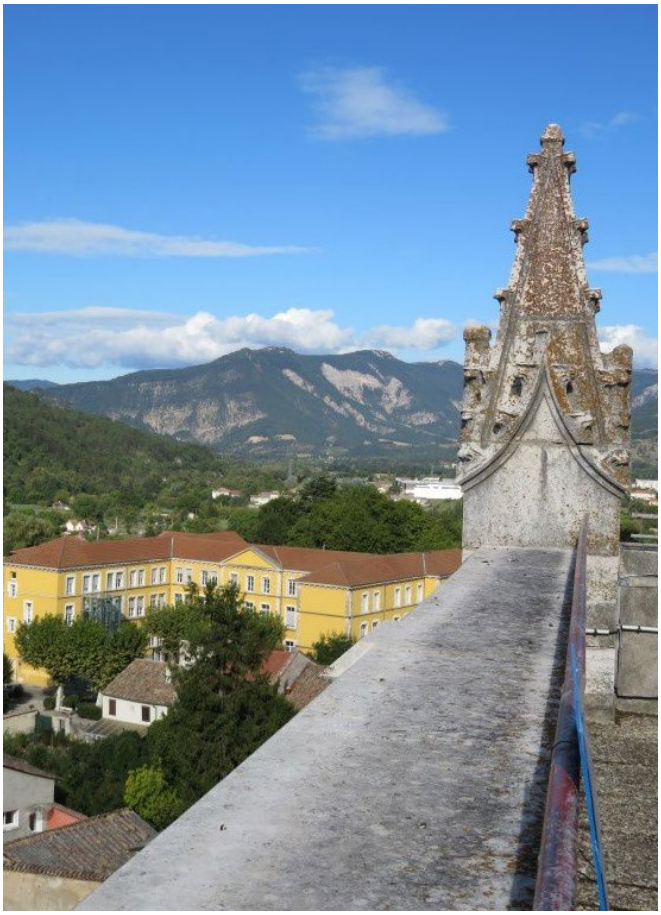


Le cirque de Combe Laval magnifique.

Après ce spectacle exceptionnel, ils ont traversé la forêt de Lente, avec notamment le col de Chaud Clapier et son point de vue face au sommet du Vercors. Montés à 1431 mètres d'altitude, ils savaient que le col de Saint Alexis et le col du Rousset ne présenteraient pas de grosses difficultés. Puis Gilbert se délecta de la pente du col de Rousset en direction de Die, avec lucidité et concentration. Les freinages bien dosés étaient effectués à l'approche des virages, en regardant dans la direction dans laquelle il voulait aller. Luc qui le suivait de près a particulièrement apprécié sa technique parfaitement maitrisée. Le retour vers Die totalisait un D+ 2050m, ce qui les a mis en appétit. Pierre aurait surement eu le temps de prendre la douche en les attendant, mais il a patienté pour les accueillir en compagnie de son épouse

Edith pour ensuite, aller déjeuner ensemble. Encore un signe de l'esprit de saine camaraderie qui anime ce club. Le repas qui était également prévu par les organisateurs, était agrémenté de porcelets grillés à la broche et d'une succulente douceur chocolatée pour le clôturer. A l'issue de ce gueuleton, ils ont profité de la journée du patrimoine pour monter en haut du clocher de l'église Notre-Dame situé en centre-ville de la cité Dauphinoise. Mon Dieu que c'est haut ! Après les 140 marches avec les jambes douloureuses, ils ont quand même pu apprécier le panorama unique à 360°.





D'une hauteur de 69 mètres, ils ont pu apprécier les bâtiments jaunes de la nouvelle mairie.



Le temple se voit également très bien, ainsi que la tour de la maison « Faure de Vercors » du XVème siècle.

De l'autre côté, ils ont pu apercevoir les vestiges des remparts romains du quartier de Beaume.



Les vestiges des remparts romains du quartier de Beaume.



Gilbert Vial en haut l'église Notre-Dame.

Puis à l'issue d'une courte déambulation en centre-ville, ils ont regagné leurs pénates.

Le dimanche, 2500 coureurs se pressaient au départ de l'épreuve. Il y avait les « cadors » qui voulaient en découdre dès le départ sur les parcours de 78, 115 et 138km, ceux qui venaient découvrir les pépites du Haut-Diot en randonnée sur le parcours du 78km, puis ceux qui venaient en famille pour profiter de la discipline aux sons des fanfares et autres groupes de musique, sur un circuit de 47km. Les 3 palunais avaient opté pour la cyclosportive de 78km. Arrivés à la même heure que la veille à Die, le parking situé à côté des engagements était déjà complet, tout comme celui réservé au camping-car. Ils ont trouvé de quoi garer leur véhicule un peu plus loin, en bordure de route. Une fois les vélos sortis de la voiture, ils sont allés à la rencontre de Pierre. Sa voiture qui n'avait pas bougé de la veille, car Pierre et Edith logeaient en centre-ville, était encore fermée et Pierre ne se trouvait pas à proximité. Ils se sont donc dirigés vers la ligne de départ, où ils ont pris place au 3éme rang derrière les dossards prioritaires. Ainsi ils pouvaient aborder le départ dans de bonnes conditions. Pierre qui est arrivé accompagné de son fils Jean plus tardivement, est venu les saluer avec Edith, avant de se positionner en fond de rue, auprès de son ado, au fort potentiel physique. Les chats ne font pas des chiens !

Puis le speaker a donné le départ. Le temps d'enclencher les pédales automatiques, et les voilà déjà à plus de 40km/h en remontant la vallée du Bez. Une fois le village de Châtillon-en-Dios passé, les choses se compliquèrent pour Luc. Dans les jolies gorges du Gâts, la route s'est sérieusement redressée et l'allure n'a pas faiblie. Il a dû lever le pied pour ne pas « exploser ». Pierre qui passa sur sa gauche en l'encourageant, ne put rien faire pour lui permettre d'accrocher le rythme effréné de ce groupe de coureurs. Puis une autre cohorte bigarrée l'a doublé sans qu'il puisse suivre le rythme trop élevé pour lui. Enfin il a pu trouver un court instant, peu de répit derrière un petit groupe, qui roulait plus modestement jusqu'à l'entrée du tunnel, dont la pente est indiquée à 12%. Puis définitivement lâché de ce petit paquet multicolore, il prolongea son effort jusqu'à la sortie de cette galerie mal éclairée, en réussissant à prendre la roue de quelques concurrents. Heureusement le premier ravitaillement situé à Boulc, juste avant le col de Miscon, lui a permis de reprendre son souffle. Il s'est arrêté pour attraper quelques abricots secs. Gilbert qui était en panne de jambes arriva quelques minutes plus tard. Pendant qu'ils prirent le temps de gouter aux différentes victuailles appétissantes, les coureurs arrivaient régulièrement en nombre. Ils se croyaient en queue de peloton, mais ils se trompaient. Ils n'étaient pas les derniers, loin de là. Après cet encas réparateur, ils sont repartis ensemble sur la petite route qui serpente au milieu des vignobles, à l'assaut des 4,2km du col de Miscon, dont le point culminant est à 1021 mètres. Il a fallu franchir un passage à plus de 10%, avant de basculer vers Luc-en-Diois. Puis dans la montée du col de Pennes, Jean Louis Rouger, un autre coureur de l'Union Sportive Palunaise, était venu à moto, les applaudir et prendre quelques photos. D'ailleurs ils ont particulièrement apprécié sa présence et pour manifester leur joie, ils ont pris le temps de s'arrêter pour le saluer et le remercier chaleureusement. Il leur a dit « Pierre est passé depuis un long moment ». Cela ne les a pas étonnés, car leurs vitesses respectives n'étaient vraiment pas les mêmes. Puis Jean Louis est reparti vers les Paluds de Noves en les encourageant une dernière fois. Un autre ravitaillement a attiré leur attention avant de revenir sur Die par de petites routes, dont le passage au collet d'Ausson et son magnifique point de vue sur la Drôme. C'est main dans la main qu'ils ont franchi la ligne d'arrivée, geste authentique souligné par le speaker, qui fut séduit par cet élan de fraternité au bout des 1300 mètres de dénivelé positif.
Pierre et Edith les ont salué gentiment à leur arrivée après avoir patienté pendant presqu'une heure sur la ligne d'arrivée. Ils ont prolongé ce moment de convivialité lors du repas à base de délicieux ravioles, sous la serre dressée pour l'occasion, par les organisateurs. Tandis que Pierre était à peine fourbu par l'effort consenti pour contenir la fougue de son jeune adolescent au physique filiforme propice aux exploits, Gilbert et Luc étaient plus profondément fatigués, mais heureux d'avoir partagé de longues heures à se faire plaisir, à se dépasser et à réussir ce qu'ils leur tenaient à cœur. La pratique de la bicyclette est un sport dur physiquement, mais c'est aussi une école de volonté dont les enseignements sont utiles dans la vie de tous les jours. Ces trois journées ont su combler leurs attentes, tant au niveau du

plaisir des yeux que du dépassement de soi et quand ces plaisirs sont partagés, c'est fabuleux !

Pour terminer, il fallait absolument souligner la convivialité des organisateurs et de tous ces bénévoles qui ont prodigué des encouragements tout au long du parcours. Une prestation parfaite à chaque ravitaillement et les repas « made in Drôme » ont été particulièrement appréciés par les participants.

LA DROMOISE

Club Cycliste de Die · dimanche 17 septembre 2023

Résultats - La Panoramique · 6 pages

Pl.	Dos	Nom-prénom	Club	Nat	Cat	Temps	Ecart	Moy km/h	Par cat.	Par sexe
1	296	BRUNEAU Yoan	LVCS		E - M	2h07'40,8	-	36,66	1° E/32	1° M
2	722	LAFFET Raphaël			E - M	2h07'42,3	à 1,5	36,65	2° E/32	2° M
3	381	BADEL Pierre	UNITEAM CYCLING		F - M	2h07'42,7	à 1,9	36,65	1° F/35	3° M
4	464	CHANRON Valentin	CCDIE		D - M	2h07'42,8	à 2,0	36,65	1° D/28	4° M
5	803	BARBUT Quentin	ISTRES SPORT CYCLISME		D - M	2h07'43,1	à 2,3	36,64	2° D/28	5° M
6	197	BOREL Anthony	TEAM DRÔMOISE CCDIE		E - M	2h08'02,7	à 21,9	36,55	3° E/32	6° M
7	732	COIQUAUD Louen			D - M	2h10'54,9	à 3'14,1	35,75	3° D/28	7° M
8	472	DAUBELCOUR Jean-Vianney			E - M	2h12'26,0	à 4'45,2	35,34	4° E/32	8° M
9	545	SDRIGOTTI Mathieu			E - M	2h12'26,2	à 4'45,4	35,34	5° E/32	9° M
10	199	DALLARD Bruno	LVCS LA VOULTE CYCLOSPORTIFS		G - M	2h12'26,5	à 4'45,7	35,34	1° G/35	10° M
59	2388	OZIMEK Pierre			G - M	2h38'29,6	à 30'48,8	29,53	10° G/35	56° M
60	509	OZIMEK Jean			D - M	2h38'30,1	à 30'49,3	29,53	15° D/28	57° M

Pl.	Dos	Nom-prénom	Club	Nat	Cat	Temps	Ecart	Moy km/h	Par cat.	Par sexe
176	3218	VIAL Gilbert	US PALUNAISE		I - M	3h35'12,0	à 1h27'31,2	21,75	12° I/17	150° M
177	3225	FERRIER Luc	UNION SPORTIVE PALUNAISE		H - M	3h35'12,5	à 1h27'31,7	21,75	26° H/34	151° M
212	541	DUFAUR Cyril			G - M	4h53'53,3	à 2h46'12,5	15,92	35° G/35	176° M
213	171	LIOTÉ Gérard			I - M	5h00'06,4	à 2h52'25,6	15,59	16° I/17	177° M
214	145	BRUNET Jean Louis			I - M	5h00'07,4	à 2h52'26,6	15,59	17° I/17	178° M
215	325	FIGAROL Jean			H - M	5h21'48,6	à 3h14'07,8	14,54	34° H/34	179° M
216	324	FIGAROL Françoise ♀			C - F	5h21'49,4	à 3h14'08,6	14,54	5° C/5	37° F
217	87	LONGOBUCCO Clarisse ♀			A - F	5h37'01,4	à 3h29'20,6	13,89	24° A/24	38° F

Abandons (3)

DNF	670	MARCI Valentino			D - M	Abandon				
DNF	481	DREVET Nicolas	TOBEESTRONG		E - M	Abandon				

La presse s'empare du sujet.

LES PALUDS-DE-NOVES

Trois Palunais ont couru pour la Drômoise

Les cyclistes n'ont pas démérité dans cette difficile épreuve, dernière de la saison cycliste, qui s'est tenue du 15 au 17 septembre derniers.

Trois courageux Palunais, Gilbert, Pierre et Luc, ont participé cette année à la Drômoise, épreuve cycliste incontournable de la fin de saison, qui se tient le troisième week-end de septembre.

Ce cocktail magique fait partie des 10 grandes cyclosportives françaises. Il est composé de trois journées, sur trois secteurs géographiques différents : la randonnée du vendredi avec les décors du Mont Ventoux ; le samedi, les coureurs sont orientés vers les hauteurs du plateau du Vercors ; et dimanche randonnée en drômoise classique à travers vignes et noyers.

Les Palunais ont pris la route le vendredi 15 septembre à 5 h 30 pour être au départ de la première étape à La Motte-Chalancon. Cette première journée, de 100 km et 1 850 m de dénivelé positif, comporte 6 cols. Les 250 coureurs se sont élancés à 9 h avec beaucoup d'enthousiasme pour escalader la première difficulté de la journée : le col de Soubeyrand et ses 994 m d'altitude, à la pente moyenne de 6,6%.

500 participants

Les deux Palunais se situaient dans le premier tiers des concurrents, guidés par leur longue expérience de la bicyclette, qui leur préconisait de monter sagement pour économiser des forces. Attitude qu'ils ont su tenir tout au long de cette belle journée ensoleillée.

Le lendemain dès 7 h 30, ils ont filé à Die pour une deuxième journée cycliste, qui rassemblait 500 courageux malgré la pluie matinale. Un circuit exigeant de 115 km avec 5 jolies bosses était au programme, avec notamment le panoramique col du Rousset, le surprenant col de Chaud Clapier ou encore l'époustouflant cirque de Combe-Laval.



La célèbre épreuve s'est déroulée en partie sous la pluie, mais cela n'a pas effrayé les Palunais. /PHOTO DR

Pierre Ozimek, qui se partage entre les clubs cyclistes des Paluds-de-Noves et celui de Noves, était au départ de ce condensé des plus belles routes du plateau du Vercors. Les choses sérieuses commençaient dès l'entame du parcours, par la montée du col du Rousset sur route fermée avec un pourcentage de pente à 4,2%, et 21 km d'ascension pour se hisser au sommet, qui culmine à 1 254 m. Les trois complices ont entamé les hostilités sereinement.

La pratique de la bicyclette est un sport dur physiquement, mais c'est aussi une école de volonté.

Le dimanche, 2 500 coureurs se pressaient au départ de l'épreuve. Il y avait les "cadors" qui voulaient en découdre dès le départ sur les parcours de 78, 115 et 138 km, et ceux qui venaient découvrir les pépites du Haut-Diot en randonnée. Les trois Palunais avaient opté pour la 78 km. Gilbert et Luc qui étaient arrivés plus tôt, sont allés sur la ligne de départ pour se placer au 3e rang derrière les dossards prioritaires, et aborder le départ dans de bonnes conditions. Pierre est arrivé plus tardivement, avant de se positionner en fond de rue.

Trois journées qui ont su combler leurs attentes

Une fois le village de Châtillon-en-Diois passé, les choses se sont compliquées pour Luc. Dans les jolies gorges des Gâts, la route s'est sérieusement redressée et l'allure n'a pas faibli. Il a dû lever le pied pour ne pas exploser. Pierre, qui l'encourageait, ne pouvait rien faire pour lui permettre d'accrocher le rythme effréné de ce groupe de coureurs.

Puis une autre cohorte bigarrée l'a doublé sans qu'il puisse suivre le rythme, trop élevé pour lui. Enfin, il a pu trouver un court instant, un peu de répit, derrière un petit groupe qui roulait plus modestement jusqu'à l'entrée du tunnel, dont la pente est indiquée à 12%.

La pratique de la bicyclette est un sport dur physiquement, mais c'est aussi une école de volonté dont les enseignements sont utiles dans la vie de tous les jours. Ces trois journées ont su combler leurs attentes, tant au niveau du plaisir des yeux que du dépassement de soi.

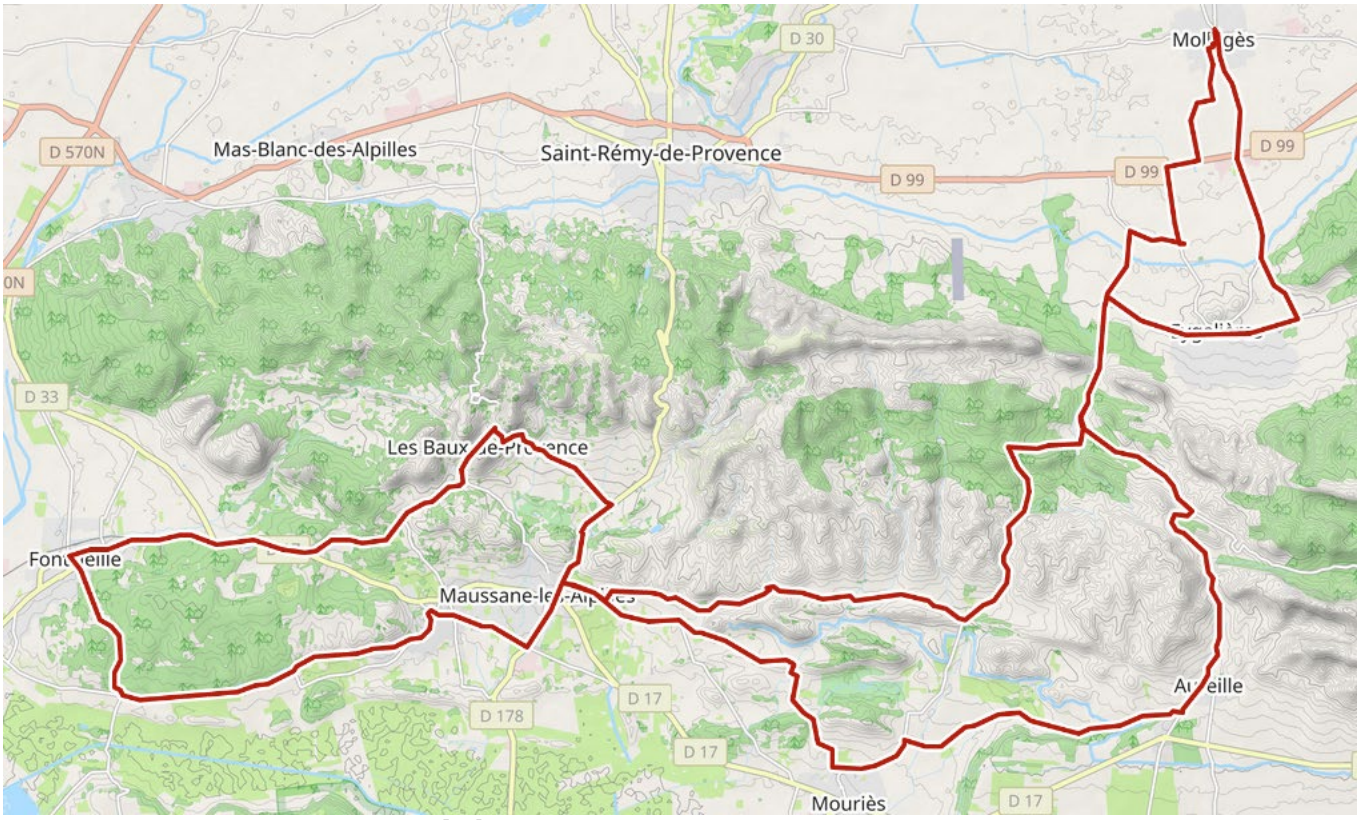
Durant cette épreuve, les organisateurs et bénévoles ont su faire preuve d'une incroyable convivialité, en encourageant les participants tout au long du parcours. Une prestation parfaite à chaque ravitaillement et les repas "made in Drôme" ont été particulièrement appréciés par les coureurs.

C.D.

Les Palunais sur le rallye de Mollégès

Le dimanche 24 septembre à 8h00, Alain Louchard, Jean Louis Rouger, David et Gilbert Vial avaient répondu favorablement à l'invitation du président de l'USP, à participer au rallye de Mollégès. Les 15° et un léger mistral n'avaient pas décourager l'enthousiasme des coureurs qui se rendirent à vélo, à l'Espace Mas Manson situé à côté des écoles de Mollégès. C'était le grand retour du rallye annuel du Cyclo VTT de Mollégès, présidé par Alain Clavel. Cette manifestation proposait trois circuits dans le majestueux massif des Alpilles 40, 65, 85 km et une « boucle famille » de 21 km entre Mollégès et Eygalières.

L'accueil des participant s'est fait dans la bonne humeur à partir de 7h30 avec café, jus de fruits et biscuits. Les palunais avaient choisi de pédaler sur le plus grand parcours qui cheminait au cœur du massif des Alpilles. L'itinéraire permettait de traverser quelques villages prestigieux : Eygalières dont la brocante s'était installée sur le parcours, Maussane-les-Alpilles et ses diverses variétés d'huiles d'olives, le col de la Vayede avec sa vue superbe sur les ruines du château des Baux-de-Provence, Fontvieille et les magnifiques paysages des collines douces et parfumées d'Alphonse Daudet, l'aqueduc romain de Barbegal, le petit village pittoresque de Mouriès entouré de champ d'oliviers, Aureille autre petit bourg paisible situé au cœur des Alpilles et Mollégès, commune pleine de charme au petites rues étroites qui s'entrecroisent aux cotés des maisons anciennes restaurées avec goût.



Le circuit du rallye de Mollégès du 24 septembre 2023.

Le groupe a cheminé en respectant l'état de forme du moment de chacun. David Vial qui a escamoté avec une aisance élégante toutes les déclivités, attendait en haut des cotes pour poursuivre la pérégrination groupée jusqu'au bout de l'épreuve. Deux ravitaillements qui proposaient des boissons non alcoolisées, fruits, chocolat, biscuits, pâtes de fruits et sandwichs ont su venir à bout de l'appétit des 120 participants.



Gilbert et David Vial, Luc Ferrier et Alain Louchard au ravitaillement situé au bout de la route des oliviers.



Alain Louchard, Luc Ferrier, Gilbert Vial et Jean Louis Rouger.

De retour, à Mollégès, le verre de l'amitié a conclu cette escapade matinale très agréable.



Alain Louchard, Jean Louis Rouger, Luc Ferrier, Gilbert Vial et David Vial partagent le verre de l'amitié.

RDV à Rognonas le 30 septembre 2023

Pour clôturer le mois de septembre, les palunais s'étaient donnés rendez-vous au départ du rallye de Rognonas à 8h30. Dominique Nieto qui avait relayé l'information était là avec son collègue Tim, tout comme Robert Cionini, Gilbert et David Vial, Jean Louis Rouger, Marc Bardin qui était encore diminué par le Covid et Luc Ferrier. Autour de la table des inscriptions, nous avons eu le plaisir de saluer de vieilles connaissances : Aimé Bonnaud, Pierre Duret, Vincent Navard le Président du Cyclo Club de Saint-Andiol, Joseph Merlin, les coureurs du Bicyclette Club de Graveson, etc…

Puis nous avons pris la route avec l'enthousiasme qui caractérise ce club, dans la quiétude matinale et une température presque estivale : 21° à 9h00. Les flèches vertes tracées au sol nous ont guidés vers Barbentane par de petites routes très agréables. Puis nous avons pris la direction de Graveson par la Montagnette. Frontière naturelle entre la vallée du Rhône et de la Durance, cet escarpement rocheux encore marqué par l'incendie du mois de juillet 2022, a permis à Gilbert Vial de mettre en avant sa belle condition physique. Le regroupement s'est effectué avant l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet qui se dresse au milieu des pins, religieusement épargnés par le feu.



L'Abbaye de Frigolet a eu chaud. Photo SDIS 13.

Puis nous nous sommes laissés dégringoler jusqu'à l'entrée du village de Graveson, pour bifurquer par le chemin du mas de la Musique, en direction de Saint-Etienne-du-Grès, petit village pittoresque situé aux pieds des Alpilles. Nous avons emprunté le Vieux chemin d'Arles pour accéder à Saint-Rémy-de-Provence où le ravitaillement installé à côté des arènes, nous attendait. Le temps de saluer Frédéric D'Agostino et Bernard Tardieu ancien facteur des Paluds de Noves, qui s'activaient sur le stand et de grignoter quelques abricots secs et carreaux de chocolat et nous voilà repartis vers les Paluds de Noves, où Jean Louis proposa de faire une pause rhum chez Robert. Mais tout le monde avait compris la supercherie, et le groupe a poursuivi son itinéraire en direction d'Eyragues par la colline qui sépare les communes d'Eyragues et de Noves et qui offre un magnifique panorama sur le massif des Alpilles. Gilbert, David et Marc, se sont relayaient efficacement pour atteindre le sommet, tandis que le reste de la troupe colorée de jaune et rouge, a abordé la difficulté plus sagement. Tout le monde se regroupa devant l'immense place du village d'Eyragues, où bat le cœur du village. Pendant la période estivale, taureaux, gardians, chevaux se rassemblent pour organiser abrivado, bandido et encierro de taureaux. Un léger mistral 30km/h a tenté de contrarier notre progression vers Rognonas où le verre de l'amitié nous attendait. Une bonne bière bien fraiche a revigoré les 170 engagés de cette jolie randonnée.



Les Paluds – La Rochelle à vélo

Enchanté par sa chevauchée cycliste de l'an dernier (Lourdes – Saint-Jacques-de-Compostelle), Gilbert Vial a décidé de réitérer l'aventure en 2023, en ralliant La Rochelle en 7 étapes. Dès le 03 avril, Gilbert avait déjà tracé les grandes lignes de cette nouvelle aventure programmée pour le mois d'octobre. Le départ a été fixé au dimanche 1er octobre à 8h30. Le porte-bagages remonté sur son vélo de cyclocross et le sac d'à peine 5kg installé, Gilbert était prêt pour cette escapade.



1ère étape : Les Paluds de Noves – Bessèges

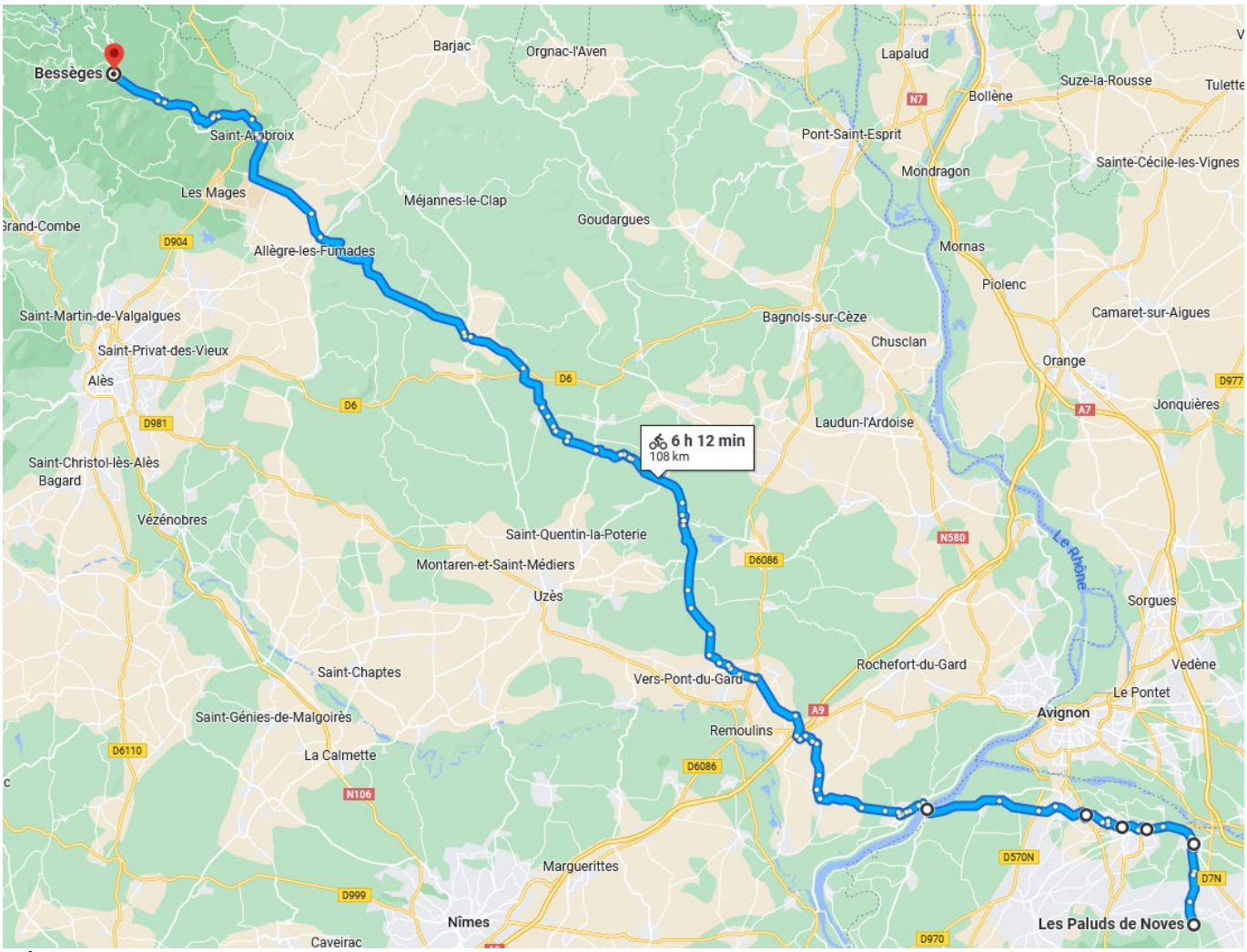
Au lendemain du rallye de Rognonas, David Vial et Luc Ferrier avaient décidé d'accompagner Gilbert Vial durant quelques kilomètres. Le beau ciel bleu donnait envie de pédaler, mais contrairement aux 21° de la veille, la température matinale n'était que de 15°. D'ailleurs David avait choisi de mettre le cuissard long avec le maillot à manches longues, tandis que Luc était équipé de manchettes sur son maillot manches courtes et coupe-vent. Parti des Paluds de Noves, nous avons emprunté le chemin de l'eau pour rejoindre Noves, puis la piste cyclable tracée sur l'ancienne voie ferrée, jusqu'à la gare de Barbentane. Ensuite, nous avons traversé Aramon avant de se séparer au lavoir de Théziers. Après l'avoir salué, nous l'avons laissé partir en direction de La Capelle-et-Masmolène, Lussan, Saint-Ambroix et Bessèges, soit 115km avec un dénivelé positif de 800 mètres.



David et Gilbert Vial



Gilbert Vial en route pour Bessèges



1ère étape : Les Paluds de Noves - Bessèges

2ème étape : Bessèges – Bourgs-sur-Colagne 105km D+ 1833m

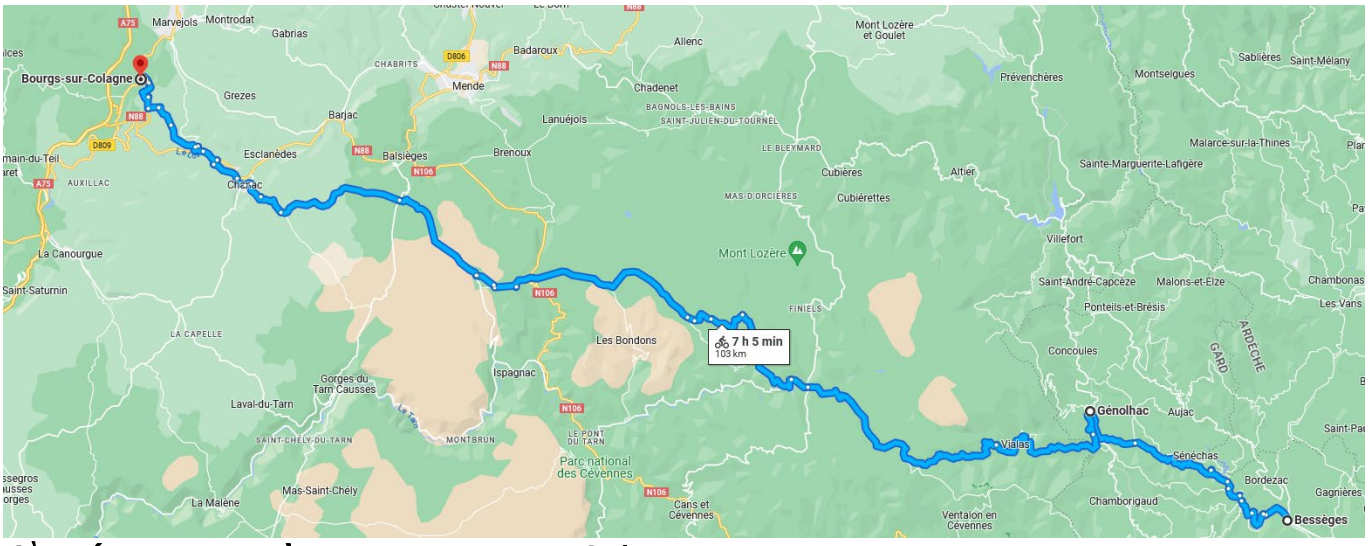
C'était l'étape la plus difficile du périple, 105km avec un dénivelé positif de 1833 mètres. Après une légère collation, il est parti presqu'au lever du soleil, vers 8h00, en direction de la Lozère. Pas le temps de se chauffer, la route s'est élevée d'entrée pendant 40km avec les 10 derniers kilomètres à 7%. C'est dans ces moments-là qu'il a trouvé que le sac placé sur le porte-bagages était particulièrement lourd. Pourtant, il n'y a mis que le strict nécessaire.

Il est passé par Vialas, petit village minier avant de passer par le col de la Croix de Berthel. La traversée de Pont-de-Montvert village de charme aux maisons de granit superbes, s'est effectuée sans problème. Puis il a enchainé le col du Pont sans Eau avant d'arriver à La Brousse, hameau situé sur le flanc sud du Mont Lozère, au milieu du massif granitique aux formes arrondies.





Après cette succession de cols parfois à 12%, il a enfin pu souffler un peu en descendant par le col de Montmirat. La traversée de Chanac bordé par le lot fut agréable, et enfin Bourgs-sur-Colagne vers 16h30, où il avait réservé un gite. Fatigué après cette journée harassante, il est tout de même allé faire quelques courses à Marvejols, il n'était plus à 5km près !



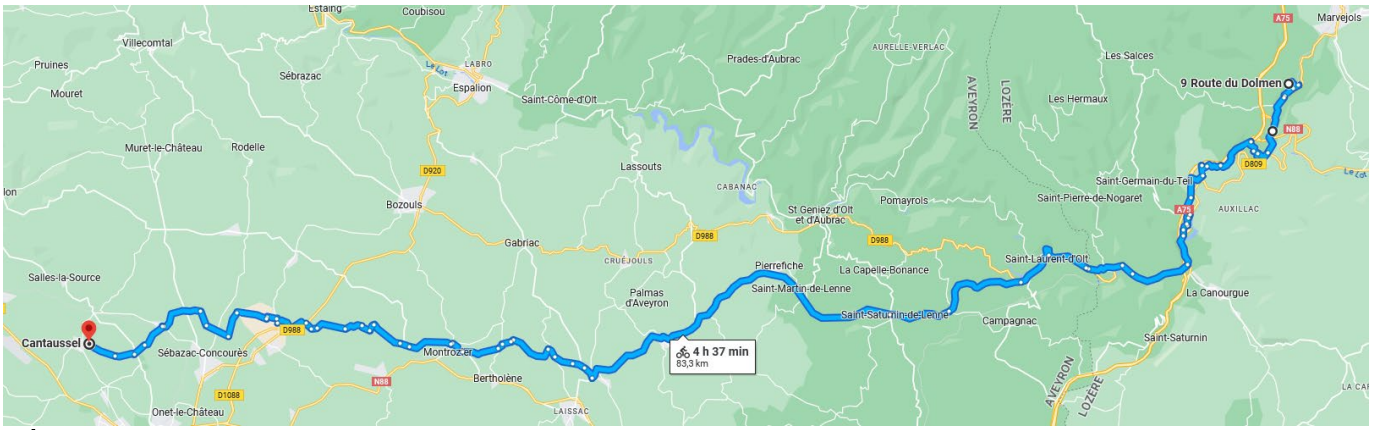
2ème étape : Bessèges - Bourgs-sur-Colagne

03/10/2023 3ème étape : Bourgs-sur-Colagne – Salles-la-Source 100km D+ 580m

Ce matin il prit le temps de se préparer tranquillement car l'étape était courte. Parti sous la bruine dans une descente vertigineuse, il a vite été rattrapé par une succession de côtes plus ou moins difficiles. Jamais très loin de la rivière le Lot, il la quittera définitivement à Saint-Laurent-d'Olt, petit village bâti sur un méandre rocheux, en poursuivant sur de petites routes bien sympathiques. Le GPS solidement attaché sur la potence l'a guidé vers Saint-Saturnin-de-lenne, Coussergues, Le-Pont-de-Palmas, Anglars, pour arriver à Salles-La-Source, village de caractère construit dans un cirque naturel, où il a pu admirer cette cascade impressionnante en plein cœur du village. En pleine forme, il s'émerveille devant des paysages magnifiques. Bref, il se régale. Quelques craquements du dérailleur arrière l'inquiètent un peu, pourtant en nettoyant son vélo avant de partir, il n'avait rien remarqué d'anormal. Oui il a nettoyé son vélo !



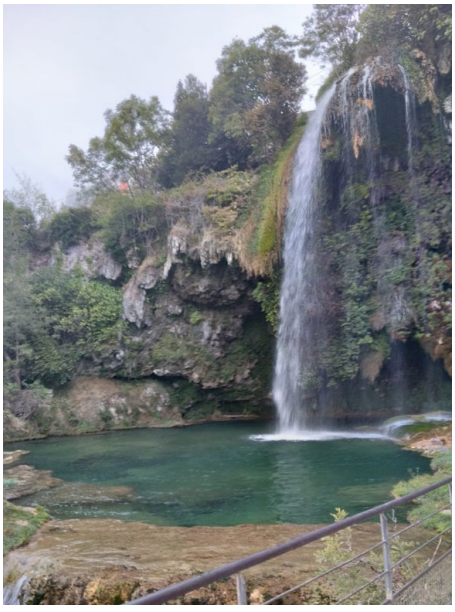
Gilbert Vial est en pleine forme.



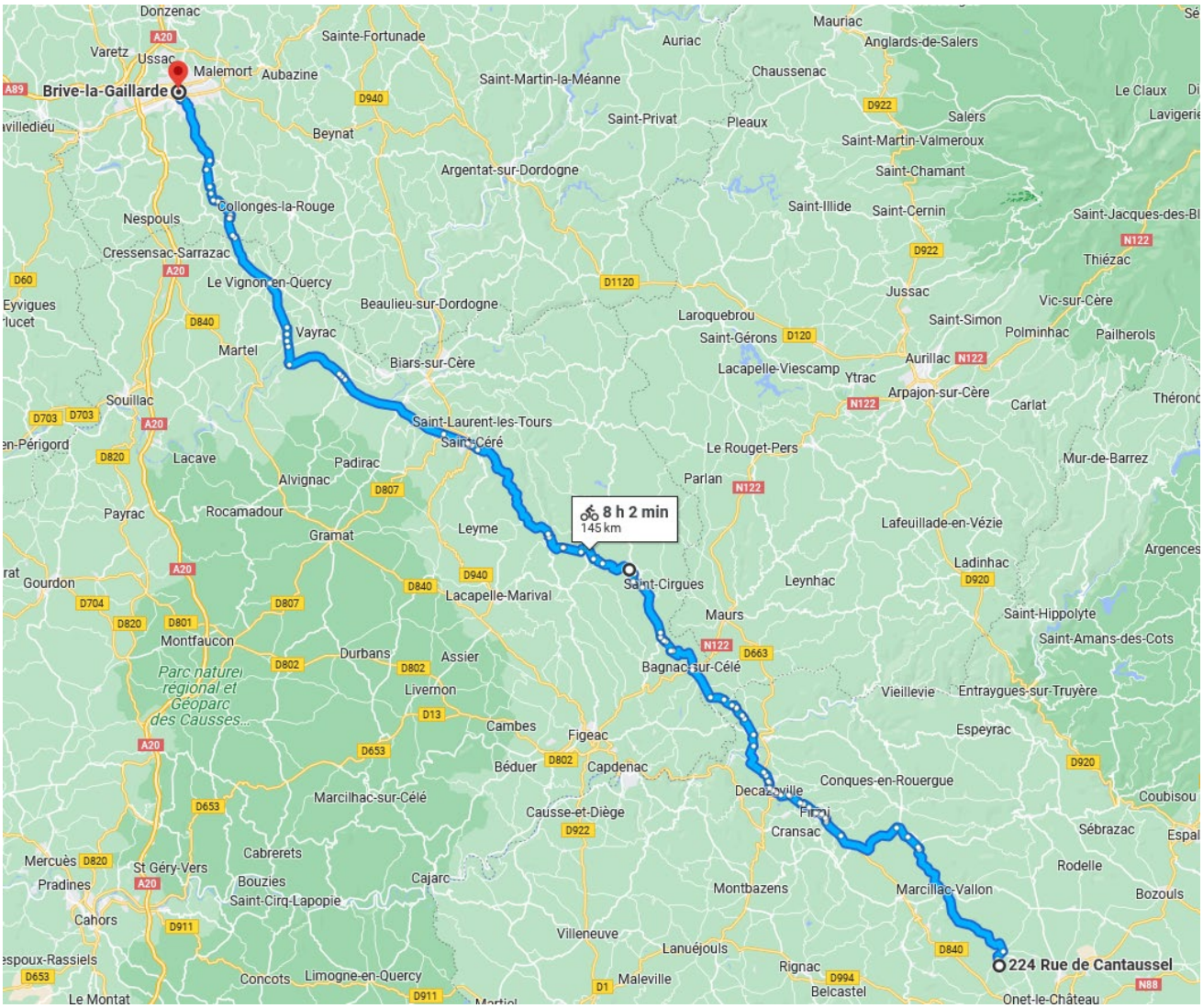
3ème étape : Bourgs-sur-Colagne – Salles-la-Source

04/10/2023, 4ème étape : Salles-la-Source – Brive la Gaillarde 152km D+ 1477m

Parti au lever du soleil pour 152km, il a abordé les 8 premiers kilomètres de descente à vive allure, peut-être un peu trop vite pour son porte bagages, qui s'est affaissé. Mais rien n'arrête Gilbert, il a trouvé des morceaux de ficelles dans un champ pour rafistoler les haubans et le voilà reparti. Après avoir une nouvelle fois apprécié la cascade de Salles-la-Source, il a traversé Nauviale au fabuleux patrimoine naturel et bâtit classé grand site Occitanie et Livinhac-le-Haut, avant de quitter le cantal pour le Lot. A Bagnac-sur-célé la route s'est cabrée à 5% pendant une vingtaine de kilomètres. C'est au sommet de cette ascension qu'il a sollicité l'autorisation de s'installer à côté de la ferme pour casser la croute. Le fermier est resté longtemps avec lui pour discuter de paysannerie. Puis il a fallu repartir pour les 85km restants. Le fermier lui a indiqué qu'il avait fait le plus dur, car il ne restait plus qu'une grosse cote pour accéder à Brive-la-Gaillarde. Il a traversé Saint-Céré au quai et ruelles médiévales en suivant la rivière La Bave, pour retrouver le lit de La Dordogne à Carennac. Et enfin un peu avant 19h00, Brive-la-Gaillarde s'est dessinée au bout d'une longue journée.



La cascade de Salles-la-Source en plein cœur du village.



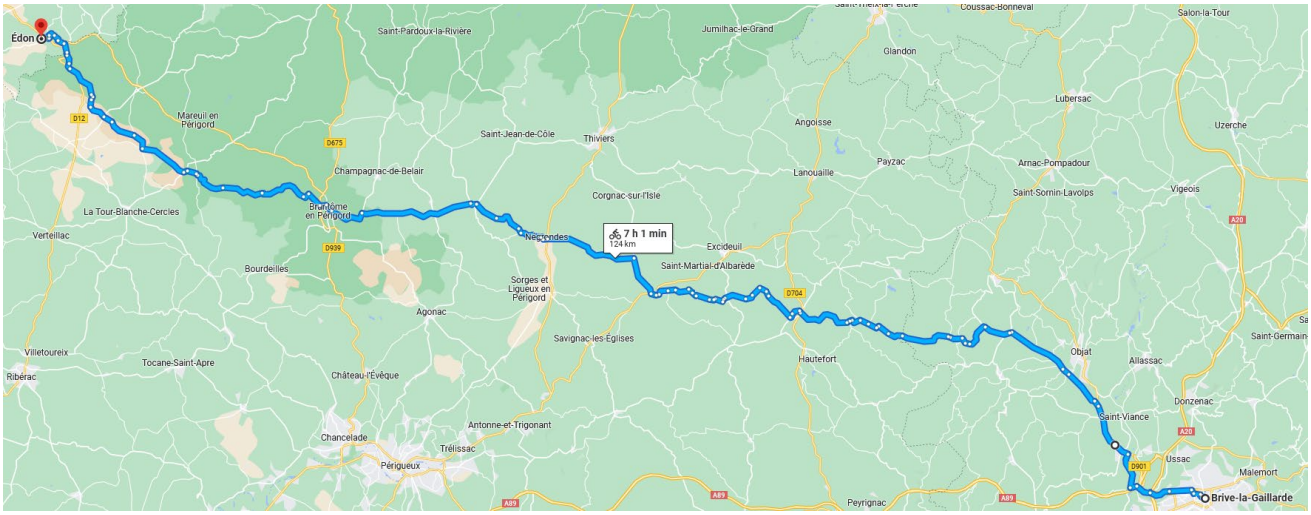
4ème étape : Salles-la-Source – Brive la Gaillarde

05/10/2023, 5ème étape : Brive la Gaillarde – Edon, 133km D+ 1180m

Ce matin il a fallu qu'il se couvre un peu plus car le thermomètre affichait 8°. En sortant de Brive par un chemin de terre durant quelques kilomètres, avant de retrouver l'asphalte le long de la rivière La Vézère, la première commune traversée fut Varetz, dont les constructions en roche rouge vin étonnent. Puis la première ascension de la journée lui a permis de découvrir le beau village de Segonzac et ses beaux bâtiments en pierre de taille. La succession de vallonnements boisés aux essences de chênes vers et de châtaigniers, de champs de noyers, ainsi que les villages authentiques aux gentilhommières, églises et châteaux superbes, qui témoignent de la richesse du patrimoine architectural de la Dordogne, contribuent à satisfaire cette envie de découvrir, d'explorer de nouvelles contrées de notre aventurier. Encore une belle journée qui le rapproche un peu plus de sa destination.



L'abbaye bénédictine de Brantôme

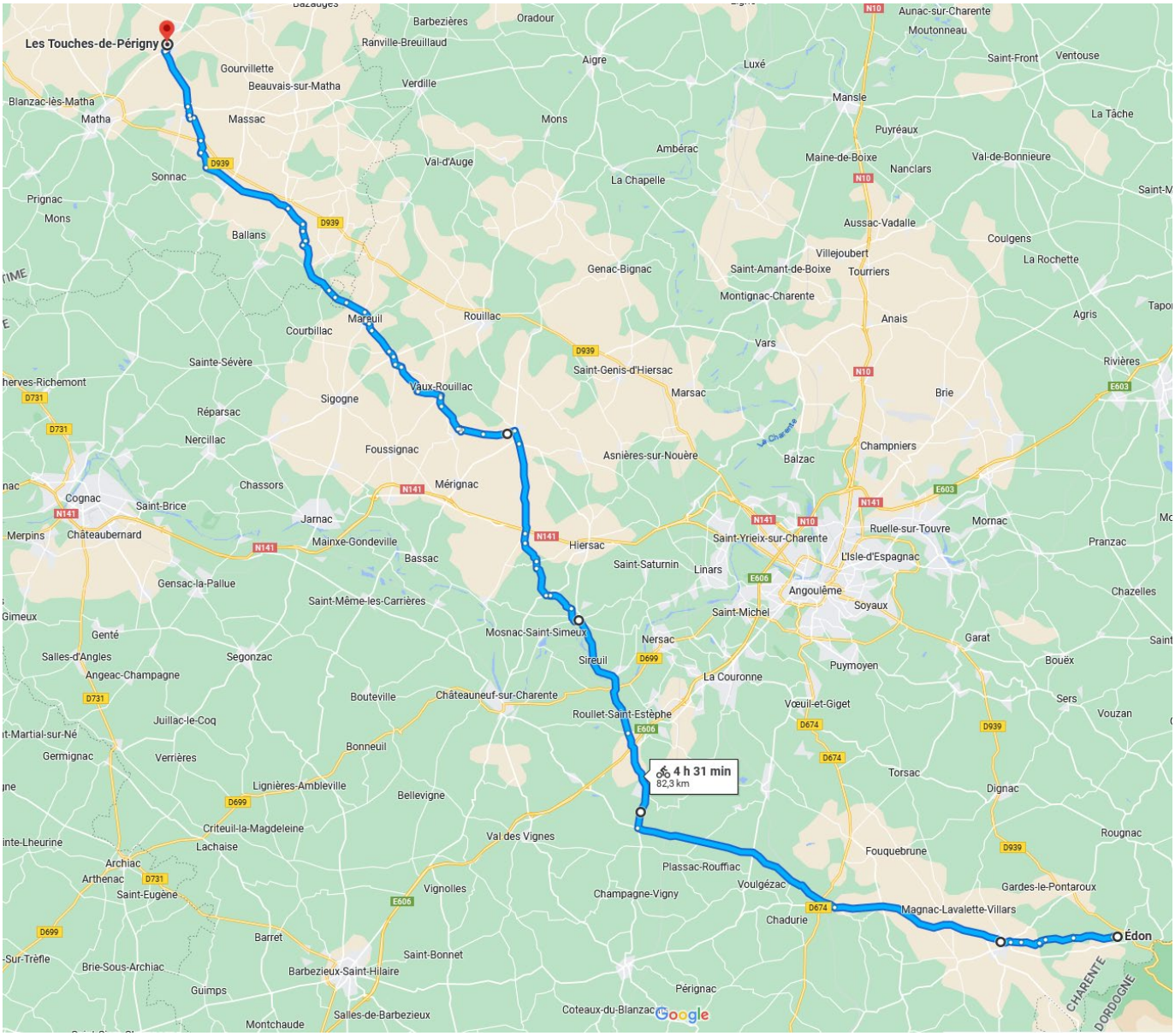


5ème étape : Brive la Gaillarde – Edon

Le 06/10/2023, 6ème étape : Edon – Les Touches-de-Périgny, 85km D+730m

Aujourd'hui, c'était presque une journée « relax » ; seulement 85km et 730 mètres de dénivelé positif. D'ailleurs il est parti vers 9h30, car étant plus à l'ouest, le soleil s'est levé plus tardivement, ce qui lui a permis de bénéficier d'une température plus clémente. En passant au pied de la colline fortifiée de Villebois-Lavalette sur la D5, il a pu admirer la magnifique forteresse aux sept tours, qui surplombe le village dans

une ambiance médiévale. Puis il a pris la direction de Claix, il est passé sur la Charente par le pont de Sireuil où il a pris une photo, avant de déguster un melon charentais à Champmillon. Puis il a repris sa progression en passant par Hiersac, Echallat avant d'arriver au gite situé dans un tout petit hameau : Les Touches-de-Périgny. Aujourd'hui les paysages étaient en grande partie liés à l'activité viticole. Il faut dire que Cognac n'était pas loin et il ne m'a pas s'il avait terminé sa pause méridienne par un petit digestif ?

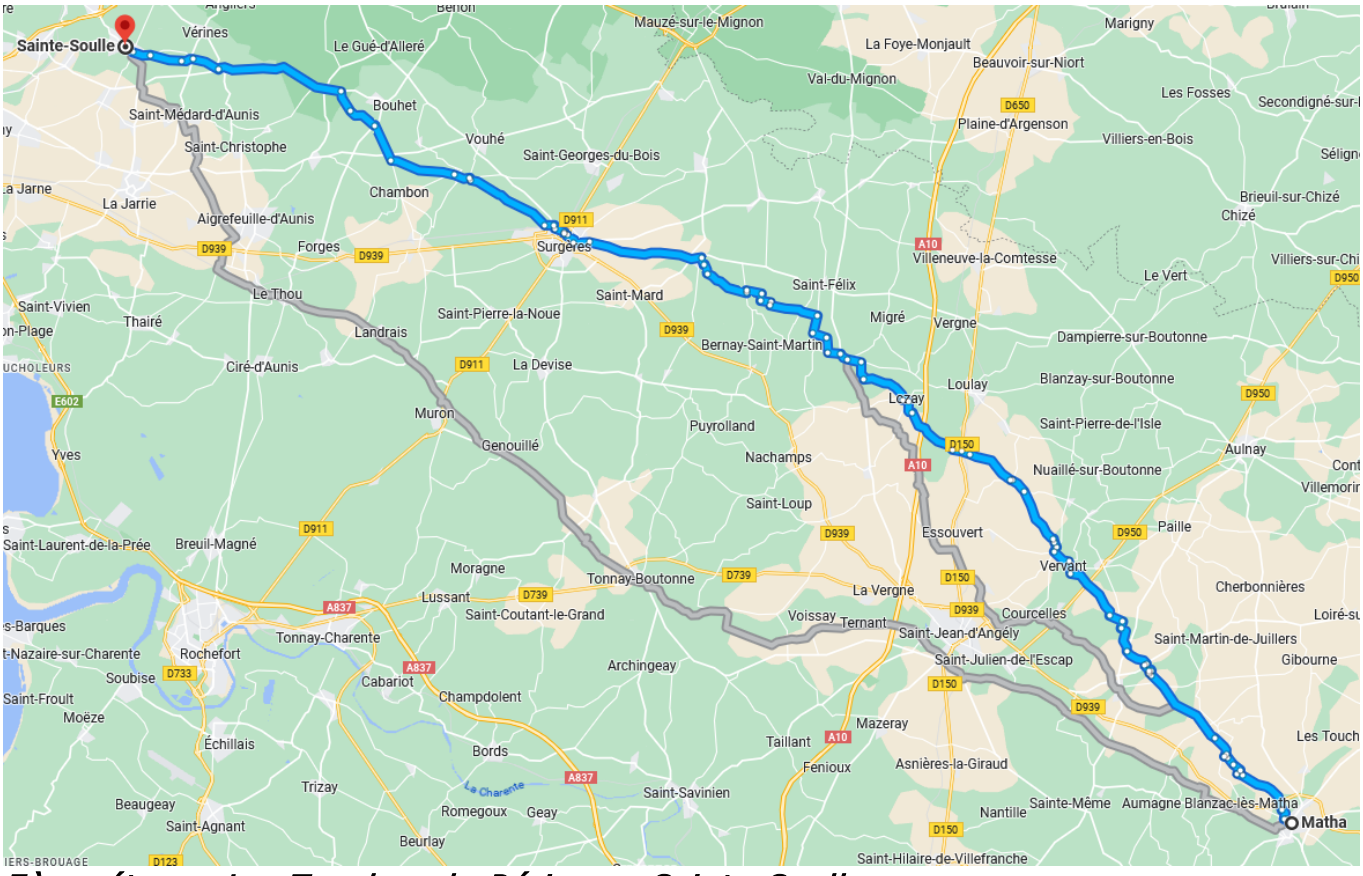


6ème étape : Edon – Les Touches-de-Périgny

Le 07/10/2023, 7ème étape : Les Touches-de-Périgny – Sainte-Soulle 76km D+ 229m

C'était la dernière étape, il a apprécié une dernière fois les paysages de cette belle région, mais à 24km/h !!! Loirè-sur-Nie, Aulnay, Coivert, Saint Félix, Pontpatour sont des communes rurales orientées vers la culture céréalière, aux parcelles immenses, Surgères connue pour son activité laitière et son beurre aux arômes subtils de noisette, issu d'un savoir-faire ancestral et enfin Sainte-Soulle, qui est sa destination

finale, où son collègue du même âge l'attend pour aller rouler du côté de La Rochelle. Sainte-Soulle est une petite ville de presque 5000 habitants située à 12km de La Rochelle.



7ème étape : Les Touches-de-Périgny – Sainte-Soulle



Gilbert Vial à Sainte Soulle



Gilbert Vial et son collègue à Sainte Soulle.

Cette nouvelle aventure a confirmé son appétence pour la gestion à son rythme de ce type d'escapade, sans obligation d'horaire et sans contrainte particulière. La liberté de s'arrêter où bon lui semble pour contempler un paysage, un monument, lui sied à merveille. Il apprécie tout particulièrement ces voyages qui lui font découvrir des lieux magnifiques et insoupçonnés, avec des rencontres enrichissantes. Encore bravo pour la belle performance physique : 766km avec un dénivelé positif de 6829 mètres à 72 ans !!!

Le nouveau vélo de Robert Cionini

Pleinement satisfait de son VTT AE, Robert Cionini s'est orienté vers une assistance électrique pour renouveler son vélo de route au mois de novembre 2023. Le moteur particulièrement discret qui est logé dans la boite de pédalier du Scott Solace, permet de bénéficier d'un « coup de pouce » pour grimper plus facilement les cols et suivre les collègues.



La gestion de cette mécanique s'effectue au moyen de l'écran de données situé sur le haut du tube supérieur. La marque suisse a ici fait le choix de se passer de la traditionnelle commande au guidon, que l'on retrouve généralement sur les e-bikes, pour un unique bouton positionné juste en dessous de l'écran. Celui-ci permet ainsi de naviguer entre les 3 modes d'assistances disponibles via une simple pression, tandis qu'une double pression permet de faire varier les écrans de données. L'application TQ permet à l'aide d'un smartphone, de personnaliser chacun des modes d'assistance via une connexion Bluetooth.

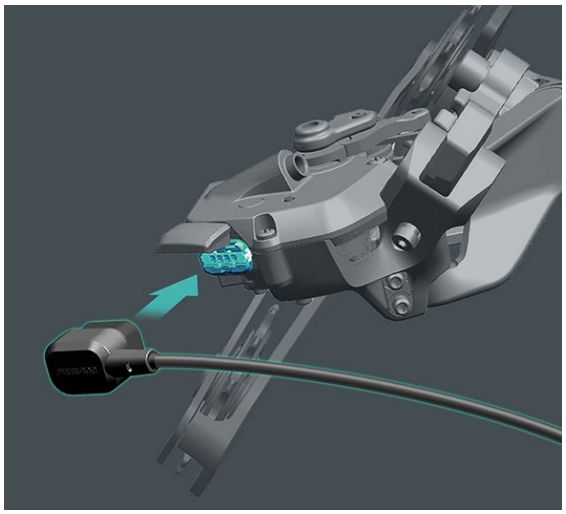


L'ancien Président de l'USP a choisi une assistance minimaliste pour garder le gout de l'effort physique et du dépassement de soi. Ainsi la batterie de 360 Wh intégrée dans le tube diagonal, offre une autonomie supérieure à 130km.
Le cockpit est épuré grâce au passage par le jeu de direction des gaines qui sont ensuite guidés à travers le cadre vers les freins à disque.



La transmission shimano 105 Di2 sans fil offre un changement de vitesse rapide avec une précision et une efficacité inégalée. Ce groupe est composé d'un poste de pilotage sans fil alimenté par deux piles boutons CR1632, qui autorise une autonomie d'environ trois ans selon la marque Shimano, de 2 plateaux 50-34 et d'une cassette de 12 pignons, qui s'étage du 11 aux 36 dents. Les deux dérailleurs sont alimentés par une batterie qui est stockée dans le tube de selle et le dérailleur arrière dispose de la prise d'alimentation qui assure la gestion du système.





Une jolie paire de roues carbone Syncros Capital 1.0 chaussée de pneumatiques offre un aérodynamisme optimisé et une facilité de conduite appréciable, rendant le vélo confortable et polyvalent. Les 1480gr de cette paire de roues, ne grève pas le poids de ce superbe vélo qui est de 12,5kg. Nul doute que Robert va prendre beaucoup de plaisir au guidon de ce bijou.



Le Scott Solace de Robert Cionini.

Le Village :

L'inauguration de la nouvelle Place Michel Beltrando.

Le 30 juillet 2023 à 11h00, Pierre Ferrier, adjoint Spécial des Paluds de Noves présida avec beaucoup d'émotion l'inauguration de la nouvelle Place Michel Beltrando. Cet homme qui nous quitta bien trop tôt emporté par la maladie, su fédérer l'entraide des palunais et palunaise, pour l'édification de la salle de l'Amitié, du terrain de foot inauguré par Michel Hidalgo et du premier terrain de tennis, sans mettre en péril les finances de la commune. C'est avec beaucoup de fierté et d'émoi que son épouse entourée de ses enfants et petits-enfants, prit la parole pour remercier l'honneur qui fut rendu à sa famille en présence d'une foule abondante.



Pierre Ferrier l'adjoint Spécial des Paluds de Noves a discouru avec beaucoup d'émotion.

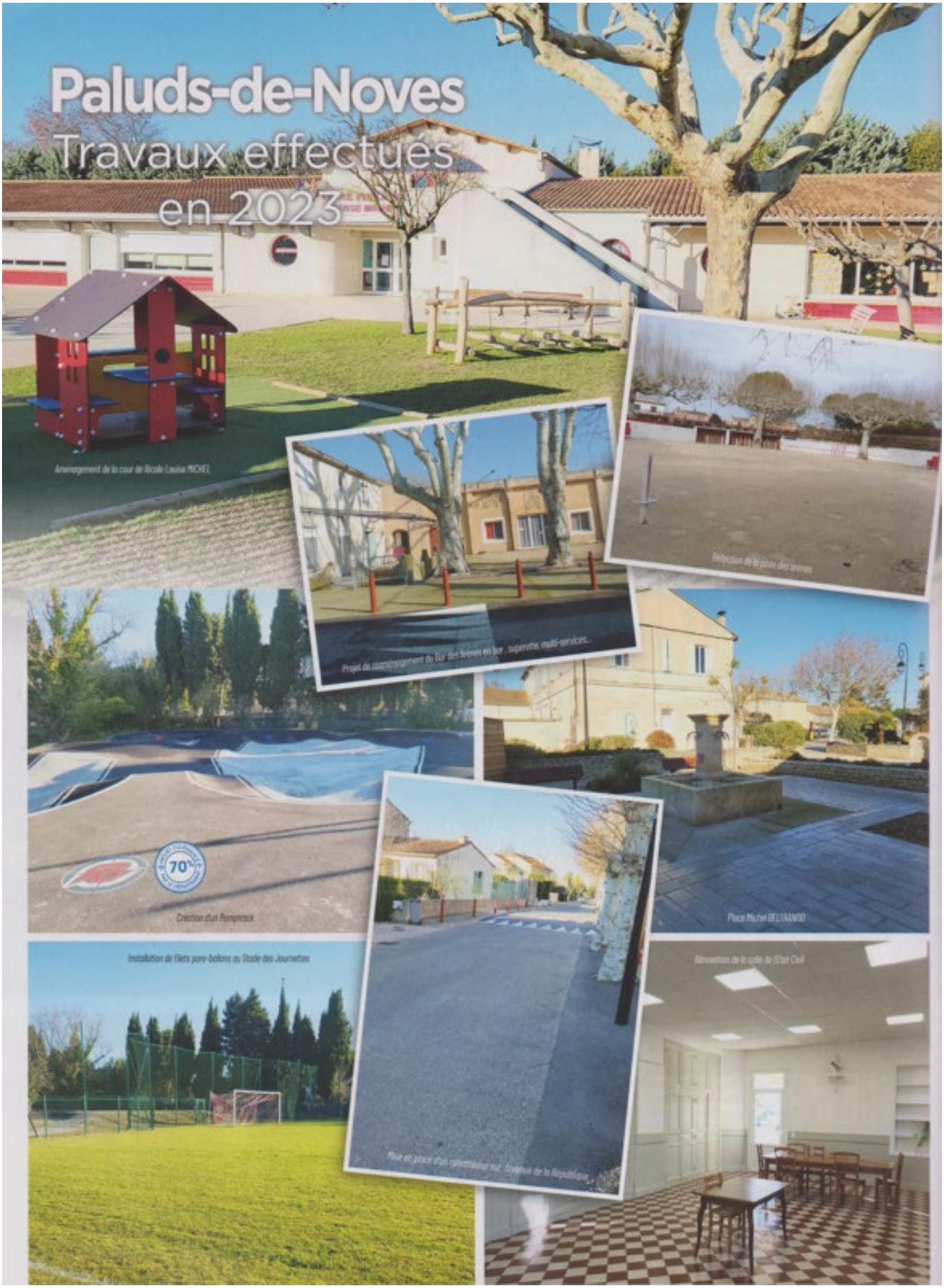


Pierre Ferrier et Nicole Beltrando dévoilent la plaque de la nouvelle place du village.



Nicole Betrando, épouse de Michel entourée de sa famille lors de l'inauguration de la Place Michel Beltrando.

Travaux réalisés dans le village au cours de l'année.



Le Pays

Émeutes après la mort de Nahel

C'est dans les quartiers les plus défavorisés que cet embrasement a pris au mois de juin à la suite de la mort du jeune Nahel tué par un tir policier lors d'un contrôle de police. La vidéo montrant le policier abattre le jeune homme à bout portant pendant un contrôle routier a fait rapidement le tour des réseaux sociaux provoquant des violences à travers toute la France, avec leur lot de pillages et de saccages. Des jeunes se sentant discriminés et frappés par le racisme de la police, ont exprimé une grosse colère avec une violence inouïe. Ces émeutes urbaines ont nécessité un fort déploiement de force de l'ordre, de gendarmes, de drones, de blindés, d'unités d'élite, comme si c'était la guerre quoi.



Le roi Charles III sera en visite en France du 20 au 22 septembre

Après une première visite reportée à la dernière minute fin mars, en plein mouvement social contre la réforme des retraites, Charles III et la reine Camilla ont effectué une visite d'Etat en France du 20 au 22 septembre. Cette visite prévue à Paris et Bordeaux, pendant la Coupe du monde de rugby, était le 35e voyage officiel de Charles dans l'Hexagone et le 9e de son épouse.

À son arrivée à Paris, le couple royal a été accueilli par le président Emmanuel Macron et son épouse Brigitte à l'Arc de Triomphe, où ils ont ravivé la flamme du soldat inconnu. A l'issue de cette cérémonie, le souverain et le président ont descendu les Champs-Élysées à bord d'une Citroën DS7 entouré de motocyclistes et d'un régiment de cavalerie.



Le souverain et le président sur les Champs-Élysées à bord d'une Citroën DS7

Les deux dirigeant ont eu un entretien en tête-à-tête au Palais de l'Elysée sur la biodiversité, le climat et le sommet sur l'intelligence artificielle. Puis les deux couples ont rejoint le château de Versailles pour un diner d'état entouré de célébrités des deux nationalités.
Le lendemain, Charles III est devenu le premier monarque britannique à s'adresser au Sénat. Un discours mené à la fois en anglais et dans un français parfait, durant lequel le souverain a promis que le Royaume-Uni serait « toujours un des alliés les plus proches et un des meilleurs amis de la France », avant de saluer avec émotion les hommages et le soutien de la France après le décès de la reine Elizabeth II. Le couple royal s'est également rendu sur le parvis de Notre-Dame de Paris.
S'il ne fait pas sens de comparer l'aura du nouveau roi à celle de son adorée prédécesseure, Charles III imprime déjà sa marque à travers un sujet qu'il défendait bien avant d'être couronné : l'écologie. "Défi existentiel : le roi Charles appelle à une entente climatique entre la France et le Royaume-Uni.



Diner fastueux pour revigorer l'amitié franco-britannique.

Après Paris, le souverain britannique, accompagné de la reine Camilla, s'est rendu en train à Bordeaux, où il a visité un vignoble biologique. Défenseur d'une agriculture biologique et de la protection de l'environnement, il a fait modifier son Aston Martin pour qu'elle roule principalement grâce à un bioéthanol composé de vin blanc et de lactosérum, issu de la fabrication du fromage, Charles III commercialise lui-même du vin et du champagne (dont plusieurs sont produits en France) ainsi que des produits alimentaires sous le nom de Highgrove, son domaine dans le Gloucestershire.

Visite du pape Francois à Marseille

Marseille a accueilli le pape pour une visite de deux jours consacrée à la Méditerranée et au défi migratoire. Le jésuite argentin de 86 ans a prévenu : il ne vient pas en visite d'Etat en France mais bien à Marseille, où cohabite un large éventail de communautés et religions.

Vendredi, le pape a été accueilli en fanfare à l'aéroport de Marseille par Elisabeth Borne, avant d'assister à une messe à la basilique Notre-Dame de la Garde. Au même moment s'ouvrait le village des Journées Méditerranéennes autour de la cathédrale de la Major.

Lors de cette journée, le pape a réservé ses interventions les plus fortes au sujet de l'immigration en dénonçant les *« tragédies des naufrages provoqués par des trafics odieux et le fanatisme de l'indifférence. L'indifférence devient fanatique et les personnes qui risquent de se noyer lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots doivent être secourues. C'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation »*, a-t-il déclaré devant le monument à la mémoire des disparus en mer.

Le président Emmanuel Macron et le pape ont eu l'occasion de discuter pendant une trentaine de minutes au palais du Pharo ; la quatrième entrevue entre les deux hommes. Selon l'Elysée, ils ont évoqué les crises internationales en cours (notamment l'Ukraine et la situation dans le Haut-Karabakh) et les dossiers de l'immigration et de l'écologie. L'Elysée ne dit mot sur un éventuel échange sur la fin de vie.

Point d'orgue de ces deux jours, le pape a célébré une messe au Stade-Vélodrome, après avoir remonté l'avenue du Prado et salué les dizaines de milliers de personnes qui s'y trouvaient. Dans l'enceinte sportive, où les supporters habituels de l'OM ont hissé des tifos à son effigie, François a remercié les organisateurs pour leur *« accueil chaleureux »*. Il a particulièrement salué les Français ayant cheminé depuis Nice, rendant hommage aux victimes du *« terrible attentat »* du 14 juillet 2016. Il a ensuite prononcé quelques phrases pour toutes les personnes frappées par le terrorisme et celles aujourd'hui touchées par la guerre en Ukraine.

Le pape François a quitté Marseille et la France sur un tapis rouge déroulé sur le tarmac de l'aéroport de Marseille-Provence et raccompagné par Emmanuel Macon.

Les deux hommes ont pris le temps de saluer les deux délégations officielles, française et vaticane, avant que le pape ne monte dans l'avion.



Messe présidée par le pape François au stade vélodrome de Marseille



En pleine crise, les supporters de l'OM signent un tifo en l'honneur de François.

La tempête Ciaran déferle sur le quart nord-ouest du pays

Coupures d'électricité, arbres arrachés... l'ouest de la France a été balayé dans la nuit de mercredi à jeudi 2 novembre par la tempête Ciaran. Annoncée comme une « *bombe météorologique* » par les spécialistes après sa formation dans l'Atlantique, la tempête Ciaran a causé de nombreux dégâts, notamment dans le Finistère, le Morbihan et les Côtes-d'Armor, tous trois placés en vigilance rouge par Météo-France. Les vents, extrêmement violents sur le littoral sont venus déchaîner l'océan, générant ainsi de fortes vagues, comme au large de la Bretagne où certaines, d'une dizaine de mètres, ont pu se former.

Plusieurs communes ont d'ores et déjà enregistré des records de bourrasques, dont une à plus de 207 km/h dans le Finistère au niveau de la pointe du Raz a indiqué Météo-France. En Bretagne, une rafale à 193 km/h a été relevée à Plougonvelin, 171 km/h à Lanvéoc ou 147 km/h à Quimper.

Dix-sept autres départements allant de la Vendée jusqu'au Nord, seront placés en vigilance orange pour vagues-submersion, vent ou pluie-inondation, a indiqué Météo-France.



Le Pas de Calais inondé

Des centaines de maisons envahies par les eaux, deux cents écoles et crèches fermées… Pour le cinquième jour d'affilée, le Pas-de-Calais a été placé, vendredi 10 novembre, en vigilance rouge pour crues ou pluies-inondations. Les secteurs du

Boulonnais, du Montreuillois ou encore de l'Audomarois sont menacés par les débordements du Canche, de la Liane ou de l'Aa. Ces inondations sont avant tout le produit de l'intensité record des précipitations. Selon Météo-France, le cumul de pluie à l'échelle du département au cours des trois dernières semaines atteint quasiment 250 millimètres, soit un chiffre bien supérieur à la « référence climatologique » pour les mois d'octobre (89 millimètres) et novembre (99 millimètres).



Créateur : ANTHONY BRZESKI | Crédits : AFP

Le monde

Les incendies en Europe sont visibles depuis l'espace

De la Grèce à l'Algérie en passant par l'Italie : les pays du pourtour méditerranéen sont en proie à des incendies particulièrement violents. Des flammes gigantesques, des forêts carbonisées, des ciels qui restent orangés de jour comme de nuit… les incendies qui ravagent les pays du pourtour méditerranéen laissent derrière eux un paysage de désolation. Leurs dégâts sont désormais visibles depuis l'espace.

Les flammes ont levé le siège sur Palerme, abandonnant la capitale de la Sicile à son écrin de collines brûlées. Après des journées d'apocalypse et d'enfer, selon les mots qui reviennent dans la bouche de ceux qui les ont vécues, la ville respire au bord de sa baie. Les incendies qui l'enserraient ont été maîtrisés et les températures, qui ont atteint 47 °C le lundi 24 juillet, sont retombées.

La Grèce touchée par l'une des plus longues canicules de ces dernières décennies, lutte également contre les flammes. L'île de Rhodes a dû être évacuée en urgence face à la menace des incendies.



Les dégâts de l'incendie à Rhodes, le 27 juillet 2023 © Angelos Tzortzinis / AFP

Attaque du Hamas en Israël

Le 7 octobre au matin, le Hamas palestinien déclenche le premier acte d'une nouvelle guerre dans l'histoire des relations israélo-palestiniennes. Avec 1400 victimes, il s'agit de la pire attaque sur le sol israélien depuis 1948. En réaction, une pluie de bombes s'abat sur Gaza et cause des milliers de morts dans la population civile.



Une explosion a secoué la ville de Gaza. Photo : Mahmud Hams Agence France-Presse

Ils nous ont quittés

Légende du football français, l'ancien attaquant de Reims et des Bleus Just Fontaine est mort à l'âge de 89 ans.

C'est à une légende que le football français dit adieu ce mercredi 1er mars 2023. Just Fontaine, ancien attaquant du Stade de Reims (1956-1962), notamment, et de l'équipe de France (21 matches, 30 buts), est décédé à l'âge de 89 ans. Depuis l'épopée des Bleus demi-finalistes de la Coupe du monde 1958, il détient le record du nombre de buts inscrits lors d'une phase finale, avec 13 réalisations. Si sa carrière de joueur, abrégée par les blessures, l'aura empêché de laisser une trace encore plus grande sur les terrains, celle imprimée dans les mémoires est immense.

Né le 18 août 1933 à Marrakech, il a vécu une enfance épanouie dans ce Maroc alors sous protectorat français. Fils d'un fonctionnaire à la Régie des tabacs et d'une femme au foyer s'occupant de ses sept enfants, Just Fontaine se distingue durant ses études par son indiscipline, et est notamment renvoyé de son lycée. Celui qui catapulta ses premiers ballons dans une cour d'église rejoint en 1950 le club de l'US marocaine. Nanti d'un titre de champion d'Afrique du Nord, Just Fontaine est repéré par l'une de ses idoles, l'international français Mario Zatelli, et est engagé, en 1953, par l'OGC Nice. Avec les Aiglons, le jeune homme inscrit 44 buts en trois saisons et remporte notamment la Coupe de France en 1954 et le championnat en 1956. à l'aube de la saison 1956-1957, il rejoint le Stade de Reims suite au transfert de l'idole Raymond Kopa au Real Madrid. En six saisons, Just Fontaine signe 122 réalisations, devenant ainsi le meilleur buteur de l'histoire du Stade de Reims. A la cime de l'attaque champenoise, il termine en tête du classement des buteurs du championnat en 1958 et en 1960. Profitant de la blessure de René Bliard, l'habituel titulaire au poste d'avant-centre des bleus, Just Fontaine commence la compétition en marquant à trois reprises, le 8 juin, face au Paraguay (7-3). Le 1er juillet, celui qui constitue la triplette magique des Bleus avec Roger Piantoni et Raymond Kopa est accueilli triomphalement à l'aéroport d'Orly. Devant la foule euphorique, il soulève alors le fusil de chasse qui récompensait le meilleur artificier du Mondial 1958.

Mais son aventure champenoise s'arrête brusquement le 20 mars 1960 lorsque le joueur est victime, à Sochaux, d'une double fracture à la jambe gauche. Sa rechute, moins d'un an plus tard, signe de facto le terme de sa carrière. Major de la promotion des entraîneurs en 1962, l'ex-international assume des fonctions managériales en devenant, le temps de deux défaites, le fugace sélectionneur de l'équipe de France en 1967. De 1973 à 1976, il est également entraîneur du PSG avant de prendre les rênes, sur nomination du roi Hassan II, de la sélection marocaine (1979-1981).



Le chanteur Marcel Amont est mort à l'âge de 93 ans

Vedette du music-hall connue pour ses nombreux tubes comme *Bleu, blanc, blond*, le chanteur Marcel Amont est mort, mercredi 8 mars, à l'âge de 93 ans, selon un communiqué de sa famille transmis à l'Agence France-Presse. L'artiste bondissant et show-man fantaisiste, aux soixante-quinze années de carrière, s'est éteint à son domicile, à Saint-Cloud, près de Paris.

Né Marcel Balthazar Miramon le 1er avril 1929 à Bordeaux, il était le fils unique de Modeste Miramon et Romélie Lamazou. Ses parents béarnais, *« des immigrés de l'intérieur »,* avaient quitté la vallée d'Aspe pour devenir employé des chemins de fer et aide-soignante.

Il raccourcit son patronyme, devient Amont pour *« faire plus chic »,* et monte à Paris en 1951 où il décide de tenter sa chance. Il y écume les petites salles, croise Jacques Brel au cabaret de Patachou, rencontre Aznavour et Brassens. Avec ces trois artistes, il se lie d'une indéfectible amitié. 1956 le consacre vedette. Il passe à l'Alhambra, puis est engagé à l'Olympia en lever de rideau d'Edith Piaf. Durant ces cinq semaines, sa notoriété explose. Il enchaîne alors chaque jour dans trois lieux différents de la capitale. Le début des années 70 marque le point culminant de sa carrière : un disque d'or en 1971 « L'amour ça passe le temps », un Olympia triomphal et une émission de télé, « Amont-Tour », où il se produit avec choristes et danseuses. Après une période de disgrâce, il a fait son retour à l'Olympia en 1989, avant de signer ses débuts littéraires. Il est également apparu dans des téléfilms. Ces dernières années, il avait fêté ses 90 ans sur scène à Paris en 2019, à l'occasion d'un concert à l'Alhambra, en compagnie d'artistes comme Serge Lama ou Nicoletta.



Le monde de la musique pleure le décès de la légende Tina Turner
Tina Turner, l'une des plus grandes stars du rock, s'est éteinte à l'âge de 83 ans le mercredi 24 mai 2023, a confirmé son agent. Après avoir été rendue célèbre grâce au duo qu'elle formait avec son ex-mari Ike Turner dans les années 1970, elle se lança en solo dans les années 1980 après son divorce. Elle devient alors une icône de la musique avec des tubes comme "What's Love Got to Do with It" ou "The Best". Anna Mae Bullock, son nom de naissance, a été récompensée de huit Grammy Awards et trois Grammy pour couronner sa carrière. La star a continué ses tournées jusqu'en 2009 avant de prendre sa retraite. Elle a vendu plus de deux cents millions de disques au cours de sa carrière. La Maison Blanche a salué une *"icône"*, déplorant *"une perte immense"*.



Claude Sarraute est morte à 95 ans

La truculente vieille dame s'est éteinte à 95 ans, au cours de la nuit du 19 au 20 juin, dans son appartement de l'île Saint-Louis, où elle vécut avec ses trois maris successifs. Fille de Nathalie Sarraute, figure de proue du Nouveau Roman, et femme du grand intellectuel Jean-François Revel dont elle partagea la vie pendant quarante ans, Claude Sarraute avait réussi à se faire une place au soleil entre ces deux éminences des lettres. Née le 24 juillet 1927 dans le 16e arrondissement de Paris, celle qui voulut un temps être comédienne, après sa scolarité à l'École alsacienne, avait choisi de jouer dans la vie le rôle de la fausse ingénue qui dit des énormités en riant, de la fofolle qu'elle n'était point du tout, de l'anticonformiste qu'elle était - comme son brillant époux. Derrière sa gouaille argotique de tenancière de bistrot des années 1950, qui tutoyait et appelait tout le monde *«bébé »*, *«chéri »* ou *«ma puce »*, il y avait une fine observatrice des mœurs et de l'actualité.

Elle parlait de son «Mimi » et de son «Jacquot » à propos de Mitterrand et de Chirac, à une époque où le journal du soir ne citait pas le nom d'un homme politique sans le faire précéder de «Monsieur ».



Jane Birkin, chanteuse et comédienne, est morte à l'âge de 76 ans

Elle était l'Anglaise préférée des Français, une icône de mode et une voix teintée d'un délicieux accent : Jane Birkin est morte à l'âge de 76 ans, retrouvée sans vie dimanche à Paris, après avoir marqué de son empreinte la chanson et le cinéma.

Jane Birkin est née en 1946 à Londres. De son enfance anglo-saxonne, elle garde le goût du théâtre, sa mère Judy Campbell étant une comédienne reconnue.

Après un premier mariage avec le compositeur John Barry, avec qui elle aura une fille Kate, décédée en 2013, elle rencontre Serge Gainsbourg. Ils vont former ensemble un couple iconique, qui la propulsera au sommet du hit-parade en 1969 avec l'inoubliable duo « Je t'aime… moi non plus ». Chanteuse, mais aussi actrice, scénariste et réalisatrice, elle a joué dans de nombreux films, comme La Piscine, Don Juan 73 ou La Fille prodigue, et s'était aussi essayée au théâtre. En septembre

2021, la mère de Charlotte Gainsbourg avait déjà été contrainte d'annuler des concerts après avoir été victime d'une forme légère d'accident vasculaire cérébral.



Federico Bahamontes, le vainqueur du Tour de France 1959, est mort

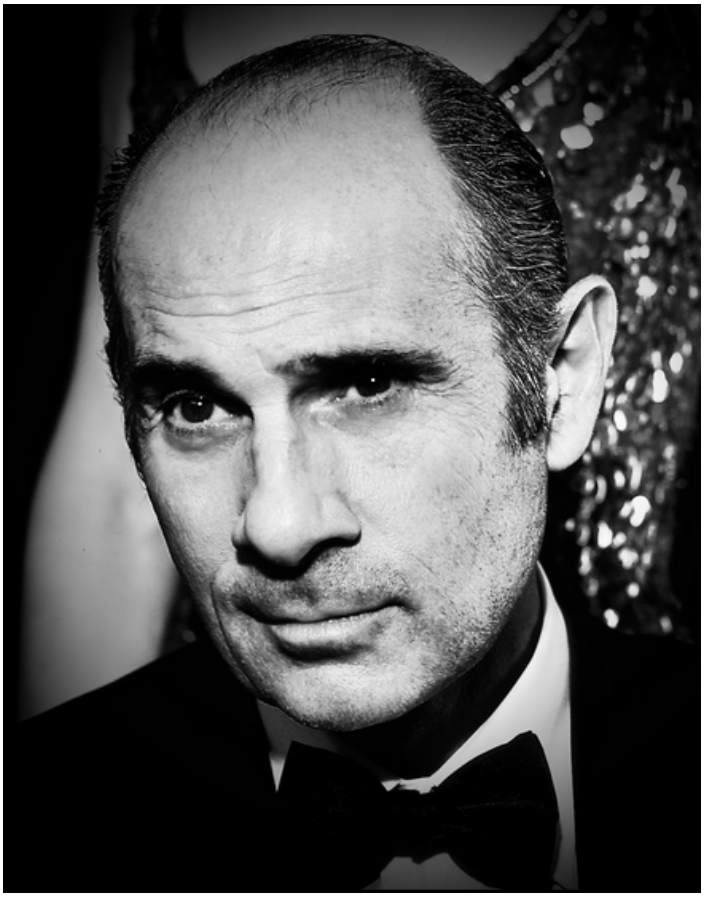
Federico Bahamontes est mort, mardi 8 août, à l'âge de 95 ans, a annoncé le maire de Tolède, Carlos Velasquez sur les réseaux sociaux. Né le 9 juillet 1928, à Val de Santo Domingo (province de Tolède), il rejoint son compatriote mais aussi la plupart de ses rivaux, amis ou ennemis, d'hier : les Bobet, Anquetil, Rivière, Nencini, Gaul, Poulidor…

Lauréat de l'édition 1959 du Tour de France, « l'Aigle de Tolède » – ainsi que l'avait qualifié en 1957, Jacques Goddet, directeur de la Grande Boucle – était le plus vieux vainqueur du Tour encore en vie.



Federico Bahamontes lors d'une étape du Tour de France 1959. STAFF / AFP

L'acteur et chanteur Guy Marchand est mort.
Il s'est éteint paisiblement le vendredi 15 décembre à l'hôpital de Cavaillon à 86 ans, ont précisé ses enfants dans un communiqué. Véritable touche-à-tout, Il était connu pour ses rôles au cinéma ou à la télévision aussi bien que pour ses chansons. Il est né et a grandi à Paris jusqu'à son service militaire. Pendant ses études secondaires au lycée Voltaire à Paris, il jouait de la clarinette la nuit dans les boîtes de Saint-Germain-des-Prés. Doté d'une belle voix de crooner**,** il connaît un premier succès dans la chanson avec « **La Passionata** », tube de l'été 1965. Plusieurs albums et singles ont suivi avec un égal succès. Mais Marchand, qui adorait le tango, était aussi l'interprète, en 1982, de la chanson « **Destinée** », sur la bande originale des films « **Les Sous-doués** » en vacances et « **Le père Noël est une ordure ».**
Sa carrière cinématographique fut marquée par de nombreux seconds rôles ; celui de l'inspecteur adjoint de Lino Ventura, dans « **Garde à vue »** de Claude Miller, lui a valu le César du meilleur acteur dans un second rôle en 1982. Guy Marchand n'a jamais refusé à la vie ce qu'elle lui offrait, et jamais un rôle quand son compte en banque était vide, ce qui était souvent le cas. Plus de 150 films au compteur. De ces seconds rôles qui finissent par ravir la vedette. Musicien chez François Truffaut, cocu chez Pialat, flic chez Claude Miller (ce qui lui vaudra un César en 1982, pour « **Garde à vue** »). On l'aura vu chez Claude Zidi comme chez Christophe Honoré. Pas bégueule. A la télévision, sur France 2, de 1991 à 2003, il a enfilé l'imperméable et la bougonnerie du héros de Léo Malet pour les 39 épisodes de « **Nestor Burma** », série qui contribua à en faire une figure familière et appréciée du grand public.



Sport

JO Paris 2024 : première répétition technique de la cérémonie d'ouverture sur la Seine

Dès 6h30 ce lundi matin 17 juillet, 39 bateaux ont défilé les uns à la suite des autres sur le fleuve entre le pont d'Austerlitz et celui d'Iéna. Objectif : réaliser des premiers tests techniques pour la cérémonie du 26 juillet 2024.

Les organisateurs souhaitent tester, entre autres, les manœuvres, les distances, la durée ou encore la captation vidéo de ce spectacle. Pour ce faire, la circulation sur la Seine a été coupée à 4 heures. Elle devrait rouvrir à midi.

Un premier passage a été effectué entre 6h30 et 7h45. Le dernier bateau est passé avec une vingtaine de minutes de retard sur le planning prévisionnel. Les bateaux - de toutes tailles - ont ensuite fait demi-tour pour revenir à leur point de départ.

Un deuxième passage est prévu à partir de 10 heures. Une mini-répétition sans aucune scénographie et avec moitié moins de bateaux que le jour J. Au total, 57 parcourent la Seine ce lundi : 39 qui représentent les délégations ainsi que18 pour l'encadrement (assistance et premiers secours) et Olympic Broadcasting Services (OBS), le diffuseur télé des JO. À cela s'ajoutent les zodiacs de la préfecture de police de Paris.

Le 26 juillet 2024, 10 000 athlètes paraderont sur 91 embarcations. Vingt-cinq bateaux seront prévus en réserve. « Ça donne déjà une petite idée de ce à quoi ça va ressembler », commente Maguy depuis le pont d'Austerlitz. Mais pour voir le rendu artistique de cette cérémonie, cette retraitée qui habite à deux pas devra encore patienter plus d'un an. La scénographie conçue par le metteur en scène Thomas Jolly ne sera dévoilée que le jour J.



Défilé de bateaux sur la Seine, le 17 juillet 2023, pour tester "manoeuvres", "distances", "durée" et "captation vidéo" de la future cérémonie des JO de Paris en 2024

Le Tour de France

Après Copenhague l'an dernier, le Tour de France est de nouveau parti de l'étranger pour sa 110e édition. 31 ans après un départ à Saint-Sébastien, la Grande Boucle a démarré encore au Pays basque, mais plus à l'ouest, à Bilbao.



Ce Tour de France 2023 promettait un duel épique entre le vainqueur des éditions 2020 et 2021, Tadej Pogacar (UAE Emirates) et le tenant du titre, Jonas Vingegaard (Jumbo Visma), en attendant peut-être en 2024, un affrontement avec le champion du monde, Remco Evenepoel. La confrontation entre les deux géants a tenue toute ses promesses durant les deux premières semaines, car ils n'étaient séparés de seulement 10 secondes après la deuxième journée de repos. Mais en deux étapes, le contre-la-montre puis l'étape-reine qui passait par le terrible col de la Loze, le Danois a confirmé son excellent Critérium du Dauphiné en écrasant le Slovène, qu'il a relégué à 7'29" en deux jours.

En trois participations, le Danois n'a jamais fait pire qu'une deuxième place, tout comme son rival, mais ils comptent désormais deux Tours de France chacun.

Adam Yates (UAE Emirates) qui figurait parmi les outsiders, a confirmé en montant pour la première fois sur le podium du Tour de France, après une quatrième place en 2016, à 10'56" de Jonas Vingegaard. La belle histoire est totale pour la famille Yates, Simon Yates (Jayco AlUla) suit son jumeau au classement général, à 12'23" du Maillot Jaune.

David Gaudu (Groupama FDJ) a sans doute été un peu décevant, mais il est le premier Français du classement général, neuvième à 23'08". Il emmène dans son sillage, Guillaume Martin (Cofidis, à 26'30") et Thibaut Pinot (Groupama FDJ, à 28'03"), qui boucle sa dernière Grande Boucle sur un top 11.



Tadej Pogacar (UAE Emirates), Jonas Vingegaard (Jumbo Visma), Adam Yates (UAE Emirates)



Le sprint toujours spectaculaire sur les Champs Elysées : Le Belge Jordi Meeus, au premier rang à droite, franchit la ligne d'arrivée devant le Belge Jasper Philipsen, portant le maillot vert du meilleur sprinter, à l'extrême gauche. Il a fallu attendre la photo finish pour identifier le vainqueur. THIBAULT CAMUS / AP

Le classement général après la 21eme et dernière étape

1 Jonas Vingegaard (Jumbo-Visma) en 82h05'42"
2 Tadej Pogacar (UAE Team Emirates) à 07'29"
3 Adam Yates (UAE Team Emirates) à 10'56"
4 Simon Yates (Jayco AlUla) à 12'23"
5 Carlos Rodriguez (Ineos Grenadiers) à 12'57"
6 Pello Bilbao (Bahrain Victorious) à 13'27"
7 Jai Hindley (Bora-Hansgrohe) à 14'44"
8 Felix Gall (AG2R Citroën Team) à 16'09"
9 David Gaudu (Groupama-FDJ) à 23'08"
10 Guillaume Martin (Cofidis) à 26'30"
11 Thibaut Pinot (Groupama-FDJ) à 28'03"

Le peloton est allé encore une fois très vite

41,427km/h. C'est la vitesse moyenne à laquelle Jonas Vingegaard a parcouru les 3401,3 kilomètres au programme des 21 étapes de l'édition 2023 du Tour de France. Si le Danois n'a pas battu le record établi l'an passé avec 42,026km/h, sans doute à cause d'un parcours proposant une composante montagneuse plus importante, cela confirme la tendance vue depuis de longues années concernant la vitesse que peut atteindre le peloton professionnel.



Jasper Philipsen (maillot vert), Jonas Vingegaard (maillot jaune), Giulio Ciccone (maillot à pois) et Tadej Pogacar (maillot blanc). | PHOTO : MARTIN DIVISEK / EPA/MAXPPP

Le Tour de France féminin

Dévoilé en octobre 2022, la 2ème édition du Tour de France féminin est tracée dans le sud du pays, de Clermont-Ferrand à Pau. Il traverse trois régions françaises : l'Auvergne-Rhône-Alpes, la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie. Un tracé encore plus varié que l'an dernier qui a séduit les équipes, grâce aux nombreux atouts de cette course de huit jours.

Parti le dimanche 23 juillet en début d'après-midi, dans la continuité du Tour de France homme, le parcours comprend notamment une arrivée au col du Tourmalet le samedi 30 juillet, puis un contre-la-montre individuel de 22 km autour de Pau le lendemain en conclusion. 217 coureuses était au départ

ÉTAPE 1	**23/07**	**124 KM**	CLERMONT-FERRAND > CLERMONT-FERRAND
ÉTAPE 2	**24/07**	**152 KM**	CLERMONT-FERRAND > MAURIAC
ÉTAPE 3	**25/07**	**147.5 KM**	COLLONGES-LA-ROUGE > MONTIGNAC-LASCAUX
ÉTAPE 4	**26/07**	**177.5 KM**	CAHORS > RODEZ

ÉTAPE 5	**27/07**	**126.5 KM**	ONET-LE-CHÂTEAU > ALBI
ÉTAPE 6	**28/07**	**122.5 KM**	ALBI > BLAGNAC
ÉTAPE 7	**29/07**	**90 KM**	LANNEMEZAN > TOURMALET BAGNÈRES-DE-BIGORRE
ÉTAPE 8	**30/07**	**22.6 KM**	PAU > PAU



Demi Vollering remporte sa première Grande Boucle

La dernière étape, un contre-la-montre à Pau, a été remportée par la Suissesse Marlen Reusser. La Française Juliette Labous termine 5e au classement général tandis que sa compatriote Cédrine Kerbaol remporte le maillot blanc de meilleure jeune.

Demi Vollering, 2e du contre-la-montre, remporte donc son premier Tour. Battue par Annemiek van Vleuten sur la Vuelta pour 9 petites secondes cette année, la Néerlandaise a confirmé son excellent début de saison, où elle a remporté plusieurs classiques (Liège-Bastogne-Liège, Strade Bianche, Amstel Gold Race et Flèche wallonne).

Cette deuxième édition de la Grande Boucle, version féminine, est une nouvelle réussite à mettre au crédit de Marion Rousse, la directrice de l'épreuve. Les huit étapes proposées qui ont tenu en haleine tout le monde, ont consacré la passation de pouvoir au sommet du cyclisme féminin, entre la lauréate de l'an passé, Annemiek van Vleuten, et sa compatriote Demi Vollering qui rafle tout cette saison. La course au maillot jaune s'est décantée la veille de l'arrivée, sur l'étape spectaculaire du Tourmalet. Le chrono du dernier jour, a scellé les positions dans la lutte pour les places d'honneur.

Le classement à l'issu de l'épreuve :

VOLLERING Demi (SD Worx) 25h17'35"
KOPECKY Lotte (SD Worx) à 3'03"
Katarzyna Niewiadoma (Canyon / SRAM Racing) à 3'03"
Annemiek Van Vleuten (Movistar) à 3'59"
Juliette Labous (Team DSM) à 4'48"



La Belge Lotte Kopecky (2e du Tour), la maillot jaune Demi Vollering et Katarzyna Niewiadoma (3e du Tour). JEFF PACHOUD / AFP

Le grand départ de l'édition 2024 sera donné à Rotterdam

Les trois premières étapes de la 3e édition du Tour de France Femmes se dérouleront aux Pays-Bas. Pour éviter un télescopage avec les Jeux olympique de Paris, la course se tiendra du 12 au 18 août 2024. Habituellement disputée sur huit jours, la course sera cette fois-ci rabotée avec un départ lundi 12 août, au lendemain de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris, jusqu'au dimanche 18 août.

Christophe Laporte sacré champion d'Europe de cyclisme sur route

Le Varois, parti en solitaire à 12 kilomètres de l'arrivée de la course en ligne, dimanche aux Pays-Bas, a résisté au retour de Wout van Aert et d'Olav Kooij, ses équipiers au sein de la formation Jumbo-Visma.

Le costume d'homme providentiel du cyclisme sur route français sied décidément bien à Christophe Laporte. En s'imposant à Cahors lors de la 19e étape du Tour de France à l'été 2022, il avait permis aux Tricolores d'éviter un zéro pointé inédit sur l'épreuve depuis 1999. En s'adjugeant Gand-Wevelgem, fin mars, il avait mis fin à plus de vingt-cinq ans de disette nationale au palmarès de la classique belge. En devançant, d'un fil, Wout van Aert sur la ligne d'arrivée de la course en ligne des championnats d'Europe, dans la province de Drenthe aux Pays-Bas, dimanche 24 septembre, le Varois de 30 ans offre aux Bleus le premier titre de leur histoire sur la jeune épreuve instaurée en 2016.

Parti en solitaire à 12 kilomètres du but, le puncheur a résisté de justesse au retour du Belge Wout van Aert et du Néerlandais Olav Kooij, ses équipiers au sein de la formation Jumbo-Visma. Un épilogue que le sélectionneur de l'équipe de France a suivi avec tension dans la zone d'arrivée, avant de pouvoir laisser éclater sa joie. *« Chris m'a dit "je veux tenter le tout pour le tout » et il a tenté le tout pour le tout*, a réagi Thomas Voeckler, ému, au micro de la chaîne L'Equipe.



Le Français Christophe Laporte remporte la course en ligne des championnats d'Europe de cyclisme dans la province de Drenthe, aux Pays-Bas le 24 septembre 2023
© Vincent Jannink / ANP/AFP

2024

L'USP

Le loto

Comme d'habitude nous avons installé les tables dans la salle polyvalente le dimanche matin à 10h30 et à 15h45 nous étions prêt pour accueillir les premiers joueurs.

Est-ce la conséquence d'une inflation galopante, due à l'augmentation des prix de l'énergie de 27,8%, et des produits d'alimentation de 4,7%, toujours est-il qu'il n'y avait pas la foule des années précédentes au guichet de la salle de l'Amitié tenu habilement par Françoise et Patrick Cionini. En outre le Café du Siècle était resté porte close ce dimanche 21 janvier 2024 et Alain Louchard accompagné de son épouse et Muriel, qui habituellement géraient les parties dans l'établissement, sont revenus s'installer dans la salle de l'Amitié.



5 rangées de tables ont été installées pour le loto de l'USP.

La salle s'est remplie lentement jusqu'à 17h00 où Luc Ferrier débuta le tirage des ballotes.



Philippe Girard de dos était venu prêter main forte au Président, tandis Dominique Nieto et David Vial ont géré la vente des crêpes, Pascal Mathieu et Christian Vernet ont distribué les lots au fil de l'eau, Jacques Platarets était équipé du micro portatif pour valider les cartons des gagnants. Pierre Ozimek, Jean Marie Sylvander, André Spinosi s'étaient également rendus disponible pour l'occasion.

Cette année il n'y eu ni vélo, ni trottinette électrique à gagner car malgré les soldes, les prix de ces articles étaient restés exorbitants. Une centrale à vapeur Calor, une cocote minute Seb, un jambon cru, des cartes Illicado d'une valeur de 50€, 4 repas au restaurant Le Mas de l'Echanson à Châteaurenard, 8 places de cinéma Rex de Châteaurenard, 10 entrées offertes par le Club Taurin des Paluds, un bon d'achat de 50€ chez la coiffeuse du village que le Vice-Président Alain Louchard avait offert, des filets garnis et de nombreux lots de viandes composaient la grille des huits parties du loto de l'USP. Les membres du club contribuèrent généreusement à la dotation du loto pour limiter les dépenses qui s'élevèrent à environ 1100€. Un grand merci à Laurence Rouger qui avait préparé les crêpes, Jean Louis confronté aux problèmes de santé de son père avait préféré rester auprès de lui, tout comme Robert Cionini prenait soin de son épouse Maryse fraichement opérée du dos.



Préparation des lots qui seront distribués au fil de l'eau par Christian Vernet et Pascal Mathieu.



Chaque partie était étiquetée pour faciliter la distribution des lots.

PALUDS DE NOVES

CALENDRIER DES LOTOS 2023/2024



1 – Dimanche 17 décembre 2023 **(17h00)**

LES 3 BANCS

2 – Lundi 25 décembre 2023 **(18h00)**

LE CLUB TAURIN

3 – Dimanche 14 janvier 2024 **(17h00)**

FOOTBALL CLUB PALUNAIS

4 – Dimanche 21 janvier 2024 **(17h00)**

UNION SPORTIVE PALUNAISE

5 – Dimanche 28 janvier 2024 **(17h00)**

COMITE DES FÊTES

6 – Dimanche 04 février 2024 **(15h00)**

LE SOU DES ECOLES

7 – Dimanche 18 février 2024 **(17h00)**

LE CLUB TAURIN

8 – Dimanche 25 février 2024 **(17h00)**

FOOTBALL CLUB PALUNAIS

9 – Dimanche 03 mars 2024 **(17h00)**

LA SAINT ROCH

10 – Dimanche 16 juin 2024 **(17h00)**

LA PALUNENCO







SALLE DE L'AMITIE/CAFE DU SIECLE

L'USP au départ de la randonnée « Mars Bleu défie le Mont Ventoux »

Les coureurs de l'USP avaient projeté de débuter la saison par le rallye organisé par nos collèges du BCG, le 9 mars 2024, à Graveson. Mais la météo particulièrement déplorable, (vent violent du sud accompagné de grosses averses), avait incité les organisateurs à reporter cette organisation. Malheureusement pour l'USP, la seule date disponible avant l'été, était le 13 avril, la veille de la rando Paluds-Alpilles organisée par l'Union Sportive Palunaise !!

C'est donc à Bédoin que Christian Vernet, Pascal Mathieu, Gilbert Vial tout juste rentré de Thaïlande, Dominique Nieto et Luc Ferrier, se sont présentés au départ de la randonnée « *Mars Bleu défie le Mont Ventoux* », organisée pour la deuxième année par le Comité Départemental d'Education Pour La Santé de Vaucluse et le centre hospitalier d'Avignon le 23 mars ; mois de sensibilisation pour le dépistage du cancer colorectal.

Cette randonnée cycliste proposait deux circuits (environ 40km D+ 747m et 90km, D+2078m), sans chrono ni classement. Après l'élocution des Dr Brotelle et Gautier, une centaine de participants s'est élancée de la Place de la Vigneronne à Bédoin en direction de Flassan, pour escalader le col de la Gabelle avant de redescendre à Villes-sur-Auzon.

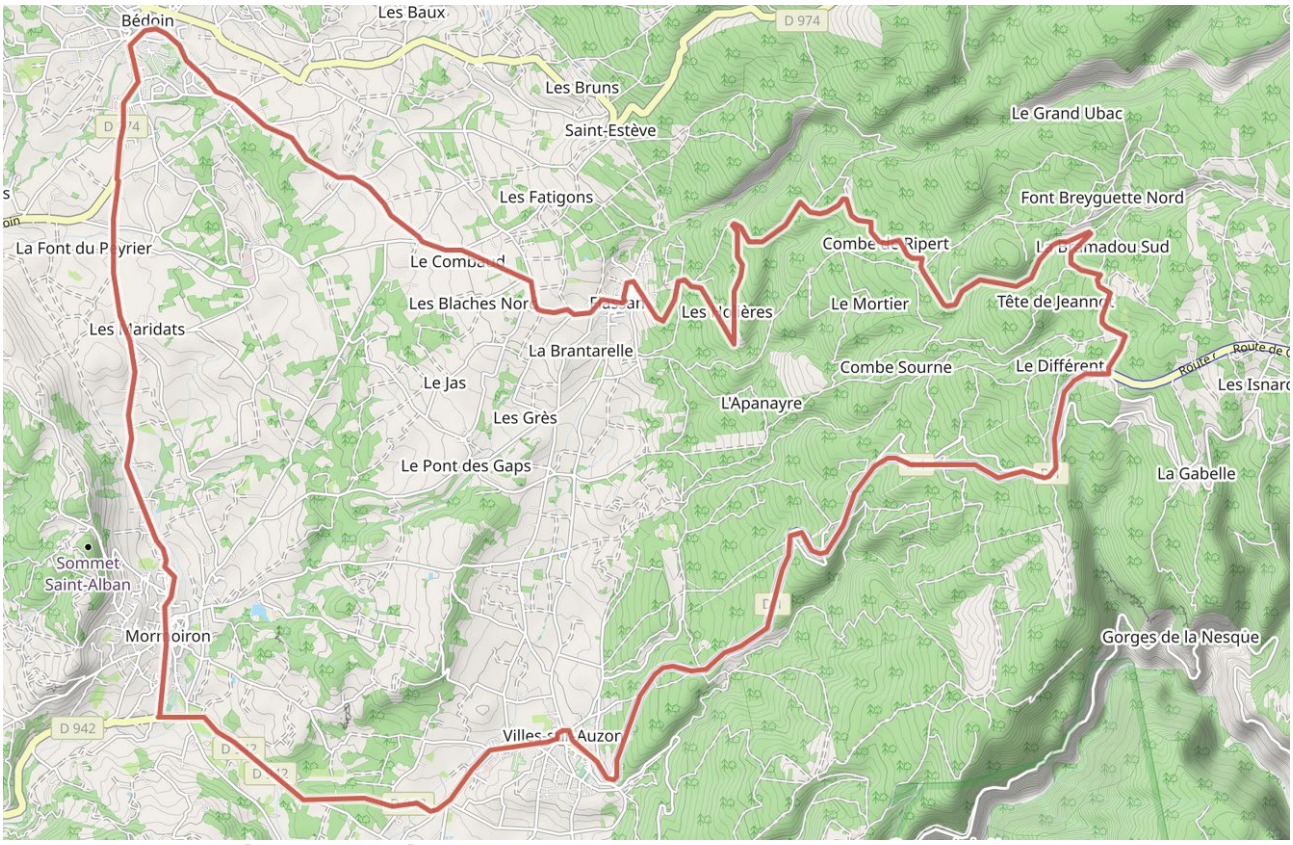
Pascal, Christian et Dominique ont impulsé l'allure en tête du peloton multicolore durant les premiers kilomètres, sur une route vallonnée. Heureux de constater que personne ne venait troubler le rythme imposé, ils se sont délectés de cette situation générée par l'envie de se réchauffer au plus vite, car une brume froide (9°) enveloppait le peloton lors du départ donné à 9h00. Quelques gouttes de pluie, sont même venues soupoudrer les coureurs, avant que le vent ne s'impose sans ménagement. Puis quelques costauds ont accéléré l'allure, Gilbert leur a tout de suite emboité le pas, tandis que Luc est resté sagement dans les premières place du paquet, à une cinquantaine de mètres de la tête de la randonnée, pour éviter d'intensifier cette douleur au genou gauche, qui a perturbé son début de saison. A l'entrée de Flassan et juste avant d'entamer la montée du col de la Gabelle, le peloton bigarré s'était étiré comme un élastique à la limite de rompre. Luc a cherché désespérément les trois compères, car il les croyait juste derrière lui, en vain. En effet Pascal, Christian et Dominique s'étaient arrêtés en bordure de route pour se dévêtir partiellement. Les efforts fournis jusque-là avaient suffi pour retrouver une température corporelle correcte, et les dix kilomètres du col de la Gabelle à venir n'allaient pas contrarier cette tendance. Ils ont repris leur progression juste devant la voiture balai, avant d'entamer une remontée spectaculaire vers la tête de ce périple.

Gilbert qui avait effacé avec aisance les premières difficultés du col, décida de faire demi-tour pour retrouver Luc, afin de progresser ensemble. D'ailleurs Luc restera dans son sillage jusqu'au sommet du premier col et des suivants, admiratif du coup de pédale particulièrement efficace de son coéquipier. Le mistral qui s'était levait peu après le départ, avait dégagé le ciel, mais il rendait la descente du col des Abeilles périlleuse. Il fallait tenir fermement le guidon pour maitriser les embardés

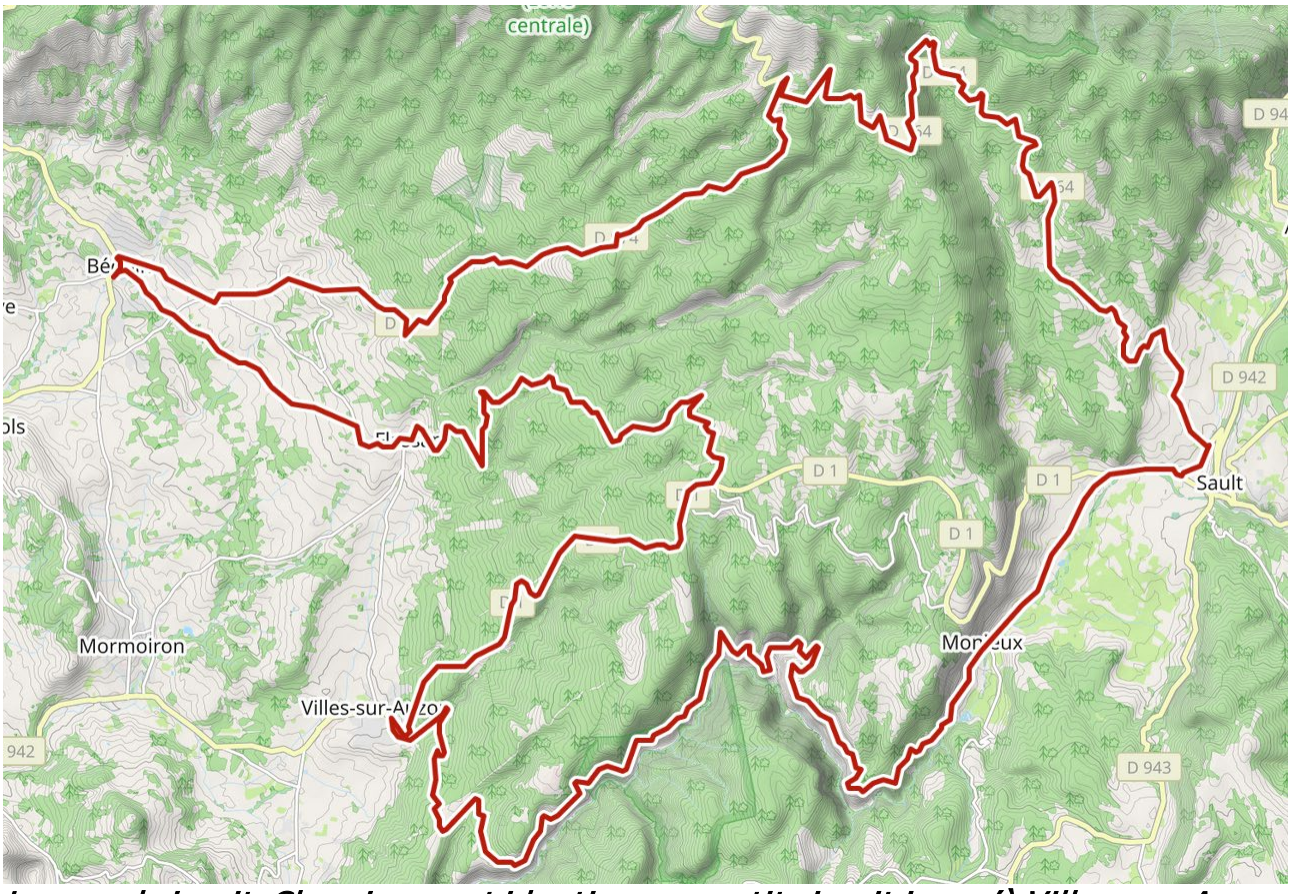
provoquées par les rafales latérales. C'est au beau milieu de cette pente, qu'un premier ravitaillement s'était installé et certains coureurs, surpris par ce positionnement, durent faire demi-tour pour pouvoir accéder aux assiettes de chocolat, biscuit, gâteaux secs et bananes. Ne voyant pas arrivés Pascal, Christian et Dominique, Gilbert et Luc reprirent la route en direction de Villes-sur-Auzon, qui était la fin de la partie commune aux deux circuits. Tandis que Pascal, Christian et Dominique avaient décidé dès le départ d'emprunter la petite boucle, Luc et Gilbert n'avaient pas encore fait leur choix. C'est à l'entrée de Villes-sur-Auzon que Gilbert a interrogé Luc sur la suite à donner à ce périple. Luc qui avait pu maitriser la douleur au genou sous un seuil supportable, décidera de bifurquer sur le grand circuit pour le plus grand plaisir de Gilbert, qui a pris la direction des opérations dans les Gorges de la Nesque. La montée s'est faite sans difficulté malgré un vent capricieux, parfois favorable au détour de certains virages. Puis Gilbert assurera encore le rythme jusqu'au ravitaillement suivant, placé à Sault, au début de l'ascension du Mont Ventoux. Après avoir fait le plein d'énergie, Gilbert assumera seul la progression du binôme jusqu'au Chalet Reynard, malgré des rafales de vent défavorables. Luc plus en difficulté s'obstinera à rester dans le sillage offert par Gilbert, malgré un état physique qui se dégradait au fil des kilomètres. Arrivés au Chalet Reynard, ils basculèrent ensemble dans la pente en direction de Bédoin. Les bourrasques de vent déviaient parfois la trajectoire des deux copains et la température refroidie par l'altitude, agressa particulièrement les organismes. D'ailleurs Gilbert a eu certaines difficultés pour assurer le freinage dans les forts pourcentages de la pente, à cause des mains engourdies par le froid. Cependant son expérience lui permettra malgré tout, de rallier le fameux virage de Saint Estève, qui mettait un terme à la forte déclivité. Puis ils ont rejoint ensemble l'arrivée à 14h00, satisfait d'avoir vaincu les difficultés de ce parcours redoutable. Ils ont profité du Food truck local Coco & Lili pour ingurgiter un risotto d'épeautre aux carottes. Luc plus gourmand, ajoutera une crêpe au chocolat pour terminer le repas.

Pascal, Christian et Dominique qui avaient poursuivi leur remonter vers la tête de la randonnée, sautaient de groupe en groupe, avant de s'arrêter au ravitaillement placé dans la pente du col des Abeilles. Après avoir fait le plein d'énergie, ils reprirent leur progression pour franchir la ligne d'arrivée en tête du premier parcours. Les organisateurs de la randonnée ont d'ailleurs photographié les palunais passant sous l'arche qui matérialisait la fin de ce périple.

Enchantés par la découverte du col de la Gabelle, ils se sont promis d'y revenir lors d'une sortie d'entrainement, avant de regagner leur domicile.



Petit circuit, départ de Bédoin, Flassan, col de la Gabelle, Villes-sur-Auzon, Mormoiron et Bédoin.



Le grand circuit. Cheminement identique au petit circuit jusqu'à Villes-sur-Auzon, puis les Gorges de la Nesque, Monieux, Sault, Mont Ventoux jusqu'au Chalet Reynard et Bédoin.

Les Palunais au départ de la *Rando de la Montagnette*

Le 13 avril 2024, André Spinosi, Jacques Platarets, Gilbert Vial, Alain Louchard et Luc Ferrier s'étaient donnés RDV au superbe complexe sportif de Graveson pour prendre le départ de la « *Rando de la Montagnette* ». Luc tenait absolument à être au départ de ce rallye qui rendait hommage à son ami Daniel Bouchet, emporté par la maladie après une longue agonie.

Arrivés vers 8h45, sur le parking ils furent surpris par l'affluence importante qu'avait suscité l'événement. D'ailleurs le Bicyclette Club Gravesonnais avait mis les moyens pour absorber cette foule de coureurs aux couleurs bigarrés, qui s'agglutinaient dans le hall du bâtiment pour s'engager. Près d'une dizaine de personnes avaient été affectée à ce poste fondamental pour le BCG, qui organisait avec talent, la deuxième édition de cette randonnée. Pour faire patienter tout ce beau monde, un café chaud accompagné de tranches de cake étaient offerts à ceux qui le souhaitaient. Une fois l'inscription réalisée, ils ont pris le départ en direction du hameau bien connu des Carrières, situé à proximité de l'abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet. C'est à proximité de l'abbaye qu'ils ont rencontré leur ami Aimé Bonnaud, avec qui ils chemineront tout au long de la matinée. Après avoir traversé le Rhône pour pénétrer dans le département du Gard, ils ont escaladé la cote de « Sanofi », avant de contourner l'agréable village gardois de Saze pour prendre la direction de Rochefort-du-Gard, où était situé le ravitaillement. Mais il faut souligner que la recharge en énergie se méritait, car le stand était positionné au sommet d'une redoutable cote de 500 mètres à 15%, qui a parfois généré des trajectoires erratiques, voire chancelantes comme celle d'un ivrogne qui lutte contre son état d'ébriété. Certains coureurs moins aguerris, ont même fini à pied !! L'accueil formidable réservé à tous les participants démontrait une fois de plus, le savoir-faire de ce club qui baigne dans la bonne humeur.

C'est après ce ravitaillement que les deux parcours se séparaient. Ils ont choisi d'emprunter le circuit de 62km pour ne pas rentrer trop tard. Ils se sont dirigés vers la séduisante commune rurale de Estézargues, avant de revenir vers Domazan où une autre rampe de 18% les attendait, tapi au milieu des arbres, les obligeant à jouer du dérailleur. Puis ils ont traversé Théziers et son ancien lavoir, pour revenir vers Aramon qui se situe à la confluence du Rhône et du Gardon. Les organisateurs les ont fait cheminer par des petites routes qui débouchaient à la sortie du village, juste avant d'enjamber le Rhône pour revenir au pied de l'abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet. Ils ont dégringolé la pente par le calvaire de l'abbaye, avant de revenir au complexe sportif où un sandwich à la saucisse fit le plus grand bien. Aimé Bonnaud qui était venu à vélo a salué toute l'équipe gravesonnaise avant de regagner ses pénates à vélo.

Cette randonnée leur a permis de découvrir de charmantes petites routes vallonnés à l'écart de la circulation du plus bel effet, dans une ambiance très conviviale. Dommage que cette seconde édition ait été placée la veille de la randonnée organisée par l'USP.



Gilbert Vial et Luc Ferrier au sommet de la rampe de 15%.

La rando Paluds – Alpilles organisée par l'USP

Après avoir organisé le rallye des 90 ans de l'USP l'an passé, les membres de l'USP avaient souhaité proposer trois parcours pour essayer de rassembler plus de monde.

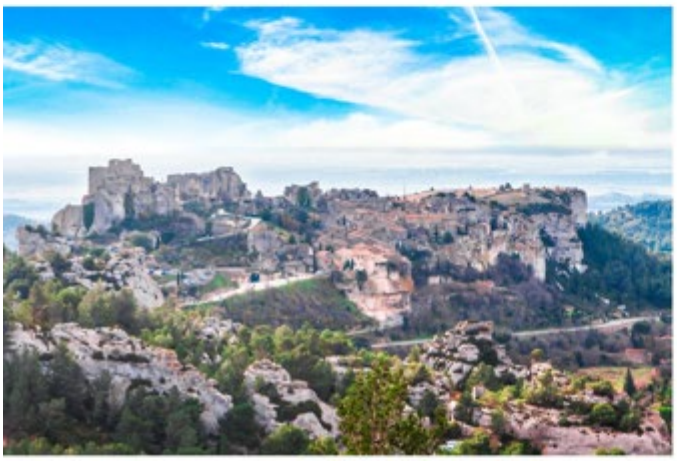
Union Sportive Palunaise
Club cycliste des Paluds de Noves

14-04-2024

PALUDS DE NOVES

Rando Paluds - Alpilles

Venez découvrir les beaux villages des Alpilles



Inscription sur place de 8h00 à 10h00
Salle de l'Amitié

Infos sur : https://uspalunaise.fr/

3 parcours "route" :

Boucle familliale de : 21Km / facile / D+ 72 mètres
Boucle de : 63km / moyen / D+ 476mètres
Boucle de : 83km / difficile / D+ 671 mètres

Tarif :
7€ pour FFCT
10€ pour les autres
Gratuit pour -18 ans



Le Président a instruit le dossier préfectoral dès le 12 février via le site : https://declaration-manifestations.gouv.fr. et les courriers informant du passage du rallye ont été adressés à chaque commune traversée.

Le 14 avril 2024, Luc Ferrier avait donné rendez-vous à la salle de l'Amitié à 7h00 pour mettre en place les tables nécessaires aux engagements et mettre en route la cafetière de 10 litres prêtée par le Comité des Fêtes de Noves. Alain et Muriel Louchard s'étaient arrêtés à la boulangerie de Noves pour acheter le pain avant de rallier la salle polyvalente du village, car malheureusement, le hameau des Paluds de Noves est dépourvu de ce type de commerce depuis quelques années. Christian Vernet à peine rétabli d'une douleur au dos et au genou, faisait équipe avec Pascal Mathieu pour assurer le ravitaillement de Saint-Rémy, tandis que Alain et Muriel étaient prévus à celui de Mouriès.

Gilbert Vial et sa bonne humeur coutumière, s'est occupé de servir le café matinal, tandis que Jacques Platarets, André Spinosi, Dominique Nieto et David Vial ont géré avec beaucoup de maitrise, les inscriptions pendant que Luc préparait la remise des récompenses dotée généreusement par le département.

Mais malgré le beau temps annoncé, l'affluence ne fut pas au rendez-vous, comme si la veille le BCG s'était accaparé de la majorité des coureurs du Week-end. 76 inscriptions furent sereinement enregistrées sur les trois circuits, que Gilbert et Luc avaient fléché à coups de bombes de peinture temporaire jaune.
Heureusement que le Vélo Club Novais s'était déplacé en force, avec 26 coureurs, car sans eux, la matinée aurait été bien triste. Les collègues de Mollégès étaient également au rendez-vous : Marielle Fontanet, Jean Pomme et Alain Clavel, tout comme nos deux collègues de Saint-Rémy : Alain Gérin et Christophe Gros. Bien entendu, Aimé Bonnaud était également de la partie tout comme Pierre Duret qui a accompagné Serge Borel encore convalescent, dont la présence fit un immense plaisir au Président.
Quelques courageux palunais étaient venus honorer cette animation du village : Eric Bayol, Dorine et Béatrice Mathieu, Cathy Florent et Jules, accompagnés de leurs collègues de Châteaurenard, Andie et Tao Cézard. Valérie Ferrier accompagnée de Valérie Ducasse clôturaient les engagements palunais.
Certains étaient venus de plus loin comme ce couple qui s'était installé au camping du village pour trois jours, afin de pédaler sur le rallye de Graveson, celui des Paluds et d'effectuer un parcours du côté des gorges de la Nesque le lundi, avant de regagner Echirolles située au sud de l'agglomération grenobloise.
Quatre personnes venues du Doubs hébergées par notre collègue Nicolas Gautier, étaient également venus grossir la liste des engagés, tout comme les quatre autres personnes bien sympathiques de l'AVC Trets.
Un allemand en vacances à Saint-Rémy était également ravi de pouvoir cheminer sur les belles routes de la région.

Le circuit de 21km, D+ 72m :



A l'écart de la circulation routière, car en partie sur la piste cyclable qui est parallèle à la route reliant Saint-Rémy à Plan-d'Orgon, ce circuit s'adressait plus particulièrement à ceux qui ne pratiquaient pas la bicyclette au quotidien, ou aux familles.

Le circuit de 63km, D+ 476m



Ce parcours permettait de découvrir de petites routes et quelques beaux villages au sein du massif des Alpilles, en traversant Eygalières, où trône la majestueuse chapelle Saint Sixte, avant de bifurquer en direction du Pas de la Figuière (247m d'altitude), situé au milieu du massif forestier, qui arborait de magnifiques dégradés de verts, ce qui sublimait ce territoire enchanteur.
Au sommet les coureurs ont basculé vers les ruines du château datant du XII siècle de la petite bourgade paisible et pleine de charme d'Aureille, avant de prendre l'attrayante petite route (D24A), qui serpente au milieu des oliviers, pour arriver au ravitaillement placé au carrefour de la route D'Eygalières-Mouriès (D24). Après un encas dans une ambiance conviviale générée par Muriel et Alain, les petites grappes multicolores ont pris la direction D'Eygalières sans traverser le village, pour rejoindre Mollégès, autre village installé tranquillement au cœur de la belle Provence, puis Verquières une des plus petites communes des Bouches-du-Rhône, avant de retrouver les Paluds de Noves.



Le ravitaillement de Mouriès tenu avec générosité par Muriel et Alain Louchard. Nicolas Gautier et son épouse Alberte profitent de ce moment convivial.



Le second ravitaillement de Saint Rémy tenu habillement par Christian Vernet et Pascal Mathieu. Le groupe important du Vélo Club Novais y a fait une pause.

Le circuit de 83km, D+ 671m



Cet itinéraire empruntait la 1ère partie du circuit de 63km jusqu'au ravitaillement, avant d'acheminer les coureurs vers Mouriès, petit village pittoresque situé au pied du versant sud des Alpilles, puis Maussane-les-Alpilles, autre bourgade authentique, avant de rejoindre Les Baux-de-Provence, niché au cœur d'un décor exceptionnel. Ensuite les coureurs étaient invités à dégringoler par la pente sinueuse du Val d'Enfer, en direction de la petite ville chic de Saint-Rémy-de-Provence, qui est très prisée des artistes et personnalités. Il faut dire que ses jolies ruelles, cafés et restaurants attirent les touristes, notamment le mercredi, qui est le jour de marché. Un deuxième ravitaillement peut être pas suffisamment annoncé, mais tenu habilement par Christian et Pascal, permettait aux routiers de reprendre des forces, avant de revenir vers les Paluds de Noves par Eyragues, commune typiquement provençale, puis Noves où Laure de Noves fut l'amour platonique du poète florentin Pétrarque au 14e siècle et Verquières, petit village en expansion, situé dans la plaine maraîchère de la Durance.

Tous les participants apprécièrent la bière fraiche proposée avec dextérité par David, à l'issue de la randonnée. Boisson qui a bien failli ne pas être disponible, car Luc avait littéralement oublié de la récupérer samedi. Heureusement le caviste Inter Caves de Châteaurenard était ouvert le dimanche matin. Ce moment convivial a

permis de poursuivre le partage de cette passion qui mélange les souvenirs, aux émotions.



Les Palunais encadrent le club de Trets lors de la remise des prix.

Une fois les derniers participants partis, nos épouses nous ont rejoint pour partager un rôti de porc dans la salle de l'Amitié, car dehors il faisait bien trop chaud. Robert et Maryse Cionini qui cumulent les problèmes physiques depuis la fin de l'année dernière, sont venu nous rejoindre pour le plaisir de tous.

Afin d'essayer de pérenniser cet événement avec un plus grand nombre de participants, il semblerait qu'il faille privilégier le samedi au lieu de la journée dominicale, qui serait plutôt réservée au regroupement familial.
Jacques et Gilbert ont également suggérer d'ajouter des biscuits pour accompagner le café afin de soigner l'art de recevoir, qui sied à ce club depuis des décennies.

Gilbert Vial et Luc Ferrier au sommet du mont Chauve

Dans le cadre de sa préparation pour l'Ardéchoise qui aura lieu le samedi 15 juin 2024, où il projette d'effectuer du mieux possible les 134km constitués de 6 cols avec un dénivelé positif de 2470 mètres, Gilbert Vial avait choisi d'escalader le Mont Ventoux, le 5 juin après la sortie de Lagarde d'Apt réalisée le dimanche 26 mai, où Luc Ferrier avait souffert le martyre. Malgré le souvenir encore vivace d'une matinée particulièrement pénible pour Luc, il avait décidé d'accompagner une nouvelle fois Gilbert dans sa quête à supporter les efforts de longue durée.
Pour préparer au mieux cette sortie, Luc avait décidé de nettoyer en profondeur son vélo, même si celui-ci n'a jamais été très sale. Il a donc démonté la chaine pour la passer aux ultrasons qui dégraissent et éliminent les impuretés efficacement. C'est vrai qu'après un tel traitement, la chaine ressort comme neuve. Il a également récuré les molettes du dérailleur avant de les huiler au WD40. Puis après avoir

remonté la chaine à l'aide du maillon rapide, il l'a lubrifiée avec la cire Smoove, qui retarde l'apparition du cambouis. Enfin pour me faire plaisir, il a passé le cadre et les roues au nettoyant Wag Bike, qui permet d'éliminer facilement la saleté, la crasse et les autres contaminants, avant un lustrage au chiffon en microfibre. Opération qui dura deux bonnes heures, mais quelle satisfaction de voir étinceler son vélo !!



Smoove Lubrifiant universel de longue durée pour chaîne de vélo



Wag Nettoyant pour vélos

Luc avait donc répondu favorablement à l'invitation de Gilbert véhiculée via WhatsApp qui réunit l'ensembles des coureurs intéressés par les sorties de l'USP. Mais compte tenu d'une infirmerie surchargée, personne d'autre ne s'est manifesté. C'est à 6h00 que Gilbert est venu chercher Luc à sa maison avec le C15 dans lequel ils ont monté le vélo de Luc à côté de celui de Gilbert, à l'arrière du véhicule. C'est vrai qu'il est pratique une fois arrivé sur place, de sortir les bicyclettes sans avoir à remonter les roues, d'autant plus qu'il faut beaucoup plus de temps pour remettre les roues équipées de freins à disque et de serrage vissé, que pour un vélo avec les patins de freins et serrage dit rapide à excentrique.
Une fois arrivés à Villes-sur-Auzon, Ils sont partis à vélo en direction de Flassan à 7h15. Le vélo de Luc filait tout seul, pratiquement pas de frottement au niveau de la chaine, c'était un vrai régal. 39mn plus tard, ils étaient arrivés au virage de Saint Estève où les choses sérieuses commençaient.
Heureusement pour Luc, les jambes répondaient bien mieux que pour l'ascension de Lagarde d'Apt. Il a positionné la chaine sur le 34x30 et il est parti à l'assaut de ce géant de Provence dans l'espoir de ne pas trop souffrir. Gilbert dont l'aisance sautait yeux, avait décidé de rester à ses côtés. Luc roulait « en dedans » entre 5 et 7km/h, en fonction de la pente. Il lui a fallu 1h16 pour arriver au Chalet Reynard, sans être particulièrement entamé. Il faut dire qu'à cette vitesse qui frôlait l'épreuve de surplace, il ne pouvait pas en être autrement. Quant à Gilbert qui lui tournait

autour, il avait effectué quatre sprints de 10 secondes et zigzaguait pour l'attendre, où il rebrousser chemin pour revenir à ses côtés s'il s'était trop éloigné. Un Irlandais qui les a doublés, a permis à Gilbert d'entamer une conversation en anglais durant un moment. Cet homme d'une cinquantaine d'années lui a indiqué qu'il faisait l'ascension par Bédoin pour redescendre vers Malaucène et revenir au sommet une deuxième fois dans la journée. Et bien en ce qui concerne Luc, une fois lui suffisait amplement !!
Passé le Chalet Reynard la pente s'adoucie légèrement, ce qui a permis à Luc de descendre d'une couronne pour passer en 34x27. Il a pu rouler entre 8 et 10km/h avec satisfaction, jusqu'à la stèle dédiée à Tom Simpson, où la déclivité se fait plus rude. Ce n'est pas sûr que Gilbert s'en soit aperçu, tellement il dégageait une impression de facilité. D'ailleurs un des photographes postés à l'affut des coureurs qui se battent contre la déclivité, a demandé à Gilbert d'arrêter de zigzaguer pour immortaliser cet instant avec son appareil numérique.
A un kilomètre du sommet, Luc a dû remonter une couronne pour retrouver une vitesse de 6km/h, enfin ce n'est pas sûr que l'on puisse parlait de vitesse à ce rythme-là. Il lui aura fallu deux heures pour arriver au sommet où Gilbert se décontractait déjà les jambes, après avoir fait un dernier sprint pour accéder au pied de l'émetteur du mont Ventoux, qui est une installation servant principalement à la diffusion de la télévision et de la radio.
Ils ont sollicité un des rares coureurs pour immortaliser ce moment, avant d'enfiler un coupe-vent, car le compteur affichait 14,6° à 9h55. Ils ont entamé prudemment la descente vers Sault où la pente plus douce, permet de ne pas être obligé de se crisper sur les freins pour maitriser la vitesse. La remontée vers Monieux a rappeléà Luc que précédemment il s'était employé durant deux heures pour accéder au sommet du géant de Provence, et il lui a fallu un temps d'adaptation pour évacuer la douleur générée par le changement de rythme. Puis la remontée vers les Gorges de la Nesque ne leur a pas paru particulièrement pénible. Ils ont entamé la descente en direction de Villes-sur-Auzon tout en évitant les pierres qui avaient dégringolé sur la chaussée.
Au bout de 4h22mn d'effort pour effectuer les 80km et 1679m D+, ils ont retrouvé le C15 garé sous les pins à côté du camping municipal, satisfaits d'avoir su mener à bien cette escapade pleine de charme. Il a fallu ouvrir les fenêtres pour évacuer la chaleur accumulée dans le véhicule, car le thermomètre affichait 29° un peu avant midi. Puis ils ont pris la direction des Paluds de Noves en commentant avec satisfaction les moments forts de cette belle matinée.
Encore un grand BRAVO à Gilbert dont la fraicheur mentale impressionne. Cet homme de 73 ans capable de pratiquer le fractionné pour peaufiner sa préparation aux différentes cyclosportives qu'il à cocher sur son calendrier, fait preuve d'une bravoure exemplaire. Il se lance des défis tel que les cyclosportives ou les longs raids à travers le pays ou l'Espagne, pour donner du sens à ses sorties à vélo. Luc lui a souhaité une totale réussite dans ses entreprises futures, notamment pour l'ardéchoise qui s'approche à grand pas.

Belle performance de Gilbert Vial sur L'Ardéchoise 2024

Cette année encore les couleurs de l'Union Sportive Palunaise étaient alignées au départ de l'Ardéchoise par le seul représentant du club, Gilbert Vial. Cette épreuve devenue légende est une véritable aventure humaine. Elle rassemble chaque année plus de 12 000 coureurs avec plus d'une vingtaine de nationalités différentes, grâce aux 9 000 bénévoles qui animent dans une ambiance festive, les différents passages dans les villages. Cette année 13206 coureurs étaient inscrits sur les différentes épreuves.

Cette cyclosportive était son objectif de mi saison. Il a donc privilégié l'endurance en augmentant progressivement les heures de selle, sortie après sortie, d'abord à faible intensité puis en incluant des petits sprints courts mais intenses dans les ascensions, pour effectuer du mieux possible le parcours des « Boutières » d'une longueur de 134km, ponctués de 6 cols, avec un dénivelé positif est de 2470 mètres. Ce circuit qui fait écho au nom des riches terroirs du centre de l'Ardèche, offrait près de 110km de routes totalement privatisées pour l'occasion. Il y avait même des orchestres en place dans les villages et les cols pour encourager cette cohorte bigarrée interminable. En Ardèche, ils savent recevoir, c'est sans doute ce qui fait le succès de cette cyclosportive.



St-Felicien (depart)	0	0
Nozieres	18,8	479
Lamastre	27,5	481
Le Cheylard	48,2	811
St-Agreve	72,3	1526
Rochepaule	87,1	1760
Lalouvesc	109,2	2363
St-Felicien (arrivée)	134	2470

Il est parti des Paluds de Noves dans le courant de l'après-midi du vendredi 14 juin 2024 pour se rendre à Saint-Péray où il avait réservé une chambre dans « La maison du bonheur » à un prix raisonnable. Ce point de chute situé à une quarantaine de kilomètres de Saint Félicien, le mettait à l'abri de la flambée des prix pratiquée par les établissements hôteliers pour le week-end de cette cyclosportive. Un peu à l'image des hôtels parisiens qui ont ajusté leur tarif à la hausse pour les jeux olympiques. Levé très tôt, il est parti à 5h00 le lendemain pour rallier Saint Félicien, afin de retirer son dossard et de s'engouffre dans le sas de départ qui regroupait l'ensemble des coureurs répartis sur les 6 parcours proposés. Une pluie fine s'était invitée pour le départ qui a obligé Gilbert à passer son vêtement de pluie qu'il gardera finalement tout au long de l'épreuve, non pas pour la pluie qui cessa après le départ, mais pour se protéger du froid. En forme, il est parti tambour battant en accompagnant les jeunes. La première ascension par le col du Buisson long de 13km à 2,9% de moyenne n'a pas été un problème pour lui. Au contraire, il s'est senti en forme et a poursuivi son effort dans la descente. Combatif dans les cols de la Novières (671m d'altitude), de Clavière (1088m d'altitude) et de Freydaparet (1115m d'altitude), il s'est régalé et a même pris le temps d'admirer les paysages verdoyants alternant villages typiques, châtaigneraies et cultures en terrasses. Cependant à l'approche du cinquième col, le col de Rochepaule, la fatigue a commencé à s'installer, ce qui a rendu l'ascension suivante du col de Rouvey interminable. Il a pu juguler l'arrivée des crampes jusqu'au sommet des 16,7km à 4,8% de moyenne avec un passage à plus de 13%, mais dès l'entame de la descente, de violentes crampes aux jambes l'empêchèrent de pédaler au point de mettre pied à terre pour marcher un peu, en vain. À pied, ou à vélo, les douleurs ne disparaissaient pas. Était-ce un symptôme de déshydratation ? Le froid de la dernière ascension jusqu'à 1244 m d'altitude, ne lui a pas permis de ressentir la soif. Ou était-ce à cause d'un manque de sorties longues d'environ 140km lors de la préparation ? Il cogitait tout en maugréant en voyant passer les pelotons, mais il trouva quand même le courage de rallier l'arrivée, malgré les muscles douloureux après 6h22 d'efforts intenses.

Puis comme chaque participant, il a bénéficié d'un repas offert par l'Ardéchoise sur le terrain de football de Saint-Félicien, avant de reprendre la route vers les Paluds de Noves, un peu contrarié par son classement 536ème au scratch et 26ème de sa catégorie car il ambitionnait mieux…

Cet homme âgé de 73 ans a encore l'audace de relever des défis tels que l'Ardéchoise ou la Drômoise programmée pour le mois de septembre. Autre challenge en prévision pour l'automne, partir des Paluds de Noves à vélo pour rejoindre l'Espagne, en compagnie de Pascal Mathieu, autre licencié à l'USP.

Chapeau Bas Monsieur Gilbert Vial.



Gilbert Vial avant le départ.

Les Palunais au départ du rallye de Saint Andiol

Après un hiver doux mais pluvieux, la France métropolitaine a connu son printemps le plus humide des quinze dernières années. Cette situation qui a conduit à de nombreuses inondations exceptionnelles dans le pays, a bien entendu impacté les différentes organisations des rallyes dans notre région. Parmi les nombreux reports, celui du BCG programmé au 9 mars, a été reporté au 14 avril, tout comme celui du Cyclo Club de Saint Andiol, prévu initialement le 1 mai, a également fait l'objet d'un report au 6 juillet.

Était-ce à cause du week-end du début des vacances ou de la pluie fine matinale qui ont découragé les coureurs, toujours est-il que seulement une centaine de participants sont venus honorer l'invitation de « *A la découverte des Alpilles, sur les chemins de Jean Moulin* ». Cinq coureurs de l'Union Sportive Palunaise étaient au départ sous la magnifique halle couverte située derrière l'église Saint Vincent. Après avoir complété les formulaires d'engagement, David et Gilbert Vial, Pascal Mathieu, Jean Louis Rouger et Luc Ferrier ont quitté Saint Andiol en direction d'Eygalières, en suivant le marquage rose fluo sur la chaussée, qui a privilégié les petites routes champêtres. Les cinq coureurs ont cheminé ensemble dans une ambiance conviviale, et à la séparation des circuits, ils ont opté pour le parcours long de 80km, qui traversait entre autres, les villages de Maussane, Mouriès,

Aureille. Le soleil était même de la partie ce qui a agrémenté favorablement cette belle balade dans les Alpilles. A l'issue de la partie de manivelle, le pot de l'amitié toujours chaleureux organisé par nos collègues de Saint Andiol, a permis de faire une photo souvenir.



Pascal Mathieu, Jean Louis Rouger, Gilbert et David Vial et Luc Ferrier sous la magnifique halle couverte de Saint Andiol.

Le nouveau Canyon LUX TRAIL CF7 de Dominique

Dominique a remplacé son VTT vieillissant par ce magnifique CANYON LUX TRAIL CF7. Né comme un pur vélo de XC, le Canyon Lux se décline également depuis peu dans une version Trail. Et pour cela, Canyon ne s'est pas contenté simplement d'augmenter le débattement de la fourche à 120mm ! La marque allemande a carrément conçu un tout nouveau triangle avant spécifique à son Lux Trail, qui dispose donc d'une géométrie bien différente de celle de son « faux jumeau ». Et Canyon a parfaitement réussi son coup. Le vélo garde le meilleur du Lux XC, à savoir son rendement de feu, tout en lui conférant un comportement beaucoup plus fun, plus facile dans le technique et plus polyvalent. Le cadre est entièrement en carbone, avec les passages des gaines en interne, de manière classique avec une entrée de chaque côté de la douille de direction. La transmission est en Shimano SLX 12 vitesses (10-51), avec un plateau de 34 dents. Les suspensions sont confiées

à Fox avec un amortisseur FOX Float SL Performance Elite Remote de 115mm de débattement à l'arrière et une fourche suspendue FOX 34 Stepcast Performance 3-Pos Remote, d'un débattement de 120 mm. Les roues DT Swiss X1900 combinent des jantes de 30mm de largeur en aluminium tubeless robustes, d'excellents moyeux libres Ratchet et des rayons Champion rigides dans un ensemble léger et fiable. Ce bijou de technologie ne pèse que 12,9kg.
Après quelques sorties, Dominique me confiait que lorsqu'il s'attaquait à des grimpettes techniques, le grip du vélo était assez bluffant, car la suspension travaille pour offrir une excellente accroche sans interférer sur le pédalage. La filtration des petits chocs est excellente ce qui élimine les vibrations fatigantes à la longue.



Pascal Mathieu et Gilbert Vial au départ du rallye de Gordes

Le rallye « Les boucles du soleil » était une manifestation publique de cyclo-randonnée à caractère non compétitif, organisée par l'association Gordes Vélo Évasion sous l'égide de la Fédération Française de Cyclisme. Cette 1ère édition programmée au dimanche 14 juillet 2024 à GORDES, a rassemblé 110 participants. Les inscriptions pouvaient se faire par l'intermédiaire du site internet https://www.sportsnconnect.com ou sur place le matin même de l'épreuve. C'est le second choix qui a été privilégié par Pascal Mathieu et Gilbert Vial. D'ailleurs la convivialité de l'équipe organisatrice fut particulièrement appréciée par nos deux palunais.
La température matinale de ce 14 juillet 2024 était particulièrement fraiche. 16° seulement en partant de Gordes en direction de Les Imberts, autant vous dire que dans la descente de Gordes, ils ont regretté de ne pas avoir enfilé un coupe-vent. Mais la déclivité des premières bosses a vite réchauffé les deux compères, qui ont

cheminé ensemble en intégrant à quelques occasion, l'abri bienfaiteur de petit peloton.
Une autre bonne surprise attendait les participants de cette épreuve, puisque la majorité des carrefours étaient gardés pour faciliter la circulation des cyclistes en toute sécurité. Deux ravitaillements étaient positionnés à Bonnieux et à Lioux, ce qui a permis de prendre le temps d'apprécier le parcours de 75km, qui comportait un dénivelé positif de 1188 mètres. A l'issue de la randonnée, ils étaient contents d'avoir pris part à cette 1ère édition des Boucles du soleil.



Belle présentation du rallye.





Les engagements pouvaient se faire par internet ou le matin de l'épreuve. Les différents itinéraires proposés par les organisateurs étaient affichés.





Le parcours passait à côté du pont Julien et autre belle affiche de l'epreuve.



Le parcours choisi par Gilbert Vial et Pascal Mathieu.

Jean Louis change de vélo de route

Le nouveau et très élégant Cube Litening AIR C : 68X SLT de Jean Louis est ce que l'on obtient lorsque l'on combine la quête obsessionnelle de réduction de poids au besoin de vitesse ultime. Il est à la fois exceptionnellement léger et incroyablement aérodynamique. Cadre et fourche sont donc constitués à 68% de fibres de carbone compactes dites « Spread Tow ». Jusqu'à 6 types de fibres sont utilisés lors du moulage, positionnés et orientés pour optimiser les caractéristiques du châssis : rigidité, légèreté, confort, durabilité, etc... Ces différentes fibres sont liées par une résine enrichie en nanoparticules, qui garantit solidité et fiabilité. Il est certes très léger 799gr et extrêmement dynamique, mais il se montre tout aussi performant lorsque la vitesse augmente. Efficace en toutes circonstances, il stimule son utilisateur sans pour autant le martyriser. Cela augure de belles parties de manivelles.

Son équipement hyper homogène et cohérent contribue autant à la performance qu'à la polyvalence, pour un tarif défiant toute concurrence ! Les composants de la transmission Shimano Dura Ace Di2 sont haut de gamme et intègre un capteur de puissance. Les roues sont une paire de Newmen Advanced SL R.50 pesant 1490gr. Les jantes en carbone affichent un profil polyvalent de 50mm et sont compatibles tubeless. La valve Newmen brevetée se dissimule à l'intérieur des jantes pour un gain esthétique et aérodynamique. Conception aérodynamique de pointe, réactivité maximale et légèreté optimale. Ce vélo CUBE est une véritable fusée pour foncer sur l'asphalte et avaler les kilomètres ! Cette belle mécanique ne pèse que 7,11kg.






Splendide le Cube Litening AIR C : 68X SLT

Pierre Ozimek sur le Tourmagne

Après avoir effectué le tour de la Vendée avec Edith son épouse, Pierre Ozimek s'est offert un nouveau challenge en compagnie de Denis Aprin et Richard Coste du Vélo Club Novais.

Le challenge du « Tourmagne » (*du nom de l'un des trois beaux monuments de Nîmes, avec les Arènes et la Maison Carrée*) propose une traversée à vélo gravel de la France du haut vers le bas et en bikepacking, ce qui signifie que le cycliste ne transporte que le nécessaire sur son vélo, suffisamment léger pour explorer routes et chemins.

Le 1er août Pierre Ozimek avait rejoint la sortie club de l'USP avec son nouveau vélo gravel et son paquetage pour valider le montage des sacoches.



Sortie USP du 1er août André Jauffret, André Spinosi, Jacques Platarets, Gilbert Vial en blanc et Pascal Mathieu en haut du Val d'Enfer.



Le vélo de Pierre Ozimek

Ce Challenge est inspiré du récit épique de deux camarades partis à vélo, **Léon Giran-Max et Marie-Antoine Barret**, qui ont effectué cette traversée en 1897. L'un dessinait, l'autre écrivait, et leur journal de bord illustré a été retrouvé, par Patrice Brunet, ancien P-DG de Zéfal, et édité par Serge Laget en un savant livre qui est offert à ceux qui réussissent ce challenge.



L'inscription est gratuite et ouverte à tous pour ce voyage sportif, qui mêle routes et chemins en totale autonomie. Pas de délai exigé, l'enjeu est de parcourir les 950 kilomètres reliant Melun à Nîmes, en suivant un itinéraire précis. Le tracé est exigeant, 10 000 mètres de dénivelé positif au total et nécessite, tout de même, de bien choisir sa date de départ, car les cyclistes passent notamment par le Cézallier et la Margeride, à 1 500 mètres d'altitude, des massifs où il gèle très régulièrement. Il est donc recommandé de se lancer dans ce défi en période estivale.

Pour valider la réussite du challenge, il faut envoyer à l'organisateur, dans un délai de dix jours après l'arrivée à Nîmes, le contenu de l'enregistrement GPS, ainsi qu'un texte de longueur libre éventuellement accompagné d'une photo racontant le souvenir le plus marquant pendant la randonnée. Chaque finisher verra son nom inscrit sur le tableau d'honneur des lauréats et recevra un livre qui regroupe le journal de bord et les croquis.

Voilà maintenant que le décor est planté, place au défi sportif qui est à l'initiative du Vélo Club Novais. Pierre Ozimek qui se partage habilement entre l'Union Sportive Palunaise et le Vélo Club Novais, s'est lancé dans cette aventure rocambolesque avec ses deux compagnons de route : Denis Aprin et Richard Coste.
Les trois aventuriers ont débuté ce périple le vendredi 2 août 2024 par une étape de 110km relativement plate selon Pierre.



Denis Aprin, Richard Coste et Pierre Ozimek à la gare de Melun avant de débuter leur périple.

Challenge Tour Magne #1 Evry – Montargis
Distance 118km D+ 456m, temps 6h8mn (Bien rincé !)







« La forêt de Fontainebleau a laissé des traces… du sable, de la boue et des arbres en travers ! L'orage a été violent la veille ! Arrivé bien rincé mais satisfait de cette très longue journée ! »

Après la forêt de Fontainebleau, ils ont longé la Loire avec une petit crochet bienvenu à Sancerre.



La Loire



Les coteaux du Sancerrois

Challenge Tour Magne #2 Montargis – La Charité-sur-Loire
Distance 144km D+802, temps 8h13mn (*Lessivé et rincé.)*



Passage sur tous types de chemin





Il faut reprendre des forces.





Challenge Tour Magne #3 La Charité sur Loire - Saint Pourçain sur Sioule
Distance 142,40 km, D+ 1 089 m, Temps 7h 14min (Lessivé Rincé Sec)







Les crêpes ont l'air délicieuses !

Challenge Tour Magne #4 Saint Pouçain sur Sioule - Clermont Ferrand
Distance 108,21 km, D+ 1 622 m, Temps 6h 42min






CHUTE


Col des Goules
alt.997m
Union
Sportive
Palunaise
Paluds de Noves
ASSURANCES BOYER
NOVES



Challenge Tour Magne #5 Clermont Ferrand - Murat
Distance 155,38 km, Dénivelé 2 482 m, Temps 9h 52min Étape la plus difficile.







Des paysages merveilleux, décidément la France est vraiment un beau pays !



Challenge Tour Magne #6 Murat - Aumont-Aubrac
Ah ben… Aumont-Aubrac n’est pas sur la trace !
Distance 119,13 km, D+ 2 187 m, Temps 7h 51min





Magnifique ce massif central et le viaduc de Garabit en décor.



Encore un coup de cul !!


D 7
AUMONT
AUBRAC
VILATGE OCCITAN

Challenge Tour Magne #7 Aumont-Aubrac - Florac
Distance 107,87 km, D+ 2 085 m, Temps 6h 53min et des chemins caillouteux !









Un peu d'ombre !


Montée JALABERT
ROUTE DU TOUR
Altitude 1040 m
Sommet à 2 km
Altitude 798 m
12,2 %
% moyen sur les
500 prochains mètres
Route départementale 25
Le Tour de France
lozère
Mende


Bouguet

Challenge Tour Magne #8 Florac – Nîmes
Distance 135,59 km, D+ 1 478 m, Temps 6h 58min



Départ de Florac

Lors de la dernière étape une rencontre improbable avec 3 autres challengers ! Yann, Charlet et Mickaël ! Cela a permis d'échanger sur la construction de leur cheminement.





Voilà ils sont arrivés au bout de l'aventure le 09 août 2024, harassés par les 1 028km et D+ 12 201 m certes, mais avec beaucoup de beaux souvenirs de ces paysages grandioses, qui ont défilé le long des rivières et à l'assaut des talus et des montées épiques, des galères et des moments d'euphorie : les beaux chemins du massif bellifontain et de la vallée de la Seine, du Gâtinais, du val de Loire et de ses vignobles, du Nivernais et du pays bourbonnais, des vallées de l'Allier et de la Sioule, de la chaîne des Puys, du Cantal et du Cézallier, de la Margeride, des Cévennes et de la garrigue nîmoise et enfin la Tour Magne.

La Tour Magne, est l'un des trois beaux monuments de Nîmes, avec les Arènes et la Maison Carrée.
Encore un grand BRAVO à ces trois coureurs intrépides qui garderont longtemps le souvenir de cette aventure que l'itinérance à vélo sait en façonner.

Le rallye de Vacqueyras.

Trois coureurs de l'USP ont participé à la traditionnelle Randonnée des vins de Vacqueyras organisée par l'Amicale olympique cycliste (A.O.C.) le jeudi 15 août. Le départ était donné du stade municipal. Gilbert Vial, Pascal Mathieu et Luc Ferrier sont partis en voiture des Paluds vers 6h00 pour prendre le départ de ce rallye vers 7h00, afin d'éviter la grosse chaleur de cette période estivale. Nous avons découvert un joli parcours composé essentiellement de petites routes et chemins vicinaux goudronnés, qui serpentaient entre les vignes réputées pour leurs vins rouges charpentés et structurés, aux arômes intenses : Cairanne, Gigondas, Rasteau, Roaix, Séguret, Vaison la Romaine etc…
Ce circuit vallonné tracé sur de petites routes dépourvues de circulation automobile entre la Drôme provençale et le haut Vaucluse, ne comportait pratiquement pas de parties plates. Il y eut même un passage à 15% avant d'arriver au ravitaillement positionné sur la commune de Vinsobres. Nous avons cheminé tous les trois dans une ambiance conviviale en bénéficiant aux grés de la déclivité du terrain, de l'abri salutaire de petits pelotons bigarrés qui nous ont protégés de cette bise usante orientée nord-ouest. Les 95km et 928m de D+ ont été parcourus à la moyenne de 23km/h. A l'arrivée, le pot de l'amitié était le bienvenu et nous avons même prolongé ce moment accueillant, en s'attablant sous les arbres avec le plateau repas proposé par le club de Vacqueyras.

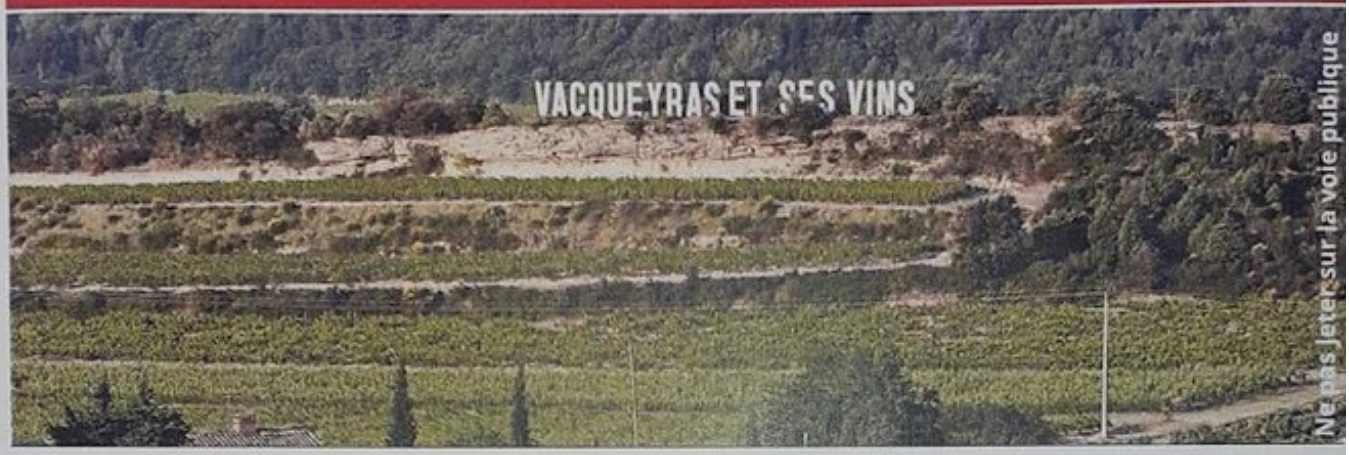


Pascal Mathieu, Luc Ferrier et Gilbert Vial.

AMICALE OLYMPIQUE CYCLISTE DE VACQUEYRAS

Venez participer à la Randonnée Cycliste des vins de VACQUEYRAS

JEUDI 15 AOUT 2024



DEPART :
7H À 9H30
(CLÔTURE DES ARRIVEES A 13H)

LIEU :
STADE MUNICIPAL DE VACQUEYRAS
ROUTE DE VAISON
RAVITAILLEMENTS SUR LES 2 PARCOURS

TARIFS

• Licenciés FFCT	6 €
• Non licenciés	9 €
• Moins de 18 ans non licenciés	3 €
• Moins de 18 ans licenciés	Gratuit

PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE

NOUVEAU : POSSIBILITE DE SE RESTAURER SUR PLACE
DE 13h à 15H - TARIF : 6€
INSCRIPTION CONSEILLEE / 06 64 37 74 35

63 KM
OPENRUNNER #18623285



93 KM
OPENRUNNER #18623181

Affiliation FFCT : 05974

INFORMATIONS : geralde.roux@hotmail.fr 06 08 63 71 58 06 74 19 41 33

Deux coureurs de l'Union Sportive Palunaise au départ de la Drômoise

Voilà quatre ans que Gilbert Vial s'aligne au départ de la Drômoise, qui rassemble près de 3000 participants sur les 3 journées. C'est l'événement incontournable de la fin de saison cycliste. Positionnée le 3ème week-end de septembre, cette épreuve fait partie des 10 plus grandes cyclosportives françaises. Pour cette 17ème édition, le format était le suivant : vendredi en Baronnies provençales, samedi en Vercors et dimanche dans le Diois.

L'enthousiasme communicatif de Gilbert pour ce genre d'épreuve qui permet de découvrir de nouveaux paysages, a depuis trois ans entraîné Luc Ferrier dans cette aventure. Les 2 cyclistes se sont levés tôt le vendredi 13 septembre pour se rendre en voiture à la Motte-Chalancon, afin de retirer leur dossard à 8h00 dans la fraîcheur matinale, 8° seulement alors qu'il y avait 15° au départ des Paluds à 5h30. Comme à l'accoutumé l'accueil était chaleureux et convivial et cette première journée était l'occasion de se mettre dans le bain de la Drômoise, 100km et 2121 mètres de dénivelé positif. Le départ a été donné à 9h00 pour les 350 coureurs qui se sont dirigés vers les gorges de Pommerol aux falaises ruiniformes et son château perché. Une fois passé le col de la Fromagère, nous avons fait une rapide incursion dans les Hautes-Alpes, avec une descente joueuse sur Rosans. Puis nous avons longé la vallée de l'Eygues pour retrouver les décors provençaux de la Drôme du sud, avec notamment le magnifique village de Villeperdrix, qui a su conserver le charme des habitations typiques de la Provence, avant de cheminer par la haute vallée de la Roanne et sa succession de petits cols : Pré-Guittard, Lescou, Muse, Roustants…

Bref ce condensé de pépites Drômoises a séduit les 2 coureurs de l'Union Sportive Palunaise. Gilbert a impulsé l'allure dans les 7 cols, tandis que Luc a ouvert la route dans les descentes. Les quelques nuages esquichés par des rafales tempétueuses, ont essaimé quelques gouttes de temps à autre, sans toutefois mouiller la route. Heureusement car s'il avait fallu affronter la pluie en plus de la fraicheur matinale. Luc tremblait tellement qu'il en guidonnait dans les descentes. D'ailleurs il faisait tellement froid que les deux palunais en ont oublié de prendre une photo au départ de l'épreuve.

Après avoir mangé à l'extérieur le repas prévu par l'organisation, nous nous sommes précipités vers la voiture pour échapper à la pluie !! Nous avons regagné l'abbaye de Valcroissant où nous avions nos habitudes. C'est Gilbert qui s'était chargé de réserver un point de chute pour dormir et c'est vrai que ce site est magnifique. Cependant, comme Pascal Mathieu Luc ont tardé à se décider sur leur participation à la Drômoise, toutes les chambres étaient déjà louées. Gilbert s'est rabattu sur le dortoir. Aménagé dans une grande pièce avec une immense hauteur sous plafond, un planché en bois avait été édifié pour installer des lits sur 2 étages. Pas de douche ni de WC, il fallait sortir à l'extérieur et faire 40 mètres pour accéder à ces commodités. Inutile de dire, que la nuit, lorsque la prostate s'est manifestée, nous n'avons pas trainé dehors !!

Juste avant de s'endormir, Gilbert qui n'allait pas tarder à trouver le sommeil, contrairement à Luc peu habitué aux dortoirs, s'est exclamé « C'est le grand luxe » !! Luc lui a répondu, qu'il n'avait pas la même conception du luxe…

Effectivement les ronflements des deux autres personnes qui s'étaient installées sur les couchages du haut et le va et vient imposait par la prostate de chacun, n'a pas permis un sommeil réparateur…

Gilbert et Luc ont eu une pensée amicale pour Pascal qui n'a finalement pas pu participer à cette aventure, à cause d'un problème physique.



Le dortoir de l'Abbaye de Valcroissant. Les 2 petites fenêtres (à gauche) sont le réfectoire et les 3 autres, le dortoir.



Les lits du bas, sous le plancher bois où nous nous sommes installés.



Les couchages du haut.

Le samedi la température était remontée à 11° au départ de Die, où la journée a débuté par les 20 km de la montée du col de Rousset (sommet 1254 m), que Luc Ferrier redoute tant. Non pas par la déclivité moyenne qui est de 4,7%, mais par la longueur de l'ascension. Il y a peut-être aussi le poids de l'âge qui rend la déclivité de plus en plus difficile à franchir… Et puis il y avait ce vent de face, qui a étiré sur plusieurs kilomètres, les 500 coureurs en une cohorte multicolore. Une fois dans les lacets du col, les rafales rageuses devenaient favorables aux détours de certains virages et relançaient l'allure pour le plus grand bonheur des coursiers. Mais au sommet, guère sont ceux qui se sont arrêtés pour admirer le fabuleux paysage, car le vent mêlé au 3° ne prêtaient pas à la pause. Les coureurs se sont engouffrés dans le tunnel qui les a fait basculer de la Provence au Vercors, afin d'effleurer les magnifiques gorges des Grands Goulets, avant les cols de Proncel, de Saint-Alexix et du Rousset. Heureusement les ravitaillements étaient bien fournis en fromage, pâte de fruits, saucisson, barre de céréales, pain d'épice, chocolat, ce qui a permis à Gilbert et Luc de reprendre des forces pour accomplir les 90km et 1884 mètres de dénivelé positif du programme choisi.



Luc Ferrier et Gilbert Vial au départ de Die le samedi 14 septembre 2024.

Dimanche, les 2 courageux un peu usés par les cols des journées précédentes, avaient opté pour le parcours de 78km et D+ 1263m concocté par les organisateurs. Le vent avait cessé, ce qui a fait baisser la température à 3° au moment où les 2400 coureurs se sont élancés de Die. L'allure dynamique des deux palunais, a permis de remonter vers l'avant du peloton bigarré, mais dès l'entame de l'ascension du col de Pennes, Gilbert a dû refreiner ses ardeurs, pour permettre à Luc

de suivre le rythme. Puis ils ont emprunté la petite route joueuse de Jansac, en direction de Luc en Diois, qui a permis d'admirer le Claps, véritable étendard du Diois issu d'un colossal éboulement datant de 1442. Ensuite ils ont enchaîné par la 2ème difficulté du jour : le col bien pentu de Miscon, (7,9% de moyenne). Luc a dû utiliser un braquet de 34x34 pour passer les rampes à 15%. Mais cette fois les jambes tournaient de mieux en mieux, tandis que Gilbert donnait les premiers signes de fatigue. C'est donc Luc qui a pris les relais les plus longs sur les bords du Bez pour rejoindre la ligne d'arrivée, qu'ils ont franchi main dans la main, comme pour célébrer ces trois journées animées par un esprit de sincère solidarité.



Gilbert Vial et Luc Ferrier au départ de la Panoramique à Die.



Arrivée de la 3ème étape Gilbert Vial et Luc Ferrier

L'USP au départ du rallye de Mollégès

50% des coureurs de l'Union Sportive Palunaise ont répondu favorablement à l'invitation de leur Président, malgré une météo incertaine. C'est le dimanche 22 septembre, à 8h00 sur la place des Paluds de Noves que le rendez-vous avez été fixé pour rallier les inscriptions du rallye de Mollégès. Après avoir signé leur engagement, Marc Bardin, Andrè Spinosi, Pierre Ozimek, Gilbert Vial, Jean Louis Rouger, Alain Louchard et Luc Ferrier se sont élancés de l'Espace Mas Manson situé à côté des écoles de Mollégès, sur le parcours de 61km. Nous avons pris la direction de Saint Rémy de Provence au charme pittoresque. Après avoir bifurqué à gauche sur la D5, le peloton palunais était accompagné des coureurs du club de Monteux. Nous sommes passés ensemble à côté des symboles majestueux des premiers temps de Saint-Rémy-de-Provence, l'Arc de Triomphe et le Mausolée des Jules ; deux monuments romains.



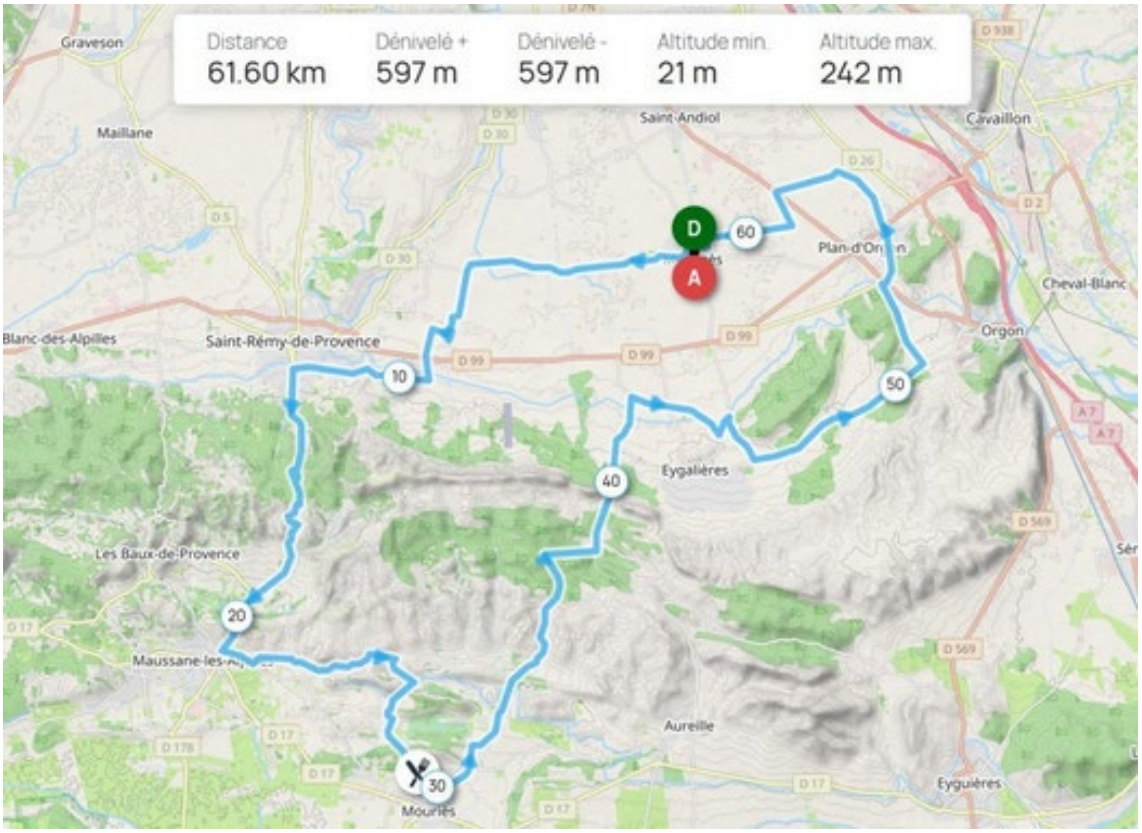
Les antiques de Saint Rémy de Provence.

Puis les moins costauds ont laissé partir ceux qui étaient plus à l'aise avec la déclivité de la route. Mais au sommet, tout le monde s'est regroupé pour poursuivre ensemble l'itinéraire au cœur des paysages privilégiés des Alpilles. Après avoir croisé vignes et champs d'oliviers, nous nous sommes arrêtés à l'entrée de Mouriès pour profiter du ravitaillement installé en pleine nature. Après avoir repris des forces, nous nous sommes un peu plus immergés dans ce superbe territoire provençal de la Chaîne des Alpilles, en passant par la côte de l'escargot le « cacalaou » puis Le Destet, avant de revenir sur Eygalières et sa chapelle Saint-Sixte, qui est une des images les plus connues de la Provence.



La chapelle Saint Sixte.

Puis le parcours tracé par des flèches roses sur la chaussée, nous a conduit à l'entrée d'Orgon avant de nous ramener à Mollégès où le verre de l'amitié a permis de prolonger cette matinée conviviale. Des échanges courtois avec les organisateurs ont permis de savoir que 192 coureurs avaient participé à cette magnifique randonnée. Alain Clavel nous a pris en photo pour figer cette réjouissance collective.





Gilbert Vial, Marc Bardin, Alain Louchard, Pierre Ozimek, André Spinosi, Jean Louis Rouger et Luc Ferrier.

La sortie club en Ardèche

Avec une participation financière du club, les coureurs de l'Union Sportive Palunaise se sont offerts une sortie club délocalisée en Ardèche, à l'image de celle réalisée l'an dernier pour les 90 ans de l'association. Cependant, l'année dernière la réservation dans un établissement hôtelier susceptible d'accueillir un groupe de cyclistes, avait été finalisée un an avant l'échéance. Et cette année je ne m'y suis attelé qu'à partir du mois d'août, avec l'envie d'essayer de rassembler un maximum de monde. Je souhaitais dénicher un établissement qui ne soit pas trop éloigné des Paluds de Noves, tout en permettant un dépaysement certain. Après plusieurs sollicitations téléphoniques vaines, l'Hôtel Les Cèdres situé à Joyeuse, était heureux de nous recevoir les 28 et 29 septembre 2024. Nous y avons trouvé un accueil chaleureux, sympathique et bienveillant.



Hôtel Les Cèdres situé à Joyeuse en Ardèche.



Installé au sein d'un écrin arboré, Les Cèdres est estampillé Logis hôtel « cosy » et table « gourmande », synonymes de tradition, convivialité et qualité.



Equipé d'une piscine chauffée avec un abri escamotable et d'un jacuzzi, l'établissement disposait des atouts pour séduire nos épouses.



Un jacuzzi à proximité de la piscine pour un moment de détente et de relaxation.

Nous pouvions pique-niquer tous ensemble sur la jolie plage du Grain de Sel dénichée par Jean Louis Rouger, au bord de l'Ardèche, avant de rejoindre le point de chute. Le Président avait donné rendez-vous à 10h30 sur la place du bicentenaire des Paluds de Noves pour organiser le covoiturage. Maryse et Robert Cionini avaient pris place dans le Peugeot 807 de Muriel et Alain Louchard, Germaine et André Spinosi ont cheminé avec Suzanne et Jacques Platarets, Gilbert Vial avait installé son vélo sur les sièges arrière de la Peugeot 2008 de Simone toujours partante pour découvrir de nouveaux horizons, Karine et Philippe Girard avait installé le vélo de Christian Vernet sur leur porte vélo à côté de celui de Philippe, tandis que Edith et Christian Vernet faisaient voiture commune avec Sylvie et Luc Ferrier. Laurence et Jean Louis Rouger avaient pris leur voiture tout comme Carole et Dominique Nieto. Nous avons emprunté l'autoroute jusqu'à la sortie N° 20 de Piolenc, avant de rejoindre les bords de l'Ardèche à Saint Martin d'Ardèche. Les nuages qui étaient balayés par le vent orienté nord-ouest, amplifiaient l'impression de fraicheur. D'ailleurs le thermomètre de nos véhicules affichait 15° à midi et nous avons volontiers supporté les vestes durant la pause méridienne, qui ne s'est pas éternisée. Après le casse-croute, les coureurs ont pris leur vélo pour rejoindre l'hôtel via les Gorges de l'Ardèche, tandis que nos épouses ont poursuivi l'aventure en voiture.
Les coureurs ont emprunté la route touristique qui serpente le long du canyon jusqu'à Vallon Pont d'Arc. Les 29km comportent 11 belvédères qui permettent de profiter de points de vue spectaculaires en surplomb du canyon. Les falaises hautes de 250 m sont couvertes de garrigue et la rivière qui se faufile au fond du canyon, offre des panoramas exceptionnels.



Départ à vélo des coureurs de l'USP depuis la plage Grain de Sel.



Situé à cinq kilomètres de Vallon Pont d'Arc, le Pont d'Arc est un spectaculaire emblème de l'Ardèche. André Spinosi, Gilbert Vial, Christian Vernet, Luc Ferrier, Jean Louis Rouger, Jacques Platarets et Robert Cionini.



Robert Cionini se régale avec son nouveau vélo à assistance électrique.



Jean Louis Rouger et Luc Ferrier en plein effort.



Gilbert Vial devant Christian Vernet, Jean Louis Rouger, Dominique Nieto et Luc Ferrier.



Au détour d'un virage, nous avons dû faire face à un troupeau de chèvres qui gambadaient sur la route, dont le bouc dégageait une forte odeur, qui parait-il, émoustille son harem !

Nous nous sommes arrêtés de temps en temps pour figer quelques souvenirs, avant de poursuivre ensemble par l'itinéraire proposé par l'application Komoot, que Gilbert utilisait pour la toute première fois. Il avait planifié notre destination avec quelques instructions « routes goudronnées et asphaltées » pour vélo de route, car le paramétrage offrait également la possibilité de programmer des passages « gravel », voire même des itinéraires pour cheminer à VTT. Nous avons donc suivi les instructions vocales qui nous ont guidés hors des routes les plus fréquentées, mais avec quelques portions pendues, sur lesquelles Robert Cionini a pu tester la batterie de son vélo à assistance électrique. D'ailleurs il a pris un malin plaisir à s'écrier « vous bouchonnez, laissez-moi passer ! » sur une partie dont la pente avoisinait les 15%.
Arrivés à destination après une soixantaine de kilomètres et un dénivelé positif de plus de 1000 mètres, nous avons retrouvé nos épouses qui s'étaient offert un moment de découverte dans le charmant village de Joyeuse. Ce joyau médiéval lié à la légende qui veut que l'épée de Charlemagne nommée Joyeuse dans la Chanson de Roland, ait donné son nom à la ville.



Une ruelle pavée de Joyeuse.



Connue comme la citée de Charlemagne, qui y livra bataille, Joyeuse doit son nom à la fameuse légende de l'épée de Charlemagne.

Puis Pascal Mathieu qui est en proie à des problèmes physiques, est venu nous rejoindre à l'hôtel, déçu de n'avoir pas pu nous accompagner à vélo, mais content d'avoir intégré le groupe.
Certains d'entre nous ont trouvé le courage de profiter de la piscine dont l'eau était plutôt fraiche et ont même pu se relaxer dans le jacuzzi à 30°, tandis que d'autres ont joué à la pétanque, avant de rentrer prendre l'apéritif dans une ambiance de saine camaraderie.
Puis nous avons été inviter à partager une cuisine « faite maison » simple mais savoureuse. La fatigue se faisant ressentir, nous ne nous sommes pas éternisés autour de la table.
Le lendemain matin, tandis que Gilbert et Luc étaient parti à vélo pour explorer un peu plus les alentours, par une température trop fraiche (4°) pour profiter pleinement des paysages offerts par les gorges de la Beaume, les autres ont savouré le petit déjeuner avant de décider d'une excursion vers le village pittoresque de Labeaume, aux impressionnantes falaises calcaires creusées de grottes. Ils ont été séduits par le charme des maisons typiques qui se serrent le long d'étroites calades (ruelles pavées) et de petits passages voûtés magnifiques.



Les 11 arches donnent une fière et élégante allure à ce pont submersible de Labeaume.



Labeaume, vue élargie de ce village de caractère.



Les palunais ont été séduits par l'audace et l'ingéniosité des bâtisseurs qui ont su admirablement tirer parti de la configuration accidentée des lieux.



Magnifique point de vue sur le village de Labeaume.

De retour à l'hôtel, tout le monde s'est retrouvé pour partager les joues de porc accompagnées d'un gratin dauphinois délicieux.
Et comme toutes les bonnes choses ont une fin, nous avons pris congé des hôteliers et de leur personnel dévoué, avant de reprendre les voitures pour rentrer à nos domiciles, satisfait de ce séjour sportif et convivial.

2024, Gilbert repart vers l'Espagne et entraine Pascal avec lui.

1ére étape St Rémy – Le Grau-du-Roi Vendredi 11 octobre 2024, 95km D+ 67m

Après avoir eu des nouvelles rassurantes sur son état de santé, Pascal a décidé d'accompagner Gilbert à vélo jusqu'en Espagne. Cependant Gilbert qui avait pris froid et qui n'était pas tout à fait rétabli, a décidé de différer son départ au 12 octobre, en prenant le train à la gare de Tarascon à 7h50 en direction de Sète pour retrouver Pascal sur la piste cyclable, qu'il connait bien pour l'avoir déjà empruntée à 2 reprises.
Pascal est donc parti à vélo avec beaucoup d'enthousiasme de St Rémy le 11 octobre. Après plus d'un mois sans bicyclette, il était particulièrement content de remonter sur son « Gravel » équipé d'un porte-bagages pour transporter son sac de 4,7kg. Juste le strict nécessaire comme le lui avait recommandé Gilbert.
Il a retrouvé Luc comme convenu la veille, devant l'établissement Marie Blachère de St Rémy à 10h00. Ils ont cheminé ensemble sur les traces de l'Eurovelo 8, qui longe la Méditerranée de l'Espagne à Chypre sur 7500 km, en traversant 10 pays : La France, l'Italie, la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, l'Albanie, la Grèce et la Turquie !

Puis ils se sont séparés à Tarascon, et Pascal est parti vers Le Grau-du-Roi où il avait réservé un hébergement pour la nuit. Il se régalait déjà des découvertes à venir le long de la méditerranée et savourait chaque instant de cette première journée à vélo. D'ailleurs il a été surpris par cette foret constituée d'arbres qui ressemblaient à des eucalyptus sur plusieurs kilomètres. Le vent défavorable sur les derniers kilomètres ne l'a pas empêché de faire les 95km à une moyenne de 19km/h avec le sac sur le porte bagage. Bravo pour cette première journée prometteuse de bonnes surprises. Demain il retrouvera Gilbert et les longues lignes droite le long du littoral sembleront moins interminables.



Pascal Mathieu à Tarascon.

2ème étape Le Grau-du-Roi – Agde samedi 12 octobre 2024, 80km

Ce matin Gilbert a sanglé son vélo sans le démonter à l'arrière du Citroën C15, pour se rendre à la gare de Tarascon avec Simone, qui a ramené le véhicule à la maison. Puis il est monté dans le TER avec le vélo à 7h49 en direction de Sète et après 1h19 de transport, il s'est mis en route pour retrouver Pascal sur la piste cyclable.

Pascal qui connaissait l'heure d'arrivée de Gilbert à Sète, ne s'est pas éternisé dans le lit, pour retrouver Gilbert au plus vite, mais ce matin il faisait froid !! Ils se sont retrouvés à Vic-la-Gardiole. Gilbert à fait demi-tour pour cheminer ensemble vers Agde. Un arrêt à Sète leur a permis d'acheter de quoi se restaurer à midi au bord

de l'eau, avant de reprendre la route sous les nuages vers Agde. Après les 90km effectués par Pascal et les 60km pour Gilbert, ils ont pris le temps d'aller visiter Agde, où nature et histoire se mêlent. Cette station balnéaire bénéficie d'une situation idéale à l'embouchure de l'Hérault, où ils ont découvert le palais épiscopal du XIIe siècle, l'hôtel Malaval, l'écluse ronde sur le canal du Midi et les ruines des anciens remparts.



Le vélo de Gilbert Vial est prêt.



Gilbert Vial patiente à la gare de Tarascon.



Agde sous les nuages.

3ème étape Agde – Le Barcarès dimanche 13/10/2024, 109km D+ 500m.
Ils sont partis de Agde ce matin à 8h00 sous un ciel nuageux et une température plus douce que la veille. Je ne sais pas pourquoi Gilbert a voulu utiliser Google Maps, toujours est-il, qu'ils se sont retrouvés en pleine nature, sur de tout petits sentiers non goudronnés. Pascal pensait même qu'ils allaient finir au milieu des chasseurs.



Gilbert Vial et Google Maps !!

Après avoir rebroussé chemin, Gilbert a basculé leur moyen de guidage sur l'application Komoot, pour enfin revenir sur de petites routes goudronnées. Ils ont fait une halte gustative à Prat de Cest, où subsistent encore des bâtiments du XIème Siècle, qui furent la propriété des vicomtes de Narbonne jusqu'en 1156. Puis ils ont repris leur marche en avant en direction de Le Barcarès. L'après-midi fut plus conventionnelle (plus de sentiers non asphaltés) et ils ont pu admirer cette mer tellement belle. A Leucate, ils ont apprécié un panaché à la terrasse d'un bar, avant de reprendre la route vers leur point de chute, un appartement situé dans une marina avec cuisine, machine à laver, canapé lit et une chambre.



Gilbert Vial et Pascal Mathieu.

4ème étape Le Barcarès - Figueras lundi 14/10/2024, 85km D+ 578m.

Hier soir, Pascal a profité de la machine à laver pour faire une lessive et a utilisé le ventilateur à disposition pour faire sécher son maillot et cuissard. Ainsi ce matin tout était sec !! Ils sont partis à 8h45 sous un ciel nuageux et une température avoisinant les 19°. Ils ont suivi l'itinéraire proposé par le GPS : la grande route, pour pénétrer en territoire ibérique en passant par Le Pertus. Ils ont fait leurs courses à La Jonquera avant de redescendre vers Figueras à 15h45, où ils ont bénéficié d'un appartement bien équipé avec 2 chambres et un endroit pour entreposer les vélos. C'est le grand confort !!



Gilbert Vial, après l'effort, le réconfort : un panaché !!

5ème étape Figueras - Malgrat de Mar mardi 15/10/2024, 95km D+ 850m.

Pour essayer d'éviter de circuler sur les bas-côtés des grandes routes, ils ont exploité plusieurs simulations de parcours sur l'application Komoot avant de partir. Ils ont trouvé un compromis, qui consistait à aller jusqu'à Sils pour retrouver l'Eurovélo 8 et poursuivre sur cette trace jusqu'à Malgrat de Mar. Mais le téléphone de Gilbert ne captait plus la 4G. heureusement Pascal a réussi à gérer avec son portable. Mais ils ont fait 65km en longeant l'autoroute sans voir un village. Cette partie a été longue !! Malgré toutes ces péripéties, ils sont arrivés à Malgrat de Mar après 95km et D+ 850m.



Gilbert Vial et Pascal Mathieu.

6ème étape Malgrat de Mar – Sitges mercredi 16/10/2024, 118km D+ 580m.

Ce matin Il faisait bon : 19° et le soleil les a accompagnés toute la journée. C'était très agréable, car ils ont suivi l'itinéraire qui longe la cote. Ils en ont profité pour réaliser une étape un peu plus longue, car la pluie est annoncée pour les jours suivants. Ils redoutaient la traversée de Barcelone, et leur inquiétude était fondée. Il leur a fallu 2 heures pour traverser la capitale de la communauté autonome de Catalogne. Et encore, ils ont été guidés par 2 cyclistes espagnols sur les pistes cyclables formidablement bien aménagées. Certaines sont même équipées de feux tricolores. Gilbert a cassé un montant de son porte-bagages, mais il va trouver une solution pour le renforcer. Ils ont terminé leur périple par une côte redoutable pour accéder à Sitges, qui est une ville surplombant la mer et les montagnes. Cette agglomération comporte un important port de plaisance, avec une grande variété de bars et restaurants. Ils en ont choisi un pour arroser cette fin de journée, après 7 heures harassantes de vélo.



Gilbert Vial et Pascal Mathieu.



Pascal Mathieu, un panaché SVP !

7ème étape Sitges – Salou jeudi 17/10/2024, 75km D+ 443m.

Ce matin à 8h00 le ciel était couvert avec un risque d'orage annoncé, mais au moment de s'élancer pour cette nouvelle journée de découverte, il ne pleuvait pas et la température était douce : 20°. Ils ont suivi le littoral en empruntant dès que possible les pistes cyclables qui sont nettement plus sécurisées que chez nous. Gilbert a fait une réparation de fortune sur son porte-bagages avec une corde. Puis une averse les a obligés à se mettre à l'abri sous un abri bus. 15mn après c'était terminé, ils sont repartis de plus belle !! Ils ont dû se mettre à l'abri une nouvelle fois 10mn l'après-midi devant la vitrine d'un magasin.

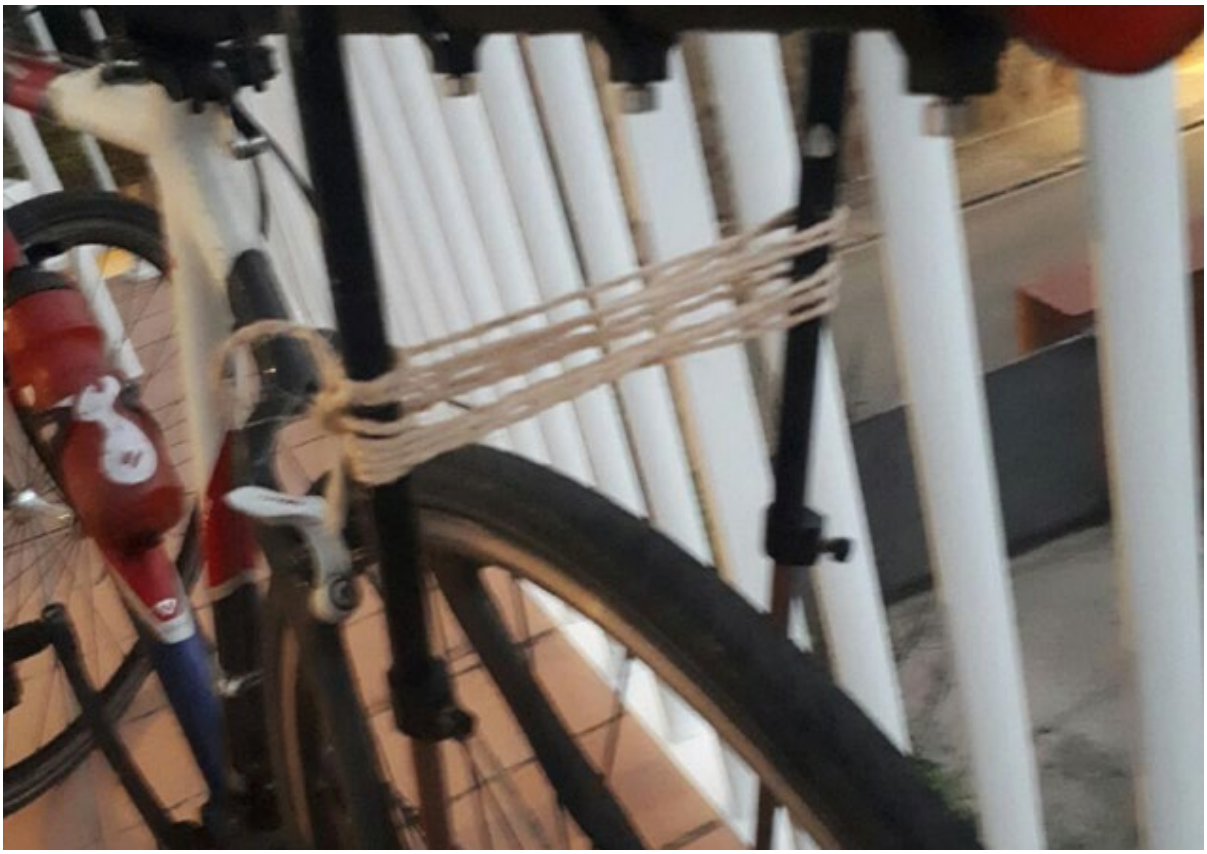
Même le vent de face ne les a pas empêchés de rejoindre leur gite situé à Salou. Ils sont passés devant les animations de PortAventura, mais ne s'y sont pas arrêtés !! Gilbert n'utilise plus l'application Komoot qui posait problème. Ils se laissent guidés par Organic Maps, qui fonctionne sans la 4G et recalcule l'itinéraire si besoin. Ils sont en pleine forme et se penchent déjà sur leur point de chute de demain. Arrivés à 14h30, ils ont fait une lessive et le linge sèche sur le balcon.



Gilbert Vial en tenue de pluie.



La lessive du jour.



Le porte-bagages du vélo de Gilbert Vial a été réparé avec une corde.

8ème étape Salou – La Rapita vendredi 18/10/2024, 93km D+ 922m.

Il a soufflé toute la nuit et ce matin il ne fait pas chaud : 15°. Le linge a fini de sécher dans la chambre, et ils sont partis sous un ciel bas et maussade, avec un vent très violent, sans savoir où ils dormiront ce soir. En effet ils ont décidé de faire un point à la pause méridienne pour identifier leur destination de fin d'après-midi, qui sera choisi en fonction de l'état des troupes.

Ce fut encore une succession de vallonnements avec des passages à 13% et des bourrasques de vent d'une rare violence. Ils ont même dû descendre de vélo par moment et en marchant, Pascal a vu son vélo se lever de l'avant. Gilbert est même allé à terre en s'écorchant le mollet sur le plateau, mais rien de grave. Ils ont essayé d'emprunter une petite route un peu plus abritée, mais en vain, ils ont dû faire demi-tour.

Aujourd'hui ils ont constaté une réelle différence de panoramas, avec des paysages arides, des champs d'oliviers, d'orangers dont les fruits étaient presque murs et des cultures de menthe. Pour encore plus corser les choses, Pascal a une nouvelle fois crevé, il a d'ailleurs acheté une chambre à air. Une bonne nuit de sommeil leur sera profitable.



Les paysages changent.



Un vent d'une rare violence !



Gilbert Vial sur une piste cyclable.



Le mollet de Gilbert Vial après la chute.

9ème étape La Rapita – Castellon de la Plana samedi 19/10/2024, 109km D+ 622m.

Ce matin le vent a enfin cessé et le soleil tentait de timides apparitions entre les nuages. Après une bonne nuit de sommeil, ils sont repartis à l'aventure. Ils ont hésité sur la trajectoire à prendre et finalement ils ont opté pour le parcours proposé par Komoot, qui leur a fait éviter par l'ouest, le parc natural de la serra d'Irta. Les itinéraires qui traversaient ce parc, n'étaient pas goudronnés et Gilbert ne voulait pas risquer une nouvelle chute. Cependant la journée fut très agréable, ils ont cheminé par de petites routes en traversant des villages pittoresques, en campagne, en bordure de champs d'orangers, d'amandiers et d'artichauts. Après avoir essuyé quelques gouttes le matin, le soleil a fini par s'imposer. Après une bonne douche ils sont partis à la découverte de la ville d'origine médiévale, qui abrite de nombreuses places, des jardins plantés d'orangers et une promenade menant à la mer. Ils ont apprécié les demeures seigneuriales et les belles églises. Bref, ils se régalent.



Encore une belle plage.

10ème étape Castellon de la Plana – platja de la Devesa Dimanche 20/10/2024, 95km D+ 175m.

Pascal commence à fatiguer, et c'est un peu normal après avoir dû observer une coupure d'un long mois pour raison de santé. Ils ont donc décidé de raccourcir les

étapes et de rester en bordure de mer pour éviter les dénivelés. Ils rouleront donc une journée de plus pour rallier Murcia.
Aujourd'hui ils ont élu domicile à Platja de la Devesa où il y a une plage de sable fin doré immense, avec un effet sauvage où se mêlent lacunes et dépressions entre dunes, et une végétation formée de pins, de palmiers, de yeuses, et de chèvrefeuilles. Mais pas de bar ni de restaurant, ils ont pu trouvé une épicerie pour pouvoir manger ce soir.



Pascal Mathieu est fatigué.

11ème étape platja de la Devesa – Paichi Lundi 21/10/2024, 97km D+ 368m.

C'est encore une température très agréable qui les a accompagnés toute la journée. Légèrement frais le matin en partant, environ 19° et le coupe-vent suffit pour ne pas avoir froid, puis au fil des kilomètres, ils le rangent dans la poche arrière du maillot. A 14h00 le thermomètre ne grimpe guerre au-delà des 22°, c'est idéal pour profiter des panoramas qui les entourent, ou pour réparer une crevaison. Pascal a dû acheter un pneu pour remplacer le sien qui s'était abimé au niveau du cerclage métallique, ainsi qu'une nouvelle chambre à air. Il semblerait que ce soit le fond de jante qui soit à l'origine des crevaisons. Ils vont faire un ajout d'un morceau de vieille chambre là où c'est nécessaire, pour pouvoir rouler l'esprit plus tranquille. Aujourd'hui encore le dénivelé était situé sur la fin du parcours, ce qui a fait mal aux jambes de Pascal. Gilbert est increvable !! Allez plus que 2 étapes pour arriver à Murcie !!



Un pneu à remplacer !



De très belles couleurs !!



De gros nuages, mais pas de pluie.

12ème étape Paichi – Alicante, Mardi 22/10/2024, 85km D+ 833m.

Aujourd'hui ils souhaitaient partir à la pointe du jour pour essayer d'éviter la pluie qui était annoncée, mais ils ont dû attendre que quelqu'un leur ouvre la cave, qui était fermée à clef, pour accéder à leurs vélos. Et puis ils sont partis à l'assaut des bosses, pas très longues entre 500m et 1km, mais très pentues !! Il a fallu mettre tout à gauche et monter en danseuse pour vaincre la déclivité. En haut, ils apercevaient la suivante qui n'étaient pas très loin. Bref cette succession de tobogans fut ardu !!

C'est du côté de Bernidorm qu'ils ont croisé la pluie. Ils se sont abrités sous un arbre, avant d'en trouver un autre plus dense. Cela a duré une quinzaine de minutes. Puis ils ont repris leur progression vers Alicante. Au terme de leurs efforts et après une douche réparatrice de la fatigue du jour, ils sont allés comme chaque jour, marcher un peu à l'écart du centre-ville, pour visiter les alentours de cette magnifique ville portuaire. Et le soir venu, ils ont voulu se faire plaisir en allant manger dans un boui-boui comme dit Gilbert, au lieu de grignoter dans la chambre. Fatigués mais repus !!



Gilbert Vial et Pascal Mathieu.

13ème étape Murcie - Alicante, Mercredi 23/10/2024, 88km D+ 160m.

C'est la dernière étape de cette belle aventure qui les a conduits à Murcie. Quelques gros nuages ont déversé de temps à autre, une pluie fine, comme pour signifier la fin de ce beau voyage. Mais le soleil revenait rapidement entre chaque entrée maritime. Aujourd'hui les quelques ascensions n'étaient pas particulièrement rudes, cela leur a permis d'apprécier cette région qui est surnommée le « jardin de l'Europe » en raison de ses terres fertiles et de ses immenses champs d'artichauts, de choux, de salades, d'orangers, de citronniers, etc….

Pascal a fait une chute sans gravité en glissant sur une plaque métallique mouillée. Mais rien de grave. Juste un petit hématome au mollet.

Ils sont arrivés au bout de ce périple, exaltés comme des princes, après 1 221km et D+ 6 207m. Le voyage est surement l'une des expériences les plus enrichissante de la vie, car il laisse des traces dans l'esprit et Pascal en avait bien besoin !!

Ils ont pris le temps d'aller flâner le long des ruelles étroites de la vieille ville de Murcie, en direction de la magnifique cathédrale et ont apprécié les différentes architectures laissées par les Romains, les Carthaginois et les Maures. Puis ils sont allés à la gare pour voir comment organiser leur retour.

Encore bravo à tous les deux.



Pascal Mathieu et Gilbert Vial au bout de l'aventure.

Le village

Gilbert GRET nous a quitté le lundi 6 mai 2024

Fils de Yvonne et Aimé Gret, Gilbert a usé ses fonds de culotte sur les bancs de l'école communale des Paluds de Noves. Son Certificat d'Etude en poche, il a également réussi son CAP de boulanger pâtissier, et il a appris le métier à la boulangerie Jouve, située face au Café du Siècle, à côté de la boucherie Guerin du village de son enfance. Enfin il a réalisé son rêve « *avoir son propre magasin au Paluds de Noves* », en acquérant la boucherie qui était en vente, dans laquelle la famille Charles partageait la passion du métier, en face de l'école communale. Quelques travaux ont été nécessaires pour transformer la boucherie en boulangerie et Yvonne, sa maman qui zozotait et qui n'était pas peu fière de son « Zibert », a accueilli les premiers clients de la nouvelle boulangerie du village en 1974.
Puis Gilbert a rencontré Elisabeth qui est devenue son épouse et qui a remplacé sa Yvonne à la boulangerie. De cette histoire d'amour, est née Elodie qui a également fait ses premières armes au sein de l'école communale, en face de la boulangerie.

Un jour, Gilbert a eu l'idée de revisiter la Tropézienne pour en faire une exquise pâtisserie, dont la brioche à la fleur d'oranger fond littéralement dans la bouche. Saupoudrée d'un zeste de sucre glace pour apporter cette finesse qui s'accommode à merveille avec la crème mousseline dont le secret de fabrication est jalousement gardé, la fameuse tropézienne des Paluds de Noves a vu sa réputation proliférer au-delà du département et était particulièrement appréciée des coureurs. La recette a été transmise à la famille Gaillardet qui lui a succédé lorsque l'heure de la retraite a sonné en 2007.

Amoureux de son village, Gilbert s'est investi dans la vie du hameau, en entrant au conseil d'administration du club Taurin en 1972. Cette passion débordante pour les « bious » l'a guidé durant 54 années au sein de cette association. Les anciens se souviennent encore de ses comptes rendus pagnolesques lors des assemblées générales.

En 1973 il a intégré l'Union Sportive Palunaise pour assumer le poste de commissaire de courses cyclistes. Puis il a durant de nombreuses années ouvert les compétitions organisées par l'USP, au volant de ses différentes Citroën :GS, BX et Xantia. Tous phares allumés et le klaxon actif, il annonçait l'arrivée des coureurs avec le fanion du club coincé dans la vitre de la portière avant. Il avait pris l'habitude de rouler devant le peloton, ni trop loin, ni trop près des coureurs, sur ce circuit de la Draillette qu'il connaissait par cœur. En passant devant le podium qui était installé sur la camionnette d'André DELEGUE, elle-même adossée au platane dans l'angle du parking du Café du Siècle face à la boucherie GUERIN, il était informé du nombre de tours restants à accomplir.

Il a été Vice-Président de l'USP de 1980 à 2008. Amoureux de la petite reine, il a accompagné les fameux coureurs des paluds lors de quelques sorties d'entrainement et a même pris le départ de la course du 1er mai 1978 sous la pluie, aux côtés des licenciés du club, Alain CŒUR, les jeunes Pierre FERRIER, Yvan DELEGUE, Jean Claude SOLAT, Martial CROUZET, tous enfants du village, ainsi que Robert CIONINI qui en signant sa première licence à l'USP, a entrainé avec lui le retour de Serge BOREL, qui était absent des courses de la région depuis 1971.



1978, Yvan DELEGUE (N°7), Alain CŒUR (13), Gilbert GRET, JAUZION et DI MICHELE (N°12) sur la ligne de départ, le 1er mai aux Paluds de Noves.



En 1983, l'année du cinquantième anniversaire de l'USP, Gilbert confectionnera ce magnifique gâteau.

Né en janvier 1948, Gilbert GRET s'est éteint à 76 ans en toute discrétion, le lundi 6 mai 2024 dans son sommeil, au bout de deux années difficiles, au cours desquelles chaque jour apportait sa peine. Il se voyait diminuer physiquement, à tel point qu'il s'en était épanché à son entourage.

Avant d'être inhumé au cimetière de Mollégès, le club Taurin des Paluds de Noves lui a rendu un bel hommage dans les arènes du village, en lui permettant d'être une dernière fois présent à l'appel de « Carmen », célèbre musique issue de l'opéra de Bizet, que les raseteurs apprécient lors des courses camarguaises.

Une cérémonie religieuse dans l'église de Mollégès a permis de découvrir les talents oratoires du curé de cette paroisse, et au cimetière, Agnel Bono a prononcé un discours éloquent rappelant avec brio quelques événements marquants de cet homme discret et respecté de tous :

- *2018 il fut honoré par le club taurin et reçu le diplôme d'honneur pour service rendu au club Taurin.*

- *2020 il fut décoré de la médaille d'Honneur de la ville de Noves.*



Un dernier hommage à Gilbert Gret dans les arènes des Paluds de Noves.

Le Président Luc Ferrier et l'ensemble des membres de l'Union Sportive Palunaise ont présenté leurs sincères condoléances à Elisabeth son épouse, Elodie sa fille et Lizio son petit-fils.

Une magnifique Saint-Roch

10 Le journal des Alpilles

Paluds de Noves | Tradition |

Une Saint-Roch en apothéose

Dans l'ultime étape des célébrations de Saint-Eloi et Saint-Roch, membres de la fédération, le rendez-vous était placé aux Paluds des Noves. Dans le hameau, la confrérie de la Saint-Roch a, comme à l'accoutumée, mis la tradition à l'honneur.



Aux Paluds de Noves, dès le samedi, la décoration de la charrette met à l'épreuve les membres de la confrérie et les prieurs de l'année. Puis au ranch des marais, les prieurs, Benoit Soumille et Charly Gouget ont officiellement lancé les festivités. Mais le grand jour, le dimanche, la carreto ramado emprunte les rues des Paluds, emplies d'une foule d'admirateurs. Mickael et Emilie Merchat, assistés de leurs capitaines Tomas Ristorcelli et Enzo Rico sont à la manœuvre, tandis que les Arlésiennes, les gardians de la manade Colombet, les groupes la Ribambello de Graveson, Li Festejaire de Beaucaire, le Ruban de St-Rémy, les fouetteurs et l'Harmonie de Laure devancent le cortège qui va s'élancer dans plusieurs tours du village.

Au préalable, comme la tradition l'exige, une grande messe chantée a eu lieu à la chapelle du Sacré Cœur, et la procession de la statue de Saint-Roch accompagnée de la bannière de Saint-Roch, est aussi un des moments émouvants de cette cérémonie.

Aux Paluds de Noves, comme dans tous les villages qui célèbrent la carreto ramado, comme à Graveson, Rognonas, Maillane, Saint-Rémy, Châteaurenard, Maussane, Eyragues, Mollégès... cette fête reflète à la fois une identité et une appartenance à une culture, un territoire, un terroir.

Une tradition qui se perpétue grâce aux centaines de bénévoles, de charretiers, de bayles et de prieurs qui se succèdent au fil des années, saluant avec ferveur cette continuité de l'histoire.







Les travaux au sein du village

La réfection des toitures de la maison Pellegrin et du bar des Arènes, la rénovation d'un appartement dans l'ancienne poste, l'installation de 7 cameras de vidéo-surveillance et le démarrage des travaux pour une superette multi-services dans le Casino de l'ancien Bar des Arènes.



Le pays

Changement de braquet pour Origine cycles

La Start-up Origine a débuté son histoire en octobre 2012 dans un garage du nord de la France. Née du souhait d'authenticité, de qualité et de valeurs industrielles tricolores, Yves Amiel, ex-PDG de Quantum, Pierre-Henri Morel ex-DG de JouéClub et Rémi Lefevre, ont proposé de fabriquer des vélos « ***à la carte*** » en France, avec une commercialisation exclusivement web, via un site convivial qui donne l'opportunité aux clients, de personnaliser intégralement le seul modèle de cadre de route l' « Axxome ».

Pionnier national dans ce secteur, Origine maitrise la conception, la fabrication et la distribution. Le succès est au rendez-vous et pour répondre aux sollicitations, l'équipe qui est passée à 6 collaborateurs puis à 25, s'installera dans une usine de de 2200m² situés dans la zone d'activité de Somain. Puis au cours des années, le bureau d'études composé de plusieurs ingénieurs développera la marque dans différents modèles de cadre route, gravel et VTT, dont l'assemblage des cadres qui sont importés d'Extrême-Orient, est réalisé à Somain. Cette maîtrise des coûts concède à la société des déperditions de marge minimum, ainsi que l'obtention du label « *made in France* » en 2020, une valeur ajoutée dans le plan de développement de l'entreprise.

La croissance des Cycles Origine, portée par le succès de ses vélos, a amené la marque nordiste à s'établir dans une toute nouvelle usine de 7500m², implantée à Rouvignies, près de Valenciennes, non loin du garage des débuts. Ces 10 années passées pour atteindre l'installation de ce nouvel outil industriel ont été passionnantes. En partant d'un unique cadre route, la marque a su diversifier sa gamme, pour devenir une marque reconnue dans le monde du vélo. La prochaine étape sera de développer la notoriété de la marque à l'international.

Une usine neuve c'est à la fois un projet architectural mais aussi industriel, qui offre la possibilité de repenser sa production afin de pouvoir mieux produire et coller au business plan des cinq prochaines années en augmentant la productivité, tout en gardant la qualité du produit proposé. Avant 2024, le process de la peinture (l'application des trois couches : primaire d'accroche, application de la base durcie et du vernis) était réalisé de façon 100% manuelle. Aujourd'hui, la partie primaire et vernis est automatisé.


La buse du robot de peinture projette son nuage


Le cadre circule dans la cabine de peinture accroché à une perche

Photos Philippe Aillaud

Les 3 cabines de peinture sont opérées par 5 peintres qui vont assurer la cadence de production de 30 à 35 vélos/jour.

Le stockage est également au cœur du fonctionnement, en aval de la chaîne de montage. Réaliser un automatisme comme on en voit chez Amazon serait inapproprié et représenterait un coût énorme. Une réflexion est engagée pour automatiser le picking, mais la forte contrainte réside dans le fait qu'Origine assemble des vélos à la carte, via un configurateur en ligne. Chaque vélo est différent, donc chaque lot d'équipements est forcément différent. Pour l'instant, l'approvisionnement est réalisé comme une préparation de commande dans les grandes surfaces. Un chariot pour 5 vélos à monter qui viendra livrer aux pieds des postes de montage, tout l'équipement du vélo.
C'est pareil pour les roues qui disposent désormais de beaucoup plus de place qu'à Somain, pour le montage manuel réalisé au cœur même de l'usine. Après contrôle le vélo monté va suivre le cheminement automatisé dans l'atelier, pour arriver à la zone de préparation de l'envoi au client (voir le final de la vidéo de notre parcours de visite).



Le stockage – photo Philippe Aillaud



Photos Philippe Aillaud

Pour ce nouvel outil industriel, le projet ne réside pas uniquement dans un gain de productivité, l'ambition est effectivement de produire plus, mais également de

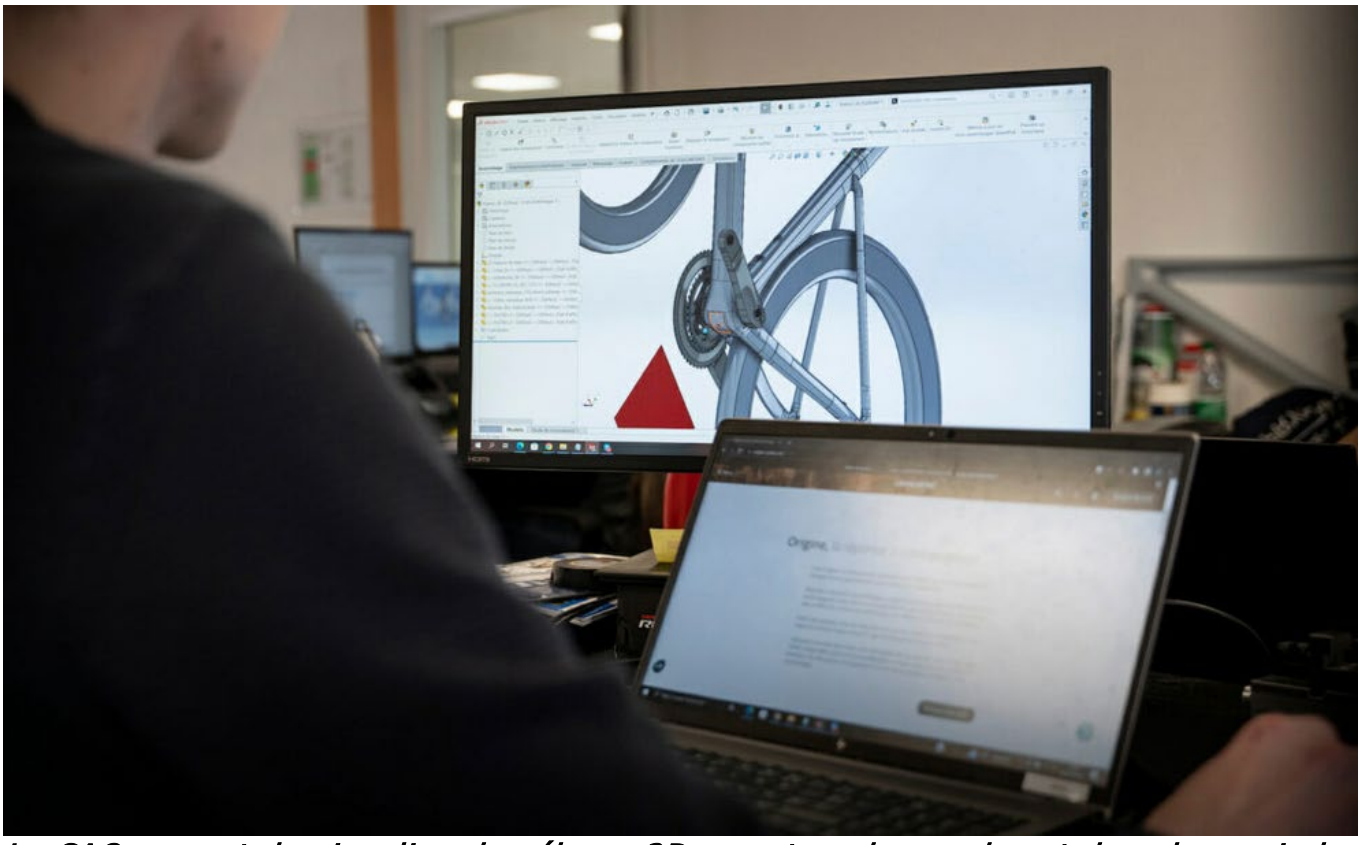
produire propre. La réflexion a été globale : elle va de comment sont expédiés les vélos aux clients et comment l'usine est approvisionnée par ses fournisseurs, comment fait-on pour appliquer les peintures sur les vélos en évitant la perte et donc les déchets, comment on recycle cartons et autres emballages…



Produire plus, mais également de produire propre. On aperçoit le toit de l'usine qui éclaire et alimente en énergie le bâtiment – photo Origine

Pour le reste, l'usine située à proximité des axes de transport réduit l'impact carbone de son activité. Le bâtiment a intégré les plus récentes technologies pour faire baisser au maximum sa consommation énergétique. Un système d'automatisation des volets de protection solaire est installé sur le toit, pour faire varier l'orientation des lamelles en fonction de l'ensoleillement.

Tous les cadres Origine sont issus du travail conjoint et d'aller-retours entre le bureau d'études et l'équipe de design. Dix personnes travaillent à temps plein au département études et design, soit 10 % de l'effectif global d'Origine.
L'équipe de design, située au premier étage de l'usine, travaille sur les formes du nouveau cadre. Une fois la première ébauche validée, le cadre est conçu numériquement par le bureau d'études sur des logiciels spécifiques de dessin, permettant d'avoir des aperçus en 3D sous tous les angles. Cela permet de valider les dégagements (passage pour les pneus, les angles…) et de définir une première géométrie.



La CAO permet de visualiser le vélo en 3D sous tous les angles et dans les moindres détails. Photo : Origine.

Vient ensuite une phase de prototypage. Les cadres et fourches sont imprimés par petites pièces sur des imprimantes 3D, puis collés afin de vérifier la forme globale du vélo, mesurer les dégagements nécessaires et valider l'esthétique du cadre. L'impression 3D permet d'économiser des coûts importants, notamment sur la fabrication de moules.
Les cadres sont ensuite testés, via des méthodes de simulation numériques (éléments finis), permettant d'appliquer des efforts mécaniques, de mesurer les contraintes et les déformations engendrées.

Une fois la forme finale validée au niveau géométrie et mécanique, le moule final, qui permettra sa production, pourra alors être fabriqué. Chaque vélo Origine est issu d'un moule développé à 100 % en interne, avec une « **recette** » (lay-up) définie par le fabricant nordiste.

Origine propose aussi une gamme complète de roues Prymahl, carbone et aluminium, avec la famille Orion pour la route, Véga pour le gravel et Polaris pour le VTT, avec la possibilité de s'équiper d'un moyeu dynamo Son pour alimenter un éclairage.

Pour Rémi Lefèvre, la satisfaction et la relation avec le client sont des préoccupations majeures d'Origine. De plus en plus de marques, y compris celles qui ont un réseau de distribution, se mettent à commercialiser leurs productions par Internet et dans ce domaine il faut être irréprochable pour se démarquer. Pour Origine, cela va de

toute la partie conseil que la marque assure en direct avec ses clients pour les aider à choisir, jusqu'à la qualité du carton de livraison et le respect des délais pour cette étape finale. Le SAV n'est pas oublié et récemment Origine a mis en place un dispositif de visio-conférence pour être encore plus proche de ses clients.
Ce dernier assistera le cycliste dans le choix du bon modèle, lui proposera d'assister à l'assemblage des vélos dans la zone de production, de visualiser les couleurs des vélos en production pour avoir une meilleure idée du rendu final du vélo ou répondra simplement à toutes ses questions sur le choix d'une taille de potence, de cintre, d'une transmission ou le choix d'un vélo électrique ou musculaire.
La nouvelle usine pourra également accueillir ceux qui veulent venir sur place pour voir les vélos dans le superbe show-room, qui offre une vue plongeante sur l'atelier de montage. Dans les projets d'aménagement, il est prévu d'implanter sur l'immense terrain de presque 4 hectares, un parcours d'essais des vélos pour les clients qui viendront ici à Rouvignies.



Photos Origine

<u>Le Droit à l'avortement inscrit dans la Constitution</u>
Le Parlement français a officiellement voté lundi 4 mars l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution avec 780 voix pour et 52 contre. Une première mondiale.
L'annonce de Yaël Braun-Pivet, la présidente de l'Assemblée nationale, a été suivie de plusieurs minutes d'applaudissements ininterrompus. *"La loi détermine les conditions dans lesquelles s'exerce la liberté garantie à la femme d'avoir*

recours à une interruption volontaire de grossesse" : introduite à l'article 34, la phrase fera donc de la France une pionnière, à rebours de plusieurs pays où le droit à l'avortement recule, aux États-Unis ou en Europe de l'Est.



Le premier ministre, Gabriel Attal, la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, le président du Sénat, Gérard Larcher, la ministre chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, Aurore Bergé, et le ministre de la justice, Eric Dupond-Moretti, lors de l'apposition du sceau du Congrès qui permet d'authentifier le vote, à Versailles, le 4 mars 2024. EMMANUEL DUNAND / AFP

La France en proie a une situation politique complexe

La trêve olympique qui s'ouvre le 24 juillet 2024 n'exclut pas de s'interroger sur la gouvernabilité du pays, plus de quinze jours après le second tour des élections législatives, souhaitée par Emmanuel Macron, après la déroute de son parti aux élections européennes. Le délai que s'est accordé Emmanuel Macron pour nommer un successeur à Gabriel Attal, chargé, à la tête d'un gouvernement démissionnaire, de gérer les affaires courantes pour une durée indéterminée, est une première sous la V^{eme} République. Il illustre la complexité de la situation et l'incertitude dans laquelle le pays se trouve plongé, à la veille d'une rentrée budgétaire à hauts risques.

Jamais, depuis sept ans, le pouvoir n'a été aussi partagé, jamais, il n'est apparu aussi dilué. A l'affaiblissement du chef de l'Etat, qui escomptait, par la dissolution du 9 juin, clarifier le paysage politique et n'a fait que le complexifier, répond la difficulté des parlementaires à s'approprier l'exercice des responsabilités. Les trois

jours durant lesquels, du jeudi 18 juillet au samedi 20 juillet, l'Assemblée nationale nouvellement élue a mis en place sa gouvernance ont été dominés par de fortes tensions entre les groupes, une situation de quasi-cohabitation, alors qu'aucun d'eux ne dispose d'une majorité suffisante pour gouverner.

Pour ceux qui fustigent depuis des années, à raison, l'hyperprésidentialisation du régime, l'occasion est inespérée de revenir à l'esprit des institutions : un parlementarisme rationalisé dans lequel le premier ministre, responsable devant le Parlement, bénéficie de réelles capacités d'action, tandis que le président de la République est cantonné à un rôle d'arbitre. Encore faut-il s'entendre sur les règles du jeu : dans une Assemblée nationale où ne coexistent que des minorités, seule la création de coalitions peut garantir ce résultat. Beaucoup ont des difficultés à l'entendre.

Ils nous ont quittés

Franz Beckenbauer, légende allemande du football, est mort

Ancien capitaine de la sélection ouest-allemande dans les années 1970, sélectionneur de la Mannschaft de 1984 à 1990 et ancien dirigeant du Bayern Munich dans les années 1990, « le Kaiser » est mort le dimanche 7 janvier à l'âge de 78 ans. La légende du football allemand, Franz Beckenbauer, surnommé « Der Kaiser », est mort après avoir enchaîné les pépins de santé, dont plusieurs opérations au cœur durant les derniers mois.

La triste nouvelle a été annoncée par sa famille à l'agence de presse allemande DPA. Franz Beckenbauer était une figure emblématique du football, célèbre pour son rôle de libéro et pour avoir remporté la Coupe du monde en tant que joueur en 1974 et en tant que sélectionneur en 1990. Seuls deux autres grands noms du football mondial ont réussi cet exploit, Mario Zagallo et Didier Deschamps.



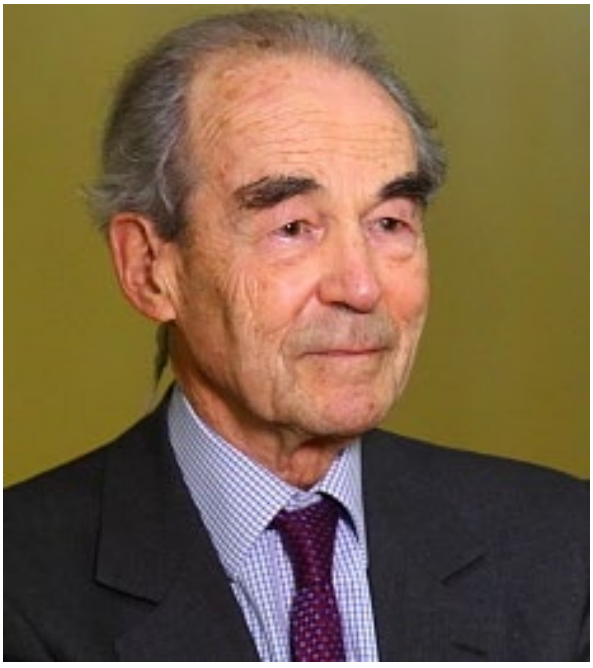
Légende de l'athlétisme français, Michel Jazy est mort

Une légende du sport français s'est éteinte. Michel Jazy, plusieurs fois recordman du monde, deux fois champion d'Europe et vice-champion olympique du 1500 m en 1960, s'est éteint jeudi 1er février 2024 à l'âge de 87 ans, après avoir été admis à l'hôpital de Dax. Sa popularité avait atteint des sommets dans les années 60, constituant alors une réelle « jazymania ». Il était, avec Jacques Anquetil, le plus grand sportif français de son époque et il aura marqué les mémoires de toute une génération.



Robert Badinter est mort

Robert Badinter, l'ancien garde des Sceaux sous la présidence de François Mitterrand, est décédé à 95 ans dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 février 2024. Il a été l'artisan de la peine de mort en France en 1981, l'une des mesures les plus emblématiques de la présidence de François Mitterrand. Il a également été à l'origine de la dépénalisation de l'homosexualité le 4 août 1982. Robert Badinter était également l'ancien président du Conseil constitutionnel de 1986 à 1995 et sénateur des Hauts-de-Seine pendant 15 ans (de 1995 à 2011).



L’actrice Micheline Presle est décédée à 101 ans

C'est une légende du cinéma français qui s'en est allée. Née à Paris en août 1922, elle aura tournée dans plus de 150 films, dont quelques-uns à Hollywood. Micheline Presle fut pendant longtemps une des trois stars préférées des Français avec Danielle Darrieux et Michèle Morgan. Parmi les films qui l'ont rendu célèbre : *Falbalas* (1945) de Jacques Becker, *Boule de suif* (1945) de Christian-Jaque et surtout *Le Diable au corps* (1947) de Claude Autant-Lara avec Gérard Philippe. La comédienne avait été récompensée d'un César d'honneur en 2004 pour l'ensemble de son œuvre. Elle est morte le 21 février 2024 à Nogent-sur-Marne.



La chanteuse et actrice Françoise Hardy est morte à l’âge de 80 ans

"Maman est partie", a sobrement déclaré Thomas Dutronc dans un message partagé sur Facebook et Instagram. L'icône de la chanson française Françoise Hardy est morte à l'âge de 80 ans, a annoncé son fils, mardi 11 juin dans la soirée. Autrice, interprète et compositrice, elle laisse derrière elle une discographie impressionnante.



Décès de l'actrice française Anouk Aimée

La comédienne Anouk Aimée est décédée le 18 juin 2024. Elle était âgée de 92 ans. Anouk Aimée était l'héroïne du film "Un homme et une femme" en 1966, "Lola" ou "La Dolce Vita. Sa fille a annoncé sur Instagram « *Avec ma fille, Galaad, et ma petite fille, Mila, nous avons l'immense tristesse de vous annoncer le départ de ma maman Anouk Aimée ».*



Geminiani est mort à 99 ans

Raphaël Geminiani est mort le 6 juillet 2024, à l'âge de 99 ans. L'ancien coureur avait ensuite côtoyé les grands Eddy Merckx et Jacques Anquetil en tant directeur sportif.

Le cyclisme français est en deuil. Vendredi, Raphaël Geminiani, l'une de ses figures les plus emblématiques, est mort à l'âge de 99 ans, selon les informations du quotidien sportif français L'Equipe. Le Français s'était notamment illustré lors du Tour de France, à l'occasion d'une première carrière de coureur qui a débuté lors de la saison 1946 avant de prendre fin en 1960. Durant l'édition 1951 de la Grande Boucle, « Grand Fusil » avait terminé meilleur grimpeur, mais aussi et surtout à la deuxième place finale, au niveau du classement général. En 1958, Geminiani avait terminé en troisième position, à l'occasion de son avant-dernière participation à la plus prestigieuse des courses cyclistes par étapes du monde. Durant cette première carrière, le Français a aussi eu l'opportunité de porter le maillot jaune, pendant une durée totale de quatre jours. Outre ces quelques places d'honneur récoltées, le Clermontois avait également eu l'occasion de se bâtir un beau petit palmarès, avec notamment pas moins de sept étapes remportées sur le Tour de France.

A cette époque, sur les routes, Raphaël Geminiani se battait aux côtés de coureurs légendaires de son sport, comme Louison Bobet ou bien encore Fausto Coppi. Par la suite, le Français avait embrassé une seconde carrière, celle de directeur sportif. Une époque durant laquelle, cette fois, Geminiani a côtoyé et accompagné les plus grandes légendes du cyclisme, comme, par exemple, Eddy Merckx ou bien encore Jacques Anquetil. S'il a porté le maillot jaune en tant que coureur, Raphaël Geminiani l'a surtout vu sur les épaules de très nombreux coureurs de renom qu'il a pu diriger. Outre Merckx, en fin de carrière, et Anquetil, Geminiani a eu, sous ses

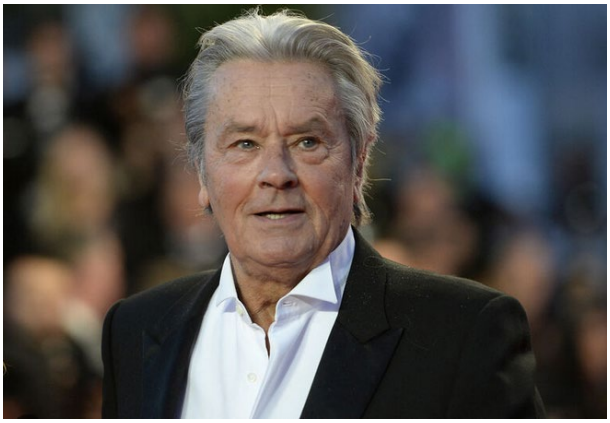
ordres, Jean Stablinski ou bien encore Stephen Roche. En tant que directeur sportif, « Grand Fusil » a gagné quatre Tours de France, avec Jacques Anquetil, entre les saisons 1962 et 1964, avant Lucien Aimar en 1966.



Alain Delon, la légende du cinéma, est mort

L'acteur français, né le 8 novembre 1935, est décédé le 18 août à l'âge de 88 ans. Sa beauté d'ange diabolique et sa présence féline révolutionneront le cinéma dans les films de Clément, Melville et Visconti. Très affaibli depuis un AVC en 2019, l'acteur vivait dans sa propriété de Douchy, alors que ses trois enfants, Anthony (59 ans), Anouchka (33 ans) et Alain-Fabien (29 ans), très divisés sur l'état de santé de leur père et la façon de s'en occuper au mieux se déchiraient dans les médias.

Alain Delon avait été célébré à Cannes, en 2019, où il avait reçu une Palme d'honneur, pour l'ensemble de sa carrière. "Ce soir c'est un peu un hommage posthume, mais de mon vivant", avait lancé l'acteur, ému. "Je vais partir, mais je ne partirai pas sans vous remercier".



L’acteur Michel Blanc nous a quitté à l’âge de 72 ans

Michel Blanc, né le 16 avril 1952 à Courbevoie et mort dans la nuit du 3 au 4 octobre 2024 à Paris. Acteur majeur du cinéma comique dans les années 1980 au sein de la bande du Splendid, il était indissociable du personnage de Jean-Claude Dusse des comédies cultes « Les Bronzés » (1978) et « Les Bronzés font du ski » (1979). Il s’était ensuite orienté vers des rôles dramatiques et une carrière de réalisateur à succès.



Le sport

Charles Caudrelier remporte l'Arkéa Ultim Challenge-Brest

Charles Caudrelier a fêté lundi 26 février ses 50 ans en mer. Ce robuste gaillard est le premier marin à gagner ce tour du monde en course, en solitaire et sur un multicoque après avoir parcouru près de 29 000 milles (53 700 kilomètres) sur ***Maxi Edmond de Rothschild,*** un trimaran volant capable d'atteindre 50 nœuds (92 km/h). Depuis ses débuts en compétition alors qu'il n'est même pas majeur, cet officier de marine marchande de formation gravit les échelons avec détermination. Vainqueur de la Solitaire du Figaro il y a vingt ans, il remporte ensuite notamment la Volvo Ocean Race (course autour du monde en équipage et par étapes) avec son complice Franck Cammas, d'abord comme chef de quart, puis comme skippeur, ainsi que trois Transats Jacques-Vabre et la prestigieuse Route du Rhum. Ce père de deux ados incarnant une sorte de force tranquille consent pourtant *« **être un grand stressé doutant tout le temps** ».* Il n'est pas du genre à s'épancher sur les difficultés rencontrées lors de ce tour du monde, que ses adversaires ayant couru le Vendée Globe trouvent sans comparaison et autrement plus douloureux. C'est dire ! Il dévoile seulement avant son arrivée que le carénage en carbone d'un bras reliant la coque centrale au flotteur a volé en éclats dès le quatrième jour, précisant : *« Sur ce tour du monde j'ai eu une emmerde par jour. »*



Charles Caudrelier, à bord de son « Maxi Edmond-de-Rothschild », au passage de la ligne d'arrivée de la course à la voile en solitaire Arkea Ultim Challenge, à Brest, le 27 février 2024. LOIC VENANCE / AFP

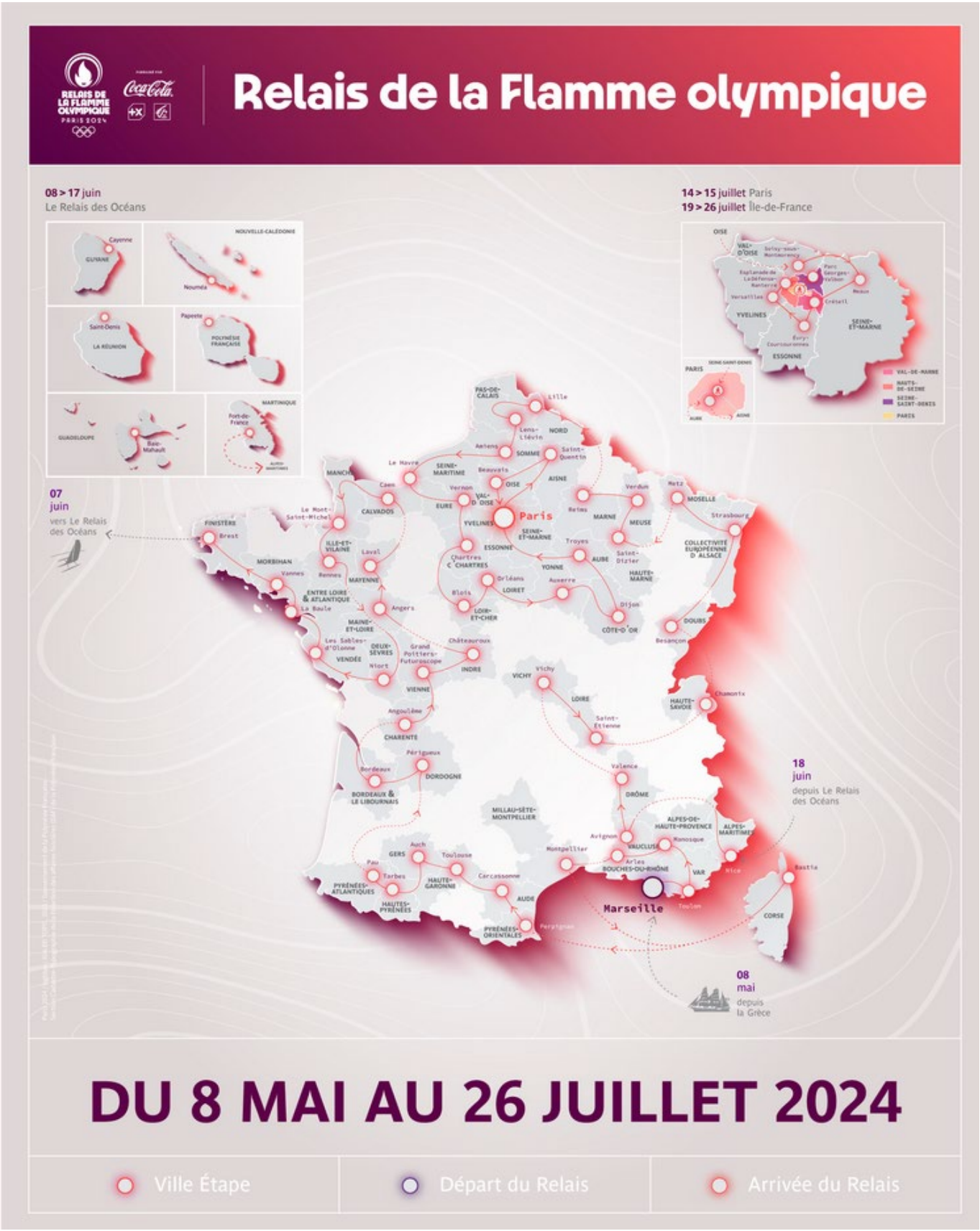
Quand la foule fait l'ascension du Ventoux pour voir la flamme olympique

Le relais de la flamme olympique est une tradition incontournable qui nous plonge dans les racines des jeux. La première torche de la flamme olympique de Paris 2024 a été allumée le 16 avril 2024, selon la tradition antique, à l'aide des rayons du soleil lors d'une cérémonie dans le sanctuaire d'Olympie en Grèce, où se déroulaient les jeux antiques. De la Péloponnèse, la flamme a rejoint Athènes pour embarquer à bord du Belém et traverser la mer méditerranée. C'est le 8 mai 2024 à Marseille, que la flamme olympique a débuté son épopée en France pour 68 jours.

La Flamme se rendra dans les grottes de Lascaux, sur le site archéologique d'Alésia, dans les cités médiévales de Carcassonne, au Château de Versailles… Elle éclairera les chefs d'œuvres architecturaux que sont les églises et abbayes, à commencer par la plus connue d'entre elles, celle du Mont Saint-Michel. Incontournables, les châteaux de la Loire seront mis à l'honneur, tout comme les arènes, viaducs, ponts, phares et palais les plus renommés. Pour rendre hommage à l'Histoire de France, la Flamme se rendra également sur des lieux de mémoire comme le Mémorial de Verdun ou les plages du Débarquement.

Le Relais de la Flamme constitue une occasion unique de valoriser les plus beaux paysages français. Du Mont Canigou au Parc naturel régional du Verdon, de l'île aux Moines à la vallée du Mont-Blanc, des bords de Loire en passant par les parcs naturels, forêts et lacs, la Flamme déambulera dans des panoramas d'exception qui font la renommée de la France. Elle gravira les sommets tels le Pic du Midi de Bigorre, et longera les plus belles côtes du littoral.

Les mers et océans ne seront pas en reste : pour rejoindre l'Hexagone depuis la Grèce, la Flamme naviguera en Méditerranée à bord du Belem, mythique trois-mâts propriété de la fondation Caisse d'Epargne Belem. Elle traversera l'Atlantique ainsi que l'Océan Indien et le Pacifique à l'occasion du « Relais des Océans » pour se rendre dans six territoires ultra-marins : en Guadeloupe, Guyane, Martinique, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie et à La Réunion.



Pour la première fois dans l'histoire des jeux, chaque jour du relais de la flamme olympique et du relais de la flamme paralympique, des relais en équipe de 24 personnes, composés de championnes, et champions, sportifs du quotidien, bénévoles, arbitres, coachs etc., ont été organisés pour faire rayonner l'énergie du sport et du collectif, dans tout le territoire.

L’image restera gravée dans les têtes. Le relais collectif de 24 cyclistes, de la stèle Simpson jusqu’au sommet du mont Ventoux, a reçu les encouragements d’une foule plus nombreuse que prévue. 3 porteurs individuels et un relais collectif de 24 cyclistes emmenés par la championne olympique Anne-Caroline Chausson ont été accueillis comme des héros par plus de 800 personnes massées au sommet du Mont Ventoux le 19 juin 2024.
Et pourtant, la flamme a bien failli ne pas passer par le Ventoux ! En 2016, le mistral avait perturbé l’étape reine du Tour de France, obligeant les cyclistes à s’arrêter au chalet Reynard. Le vainqueur Chris Froome avait lors de cette édition-là fini l’étape à pied. Ce mercredi, le mistral a, lui aussi, failli perturber le passage de la flamme. Au final, les 24 cyclistes ont défié le vent. "***On est monté doucement, on a eu peur qu’elle s’éteigne"****, confiait l’ancien coureur Thierry Bourguignon (à gauche sur notre photo). "C’est le Graal aujourd’hui pour tous les sportifs ! On est des privilégiés.*"



Vue depuis le virage, le relais collectif de 24 cyclistes a monté la flamme olympique, de la stèle Simpson jusqu’au sommet du mont Ventoux, en garde rapprochée. Photos Le DL/Jonathan Durieux



Le Relais de la Flamme a gravi le Mont Ventoux, connu pour ses pentes ardues et ses conditions météorologiques extrêmes, ce sommet mythique symbolise parfaitement les valeurs du courage et de la persévérance.



Anne-Caroline Chausson a brandi la flamme sous les applaudissements du public et de ses camarades de peloton. Un instant magique et pour certains émouvant. Photo Philippe Dauphin

Le CIO attribue JO d'hiver 2030 aux Alpes françaises « sous conditions »

Le mercredi 24 juillet 2024, les Alpes françaises ont obtenu l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver en 2030 « sous conditions » car le CIO attend encore des garanties financières de l'État.

Après Pékin en 2022 et Milan et Cortina d'Ampezzo en 2026, les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver se dérouleront prochainement dans les Alpes françaises ! Mercredi, à quelques jours du début des JO de Paris 2024, le Comité international olympique (CIO) a en effet attribué l'édition 2030 à la France « sous conditions », faute d'avoir obtenu les garanties financières demandées.

En effet, la dissolution de l'Assemblée nationale et l'absence de gouvernement de plein exercice ont empêché la France de fournir les garanties exigées pour le dossier. Le CIO a ainsi attribué les Jeux « sous conditions » que la garantie financière soit votée par le Parlement d'ici mars 2025. A cause de cette situation politique, l'État n'a pour le moment pas pu les fournir, mais devra le faire d'ici le 1er octobre pour que le CIO signe officiellement le contrat. Il s'agit avant tout de la garantie de livraison des Jeux, qui relève des compétences gouvernementales et non de celles du président de la République et doit donc être matérialisée par la signature du premier ministre, avant d'être votée par le Parlement lors de la loi de finances. Or, un tel engagement sort clairement du champ des affaires courantes gérées par le gouvernement démissionnaire ; et laisser traîner le dossier ouvrait une incertitude majeure : selon la couleur politique du futur exécutif, quel sera son degré de soutien aux JO ?

En attendant que tout cela rentre dans l'ordre, lors de la 142eme session du CIO, le vote à bulletins secrets a permis de confirmer ce qui semblait inéluctable (84 voix pour, quatre contre et sept absentions) et Thomas Bach a ensuite pu montrer un carton avec l'inscription « *Alpes françaises 2030* ». « *Le CIO ne signera pas le contrat de la ville hôte jusqu'à ce que les garanties de livraison soient reçues* », a par la suite précisé John Coates, le vice-président du CIO.

Les jeux Olympiques de Paris 2024

On a fêté la désignation de Paris ville olympique, on a fêté les mille jours, on a fêté les cent jours, on a commencé à compter vraiment les jours à l'amorce de l'été, et puis est venue l'aube du grand jour sous un front ondulant, une zone de nuages associée à des précipitations, sur toute la région parisienne.

L'idée paraissait insensée quand, en juillet 2019, Thierry Reboul, le « M. cérémonies » de Paris 2024, a proposé à Tony Estanguet, le patron du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (Cojop), d'organiser la cérémonie d'ouverture olympique sur la Seine, une première hors d'un stade.

La cérémonie a commencé vendredi 26 juillet à 19 heures 30 et a duré trois heures et quarante-cinq minutes. 85 bateaux ont défilé sur la Seine, sur 6 kilomètres, du Pont d'Austerlitz au Pont d'Iéna. Les embarcations ont défilé à la

vitesse de 9 km/h en passant devant les monuments emblématiques de la capitale française comme Notre-Dame de Paris, le Louvre, le Pont Neuf, le Grand Palais et la Tour Eiffel. Chaque bateau transportant les athlètes a fait le trajet en 42 minutes.





A l'arrivée du défilé 80 chefs d'Etat et de gouvernement étaient réunis au Trocadéro pour le final protocolaire. Plusieurs têtes couronnées, comme la princesse Anne du Royaume-Uni et ses enfants, Albert II de Monaco, Felipe VI d'Espagne, Frederik X du Danemark ou encore Philippe de Belgique, sont également reçus.



La cérémonie s'est ouverte avec l'arrivée de Zinedine Zidane. Le champion du monde 1998 s'est élancé dans les rues de Paris, torche à la main, avant de laisser place au défilé des athlètes et au premier tableau, "*Enchanté*".



Le relais de la flamme assuré par Zinédine Zidane, et son passage dans le métro parisien.

Tableau où s'est produite la première star de la soirée : Lady Gaga. La chanteuse américaine est la première des artistes à s'être produite. Pour l'occasion, elle a interprété "*Mon truc en plumes*", de Zizi Jeanmaire. Les spectateurs ont ensuite pu découvrir 80 artistes du Moulin Rouge danser le célèbre French Cancan dans des costumes roses inédits. Place par la suite au groupe français, Gojira, qui a accompagné la chanteuse lyrique Marina Viotti sur le chant révolutionnaire "Ah ça ira". Une personnalité très attendue a ensuite fait son entrée. Sur le Pont des Arts, aux côtés de la Garde républicaine, Aya Nakamura a interprété un medley de ses titres mondialement connus "Pookie" et "Djadja", mais également "For me formidable" de Charles Aznavour.
S'est ensuivi un moment d'émotion, avec la Marseillaise qui a été interprété par Axelle Saint-Cirel, alors que six statues dorées ont émergé de la Seine. Ces sculptures représentent les femmes qui ont marqué l'histoire de France, d'Olympe de Gouges à Simone Veil. Le rappeur emblématique Rim'K a par la suite interprété son morceau inédit "*King*", concluant ainsi le tableau "*sportivité*".
Après le défilé de plus de 200 délégations, c'est finalement au tour de la France de faire son entrée sur la Seine, sur "*Que je t'aime*" de Johnny Hallyday.



Après un tableau sur le thème de la festivité, avec l'apparition loufoque du chanteur Philippe Katerine en Dionysos, la chanteuse Juliette Armanet a ému la foule aux côtés du pianiste Sofiane Pamart, en interprétant l'hymne à la paix de John Lennon,"*Imagine*".
Finalement, après la traversée au galop d'une cavalière sur son cheval métallique apportant avec elle le drapeau olympique, Tony Estanguet, président du Comité

d’organisation des Jeux olympique, a pris la parole, suivi de Thomas Bach, président du CIO.



La chevauchée sur la Seine d’un cheval mécanique argenté lancé au galop. Lumineuse malgré la pluie, la séquence s’était étirée sur une dizaine de minutes, le temps d’avaler six kilomètres d’est en ouest, et de rejoindre le Trocadéro, en face de la Tour Eiffel.

Après des années d'absence dues à ses problèmes de santé, Céline Dion s'est produite lors de cette cérémonie. La diva québecoise a interprété L'Hymne à l'amour, d'Edith Piaf, postée au premier étage de la tour Eiffel. Un retour très attendu et très émouvant pour la chanteuse de 56 ans.





Des jeux de lumières incroyables.

Jusqu'à la dernière seconde, le suspense sera resté entier quant à l'identité du dernier porteur de la flamme olympique. C'est finalement **Marie-José Pérec et Teddy Riner** qui ont eu l'immense honneur d'allumer la vasque olympique.
C'est une des nombreuses séquences qui a marqué la grandiose cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques 2024, vendredi 26 juillet, à Paris. Dans un final émouvant, les athlètes olympiques Teddy Riner et Marie-José Pérec ont allumé la vasque olympique, après un passage de la flamme dans les mains des plus grands sportifs de France et du monde, marquant le début de ces Jeux en France. La vasque s'est ensuite envolée, et flottera au-dessus du Jardin des Tuileries pendant toute la durée des Jeux. La prouesse de la vasque olympique, allumée par Teddy Riner et Marie-José Perec pour ces premiers Jeux paritaires, est également un spectacle qui a pu être observé tous les soirs depuis le jardin des Tuileries.



Marie-José Perec et Teddy Riner s'apprêtent à allumer la vasque.



Les derniers porteurs de la flamme Marie-José Perec et Teddy Riner ont allumé la vasque olympique.

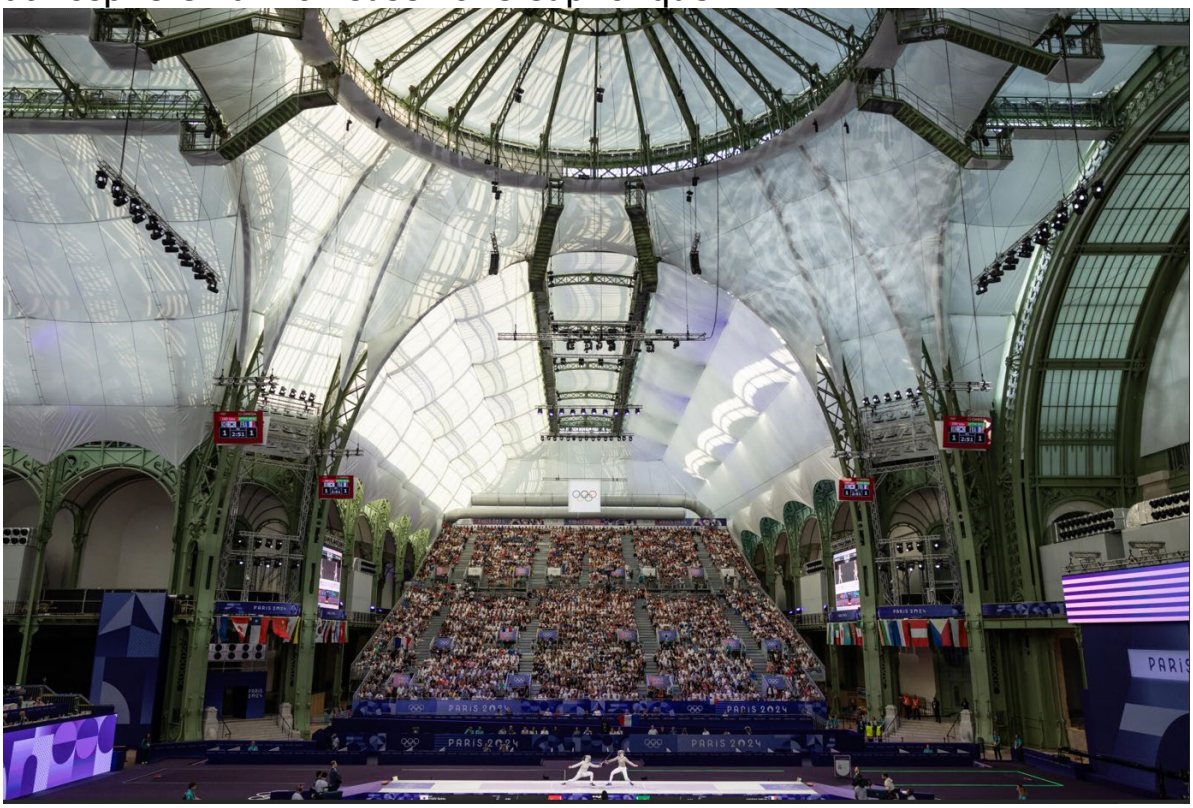


La vasque olympique en vol au-dessus des Tuileries.



« Epoustouflant », « apothéose », « grandeur olympique » : voilà les qualificatifs évoqués dans la revue de presse après cette cérémonie magique.

Sites de compétitions aux allures de carte postale, performances exceptionnelles, atmosphère harmonieuse voire euphorique.



Le Grand Palais a connu le frisson olympique pour la deuxième fois de sa riche histoire à l'occasion des Jeux de Paris 2024. Des révolus concours d'art en 1924 à l'escrime et taekwondo olympiques et paralympiques en 2024, le site s'est forgé une belle histoire sportive.



Match de beach-volley sur le Champ-de-Mars, le 30 juillet 2024. LAURENCE GEAI / MYOP POUR « LE MONDE »



Pendant la course de cyclisme sur route hommes, devant la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, le 3 août 2024. LAURENCE GEAI / MYOP POUR « LE MONDE »



Passage devant les danseuses iconiques du Moulin Rouge. • © JAN WOITAS / DPA



Une foule immense sur la butte de Montmartre

La prouesse de la vasque olympique, allumée par Teddy Riner et Marie-José Perec pour ces premiers Jeux paritaires, est également un spectacle qui a pu être observé tous les soirs depuis le jardin des Tuileries.

Les Jeux olympiques étant avant tout une affaire de sport, il est difficile de passer à côté du nombre de médailles remportées par les athlètes français. La France se classe cinquième avec 64 médailles, derrière l'Australie, le Japon, la Chine et les États-Unis.
Dans le détail, nos athlètes ont remporté 16 médailles d'or, 26 d'argent et 22 de bronze.

Le tableau des médailles

	O	A	B	Total
1. Etats-Unis	40	44	42	**126**
2. Chine	40	27	24	**91**
3. Japon	20	12	13	**45**
4. Australie	18	19	16	**53**
5. France	16	26	22	**64**

Un très bon score appuyé par les performances exceptionnelles de Léon Marchand à seulement 22 ans. Le nageur français arrive en premier sur le tableau des médailles des athlètes de cette édition des JO avec 4 médailles d'or et une médaille d'argent par équipe dans une La Défense Arena aux anges qui n'avait d'yeux que pour lui.



Tout sourire, Maxime Grousset, Léon Marchand, Yohann Ndoye Brouard et Florent Manaudou (de gauche à droite) partagent leur médaille de bronze avec le public de Paris La Défense Arena. LP/Frédéric Dugit

On a aussi pu compter sur le talent de Teddy Riner qui a ramené 2 médailles d'or, en décrochant un troisième titre olympique dans la catégorie des +100kg, chez lui à Paris, en mettant ippon le champion du monde sud-coréen Minjong Kim après 3'44 de combat dans une ambiance indescriptible à l'Arena Champ-de-Mars. Immense ! Le lendemain, le capitaine des Bleus a pris ses responsabilités face à Tatsuru Saito pour que le titre par équipes reste en France.



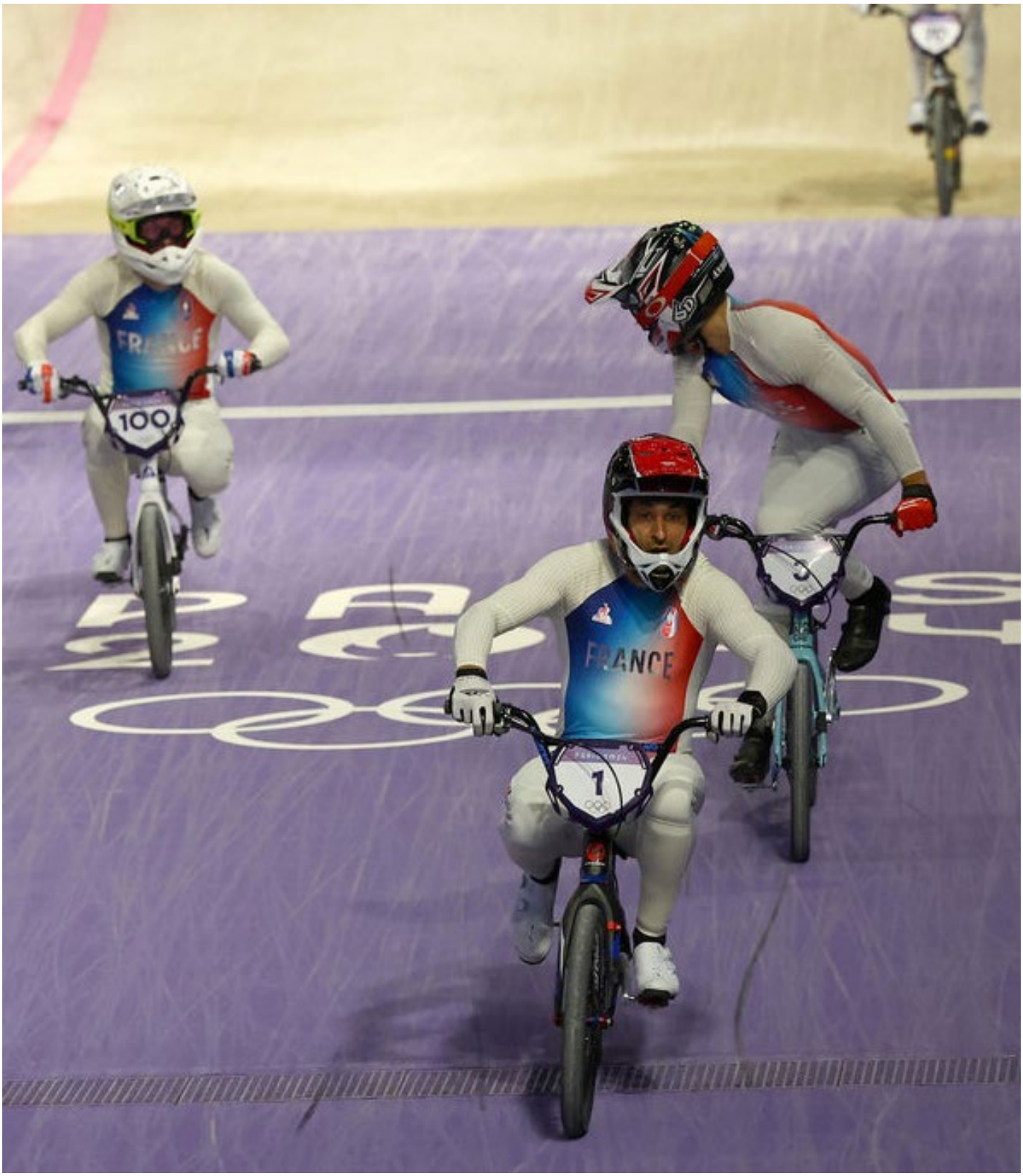
Ses adversaires le voient comme un extraterrestre. Teddy Riner n'a pas tremblé. Il a conquis son troisième titre olympique en individuel.



Homérique, l'équipe de France de judo conserve son titre olympique en renversant le Japon.

La France a décroché trois médailles lors de la finale du BMX, avec la victoire de Joris Daudet devant Sylvain André et Romain Mahieu ! Magnifique ! un triplé en

finale pour porter la France au Panthéon de la discipline ! Les trois Français étaient tous candidats au titre olympique, mais Joris Daudet, le Saintais de 33 ans, partait avec les faveurs des pronostics, en tant que champion du monde en titre.



Le vendredi 2 août, Joris Daudet, Sylvain André et Romain Mahieu ont réalisé le triplé sur le BMX Racing.

Champion olympique du 50 mètres nage libre en 2012 à Londres, Florent Manaudou est monté, à Paris, sur le podium de cette même distance pour la quatrième fois

consécutive dans des Jeux Olympiques. Après l'or et deux fois l'argent, cette fois, le Français décroche le bronze.



Florent Manaudou a décroché le bronze sur le 50m nage libre et avec le relais 4x100m 4 nages. [REUTERS/Clodagh Kilcoyne]

Désormais entraînés par un Italien, Andrea Giani, les Bleus du volley ont délivré une démonstration encore bien plus impressionnante qu'à Tokyo, en écrasant 3-0 l'Italie en demies puis la Pologne en finale. Earvin Ngapeth et ses potes sont devenus doubles champions olympiques.



Ces volleyeurs sont les meilleurs du monde, cela ne fait plus aucun doute ! LP/Fred Dugit

Emmenée par Antoine Dupont, l'équipe de France de rugby à 7 est devenue championne olympique après sa victoire face à l'Afrique du Sud.



Antoine Dupont avec l'équipe de France à sept lors des JO de Paris le 27 juillet 2024 © AFP - Odd ANDERSEN

Le triathlon français a également obtenu sa médaille avec Cassandre Beaugrand qui a décroché l'or devant un public en délire, massé tout au long du parcours. La Tricolore a dominé en fin de course la Suissesse Julie Derron, la Britannique Beth Potter et Emma Lombardi, finalement classées dans cet ordre.



Cassandre Beaugrand en or : « J'ai vomi avant le départ »

Manon Apithy-Brunet est devenue la première championne olympique française à remporter l'épreuve individuelle de sabre aux Jeux olympiques de Paris.



Manon Apithy-Brunet décroche enfin l'or olympique

Nicolas Gestin était en démonstration à Vaires-sur-Marne en canoé-kayak. Après avoir remporté les deux manches de qualifications, il a dominé la demie et la finale avec respectivement 3,5 secondes et 5,5 secondes d'avance sur son plus proche rival, des écarts très rares à ce niveau.



Nicolas Gestin en or.

Althéa Laurin s'est emparée de l'or en taekwondo dans la catégorie des + 67 kg lors des Jeux olympiques de Paris. Cette Française de 22 ans marque l'histoire de cette discipline en devenant la première médaille d'or française.



L'or pour Althéa Laurin au taekwondo

Le surfeur Français Kauli Vaast, sacré champion olympique, a profité de son retour en Métropole pour surfer sur la Seine.



Kauli Vaast médaille d'or !



Scène incroyable à Tahiti, une baleine s'invite en pleine épreuve olympique qui se sont déroulées le lundi 5 août à Tahiti, sur les vagues de Teahupo'o.



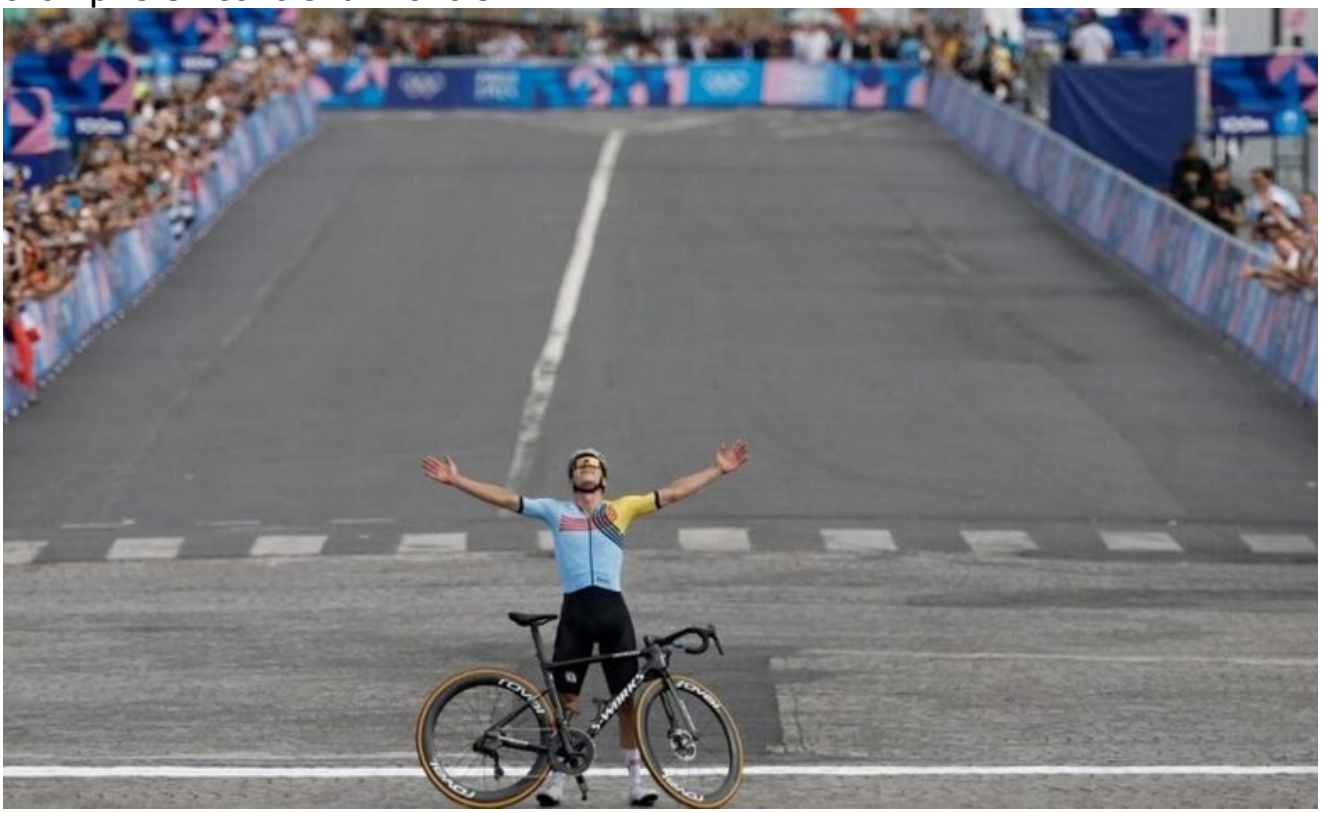
Benjamin Thomas, la force de l'évidence en Omnium sur le vélodrome.

La Française Pauline Ferrand-Prévôt a remporté la course de VTT cross-country des Jeux Olympiques sur la colline d'Élancourt (Île-de-France). Une consécration pour la Tricolore de 32 ans, tandis que sa compatriote Loana Lecomte a abandonné après une lourde chute.



Pauline Ferrand-Prévôt enfin en or en VTT

Remco Evenepoel a gravé son nom dans la légende des Jeux Olympiques de Paris 2024, il a signé un doublé historique sur la course en ligne une semaine après son triomphe en contre-la-montre.



Evenepoel champion olympique, un exploit monumental pour une course cycliste «inoubliable»

Dans une course infernale, dominée par le Belge Remco Evenepoel, les Français de Thomas Voeckler ont trouvé les ressources pour aller décrocher l'argent et le bronze avec Valentin Madouas et Christophe Laporte. Une première pour les coureurs professionnels français aux JO. Sublime.



Derrière lui, deux Français ont accaparé les médailles d'argent et de bronze : Valentin Madouas et Christophe Laporte.

Pendant les 17 jours de compétition, sans oublier les deux jours supplémentaires prévus avant la cérémonie d'ouverture, les athlètes ont présenté au monde le fruit de leur travail acharné de ces trois dernières années, tout en mettant en avant le meilleur de l'amitié, de l'excellence et du respect.
J'ai sélectionné quelques autres moments forts, mais cette liste non exhaustive pourrait être complétée par bien d'autres éléments, tellement de cette olympiade était riche en émotions :

Le lutteur cubain a réussi son défi hors du commun : décrocher une 5e médaille d'or individuelle dans une 5e olympiade.



Mijain Lopez Nunez médaillé d'or en lutte gréco-romaine 130 kg

Pour la deuxième fois consécutive, Armand Duplantis a été sacré champion olympique du saut à la perche devant Sam Kendricks et Emmanouil Karalis. Le Suédois a mis un point d'honneur à battre le record du monde avec une barre à 6,25m.



Armand Duplantis, fraîchement sacré champion olympique pour la deuxième fois, a encore fait progresser d'un centimètre son record du monde en le portant à 6,25 m aux Jeux de Paris lundi soir au Stade de France.

Simone Biles a remporté l'or à trois reprises et une médaille d'argent. Pourtant elle revient de loin et ne s'en cache pas, car pendant les Jeux de Tokyo, en 2021, au cours de la finale par équipes, Simone Biles a été confrontée à des « twisties », des pertes de repères dans l'espace, en pleine acrobatie. Particulièrement dangereuses, elles étaient l'expression de traumatismes refoulés, notamment à la suite d'agressions sexuelles par l'ancien médecin de la fédération américaine Larry Nassar.



Simone Biles retrouve la première marche du podium au concours général

Tombeur de Carlos Alcaraz dans un match de très haute volée, le Serbe Novak Djokovic, 37 ans, a remporté le dimanche 4 août la médaille d'or des JO de Paris 2024. C'était le seul titre qui manquait à son palmarès XXL. Un accomplissement immense pour le natif de Belgrade qui a longtemps enchaîné les désillusions sur la scène olympique.



Djokovic décroche l'or olympique, le seul titre qui manquait à son immense palmarès

Cette belle édition des Jeux olympiques s'est terminée avec la cérémonie de clôture. Une nouvelle fois entre les mains de Thomas Jolly, ce spectacle a permis de faire le pont entre les Jeux de Paris 2024 et ceux de Los Angeles de 2028. On y a vu des stars américaines telles que Snoop Dogg et Tom Cruise, mais aussi des artistes mondialement connus, comme les groupes Phoenix ou Air, ou encore les chanteuses Angèle et Yseult qui a fermé la cérémonie de clôture avec « My Way », puis les Red Hot Chili Peppers, Billie Eilish, Snoop Dogg et Dr. Dre ont pris le relais à Los Angeles. Après plus de deux semaines de compétition, les Jeux olympiques se sont achevés à Paris.





Dimanche 11 août, Tom Cruise repart à moto du Stade de France lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques 2024. | PHOTO : FRANCK DUBRAY. OUEST-FRANCE

Après cette cérémonie de clôture, la presse étrangère restait sous le charme. Le « Los Angeles Times » s'inquiétait même pour la ville qui accueillera les Jeux en 2028.



La vasque olympique pourrait bien connaître le même sort que la Tour Eiffel.

Place aux jeux paralympique du 28 août au 8 septembre 2024.

Les délégations de sportifs venus du monde entier ont défilé des Champs-Élysées jusqu'à la place de la Concorde.



Les cinq tableaux imaginés par Thomas Jolly, directeur artistique des cérémonies, ont mis à l'honneur le courage, la rigueur et l'ambition des personnes en situation de handicap.



Puis un collectif de cinq athlètes a allumé aux alentours de 23 h 10, mercredi 28 août, la vasque paralympique qui attendait, depuis la fin des Jeux olympiques, de s'envoler au-dessus du jardin des Tuileries, à Paris.



Les Jeux paralympiques de Paris 2024 sont officiellement ouverts. | PHOTO : KACPER PEMPEL / REUTERS

Avec 75 médailles dont 19 en or, l'équipe de France a réussi son meilleur bilan des Jeux paralympiques depuis les Jeux de Sydney en 2000.
Dans les grandes réussites de ces Jeux, citons l'équipe de France de para cyclisme qui a décroché à elle seule 28 médailles. Une véritable moisson au-delà des ambitions, déjà très hautes de Laurent Thirionnet, le manager des Bleus du vélo, au début de ces Jeux qui visait « 20 à 25 médailles ».
En natation, si les favoris Ugo Didier, Alex Portal et Laurent Chardard ont tenu leur rang et décrocher plusieurs médailles, la surprenante Émeline Pierre a remporté une médaille d'or inattendue en partant outsider. Une belle surprise qui permet aux nageurs de collectionner 14 médailles. Et que dire des joueurs de cécifoot qui ont fait vibrer la France avec leur titre obtenu samedi soir au pied de la Tour Eiffel.
Si les Jeux olympiques et paralympiques ont été sportivement un succès historique, l'ambiance dans les tribunes devrait également rester dans les annales et laisser un souvenir impérissable aux fans et athlètes.
Une image qui m'a particulièrement marquée, c'est celle du podium de la finale de la poursuite féminine où Marie Patouillet qui a remporté le titre face à sa compatriote la Mayennaise Heïdi Gaugain, a fait un malaise vagal sur le podium et a chanté la Marseillaise devant son public, soutenue par Heïdi Gaugain et la médaillée de bronze néo-zélandaise.



Marie Patouillet (au centre), championne paralympique en cyclisme sur piste, Heïdi Gaugain (à gauche) et la néozélandaise Nicole Murray en bronze © Maxppp - Andrew Matthews/PRESS ASSOCIATION IMAGES



Florian Jouanny, Mathieu Bosredon et Joseph Fritsch célèbrent leur victoire en relais handbike, le 7 septembre 2024 à Clichy-sous-Bois © Maja Smiejkowska, Reuters



Les Français du cécifoot célèbrent leur médaille d'or paralympique, au stade Tour Eiffel, le 7 septembre 2024. (CHRISTOPHE ENA/ SIPA)



A 37 ans, Jules Ribstein décroche sa première médaille paralympique. LP / Olivier Arandel



L'Américain Matt Stutzman, champion paralympique à Paris 2024. © REUTERS

La France huitième au final

1. Chine. 220 médailles : or (94), argent (76), bronze (50).

2. Grande-Bretagne. 124 médailles : or (49), argent (44), bronze (31).

3. Etats-Unis. 105 médailles : or (36), argent (42), bronze (27).

4. Pays-Bas. 56 médailles : or (27), argent (17), bronze (12).

5. Brésil. 89 médailles : or (25), argent (26), bronze (38).

6. Italie. 71 médailles : or (24), argent (15), bronze (32).

7. Ukraine. 82 médailles : or (22), argent (28), bronze (32).

8. FRANCE. 75 médailles : or (19), argent (28), bronze (28).

9. Australie. 63 médailles : or (18), argent (17), bronze (28).

10. Japon. 41 médailles : or (14), argent (10), bronze (17).

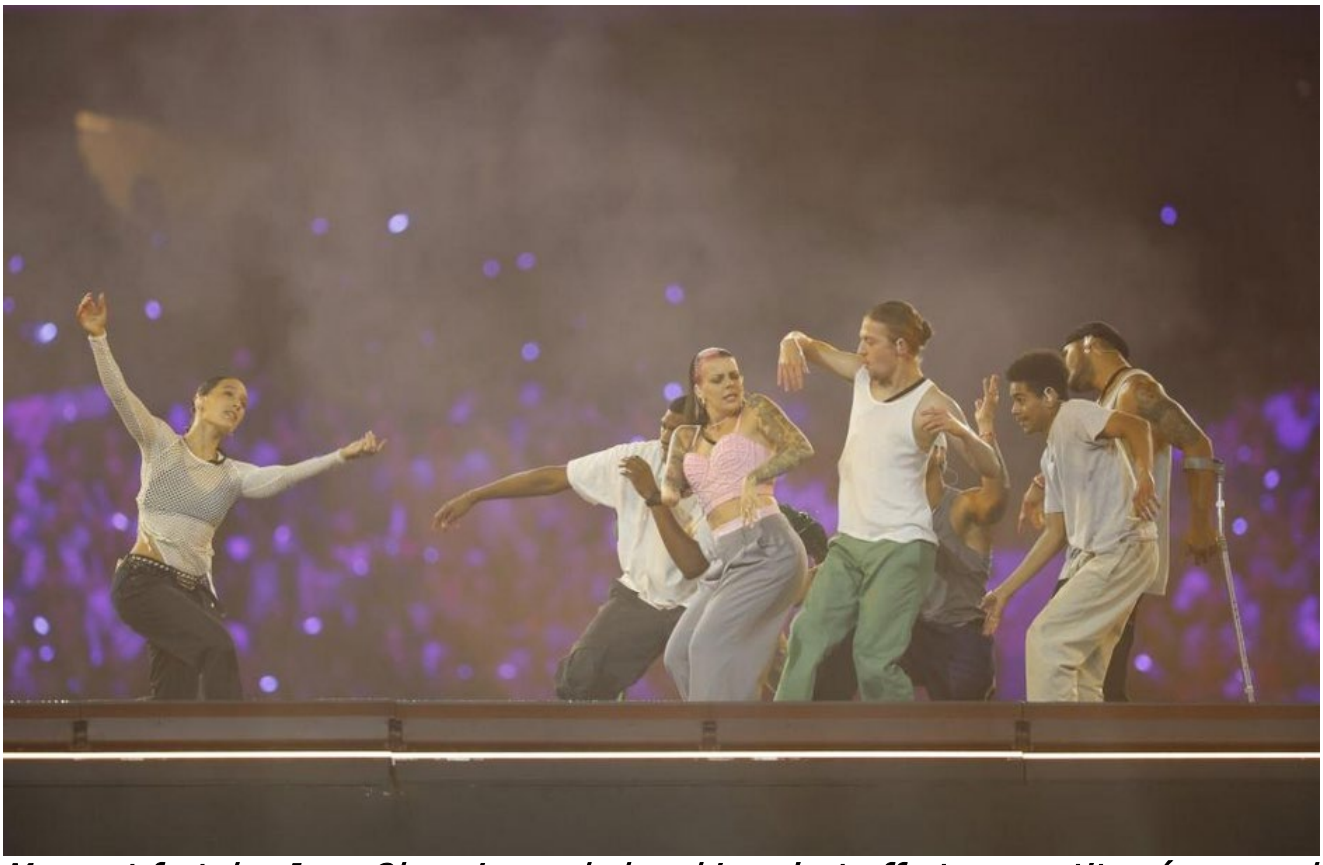
Les Jeux Paralympiques de Paris ont pris fin le dimanche 8 septembre soir, au Stade de France. Florilège des meilleurs moments de la cérémonie, sous la pluie, avec la présence de nombreux artistes français de l'électro.



La chanteuse Santa a ouvert la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques, avec une reprise de « Vivre pour le meilleur », de Johnny Hallyday. (E. Garnier/L'Équipe)



Les porte-drapeaux français de cette cérémonie de clôture Aurélie Aubert et Tanguy de la Forest, tous deux champions paralympiques cet été. (E. Garnier/L'Équipe)



Moment fort des Jeux Olympiques, le breaking s'est offert une petite séquence dans cette cérémonie, sur le son du DJ Cut Killer. (E. Garnier/L'Équipe)



Le drapeau paralympique a été transmis sous la pluie à Karen Bass, maire de Los Angeles, ville d'accueil des prochains Jeux Olympiques et Paralympiques en 2028.



La championne paralympique de boccia et porte-drapeau de cette cérémonie de clôture, Aurélie Aubert, a éteint la flamme paralympique, accompagnée de Frédéric Villeroux (médaille d'or en cécifoot), Ugo Didier (1 or et 2 argents en para-natation), Charles Noakes (or en para-badminton), Gloria Agblemagnon (argent au lancer de poids) et Mathieu Bosredon (triple champion paralympique en para-cyclisme). (E. Garnier/L'Équipe)



La vasque des Jeux s'est éteinte le dimanche soir 8 septembre.

Le président du Comité d'organisation, Tony Estanguet, a évoqué lors de son discours "**un été historique**" dont "**le souvenir (...) restera gravé en nous**", un "**été où les gens se parlaient**", "**où la France était heureuse**". Pour terminer en beauté, le directeur artistique des cérémonies Thomas Jolly a voulu rendre hommage aux para-athlètes mais également organiser une fête géante au Stade de France, grâce aux meilleurs DJ et représentants de la musique électronique français.



Un véritable vent de bonheur et d'excellence a soufflé sur la France du 26 juillet au 08 septembre 2024.



Comme pour la cérémonie de clôture des jeux Olympique, le Stade de France à Saint-Denis a été le théâtre de cette dernière grande célébration, sous la direction artistique de Thomas Jolly.

Le Tour de France

L'édition 2024 a débuté de l'étranger comme lors des deux précédentes éditions. Au Danemark et à l'Espagne succède cette fois l'Italie, qui n'avait jamais eu l'occasion d'accueillir le départ de la grande boucle, terre pourtant réputée du cyclisme. Entre le Grand Départ en Italie et l'arrivée à Nice, à cause des Jeux Olympiques de Paris 2024, le parcours de la Grande Boucle était bien différent de ce qu'on a pu connaître par le passé.
Le Tour 2024 était moins montagneux que l'édition 2023. En revanche, ça a monté très haut, très tôt et très haut, très tard. En effet, dès le premier jour, les coureurs ont dû escalader un dénivelé de 3650 mètres, c'est du jamais vu pour un premier jour, et le lendemain la montée du Monastère de San Luca, très raide, très difficile. Puis le Galibier dès le 4eme jour, ça ne s'était jamais vu.
La Cime de la Bonnette (plus haute route de France à 2802 mètres) à 48 heures de l'arrivée non plus.



Pour la première fois depuis 1905, l'arrivée du Tour de France n'a pas eu lieu à Paris. Jeux olympiques obligent. A la place du traditionnel défié sur les Champs-Elysées, un contre-la-montre individuel de 34 kilomètres entre Monaco et Nice a servi d'épilogue à cette 111e édition de la Grande Boucle remportée par Tadej Pogacar en laminant la concurrence dans les mêmes proportions qu'Eddy Merckx et Bernard Hinault il y a un demi-siècle. Le Slovène a choisi de reprendre le trône sans faire de quartier, s'adjugeant six victoires d'étape, dont l'ultime chrono entre Monaco et Nice, pour réaliser un doublé Giro-Tour de France inédit depuis Marco Pantani en 1998. Avec ce troisième sacre après ceux de 2020 et 2021, le coureur d'UAE dame le pion à son grand rival Jonas Vingegaard qui l'avait fait craquer avec des écarts similaires lors des deux précédentes éditions. "Pogi" grimpe d'une marche dans le panthéon de la Grande Boucle, en rejoignant le podium des coureurs triplement sacrés, comme Louison Bobet ou Greg LeMond.

Biniam Girmay a marqué l'histoire en devenant le premier Africain à remporter le classement par points.



Biniam Girmay vainqueur de trois étapes.

Même chose pour Richard Carapaz qui devient le premier Equatorien à remporter le classement des meilleurs grimpeurs.



Richard Carapaz maillot à pois et super combatif de l'édition 2024.

Vainqueur de la 1ère étape et porteur du maillot jaune pour sa dernière participation, Romain Bardet avait annoncé qu'il terminerait sa carrière de coureur cycliste après le Dauphiné 2025 et donc avant l'édition 2025 de la Grande Boucle. En deux ans, le Tour de France a dit au revoir aux deux coureurs tricolores qui ont le plus approché la victoire finale : Thibaut Pinot en 2023 et Romain Bardet. Sans ces deux fers de lance, le cyclisme français va devoir se chercher d'autres coureurs pour briller au classement général.
Romain Bardet était ému, samedi, après avoir couru sa dernière étape en ligne, conclue à la 10e place au sommet du col de la Couillole. *« C'est 13 ans de ma vie, c'est fini. L'histoire de ma carrière, c'est de me battre avec les meilleurs et de ne jamais baisser les bras. Je ne sais pas de quoi sera fait l'après »,* a-t-il ainsi confié, les larmes aux yeux.



Romain Bardet a disputé son dernier Tour de France.

Dans l'histoire de la Grande Boucle avec 35 victoires d'étape (une de plus que Eddy Merckx), le Britannique Mark Cavendish a été honoré lors du podium final, en recevant des mains de Tony Parker un maillot floqué du nombre de succès qu'il a remporté sur la plus grande course du monde. Lanterne rouge de cette édition 2024, le "Cav" a rempli le dernier objectif de sa carrière en devenant le seul détenteur du record de victoires d'étapes dans le Tour de France.



Tony Parker et Mark Cavendish

Le classement final

1. Tadej Pogacar (SLO / UAE Team Emirates) en 83 h 38’ 56”
2. Jonas Vingegaard (DAN / Visma - Lease a Bike) à 6’17”
3. Remco Evenepoel (BEL / Soudal Quick-Step) à 9’18”
4. Joao Almeida (POR / UAE Team Emirates) à 19’03”
5. Mikel Landa (ESP / Soudal - Quick-Step) à 20’06”
6. Adam Yates (G-B / UAE Team Emirates) à 24’07”
7. Carlos Rodriguez (ESP / INEOS Grenadiers) à 25’04”
8. Matteo Jorgenson (USA / Visma - Lease a Bike) à 26’34”
9. Derek Gee (CAN / Israël - Premier Tech) à 27’21”
10. Santiago Buitrago (Bahrain Victorious) à 29’03”



Jonas Vingegaard, Tadej Pogacar et Remco Evenepoel.



Remco Evenepoel (maillot blanc), Richard Carapaz (maillot à poids), Biniam Girmay (maillot vert) et Tadej Pogacar en jaune.

Son vélo tout jaune sur les épaules, Tadej Pogacar est monté sur le podium du Tour de France, après avoir une nouvelle fois brisé ses adversaires.



Si la Grande Boucle demeure un voyage à part pour les coureurs comme les spectateurs au bord de la route, la domination vertigineuse du Slovène n'a pas beaucoup fait pour le suspense et les cocoricos ont cessé après une semaine de course.

Mais voilà que s'avancent les Jeux Olympiques à Paris et sept ans après leur attribution officielle, la France semble être prête à accueillir le monde et ses athlètes de tous horizons, qui ont commencé à prendre leurs quartiers au village olympique.